



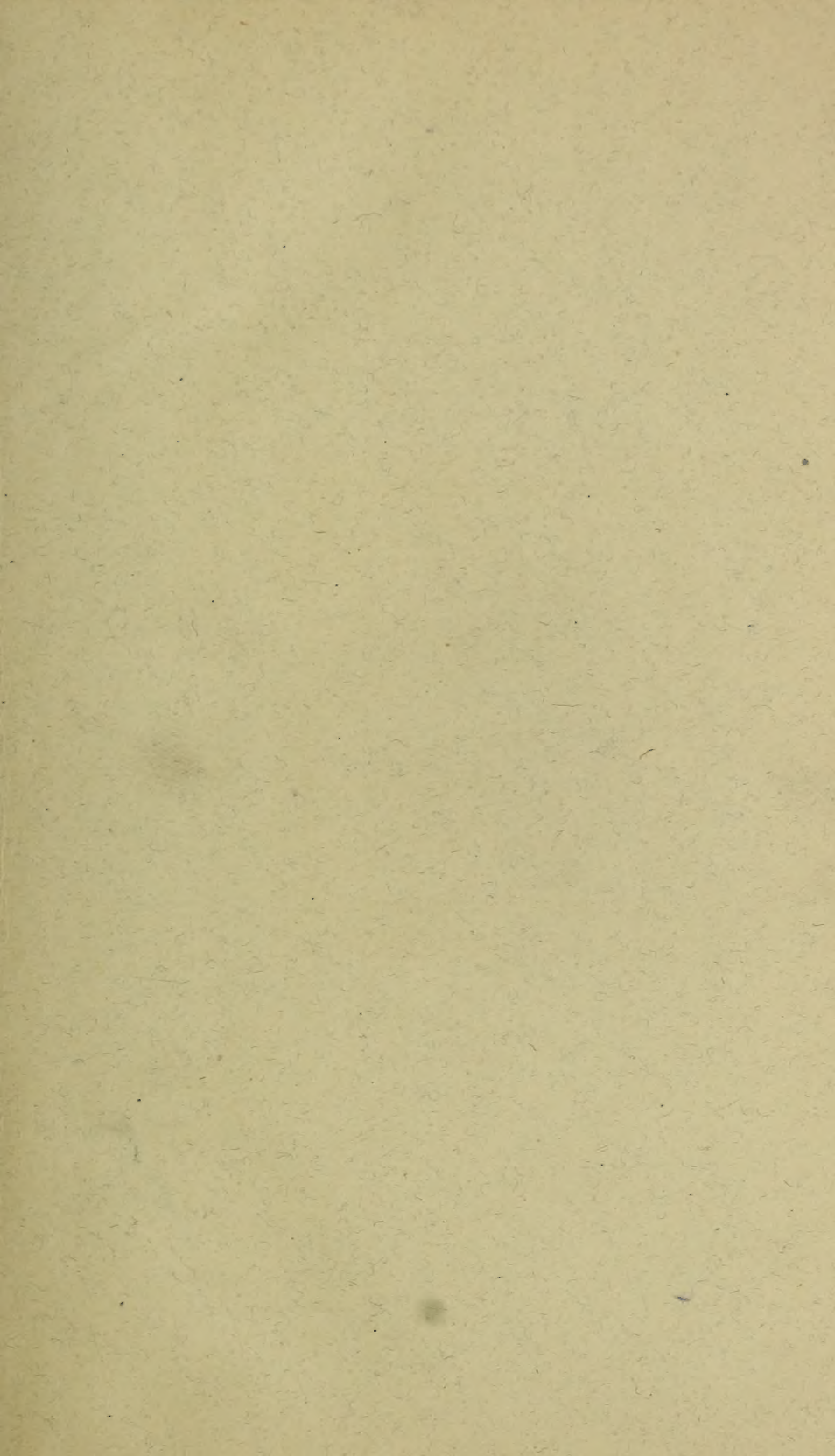
56.4(1181:44,2)

CR.

FOR THE PEOPLE  
FOR EDVCATION  
FOR SCIENCE

LIBRARY  
OF  
THE AMERICAN MUSEUM  
OF  
NATURAL HISTORY

Bound at  
A.M.N.H.  
1917









# FAUNE ÉOCÉNIQUE DU COTENTIN

(MOLLUSQUES)

56.4 (1181)

PAR

MM. M. COSSMANN et G. PISSARRO

---

Extrait du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE NORMANDIE

(Tome XIX. — Années 1898-1899)

---

TOME I<sup>er</sup>



LE HAVRE

Imprimerie du Journal LE HAVRE (L. MURER, imprimeur)

35, RUE FONTENELLE, 35

—  
1900

RECORDS OF THE DISTRICT COURT

(Continued)

10

THE DISTRICT COURT

16-71901 - Dec. 14

1901

1901

1901

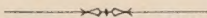
1901

1901



# FAUNE ÉOCÉNIQUE DU COTENTIN

(MOLLUSQUES)



Une fouille accomplie, en 1896, dans les mêmes conditions, quoiqu'avec moins de succès que celle du Bois-Gouët, nous a mis en possession, ainsi que quelques-uns de nos amis, de matériaux intéressants provenant des gisements de Fresville et de Hauteville, près de Valognes, dans le département de la Manche.

Depuis les recherches de DeFrance, qui remontent au commencement de ce siècle, ces gisements ont seulement été l'objet d'une étude stratigraphique due à M. Dollfus (1), en 1875.

Il nous a donc semblé qu'il serait très utile d'entreprendre la Monographie complète de cette faune un peu négligée, d'autant plus que, malgré ses affinités avec celle de l'Eocène de la Loire-Inférieure, elle contient beaucoup de formes bien distinctes, dont quelques-unes sont nouvelles, et qu'il nous paraît d'ailleurs, qu'elle a encore plus d'analogie que celle du Bois-Gouët, avec le calcaire grossier parisien ; c'est-à-dire que l'Eocène du Cotentin serait d'un âge relativement un peu plus ancien que celui de la Loire-Inférieure.

Les fossiles n'ont ni la fraîcheur, ni la beauté, ni même la grande taille des espèces qui peuplent les sables du Bois-Gouët : à Hauteville, la terre qui les contient est un peu marneuse ; à Fresville, ils sont agglutinés de Foraminifères, qui les altèrent parfois. Néanmoins, avec de la patience, on peut, comme le lecteur en jugera, arriver à trier de bonnes séries, qui constituent un total assez respectable d'espèces. Enfin, ce sont parfois les faunes les plus ingrates qui ont fourni aux Paléontologistes leurs plus intéressantes trouvailles, et d'ailleurs, il est possible que ce travail provoque, par son apparition, de nouvelles recherches dans des gisements qui n'ont évidemment pas encore livré tout ce qu'ils contiennent.

---

(1) Etude géologique sur les terr. tert. et créat. du Cotentin par G. Dollfus et Vieillard. Caen, 1875.

Quoiqu'il en soit, nous devons, dès à présent, remercier la Société géologique de Normandie qui, sur l'aimable initiative de son président, notre sympathique confrère, M. Lennier, a bien voulu accueillir notre travail et en entreprendre la laborieuse publication. Ce premier article comprend : les Céphalopodes, les Pulmonés, les Opisthobranches, et parmi les Prosobranches, les Familles *Terebridaë* et *Pleurotomidaë* ; pour ne pas en exagérer la longueur, nous avons dû éliminer les *Conidaë*, qui formeront le début du second article.

Les matériaux de ce travail sont puisés, non seulement dans nos deux collections, mais encore dans les communications qu'ont bien voulu nous faire plusieurs de nos confrères, MM. Bourdot, Dumas, Dollfus, Oppenheim, Brasil, et enfin dans les collections du Musée de Caen et de l'École des Mines, obligeamment mises à notre disposition par MM. Bigot et Douvillé. Nous leur adressons, à cette occasion, tous nos remerciements.

Nous avons, d'autre part, utilisé, dans une certaine mesure, le travail de triage auquel s'est livré notre savant confrère, M. de Boury, sur les *Pleurotomidaë* de la collection Bourdot, à l'occasion de sa « Revision des Pleurotomes éocènes du Bassin de Paris », publiée, en 1899, dans la « Feuille des jeunes Naturalistes ». Si nous n'avons pas repris tous les noms nouveaux, qu'il a étiquetés dans ce triage, cela tient à ce que plusieurs étaient préemployés en Conchyliologie ; mais nous avons dû reconnaître avec lui que beaucoup de formes, qu'un premier examen avait fait assimiler à celles du Bassin de Paris, en sont bien distinctes ; cette conclusion s'applique également à un certain nombre de *Pleurotomidaë* de l'Eocène de la Loire-Inférieure, et nous avons profité de cette occasion pour faire les rectifications relatives à ces dernières qui se trouvent aussi dans le Cotentin.

## CÉPHALOPODES

### **Belosepia Blainvillei**, Desh.

Pl. I, fig. 1-2.

1895 — Cossm. Moll. Eoc. Loire-Inf., p. 10, pl. I, fig. 7-9 (1).

Cette espèce est caractérisée par son rostre court et trapu, fendu à l'extrémité, et plus ou moins incliné sur l'apophyse dorsale. La lame en éventail est

---

(1) Dans ce qui va suivre, pour éviter la répétition des mêmes indications de renvoi au Mémoire concernant les « Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure », nous écrirons seulement : *loc. cit.* La pagination et la numérotation des planches sont celles du tirage à part de ce Mémoire, et non pas celles du *Bulletin de la Soc. des Sc. natur. de l'Ouest*.

festonnée par des dentelures assez régulières et écartées. Les échantillons du Cotentin sont un peu plus roulés que ceux de la Loire-Inférieure, de sorte que leur rostre, plus usé, paraît aussi plus court et plus trapu; cependant, nous ne pensons pas qu'ils appartiennent à une espèce différente, d'autant plus que, dans cet état, ils se rapprochent, plus que ceux du Bois-Gouët, des individus très frustes de la localité classique d'Anvers, où a été recueilli le type de l'espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 1-2, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, assez rare, Coll. Bourdot, Pissarro.

**Beloptera belemnitoidea**, Blainv. Pl. I, fig. 4.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 9, pl. I, fig. 1-2.

Rostre et phragmocône soudés, dans le prolongement l'un de l'autre; surface ventrale concave; surface dorsale convexe, en dos d'âne; expansions latérales aliformes, à contour elliptique et caréné, à face aplatie, situées en face du point de jonction du phragmocône et du rostre, mais plus développées du côté du phragmocône, obtus à son extrémité postérieure. Il paraît y avoir une complète identité avec les individus du Bassin de Paris; les individus de Chaumont-en-Vexin n'en diffèrent que par leur couleur plus blanchâtre.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 4, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, unique.

**Vasseuria occidentalis**, Vass. Pl. I, fig. 23.

1881 — Vasseur. Atlas du Bois-Gouët, pl. I, fig. 8-15.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 11, pl. I, fig. 10-13.

Rostre allongé, très étroit, dentaliforme, non courbé, à pointe pleine; section ovale, plus comprimée sur l'une des deux faces; surface extérieure cariée sur la partie antérieure; extrémité du rostre ornée de profondes rainures longitudinales, entre lesquelles sont intercalées d'autres stries plus fines.

Cavité du phragmocône montrant la trace de nombreuses cloisons, sur lesquelles un écusson indique le point d'attache des cornets qui composaient le siphon.

OBSERV. Ce Genre, tout à fait caractéristique, n'avait été signalé jusqu'à présent que dans l'Éocène de la Bretagne; sa présence dans le Cotentin nous permet de faire un rapprochement d'âge entre ces deux Bassins, d'autant plus que les individus des deux régions ne paraissent présenter aucune différence au point de vue spécifique.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 23, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Hauteville, commun, Coll. Pissarro, Brasil, Dumas.

**Nautilus umbilicaris**, Desh. Pl. I, fig. 3 et 5.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 7, fig. A.

OBSERV. M. Dollfus a recueilli, à Orglandes, à l'état de moules, des fragments de loges de cette intéressante espèce. Nous avons pu, néanmoins, retrouver tous les caractères de l'espèce parisienne : sur ces fragments comprenant trois loges, on peut, en effet, constater que les cloisons sont peu sinueuses, et que l'orifice du siphon est rapproché du centre. Le dos est complètement dénué de carène, à l'inverse de ce qui se passe chez *N. Lamarcki*.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 3 et 5. Coll. Dollfus. — Orglandes.

Loc. Orglandes, unique.

## GASTROPODES

### PULMONÈS

**Planorbis (Menetus) cf. spiruloides**, Desh. Pl. I, fig. 10-11.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.* (1), IV, p. 139.

Nous signalons cet échantillon, quoiqu'il soit très fruste, parce qu'il nous paraît avoir tous les caractères de l'espèce des sables moyens : aplatissement et juxtaposition des tours, les deux faces à peu près semblables, accroissement lent de la spire, etc. C'est une forme qui n'a pas été recueillie, jusqu'à présent, dans la Loire-Inférieure.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 10-11, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, unique.

**Planorbis (Menetus) pygmæus**, Desh. Pl. I, fig. 12-14.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 338.

R. D. (2) Cette petite coquille se distingue de la précédente, par sa spire concave sur les deux faces, par des tours au nombre de quatre, croissant rapidement, et convexes. L'ouverture est circulaire et oblique ; les arrêts de ses accroissements ne laissent pas de traces sur la surface, qui est, en général, brillante et complètement lisse. Les échantillons du Cotentin paraissent avoir une section encore plus arrondie que ne l'indiqueraient les figures 36 à 39 de la planche XLVI, dans l'ouvrage de Deshayes, et, en outre, ils semblent atteindre une taille un peu plus grande (Diamètre : 1 mill. 1/4) ; mais nous

(1) Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Eocène des environs de Paris. (Soc. roy. malac. de Belg.)

(2) Par abréviation, nous désignons ainsi les « Rapports et différences », c'est-à-dire les considérations comparatives qui, pour les espèces connues, aussi bien que pour les espèces nouvelles, nous paraissent de nature à faciliter au lecteur la détermination de chaque espèce.

pensons néanmoins qu'ils appartiennent bien à la même espèce, localisée, aux environs de Paris, dans le Calcaire grossier supérieur.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 12-14, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, rare.

**Planorbis (Anisus) Brasili**, *nov. sp.* Pl. I, fig. 7-9.

Taille petite ; forme discoïdale, dextre, anguleuse, carénée à la périphérie ; spire saillante, composée de quatre tours peu embrassants, convexes, séparés par des sutures profondes. Omphalium large, limité par une carène à angle droit, à parois verticales, laissant apercevoir tous les tours de spire. Ouverture quadrangulaire.

DIMENSIONS. Diamètre : 3 mill. ; hauteur : 1 mill.

R. D. Cette coquille, intermédiaire entre *P. subangulatus* et *P. nitidulus*, s'en distingue facilement par sa spire qui est saillante au lieu d'être déprimée. Notre coquille est dextre, tandis qu'au contraire, les deux espèces parisiennes sont sénestres. La périphérie porte une carène unique et tranchante : *P. subangulatus* a la périphérie bicarénée et celle-ci est arrondie chez *P. nitidulus*. L'omphalium est moins ouvert que celui de *P. subangulatus*, et ressemble plutôt à celui de *P. Baudoni*.

TYPE. Pl. I, fig. 7-9, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, rare, Coll. Brasil.

**Auricula Lamarcki**, Desh. Pl. I, fig. 6.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 346.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 22, pl. II, fig. 9-10.

R. D. Absolument comparable aux échantillons des bassins de Paris et de la Loire-Inférieure, cette espèce est moins trapue que la précédente, et le système de plis de son ouverture en est bien différent ; la dent columellaire antérieure, au lieu d'être lamelleuse, est plus obsole et bifide ; la dent médiane est plus horizontale, enfin la dent postérieure est petite, transversale, et notre coquille n'est pas munie du contrefort trifide de *A. Douvillei*. L'ouverture est bien plus large et la dent labiale est située beaucoup plus bas.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 6, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Coll. Brasil.

**Auricula Douvillei**, Vass. Pl. I, fig. 15-16.

1881 — Vasseur. Atlas du Bois-Gouët, pl. IX, fig. 30-35.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 21, pl. II, fig. 7-8 et 21.

R. D. Cette espèce se rapproche plus de *A. nobilis* du Bartonien que de *A. Lamarcki*. Elle en diffère par sa forme plus trapue, par sa spire plus courte et par la disposition de sa dent pariétale, accompagnée d'un contrefort qui

s'allonge parallèlement à la limite du bord columellaire et qui est souvent divisé en deux ou trois tubercules, tandis que ce contrefort n'existe pas chez *A. nobilis*. Les sutures sont bordées et le labre est unidenté, exactement comme chez les individus si communs du Bois-Gouët : il n'y a donc aucune hésitation sur l'identification des coquilles dans les deux Bassins. De même que chez beaucoup d'*Auriculidae*, le diamètre transversal est d'un quart plus grand que le diamètre perpendiculaire au plein de l'ouverture ; ce caractère n'avait pas encore été indiqué dans la description de l'espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 15-16, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Oppenheim, Dumas, Brasil, Ecole des Mines.

**Marinula** cf. **Pfeifferi**, Desh. Pl. I, fig. 19.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 350.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 26, pl. II, fig. 15-16.

R. D. Notre échantillon n'est pas absolument identique à ceux des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure. C'est peut-être une espèce différente, mais comme nous n'en n'avons vu qu'un individu, auquel, du reste, il manque la spire, nous attendrons d'avoir de meilleurs matériaux avant d'élucider la question. Notre coquille a bien les trois plis columellaires caractéristiques de *M. Pfeifferi*, comprenant un petit pli antérieur, un pli médian lamelleux, moins horizontal cependant que dans l'espèce typique, et enfin un grand pli postérieur, mince et en forme de cuiller. Le labre est muni de quatre plis internes se prolongeant à l'intérieur de la coquille. Mais, au lieu d'avoir la base étroitement perforée, comme cela a lieu dans l'espèce de Deshayes, notre coquille du Cotentin a une très large fente ombilicale laissant apercevoir des plis d'accroissement qui plongent à l'intérieur de l'ombilic.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 19, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Brasil.

**Marinula constantinensis**, *nov. sp.* Pl. I, fig. 17.

Taille très petite ; forme ovoïde ; spire à galbe conoïdal, obtuse au sommet ; protoconque à nucléus en goutte de suif ; cinq tours convexes, à sutures linéaires, surmontées d'un petit bourrelet limité par une strie peu visible. Dernier tour très grand, globuleux et perforé à la base ; surface lisse. Ouverture large, ovale, anguleuse en arrière, à péristome ininterrompu ; labre oblique, taillé en biseau, épaissi et dépourvu de dent à l'intérieur ; columelle excavée vers le milieu, munie de trois plis équidistants et également répartis, l'antérieur très petit et oblique, le second moins oblique, se recourbant à son extrémité vers le précédent, l'inférieur mince, lamelleux et tout à fait transversal ; bord columellaire mince, bien limité.

R. D. Cette espèce est extrêmement voisine du *M. labrosa* Cossm., de l'Éocène du Bois-Gouët, dont la rapproche l'absence de plis à l'intérieur de la paroi du labre ; on l'en distingue cependant, sans difficulté, par sa taille plus petite, par sa forme plus globuleuse, par la convexité et l'accroissement rapide de ses tours, par son dernier tour plus court, et enfin par sa fente ombilicale plus ouverte que dans l'autre espèce.

DIMENSIONS. Longueur : 2 mill. 75 ; diamètre : 2 mill. 5.

TYPE. Pl. I, fig. 17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Pissarro.

### **Stolidoma Brasili**, *nov. sp.*

Pl. I, fig. 26.

Taille moyenne ; forme allongée ; spire incomplète ; tours séparés par des sutures profondes et obliques. Dernier tour très grand, subcylindrique, légèrement ovale à la base ; ouverture large, très évasée en avant, se terminant en pointe à sa partie inférieure, rétrécie en arrière par le labre qui se coude brusquement pour venir s'appliquer sur le dernier tour ; labre très oblique, sinueux, un peu épaissi à l'intérieur ; columelle munie d'un grand pli lamelleux transverse, situé un peu au-dessus de sa partie médiane ; bord columellaire mince, large, recouvrant la fente ombilicale.

DIMENSIONS. Diamètre : 4 mill.

R. D. Il est regrettable que nous ne possédions qu'un échantillon en fort mauvais état de cette intéressante coquille. Il n'en subsiste que le dernier tour, qui nous permet néanmoins de la différencier des espèces du Bassin de Paris. Si on la compare à *S. Tournoueri*, on constate qu'elle est plus cylindrique et que sa spire paraît plus large et plus allongée ; son ouverture est mieux évasée à la partie antérieure, le pli columellaire, plus transverse, est situé plus bas, et n'est pas surmonté d'un renflement comme chez l'espèce parisienne.

TYPE. Pl. I, fig. 26, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, un fragment, Coll. Brasil.

### **Siphonaria costaria**, Desh.

Pl. I, fig. 22.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 326.

R. D. L'échantillon unique et mutilé, que nous rapportons à cette espèce, est identique aux individus du Fayel. Il a, comme ces derniers, une forme surélevée, à sommet subcentral, et il est moins étroit que *S. crassicosata*. L'ornementation se compose de côtes anguleuses et saillantes : ces côtes sont plus épaisses, avec moins d'espaces intercalaires chez *S. crassicosata*. Les bords sont laciniés par les côtes principales ; notre espèce est plus élevée que

*S. Tournoueri* de la Loire-Inférieure, dont les bords, du reste, ne sont pas laciniés comme ceux de l'espèce du Cotentin.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 22, Ecole des Mines. — Valognes.

Loc. Valognes, unique, Coll. de l'Ecole des Mines.

#### OPISTHOBRANCHES

**Actæon subinflatus**, d'Orb. Pl. I, fig. 20.

1891 — Newton. Syst. list Edw. Coll., p. 260.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 30, pl. III, fig. 27.

Cette espèce se reconnaît à sa forme un peu ventrue, à son ornementation composée de sillons profonds, équidistants et ponctués ; la columelle porte un gros pli arrondi et tordu ; la protoconque comprend un tour et demi, lisse et légèrement dévié, à nucléus hétérostrophe.

Nous n'apercevons pas de différence entre les individus du Cotentin et ceux du Bassin de Paris, ni de la Loire-Inférieure. Comme l'espèce est citée, par M. Newton, à Barton et à Bracklesham, en Angleterre, et, par Nyst, aux environs de Bruxelles, il en résulte qu'elle a une extension géographique assez grande, qu'il était intéressant de constater.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 20, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, rare, Coll. Bourdot, Dumas, Brasil.

**Actæon (Solidula) elatior**, *nov. sp.* Pl. I, fig. 21.

Taille très petite ; forme ovale, un peu ventrue ; spire peu allongée, à galbe conoïdal ; protoconque paucispirée, à nucléus obtus et subdévié ; quatre tours légèrement convexes, grossissant rapidement, séparés par des sutures peu profondes, à peine étagés, ornés de six sillons spiraux finement ponctués. Dernier tour inférieur aux trois quarts de la longueur totale, ovale, médiocrement enflé, à base régulièrement atténuée, couvert, ainsi que celle-ci, de nombreux sillons, très réguliers, ponctués par les accroissements, plus serrés sur la région ombilicale qui paraît imperforée. Ouverture semilunaire, très anguleuse dans l'angle postérieur, ovale à son extrémité antérieure ; labre un peu sinueux, autant qu'on en peut juger par la direction des accroissements, lisse à l'intérieur, peu épais ; columelle excavée, fortement tordue par un gros pli antérieur, qui forme un coude très saillant à l'intérieur de l'ouverture ; pli pariétal peu visible, assez proche du précédent et enfoncé à l'intérieur.

DIMENSIONS. Longueur : 3 mill.  $\frac{3}{4}$  ; diamètre : 1 mill.  $\frac{3}{4}$ .

R. D. Quoiqu'il s'agisse d'un échantillon unique, dont le labre est un peu mutilé, nous pensons qu'il est suffisamment distinct d'*Actæon Bevaleti* pour



mériter une description et une dénomination nouvelles. En effet, outre qu'il est beaucoup moins trapu, plus ovale à la base, sa spire est plus allongée, beaucoup moins étagée, ses tours sont plus élevés, ornés de sillons plus nombreux, moins nettement cloisonnés sur le dernier tour ; enfin le labre est plus sinueux, et le pli pariétal est encore plus enfoncé.

TYPE. Pl. I, fig. 21, Coll. Bourdot.

Loc. Fresville, unique, Coll. Bourdot.

**Actæon (Semiactæon) cf. Bezançoni**, Cossm. Pl. I, fig. 24.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 31, pl. III, fig. 23-24.

R. D. L'unique échantillon que nous avons recueilli est assez mal conservé, et nous n'avons pas pu en dégager l'ouverture ; mais sa forme générale globuleuse, le renflement extérieur du labre, sa columelle non plissée, terminée en pointe à sa jonction avec le bord antérieur, et enfin son ombilic nous autorise à le rapprocher de l'espèce du Bois-Gouët et de Grignon, quoique ses stries soient effacées par l'usure, et que ses sutures soient surmontées d'une rampe déclive plus marquée que chez l'individu-type du Bois-Gouët. Cette détermination se trouve confirmée par l'examen d'un autre échantillon, que nous a communiqué M. Brasil, et qui est dans un meilleur état de conservation. Si, on compare cette espèce à *A. sphaericulus*, on trouve qu'elle est moins globuleuse et plus ovale que les représentants de l'espèce parisienne, que son dernier tour est plus court, que les sutures ne sont pas étagées, enfin, que sa fente ombilicale est plus close.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 24, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Coll. Brasil ; un individu dans chaque collection.

**Liocarenus conovuliformis**, [Desh.] Pl. I, fig. 18.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 309.

OBSERV. Nous ne connaissons de cette espèce que deux fragments en très mauvais état, provenant de la collection DeFrance, dont l'un nous montre l'ouverture entière, et l'autre la spire. Ces fragments nous permettent cependant de retrouver les caractères de l'espèce parisienne : spire courte et conique ; ouverture très étroite, arquée ; columelle calleuse, très excavée à sa partie antérieure, et munie d'un épais renflement allongé qui rétrécit encore l'ouverture ; labre très épais, devenant plus mince avant de se raccorder avec le dernier tour, peu incliné.

PLÉSIOTYPE. Pl. I, fig. 18, Coll. du Musée de Caen. — Valognes.

Loc. Valognes, deux fragments, Musée de Caen.

**Volvulella redacta**, [Desh.] Pl. II, fig. 13.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 312.

R. D. Il n'y a pas de différence entre l'échantillon de Fresville et ceux du bassin de Paris : cette espèce est caractérisée par le prolongement du labre qui

rend la spire invisible ; l'ouverture est très rétrécie en arrière ; le bord columellaire porte un pli basal peu visible, et laisse à découvert la fente ombilicale ; la surface est entièrement lisse. Malheureusement, l'état de conservation de notre meilleur échantillon laisse à désirer, mais il est encore suffisant pour ne nous laisser aucun doute sur cette identification.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 13, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Fresville, unique. Coll. Pissarro, Hauteville. Coll. Pissarro, Brasil.

**Scaphander conicus** (1), Desh. Pl. II, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 313.

R. D. Bien moins répandue dans le Cotentin que l'espèce suivante, celle-ci s'en distingue aisément par sa forme conique, son ouverture peu dilatée en avant, moins rétrécie en arrière ; les stries sont irrégulièrement espacées et très profondément gravées dans le test. Le labre a un contour rectiligne et est presque vertical : il se termine par un bec arrondi qui dépasse le sommet de la coquille ; la columelle forme un petit angle en se raccordant avec le bord supérieur du labre, et porte un renflement à sa partie antérieure.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 1, Coll. Oppenheim. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Oppenheim.

**Scaphander altavillensis**, Desh. Pl. II, fig. 3.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 32, pl. III, fig. 33-35.

R. D. Ainsi que l'indique la description déjà donnée dans les Moll. éoc. de la Loire-Inf., cette coquille se distingue de *S. conicus* du bassin de Paris par sa forme plus élargie, par son labre plus droit et plus vertical. Elle est caractérisée par sa forme ovale, par sa spire invisible, étroitement perforée, par ses sillons ponctués et équidistants, écartés, plus serrés sur la base et le sommet, qu'au milieu de la surface du dernier tour, par son bord columellaire fortement excavé, et bien appliqué sur la base.

NÉOTYPE. Pl. II, fig. 3, Coll. Cossmann. — Orglandes.

Loc. Fresville, Hauteville, Coll. Bourdot, Pissarro, Dumas, Brasil. Orglandes, Coll. Cossmann ; types de la collection DeFrance, au Musée de Caen.

**Scaphander lævis**, [Defr.] Pl. II, fig. 4.

*Bulla lævis*, Defr. Dict. Sc. nat., t. V, suppl., n° 2.

R. D. Cette espèce se distingue de *S. altavillensis* par sa surface lisse, par sa forme plus étroite et par sa columelle beaucoup moins excavée. L'échantillon recueilli à Fresville est trop roulé pour nous permettre d'apercevoir les

(1) M. Dollfus nous a communiqué un fragment d'une coquille, qu'il a recueilli à Hauteville et qu'il a dénommé dans sa collection : *S. distans*. Cette coquille paraît effectivement avoir le galbe de l'espèce parisienne : forme courte et trapue, stries écartées et peu profondes, etc. Nous ne pouvons cependant donner une description de cette espèce avant d'en avoir de meilleurs échantillons.

quelques sillons du sommet et de la base ; néanmoins, il ne nous paraît pas douteux que ce soit bien l'espèce que DeFrance avait en vue ; malheureusement, sa collection ne contient plus le type de l'espèce.

NÉOTYPE. Pl. II, fig. 4, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, unique.

**Bullinella Bruguieriei**, [Desh.] Pl. II, fig. 5 et 29-31.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 316.

R. D. Les échantillons du Cotentin sont identiques à ceux des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure. Ils ont bien la même forme cylindrique, la columelle peu excavée, munie d'un renflement antérieur bien visible, le sommet tronqué et largement ombiliqué. Les stries qui ornent la surface de cette espèce, très fines et peu visibles au milieu, sont finement gravées au sommet et à la base du dernier tour.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 5 et 29-31, Coll. Oppenheim. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Oppenheim, Pissarro. Hauteville, Coll. Pissarro.

**Bullinella goniophora**, [Desh.] Pl. II, fig. 8-9.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 34, pl. III, fig. 40.

R. D. Voisine de *B. Bruguieriei*, cette espèce s'en distingue par sa taille plus petite, par sa forme plus étroite et encore plus cylindrique, par son pli columellaire situé encore plus bas, et surtout par la carène aiguë qui circonscrit l'entonnoir du sommet de la spire, ainsi que par sa surface entièrement lisse. Nous ne pouvons d'ailleurs séparer les échantillons du Cotentin de ceux du Bassin de Nantes.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 8-9, Coll. Pissarro.

Loc. Hauteville, Fresville, Coll. Bourdot, Brasil, Pissarro.

**Bullinella acrochone** (1), *nov. sp.* Pl. II, fig. 20, 20<sup>bis</sup> et 21.

Taille petite, forme un peu conique ; spire formant un large entonnoir, laissant apercevoir tous ses tours et circonscrite par une carène tranchante ; protoconque formant un petit nucléus en goutte de suif, au centre de cette cavité ; dernier tour formant toute la coquille, à profil légèrement convexe, atténué en arrière vers la carène périphérique, ovale à la base, lisse et brillant, sauf à la base où l'on distingue quelques stries obliques ; fente ombilicale à peu près close. Ouverture très rétrécie en arrière et au milieu, subitement dilatée en avant ; labre arqué et oblique, fortement échancré en arrière ; columelle très excavée,

(1) *Ακρος*, sommet ; *Χωνη*, entonnoir.

plus rectiligne en avant, où elle se raccorde avec le contour supérieur en formant un angle avec lui ; bord columellaire calleux, muni en avant d'un pli assez saillant, et recouvrant presque totalement la fente ombilicale.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill.  $1/2$  ; diamètre : 2 mill.

R. D. Cette petite coquille se distingue de *B. goniophora* par sa forme conique, par son ouverture rétrécie en arrière, par sa columelle plus excavée, par son entonnoir plus largement ouvert et circonscrit par une carène plus aiguë, par ses stries spirales, dont l'autre espèce est toujours dépourvue.

TYPE. Pl. II, fig. 20, 20<sup>bis</sup> et 21, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro, Brasil.

**Bullinella cylindroides**, [Desh.] Pl. II, fig. 6-7.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 35, pl. III, fig. 37-38.

R. D. Nos échantillons sont, en tous points, comparables à ceux de la Loire-Inférieure, et ils y ressemblent plus encore qu'à ceux du Bassin de Paris, avec lesquels ils présentent précisément les différences, si légères d'ailleurs, qui ont été signalées dans la première partie de l'étude sur les Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure : forme un peu trapue, fente ombilicale plus ouverte, troncature de la columelle plus visible, etc. ; quoiqu'il en soit, il ne paraît pas possible de séparer l'espèce de l'Ouest de la France de celle de Deshayes. On la reconnaît à sa forme allongée et arrondie aux deux extrémités, à son sommet très étroitement perforé et ne laissant pas apercevoir la spire. Le bord columellaire est tronqué, peu tordu, et recouvre en partie la fente ombilicale. Quoique la surface soit toujours très usée, on aperçoit généralement des stries spirales finement gravées et comme ondulées, plus profondément marquées aux extrémités, presque effacées au milieu.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 6-7, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Fresville, toutes les Collections, commune.

**Bullinella conulus**, [Desh.] Pl. II, fig. 12.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 318.

OBSERV. Petite espèce caractérisée par sa forme conique, par son sommet très étroitement perforé, par son ouverture rétrécie vers le milieu. Sa columelle est calleuse et tordue ; le bord columellaire recouvre complètement la fente ombilicale ; le labre est peu arqué, presque vertical au milieu, et son extrémité postérieure ne dépasse guère le sommet de la coquille. L'échantillon de Hauteville montre, sur la surface antérieure, quelques stries écartées.

R. D. Il paraît évident que c'est bien l'espèce parisienne, qui d'ailleurs est elle-même un peu variable ; nous ne pouvons, d'autre part, la confondre avec *B. Rideli* du Bois-Gouët, parce qu'elle est plus conique, plus étroite, et parce qu'elle n'a pas de stries aux deux extrémités comme cette dernière ; enfin,

*B. Caillati* est plus globuleux, plus largement perforé au sommet, plus visiblement strié aux extrémités.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 12, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Hauteville, Fresville, un individu de chaque gisement, Coll. Pissarro, Coll. Bourdot.

**Acrostemma coronatum**, [Lamk.] Pl. II, fig. 10-11.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 36, pl. III, fig. 21.

OBSERV. Nous retrouvons ici, comme dans la Loire-Inférieure, la forme typique du Bassin de Paris, c'est-à-dire une coquille allongée, ovale, dont l'entonnoir de la spire, profondément perforé, est entouré d'un bourrelet un peu saillant, sillonné par deux à quatre stries spirales, crénelées par de petits plis axiaux qui se prolongent un peu au-delà des stries. La columelle, presque rectiligne, est à peine tordue ; le bord columellaire, calleux et imparfaitement appliqué sur la base, permet d'apercevoir la fente ombilicale. La surface est seulement ornée, à la partie antérieure, de quelques sillons écartés, obliquement enroulés autour de cette fente.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 10-11, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Fresville, Hauteville, toutes les Collections, commune.

**Acrostemma rhomboidale**, *nov. sp.* Pl. II, fig. 14-15.

Taille médiocre, forme biconique ou renflée au milieu et atténuée à ses extrémités, de sorte que la section est à peu près rhomboïdale, sauf la troncature des angles aigus ; sommet perforé, laissant apercevoir l'enroulement de la spire, circonscrit par un bourrelet étroit, peu saillant, orné de quatre stries spirales, dénué de plis axiaux. Dernier tour formant toute la coquille, tronconique en arrière, un peu plus ventru au milieu, ovalemment ou coniquement atténué vers la base, lisse entre le bourrelet apical et une large bande basale qui porte quelques stries spirales très serrées. Ouverture très étroite, à bords presque parallèles, à peine dilatée en avant, arquée au milieu, comme le galbe de toute la coquille ; labre mince, vertical, se raccordant en arrière, par un arc de cercle, sans échancrure, avec la troncature apicale ; columelle peu excavée, un peu sinueuse à son extrémité antérieure ; bord columellaire large et calleux, recouvrant presque hermétiquement la fente ombilicale.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill.  $\frac{1}{4}$  ; diamètre : 2 mill.  $\frac{3}{4}$ .

R. D. Quoique cette espèce ne soit représentée dans le Cotentin, que par un très petit nombre d'échantillons, il ne nous paraît pas possible de la confondre avec *A. Bezançoni*, dont elle se distingue par les caractères suivants, sans aucune transition apparente : d'abord sa forme biconique, à galbe rhomboïdal,

avec un renflement médian qui rappelle *Neosimnia spelta* ; ensuite, son ouverture plus régulièrement étroite, à bords plus parallèles ; enfin la zone que forment ses stries, subitement interrompues à la base du dernier tour ; il y a, en outre, quelques différences dans la superposition du bord columellaire sur la fente ombilicale. D'autre part, si on la compare à *Acrostemma coronatum*, on trouve que ce dernier a une forme plus conique en arrière, l'ouverture plus dilatée en avant, et surtout, le bourrelet apical garni de plis qui font complètement défaut chez *A. rhomboïdale*. Il est intéressant de voir ce petit Genre, naguère réduit à une seule espèce, s'enrichir de formes nouvelles qui ne sont pas simplement des variétés de la forme typique.

TYPE. Pl. II, fig. 14-15, Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Fresville, Hauteville, rare.

**Roxania Lennieri**, *nov. sp.* Pl. II, fig. 18-19.

Taille assez grande ; forme ovale, trapue ; spire invisible, recouverte par une épaisse callosité. Dernier tour formant toute la coquille, ventru au milieu, atténué à ses extrémités ; ornementation se composant de stries étagées, onduleuses, profondément gravées dans le test et visibles seulement aux extrémités, avec une large bande médiane complètement lisse. Ouverture large, dilatée en avant ; labre mince, vertical ; columelle lisse, excavée en avant ; bord columellaire calleux, recouvrant entièrement la fente ombilicale.

DIMENSIONS. Longueur : 12 mill. ; diamètre : 6 mill. 5.

R. D. Cette coquille est assez voisine de *R. ovulata* ; elle atteint cependant une taille plus grande ; elle est plus ovale que l'espèce parisienne ; son sommet, de même que sa fente ombilicale, sont recouverts par une épaisse callosité, et elle ne porte pas de stries au milieu du dernier tour. Cette ornementation est assez semblable à celle de *R. semistriata*, mais ces deux espèces ont un galbe bien différent. Quant au pli columellaire, il se réduit à une torsion obsolète, visible surtout sur l'un de nos échantillons dont l'ouverture n'est pas mutilée comme chez l'autre individu.

TYPES. Pl. II, fig. 18-19, Ecole des Mines, Musée de Caen. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines et du Musée de Caen, un échantillon dans chacune de ces Collections.

**Roxania Lamarcki**, [Desh.] Pl. II, fig. 17.

1889 — *Cossm. Cat. Eoc.*, p. 321.

R. D. Nous trouvons quelques légères différences entre les échantillons du Cotentin et ceux du Bassin de Paris, mais elles ne paraissent pas justifier la création d'une nouvelle espèce : ils atteignent d'abord une taille plus grande, puisque nous avons récolté des individus de 12 mill. de longueur ; leur columelle est plus excavée, et le bord columellaire recouvre plus complètement la fente ombilicale ; la région médiane du dernier tour n'est pas lisse, mais elle

porte quelques sillons profonds et très écartés. À côté de ces différences légères, il y a des points d'identité complète : d'abord le galbe trapu et subcylindrique, la perforation apicale en entonnoir arrondi, la disparition presque complète de la troncature columellaire, à l'extrémité antérieure, au point où se fait la jonction avec le contour supérieur de l'ouverture, la forme régulièrement arquée du labre, etc.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 17, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Fresville, toutes les Collections, commune. Orglandes, Coll. Cossmann.

**Bulla (Acrocolpus) plicata, Desh.** Pl. II, fig. 16.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 321.

OBSERV. L'unique échantillon de cette petite coquille est, en tous points, identique à ceux de Mouchy : il est caractérisé par sa forme ovale, atténuée aux extrémités, par son sommet étroitement perforé, orné de petits plis axiaux qui n'atteignent pas le quart de la hauteur du dernier tour ; la fente ombilicale est recouverte par le bord columellaire, et la base porte quelques stries peu profondes.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 16, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Dumas.

**Plicobulla Dumasi, Cossm.** Pl. II, fig. 22-23.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 38, pl. III, fig. 8-9.

OBSERV. Cette intéressante espèce, créée par l'un de nous pour des échantillons provenant de diverses localités de la Loire-Inférieure, est extrêmement rare dans le Cotentin. Elle est très facilement reconnaissable à sa forme globuleuse et à son sommet très étroitement perforé ; le dernier tour porte à la base quelques stries spirales finement gravées dans le test, qui s'enroulent jusqu'à l'intérieur de la fente ombilicale. Le reste de la surface n'est pas lisse, ainsi qu'il est indiqué dans la description du type de Coislin : notre échantillon, dont la surface est sans doute plus fraîche, est entièrement couvert de stries obsolètes d'une finesse extrême. Ouverture large ; labre taillé en biseau, se raccordant avec le bord columellaire en formant un bec ; columelle munie d'un gros pli lamelleux transversal ; bord columellaire calleux, laissant apercevoir la fente ombilicale. L'intérieur du labre porte, presque à la hauteur du pli columellaire, une cicatrice allongée qui ne paraît pas être le résultat d'un accident, et qui ne répond à première vue, à aucune fonction biologique.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 22-23, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, unique, Coll. Dumas.

**Amphisphyrha assula, [Desh.]** Pl. II, fig. 2.

1889 — Cossm. *Loc. cit.*, IV, p. 314.

OBSERV. Nous avons trouvé à Fresville un échantillon un peu mutilé qui paraît bien devoir se rapporter à *A. assula* : sa spire est tronquée, visible au

sommet ; l'embryon forme un gros nucléus en goutte de suif, et est entouré par la suture canaliculée du dernier tour. Toute la surface est ornée de stries fines, régulièrement écartées et peu visibles ; l'ouverture très dilatée en avant par suite de la concavité de la columelle, est malheureusement brisée et privée de son contour supérieur ; le labre, peu incliné en profil, dépasse, en arrière, la troncature de la spire.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 2, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Pissarro.

**Ringicula ringens**, [Lamk.] Pl. II, fig. 25-26.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 322.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 40, pl. III, fig. 31.

OBSERV. Les échantillons du Cotentin présentent les mêmes caractères que ceux du Bassin de Paris. Ils ont une forme allongée et pointée au sommet ; les tours, convexes, sont couverts de sillons nombreux et équidistants ; la columelle porte trois plis saillants et tordus, dont l'antérieur limite le canal de l'ouverture ; le labre est peu incliné.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 25-26, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Hauteville, Fresville, toutes les Collections ; peu rare.

**Ringicula Morleti**, Vass. Pl. II, fig. 32-33.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 39, pl. III, fig. 23-30.

R. D. Comme l'indique la description donnée dans les « Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure », cette espèce se distingue de *R. ringens* par sa taille plus petite et plus globuleuse, par sa spire courte ; les sillons qui ornent sa surface, écartés au-dessus de la suture, sont rapprochés sur la partie antérieure de la base. L'ouverture est plus dilatée que celle de *R. ringens* et bien échancrée en avant ; enfin, les crénelures du labre sont moins nombreuses et très épaisses. L'individu que nous figurons est identique, en tous points, à ceux du Bois-Gouët.

PLÉSIOTYPE. Pl. II, fig. 32-33, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, coll. Pissarro, Dumas. Fresville, coll. Oppenheim.

**Ringicula Bourdoti**, *nov. sp.* Pl. II, fig. 24.

Taille petite ; forme ovoïdo-conique ; spire assez longue, à galbe légèrement conoïdal ; protoconque peu saillante ; cinq tours peu convexes, séparés par une suture canaliculée ; dernier tour supérieur aux deux tiers de la longueur totale, arrondi en arrière. Ouverture courte, assez large ; labre presque vertical, bordé extérieurement d'un bourrelet très mince, qui se raccorde vers le tiers antérieur de l'avant-dernier tour ; la surface intérieure du bourrelet est marquée de fines crénelures très obs-



lètes, moins visibles en arrière qu'en avant, à partir d'un étranglement qu'on observe au tiers de la hauteur du bourrelet ; callosité columellaire peu étalée, assez épaisse, munie de trois plis minces et lamelleux, les deux antérieurs parallèles et transversaux, le troisième très mince et perpendiculaire au bord columellaire. L'ornementation, très caractéristique, comprend : sur les premiers tours, six stries équidistantes, et sur le dernier, d'abord six sillons très écartés, dont le premier est très rapproché de la suture et plus profondément marqué, puis sur la base, de nombreux sillons beaucoup plus rapprochés, jusqu'à la partie antérieure de la coquille.

DIMENSIONS. Longueur : 3 mill. ; diamètre : 2 mill.

R. D. Cette espèce se distingue de ses congénères par la forme cylindrécée de son dernier tour, par le peu d'épaisseur de son bourrelet labial, par ses plis columellaires minces, et par l'ornementation de son dernier tour, qui comprend deux systèmes de sillons, dont l'écartement diminue subitement, tandis que chez *R. ringens*, par exemple, les sillons sont partout à peu près équidistants.

TYPE. Pl. II, fig. 24, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro, Dumas. Hauteville, Coll. Pissarro

### **Ringicula Brasili**, *nov. sp.* Pl. II, fig. 27-28.

Taille très petite ; forme étroite, conoïdale ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; quatre tours convexes, croissant très rapidement, séparés par des sutures profondément canaliculées, ornés de sillons profonds, plus rapprochés à la base du dernier tour que vers la suture inférieure. Ouverture courte, élargie en avant ; labre épaissi par un bourrelet externe peu épais, finement denticulé à l'intérieur, proéminent en avant ; bord columellaire calleux, muni de deux plis antérieurs rapprochés, saillants et obliques, et d'un troisième pli situé presque dans l'angle inférieur de l'ouverture, lamelleux et non bifurqué.

DIMENSIONS. Longueur : 3 mill. ; diamètre : 1 mill. 1/2.

R. D. L'espèce, dont nos individus se rapprochent le plus, est *R. Bourdoti*. Notre nouvelle espèce s'en distingue par sa taille plus petite et sa forme plus conoïdale, moins globuleuse. Les sutures sont plus profondément canaliculées, les tours sont moins convexes, le bourrelet labial est plus large. Enfin, *R. Bourdoti* a une ornementation tout à fait caractéristique : à ce point de vue, *R. Brasili* se rapprocherait plutôt de *R. ringens* du bassin de Paris, mais sa forme allongée, ses sutures canaliculées, etc., permettent de l'en séparer facilement.

TYPE. Pl. II, fig. 27-28, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, plusieurs individus, Coll. Brasil, Pissarro.

## PROSOBRANCHES

**Terebra plicatula**, Lamk. Pl. III, fig. 4.

1889 — Cossm. Eoc., IV, p. 301.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 182, pl. IV, fig. 1-2.

OBSERV. Nous retrouvons dans le Cotentin cette espèce si répandue dans les divers gisements éocéniques ; ici, les échantillons se rapprochent de la variété allongée, et les plis axiaux sont effacés sur les derniers tours ; ces individus n'atteignent pas, en général, la taille de ceux du Bassin de Paris, mais ils présentent bien les mêmes caractères que ces derniers : une forme allongée, l'ouverture terminée par un canal court, large, légèrement infléchi à droite ; un bord columellaire bien délimité, duquel part un bourrelet assez épais et limité par une petite côte qui s'enroule sur le dos du canal pour aboutir à son échancrure ; la protoconque est paucispirée, et elle forme un petit bouton globuleux et dévié, à nucléus en goutte de suif. La variété *armoricensis* du Bois-Gouët diffère de la forme du Cotentin par sa forme trapue et ses plis persistant jusque sur le dernier tour.

PLÉSIOTYPE. Pl. III, fig. 4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, toutes les Collections.

**Surcula dentata**, [Lamk.] Pl. III, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 261.

1899 — De Boury. Révis. Pleurot., p. 25.

OBSERV. Le petit échantillon non adulte, recueilli à Fresville, nous paraît bien devoir se rapprocher de cette espèce : sa forme est courte et trapue ; les tours portent une carène dentelée vers le tiers inférieur ; au-dessus de l'angle, la surface est ornée de trois ou quatre filets profondément gravés dans le test ; la rampe excavée est ornée de stries spirales plus nombreuses que sur la convexité des tours et de deux filets plus saillants au-dessus de la suture ; l'ouverture est terminée par un canal allongé et droit. Cet individu ressemble tout-à-fait à l'extrémité des échantillons adultes et typiques, qu'on trouve dans le Calcaire grossier de Grignon ou de Villiers. A côté de lui, doit être placé un second individu que nous ne croyons pas devoir en séparer, même comme une variété, attendu qu'il ressemble à d'autres échantillons parisiens : chez cet individu, les dentelures sont presque effacées sur les derniers tours ; la partie inférieure des tours est moins excavée et porte une dizaine de filets spiraux équidistants et plus visibles que chez l'échantillon typique. Cependant, nous retrouvons ici les deux filets au-dessus de la suture, caractère constant qui nous permet d'assimiler notre individu à *S. dentata*.

PLÉSIOTYPE. Forme typique, Pl. III, fig. 3, Coll. Pissarro (Fresville).  
Forme obsolète, Pl. III, fig. 1-2, Coll. Oppenheim (Fresville).

Loc. Fresville, forme typique, Coll. Pissarro, Dumas, Cossmann (individu roulé). Forme obsolète, Coll. Oppenheim, unique. Orglandes, Musée de Caen.

**Surcula Oppenheimi**, *nov. sp.* Pl. III, fig. 5-6.

Taille moyenne ; forme étroite, élancée, fusoïde ; spire assez longue, pointue au sommet, à galbe conique ; protoconque lisse, paucispirée, à nucléus mamillé et dévié ; sept ou huit tours anguleux au milieu, séparés par des sutures linéaires et bordées, d'abord ornés en avant de côtes arrondies et confluentes, qui se transforment bientôt en costules pliciformes et obliques, produisant des dentelures tranchantes sur l'angle situé aux deux cinquièmes de la hauteur, effacées sur la rampe excavée au-dessous de cet angle ; elles sont croisées par de nombreux filets spiraux, alternant de grosseur, les deux inférieurs, plus saillants que les autres, formant un bourrelet bifide au-dessus de la suture.

Dernier tour égal aux deux tiers de la longueur totale, ovale à la base, sur laquelle se prolongent les filets alternés et les plis d'accroissement sinueux et fasciculés, jusque sur le cou du canal, qui est long et légèrement infléchi à droite. Ouverture étroite, fusiforme, anguleuse en arrière, terminée en avant par un canal rétréci, tronqué sans échancrure à son extrémité ; labre mince, convexe en avant, largement échancré par une entaille demi-circulaire sur la rampe postérieure ; columelle faiblement sinueuse, peu excavée en arrière, à peine calleuse.

DIMENSIONS. Longueur : 27 mill. ; diamètre : 8 mill. 1/2.

R. D. Cette coquille avait été séparée dans la Collection Bourdot, sous le nom var. *subtilis* par M. de Boury ; mais ce nom ne peut être conservé, ayant déjà été employé pour une espèce du Tertiaire supérieur. Bien que nous n'en connaissions qu'un seul individu, nous la considérons comme une espèce distincte de *S. dentata*, à cause de l'importance de ses caractères différentiels, qui sont les suivants : elle est plus étroite et plus élancée que l'espèce de Lamarck ; l'angle des tours, au lieu d'être situé aux deux cinquièmes du côté antérieur, et un peu plus bas que le milieu de chaque tour ; le canal est moins rectiligne ; il y a aussi des différences dans les détails de l'ornementation : les côtes sont moins épaisses, les filets spiraux sont plus nombreux et moins réguliers, ceux qui forment le bourrelet spiral sont plus écartés, inégaux, et se distinguent moins des autres filets.

TYPE. Pl. III, fig. 5-6, Bourdot. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro (jeune individu).

**Surcula costidentata**, *nov. sp.* Pl. III, fig. 7-8.

Taille assez petite ; forme piroïde, médiocrement élancée ; spire relativement courte, à galbe conique ; 7 tours anguleux, convexes en avant, un peu excavés en arrière, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures

profondes, ondulées et bordées ; 10 à 12 côtes axiales, épaisses et noueuses sur la région antérieure de chaque tour, faiblement carénées sur l'angle médian, disparaissant sur la rampe creuse située au-dessous de cet angle ; filets spiraux nombreux et serrés, sauf les deux premiers au-dessus de la suture, qui sont plus saillants, plus écartés et forment le bourrelet signalé ci-dessus ; plis d'accroissement fins et obliques en avant, curvilignes sur la rampe postérieure. Dernier tour un peu supérieur aux deux tiers de la longueur totale, arrondi à la base, sur laquelle les costules se prolongent très obsolètes, ainsi que les filets spiraux qui alternent très régulièrement, jusqu'au cou du canal sur lequel ils s'enroulent obliquement. Ouverture piriforme, assez étroite, terminée par un canal long et presque droit, tronqué sans échancrure à son extrémité ; labre mince, convexe, largement échancré sur la rampe postérieure ; columelle à peine sinueuse ; bord columellaire étroit, calleux, se terminant en pointe effilée.

DIMENSIONS. Longueur : 17 mill.  $1/2$  ; diamètre : 6 mill.  $1/2$ .

R. D. On voit, par l'énumération des caractères ci-dessus indiqués, que les différences sont profondes entre cette espèce et *S. dentata* ; elle est beaucoup plus trapue, sa spire est bien plus courte, son dernier tour relativement plus allongé ; son bourrelet sutural est moins saillant, formé de deux filets plus écartés, ses côtes restent plus arrondies, moins obliques ; enfin sa base est moins régulièrement atténuée vers le cou du canal. Elle s'écarte encore davantage de *S. Oppenheimi*. Il est vrai que, par le galbe général, elle se rapproche de *S. Dumasi*, avec lequel nous l'avions d'abord confondu ; mais une nouvelle comparaison avec le type de cette dernière variété, du Bois-Gouët, fait ressortir l'impossibilité de ce rapprochement, à cause des côtes de *S. costidentata*, qui remplacent les carènes obliquement dentelées de *S. Dumasi*, et qui persistent presque sur tout le dernier tour, au lieu de s'effacer comme dans l'espèce de la Loire-Inférieure.

TYPE. Pl. III, fig. 7-8, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

### **Surcula polygona, [Desh.]**

Pl. III, fig. 9-10.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 262, pl. X, fig. 16.

R. D. Nous rapportons à l'espèce parisienne deux échantillons de Fresville, qui ne s'en distinguent que par leur galbe légèrement plus ventru, mais dont l'ornementation paraît identique : ils portent huit côtes axiales, qui ne se succèdent pas sur les premiers tours, mais qui se correspondent presque exactement sur les derniers ; elles sont assez épaisses, écartées, arquées au milieu, où chaque tour est très faiblement anguleux ; une douzaine de filets spiraux, régulièrement serrés, égaux, sauf deux, à peine plus saillants au-dessus de la suture, persistant sur la base et jusque sur le cou du canal qui est allongé, un peu tordu à son extrémité, et qui porte, sur l'un de nos deux

échantillons, un bourrelet assez épais, lequel fait défaut sur l'autre, ainsi que sur les individus parisiens : c'est vraisemblablement un accident individuel.

PLÉSIOTYPE. Pl. III, fig. 9-10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Brasil.

**Surcula (Catenotoma) catenata, [Lamk.]** Pl. III, fig. 11-12.

CATENOTOMA (*nov. sect.*) Cossmann, 1900.

TYPE : *Pleurotoma catenata*, Lamk. Eoc.

Taille assez grande ; forme fusoïde ; protoconque lisse, subglobuleuse, paucispirée, déviée ; spire conique, ornée de côtes noueuses, croisées par des filets spiraux subgranuleux, avec une rangée de perles ou de plis perlés, à la suture. Dernier tour grand, arrondi à la base, qui porte des chaînettes perlées, jusque sur le cou du canal. Ouverture piriforme, terminée par un canal long et droit ; labre proéminent, échancré tout contre la suture ; columelle presque rectiligne ; bord columellaire peu distinct.

OBSERV. (par M. Cossmann). Identiques aux échantillons du Bassin de Paris, ceux du Cotentin appartiennent évidemment à l'espèce lamarckienne. Dans sa Révision des Pleurotomes du Bassin de Paris, M. de Boury dit, avec raison, que cette espèce doit former (avec *P. catenula*) un groupe distinct de *Surcula* ; j'avais eu la même pensée, quand j'ai étudié les *Pleurotomidæ* dans mes Essais de Paléoconchologie comparée, et j'ai hésité à créer une nouvelle section pour ces deux espèces, éprouvant une réelle répugnance à ne fonder cette séparation que sur le seul caractère distinctif de l'ornementation, bien que les chaînettes basales et le bourrelet plissé près de la suture, soient déjà des caractères importants. Je me décide donc, à l'occasion de cette Monographie, à proposer cette séparation.

R. D. Les individus de Fresville portent des plis perlés au-dessus de la suture, au lieu de perles espacées, comme il en existe sur la forme typique des environs de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. III, fig. 11-12, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, assez rare.

**Pleurotoma dubitativa, *nov. sp.*** Pl. III, fig. 21.

Taille petite ; forme trapue, fusoïde ; spire courte, à galbe conique ; cinq ou six tours plans, séparés par des sutures linéaires, ornés de six filets spiraux à peu près équidistants, à l'exception des deux premiers qui sont plus serrés, et qui forment un petit bourrelet bifide au-dessus de la suture, isolé des autres par une rainure plus large ; l'intervalle qui les sépare est cloisonné par de petits plis d'accroissement, obliquement rétrocurrents du côté postérieur. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur to-

tale, arrondi à la base, qui est subitement atténuée et excavée en avant, sur laquelle les filets sont plus écartés et plus saillants que sur la spire. Ouverture piriforme, terminée par un canal court et droit; labre lisse, paraissant échancré à distance de la suture; bord columellaire large, bien appliqué sur la base, où il se rétrécit régulièrement jusqu'à sa partie antérieure.

DIMENSIONS. Longueur probable : 8 mill.; diamètre : 3 mill.

R. D. S'il était confirmé, par de meilleurs échantillons, que cette coquille, un peu imparfaite, est bien un *Pleurotoma* typique, cette constatation ferait apparaître le Genre en question, en Europe, plus tôt qu'on ne le pensait. On ne connaissait, jusqu'à présent, que le *P. pararata* de l'Eocène de l'Australie du Sud. Notre coquille est bien plus trapue que celle-ci; elle n'a pas les filets saillants et les tours convexes de *P. pararata*; mais son ouverture présente certaines analogies avec l'espèce australienne : son canal en pointe, son bord columellaire large. Malheureusement, le labre est incomplet et nous n'avons pu restaurer l'échancrure qu'à l'aide des stries d'accroissement, de sorte qu'il sera bon de la vérifier sur des individus en meilleur état de conservation.

TYPE. Pl. III, fig. 21, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, unique et incomplet.

### **Pleurotoma (Hemipleurotoma) uniserialis, Desh.**

Pl. III, fig. 22.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 269, pl. IX, fig. 25.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 184, pl. V, fig. 2.

1899 — De Boury. Révis. Pleurot., p. 18.

OBSERV. De même que dans le Bassin de Paris, on reconnaît facilement cette espèce à son ornementation composée de crénelures verticales, minces et rapprochées, occupant à peu près le milieu de chaque tour, surmontées de deux filets saillants; en dessous de ces crénelures, le contour est excavé et est orné de 4 ou 5 filets très fins, puis de deux filets plus saillants qui bordent la suture et y forment le bourrelet caractéristique de cette Section. La protoconque est conoïde et obtuse au sommet.

R. D. M. de Boury a examiné dans la collection Bourdot, un échantillon unique et roulé de cette coquille, et il l'a séparé sous la dénomination *P. subuniserialis*. Il paraît un peu plus trapu que le type; mais nous avons recueilli, à Fresville, un assez grand nombre d'échantillons présentant toutes les formes intermédiaires entre ce type et l'individu décrit ci-dessus; nous ne croyons donc pas devoir laisser subsister cette nouvelle dénomination, qui paraît complètement superflue, d'autant plus que, si l'on entrait dans cette voie, il serait alors nécessaire de séparer également les individus un peu moins trapus que le type parisien, et qui constituent une variété opposée à celle que M. de Boury avait en vue.

PLÉSIOTYPE. Pl. III, fig. 22, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro. Hauteville, Coll. Bourdot, Dumas. Ecole des Mines.

**Pleurotoma (Eopleurotoma) evanescens, Cossm.**

Pl. III, fig. 17-18.

1889 — *Pleurotoma undata*, Desh., var. *evanescens*, Cossm. Cat. Eoc., p. 272, pl. IX, fig. 32.

Taille assez grande ; forme élancée ; spire assez longue, à galbe conique ; protoconque lisse, polygyrée et conoïde, composée de trois tours convexes et d'un nucléus obtus ; dix tours peu convexes, séparés par des sutures profondes, ornés de costules courbes, très obsolètes, et de filets spiraux ; les côtes, visibles seulement sur le milieu des tours, sont comme effacées et interrompues vers le tiers inférieur ; elles reparaissent vers la suture avec une direction différente ; elles sont traversées par des stries qui séparent des filets spiraux, beaucoup plus serrés au milieu qu'aux extrémités des tours ; la partie antérieure de ceux-ci est seulement marquée de quatre ou cinq sillons guillochés et finement burinés dans le test. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base arrondie, un peu atténuée vers le cou, ornée au milieu de sillons écartés, qui deviennent très serrés sur le cou du canal. Ouverture terminée par un canal court, assez large, légèrement infléchi à droite ; labre sinueux, avec une échancrure courte et très large, à distance de la suture ; columelle à peine si nueuse, peu calleuse.

DIMENSIONS. Longueur : 32 mill. ; diamètre : 8 mill.

R. D. Nous séparons définitivement cette variété de *P. undata* ; elle n'a pas été reprise dans la « Révision des Pleurotomes » par M. de Boury, qui ne connaissait pas le type de Villiers et qui n'a pu, par conséquent, se convaincre des différences réelles qu'il présente. Elles consistent dans l'effacement presque complet de la forte ornementation de l'espèce de Deshayes ; en outre, le dernier tour est plus court, le sinus est plus large et moins profond. L'échantillon de Fresville est absolument identique à celui de Villiers, presque de la même taille, de la même teinte, à ce point qu'on pourrait les confondre s'ils étaient mélangés, sauf que le type parisien n'a pas le sinus intact comme le plésiotype de Fresville.

On peut encore comparer cette espèce avec *P. fluctuosa* Desh. (*nec* de Boury) ; il y a quelques points de ressemblance dans l'ornementation, la convexité des tours, les proportions relatives de la spire et du dernier tour ; mais *P. fluctuosa* est un peu plus trapu, son canal est plus large, plus tordu, muni d'un gros bourrelet sur le cou, sa protoconque est beaucoup plus courte, plus obtuse.

PLÉSIOTYPE. Pl. III, fig. 17-18, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

**Pleurotoma (Eopleurotoma) procera**, de Boury, *in coll.*  
Pl. III, fig. 25-26.

Taille moyenne, forme étroite, spire très allongée, à galbe conique ; protoconque inconnue ; onze tours excavés à la partie inférieure, un peu convexes au milieu, ornés de côtes sinueuses, un peu saillantes et étroites, obliquement bifurquées en avant, formant une virgule plus épaisse au milieu des tours, se repliant et s'atténuant avant d'atteindre la suture inférieure, le long de laquelle elles forment des crénelures ; deux ou trois filets spiraux, écartés en avant, cinq ou six beaucoup plus serrés sur le milieu des tours, trois ou quatre un peu moins serrés que les médians sur les crénelures suturales. Dernier tour un peu inférieur à la moitié de la hauteur totale, ovale à la base qui est régulièrement atténuée, un peu excavée vers le cou du canal, sur lequel s'enroule un bourrelet assez gros et assez saillant ; l'ornementation de la base se compose surtout de filets plus gros et plus écartés, simplement croisés par des plis d'accroissement sinueux et serrés, au lieu de costules. Ouverture courte, étroite, terminée par un canal large, tronqué sans échancrure et infléchi ; columelle renflée au milieu, vis-à-vis le bourrelet du cou du canal, se terminant en pointe contre la troncature basale, faiblement excavée en arrière ; bord columellaire calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur probable : 29 mill. ; diamètre : 7 mill.

R. D. Cette espèce paraît se rapprocher, par son ornementation, de *P. pliocaria*, du Bassin de Paris ; sa forme est beaucoup plus élancée, ses côtes axiales sont plus saillantes ; son canal est plus court et plus droit, avec un bourrelet plus visible. On peut également la comparer à *P. fluctuosa* Desh. (*nec* de Boury) ; mais, outre qu'elle est plus étroite, son ornementation est plus forte, son dernier tour est plus court ; enfin, elle se distingue de *P. evanescens* par son ornementation, par la brièveté de son dernier tour.

TYPE. Pl. III, fig. 25-26, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, unique.

**Pleurotoma (Eopleurotoma) fresvillensis**, *nov. sp.*  
Pl. III, fig. 13-16.

Taille moyenne ; forme médiocrement ventrue ; spire assez longue, à galbe conique ; protoconque lisse, formant un bouton dévié, de un tour et demi ; huit tours presque plans, ornés de costules arquées, obsolètes, interrompues par une rainure inframédiane, reparaisant près de la suture, traversées par huit ou neuf filets, dont deux sont plus saillants sur le milieu des tours.



Dernier tour égal aux quatre septièmes de la hauteur totale, ovale à la base qui est régulièrement atténuée, d'abord ornée de rubans spiraux se transformant en filets plus saillants sur le cou du canal, et simplement croisés par des stries d'accroissement curvilignes. Ouverture étroite, terminée par un canal court, droit, large et tronqué ; bord columellaire à peu près rectiligne ; labre sinueux, entaillé par une échancrure circulaire et peu profonde, à grande distance de la suture.

DIMENSIONS. Longueur : 15 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Cette coquille, assez répandue à Fresville, se rapproche de *P. evanescens* par son galbe général ; elle en diffère par son ornementation plus accentuée, par son embryon plus obtus, par sa taille plus petite, par ses tours moins convexes ; son canal est plus court, son sinus est plus étroit et plus profond, carrément taillé dans le labre. A côté de la forme typique, nous distinguons une variété à taille plus grande, qui ne peut rester confondue avec *P. evanescens*, parce que son ornementation est encore plus saillante que celle de *P. fresvillensis*, et qui ne paraît pas identique à ce dernier, à cause de son canal moins droit et de ses tours un peu plus convexes ; nous l'aurions séparée définitivement, si nous en avions vu plus d'un individu ; mais l'échantillon que nous figurons est unique, il lui manque la protoconque, et son ouverture est mutilée, de sorte qu'il serait mal caractérisé.

D'ailleurs, il n'est pas aisé de distinguer toutes les formes qui ont été successivement séparés de *P. undata* ; l'espèce lamarckienne avait déjà été interprétée et subdivisée par Deshayes ; M. de Boury, dans sa « Revision des Pleurotomes du Bassin de Paris », a encore restreint la forme typique et créé de nouvelles espèces, de sorte que la conséquence inévitable de cette multiplication est de nous obliger à séparer celles du Cotentin, qui ne se rapportent (sauf *P. evanescens*) exactement à aucune des formes parisiennes.

TYPE. Pl. III, fig. 13-16, Coll. Oppenheim. — Fresville.

Loc. Fresville, toutes les collections. Hauteville, un individu douteux et roulé, Coll. Pissarro ; autre individu, Musée de Caen.

### **Pleurotoma (Eopleurotoma) distanticosta, nov. sp.**

Pl. III, fig. 19-20.

Taille au-dessous de la moyenne ; forme peu ventrue, fusoïde ; spire conique, allongée ; protoconque lisse, formant un gros bouton paucispiré, terminé par un nucléus obtus ; huit ou neuf tours convexes, séparés par des sutures profondes ; costules écartées, sinueuses, minces, obliques et pincées en avant, ininterrompues au-dessous du crochet médian, rétrocurrentes à la suture, où elles correspondent à peu près aux intervalles des crochets médians, traversées par des filets saillants, réguliers, quelquefois un peu effacés quand la surface est usée. Dernier

tour égal à la moitié de la hauteur totale, à base subitement atténuée et excavée, sur laquelle les côtes persistent jusqu'à l'extrémité, en s'y bifurquant quelquefois ; quant aux filets, ils s'y enroulent, grossiers et réguliers, et dans l'intervalle, ils sont découpés par des plis d'accroissement obliques. Ouverture piriforme, terminée par un canal large et court, sans échancrure, légèrement infléchi à droite ; bord columellaire sinueux.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. L'embryon et l'ornementation de cette coquille ne nous permettent de la comparer qu'à *P. curvicosta*, du Bassin de Paris, cependant, elle a une forme plus trapue ; son dernier tour est plus court, et sa base plus excavée ; ses côtes, ininterrompues, sont traversées par des filets plus saillants.

TYPE. Pl. III, fig. 19-20, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, rare, Coll. Bourdot, Cossmann, Pissarro, Dumas.

**Pleurotoma** *cf. bicatena*, Lamk. Pl. VI, fig. 32.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 271, pl. IX, fig. 41.

R. D. La petite coquille que nous cataloguons ici, avec un point interrogatif, n'est pas absolument identique à celle du Bassin de Paris : sa forme est plus courte et plus trapue et sa base est plus excavée ; ses côtes sont plus courbées, quoique cependant à un moindre degré que chez *P. curvicosta* ; les filets spiraux sont au nombre de huit comme chez *P. bicatena*, mais nous n'avons pu apercevoir les punctuations que forment les accroissements sur les sillons de la base du dernier tour. Ce sont là des différences bien légères pour donner un nouveau nom aux échantillons d'Hauteville, et nous préférons leur conserver provisoirement la dénomination lamarckienne.

PLÉSIOTYPE. Pl. VI, fig. 32, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Coll. Pissarro, un individu dans chaque collection.

**Pleurotoma** (*Oxyacrum*) *cf. obliterata*, Desh.

Pl. VI, fig. 31.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 274, pl. X, fig. 10.

R. D. L'échantillon unique, recueilli à Hauteville, doit évidemment être assimilé à cette espèce, bien qu'il présente avec elle quelques légères différences. Il atteint une taille bien plus grande que tous les échantillons que nous avons trouvés dans le bassin de Paris ; mais il porte une ornementation identique formée de costules minces, très fortement arquées ; celles-ci sont, chez les individus parisiens, traversées par des filets spiraux nombreux et régulièrement espacés. Notre individu laisse difficilement apercevoir ses filets spiraux qui sont très effacés, et son dernier tour est lisse, ce qui provient peut-être de son mauvais état de conservation.

PLÉSIOTYPE. Pl. VI, fig. 31, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, unique.

**Pleurotoma (Oxyacrum) semiinflexa**, *nov. sp.*

Pl. III, fig. 23-24.

Taille petite, forme trapue ; spire peu allongée, à galbe conique, protoconque lisse, conoïde, composée de trois tours, à nucléus pointu ; cinq tours presque plans, légèrement bombés en avant et faiblement excavés un peu au dessous du milieu de leur hauteur, séparés par des sutures profondes ; costules sinueuses, minces, généralement pincées ou presque interrompues vers le tiers inférieur, croisées par six ou sept stries spirales qui séparent des rubans aplatis et égaux entre eux. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, à base arrondie, puis excavée, sur laquelle se prolongent et se bifurquent parfois les côtes ; ouverture piriforme, large, terminée par un canal court, infléchi à droite, non échancré ; columelle peu sinueuse ; bord columellaire un peu calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *P. inflexa* du Bassin de Paris, bien que ce dernier soit très variable : elle a une forme bien plus trapue ; sa base est plus excavée et son canal est plus allongé, en outre, ses côtes sont moins infléchies du côté postérieur, et ses stries spirales séparent des rubans aplatis, au lieu des filets arrondis et un peu écartés de l'espèce parisienne. En tous cas, tous les échantillons du Cotentin ne sont pas absolument identiques entre eux ; il y en a dont les côtes sont plus continues, presque droites, avec une simple strie spirale à l'emplacement du changement de direction ; mais ces différences légères dans l'ornementation ne nous semblent pas suffisantes pour motiver la séparation de variétés, d'autant plus qu'il y en aurait presque autant que d'individus.

TYPE. Pl. III, fig. 23-24, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, rare, coll. Pissarro, Dumas.

**Pleurotoma (Oxyacrum) Miqueli**, *nov. sp.* Pl. III, fig. 27-28.

Taille petite ; forme assez étroite ; spire allongée, à galbe conique ; protoconque conoïde, à sommet pointu, composée de trois tours, dont le dernier est costulé ; six tours, convexes en avant, excavés en arrière, séparés par de profondes sutures ; l'ornementation comprend des costules un peu épaisses, en forme de larmes, inclinées de droite à gauche, et s'arrêtant brusquement vers le milieu du tour, interrompues sur la rampe excavée et reparaissant au dessus de la suture, le long de laquelle elles forment un bourrelet crénelé, toute la surface des tours est sillonnée par des stries spirales assez profondes, séparant des rubans aplatis, un peu plus larges en avant qu'en arrière. Dernier tour court, arrondi à la

base qui est subitement atténuée et excavée, et sur laquelle persistent seules des stries croisées par des plis d'accroissement obliques et curvilignes. Ouverture étroite, terminée par un canal court, infléchi à droite ; sinus large et peu profond ; bord columellaire un peu calleux, excavé en arrière.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 2 mill. 75.

R. D. Cette petite coquille, voisine de *P. contabulata*, a comme elle, la base brusquement atténuée, mais elle en diffère par son ornementation : l'espèce parisienne porte au dessus de la suture un petit filet granuleux, qui, dans notre espèce, est remplacé par de petites côtes obliques ; les filets de la base ont à peu près la même épaisseur que ceux des tours, à l'inverse de ce qui se passe chez *P. contabulata*. Si d'autre part, on la rapproche de *P. obliterated*, type de la Section *Oxyacrum*, on remarque que ses côtes sont plus nettement interrompues, plus arquées, un peu moins épaisses, que sa base est moins régulièrement atténuée, plus excavée près du cou du canal, enfin que son ouverture est un peu plus large en arrière. Son embryon et la position de son sinus, qui n'est pas situé sur la convexité même du dernier tour, mais déjà sur la rampe excavée, placent notre espèce dans la Section *Oxyacrum*, bien distincte, à ce double point de vue, de la Section *Eopleurotoma*.

TYPE. Pl. III, fig. 27-28, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Pissarro. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines.

**Drillia constantinensis** (1) *nov. sp.* Pl. IV, fig. 1-2.

Taille moyenne ; forme assez étroite ; spire turriculée, à galbe conique ; protoconque inconnue ; dix tours excavés en arrière, convexes en avant, séparés par des sutures linéaires et peu profondes ; costules minces, pincées et obliques, subitement coudées vers le tiers inférieur de chaque tour, et se transformant en minces plis verticaux qui atteignent la suture inférieure ; toute la surface est sillonnée par une dizaine de stries spirales, un peu plus rapprochées sur le milieu de chaque tour qu'aux abords des sutures.

Dernier tour inférieur à la moitié de la hauteur totale, ovale et atténué à la base, qui est ornée de stries très écartées, plus serrées sur le bourrelet obsolète que forme le cou du canal. Ouverture courte, étroite, terminée par un canal très bref, large, tronqué sans échancrure à son extrémité ; labre portant intérieurement quelques plis allongés, à distance de son contour, entaillé par un sinus large et profond qui est situé tout contre la suture ; columelle presque rectiligne ; bord columellaire calleux, un peu détaché de la base à sa partie antérieure.

(1) *Constantinus pagus*, nom latin de Cotentin.

DIMENSIONS. Longueur : 15 mill. ; diamètre 5 mill.

R. P. A première vue, cette coquille présente de grandes analogies d'ornementation avec certain *Eopleurotoma* et notamment avec *P. proccra*, quoique les détails de l'ornementation ne soient pas identiques : ainsi les côtes sont plus minces, et ne reforment pas, au même degré, une double série de crochets médians et de crénelures suturales ; en outre, la forme générale de *D. constantinensis* est plus trapue, et ses tours sont plus excavés à leur partie inférieure, le labre est lité à l'intérieur. D'autre part, la brièveté du canal, et la position du sinus qui est complètement sutural ne nous permettent pas de considérer cette coquille comme un *Eopleurotoma* ; c'est un *Drillia* (s.s.) et par conséquent, c'est aux *Drillia* du Bassin de Paris, qu'il y a lieu de le comparer : or l'espèce parisienne qui s'en rapproche le plus est *D. furcata* ; mais notre espèce s'en distingue par son ornementation moins saillante, par ses rubans spiraux, et surtout par son dernier tour plus court. Les autres *Drillia* ont des costules bien plus tuberculeuses, qui atteignent rarement la suture, ils sont plus trapus, et dérivent presque tous de *D. brevicauda*.

TYPE. Pl. IV, fig. 1, Coll. Bourdot, (Fresville) ; plésiotype, pl. IV, fig. 2, Coll. Cossmann, (Fresville).

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Cossmann, Pissarro, Dumas. Hauteville, Coll. Bourdot.

### **Drillia edulcorata**, nov. sp.

Pl. IV, fig. 5-6.

Taille moyenne ; forme trapue ; spire médiocrement allongée, à galbe conique ; protoconque lisse, subglobuleuse et déviée, composée de un tour et demi, terminée par un nucléus en goutte de suif ; sept tours convexes, séparés par des sutures linéaires assez profondes, ornés de côtes sinueuses, épaisses et saillantes sur les premiers tours, presque effacées sur les derniers, où elles se transforment en petits plis serrés ininterrompus, traversés par quelques cordons spiraux très obsolètes ; la strie qui sépare, sur les premiers tours, la partie médiane des tours, des crénelures suturales, disparaît vers le cinquième tour. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, ovale, arrondi à la base, qui est ornée de quelques filets obsolètes et espacés, plus rapprochés et plus visibles sur le cou du canal ; labre lisse, à sinus court et large, un peu éloigné de la suture ; bord columellaire calleux, large et sinueux.

DIMENSIONS. Longueur : 18 mill. ; diamètre : 7 mill.

R. D. Cette coquille, qui portait, dans la collection Bourdot, la dénomination *solida* de Boury, déjà employée pour un *Drillia* vivant, n'est qu'une variété adoucie de l'espèce précédente ; elle s'en distingue par sa forme plus trapue, par ses côtes presque effacées, par ses tours plus convexes, par ses cordonnets obsolètes, au lieu de stries séparant des rubans. Comme nous en connaissons plusieurs individus et que ces différences paraissent constantes, nous admet-

tons *D. edulcorata* comme une espèce réellement distincte de *D. constantinensis*.

TYPE. Pl. IV, fig. 5-6, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Cossmann, Pissarro, Dumas.

**Drillia Dubusi**, *nov. sp.* Pl. VI, fig. 30.

Taille moyenne, forme élancée, spire allongée, à galbe conoidal; protoconque lisse, globuleuse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif; sept tours convexes, séparés par des sutures peu profondes, surmontés d'un petit bourrelet bifide; costules axiales minces, obsolètes, brusquement coudées à leur partie inférieure, et formant de petites crénelures avec le bourrelet sutural; filets spiraux minces, nombreux, régulièrement espacés, traversant les côtes. Dernier tour un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base ovale, sur laquelle les côtes axiales disparaissent, pour n'y laisser subsister que des plis d'accroissement; les filets spiraux y sont onduleux et deviennent très serrés sur le cou du canal; ouverture étroite, terminée par un canal large, court, trou échancré et infléchi à droite; columelle concave; bord columellaire colleux, assez large, laissant à découvert un faux ombilic limité par un bourrelet qui s'enroule jusque sur le cou du canal.

DIMENSIONS. Longueur: 16 mill.; diamètre: 5 mill. 5.

R. D. L'espèce dont *D. Dubusi* se rapproche le plus est *D. edulcorata*; mais on l'en distingue sans difficulté par sa forme plus élancée, ses tours arrondis et sa base ovale. Son ornementation est bien différente: au lieu des sillons gravés dans le test et écartés qui caractérisent l'espèce précédente, nous avons ici des filets nombreux et serrés; les filets de la base, onduleux et très rapprochés sur le bourrelet antérieur, sont tout à fait caractéristiques. L'ouverture est plus étroite et la columelle est bien moins sinueuse que chez *D. edulcorata*.

TYPE. Pl. VI, fig. 30, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, unique.

**Drillia (Crassispira) turrella**, [Lamk.] Pl. IV, fig. 24.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 282.

R. D. Nos échantillons du Cotentin, plus rares que ceux de l'espèce suivante, sont absolument comparables à ceux de Mouchy, dans le Bassin de Paris. Cette espèce variable se reconnaît toujours à quelques caractères constants: forme trapue, embryon aplati et légèrement dévié; carène médiane saillante, noduleuse sur les premiers tours, lisse sur les derniers; partie antérieure des tours de spire sillonnée; filets spiraux traversés par des plis d'accroissement curvilignes très visibles. Ainsi que l'a fait remarquer M. de Boury

(Revis. Pleurot., p. 36), les granulations des premiers tours de cette espèce la distinguent essentiellement de *D. pseudospirata* d'Orb. de l'Yprésien, et de *D. subturrella* du Lutétien. D'autre part, le véritable *D. turrella* se distingue par sa forme plus trapue de l'espèce que M. de Boury a dénommée *D. subspirata* (Rev. Pleurot., p. 37), nom qui a dû être changé pour cause de double emploi en *D. oxodiacrum*. Cossm. (Revue crit., IV, n° 1, p. 45.)

PLÉSIOTYPE. Pl. IV, fig. 24, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, rare, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Drillia (crassispira) armoricensis, Cossm.**

Pl. IV, fig. 3-4 et 18.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 189, pl. V, fig. 12-13.

R. D. Nous retrouvons dans le Cotentin cette espèce si commune au Bois-Gouët ; ainsi que cela a été indiqué dans les « Mollusques éocéniques de la Loire-Intérieure », elle se distingue de *D. turrella* par sa protoconque paucispirée et aplatie, tandis que celle-ci est multispirée et conique dans l'espèce parisienne ; ses premiers tours portent une carène bien plus saillante, et ils ne sont pas granuleux comme ceux de la forme typique lamarckienne, d'après l'interprétation de M. de Boury. Nous avons trouvé des échantillons n'ayant pas la partie antérieure des tours lisse comme ceux du Bois-Gouët, mais cette espèce est trop variable pour qu'une aussi légère différence mérite la création d'une nouvelle espèce. Cependant, à Fresville, quelques individus présentent une forme bien plus trapue, avec un embryon dévié ; les premiers tours sont ornés de petites crénelures obliques. En outre, les filets spiraux sont plus saillants, moins nombreux ; la région comprise entre l'angle antérieur peu proéminent et le bourrelet sutural est à peine excavée. En attendant que la découverte d'un plus grand nombre d'échantillons justifie la constance de ces caractères, nous proposons de donner à cette variété le nom *Ivolasi*.

PLÉSIOTYPE. Forme typique, Pl. IV, fig. 3-4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Hauteville, Fresville, toutes les Collections. Orglandes, Musée de Caen.

TYPE DE LA VARIÉTÉ. *D. Ivolasi*, Pl. IV, fig. 18, Coll. Pissarro. — Fresville ; rare.

### **Drillia granulata, [Lamk.]** Pl. IV, fig. 28.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 182, pl. X, fig. 25.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 54, pl. V, fig. 32-33.

R. D. L'échantillon du Cotentin atteint une plus grande taille que ceux du bassin de Paris ; mais il est identique à ceux que l'on peut recueillir à Mouchy ; ses tours sont convexes, ornés de cinq rangées de perles très régulières : la rangée du milieu, ainsi que les deux extrêmes sont plus grosses que les deux autres ; la protoconque, composée de deux tours et demi, est grosse et forme un bouton lisse, conoïdal, à nucléus aplati au sommet comme celui de *D. angulosa*.

PLÉSIOTYPE. Pl. IV, fig. 28, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, unique.

**Drillia (Crassispira) Brasili, nov. sp.**

Pl. IV, fig. 27.

Taille très petite ; forme étroite, fusoïde ; spire allongée ; protoconque lisse, conoïdale, composée de deux tours et demi, à nucléus en goutte de suif ; cinq ou six tours, dont la hauteur égale la moitié de la largeur, anguleux au milieu, séparés par des sutures peu distinctes, ornés de petits plis axiaux, obliques et flexueux au dessus de l'angle médian, à peine plus saillants que les cinq ou six filets spiraux et crénelés qui les croisent ; le filet situé sur l'angle est plus saillant que les autres, et porte des crénelures un peu plus grosses ; sur la rampe postérieure, il existe généralement un filet beaucoup plus mince, intercalé entre les filets principaux. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, ovale et régulièrement atténué à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire, jusqu'au cou du canal ; ouverture courte, peu élargie en arrière, à peine rétrécie en avant, terminée par un canal court, obliquement tronqué, sans échancrure à son extrémité ; labre mince et très sinueux ; columelle presque rectiligne au milieu, un peu excavée à sa jonction avec la base de l'avant dernier tour ; bord columellaire étroit, peu calleux, se terminant en pointe contre l'extrémité antérieure du canal.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. ; diamètre : 1 mill. 75.

R. D. Nous avons décrit cette coquille, quoique nous n'en connaissions qu'un seul exemplaire, dont le labre n'est pas tout à fait intact, parce qu'elle ne nous paraît pouvoir être confondue avec aucune des petites espèces déjà connues dans le Sous-Genre *Crassispira* ; *D. angulosa* a une ornementation granuleuse qui fait absolument défaut à notre espèce, et d'ailleurs, l'angle des tours n'est pas aussi saillant ; chez *D. turrella* et chez toutes ses variétés, qui sont carénées au milieu, il n'y a pas de filets crénelés, ni de plis axiaux ; *D. mesomorpha*, du Calcaire grossier parisien, n'a pas de carène médiane et ses costules sont plus épaisses ; *D. margaritula* a une rangée de perles à la suture, etc., etc.

TYPE. Pl. IV, fig. 27, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Pissarro.

**Drillia angulosa, Desh.**

Pl. IV, fig. 25-26.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 281, pl. X, fig. 20.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 54, pl. V, fig. 30-31.

OBSERV. Les échantillons du Cotentin ressemblent, encore plus que ceux du Bois-Gouët, à la forme typique du Calcaire grossier parisien ; ils portent de petites costules arquées et serrées, qui produisent des granulations assez saillantes sur l'angle médian, et beaucoup plus fines sur les deux filets placés au-dessus de cet angle, ainsi que sur celui compris entre cet angle et la rangée de crénelures obliques qui borde la suture inférieure. D'ailleurs, cette



ornementation est variable chez les individus de Fresville, comme chez ceux du Bassin de Paris ; il y a des échantillons qui ne portent au-dessus de l'angle qu'un seul filet, d'autres en portent trois ; parfois les costules sont moins serrées, etc. ; mais le caractère invariable est la rangée plus saillante de granulations qui forme l'angle médian et qui n'existe jamais chez *D. granulata*.

PLÉSIOTYPE. Pl. IV, fig. 25-26, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Hauteville, répandue, toutes les Collections. Orglandes, Musée de Caen.

**Drillia (Crassispira) glaphyrella** (1), *nov. sp.* Pl. IV, fig. 7-8.

Taille petite ; forme hordéolée, un peu ventrue ; spire assez courte, à galbe subconoïdal ; protoconque de deux tours et demi, le dernier marqué de côtes axiales ; cinq ou six tours convexes, subanguleux vers le tiers inférieur, séparés par des sutures linéaires et bordées ; costules axiales minces, nombreuses, obliques, courbées sur l'angle, interrompues au-dessus de lui, formant, sur le bourrelet sutural des crénelures inclinées en sens inverse, croisées et crénelées par cinq cordonnets spiraux inéquidistants, plus serrés en avant qu'en arrière. Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, arrondi, excavé à la base qui est élégamment treillisée. Ouverture assez large, rhomboïdale, terminée par un canal à peine étranglé ; sinus profond et voisin de la suture ; columelle à peine infléchie ; bord columellaire assez large et calleux.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. Cette coquille ne peut, à aucun titre, se confondre avec *D. angulosa*, du Bassin de Paris : outre que sa protoconque est moins aplatie, sa forme plus trapue, son ornementation est radicalement différente : elle se compose de côtes axiales distinctes et crénelées, au lieu des cordonnets perlés et confluent qui caractérisent l'espèce parisienne, toutes ses variétés, et même *D. granulata* qui s'y rattache. D'autre part, si on compare cette espèce à *D. sulcata*, qui a aussi des côtes courbes, on trouve qu'elle s'en écarte absolument par son ornementation spirale, et par l'absence d'une varice externe au labre.

PLÉSIOTYPE. Pl. IV, fig. 7-8, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Fresville, commune, toutes les Collections.

**Drillia (Crassispira) sulcata**, [Lamk.] Pl. IV, fig. 11-12.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 286, pl. X, fig. 31.

1899 — De Boury, Revis. Pleurot., p. 41, pl. III, fig. 30.

OBSERV. On sait que cette coquille de petite taille est caractérisée par sa forme élancée, par sa spire allongée, à galbe conique, par ses costules axiales

(1) Γλαφυρος, élégant.

sinueuses et minces, ininterrompues, traversées par des filets spiraux très fins et très serrés, et s'effaçant graduellement sur la base avant d'atteindre le bord supérieur.

R. D. Quoique M. de Boury ait affirmé que l'espèce Lamarckienne se distingue de *D. Danjoui* Baudon, parce qu'elle n'a jamais le labre épaissi par une varice externe un peu éloignée du bord, nous sommes en mesure d'affirmer que ce caractère distinctif est illusoire : il y a des individus de *D. sulcata* qui ont aussi le labre variqueux : seulement leur forme est moins trapue, et leur sinus est plus profond. Il est évident que Lamarck a réuni sous le nom *sulcata* plusieurs variétés qui coexistent dans les mêmes gisements, et qu'il est extrêmement difficile de séparer.

PLÉSIOTYPE. Pl. IV, fig. 11, Coll. Cossmann (Fresville); fig. 12, Coll. Pissarro (Fresville).

Loc. Fresville, répandue, Coll. Bourdot, Cossmann, Pissarro, Dumas. Orlandes, Musée de Caen.

**Drillia (Crassispira) Danjoui**, [Baudon]. Pl. VI, fig. 3-4.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., p. 286, pl. X, fig. 32.

1895 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 190, pl. V, fig. 34-35.

1899 — De Boury. Revis. Pleurot., p. 158, pl. III, fig. 31.

R. D. L'espèce du Cotentin paraît un peu plus étroite que celle du Bassin de Paris ; mais c'est là une très légère différence, qui ne pourrait justifier la création d'une espèce nouvelle pour nos échantillons, attendu qu'ils présentent bien tous les autres caractères de l'espèce parisienne : costules droites, minces, s'arrêtant au-dessus d'un petit bourrelet sutural saillant, et croisées par cinq ou six filets spiraux, formant des crénelures à leur intersection avec la carène médiane ; le labre est épaissi extérieurement, et le sinus est peu visible.

PLÉSIOTYPE. Pl. IV, fig. 3-4, Coll. Bourdot. — Hauteville.

Loc. Hauteville, rare, Coll. Bourdot, Pissarro.

**Drillia (Crassispira) ischnomorpha** (1), *nov. sp.*

Pl. IV, fig. 16-17.

Taille petite ; forme svelte ; spire un peu allongée, à galbe légèrement conoïdal ; sept tours convexes, subanguleux au-dessous de la moitié de leur hauteur, qui égale la moitié de leur largeur, séparés par des sutures linéaires et subondulées, à peine bordées ; costules axiales peu obliques en avant, flexueuses à partir de l'angle postérieur, repliées, — mais non perlées, — contre la suture, minces et plus écartées sur les premiers tours que sur les derniers ; neuf ou dix cordonnets spiraux, presque égaux, plus minces que les sillons qui les séparent, un peu

(1) ἰσχνός, svelte.

plus espacés vers la suture antérieure, produisant de petites crénelures transverses sur les côtes axiales. Dernier tour à peine égal à la moitié de la hauteur totale, ovale à la base, qui est peu excavée, et sur laquelle persistent les côtes, en s'infléchissant et en se bifurquant parfois, tandis que les cordonnets spiraux conservent leur espacement régulier, jusque sur le cou un peu gonflé du canal. Ouverture très courte, étroite et fusoïde, terminée par un canal tout à fait rudimentaire, sans échancrure à son extrémité antérieure ; labre convexe, épaissi par une grosse varice externe, échancré contre la suture par un sinus peu profond ; columelle presque rectiligne ; bord columellaire étroit, peu calleux, limité par une rainure assez profonde.

DIMENSIONS. Longueur : 8 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette espèce est évidemment très voisine de *D. sulcata*, mais elle s'en distingue par son ornementation spirale beaucoup plus grossière, composée de filets assez écartés, au lieu des stries serrées de l'espèce lamarckienne ; à ce point de vue, elle ressemblerait beaucoup plus à *D. Adriani* G. Dollf. (= *D. Dollfusi* de Boury, Revis. Pleurot. p. 42, pl. III, fig. 24), espèce du Guépelle, que M. de Boury a séparée avec raison, mais en lui donnant une dénomination qui faisait déjà double emploi ; toutefois la coquille du Cotentin se distingue de celle du Guépelle par ses filets spiraux plus nombreux, par sa forme plus svelte, par ses tours beaucoup plus convexes et subanguleux. Si on la compare à *P. Danjoui*, qui est également du même groupe, on trouve que ses côtes sont plus flexueuses et que sa forme est bien moins trapue, que son ornementation spirale est plus grossière.

TYPE. Pl. IV, fig. 16-17, Coll. Pissarro. -- Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Cossmann.

**Drillia (Crassispira) aræocolpa** (1), *nov. sp.* Pl. IV, fig. 19-21.

Taille petite ; forme trapue ; spire courte, à galbe conoïdal ; protoconque lisse, déviée, de un tour et demi, terminée par un nucléus en goutte de suif ; quatre tours convexes à la partie supérieure, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un petit bourrelet granuleux ; costules axiales minces, sinueuses, et écartées, traversées par des sillons spiraux peu profonds, fins, assez serrés, plus rapprochés sur la partie excavée des tours. Dernier tour grand, supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base subitement atténuée, sur le dos de laquelle les côtes se prolongent jusqu'à la naissance du canal. Ouverture large, terminée par un canal large, très court, tronqué sans échancrure ;

(1) Αραιος, peu serré ; κολπος, pli.

labre convexe, épaissi par une varice externe, faiblement échancré contre la suture ; bord columellaire mince, bien appliqué sur la base, fortement excavé au milieu.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette espèce s'écarte des précédentes par sa forme trapue, par ses côtes plus écartées et plus minces ; ses sillons spiraux sont plus obsolètes que ceux de *D. sulcata* ; son dernier tour est plus grand que celui de cette dernière espèce ; sa base est plus atténuée, son canal est plus large, et enfin sa columelle est bien plus excavée.

TYPE. Pl. IV, fig. 19-21, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, peu rare.

**Drillia (Crassispira) costaria**, [Desh.] Pl. IV, fig. 15.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 286, pl. X, fig. 33.

R. D. Beaucoup plus rare dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris, cette coquille est facilement reconnaissable à sa forme allongée, à sa protoconque globuleuse, et à son ornementation composée de costules minces, pincées, très sinueuses, ininterrompues, traversées par neuf ou dix filets spiraux plus serrés à la partie inférieure des tours ; le canal est court, large et tronqué ; enfin le labre est épaissi extérieurement, et échancré par un sinus peu profond. Si on compare cette coquille à la précédente, on constate qu'elle a une forme plus ventrue, que ses côtes sont plus minces, plus sinueuses et qu'enfin, son sinus est plus profond.

PLÉSIOTYPE. Pl. IV, fig. 15, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, rare, Coll. Dumas.

**Drillia (Crassispira) Peyroti**, *nov. sp.* Pl. IV, fig. 9-10.

Taille petite ; forme élancée ; spire allongée, à tours étagés ; protoconque obtuse, de un tour et demi ; six tours convexes, subanguleux en arrière, séparés par des sutures peu profondes ; costules axiales, rapprochées, sinueuses et ininterrompues, traversées par des filets spiraux qui y forment de petites crénelures noduleuses et plus rapprochées sur la convexité inférieure de chaque tour. Dernier tour à peine égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, régulièrement ovale à la base, qui est subitement excavée, et sur le dos de laquelle les costules persistent jusqu'au bourrelet obsolète qui contourne le canal ; ouverture courte, à bords presque parallèles, terminée par un canal large, tronqué sans échancrure ; labre sinueux, entaillé par un sinus peu profond voisin de la suture ; bord columellaire étroit, lisse, excavé au milieu, se terminant en pointe à sa jonction avec le bord supérieur.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. 5 ; diamètre : 2 mill.

R. D. L'espèce du Bassin de Paris, dont notre type paraît devoir se rapprocher le plus, est *D. costari* : elle a en commun avec elle sa forme allongée, la brièveté de son dernier tour et ses costules axiales ; mais elle s'en écarte complètement par les détails de son ornementation, et par ses tours étagés.

TYPE. Pl. IV, fig. 9-10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas.

**Drillia (Crassispira) ozodocolpa** (1), *nov. sp.* Pl. IV, fig. 30-31.

Taille petite ; forme pupoïde ; spire courte, à galbe à peu près conique ; protoconque lisse, obtuse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; cinq tours convexes, séparés par des sutures peu profondes et bordées ; costules obliques, épaisses et noueuses en avant, amincies en arrière où elles n'atteignent pas le bourrelet sutural, traversées par trois ou quatre filets spiraux entremêlés de filets plus fins, et produisant des crénelures transversales à leur intersection avec les côtes ; les intervalles des filets sont marqués de très fins plis d'accroissement. Dernier tour un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base régulièrement ovale, sur laquelle on n'aperçoit plus que des filets spiraux. Ouverture large, terminée par un canal court, tronqué et sans échancrure ; labre mince, sinueux, très proéminent au milieu, entaillé par un sinus large et peu profond, situé sur la rampe suturale ; bord columellaire mince, sinueux, excavé au milieu.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. 5 ; diamètre : 2 mill.

R. D. Cette coquille a une ornementation différente de celle de toutes les espèces précédentes et de *D. costaria* ; ses côtes sont noduleuses ; elles sont plus larges et plus écartées ; le labre n'est pas bordé et le sinus est peu profond.

TYPE. Pl. IV, fig. 30-31, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, deux échantillons. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas.

**Drillia (Crassispira) Pellati**, *nov. sp.* Pl. IV, fig. 29.

Taille petite ; forme allongée ; spire courte, à galbe conoïdal ; protoconque globuleuse, lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; quatre tours séparés par des sutures canaliculées, surmontées d'un bourrelet bifide ; côtes axiales épaisses, écartées, traversées par trois ou quatre filets très saillants, qui forment des granulations à leur intersection. Dernier tour grand, égal aux

(1) Οξωδης, noueux ; κολπος, pli.

trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale, à base régulièrement atténuée, sur laquelle les côtes cessent pour n'y laisser subsister que d'épais filets, aussi larges que leurs intervalles, et s'effaçant un peu vers le cou du canal ; ouverture étroite, terminée par un canal large, court, et non échancré ; columelle un peu sinueuse ; bord columellaire calleux, largement étalé sur la base ; labre sinueux, échancré par un sinus peu profond, voisin de la suture.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. ; diamètre : 2 mill.

R. D. Cette petite espèce se distingue des précédentes par ses côtes écartées, non noueuses, et par ses filets écartés, non alternés.

TYPE. Pl. IV, fig. 29, Coll. Dumas. — Hauteville.

LOC. Hauteville, deux individus, Coll. Dumas.

**Drillia (Crassispira) Aldrichi**, *nov. sp.* Pl. IV, fig. 22-23.

Taille moyenne ; forme ventrue ; spire allongée, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi ; six tours anguleux, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un bourrelet crénelé ; côtes saillantes, arrondies, nombreuses, changeant de direction au-dessous de l'angle des tours, et diminuant d'épaisseur pour former les crénelures du bourrelet sutural ; filets spiraux minces et saillants, plus rapprochés au-dessus de l'angle des tours que sur la rampe postérieure, et persistant sur le dernier tour jusque sur le cou du canal. Dernier tour grand, égal à la moitié de la hauteur totale, ovale, à base régulièrement atténuée ; ouverture piriforme, terminée par un canal court, large, non échancré ; columelle bisinueuse ; bord columellaire large et calleux ; labre entaillé par un sinus court, peu profond, voisin de la suture.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette coquille ressemble à *D. septeuilensis* de Boury (Revis. Pleurot., p. 121, pl. III, fig. 22), mais les tours sont plus anguleux, les côtes sont plus saillantes sur cet angle ; l'ornementation spirale est plus accentuée ; le galbe est un peu plus ventru, quoiqu'il le soit moins cependant que chez *D. Baylei* de Boury, qui est également du Lutétien. En définitive, ces variétés sont très voisines les unes des autres, et, dès l'instant qu'on les subdivise en types distincts, on est fatalement amené à proposer de nouvelles espèces, dès qu'elles s'écartent un peu de ces types, surtout quand il s'agit d'individus provenant d'un Bassin aussi éloigné.

TYPE. Pl. IV, fig. 22-23, Coll. Dumas. — Hauteville.

LOC. Hauteville, assez rare, Coll. Dumas, Pissarro.

**Drillia (Cymatosyrinx) Ammoni** (1), *nov. sp.* Pl. IV, fig. 13-14.

Taille très petite; forme peu ventrue, hordéolée; spire médiocrement allongée, à galbe à peu près conique; protoconque lisse, paucispirée, à nucléus en goutte de suif; 5 tours très convexes, dont la hauteur égale à peu près la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu profondes et bordées d'un petit bourrelet; costules axiales subnoduleuses, obliques et peu arquées, écartées, s'étendant d'une suture à l'autre, formant une petite perle peu distincte sur le bourrelet sutural; dans leurs intervalles, on distingue des stries spirales excessivement fines, la surface paraissant même lisse sur les premiers tours. Dernier tour un peu inférieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi, rapidement atténué à la base, sur laquelle s'étendent les côtes flexueuses, tandis que les sillons spiraux deviennent plus profonds, plus écartés, beaucoup plus visibles, surtout sur le cou du canal. Ouverture très courte, ovale, anguleuse en arrière, avec un canal antérieur large, presque rudimentaire, tronqué, sans échancrure à son extrémité; labre épais, à peine sinueux en arrière; columelle excavée, coudée à la naissance du canal; bord columellaire très étroit, à peine calleux.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill.; diamètre : 1 mill. 1/2.

R. D. Cette petite coquille s'écarte complètement de *D. sulcata*, de *D. costaria*, etc., par son canal large et court, par ses tours très convexes, par ses côtes peu arquées et continues, par son ornementation spirale presque effacée; elle se rapprocherait, à tous les points de vue, des *Cymatosyrinx*; elle est moins trapue cependant que la plupart des formes rapportées à cette Section, et son sinus est peu développé; c'est donc une forme intermédiaire.

TYPE. Pl. IV, fig. 13-14, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, deux individus, Coll. Pissarro.

**Drillia (Cymatosyrinx) ischnocolpa** (2), *nov. sp.* Pl. V, fig. 1-2.

Taille petite; forme conique; protoconque lisse et obtuse, de un tour et demi; spire courte; six tours légèrement convexes, séparés par des sutures profondes; costules minces, un peu sinueuses, ininterrompues et se succédant d'un tour à l'autre sur l'échantillon type; elles sont, en général, minces, quoiqu'un peu moins pincées en avant qu'en arrière; la surface des tours est à peu près lisse et est seulement marquée de quelques filets

(1) M. Ludwig von Ammon, l'éminent géologue bavarois.

(2) ἰσχνός, ténu; κόλπος, pli.

spiraux très obsolètes et peu visibles, dont l'un forme un angle à peine saillant sur la convexité médiane; enfin, il existe de fines stries d'accroissement sinueuses dans l'intervalle des plis. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle les côtes principales se prolongent, avec deux costules intermédiaires, tout à fait en avant, et quelques sillons sur le cou du canal. Ouverture terminée par un canal large et court, non échancré; labre presque vertical en avant, entaillé contre la suture par un sinus large et peu profond, non épaissi extérieurement; bord columellaire mince, excavé au milieu, infléchi à sa partie supérieure.

DIMENSIONS. Longueur : 8 mill.; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette espèce appartient à la même section que *D. simplex* et s'en distingue par sa forme plus svelte, par ses tours moins convexes, surtout par ses côtes beaucoup plus minces, portant seulement une légère nodosité à l'intersection du filet médian; sa columelle est plus infléchie à sa partie antérieure au lieu d'être presque rectiligne, comme chez l'espèce parisienne. Si on la compare à *D. Ammoni*, on remarque que son ornementation spirale est bien différente, que ses costules sont bifurquées à la base, enfin qu'il n'y a pas de crénelures, ni de perles contre la suture; le sinus est plus profond que la sinuosité des côtes, de sorte que c'est bien un *Cymatosyrinx*, tandis que le cas est plus douteux pour l'autre espèce.

TYPE. Pl. V, fig. 1-2, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Coll. Cossmann. Hauteville, Coll. Dumas, Brasil.

**Bela (Buchozia) fresvillensis**, *nov. sp.* Pl. V, fig. 5-7.

Taille petite; forme ovoïde et trapue; spire courte, à galbe légèrement conoïdal; protoconque lisse, obtuse, de un tour et demi; quatre tours subétagés, assez étroits et convexes, séparés par des sutures profondes, dépourvues de rampe; côtes axiales plus ou moins épaisses, à peine courbées, sauf à la suture inférieure, ininterrompues; dans les intervalles, il y a des stries spirales, presque imperceptibles. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, ovale, atténué à la base, sur laquelle les côtes axiales persistent, jusque sur le cou du canal, tandis que les stries sont plus visibles. Ouverture étroite, ovale à ses deux extrémités, terminée par un canal court et presque aussi large; labre bordé extérieurement par la dernière côte, à peu près dénué d'échancrure inférieure; columelle peu sinueuse, excavée à sa jonction avec la base de l'avant-dernier tour; bord columellaire un peu calleux, étroit, bien limité.



DIMENSIONS. Longueur : 6 mill.; diamètre : 3 mill. 75.

R. D. On peut rapprocher cette espèce de *B. Bourdoti* du Bois-Gouët ; mais, outre qu'elle a une forme moins allongée, elle a quatre tours au lieu de trois, et ses côtes, moins pustuleuses, persistent jusqu'au bord antérieur de la coquille, au lieu de s'effacer sur la base, ce qui lui donne un aspect bien différent. D'autre part, on ne peut la confondre avec *B. lamellicosta* du Bassin de Paris, qui est un *Bela* (*sensu stricto*), et dont les côtes sont serrées, plus arquées, mieux étagées à la suture, avec un sinus plus apparent sous le labre.

TYPE. Pl. V, fig. 5-7, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, rare, Coll. Dumas.

**Bela (Buchozia) perinflata**, *nov. sp.* Pl. V, fig. 12-13.

Taille petite, forme très ventrue ; spire très courte, étagée, à galbe conoïdal ; protoconque globuleuse, lisse, de un tour et demi, à nucléus obtus ; costules axiales épaisses, droites, alternant entre elles d'un tour à l'autre, et se prolongeant jusqu'au bord supérieur de la coquille ; les tours portent, en outre, des stries spirales extrêmement ténues, presque imperceptibles. Dernier tour très grand, égal aux trois-quarts de la hauteur totale, à base ovale, sur laquelle les stries ne prennent pas plus de force que sur la spire. Ouverture à bords parallèles, ovale à ses extrémités, terminée par un canal court, non tronqué ; labre vertical, bordé extérieurement par la dernière côte et entaillé par un sinus sutural très petit ; columelle peu sinueuse ; bord columellaire épais, excavé à sa partie inférieure, infléchié vers le bord supérieur.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill.; diamètre : 2 mill. 25.

R. D. Cette coquille diffère de la précédente par sa forme beaucoup plus courte et plus trapue, par la grandeur de son dernier tour et la brièveté de sa spire ; par ses côtes larges et par la finesse de ses sillons ; notre espèce est bien plus ventrue que *B. arthonensis* de la Loire-Inférieure, et ses côtes ne sont pas interrompues comme chez cette dernière.

TYPE. Pl. V, fig. 12-13, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, rare.

**Bela (Buchozia) Gervillei** [Desh.] Pl. V, fig. 3-4.

1864 — *Etallonia Gervillei*, Desh. An. s. vert., II, p. 607.

1889 — *Buchozia Gervillei*, Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 251.

R. D. C'est avec raison que Deshayes a séparé de *B. citharella* cette espèce commune à Hauteville. On la distingue facilement de la coquille parisienne par sa forme plus ventrue et par son ornementation bien différente : ses filets sont plus gros, plus écartés, et les costules axiales, obsolètes sur les premiers tours, cessent complètement sur le dernier ; sa columelle est lisse, épaisse et

tordue en avant; sa protoconque se termine par un petit bouton obtus, tout à fait paucispiré, à nucléus en goutte de suif; son ouverture fusoi'de, assez allongée, anguleuse en arrière, se termine en avant par un canal rudimentaire, indistinct, faiblement tronqué; le labre est droit, et l'entaille du sinus absolument nulle.

PLÉSIOTYPE. Pl. V, fig. 3-4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Hauteville, commune, toutes les Collections. Fresville, rare, Coll. Pissarro, Brasil. Orglandes, Coll. Cossmann.

**Bela (Buchozia) diachorista** (1), *nov. sp.* Pl. V, fig. 10-11.

Taille assez petite; forme hordéolée, peu ventrue; protoconque conique, obtuse, comprenant un tour et demi, à nucléus en goutte de suif; cinq tours peu convexes, séparés par des sutures peu profondes, surmontées d'un bourrelet assez large; l'ornementation se compose de costules tuberculeuses sur les premiers tours; celles-ci disparaissent sur les derniers, pour faire place à cinq ou six filets spiraux, minces, dont les deux inférieurs, un peu plus saillants, forment un petit bourrelet au-dessus de la suture. Dernier tour ovale, égal à la moitié de la hauteur totale, à base régulièrement atténuée, sur laquelle les côtes s'effacent, tandis qu'il ne reste que des stries spirales, isolant des rubans plus serrés sur le cou du canal. Ouverture piriforme, à bords presque parallèles, terminée par un canal large et court; labre sinueux, échancré à peu de distance de la suture par un sinus large et très peu profond; bord columellaire calleux, un peu excavé à sa partie inférieure, légèrement infléchi vers le bord supérieur.

DIMENSIONS. Longueur: 6 mill.; diamètre: 2 mill. 25.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *B. Gervillei*: non seulement elle est plus allongée et son dernier tour est plus court, mais encore ses filets, plus fins et plus nombreux, se transforment en rubans aplatis avec un bourrelet sutural qui manque chez l'autre espèce, de sorte que l'aspect de l'ornementation est totalement différent; sa columelle est moins infléchie, enfin, le labre est plus sinueux et plus distinctement entaillé. On trouve dans le même gisement des individus plus allongés que le type: cette espèce est, du reste, assez variable, même dans les détails de son ornementation. *B. diachorista* ne paraît pas exister dans le gisement d'Hauteville, tandis que *B. Gervillei* a, comme on vient de le voir, vécu également à Fresville, où il est d'ailleurs beaucoup plus rare qu'à Hauteville.

TYPE. Pl. V, fig. 10-11, Coll. Pissarro, Fresville.

Loc. Fresville, toutes les Collections.

(1) Διαχωριστος, séparé.

**Bela (Buchozia) drilliæformis**, *nov. sp.* Pl. V, fig. 22-23.

Taille assez petite ; forme étroite, hordéolée ; spire un peu allongée, à galbe à peu près conique ; protoconque lisse, obtuse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; six tours légèrement convexes, dont la hauteur dépasse la moitié de la largeur, séparés par des sutures assez profondes, que borde, en dessus, un petit bourrelet droit et lisse ; côtes axiales obsolètes et peu saillantes, épaisses, écartées, s'étendant d'une suture à l'autre, arrêtées au bourrelet sutural inférieur ; huit ou neuf stries spirales séparant des rubans, un peu plus serrées en arrière qu'en avant. Dernier tour à peine égal à la moitié de la longueur totale, ovale, costulé comme la spire, mais souvent à demi dépourvu de stries, régulièrement atténué à la base, sur laquelle les côtes cessent, tandis que les stries se serrent et deviennent plus profondes surtout sur le cou du canal. Ouverture étroite, avec une gouttière dans l'angle inférieur, terminée par un canal assez court, quoique formé et distinct, ovale à son extrémité antérieure ; labre légèrement convexe (autant qu'on en peut juger par les stries d'accroissement), rétrocurrent, sans échancrure bien distincte, vers la suture inférieure ; columelle un peu sinueuse ; bord columellaire calleux, assez large et excavé en arrière, aminci et arrondi vers le canal, bien limité et presque détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. 5 ; diamètre : 2 mill.

R. D. Cette coquille est beaucoup plus svelte que *B. diachorista* ; ses côtes sont moins tuberculeuses, ses stries spirales sont plus nombreuses, son bourrelet sutural est plus étroit, son dernier tour est plus court, son canal est plus rétréci et mieux formé ; son sinus paraît à peine indiqué, et c'est ce qui le distingue, outre les caractères du canal, du genre *Drillia* auquel elle ressemblerait un peu par sa forme et son ornementation.

TYPE. Pl. V, fig. 22-23, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, quatre individus, Coll. Pissarro, Coll. Dumas.

**Bela (Buchozia) decussata**, [Cossm.] Pl. V, fig. 18.

1889 — *Zafra decussata*, Cossm. Cat. Eoc., App. I, p. 12, fig. 12.

1897 — *Bela decussata*, Cossm. *Loc. cit.*, p. 187, pl. 5, fig. 21-22.

OBSERV. Nous avons trouvé à Fresville un bon échantillon de cette espèce qui est caractérisée par sa forme courte, par son embryon obtus et paucispire ; son ornementation se compose d'un élégant treillis formé par des petites côtes droites qui sont croisées par des filets spiraux régulièrement espacés ; le dernier tour est grand et sa base, subitement atténuée, est peu excavée : les costules s'y arrêtent en formant un bourrelet légèrement saillant ; le canal est court et tronqué sans échancrure ; la columelle est un peu sinueuse.

R. D. Par quelques-uns de ces caractères, *B. decussata* s'écarte évidemment des autres *Buchozia* qui ont la base plus régulièrement atténuée et le canal non tronqué, terminé par un contour plutôt ovale; l'ornementation elle-même a un caractère bien différent. Il en résulte que si cette coquille ne peut, comme cela a été indiqué (Essais Paléoc., II, p. 91), rester classée dans le genre *Zafra*, il paraît d'autre part douteux qu'elle puisse être conservée dans la même Section que les *Buchozia* éocéniques. Nous ne sommes pas encore assez édifiés sur ses caractères pour proposer une nouvelle Section: ce classement générique n'est donc que provisoire.

PLÉSIOTYPE. Pl. V, fig. 18, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. Hauteville, Cossmann, Coll. Dumas, Brasil; rare.

**Borsonia (Cordieria ?) variolata, nov. sp.** Pl. VI, fig. 27-28.

Taille assez grande; forme ventrue; spire peu allongée, à galbe conique; protoconque inconnue; cinq tours convexes, renflés vers le tiers antérieur, un peu excavés à la partie inférieure, séparés par des sutures profondes, canaliculées, surmontées d'un bourrelet saillant, onduleux; côtes axiales, nombreuses, obliques, formant des rides rapprochées et irrégulières, sur lesquelles des sillons spiraux, inégalement espacés, découpent des petites granulations peu régulières, donnant à toute la surface un aspect chagriné. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, orné comme le restant de la spire, à base régulièrement atténuée, sur le dos de laquelle les stries spirales se transforment en filets qui deviennent imbriqués sur le cou du canal; ouverture assez large, ovale, terminée par un canal court et large, légèrement infléchi à droite; labre paraissant oblique et sinueux, avec une échancrure large peu profonde, rapprochée de la suture (d'après les plis d'accroissement); columelle presque verticale, puis subitement coudée à sa partie inférieure; bord columellaire calleux, assez large, muni vers le milieu de deux plis, l'antérieur obsolète, peu visible, le postérieur plus saillant.

DIMENSIONS. Longueur: 18 mill.; diamètre: 9 mill.

R. D. Il nous est difficile d'établir des comparaisons pour cette coquille qui ne se rapproche d'aucune des espèces connues des Bassins de Paris, de la Loire-Inférieure et du Cotentin. Son ornementation, tout à fait spéciale, ressemble assez à celle de certains *Lampusia*; sa chaînette basale est peu distincte; mais, d'autre part, notre coquille ne porte pas de côtes tuberculeuses comme les *Borsonia*. Nous pensons donc que *B. variolata* doit probablement être placé parmi les *Cordieria*, dont il a les plis columellaires.

TYPE. Pl. VI, fig. 27-28, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Dumas.

**Borsonia (Cordieria) obtusicosta**, *nov. sp.* Pl. V, fig. 16-17.

Taille moyenne ; forme fusoïde, un peu trapue ; spire assez courte, à galbe conoïdal ; protoconque obtuse, de un tour et demi ; cinq tours convexes, subanguleux, séparés par des sutures profondes, surmontés d'un bourrelet large et peu saillant ; costules axiales tuberculeuses sur les premiers tours, plus allongées sur les derniers, très obsolètes sur les individus adultes, où elles sont confluentes et peu régulières ; aucune ornementation spirale. Dernier tour très grand, égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, à base régulièrement ovale, sillonnée par quelques stries fines, et sur le dos de laquelle s'enroule un bourrelet obsolète aboutissant au bec antérieur.

Ouverture étroite, terminée par un canal très court, en forme de bec ; labre un peu curviligne, à peine échancré à la suture, portant, à l'intérieur, quelques plis minces, allongés et parallèles ; bord columellaire droit, calleux, recouvrant imparfaitement la fente ombilicale, muni de deux plis enfoncés, minces et lamelleux, divergents.

DIMENSIONS. Longueur : 11 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. Notre espèce se rapproche par les côtes obsolètes de ses individus adultes, de *B. calvimontensis*, du Bassin de Paris, mais elle ne peut être confondue avec elle ; en effet, elle a une forme plus trapue ; son dernier tour est plus grand ; ses côtes sont plus saillantes au jeune âge et persistent sur le dernier tour ; son ouverture est plus large, et enfin, son bord columellaire est muni de deux plis minces, au lieu de la callosité de l'espèce parisienne. Si on compare cette espèce à *B. Chevallieri*, qui est également ventru, et dont les côtes noduleuses s'effacent aussi sur les derniers tours, on trouve que les tours de l'espèce du Cotentin sont moins déprimés en arrière, que les stries spirales paraissent manquer, qu'il n'y a pas de protubérance calleuse dans l'angle inférieur de l'ouverture, que son cou porte un bourrelet qui fait défaut chez l'espèce parisienne ; enfin, que ses proportions sont beaucoup plus trapues.

TYPE. Pl. V, fig. 16-17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, très rare.

**Borsonia (Cordieria) Chevallieri**, *Cossm.* Pl. V, fig. 19.

1889 — *Cossm. Cat. Eoc.*, IV, p. 246, pl. 8, fig. 10.

OBSERV. L'échantillon de Fresville est roulé et un peu mutilé, mais on peut néanmoins reconnaître les principaux caractères de l'espèce parisienne, quoiqu'il paraisse un peu plus ventru que les individus du Calcaire grossier. C'est une coquille d'assez grande taille (12 m/m.), à tours convexes à leur partie antérieure, excavés vers la suture, qui est surmontée d'un petit bourrelet bifide ; les tours portent six tubercules saillants et arrondis, se correspondant d'un tour à l'autre, de sorte que la coquille, vue en plan, présente l'aspect

d'une pyramide à quatre pans ; les stries spirales de la chaînette basale ne sont pas visible sur notre échantillon ; le canal est court et étroit ; la columelle est munie de deux plis, le postérieur très saillant.

PLÉSIOTYPE. Pl. V, fig. 19, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, unique.

**Borsonia (Cordieria) Bellardii**, Desh. Pl. V, fig. 8-9.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 247.

R. D. Les individus du Cotentin ressemblent complètement à ceux de Chaussy. Plus allongée que la précédente, cette espèce s'en distingue par ses côtes moins nombreuses et plus espacées, moins tuberculeuses sur les premiers tours, persistant davantage sur les derniers ; par ses stries visibles surtout sur le bourrelet sutural, qui est plus saillant ; par sa forte chaînette basale ; le bord collumellaire est droit et muni de deux plis rapprochés, saillants et plus inclinés ; le labre, à peine sinueux, est plissé intérieurement.

PLÉSIOTYPE. Pl. V, fig. 8-9, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, rare.

**Borsonia (Cordieria) Douvillei**, *nov. sp.* Pl. V, fig. 29-30.

Taille moyenne ; forme ventrue, spire pointue, courte, à galbe conique ou légèrement extraconique ; protoconque lisse, de un tour et demi, terminée par un nucléus pointu ; six tours convexes séparés par des sutures canaliculées, surmontées d'un petit bourrelet saillant, au dessus duquel le tour de spire est un peu déprimé ; rarement quelques costules noduleuses qui n'atteignent pas la suture inférieure, et qui disparaissent toujours sur le dernier tour, parfois même sur l'avant-dernier. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base régulièrement ovale ; ouverture large, terminée par un canal court et échancré ; bord columellaire droit, puis excavé à sa partie inférieure, muni, dans sa partie médiane, de deux plis obsolètes, peu visibles ; columelle calleuse, se terminant en pointe à sa partie antérieure, et du milieu de laquelle part un bourrelet qui aboutit au cou du canal, et qui est séparé de la base par une fente ombilicale rudimentaire.

DIMENSIONS. Longueur : 15 mill. ; diamètre : 6 mill.

R. D. Cette espèce diffère de *B. Chevallieri* par sa spire plus courte, plus pointue, par sa forme générale plus ventrue, par l'absence de côtes sur le dernier tour et même sur l'avant-dernier, qui sont simplement bombés au milieu, parfois subanguleux. Elle s'écarte de *B. Bellardii* par son dernier tour plus allongé, glabre, tandis que l'espèce parisienne porte des

costules courtes qui persistent sur le dernier tour. Elle est beaucoup plus ventrue que *B. turbinelloides*, et elle appartient à un groupe bien différent.

TYPE. Pl. V, fig. 29-30, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Coll. de l'Ecole des Mines.

**Borsonia (Cordieria) calliphlyctis, nov. sp.** Pl. VI, fig. 1-2.

Taille moyenne ; forme étroite, fusoïde ; spire assez longue, à galbe à peu près conique ; sept ou huit tours peu convexes, dont la hauteur dépasse la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, un peu ondulées, surmontées d'un renflement plutôt que d'un véritable bourrelet limité ; costules axiales droites, épaisses, quoique peu tuberculeuses, même sur les premiers tours, à peine interrompues sur la dépression postérieure de chaque tour, et reparaisant, très obsolètes sur le renflement juxtasatural ; nombreux filets spiraux, serrés, souvent plus visibles sur la dépression postérieure que sur la convexité de chaque tour.

Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, à contour ovale, isolé de la base par une belle chaînette portant des tubercules épais ou dédoublés, qui forment le point d'arrêt des costules axiales ; au delà, la base est excavée et est ornée de filets assez saillants, enroulés sur le cou, qui ne porte aucun bourrelet ; Ouverture assez haute, piriforme, terminée par un canal assez allongé ; labre peu courbé et à peine sinueux en arrière, si l'on en juge par quelques accroissements, portant à l'intérieur, sur l'un des échantillons examinés, des traces de plissements horizontaux, à quelque distance du bord ; columelle à peine coudée, renflée au milieu, avec deux forts plis presque parallèles, l'inférieur plus épais ; bord columellaire peu calleux, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 13 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. Cette intéressante espèce se distingue par sa forme relativement élancée, par ses côtes droites, peu tuberculeuses, persistant sur le dernier tour, et surtout par sa forte chaînette basale, dont les tubercules sont presque partout bifides ; le canal paraît aussi long que celui d'un *Borsonia (sensu stricto)*, mais cela tient à l'état de l'ouverture qui est incomplète sur tous nos échantillons ; les plis de la columelle et la chaînette basale ne laissent, en effet, aucun doute sur le classement de cette coquille dans la Section *Cordieria*. Il n'y a, dans le Bassin de Paris, aucune espèce qui puisse se rapprocher de *B. calliphlyctis*, surtout à cause de son ornementation spirale et de sa forme étroite.

TYPE. Pl. VI, fig. 1-2, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville ; quatre individus, Coll. Pissarro. Hauteville, coll. Dumas.

**Borsonia (Cordieria) obesula**, Desh.

Pl. V, fig. 14.

1889. — Cossm. Cat. Eoc. IV, p. 247.

OBSERV. Facilement reconnaissable à sa forme courte et trapue, cette espèce est ornée de gros nodules arrondis et de filets spiraux fins et serrés, qui s'écartent sur la base ; la columelle est calleuse et porte trois plis dont la grandeur diminue progressivement ; le labre est crénelé à l'intérieur par des plis minces, allongés et parallèles. L'échantillon d'Hauteville, comparé à ceux du gisement de Ver, par exemple, n'en diffère que par sa couleur jaunâtre et par sa chaînette basale un peu plus saillante ; mais l'effacement de celle des individus parisiens tient évidemment à l'usure ; les crénelures que porte cette chaînette sont transversalement tranchantes. En outre, à quelque distance en arrière, sur le dernier tour, existent deux filets un peu plus saillants, qui lui donnent l'aspect vaguement subanguleux ; nous n'avons pu constater la même disposition sur les échantillons de Ver, mais ce caractère différentiel n'a qu'une importance tout à fait secondaire.

R. D. Si on compare l'échantillon figuré aux jeunes individus de *B. Bellardii*, on trouve qu'il est plus ventru, que son dernier tour est plus court, que ses stries spirales sont plus apparentes ; il n'est donc pas admissible que ce soit le jeune âge de l'autre espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. V, fig. 14, Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. Dumas. Fresville, un individu douteux, Coll. Pissarro.

**Borsionia (Cordieria) Oppenheimi**, *nov. sp.* Pl. V fig. 20-21.

Taille assez petite ; forme étroite ; spire un peu allongée, pointue, à galbe conique ; protoconque obtuse ; cinq tours convexes, à peine déprimés en arrière, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un petit bourrelet ; costules noduleuses, droites, épaisses, atteignant le bourrelet sutural, découpées par de fins filets spiraux. Dernier tour très grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base atténuée, ornée d'une chaînette perlée obsolète, vis-à-vis de laquelle les côtes cessent, tandis que les stries deviennent plus écartées et plus profondes, en s'enroulant sur le bourrelet obsolète situé sur le cou du canal. Ouverture large, terminée par un canal court ; labre portant à l'intérieur quelques plis minces, allongés et parallèles ; bord columellaire calleux, peu sinueux, recouvrant la fente ombilicale, et muni de deux plis obliques peu saillants.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Beaucoup plus allongée que *B. obesula*, notre espèce est ornée de tubercules bien plus minces ; l'ouverture est plus dilatée, le canal est plus large et plus brièvement tronqué, et le bord columellaire ne porte que deux plis au lieu de trois. On ne peut d'ailleurs la comparer à *B. calliphlyctis*, dont elle



se rapproche seulement par son galbe assez étroit : non seulement ses côtes sont moins nombreuses, mais étroites et moins longues, mais elle porte des stries fines au lieu de filets ; enfin, sa chaînette basale est bien plus obsolète.

TYPE. Pl. V, fig. 20-21, coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, rare ; coll. Dumas, Cossmann, Pissarro. Fresville, échantillon fruste et douteux.

**Borsonia (Cordiera) turbinelloides**, Desh. Pl. V, fig. 26.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 247.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 194, pl. 5, fig. 25.

R. D. Cette coquille se distingue de *B. obesula* par sa forme moins trapue, par ses côtes plus tuberculeuses et mieux délimitées, s'arrêtant brusquement au-dessus d'un petit bourrelet sutural saillant et finement plissé. Toute la surface est sillonnée ; la chaînette basale est peu distincte et est surmontée d'une dépression ; l'ouverture est terminée par un canal large et court ; le bord columellaire est sinueux ; enfin, la columelle est calleuse et munie de deux plis effacés ; elle laisse à découvert la fente ombilicale, de laquelle part un gros bourrelet qui s'enroule sur le dos du canal, et qui est plus grossièrement sillonné que le reste de la surface.

PLÉSIOTYPE. Pl. V, fig. 26, Coll. Dollfus. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dollfus, Coll. de l'Ecole des Mines.

**Borsonia (Cordieria) ischnocolpa**, *nov. sp.* Pl. VI, fig. 5-7.

Taille petite ; forme étroite ; spire peu allongée, à galbe conique ; protoconque subglobuleuse, à nucléus en goutte de suif ; cinq tours convexes, excavés à leur partie inférieure, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un bourrelet parfois bifide ; costules axiales minces, n'atteignant pas le bourrelet sutural, traversées par des filets plus serrés sur la partie excavée que sur la partie convexe de chaque tour. Dernier tour, grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base excavée, limité par une chaînette pustuleuse à laquelle s'arrêtent les côtes ; au-delà, sur la partie excavée de la base, il n'y a plus que des plis d'accroissement croisés par des filets écartés, jusque sur le cou du canal qui ne porte aucune trace de bourrelet. Ouverture large, à bords parallèles, terminée par un canal court et tronqué ; labre peu convexe, lisse à l'intérieur ; bord columellaire calleux, recouvrant la fente ombilicale et muni de deux plis peu visibles.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. 5 ; diamètre 2 mill. 5.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *B. Oppenheimeri* : elle n'est guère plus trapue, mais son dernier tour est un peu plus court, sa

base est plus excavée, et ses côtes ne sont pas noduleuses comme celles de l'autre espèce. Elle est beaucoup moins ventrue que *B. turbinelloides*, à laquelle elle ressemble par son ornementation. On trouve des échantillons à côtes plus minces et plus sinueuses que celles du type ci-dessus décrit, mais nous ne croyons pas qu'il soit utile de les séparer, même comme variétés.

TYPE. Pl. VI, fig. 5-7, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, rare, Coll. Dumas.

**Borsonia (Cordieria) punctolirata**, *nov. sp.* Pl. V, fig. 31-32.

Taille petite ; forme étroite, turrulée ; spire un peu allongée, conique ; protoconque assez grosse, lisse, de deux tours et demi, à nucléus tout à fait dévié ; six tours convexes, séparés par des sutures linéaires, surmontées d'un bourrelet très finement plissé ; costules droites et pincées, régulièrement écartées, atteignant presque le bourrelet sutural, traversées par sept sillons spiraux, dont les trois inférieurs sont plus serrés, très finement ponctués par les stries d'accroissement. Dernier tour, grand, égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale, arrondi, presque dépourvu de chaînette, à base régulièrement excavée, sur laquelle les côtes sont remplacées par des plis d'accroissement plus nombreux, tandis que les sillons séparent des rubans ou des filets plus saillants. Ouverture large, avec une gouttière dans l'angle inférieur, terminée par un canal court, à peine rétréci, infléchi à droite ; labre convexe en avant, faiblement échancré vers la suture, portant à l'intérieur de nombreux plis minces, allongés et parallèles, à grande distance du contour ; bord columellaire calleux, en forme d'S, muni de deux plis très obsolètes et écartés.

DIMENSIONS. Longueur : 8 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette coquille s'écarte de tous les autres *Borsonia* que nous avons examinés, par son ornementation tout à fait spéciale ; c'est la seule dont les sillons spiraux acquièrent une plus grande importance que les costules axiales ; la chaînette basale est très obsolète et presque uniquement indiquée par la cessation des costules ; les plis sont très effacés, et à peine perceptibles. L'individu d'Hauteville n'est pas exactement semblable à ceux de Fresville ; les sillons séparent déjà, sur les tours, des filets plus saillants que les rubans de la forme typique ; au-dessus du bourrelet sutural, il y a deux ou trois filets plus serrés et plissés.

TYPE. Pl. V, fig. 31-32, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Pissarro, Hauteville, variété un peu différente, Coll. Pissarro, Dumas.

**Borsonia (Cordieria) baccata**, *nov. sp.* Pl. V, fig. 24-25.

Taille moyenne ; forme élancée ; spire allongée, à galbe conique, protoconque lisse, de un tour et demi, terminée par un nucléus en goutte de suif ; sept tours convexes, subanguleux, séparés par des sutures profondes et onduleuses ; costules épaisses, atteignant la suture inférieure et se correspondant d'un tour à l'autre ; une dizaine de filets spiraux, plus serrés sur la rampe postérieure des tours, forment des granulations à leur intersection avec les côtes axiales. Dernier tour grand, un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base ovale, limitée par une chaînette élégamment perlée ; au-dessus de la chaînette, les côtes cessent et il ne reste que les filets qui se resserrent de plus en plus jusqu'à la naissance du canal ; ouverture piriforme terminée par un canal large, court, tronqué ; columelle peu sinueuse, munie en son milieu de deux plis, dont le postérieur est plus saillant ; bord columellaire calleux et large.

DIMENSIONS. Longueur : 14 mill. ; diamètre : 6 mill.

R. D. Cette coquille s'écarte complètement de toutes celles qui précèdent, non-seulement par sa taille et par sa forme élancée, mais surtout par son ornementation qui rappelle celle de *Dorsanum baccatum*, du Miocène des environs de Bordeaux ; toutefois, il ne paraît y avoir aucune hésitation sur le classement de ces échantillons dans le genre *Borsonia*, Section *Cordieria*, à cause de leur application columellaire, et de leur chaînette basale ; d'ailleurs, le canal est tronqué, sans échancrure à son extrémité ; enfin la protoconque a bien l'allure de celle de ses congénères.

TYPE. Pl. V, fig. 24-25, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Mangilia semicostulata**, [Desh.] Pl. VI, fig. 27-28.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 301, pl. VIII, fig. 28.

OBSERV. Les échantillons d'Hauteville ressemblent, à s'y méprendre, à ceux de Fay-sous-Bois, dans le Calcaire grossier parisien : c'est bien la même forme étroite, à galbe un peu conoïdal, à tours peu nombreux et un peu coniques, ornés de costules pincées, s'étendant d'une suture à l'autre, disparaissant généralement sur le dernier tour, où elles sont remplacées par quelques varices aplaties. Le dernier tour est égal aux deux tiers au moins de la hauteur totale, ovale, atténué à la base, sur laquelle on distingue, non sans difficulté, de faibles stries spirales. L'ouverture est longue, assez étroite, anguleuse, avec une gouttière postérieure, non rétrécie en avant sur le canal qui est court, large, presque sans inflexion, tronqué à son extrémité ; le sinus du labre est à peine indiqué.

PLÉSIOTYPE. Pl. VI, fig. 24-25, Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Hauteville, répandue, toutes les Collections.

**Mangilia labratula**, Cossm. Pl. VI, fig. 13-29.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 300, pl. VIII, fig. 26.

R. D. Nous ne voyons aucune différence entre les échantillons d'Hauteville et ceux du Ruel, auxquels nous les avons comparés. C'est bien la même forme allongée, à spire courte, terminée par un gros nucléus en goutte de suif ; les côtes, un peu obliques, pincées, s'étendent d'une suture à l'autre, sans toutefois se correspondre ; leurs intervalles sont très finement striés, le dernier tour est très grand et est terminé par un canal court et large, non échancré ; le labre est épaissi extérieurement par la dernière côte, et le sinus est entaillé dans cette varice.

PLÉSIOTYPES. Pl. VI, fig. 13-29, Coll. Dumas, Bourdot. — Hauteville.

Loc. Hauteville, les deux échantillons figurés.

**Raphitoma plicata**, [Lamk.] Pl. VI, fig. 17.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 287.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 187, pl. VI, fig. 11-12.

OBSERV. L'espèce est assez variable dans le Cotentin : c'est une coquille dont les tours sont carénés et portent un angle très bien marqué vers le tiers inférieur ; l'ornementation se compose de quatre filets réguliers au-dessus de l'angle, et de filets plus fins et plus nombreux sur la rampe postérieure ; les costules axiales sont minces, peu sinueuses, et rapprochées. Les filets persistent sur toute la base et sont séparés par des filets beaucoup plus fins. Nos individus d'Hauteville laissent apercevoir, à l'aide d'un très fort grossissement, des plis d'accroissement donnant à la coquille l'aspect finement crépu, qui est signalé comme caractéristique par Deshayes. Le bord columellaire est sinueux, et le sinus labial est profondément entaillé dans la rampe postérieure.

A côté de cette forme typique, nous avons trouvé des individus beaucoup plus ventrus, ayant l'ouverture plus grande, presque égale à la moitié de la hauteur totale. Cependant, étant donné l'extrême variabilité de cette espèce, nous ne croyons pas devoir leur appliquer une nouvelle dénomination.

PLÉSIOTYPE. Pl. VI, fig. 17, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, assez rare, Coll. Pissarro.

**Raphitoma Lennieri**, *nov. sp.* Pl. VI, fig. 20-21.

Taille un peu au-dessus de la moyenne ; forme ventrue ; protoconque paucispirée, à nucléus obtus ; sept tours convexes, subanguleux au milieu, ornés de huit ou neuf côtes axiales épaisses, s'étendant obliquement d'une suture à l'autre, ne se correspondant pas, croisées par des filets réguliers, entre lesquels on distingue des filets beaucoup plus fins ; de fines stries d'accroissement treillissent les interstices. Dernier tour égal aux deux tiers de la longueur totale, ovale, régulièrement atténué à

la base, terminé par un canal large et brièvement tronqué ; ouverture étroite, à bords presque parallèles, à peine rétrécie en avant ; labre mince, à sinus faiblement entaillé sur la rampe ; columelle bisinueuse ; bord columellaire épais, calleux, bien limité.

DIMENSIONS. Longueur : 13 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. Cette coquille diffère de *R. quantula*, avec lequel nous l'avions d'abord confondu, par sa forme plus trapue ; ses côtes sont bien plus épaisses, moins nombreuses ; les tours sont à peine subanguleux, et l'angle est situé à peu près au milieu, au lieu d'être au tiers inférieur. Le dernier tour est plus grand et porte des filets alternés, tandis que, chez *R. quantula*, ces filets sont égaux.

TYPE. Pl. VI, fig. 20-21, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, rare, Coll. Cossmann.

### **Raphitoma Baudoni**, [Desh.] Pl. VI, fig. 22.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 289, pl. X, fig. 60.

OBSERV. L'unique échantillon du Cotentin peut être identifié à ceux du Bassin de Paris. Cette espèce est caractérisée par sa forme élancée et par sa spire allongée ; les tours sont anguleux ; les côtes sont peu nombreuses, écartées, les filets spiraux, au nombre de un au-dessus de la carène, sont nombreux et serrés sur la rampe postérieure ; la carène médiane porte des crénelures aiguës à son intersection avec les côtes. Toute la surface est finement treillissée par les plis d'accroissement.

PLÉSIOTYPE. Pl. VI, fig. 22, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Dumas.

### **Raphitoma perplexa**, [Desh.] Pl. VI, fig. 25-26.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 290, pl. X, fig. 42 et 63.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 199, pl. VIII, fig. 11.

OBSERV. Cette espèce est aussi variable dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris, et il est assez difficile d'en fixer les caractères ; nous pouvons cependant prendre pour types les individus répondant au signalement suivant : forme élancée, tours anguleux au milieu et portant une carène dentelée, saillante ; costules peu épaisses cessant sur la base ; trois filets spiraux au-dessus de la carène médiane ; stries plus nombreuses et plus fines sur la rampe postérieure ; ouverture large, bord columellaire sineux, labre bien échancré par le sinus. Dans la variété, les tours sont moins anguleux, la base est arrondie, la carène disparaît sur le dernier tour, qui ne porte plus que des filets assez saillants et écartés, séparés par des filets beaucoup plus fins ; l'ouverture est plus étroite, et le bord columellaire est plus rectiligne.

PLÉSIOTYPES. Forme typique, pl. VI, fig. 25, Coll. Pissarro. — Fresville. Variété, pl. IV, fig. 26, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, commun.

**Raphitoma (Pleurotomella) elachista**, *nov. sp.*

Pl. VI, fig. 18-19

Taille très petite ; forme globuleuse ; spire courte ; protoconque lisse, paucispirée, mammillée ; quatre tours de spire convexes, étagés, séparés par des sutures linéaires surmontées d'une gouttière portant des petits plis d'accroissement serrés ; côtes axiales écartées, assez épaisses, obsolètes, s'arrêtant à la gouttière suturale, crénelées par quatre filets spiraux, entremêlés de filets plus fins. Dernier tour, grand, arrondi, à base excavée, sur laquelle les côtes cessent avant d'atteindre le canal, tandis que les filets se serrent davantage. Ouverture piriforme, subitement rétrécie à la naissance du canal, qui est assez allongé, incliné à droite et légèrement échancré à son extrémité ; labre peu arqué, avec un sinus peu profond, entaillé dans la gouttière suturale ; columelle sinueuse ; bord columellaire mince, droit.

DIMENSIONS. Longueur : 3 mill. 5 ; diamètre : 1 mill. 5.

R. D. Assez voisine de *R. polycolpa* du Bassin de Paris, notre espèce est plus globuleuse, ses tours sont moins nombreux ; ses côtes beaucoup plus obsolètes cessent avant d'atteindre le cou du canal, et portent des crénelures au lieu de nodosités, aux points d'intersection avec les filets spiraux.

TYPE. Pl. VI, fig. 18-19, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, unique.

**Amblyacrum Bernayi**, *Cossm.*

Pl. VI, fig. 23-24.

1889 — *Cossm. Cat. Eoc.*, IV, p. 296, pl. X, fig. 51.

R. D. Beaucoup plus régulièrement costulée que *A. rugosum*, du Bassin de Paris, cette petite espèce est ornée d'une manière bien différente : les costules axiales sont plus minces, mieux marquées et persistent sur toute la base, tandis qu'elles s'y effacent graduellement dans l'autre espèce ; les filets spiraux ne sont pas onduleux et sont plus régulièrement espacés ; les tours sont plus anguleux, et enfin, le canal est plus droit et plus court. Nos échantillons du Cotentin ressemblent complètement à ceux de Chaussy.

PLÉSIOTYPE. Pl. VI, fig. 23-24, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, Hauteville, répandue.

**Peratotoma fragilis**, [Desh.]

Pl. VI, fig. 13.

1889 — *Cossm. Cat. Eoc.*, VI, p. 298, Pl. X, fig. 55.

OBSERV. La petite coquille du Cotentin se rapporte bien à l'espèce parisienne ; comme celle-ci, elle est assez allongée, ornée de côtes droites, traversées par des filets saillants qui forment des granulations à leur intersection ; la rampe

suturale est large, et porte seulement des plis d'accroissement ; le sinus est peu profond.

PLÉSIOTYPE. Pl. VI, fig. 14, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, unique. Hauteville, Coll. Dumas.

**Peratotoma pachycolpa**, *nov. sp.* Pl. VI, fig. 10-11.

Taille très petite ; forme élancée ; spire peu allongée, à galbe conique ; protoconque lisse et obtuse, de un tour et demi, à nucléus subdévié ; quatre tours étagés, séparés par des sutures peu profondes, surmontées d'une rampe déclive relativement très large, et bordées par un petit filet ; ornementation composée de côtes axiales épaisses et noueuses, à peine obliques, écartées, obsolètes, et de trois filets spiraux comprenant entre eux un filet beaucoup plus mince ; les côtes sont encore plus obsolètes sur la rampe, qui est ornée de petits plis d'accroissement curvilignes.

Dernier tour inférieur à la moitié de la hauteur totale, à base très excavée, sur laquelle les côtes se prolongent jusque sur le cou du canal, tandis que les filets alternent régulièrement, tout en devenant un peu moins saillants en avant. Ouverture courte, un peu étroite, terminée par un canal court, plus rétréci, fortement infléchi à droite de l'axe ; labre peu oblique, convexe, épaissi par la dernière côte, et entaillé par une échancrure peu profonde, située sur la rampe ; columelle mince, excavée, brusquement coudée à droite, à sa partie supérieure, bord columellaire étroit, peu calleux, se terminant en pointe effilée.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. ; diamètre ; 1 mill. 5.

R. D. Cette petite espèce est très voisine de la précédente, mais ses tours sont moins anguleux, plus arrondis ; la rampe est plus large, ses côtes sont bien plus épaisses, plus obsolètes ; ses filets sont plus écartés, alternés ; le canal est plus court, et la columelle est beaucoup plus brusquement déviée en avant. Elle ressemble aussi beaucoup à *P. ozolocolpa* du Bois-Gouët, mais elle est bien moins trapue ; il y a un filet de moins sur chaque tour ; les côtes sont plus épaisses, un peu plus obliques ; le canal est moins brièvement trouqué, plus infléchi à droite ; aussi, malgré la répugnance qu'on éprouve toujours à créer des espèces distinctes sur une série d'échantillons uniques d'un même gisement, il nous est provisoirement impossible de laisser ensemble ces deux formes, à moins que la découverte ultérieure d'individus intermédiaires prouve qu'il s'agit, en fait, d'une seule espèce très variable.

Type. Pl. VI, fig. 10-11, coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, unique.

**Peratotoma striarella**, [Lamk.]

Pl. VI, fig. 8-9.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 298, pl. V, fig. 13.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 202, pl. VI, fig. 1.

OBSERV. Aussi répandue dans le Cotentin que dans les autres gisements éocéniques, mais beaucoup plus petite, cette coquille est toujours facile à reconnaître à ses tours convexes, à peu près dénués d'ornementation axiale et portant seulement, sur la convexité de chaque tour, quelques filets spiraux qui deviennent extrêmement fins sur la rampe. La protoconque est petite, obtuse et globuleuse ; le dernier tour, égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, est arrondi, excavé à la base ; son ouverture, assez étroite, à bords parallèles, se termine par un canal subitement infléchi et un peu tordu. Sa taille atteint à peine quelques millimètres, à Fresville.

PLÉSIOTYPE. Pl. VI, fig. 8-9, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, répandue.

**Peratotoma appropinquans**, De Boury, *in coll.*

Pl. VI, fig. 15-16.

Taille au-dessus de la moyenne ; forme élancée ; spire longue, pointue, à galbe conique ; protoconque petite, globuleuse, de un tour et demi, à nucléus subdévié ; six tours peu convexes, étagés par un angle postérieur, séparés par des sutures peu profondes, surmontées d'une rampe déclive et à peine excavée ; ornementation composée de côtes axiales très obsolètes, obliques, médiocrement épaisses, s'arrêtant à l'angle intérieur qui li nite la rampe suturale, traversées par des cordonnets spiraux onduleux, assez nombreux, irrégulièrement espacés, entre lesquels existent un ou plusieurs filets plus fins ; la rampe excavée est seulement ornée de plis courbes et très fins ; toute la surface de la coquille est couverte de stries d'accroissement très fines et serrées, obliques comme les côtes. Dernier tour grand, égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, arrondi, à base excavée ; les côtes, déjà effacées sur le dernier tour, disparaissent complètement de la base, qui ne porte que des filets alternés jusque sur le cou du canal ; ce dernier est dénué de bourrelet. Ouverture large, terminée par un canal droit, court, tronqué sans échancrure ; labre sinueux, épaissi par la dernière côte, avec un sinus peu profond sur la rampe ; columelle épaisse, infléchie en avant ; bord columellaire calleux, un peu excavé en arrière.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec les précédentes : elle atteint une taille bien plus grande ; sa rampe est plus excavée, ses costules



axiales sont plus visibles, et ses filets spiraux sont plus nombreux. D'autre part, si on la compare à *P. pachycolpa*, et à *P. ozodocolpa*, on trouve qu'elle est plus élancée, plus conique, et surtout que ses côtes s'effacent sur le dernier tour ; ses filets sont plus nombreux et plus irrégulièrement alternés.

TYPE. Pl. VI, fig. 15-16, Coll. Bourdot. — Fresville.

LOC. Fresville ; Coll. Dumas, Pissarro, Bourdot.

**Peratotoma crassifunis, nov. sp.** Pl. VI, fig. 12.

1897 — *P. striarella*, Cossm. *Loc. cit.*, p. 66, pl. VI, fig. I (var.).

Taille très petite ; forme hordéolée, assez étroite ; spire peu allongée, étagée, à galbe conique ; protoconque lisse, paucispirée, subglobuleuse, à nucléus obtus ; quatre tours peu convexes, dont la hauteur égale les deux tiers de la largeur, séparés par des sutures linéaires, que borde au-dessus, une étroite rampe excavée ; trois cordons spiraux très saillants, au-dessus de la rampe qui ne porte que des stries curvilignes d'accroissement ; aucune trace de plis axiaux, même dans le jeune âge ; sur les derniers tours, apparaît, près de la suture antérieure, un quatrième filet spiral. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, ovale, un peu excavé à la base, sur laquelle les cordonnets se serrent et deviennent graduellement moins saillants, jusque sur le cou du canal, où il n'y a plus que de fines stries obliques. Ouverture courte, terminée par un canal à peine rétréci, légèrement infléchi à droite de l'axe ; labre convexe, échancré sur la rampe saturale ; columelle coudée, peu calleuse.

DIMENSIONS. Longueur : 3 mill. ; diamètre : 1 mill.

R. D. Cette espèce ne peut rester confondue avec *P. striarella* du Bassin de Paris ; dans le bassin de la Loire-Inférieure, il existe bien des individus intermédiaires, dont le classement ne laisse pas que d'être embarrassant ; mais dans le Cotentin, l'unique et microscopique individu s'écarte absolument de la forme Lamarckienne : ce ne sont plus des stries, mais de véritables petites carènes, qu'il porte. La disparition complète des plis axiaux, et surtout la disparition de la rampe spirale, qui n'est pas déclive et qui est bien plus étroite, nous décident à donner un nouveau nom à cet échantillon.

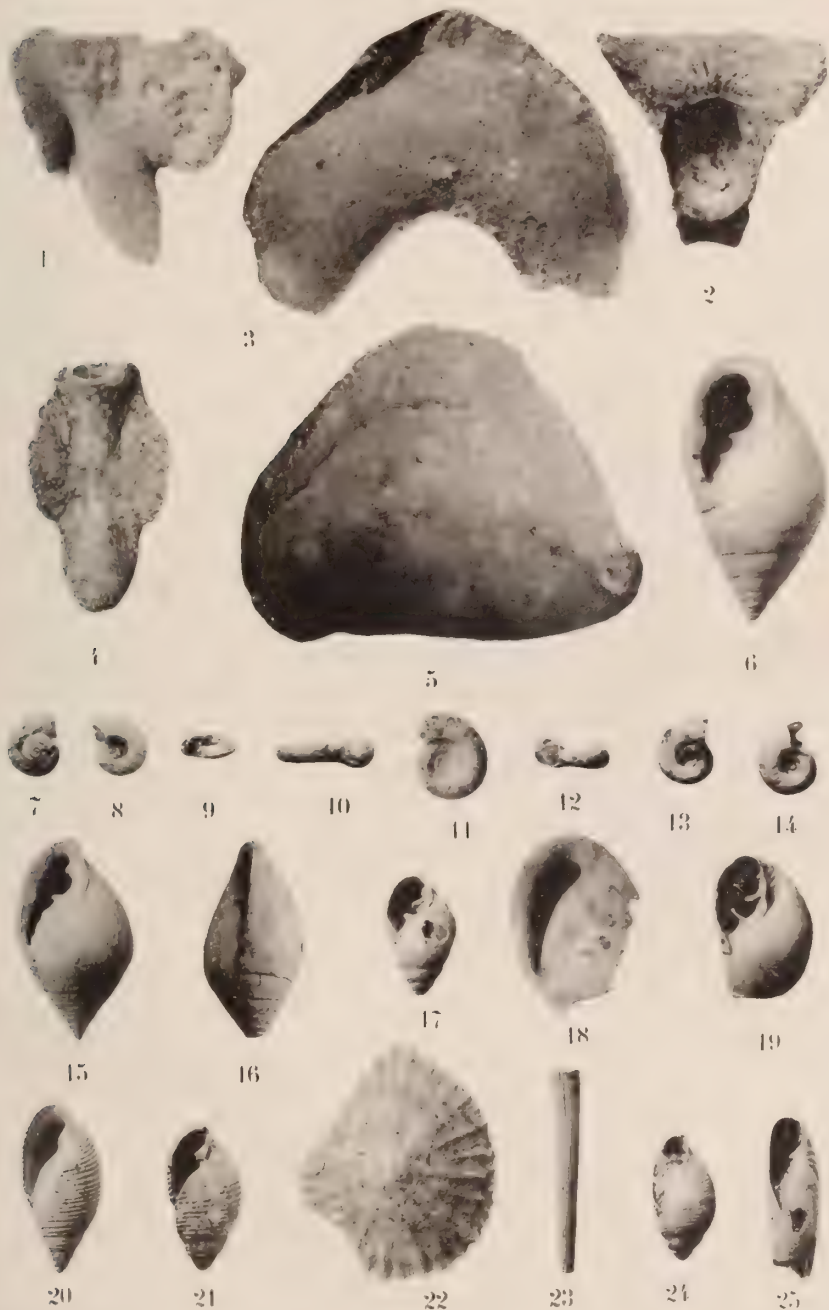
TYPE. Pl. VI, fig. 12, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, unique.

## PLANCHE I

---

- 1-2. BELOSEPIA BLAINVILLEI, Desh., grand. natur..... Fresville.  
 3 et 5. NAUTILUS UMBILICARIS, Desh., grand. natur ..... Orglandes.  
 4. BELOPTERA BELEMNITOIDEA, Blainv., grand. natur ..... Fresville.  
 6. AURICULA LAMARCKI, Desh., grossi 3 fois..... »  
 7-9. PLANORBIS (*Anisus*) BRASILI, Cossm. et Piss., grossi 3 fois. Hauteville.  
 10-11. PLANORBIS (*Menetus*) SPIRULOIDES, Desh., grossi 6 fois... »  
 12-14. PLANORBIS (*Menetus*) PYGMÆUS, Desh., grossi 6 fois ..... »  
 15-16. AURICULA DOUVILLEI, Vass., grossi 1 fois 1/2 ..... Fresville.  
 17. MARINULA CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss., grossi 6 fois. »  
 18. LIOCARENUS CONOVULIFORMIS, [Desh.], un peu grossi.... Valognes.  
 19. MARINULA *cf.* PFEIFFERI [Desh.], grossi 6 fois..... Fresville.  
 20. ACTÆON SUBINFLATUS, d'Orb., grossi 3 fois..... »  
 21. ACTÆON (*Solidula*) ELATIOR, Cossm. et Piss., grossi 6 fois. »  
 22. SIPHONARIA COSTARIA, Desh., grand. natur. .... Valognes.  
 23. VASSEURIA OCCIDENTALIS, Vass., grossi 1 fois 1/2..... Fresville.  
 24. ACTÆON (*Semiactæon*) BEZANÇONI, Cossm., grossi 6 fois.. Hauteville.  
 25. STOLIDOMA BRASILI, Cosm. et Piss., grossi 2 fois..... »



Clichés Sohier

Phototypie Sohier, Champigny-s/Seine (Seine)





## PLANCHE II

---

1. SCAPHANDER CONICUS, Desh., grossi 1 fois 1/2..... Fresville.
2. AMPHISPHYRA ASSULA, [Desh.], grossi 6 fois ..... »
3. SCAPHANDER ALTAVILLIENSIS, Desh., grossi 1 fois 1/2 ... Orglandes.
4. SCAPHANDER LEVIS, [Defr.], grossi 3 fois ..... Fresville.
5. BULLINELLA BRUGUIEREI, [Desh.], grossi 3 fois..... »
- 6-7. BULLINELLA CYLINDROIDES, [Desh.], grossi 3 fois ..... Hauteville.
8. BULLINELLA GONIOPHORA, [Desh.], grossi 1 fois 1/2 .... Fresville.
9.       »               »               »       grossi 3 fois ..... Hauteville.
- 10-11. ACROSTEMMA CORONATUM, [Lamk.], grossi 3 fois ..... »
12. BULLINELLA CONULUS, [Desh.], grossi 6 fois ..... Fresville.
13. VOLVULELLA REDACTA [Desh.], grossi 6 fois ..... Hauteville.
- 14-15. ACROSTEMMA RHOMBOIDALE, Cossm. et Piss., grossi 3 f.       »
16. BULLA (*Acrocolpus*) PLICATA, Desh., grossi 6 fois ..... Fresville.
17. ROXANIA LAMARCKI, [Desh.], grossi 2 fois ..... »
- 18-19. ROXANIA LENNIERI, Cossm. et Piss., grossi 1 fois 1/2 .. Hauteville.
- 20, 20<sup>bis</sup> et 21. BULLINELLA ACROCHONE, Cossm. et Piss., gros-  
si 3 fois..... »
- 22-23. PLICOBULLA DUMASI, Cossm., grossi 1 fois 1/2 ..... Fresville.
24. RINGICULA BOURDOTI, Cossm. et Piss., grossi 6 fois ... »
- 25-26. RINGICULA RINGENS, [Lamk.], grossi 3 fois ..... »
- 27-28. RINGICULA BRASILI, Cossm. et Piss., grossi 3 fois ..... Hauteville
- 29-31. BULLINELLA BRUGUIEREI, [Desh.], grand. nat. .... Fresville.
- 32-33. RINGICULA MORLETI, Vass., grossi 3 et 6 fois ..... Hauteville.



Clichés Sohier

Phototypie Sohier. Champigny-s/Marne (Seine)



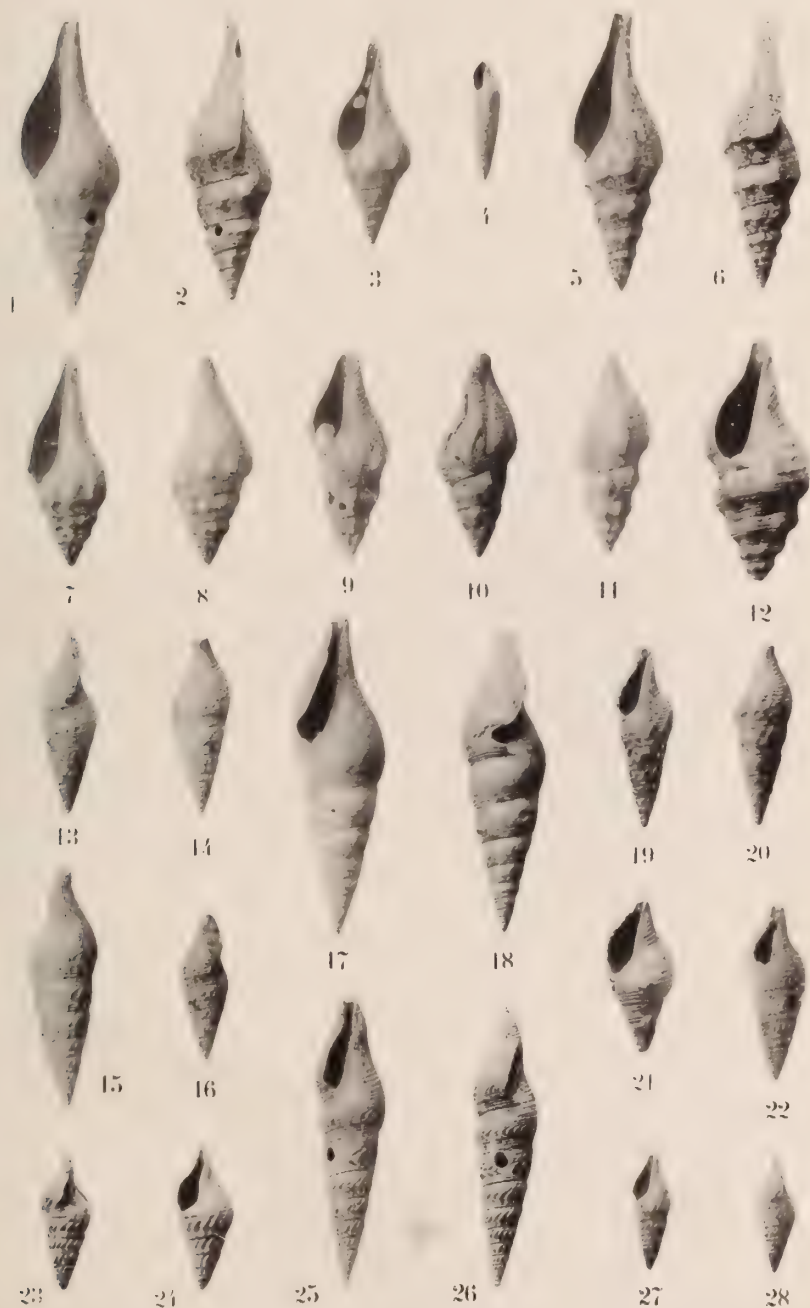




## PLANCHE III

---

- |        |  |            |
|--------|--|------------|
| 1-2.   | SURCULA DENTATA [Lamk.], var. grand. natur. ....                                       | Fresville. |
| 3.     | » forme typique, grossie 1 fois 1/2 ....   | »          |
| 4.     | TEREBRA PLICATULA, Lamk., forme typique, gros. 1 f. 1/2.                               | »          |
| 5-6.   | SURCULA OPPENHEIMI, Cossm. et Piss. grand. natur. ...                                  | »          |
| 7-8.   | SURCULA COSTIDENTATA, Coss. et Piss. grossi 1 fois 1/2..                               | »          |
| 9-10.  | SURCULA POLYGONA [Desh.], grand. natur.....  | »          |
| 11-12. | CATENOTOMA CATENATA [Lamk.], grand. natur.....   | »          |
| 13-16. | PLEUROTOMA ( <i>Eopleur.</i> ) FRESVILLENSIS, Coss. et Piss.<br>grosi 1 fois 1/2.....  | »          |
| 17-18. | PLEUROTOMA ( <i>Eopleur.</i> ) EVANESCENS, Cossm. gr. 1 fois 1/2                       | »          |
| 19-20. | PLEUROTOMA ( <i>Eopleur.</i> ) DISTANTICOSTA. Cossm. et Piss.<br>grosi 1 fois 1/2..... | »          |
| 21.    | PLEUROTOMA DUBITATIVA, Cossm. et Piss., grosi 3 fois.                                  | »          |
| 22.    | PLEUROTOMA ( <i>Hemipleur.</i> ) UNISERIALIS, Desh., gr. nat..                         | »          |
| 23-24. | PLEUROTOMA ( <i>Oxyacrum</i> ) SEMIINFLEXA, Cossm. et Piss.<br>grosi 2 fois .....      | »          |
| 25-26. | PLEUROTOMA ( <i>Eopleur.</i> ) PROCERA, de Boury, un peu gros.                         | »          |
| 27-28. | PLEUROTOMA ( <i>Oxyacrum</i> ) MIQUELI, Cossm. et Piss. grosi<br>1 fois 1/2.....       | »          |



Glichés Sohier

Phototypie Sohier. Champigny-s/Marne (Seine)

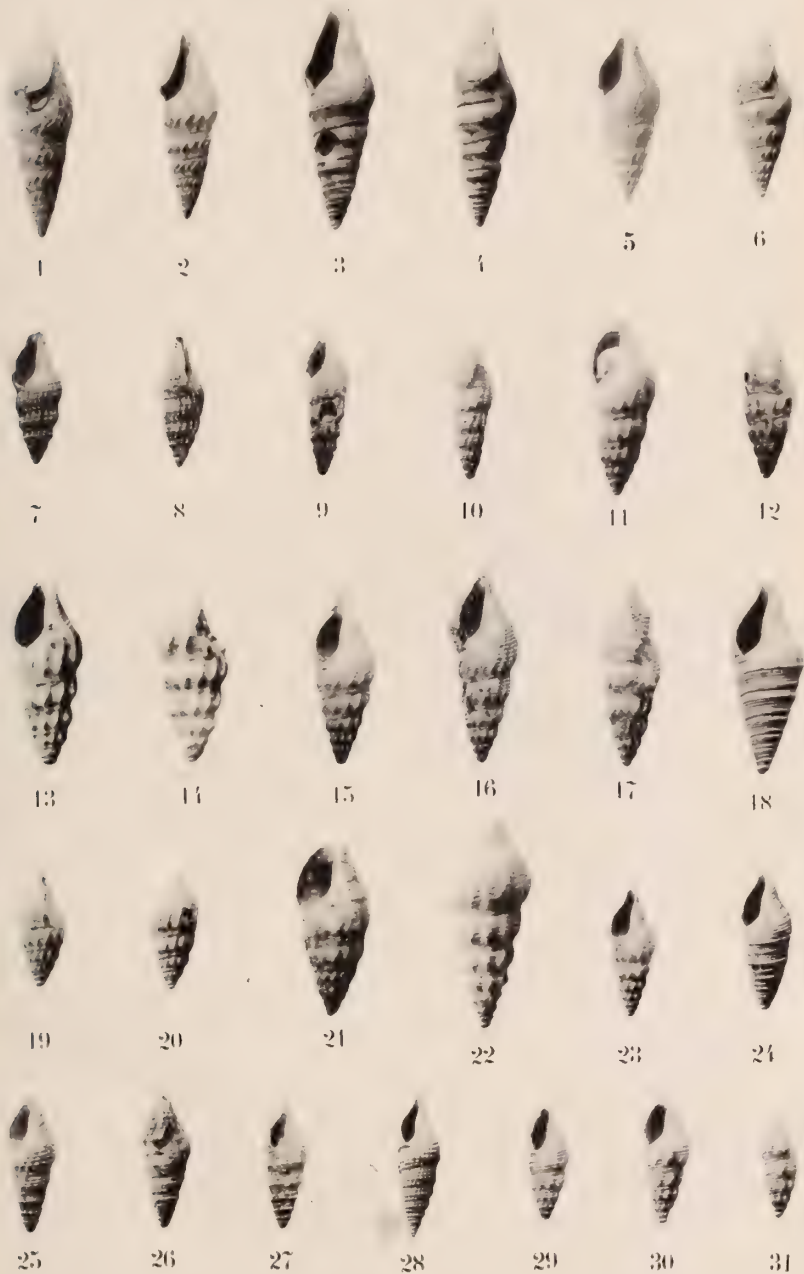




## PLANCHE IV

---

- 1-2. DRILLIA CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss., gros. 1 fois 1/2 Fresville.
- 3-4. DRILLIA (*Crassispira*) ARMORICENSIS, Cossm., grossi 3 fois. »
- 5-6. DRILLIA EDULCORATA, Cossm. et Piss., grand. natur . . . »
- 7-8. DRILLIA (*Crassispira*) GLAPHYRELLA, Cossm. et Piss.,  
grossi 3 fois . . . . . Hauteville.
- 9-10. DRILLIA (*Crassispira*) PEYROTI, Cossm. et Piss. gr. 3 fois. Fresville.
- 11-12. DRILLIA (*Crassispira*) SULCATA [Lamck.], grossi 3 fois. . . . »
- 13-14. DRILLIA (*Cymatosyrinx*) AMMONI, Cossm. et Piss., gr. 6 f. »
15. DRILLIA (*Crassispira*) COSTARIA [Desh.], grossi 3 fois. . . Hauteville.
- 16-17. DRILLIA (*Crassispira*) ISCHNOMORPHA, Cossm. et Piss.  
grossi 3 fois . . . . . Fresville.
18. DRILLIA (*Crassispira*) ARMORICENSIS, Cossm. Var. IVOLASI,  
Cossm. et Piss., grossi 3 fois. . . . . »
- 19-21. DRILLIA (*Crassispira*) ARÆOCOLPA, Cossm. et Piss., gr. 3 f. »
- 22-23. DRILLIA (*Crassispira*) ALDRICHI, Cossm. et Piss., gr. 3 f. Hauteville.
24. DRILLIA (*Crassispira*) TURRELLA [Lamck.], grossi 3 fois . . »
- 25-26. DRILLIA (*Crassispira*) ANGULOSA [Desh.], grossi 3 fois . . . Fresville.
27. DRILLIA (*Crassispira*) BRASILI, Cossm. et Piss., gr. 3 fois. »
28. DRILLIA (*Crassispira*) GRANULATA [Lamck.], gr. 1 fois 1/2. . Hauteville.
29. DRILLIA (*Crassispira*) PELLATI, Cossm. et Piss., gr. 3 fois »
- 30-31. DRILLIA (*Crassispira*) OZODOCOLPA, Cossm. et Piss.,  
grossi 3 fois . . . . . Fresville.



Clichés Sohier

Phototypie Sohier, Champigny-s/Seine (Seine)







## PLANCHE V

---

- 1-2. DRILLIA (*Cymatosyrinx*) ISCHNOCOLPA, Cossm. et Piss., grossi 2 fois . . . . . Fresville.
- 3-4. BELA (*Buchozia*) GERVILLEI [Desh.], grossi 3 fois. . . . . Hauteville.
- 5-7. BELA (*Buchozia*) FRESVILLENSIS, Coss. et Piss., grossi 3 fois. Fresville.
- 8-9. BORSONIA (*Cordieria*) BELLARDII, Desh., grossi 1 fois 1/2. »
- 10-11. BELA (*Buchozia*) DIACHORISTA, Cossm. et Piss., grossi 3 fois. »
- 12-13. BELA (*Buchozia*) PERINFLATA, Cossm. et Piss., grossi 5 fois. »
14. BORSONIA (*Cordieria*) OBESULA, Desh., grossi 2 fois. . . . . Hauteville.
15. BORSONIA (*Cordieria*) BELLARDII, Desh., grand. natur. . . . . Fresville.
- 16-17. BORSONIA (*Cordieria*) OBTUSICOSTA, Cosm. et Piss., grossi 1 fois 1/2. . . . . »
18. BELA (*Buchosia*) DECUSSATA [Cossm.], grossi 3 fois. . . . . »
19. BORSONIA (*Cordieria*) CHEVALLIERI, Cossm., gr. 1 fois 1/2 »
- 20-21. BORSONIA (*Cordieria*) OPPENHEIMI, Cossm. et Piss., gr. 2 f. Hauteville.
- 22-23. BELA (*Buchosia*) DRILLIÆFORMIS, Cossm. et Piss., grossi 3 et 5 fois. . . . . Fresville.
- 24-25. BORSONIA (*Cordieria*) BACCATA, Cossm. et Piss., gr. nat. »
26. BORSONIA (*Cordieria*) TURBINELLOIDES, Desh., gr. 2 fois . Hauteville.
- 27-28. BORSONIA (*Cordieria*) VARIOLATA, Cossm. et Piss., gr. nat. Fresville.
- 29-30. BORSONIA (*Cordieria*) DOUVILLEI, Cossm. et Piss., gr. nat. Hauteville.
- 31-32. BORSONIA (*Cordieria*) PUNCTOLIRATA, Cossm. et Piss., grossi 3 fois. . . . . Fresville.



Clichés Sohier

Phototypie Sohier. Champigny-s/Marne (Seine)





## PLANCHE VI

---

- |        |   |             |
|--------|---|-------------|
| 1-2.   | BORSONIA ( <i>Cordia</i> ) CALLIPHLYTIS, Cossm. et Piss., grossi<br>1 fois 1/2 .....  | Fresville.  |
| 3-4.   | DRILLIA ( <i>Crassispira</i> ) DANJOUXI [Desh.], grossi 3 fois ...                    | Hauteville. |
| 5-7.   | BORSONIA ( <i>Cordia</i> ) ISCHNOCOLPA, Cossm. et Piss., grossi<br>3 fois .....       | Fresville.  |
| 8-9.   | PERATOTOMA STRIARELLA [Lamk.], grossi 6 fois .....                                    | »           |
| 10-11. | PERATOTOMA PACHYCOLPA, Cossm. et Piss., grossi 6 fois.                                | »           |
| 12.    | PERATOTOMA CRASSIFUNIS, Cossm. et Piss., grossi 6 fois.                               | »           |
| 13.    | MANGILIA LABRATULA, Cossm., grossi 6 fois .....                                       | Hauteville. |
| 14.    | PERATOTOMA FRAGILIS [Desh.], grossi 6 fois .....                                      | Fresville.  |
| 15-16. | PERATOTOMA APPROPINQUANS, de Boury, grossi 2 fois ...                                 | »           |
| 17.    | RAPHITOMA PLICATA [Lamk.], grossi trois fois .....                                    | »           |
| 18-19. | RAPHITOMA ( <i>Pleurotomella</i> ) ELACHISTA, Cossm. et Piss.,<br>grossi 6 fois ..... | »           |
| 20-21. | RAPHITOMA LENNIERI, Cossm. et Piss., grossi 1 fois 1/2..                              | »           |
| 22.    | RAPHITOMA BAUDONI [Desh.], grossi 2 fois .....  | »           |
| 23-24. | AMBLYACRUM BERNAYI, Cossm., grossi 2 fois .....                                       | »           |
| 25.    | RAPHITOMA PERPLEXA [Desh.], grossi 2 fois .....                                       | »           |
| 26.    | » variété, grossi 2 fois .....  | »           |
| 27-28. | MANGILIA SEMICOSTULATA [Desh.], grossi 3 fois .....                                   | Hauteville. |
| 29.    | MANGILIA LABRATULA, Cossm., grossi 3 fois .....                                       | »           |
| 30.    | DRILLIA DUBUSI, Cossm. et Piss., grand. natur. ....                                   | »           |
| 31.    | PLEUROTOMA ( <i>Oxyacrum</i> ) cf. OBLITERATA, Desh., grossi<br>2 fois .....          | »           |
| 32.    | PLEUROTOMA ( <i>Eopleurotoma</i> ) cf. BICATENA, Lamk., grossi<br>2 fois .....        | »           |

*Mémoire de M. M. Cossmann & Lissarro*

Pl. VI

*Bulletin de la Soc. géol. de Normandie*

T. XIX



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32

Clichés Sohier

Phototypie Sohier, Champigny-s-Marne (Seine)

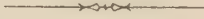
Faune éocénique du Cotentin





# FAUNE ÉOCÉNIQUE DU COTENTIN

(MOLLUSQUES)



## **Cryptoconus filosus**, [Lamk.]

Pl. VII, fig. 7.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 239.

1897 — Cossm. *Loc. cit.* (1), p. 69, pl. IV, fig. 16-17.

R. D. Cette espèce est facilement reconnaissable par sa forme ventrue, et surtout par son ornementation composée de trois ou quatre gros filets spiraux se prolongeant jusque sur le cou du canal, et dont les intervalles sont marqués de stries d'accroissement. Un bourrelet accompagne la suture, et est surmonté d'une dépression assez large. L'ouverture est dilatée, la columelle est calleuse, et le bord columellaire porte un renflement à sa partie antérieure; le labre, sinueux et largement entaillé par le sinus, porte à l'intérieur les traces des filets spiraux.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 7, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Coll. de l'Ecole des Mines.

## **Cryptoconus clavicularis**, [Lamk.]

Pl. VII, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 240.

R. D. Quand les individus sont jeunes et incomplets, il est très difficile de les séparer de la forme typique; cependant, cette coquille présente quelques caractères constants dont les principaux sont: sa forme ventrue, arrondie; son ouverture large et plus longue que la spire; l'ornementation se compose de filets fins et les sutures ne sont pas surmontées d'une dépression comme dans l'espèce suivante.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 1, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

## **Cryptoconus priscus**, [Sol.]

Pl. VII, fig. 3-4.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 240.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 69, pl. IV, fig. 13.

R. D. Nous ne trouvons dans le Cotentin que la variété de l'espèce, signalée et non dénommée dans le Catalogue du Bassin de Paris. Cette variété,

---

(1) Il est entendu, comme précédemment, que, par les mots *Loc. cit.*, nous désignons le renvoi aux *Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure*.

dont la forme est plus étroite que celle de *C. clavicularis*, présente une ornementation qui permet de l'en séparer sans trop de difficulté. Les filets, en effet, couvrent toute la base du dernier tour, et sont entremêlés de filets plus fins; la suture est bordée d'un filet saillant, que surmonte une dépression assez large, dans le fond de laquelle se trouve un second filet plus fin; toute la surface est marquée de stries d'accroissement.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 3-4, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines.

### **Cryptoconus lineolatus**, [Desh.]

Pl. VII, fig. 6.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 241.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 68, pl. IV, fig. 18-19.

R. D. De même que dans le Bassin de la Loire-Inférieure, nous n'avons trouvé ici que la variété *semistriata*. Cette espèce est plus allongée et a les tours moins convexes que *C. priscus*; la suture est canaliculée et est séparée par un bourrelet saillant d'une dépression excavée, dénuée de filets spiraux et seulement marquée de fines stries d'accroissement; tout le dernier tour est orné de filets écartés, décroissants et plus serrés sur le cou du canal.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 6, Coll. de l'Ecole des Mines.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Brasil. — Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

### **Cryptoconus bistriatus**, [Desh.]

Pl. VII, fig. 5.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 242.

R. D. Cette espèce, d'un aspect bien différent de toutes celles qui précèdent, se reconnaît aisément à sa forme courte et trapue, ventrue en arrière, à la brièveté de sa spire et à son ornementation, comprenant sur chaque tour sept sillons profonds, plus serrés en arrière qu'en avant; la base est entièrement ornée de filets alternés que traversent de fines stries d'accroissement; le labre, curviligne, est profondément échancré par le sinus.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 5, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, unique.

### **Cryptoconus elongatus**, [Desh.]

Pl. VII, fig. 2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 243.

R. D. Cette coquille se reconnaît facilement à sa forme étroite et allongée; ses tours sont convexes et sont simplement ornés d'un profond sillon qui surmonte la suture; la base ne porte seulement que quelques filets qui s'enroulent sur le cou du canal, le reste de la surface étant seulement marqué de fines stries d'accroissement.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 2, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, rare.

**Cryptoconus pleurotomoides**, *nov. sp.* Pl. VII, fig. 9-10.

Taille petite ; forme étroite, fusoïde ; spire allongée ; protoconque globuleuse, lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; sept tours convexes, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un bourrelet bifide, puis de trois filets plus fins, dont les intervalles sont finement treillisés par les accroissements ; au-dessus de ces filets, se trouve une large bande lisse, puis deux ou trois filets obsolètes. Dernier tour grand, anguleux, supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base subitement atténuée, ornée de filets saillants entremêlés de filets plus fins, terminée par un canal large sans échancrure, infléchi à droite. Ouverture piriforme ; labre entaillé par un sinus peu profond ; columelle infléchie, excavée à sa partie inférieure ; bord columellaire calleux, étroit, détaché de la base à sa partie antérieure.

DIMENSIONS. Longueur : 20 mill. ; diamètre : 7 mill.

R. D. Cette espèce est, à cause de sa forme, à la limite des *Pleurotomidæ* et des *Cryptoconidæ* ; elle se rattache cependant à ces derniers, à cause de sa columelle, de son bourrelet, de son sinus et de son ornementation ; elle s'en écarte par sa forme élancée, par son dernier tour court, subanguleux en arrière, à base excavée jusqu'au bourrelet du cou.

TYPE. Pl. VII, fig. 9-10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique ; Coll. Pissarro, deux individus.

**Hemiconus disjunctus**, [Desh.] Pl. VII, fig. 15.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 234.

R. D. Cette petite coquille, assez variable, se distingue facilement par sa forme conique, étroite, par ses tours étagés et comme disjoints. par son ornementation comp. renant sur chaque tour deux ou trois filets obsolètes, surmontés d'une couronne de tubercules souvent traversée par une strie qui la rend bifide ; le dernier tour est entièrement sillonné.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 15, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, coll. Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Hemiconus angulifer**, *nov. sp.* Pl. VII, fig. 8.

Taille moyenne ; forme biconique ; spire longue, à galbe régulièrement conique ; protoconque inconnue ; sept tours anguleux à leur partie supérieure, excavés sur la rampe postérieure qui porte, au-dessus de la suture, un large bourrelet granuleux et quatre filets décroissants ; la partie antérieure des tours est ornée de deux ou trois filets obsolètes. Dernier tour conique, régulièrement orné de filets larges et égaux, qui deviennent plus saillants et plus

serrés sur le cou du canal ; ouverture étroite, à bords parallèles ; labre à peu près vertical, largement échancré sur la rampe suturale ; columelle rectiligne ; cicatrice pariétale profonde et large.

DIMENSIONS. Longueur : 16 mill. ; diamètre : 7 mill.

R. D. Quoique cette espèce ne soit représentée que par un seul individu, nous n'hésitons pas à la décrire comme nouvelle, à cause de ses caractères bien définis : l'angle des tours de spire, surtout sur le dernier, est beaucoup plus marqué que chez *H. stromboïdes* et que chez *H. disjunctus* ; l'échancrure du labre est plus profonde que celle de cette dernière espèce ; quant aux tubercules dont on distingue la trace sur l'angle, ils sont loin d'être comparables à ceux des deux espèces que nous venons de citer ; sa spire est bien plus allongée que celle de *H. Defrancei*.

TYPE. Pl. VII, fig. 8, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

### **Hemiconus granatinus**, [Desh.]

Pl. VII, fig. 13-14.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 235.

R. D. Les échantillons du Cotentin sont tout à fait comparables à ceux du Bassin de Paris : ils sont caractérisés par leur forme biconique ; les tours sont plans, sauf le dernier qui est légèrement arrondi et qui porte des filets régulièrement espacés, chargés de granulations oblongues qui se correspondent avec plus ou moins d'exactitude, quelquefois en séries obliques par rapport à l'axe.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 13-14, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas et de l'École des Mines. — Fresville, Coll. Pissarro.

### **Hemiconus Dumasi**, *nov. sp.*

Pl. VII, fig. 18.

Taille petite ; forme biconique ; spire assez courte, à galbe un peu extraconique ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus obtus ; six tours anguleux à la partie antérieure, séparés par des sutures profondes, ornés d'une couronne tuberculeuse sur l'angle, et de quatre ou cinq chainettes perlées dans leur partie excavée. Dernier tour grand, orné de filets spiraux qui portent des tubercules disposés irrégulièrement et devenant plus gros sur les plis d'accroissement, ce qui donne à la surface dorsale un aspect chagriné ; ouverture à bords parallèles ; bord columellaire rectiligne, muni d'une cicatrice pariétale large et peu profonde.

DIMENSIONS. Longueur : 13 mill. ; diamètre : 5 mill. 5.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *H. granatinus* ; son ornementation est bien différente : au lieu de porter des tubercules tranchants et réguliers, celle-ci est munie de tubercules plus obsolètes, disposés de façon à former des rangées axiales beaucoup plus grossières, ce qui est tout à fait caractéristique ; les tours sont anguleux, tandis qu'il sont plans chez

l'autre espèce. Si, d'autre part, nous la comparons à *H. scabriculus*, nous voyons qu'elle n'a ni le galbe arrondi de l'espèce anglo-parisienne, ni les tubercules minces et très écartés qui la caractérisent.

TYPE. Pl. VII, fig. 18, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Freville, Coll. Dumas.

### **Hemiconus Douvillei**, *nov. sp.*

Pl. VII, fig. 11-12.

Taille moyenne ; forme ventrue, biconique ; spire à galbe extraconique, médiocrement allongée ; protoconque inconnue ; cinq ou six tours anguleux en avant, excavés en arrière, séparés par des sutures canaliculées, ornés sur l'angle d'une couronne de tubercules très obsolètes, et de trois ou quatre filets irrégulièrement espacés dans la partie excavée qui est traversée par des plis d'accroissement courbes et rapprochés. Dernier tour grand, à galbe légèrement arrondi, orné de filets spiraux équidistants, et portant des tubercules obsolètes ; ouverture à bords parallèles ; bord columellaire presque rectiligne, un peu excavé à sa partie antérieure ; cicatrice pariétale oblique et bifide.

DIMENSIONS. Longueur : 14 mill. ; diamètre : 6 mill. 5.

R. D. Notre nouvelle espèce s'écarte complètement des deux précédentes par sa forme ventrue et globuleuse ; ses filets sont plus espacés que ceux de *H. granatinus*, caractère qui la rapprocherait davantage de *H. scabriculus*, mais elle n'a pas les tubercules tranchants de cette dernière ; ses tubercules obsolètes coïncident toujours avec les filets spiraux, tandis qu'ils sont souvent intercalés chez *H. granatinus*. Enfin, l'ornementation de ses tours est bien différente de celle des espèces qui précèdent, dont les filets ne sont pas traversés par des plis d'accroissement guillochés comme ceux de *H. Douvillei*.

TYPE. Pl. VII, fig. 11-12, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines. — Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

### **Hemiconus Tromelini**, [Vass.]

Pl. VII, fig. 21.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 70, pl. IV, fig. 24-25, 30.

R. D. Cette espèce est plus répandue dans le Cotentin que dans la Loire-Inférieure, et elle y atteint une taille un peu supérieure aux échantillons de cette dernière région. Elle présente bien tous les caractères de l'espèce de Vasseur : forme ventrue, à spire allongée et conique, terminée par un nucléus obtus ; les tours, subanguleux en avant, excavés en arrière, sont ornés de tubercules effacés sur l'angle, de quelques filets spiraux dans la partie excavée, et enfin d'un bourrelet plissé qui surmonte la suture ; le dernier tour porte des filets très obsolètes traversés par des plis d'accroissement. Si on la rapproche de *H. Defrancoi*, du Bassin de Paris, on constate qu'elle a une forme toujours plus trapue, une spire plus régulièrement conique ; les crénelures du bourrelet sutural sont plus obsolètes que chez l'espèce parisienne, et les tubercules de l'angle

des tours persistent jusqu'au dernier tour, tandis qu'elles tendent à disparaître chez *H. Defrancei*.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 21, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Dumas, Pissarro.

**Hemiconus Lennieri**, *nov. sp.*

Pl. VII, fig. 16-17.

Taille moyenne; forme courte et trapue, biconique; spire courte, à galbe extraconique; protoconque inconnue; six tours étroits, bianguleux, séparés par des sutures profondes, canaliculées, ornés de filets réguliers, traversés par des plis d'accroissement. Dernier tour grand, à contour sinueux, atténué à la base, orné de filets minces, écartés, qui se rapprochent et deviennent onduleux sur le cou du canal; ouverture étroite, élargie en avant; labre sinueux, entaillé par un sinus arrondi et peu profond; columelle rectiligne; bord columellaire mince, un peu excavé à la partie antérieure; cicatrice pariétale oblique, large et peu profonde.

DIMENSIONS. Longueur: 14 mill.; diamètre: 7 mill.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *H. Tromelini* qui a une forme plus allongée; notre coquille a des tours beaucoup moins élevés, et un large bourrelet limité, de chaque côté, par un filet qui donne aux tours un aspect bianguleux; si nous comparons notre coquille à *H. Defrancei*, du Bassin de Paris, nous voyons qu'elle a une forme bien plus courte et les tubercules encore bien plus effacés.

TYPE. Pl. VII, fig. 16-17, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, unique. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Hemiconus peraratus**, *Cossm.*

Pl. VII, fig. 22-23.

1897 — *Cossm, Loc. cit.* p. 70-71, pl. IV, fig. 8, 22-23, 28-29.

R. D. On pourrait répéter ici ce qui a été dit pour les coquilles de la Loire-Inférieure; la forme typique est, en effet, extrêmement rare et on trouve fréquemment la variété *gouetensis*, *Cossm.* Mais, entre ces deux formes extrêmes, on trouve toute une série d'individus intermédiaires présentant deux rangées de tubercules effacés, ou une seule rangée située soit au dessus, soit au dessous de la suture. Quoiqu'il en soit, la forme typique se reconnaît à son galbe allongé, à ses tours excavés, séparés par des sutures profondes, au dessus desquelles existe un large bourrelet crénelé par des tubercules obtus; au dessus de celui-ci, il y a cinq filets dont l'avant dernier est caréné et porte des crénelures tranchantes. Le dernier tour est orné de filets larges et aplatis, comprenant entre eux un filet plus fin; l'ouverture est étroite et ses bords sont parallèles.

La variété *gouetensis* se distingue de la forme typique par sa forme en général un peu plus allongée et par la disparition complète des tubercules : les tours deviennent alors plans, sont séparés par de larges sutures, et ne portent plus que cinq filets régulièrement espacés.

PLÉISTOTYPES. Forme typique. Pl. VII, fig. 23, Coll. Dumas. — Fresville.

Variété. Pl. VII, fig. 22, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Dumas, Pissarro.

**Hemiconus cryptoconoides**, *nov. sp.* Pl. VII, fig. 19-20.

Forme très étroite, biconique ; spire à galbe légèrement conoïdal, allongée ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus obtus, en goutte de suif ; cinq tours anguleux en avant, excavés à leur partie inférieure, ornés d'un bourrelet perlé qui surmonte la suture, puis de cinq filets granuleux, les trois inférieurs situés dans la partie excavée et plus rapprochés que les deux autres. Dernier tour grand, conique, atténué à la base, régulièrement orné de filets minces, tranchants, très écartés, comprenant entre eux des sillons finement gravés dans le test et très peu visibles ; ouverture étroite, s'élargissant un peu en avant ; columelle un peu sinueuse, tordue en avant ; bord columellaire légèrement excavé à sa partie antérieure ; cicatrice pariétale oblique et peu profonde.

DIMENSIONS. Longueur : 17 mill. 5 ; diamètre : 4 mill.

R. D. Cette espèce s'écarte complètement de celles que nous avons examinées jusqu'à présent, par sa forme étroite et allongée : nous ne trouvons dans le Bassin de Paris aucune forme à laquelle nous puissions la comparer, et l'espèce dont elle se rapproche le plus paraît être *H. peraratus*, qui a aussi la spire allongée et le bord columellaire excavé à sa partie antérieure ; mais les tours de notre coquille sont plus anguleux que ceux de la précédente. L'ornementation pourrait être comparée à certaines variétés de *H. peraratus*, si son dernier tour ne portait des filets minces tout-à-fait caractéristiques. Nous la classons dans le Genre *Hemiconus*, à cause de son ouverture étroite, à bords presque parallèles, et de sa cicatrice pariétale.

TYPE. Pl. VII, fig. 19-20, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Dumas, Pissarro. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Conus (Conospira) parisiensis**, Desh. Pl. VII, fig. 29.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 234.

R. D. Beaucoup plus rare dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris, cette espèce se reconnaît facilement à ses gros tubercules obsolètes formant un angle sur le milieu de ses tours ; la suture est surmontée d'un bourrelet

granuleux, au-dessus duquel on aperçoit deux ou trois filets spiraux effacés ; sur le cou du canal, il y a quelques filets entremêlés de filets plus fins s'espacant et s'effaçant sur le restant du dernier tour.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 29, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville. Coll. de l'École des Mines, Pissarro.

### **Conus (Conospira) Lebruni, Desh.**

Pl. VII, fig. 24.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 233.

R. D. La surface du dernier tour n'est pas entièrement lisse, ainsi que cela a lieu chez les échantillons du Bassin de Paris, et les sillons de la base s'étendent davantage en arrière, sur le dernier tour, où l'on en distingue encore la trace très obsolète ; la couronne crénelée est identique à celle des échantillons typiques ; les tours portent, au-dessus de la suture, trois cordonnets inégaux, perlés par les accroissements, et, au-dessus, une rangée de gros tubercules divisés en trois par deux profonds sillons spiraux. La spire est plus allongée que celle de *C. parisiensis*.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 24, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

### **Conus (Conospira) Baretii, Vass.**

Pl. VII, fig. 28.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 208, pl. IV, fig. 20-21.

R. D. — A peu près identiques aux échantillons du Bois-Gouët, nos individus du Cotentin se distinguent de *C. Lebruni* par leur forme plus allongée et par leur spire beaucoup plus courte ; le dernier tour est conique, tandis que celui-ci a un profil concave chez l'espèce parisienne ; l'ornementation se compose, sur chaque tour, d'une couronne de gros tubercules et, sur la rampe postérieure, de quatre filets ponctués par les plis d'accroissement ; les tubercules du dernier tour sont rendus bifides par un sillon spiral.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 28, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Brasil, Bourdot.

### **Conus (Lithoconus) diversiformis, Dh.** Pl. VII, fig. 25-26.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 236.

R. D. Bien que très variable, cette espèce se distingue toujours de celles du même groupe par le profil parfaitement conique du contour de son dernier tour ; la spire a un galbe concave et est extrêmement courte, ce qui permet souvent à la coquille de se tenir debout lorsqu'on la pose sur la spire ; la suture est bordée, de part et d'autre, par un bourrelet crénelé, et la partie excavée des tours est ornée de sillons fins et réguliers ; la surface dorsale est lisse, sauf à la base qui porte des sillons onduleux et décroissants.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 25-26.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Brasil.



**Conus (Lithoconus) deperditus**, Brug. Pl. VII, fig. 27.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 236.

R. D. Le faciès de cette coquille est bien différent de celui de *C. diversiformis* : le dernier tour, au lieu d'être exactement conique, est arrondi et moins anguleux en arrière ; la spire est plus longue, conique, jamais concave ; enfin le dernier tour est orné, sur toute sa surface, de filets très obsolètes.

PLÉSIOTYPE. Pl. VII, fig. 27, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. de l'École des Mines, Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro, Brasil. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines.

**Uxia rhabdota**, [Bayan] Pl. VIII, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 221.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 75, pl. VI, fig. 15-16.

R. D. Aussi répandue et aussi variable dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris, cette coquille est reconnaissable à sa forme ventrue, à ses tours convexes, séparés par des sutures profondément canaliculées, étagées ; les costules axiales, minces, serrées et obliques, se prolongent au delà de l'angle des tours en y formant des crénelures ; elles sont traversées par cinq ou six filets obsolètes, entremêlés de filets plus fins, treillisés par les plis d'accroissement ; il y a une varice sur chaque tour ; le labre, largement bordé à l'extérieur porte une vingtaine de plis, plus serrés en avant qu'en arrière ; le bord columellaire, calleux, détaché de la base, porte trois plis obliques, l'antérieur très petit, et un quatrième pli dans l'angle inférieur de l'ouverture. Si nous comparons cette espèce à *U. costulata*, nous voyons que sa forme est plus allongée, que ses filets spiraux sont plus nombreux, et qu'elle est munie d'une dent columellaire pariétale qui fait défaut chez l'autre espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 1, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. Brasil.

**Uxia delecta**, [Desh.] Pl. VIII, fig. 3.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 221.

R. D. Elle s'écarte des deux précédentes par sa forme plus allongée et par ses tours plus embrassants ; les sutures sont moins profondément canaliculées, et les crénelures sont beaucoup moins saillantes ; l'ornementation est très différente et se compose de côtes axiales, minces et nombreuses, traversées par des sillons serrés et plus saillants que ceux des espèces précédemment décrites ; l'ouverture est courte et ses trois plis columellaires sont minces et écartés.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 3, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Uxia Dubusi**, *nov. sp.* Pl. XV, fig. 19-20.

Taille petite ; forme étroite, un peu allongée ; spire élancée, à galbe peu conoïdal ; protoconque globuleuse, composée d'un

gros bouton lisse, avec un petit nucléus peu saillant ; quatre tours peu convexes, dont la hauteur égale les trois cinquièmes de la largeur, étagés à la suture qui est crénelée, ornés de petites côtes droites, peu saillantes, assez espacées, variqueuses çà et là, et de cinq cordonnets spiraux, dans les intervalles desquels sont intercalés des filets moitié plus petits. Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale, peu ventru, atténué à la base qui est un peu excavée et sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire, jusqu'au cou court et dépourvu de bourrelet. Ouverture subrectangulaire, sans gouttière postérieure, sans entaille antérieure ; labre à peu près vertical, extérieurement bordé par une forte varice, intérieurement plissé ; columelle droite, garnie de trois gros plis transverses.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill.  $1/2$  ; diamètre : 2 mill.  $3/4$ .

R. D. L'ornementation de cette coquille est moins fine que celle de *U. delecta* ; ses plis columellaires sont plus épais et plus réguliers ; ses tours sont plus étagés.

TYPE. Pl. XV, fig. 19-20, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

### **Uxia Bourdoti, nov. sp.**

Pl. VIII, fig. 6.

Taille moyenne ; forme ovale, assez large ; spire peu allongée, à galbe conoïdal ; protoconque lisse, globuleuse, déviée, à nucléus en goutte de suif ; quatre tours convexes, anguleux à leur partie inférieure, séparés par des sutures profondes ; costules axiales, sinueuses, lamelleuses et rapprochées, se couplant brusquement à partir de l'angle inférieur, croisées par des filets fins et serrés ; une varice peu saillante, opposée à l'ouverture. Dernier tour grand, égal aux cinq huitièmes de la hauteur totale, sur la base duquel les côtes se prolongent presque jusque sur le canal ; ouverture ovale, large, presque dénuée de canal antérieur ; labre oblique, non sinueux, se recourbant avant d'atteindre la suture du dernier tour, épaissi par une varice externe, crénelé à l'intérieur par une douzaine de plis peu réguliers ; columelle excavée à sa partie supérieure, munie de trois plis minces, lamelleux, obliques, égaux et équidistants ; bord columellaire large, détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur : 8 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Cette espèce est du même groupe que *U. costulata*, mais ses côtes sont plus lamelleuses, plus sinueuses ; sa forme est bien moins trapue, sa spire est plus longue. Si on la compare à *U. delecta*, on remarque que ses sutures

ne sont pas crénelées, que son ornementation spirale est moins visible, et disparaît même presque totalement; la rampe postérieure est plus arrondie et les tours sont, par suite, plus convexes. On ne distingue pas de dent pariétale, comme il en existe dans l'angle inférieur de l'ouverture de l'autre espèce. Quant à *U. dentifera*, il a une forme plus élancée, des côtes axiales plus droites, moins persistantes, l'ouverture plus oblique, etc. Il ne paraît y avoir rien de semblable dans la Loire-Inférieure.

TYPE. Pl. VIII, fig. 6, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

***Uxia constantinensis*, nov. sp.**

Pl. VIII, fig. 7-9.

Taille moyenne; forme buccinoïde; spire courte, un peu étagée; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus aplati; quatre tours convexes, non variqueux, séparés par des sutures profondes, non canaliculées, ornés de côtes minces et tranchantes, traversées par quatre filets spiraux de même saillie, formant des petites nodosités à leur intersection, avec de très fines stries spirales dans leur intervalle. Dernier tour grand, égal aux trois quarts de la hauteur totale, non atténué à la base; ouverture large, ovale, terminée par un canal large, court, non échancré et légèrement infléchi à droite; columelle tordue en avant, excavée en arrière, munie de trois plis; l'antérieur, mince, est accompagné d'une petite ride; les deux autres sont tranchants et obliques; labre incliné, extérieurement épaissi par une varice, portant à l'intérieur de petits plis courts, correspondant à l'intervalle des filets spiraux; bord columellaire étroit, calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur: 8 mill.; diamètre: 4 mill. 5.

R. D. Nous n'avons pas, dans le Bassin de Paris, d'*Uxia* qui puisse se rapprocher de notre espèce; le système de côtes et de filets spiraux, qui couvrent sa surface, forme des mailles carrées qui lui donnent un aspect tout à fait caractéristique; cette ornementation ne se trouve chez aucune des espèces parisiennes. Si nous la comparons à *C. evulsa*, nous trouvons que ses tours sont plus convexes et que sa columelle est plus excavée; l'ouverture est plus large, les crénelures labiales sont plus épaisses et les dents columellaires sont plus tranchantes et plus inégales; du reste, *C. evulsa* appartient à un autre groupe.

TYPE. Pl. VIII, fig. 7-9, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

***Uxia fresvillensis*, nov. sp.**

Pl. VIII, fig. 2.

Taille moyenne; forme ovale; spire courte; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif; cinq tours con-

vexes, subanguleux, étagés et se recouvrant en partie, séparés par des sutures profondément canaliculées, accompagnées d'une étroite rampe crénelée; côtes droites, épaisses, se prolongeant en épines à la partie inférieure des tours, traversées par quatre ou cinq filets spiraux obsolètes, entremêlés de filets plus fins; chacun des tours porte une grosse varice. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base ovale, sur laquelle les filets deviennent plus visibles, surtout sur le cou du canal; ouverture peu large, dénuée de canal antérieur; labre oblique, portant une grosse varice à l'extérieur, épaissi à l'intérieur et crénelé par de nombreux plis allongés et parallèles; columelle faiblement excavée, munie de trois plis, l'antérieur très mince, les deux suivants épais et obliques; on aperçoit, en outre, une petite saillie dentiforme dans l'angle inférieure de l'ouverture; bord columellaire large, détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur: 12 mill.; diamètre: 6 mill. 5.

R. D. Nous avons d'abord pensé que cette coquille devait se rapporter à *U. diadema*, mais celle-ci a une forme plus élancée, des côtes plus écartées, une rampe suturale plus large, et elle n'a pas les tours subanguleux; si nous comparons notre nouvelle espèce à *U. costulata*, nous voyons qu'elle est beaucoup plus étroite et dénuée de canal; ses plis labiaux sont plus allongés, et enfin elle a des sutures bien plus profondes.

TYPE. Pl. VIII, fig. 2, Coll. Brasil. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Brasil, Pissarro.

### **Sveltella Oppenheimi**, *nov. sp.*

Pl. VIII, fig. 4-5.

Taille petite; forme ventrue; spire longue, à galbe conique; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus obtus; quatre tours variqueux, convexes, séparés par des sutures profondes, non canaliculées, ornés de côtes obliques, épaisses, traversées par six filets spiraux saillants et régulièrement espacés. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base ovale, atténuée, avec une fente ombilicale assez large, non délimitée par un bourrelet, et recouverte en partie par le bord columellaire; ouverture triangulaire, terminée en avant par un canal court, pointu, non échancré; labre légèrement épaissi par la dernière varice; à l'intérieur de la coquille correspond, en face de chaque varice, une série de petits plis courts et parallèles; columelle rectiligne en avant, excavée en arrière, munie en son milieu de deux plis minces et obliques; bord columellaire calleux et détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur: 7 mill.; diamètre: 3 mill. 75.

R. D. La seule espèce du Bassin de Paris qui ait quelque analogie avec celle du Cotentin est *S. Bezançoni*, de l'étage Bartonien ; toutefois, cette dernière espèce est bien plus globuleuse et bien plus courte que celle du Cotentin ; ses côtes sont plus épaisses, et ses filets spiraux sont seulement au nombre de quatre ; son ouverture est moins trigone, et enfin, ses plis columellaires sont plus saillants et moins obliques.

TYPE. Pl. VIII, fig. 4-5, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas, Pissarro. — Fresville, Coll. Dumas.

### **Olivella impressa**, [Vass.]

Pl. VIII, fig. 16.

1897 — Cossm., *Loc. cit.*, p. 79, fig. 27 et 31-32.

R. D. Les échantillons du Cotentin n'atteignent pas une aussi grande taille que ceux de la Loire-Inférieure, mais ils ont la même forme ventrue qui les rapproche de *O. Laumonti* du Bassin de Paris ; on les distingue aisément de cette dernière espèce par leurs plis columellaires : ceux-ci, au nombre de trois, sont épais, lamelleux et parallèles, tandis que chez *O. Laumonti*, il y a toujours quatre plis au moins ; le bourrelet sutural est plus étroit, et la spire est un peu plus allongée.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 16, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Oppenheim, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

### **Olivella Laumonti**, [Lamk.]

Pl. VIII, fig. 12.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 216.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 81, pl. VIII, fig. 24-25.

R. D. A peu près identique à *O. impressa*, cette espèce présente cependant quelques caractères qui permettent de l'en différencier sans difficulté. Sa forme est un peu plus ventrue, et sa convexité est placée un peu plus bas ; sa spire est un peu plus allongée, et ses sutures sont accompagnées d'un bourrelet mieux visible ; la columelle porte au moins quatre plis parallèles, moins saillants que ceux de l'espèce de la Loire-Inférieure, et régulièrement décroissant d'arrière en avant.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 12 ; Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Oppenheim, Cossmann, Pissarro.

### **Olivella nitidula**, [Desh.]

Pl. VIII, fig. 18-19.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 216.

R. D. Cette espèce se distingue surtout de *O. Laumonti* par sa forme étroite et par sa spire allongée ; l'ouverture est égale à la moitié de la hauteur totale ; les plis columellaires sont plus nombreux et plus obliques, et ils forment un gros bourrelet ; le limbe antérieur est plus large et est divisé par un sillon en deux parties égales ; le bourrelet sutural est moins calleux et plus large que chez les échantillons de Parnes, mais cette légère différence ne nous paraît pas devoir justifier la création d'une espèce nouvelle.

PLÉSIOTYPE. — Pl. VIII, fig. 18-19, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Oppenheim, Cossmann, Pissarro.  
— Hauteville, Coll. Cossmann.

**Olivella Marmini**, [Michelin]

Pl. VIII, fig. 10.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 216.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 81, pl. VII, fig. 11-12.

R. D. N'atteignant jamais une aussi grande taille que *O. nitidula*, cette coquille se distingue de cette dernière par sa forme un peu plus étroite et allongée; les tours sont étagés et séparés par des sutures profondes; le sillon du limbe le sépare en deux bandes très inégales; les plis columellaires sont au nombre de quatre, et décroissent régulièrement; ils forment un bourrelet moins saillant que ceux de *O. nitidula*.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Cossmann.

**Olivella mitreola**, [Lamk.]

Pl. VIII, fig. 11.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 216.

R. D. Cette petite espèce présente de grandes analogies avec *O. Marmini*. On peut cependant l'en distinguer sans difficulté, à cause de sa forme encore plus étroite et effilée; ses tours sont séparés par des sutures moins profondes, et sa spire, qui est plus courte, est terminée par un bouton embryonnaire avec un gros nucléus lisse et aplati; ses plis columellaires sont plus épais et disposés plus irrégulièrement.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 11, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, peu répandue.

**Ancilla buccinoides**, Lamk.

Pl. VIII, fig. 22.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 217.

R. D. Cette belle coquille atteint une aussi grande taille que les échantillons du Bassin de Paris. Sa forme est allongée et régulière; la zone non vernissée est très large, et les sutures sont à peine indiquées par une légère dépression; l'angle inférieur de l'ouverture est rempli par une callosité qui descend plus bas que la zone non vernissée; la columelle porte cinq plis bifides, obliques, étroits et égaux, qui forment un large bourrelet.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 22, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Oppenheim, Cossmann. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Ancilla (Sparella) constantinensis**, *n. sp.* Pl. VIII, fig. 14-15.

Taille moyenne; forme ovale, ventrue; spire peu allongée, terminée par un nucléus saillant et obtus; dernier tour très

grand, ovale, atténué à la base ; zone dorsale large, séparée du limbe basal par une bande étroite, aboutissant à la dent du labre ; ouverture très grande, dilatée en avant, aiguë en arrière, tronquée à la base, et très légèrement échancrée ; labre mince, tranchant, terminé en avant par une dent très aiguë, rectiligne dans la partie correspondante à la zone dorsale, sinueux en arrière ; columelle sinueuse ; bord columellaire large, calleux, muni de cinq ou six plis obsolètes, formant un gros bourrelet antérieur séparé du limbe dorsal par un profond sillon.

DIMENSIONS. Longueur : 17 mill. ; diamètre : 8 mill.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *A. aperta*, du Bassin de la Loire-Inférieure, bien qu'elle en soit très voisine ; elle a, comme cette dernière, l'ouverture très dilatée en avant, mais la spire est bien plus longue ; ses plis columellaires, moins distincts, forment un bourrelet plus épais. D'autre part, si nous la comparons à *A. dubia*, nous constatons le même sillon séparant le bourrelet des plis columellaires et le limbe basal ; sa dent labiale est aussi aiguë, mais son ouverture est bien plus grande, sa spire est plus courte, son nucléus est plus saillant et elle est dépourvue de la callosité qui remplit l'angle inférieur de l'ouverture de *A. dubia*.

TYPE. Pl. VIII, fig. 14-15, Coll. Oppenheim. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Oppenheim, Bourdot.

### **Ancilla (Sparella) dubia**, Desh.

Pl. VIII, fig. 17.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 218.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 84, pl. VIII, fig. 26-27.

R. D. Beaucoup moins répandue dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris, cette espèce se reconnaît aisément à sa forme assez allongée, à son ouverture courte, et surtout à la dépression qui indique l'emplacement des sutures. Si nous cherchons à la rapprocher de *A. olivula*, nous voyons que son galbe est ovoïde, que son ouverture est plus courte et plus dilatée en avant, ses plis columellaires sont nombreux et forment un bourrelet moins épais ; la callosité de l'angle inférieur de l'ouverture est presque nulle, et la dent labiale est peu saillante.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 17, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, rare.

### **Ancilla (Sparella) Ripaudi**, Vasseur.

Pl. VIII, fig. 13.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 83, pl. VIII, fig. 14, et pl. IX, fig. 6.

R. D. Extrêmement rare dans le Cotentin, cette espèce est identique aux échantillons plus communs de la Loire-Inférieure, auxquels nous l'avons comparée : elle se distingue par sa forme étroite et régulière, par la brièveté de son ouverture, par la largeur de sa zone non vernissée ; ses plis sont larges et forment un épais bourrelet ; elle est assez voisine de *A. olivula*,

mais elle est plus étroite, son denticule labial est moins saillant et sa protoconque est plus petite que celle de cette dernière espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 13, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Cossmann.

### **Ancilla (Tortoliva) canalifera, Lamk.**

Pl. VIII, fig. 23.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 220.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 85, pl. VIII, fig. 19-20.

R. D. Cette espèce, qui appartient à un Sous-Genre bien différent des précédentes, doit se rapporter à la forme typique et non à la variété *Gardneri*, qui comprend les échantillons de la Loire-Inférieure et ceux de l'étage Bartonien du Bassin de Paris; nos échantillons sont, en effet, identiques à ceux du Lutétien qui ont une ouverture moins allongée que chez la variété *Gardneri*, et dont les plis columellaires sont plus saillants que ceux des individus bartoniens.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 23, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Bourdot, Dumas, Oppenheim, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Marginella eburnea, Lamk.**

Pl. VIII, fig. 21.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 203.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 86, pl. VIII, fig. 1-2.

R. D. Espèce très variable qui présente une forme allongée, une spire conique à sutures vernissées, indiquées seulement par une dépression de la surface; quatre plis columellaires minces, plus obliques en avant qu'en arrière; labre plus ou moins épais, s'amincissant à la partie inférieure de l'ouverture, presque rectiligne et parallèle à l'axe de la coquille.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 21, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. de l'École des Mines, Bourdot, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, de l'École des Mines, Brasil, Cossmann, Pissarro.

### **Marginella Edwardsi, Desh.**

Pl. VII, fig. 26-27.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 204.

R. D. On sépare sans difficulté cette espèce de *M. eburnea*, à cause de sa forme plus ventrue et de sa spire plus courte; l'ouverture, un peu plus allongée, à bord non parallèles, est plus évasée en avant; les sutures, bien visibles, sont surmontées d'un petit bourrelet obsolète; la columelle est plus sinueuse, ses quatre plis minces indiquent bien le groupe typique de *Marginella*; le pli antérieur est moins oblique, presque vertical; le labre est plus mince et, vu de profil, il forme une courbe très prononcée; son renflement postérieur est à peu près nul.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 26-27, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.



**Marginella (Stazzania) Bourdoti**, Cossm. Pl. VIII, fig. 20.1897 — Cossm. *Loc. cit.* p. 85, pl. VIII, fig. 26.

R. D. Les échantillons de cette rare espèce sont identiques à ceux de la Loire-Inférieure : peut-être ont-ils seulement les tours un peu plus convexes ; ils se distinguent par leur forme ventrue, par leurs quatre gros plis épais et écrasés à leur naissance, caractéristiques de la Section *Stazzania*. Ces échantillons se rapprochent de *M. crassula*, mais ils s'en écartent par leur forme trapue et moins ovale ; l'angle arrondi du dernier tour est placé bien plus bas et le bourrelet labial est plus large.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 20, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Marginella (Stazzania) crassula**, Desh. Pl. VIII, fig. 24.1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 204.1897 — Cossm. *Loc. cit.* p. 87, pl. VIII, fig. 7-8.

R. D. Très commune et très variable, cette espèce présente quelques caractères qui permettent de la séparer de *M. eburnea*. Sa forme est plus courte et plus trapue ; les sutures sont plus visibles ; les tours sont plus convexes, le bourrelet du labre, très épais, aplati sur la face, rétrécit l'ouverture et s'amincit légèrement à sa partie inférieure ; les plis, régulièrement espacés, sont épais et écrasés à leur naissance.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 24, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Cossmann, Pissarro.

**Marginella (Stazzania) crenulata**, Desh. Pl. VIII, fig. 33-34.1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 205.

R. D. Les échantillons que nous avons recueillis à Fresville nous paraissent bien se rapporter à l'espèce parisienne, bien que nous constatons quelques différences en les comparant aux individus de Parnes ; leur forme est un peu plus ventrue, avec une spire courte ; les sutures sont bordées d'un petit bourrelet crénelé, tandis que, chez *M. acutangula* qui est une espèce voisine, souvent confondue avec celle-ci, il y a un angle bien net vers la partie inférieure des tours, et cet angle n'est pas toujours plissé. Le labre, vu de face, est un peu renflé en son milieu, ce qui lui donne un aspect rentrant ; les plis columellaires, bien que très usés, nous semblent être bifides ; nous n'avons malheureusement trouvé que deux échantillons de cette espèce en mauvais état ; aussi est-il préférable de laisser subsister ce classement provisoire en attendant que les communications de meilleurs matériaux nous permettent de confirmer ou de rectifier la détermination.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 33-34, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Marginella (Stazzania) dichotomoptycha, Cossm.**

Pl. VIII, fig. 35.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 91, pl. VIII, fig. 5-6 et 9-10.

R. D. Cette petite espèce, peu répandue dans le Cotentin, est identique aux échantillons typiques du Bois-Gouët ; elle est caractérisée par sa forme trapue, trigone ; sa spire est courte et ses tours sont convexes ; l'ouverture est très étroite, à bords parallèles ; le bourrelet du labre, lisse à l'intérieur, est très large, caréné, et rétrécit l'ouverture ; il s'amincit à sa partie inférieure, en formant une saillie dentiforme ; le bord columellaire est muni de quatre plis minces, bifurqués, formant une sortie de fourche dont les branches se rejoignent parfois, d'un pli à l'autre. Les espèces du Bassin de Paris qui s'en rapprochent le plus par leur galbe sont *M. nitidula* et *M. entomella*, mais notre coquille s'en distingue par la bifurcation de ses plis columellaires et par la grande épaisseur du bourrelet labial ; nous n'avons pu apercevoir le cinquième pli que l'on rencontre parfois chez les individus du Bois-Gouët ; quand à la variété à spire allongée, elle paraît manquer dans le Cotentin.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 35, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, rare. — Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro.

**Marginella (Stazzania) bifidoplicata, Charl. Pl. IX, fig. 9.**1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 206.1897 — Cossm. *Loc. cit.* p. 90, pl. VII, fig. 31.

R. D. Les échantillons du Cotentin ne sont pas tout à fait identiques à ceux de la Loire-Inférieure : leur forme est un peu plus trapue, mais cette espèce est trop variable pour que cette légère différence nous autorise à créer une espèce nouvelle ; du reste, nous retrouvons dans le Bassin de Paris des échantillons ayant bien les mêmes caractères, c'est-à-dire une forme ovale, trapue, des tours convexes, séparés par des sutures profondes et bien visibles, surmontées d'un petit bourrelet ; les trois plis columellaires postérieurs sont bifurqués à leur naissance et forment une ligne de chevrons sur le bord columellaire. La dent interne du labre sert de limite à une série de petites crénelures, dont on distingue aussi la trace bien vague sur le labre de l'échantillon du Bois-Gouët (Pl. VII, fig. 31) dans le t. I des Moll. éoc. de la Loire-Inférieure. Nous n'avons jamais vu de crénelures pareilles chez *M. bifidoplicata* du Bassin de Paris ; elles rappellent celles qu'on observe chez *M. dichotomoptycha* ; mais ce dernier est beaucoup plus ventru que les échantillons du Cotentin que nous rapportons à *M. bifidoplicata* ; il se peut que ces derniers, ainsi que ceux de la Loire-Inférieure, appartiennent à une forme intermédiaire entre les deux coquilles ci-dessus mentionnées.

PLÉSIOTYPE. Pl. IX, fig. 9, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, rare.

**Marginella (Stazzania) contabulata, Desh. Pl. X, fig. 10.**1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 206.1897 — Cossm. *Loc. cit.*, pl. VIII, fig. 29-30.

R. D. L'aspect de cette coquille est bien différente de celui de *M. bifidoplicata*; elle est plus allongée que cette dernière, et ses tours sont un peu anguleux et légèrement déprimés au-dessus de la suture; l'ouverture a ses bords parallèles, et est très rétrécie par le labre, qui est extrêmement épais au milieu et entaillé à sa partie postérieure; les plis columellaires, bifides, forment, à leur naissance, une ligne de chevrons plus continue que dans l'autre espèce. Les échantillons du Cotentin nous paraissent bien semblables à ceux du Bassin de Paris, mais ils sont loin d'atteindre la même taille.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 10, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, rare. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Dumas, Cossmann.

### **Marginella (Volvarina) cylindracea, Desh.** Pl. VIII, fig. 25.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 205.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 87, pl. VIII, fig. 34-36.

R. D. Cette coquille a un aspect bien différent des précédentes; sa spire est extrêmement courte et se compose d'un gros bouton embryonnaire et de deux tours légèrement convexes séparés par des sutures indiquées seulement par une faible dépression de la surface; l'ouverture est très grande et correspond à environ les cinq sixièmes de la hauteur totale; ses bords sont presque parallèles; le bourrelet labial est médiocrement épais, rétréci en arrière; son profil est convexe en avant, concave en arrière; la columelle est munie de quatre plis minces, lamelleux, situés très en avant, et dont les deux antérieurs sont très rapprochés; au-dessous du quatrième pli, un léger redan simule un cinquième pli très obsolète, comme chez la forme typique de la section *Volvarina*. À côté de la forme figurée, nous trouvons de nombreuses variétés qui en diffèrent par la longueur de la spire, le galbe plus ou moins ventru, la disposition des plis, etc.; cette espèce étant très répandue dans le Cotentin, ces légères différences ne justifient pas la création de nouvelles espèces ou variétés.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 25, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Oppenheim, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Dumas, Brasil, Pissarro.

### **Marginella (Dentimargo) dentifera, Lk.** Pl. VIII, fig. 28-30.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 205.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 88, pl. VIII, fig. 3-6.

R. D. La Section *Dentimargo* est composée de coquilles de petite taille caractérisées par leur forme étroite, par leur dent marginale et par le peu d'épaisseur de leur bourrelet labial. L'ouverture est un peu plus large chez les individus du Cotentin que chez ceux du Bois-Gouët et du Bassin de Paris; mais les autres caractères sont identiques; presque tous nos échantillons sont munis de leur dent labiale postérieure, taillée carrément dans l'épaisseur du bourrelet, et très aiguë. De même que dans le Bassin de la Loire-Inférieure, nous trouvons, à côté de cette forme typique, des individus très allongés appartenant à la variété *arctata*: outre leur forme allongée, ceux-ci ont une spire assez étagée avec des tours convexes, les plis columellaires sont plus minces et en-

foncés à l'intérieur de la coquille ; le bourrelet labial est moins épais et le labre, vu de profil, est plus curviligne.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 28, Coll. Dumas. — Hauteville.

VARIÉTÉ. Pl. VIII, fig. 29-30, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Brasil, Dumas, Pissarro.

**Marginella (Eratoidea) mirula**, Cossm. Pl. VIII, fig. 32.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 91, pl. VIII, fig. 21.

R. D. L'échantillon unique recueilli à Fresville a tout à fait le galbe de ceux de Bois-Gouët : il est caractérisé par sa forme ventrue, triangulaire, par sa spire saillante, à tours convexes ; le labre est plus mince et l'ouverture est plus large que chez les individus de Bretagne, mais notre échantillon un peu mutilé porte bien les mêmes plis columellaires minces et lamelleux, le labre est muni d'une dent saillante à la partie inférieure et il porte des fines crénelures à l'intérieur.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 32, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Cryptospira (Gibberula) ovulata**, [Lk.] Pl. VIII, fig. 31 et 36.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 208.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 93, pl. VII, fig. 1-2.

R. D. La forme typique est extrêmement rare et n'est représentée dans le Cotentin que par deux échantillons en mauvais état, que nous pouvons néanmoins comparer à ceux de Grignon : c'est bien la même forme ovale, renflée à la partie inférieure, avec une spire très courte ; les plis columellaires, au nombre de cinq, sont épais et presque égaux ; le labre est épais et plissé par des crénelures allongées. La variété *spirata* Cossm., est beaucoup plus répandue que la forme typique, et a une forme plus allongée ; sa spire est plus pointue et plus saillante ; ses plis columellaires, au nombre de cinq ou six, sont plus épais et inégaux ; les crénelures du labre sont plus allongées.

PLÉSIOTYPE. Forme typique. Pl. VIII, fig. 31, Coll. Cossmann. — Hauteville.

VARIÉTÉ *spirata*. Pl. VIII, fig. 36, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Oppenheim, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Brasil.

**Cryptospira (Gibberula) Geslini**, [Vass.] Pl. VIII, fig. 37.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 92, pl. VII, fig. 3-4.

R. D. Cette petite espèce, très rare dans le Cotentin, se distingue facilement de *C. ovulata* et de ses variétés, par sa taille plus petite, par sa forme plus étroite et plus cylindrique. Le système des plis columellaires est bien différent : il comprend deux plis antérieurs minces, peu obliques et très espacés,

puis trois ou quatre plis transverses et inégaux, comprenant entre eux un pli plus petit ; les crénelures du labre sont plus épaisses et beaucoup moins nombreuses que celles de l'espèce précédente.

PLÉSIOTYPE. Pl. VIII, fig. 37, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro, très rare. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Brasil, Dumas.

**Cryptospira (Gibberula) vittata**, [Edw.] Pl. IX, fig. 6.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 211, pl. VII, fig. 26-27.

R. D. Cette espèce se distingue aisément de toutes celles qui précèdent, par sa plication columellaire, comprenant deux groupes inégaux : les deux plis antérieurs sont épais, obliques, et se prolongent jusque sur le limbe ; les deux postérieurs sont très petits, très enfoncés ; souvent même, le dernier disparaît complètement ; l'ouverture comprend toute la longueur de la coquille ; la spire est tout à fait aplatie, et la protoconque y forme un petit bouton obtus et saillant.

PLÉSIOTYPE. Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Oppenheim, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Brasil, Cossmann, Pissarro ; répandue.

**Cryptospira (Gibberula) acutispira**, [Cossm.] Pl. IX, fig. 1-2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 210, pl. VIII, fig. 12-13.

R. D. Les échantillons que nous avons recueillis correspondent très exactement à la diagnose du Catalogue de l'Eocène, et sont bien semblables aux individus du Bassin de Paris. C'est une espèce à spire allongée, saillante, à tours légèrement convexes ; l'ouverture, rétrécie en arrière, est très dilatée en avant et largement échancrée ; le labre, rectiligne et un peu oblique, est épaissi au milieu, rétréci à ses extrémités ; il est muni intérieurement d'une vingtaine de dents courtes et épaisses ; la columelle est recouverte d'un bord mince, calleux et assez large, et porte cinq plis épais, obliques, et régulièrement décroissants. La variété *subconca* Cossm. se distingue du type par le contour de la spire, par son labre plus étroit, muni de plis minces, rapprochés et parallèles, se prolongeant très loin à l'intérieur de la coquille.

PLÉSIOTYPES. Forme typique. Pl. IX, fig. 1, Coll. Pissarro. — Fresville.

VARIÉTÉ *subconca*. Pl. IX, fig. 2, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Bourdot, Pissarro ; rare.

**Cryptospira (Gibberula) suboliva**, [Cossm.] Pl. IX, fig. 5.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 211, pl. VII, fig. 14.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 94, pl. VII, fig. 7-8.

R. D. Cette espèce, très voisine de *C. vittata*, s'en distingue assez facilement par sa forme plus cylindrique, et surtout par sa spire plus allongée, jamais aplatie ; ses plis columellaires sont plus nombreux : les deux antérieurs sont très épais, saillants et tordus ; les trois ou quatre plis suivants sont minces,

très enfoncés à l'intérieur de la coquille ; les crénelures du labre sont allongées et parallèles.

PLÉSIOTYPE. Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Dumas, Pissarro.

### **Cryptospira (Gibberula) cenchruidium, [Cossm.]**

Pl. IX, fig. 1.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 94, pl. VII, fig. 16-18.

R. D. Les rares échantillons de cette petite espèce sont identiques à ceux de la Loire-Inférieure. Ils sont caractérisés par leur forme courte, subtrigone, par leur spire très peu saillante, par leur labre épais, bordé d'un large bourrelet aplati, taillé en biseau et non crénelé à l'intérieur, et enfin par leur plication columellaire composée de deux plis antérieurs saillants et rapprochés, accompagnés de trois petits plis minces, parallèles et enfoncés à l'intérieur de la coquille.

PLÉSIOTYPE. Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, très rare.

### **Persicula angystoma, [Desh.]**

Pl. IX, fig. 3.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 212.

R. D. C'est bien à *P. angystoma* et non à *P. Dautzenbergi* qu'il faut rapporter cette espèce rare. Sa forme est assez élancée et sa plication columellaire se compose de deux plis antérieurs épais et tordus et de deux ou trois plis beaucoup plus courts, très enfoncés, les derniers restant même invisibles ; le labre est mince, vertical, un peu excavé en son milieu.

PLÉSIOTYPE. Pl. IX, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

### **Persicula Goossensi, [Cossm.]**

Pl. XV, fig. 17.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 122, pl. VII, fig. 15-16.

R. D. L'échantillon de la collection Brasil diffère du type de Chaumont, par la saillie un peu moindre et moins tordue de la callosité labiale, au-delà du sommet de la spire ; mais la forme générale est la même et les deux plis antérieurs épais, aplatis, presque cachés, reproduisent bien la disposition de l'individu type. Il est évident que cette espèce est une exagération de *P. Dautzenbergi*, et l'individu du Cotentin est à peu près intermédiaire entre ce dernier et la forme typique de *P. Goossensi*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 18, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, unique.

### **Persicula detecta, nov. sp.**

Pl. IX, fig. 4 et 8.

Taille petite ; forme trigone ; spire visible, non cachée par une callosité, terminée par un bouton embryonnaire obtus. Dernier

tour formant toute la coquille, ventru, trigone ; ouverture étroite, à bords à peu près parallèles, un peu dilatée en avant ; labre épais, arqué, dépassant la coquille pour se raccorder avec le bord columellaire en formant une très faible saillie, crénelé à l'intérieur par des plis courts et espacés, plus serrés en avant et en arrière qu'au milieu, où ils ont tendance à se transformer en perles ; columelle portant deux gros plis antérieurs obliques et trois plis postérieurs minces et horizontaux, bord columellaire très large, calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette espèce s'écarte des autres *Persicula* par sa spire visible, mais le prolongement formé par la jonction du labre et du bord columellaire permet bien de la classer dans ce Genre. Si nous comparons notre espèce à *P. ampulla*, nous constatons qu'indépendamment du caractère que nous venons d'indiquer, elle s'en écarte par sa forme plus trigone et par ses plis columellaires formant deux séries, ainsi que cela a lieu chez *P. Dautzenbergi* ; cette dernière, cependant, porte des plis nombreux, sa spire est cachée par une callosité, et elle n'a pas la forme courte et trapue de notre nouvelle espèce. Si enfin on la compare à *P. Goossensi*, elle s'en écarte par sa forme bien plus trapue et plus trigone, par sa callosité recouvrant incomplètement la spire et faisant une saillie beaucoup moins haute au-dessus du sommet.

TYPE. Pl. IX, fig. 4 et 8, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, rare.

### **Harpa (Eocithara) mutica**, Lamk.

Pl. X, fig. 7.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, 214.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 96, pl. IX, fig. 7-9.

R. D. L'unique échantillon recueilli dans le Cotentin est malheureusement en très mauvais état, mais nous pouvons sans difficulté l'assimiler à l'espèce parisienne, grâce à ses lamelles écartées, dont l'intervalle est finement treillissé par le croisement des filets spiraux et axiaux ; par suite du plus grand rapprochement des filets spiraux, les mailles sont rectangulaires ; chez *H. elegans*, les lamelles sont plus serrées et se recourbent avant d'atteindre la suture inférieure, et les filets spiraux sont plus saillants que les filets axiaux.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 7, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, un fragment.

### **Cryptochorda stromboides**, Herman.

Pl. X, fig. 5.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 192.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 97, pl. IV, fig. 3.

R. D. Bien plus répandue dans le Cotentin que dans le Bassin de la Loire-Inférieure et avec une taille plus grande, cette belle espèce est toujours facile à reconnaître à son galbe fusiforme, à son ouverture ample, terminée par un

canal largement échanuré, sur le cou duquel les accroissements de l'échancre se courbent et forment un limbe limité par une crête qui atteint le bord gauche de l'échancre ; labre bordé par un large bourrelet extérieur, entaillé par un profond sinus avant d'atteindre la suture ; surface marquée simplement de plis d'accroissement très fins ; toutefois, la base du dernier tour porte quelques filets obsolètes.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Cossmann, Pissarro.

### ***Voluta musicalis*, Lamk.**

Pl. IX, fig. 5.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 200.

R. D. Les échantillons de cette grosse espèce se reconnaissent à leur forme courte et trapue, à leurs côtes épaisses et écartées, terminées par des tubercules pointus, aux cordons obsolètes qui ornent leur base et qui sont plus visibles sur le cou du canal, et enfin, à leurs quatre gros plis columellaires équidistants et parallèles.

PLÉSIOTYPE. Pl. IX, fig. 5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, répandue.

### ***Voluta quinqueplicata*, Bayan.**

Pl. IX, fig. 17.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 201.

R. D. Espèce extrêmement rare dans le Bassin de Paris et dont le principal caractère distinctif était, jusqu'à présent, de porter un cinquième pli columellaire ; un échantillon de Fresville nous montre d'autres différences qui permettent de séparer cette coquille de *V. musicalis* : d'abord son galbe plus trapu, puis son dernier tour plus excavé à la base, à profil un peu concave en arrière au-dessus de la couronne d'épines ; ensuite, le bourrelet basal est limité par une carène plus saillante ; enfin, les côtes axiales du dernier tour sont moins nombreuses, plus écartées et cependant plus pincées.

NÉOTYPE. Pl. IX, fig. 17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, un échantillon dans chacune de ces collections.

### ***Voluta mitrata*, Desh.**

Pl. IX, fig. 11-12.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 201.

R. D. Le bel échantillon que nous figurons est absolument identique aux individus de Damery : il se distingue, à première vue, par son galbe élancé, par sa spire aussi longue que l'ouverture, par ses plis moins épais et plus écartés que ceux de *V. musicalis* ; le labre porte en arrière, sur la rampe suturale, une échancre entaillée dans la gouttière de l'angle inférieur de l'ouverture ; entre les côtes axiales, le dernier tour porte un treillis, dans lequel les cordons spiraux sont plus nombreux que chez *V. musicalis*.

PLÉSIOTYPE. Pl. IX, fig. 11-12, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.



**Voluta proboscidifera**, [Cossm.]

Pl. IX, fig. 10.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 99, pl. VIII, fig. 32-33.

R. D. Bien qu'ayant le même galbe que les deux précédentes, cette espèce s'en distingue immédiatement par son énorme protoconque qui forme un gros bouton lisse et paucispire, comparable à celui de quelques espèces australiennes. Nous relevons, en outre, quelques différences dans l'ornementation : au lieu des huit filets de la surface dorsale de *V. musicalis* et des dix que porte *V. quinqueplicata*, nous trouvons ici quatorze ou quinze filets obsolètes et rapprochés ; les côtes axiales sont plus rapprochées et se terminent par des crénelures plus comprimées dans le sens horizontal ; la columelle ne porte que quatre plis minces et très saillants, enfin le bourrelet basal est plus épais et est situé plus en avant ; ces divers caractères nous permettent d'assimiler nos échantillons du Cotentin à ceux de la Loire-Inférieure.

PLÉSIOTYPE. Pl. IX, fig. 10, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, trois individus.

**Leptoscapa variculosa** [Lamk.]

Pl. X, fig. 1.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 195.

R. D. Cette petite coquille, extrêmement rare, ne présente aucune différence avec les échantillons de Grignon auxquels nous l'avons comparée. Elle a une forme élancée et est ornée seulement de quelques rides d'accroissement, sauf sur le cou du canal qui porte quatre ou cinq filets spiraux ; les plis columellaires, au nombre de quatre, décroissent régulièrement d'avant en arrière ; à la hauteur du troisième pli prend naissance un bourrelet basal qui aboutit au bord gauche de l'échancrure ; le bord columellaire est calleux et détaché ; le labre est extérieurement bordé d'un large bourrelet.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 1, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Volutilithes bicorona**, [Lamk.]

Pl. IX, fig. 13.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 197.

R. D. Cette élégante coquille est caractérisée par ses côtes axiales que ne traversent pas les filets spiraux, excepté en avant ; ceux-ci sont imbriqués et rapprochés ; la suture est surmontée de deux larges sillons lisses et d'une double couronne de tubercules obsolètes ; la columelle porte deux plis obliques et inégaux, suivis parfois d'un petit renflement pliciforme.

PLÉSIOTYPE. Pl. IX, fig. 13, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Volutilithes (Volutocorbis) crenulifer**, Bayan. Pl. IX, fig. 16.1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 196.

R. D. C'est bien à cette espèce qu'il faut rapporter cette coquille peu répandue dans le Cotentin ; elle est plus trapue que la précédente et son ornementation est bien différente, composée de côtes axiales épaisses et espacées, que

traversent des carènes spirales imbriquées, formant avec elles des crénelures aiguës ; les sutures sont surmontées d'une couronne de petites épines situées à l'extrémité des côtes axiales ; cette couronne est isolée du reste de la surface par un sillon large et profond ; la columelle est munie de trois plis obliques ; le labre, bien que très mutilé, montre en arrière un contour lacinié par les sillons spiraux.

PLÉSIOTYPE. Pl. IX, fig. 16, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

**Volutilithes (Neoathleta) cithara**, [Lamk.] Pl. X, fig. 3.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 199.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 98.

R. D. Nous avons été plus heureux que pour la Loire-Inférieure, car nous avons trouvé ici un très bel échantillon de cette espèce, qui est caractérisée par sa forme ventrue, par ses côtes épaisses et écartées, portant un double tubercule obsolète à leur partie inférieure ; la surface est lisse, sauf en avant, où s'enroulent une douzaine de gros filets décroissants ; la columelle porte deux plis obliques.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 3, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Bourdot, Pissarro.

**Psephæa (Eopsephæa) relictæ**, [Bayan] Pl. XV, fig. 14.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 194.

R. D. Les échantillons du Cotentin n'atteignent pas la taille de ceux du Bassin de Paris ; mais ils ont bien la même forme trapue avec des côtes épaisses, écartées et renflées à leur partie inférieure ; la protoconque scaphelloïde, bien développée, comprend deux tours et demi et se termine par un nucléus aigu ; la columelle est munie d'un gros pli antérieur oblique et de trois plis plus effacés ; toute la surface est couverte de très fines stries serrées et difficiles à apercevoir.

PLÉSIOTYPE. Pl. IX, fig. 14, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Bourdot. — Fresville, Coll. Bourdot.

**Lyria harpula**, [Lamk.] Pl. X, fig. 2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 202.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 100, pl. IX, fig. 1-2.

R. D. Il ne nous est pas possible de distinguer plusieurs espèces parmi les nombreux échantillons de cette coquille, bien qu'ils présentent entre eux d'assez grandes différences ; du reste, nous retrouvons toutes ces variétés, avec leurs intermédiaires, dans le bassin de Paris et dans celui de la Loire-Inférieure. La forme typique est représentée par des échantillons ventrus, à sutures peu profondes, ornés de côtes minces, nombreuses, assez sinueuses ; le labre est variqueux à l'extérieur, épais et lisse à l'intérieur, et la columelle porte deux gros plis antérieurs un peu obliques, et une dizaine de rides postérieures allongées

et plus transverses. A côté de cette forme typique, on trouve des individus plus allongés, avec des côtes droites plus écartées, et dont la columelle porte seulement deux plis antérieurs, les rides postérieures devenant très obsolètes, ou parfois même, disparaissant complètement; cette variété se rencontre à Chaussy, dans le Bassin de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 2, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Oppenheim, Dumas, Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines (variété).

### **Mitra elongata**, Lamk.

Pl. X, fig. 8.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 182.

R. D. Cette coquille n'atteint jamais la taille des échantillons du Bassin de Paris, mais néanmoins, elle présente bien les mêmes caractères. Elle est reconnaissable à sa forme peu ventrue, à ses tours étroits, séparés par des sutures profondes, et ornés seulement de quelques stries spirales peu profondes à leur partie postérieure; l'ouverture est égale aux deux tiers de la hauteur de la spire, et se termine par un canal très large, sur le cou duquel s'enroulent quelques filets très fins; la columelle porte quatre plis équidistants, croissant régulièrement d'avant en arrière, assez obliques, l'antérieur peu visible.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 8, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Dumas, rare. — Fresville, Coll. Oppenheim, Bourdot.

### **Mitra Deluci**, DeFr.

Fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 183.

R. D. Le petit échantillon de Cotentin que nous rapportons à cette espèce, au lieu de *M. elongata*, a bien l'aspect des jeunes individus du Bassin de Paris; les côtes axiales commencent à apparaître à partir du cinquième tour. La columelle ne porte guère que trois plis visibles.

PLÉSIOTYPE. Fig. 1, grossi deux fois, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, unique.



### **Mitra plicatella**, Lamk.

Pl. X, fig. 11.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 183.

R. D. Se distingue *M. elongata* par sa forme plus trapue et par ses tours convexes, un peu étagés; les premiers sont surmontés d'un bourrelet et traversés par des petites côtes qui s'étendent sur toute leur hauteur; ces côtes disparaissent sur les derniers tours, où ne subsiste qu'une rampe plissée; l'ouverture est moins dilatée que chez *M. elongata*, et se termine par un canal moins allongé; celui-ci est orné d'une dizaine de filets épais entremêlés de filets plus fins; quatre plis columellaires un peu transverses, et un petit renflement pliciforme antérieur, très oblique et souvent peu visible. La proto-

conque a bien le nucléus faiblement dévié, qui a été indiqué dans la troisième livraison des *Essais de Pal. comp.*, pour *M. Deluci*.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 11, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines. — Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Cossmann, Pissarro.

### **Mitra mixta**, Lamk.

Pl. X, fig. 9.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 183.

R. D. Assez voisine de *M. plicatella*, cette espèce s'en distingue facilement par ses tours étroits, presque plans, dénués de rampe suturale, portant quelques plis axiaux à leur partie postérieure, par son ouverture étroite, par sa base plus atténuée, subanguleuse, et enfin par son pli columellaire antérieur, bien plus visible que chez *M. plicatella*.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 9, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Brasil, Cossmann, Pissarro.

### **Mitra Lennieri**, *nov. sp.*

Pl. X, fig. 19.

Forme trapue, galbe biconique ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; spire courte, inférieure à la hauteur de l'ouverture ; six tours convexes, subanguleux, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un petit bourrelet et d'une dépression ; des côtes axiales, minces, droites et serrées, existent sur toute la hauteur des tours ; pas d'ornementation spirale. Dernier tour grand, ovale, atténué à la base, sur laquelle les côtes se prolongent jusqu'aux filets enroulés sur le cou du canal ; ouverture longue, peu dilatée, à bords presque parallèles, terminée par un canal large, non échancré ; labre mince, lisse à l'intérieur ; quatre plis columellaires minces, lamelleux, et un cinquième renflement pliciforme antérieur confondu avec la torsion columellaire.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; diamètre : 7 mill.

R. D. Les espèces dont *M. Lennieri* se rapproche le plus, sont *M. Berthelini* et *M. crebricosta*, qui lui sont d'une taille très inférieure. En la comparant avec la première qui a une ornementation à peu près identique, nous constatons que sa forme est plus trapue et que ses tours sont plus anguleux à la partie postérieure ; l'ouverture est plus dilatée ; l'espèce de Bretagne a le bord columellaire calleux et bien détaché, et surtout, elle n'a que trois plis columellaires au lieu des cinq plis de notre coquille. Elle se rapprocherait davantage de *M. crebricosta* par sa plication columellaire, mais cette dernière est plus allongée et ne porte jamais de bourrelet ni de dépression suturale, même sur les premiers tours.

TYPE. Pl. X, fig. 19, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Brasil, Pissarro. — Hauteville, Coll. Brasil.

**Mitra Berthelini**, Cossm.

Pl. X, fig. 13-14.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 102, pl. IX, fig. 16-17.

R. D. Ainsi que nous l'avons fait observer plus haut, cette élégante petite coquille a la même ornementation que *M. Lennieri*, c'est-à-dire de petites côtes droites, serrées, à intervalles lisses, avec une dépression au-dessus de la suture ; mais elle est beaucoup plus petite que cette dernière espèce et ne peut être considérée comme son jeune âge ; en outre, tous les échantillons que nous avons examinés n'ont que trois plis columellaires, leurs sutures sont profondes et sont étagées comme chez le type, et la hauteur de l'ouverture est un peu inférieure au reste de la spire.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 13-14, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Dumas.

**Strigatella Bernayi**, [Cossm.]

Pl. X, fig. 17.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 186. pl. VII, fig. 2.1897 — Cossm. *Loc. cit.* p. 101, pl. IX, fig. 1-2.

R. D. Malgré la mutilation du labre de cette coquille, nous pouvons la comparer sans hésitation à l'espèce de Vaudancourt ; c'est une coquille ventrue, à tours presque plans, séparés par des sutures profondes ; les tours portent des plis d'accroissement obliques et obsolètes qui persistent sur toute la base ; ces plis sont croisés par des stries spirales profondes et serrées qui, sur notre échantillon du Cotentin, ne sont guère visibles qu'au dessus de la suture ; quatre plis columellaires, le premier mince et oblique, les trois autres saillants et moins inclinés. Par la persistance de ses plis d'accroissement sur la base, et par l'absence d'excavation à la partie postérieure des tours, notre échantillon se rapprocherait plus de celui de la Loire-Inférieure que de celui du Bassin de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauville. Coll. de l'École des Mines.

**Strigatella (Mitreola) parisiensis**, [Desh.]

Pl. X, fig. 4.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 184.

R. D. Cette belle espèce est identique aux échantillons de Chaussy, bien qu'elle n'atteigne pas leur taille. L'individu du Cotentin est malheureusement très roulé ; nous pouvons cependant y distinguer la trace des grosses nodosités qui ornent les tours et les filets obsolètes de la base ; le labre est droit, faiblement réfléchi à l'extérieur, et muni d'une grosse dent interne à sa partie postérieure ; le bord columellaire porte un pli antérieur oblique et trois plis transverses équidistants extrêmement saillants qui rétrécissent l'ouverture, puis trois renflements pliciformes sur la région pariétale (Voir figure ci-contre n° 2).



PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 4, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

**Strigatella (Mitreola) crassidens**, [Dh.] Pl. X, fig. 15-16.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 185.

R. D. Cette espèce est commune dans le Cotentin, et se reconnaît facilement à sa forme ventrue et à sa surface ornée de côtes subnoduleuses ou pincées, peu saillantes et écartées, effacées et antécurentes à la partie postérieure des tours, où elles sont traversées par quelques filets obsolètes et onduleux ; le bord columellaire est calleux, bien, détaché et porte quatre plis lamelleux minces, équidistants ; la dent du labre est peu saillante, et parfois même, elle disparaît complètement. Nous faisons figurer un second plésiotype beaucoup plus étroit et allongé, dont l'ornementation est identique, et dont le labre porte une légère protubérance dentiforme vers le tiers inférieur de la hauteur ; dans cette variété, les plis columellaires sont un peu moins divergents que chez l'autre plésiotype.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 15-16, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Bourdot, Dumas, Oppenheim, Pissarro, Cossmann. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Strigatella (Mitreola) subcostulata**, [d'Orb.] Fig. 3.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 185.

R. D. L'échantillon de la collection Bourdot est presque identique à la figure de l'ouvrage de Deshayes, par ses proportions et par son ornementation ; peut-être a-t-il les tours un peu plus déprimés en arrière au-dessus de la suture, mais comme cela peut tenir à une inexactitude du dessinateur de l'ouvrage de Deshayes, nous ne croyons pas devoir le séparer du type parisien.



PLÉSIOTYPE. Fig. 3 ci-contre, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann.

**Strigatella (Mitreola) brachyspira**, *nov. sp.* Pl. X, fig. 18.

Taille moyenne ; forme olivoïde ; spire courte ; protoconque lisse, de un tour et demi, terminée par un nucléus en goutte de suif ; quatre tours peu convexes, à peine déprimés en arrière, séparés par des sutures profondes ; côtes axiales s'étendant d'une suture à l'autre, minces, serrées et obliques. Dernier tour très grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, un peu atténué à la base, sur laquelle les côtes persistent jusqu'au bourrelet saillant qui aboutit au canal ; ouverture longue, très étroite, terminée par un canal profond et échancré ; labre oblique, épaissi intérieurement et muni d'une grosse dent vers son tiers postérieur ; quatre plis columellaires croissant régulièrement et une ride pliciforme située presque en face de la dent labrale ; bord columellaire large, calleux, très détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur : 19 mill. ; diamètre : 8 mill. 5

R. D. Espèce évidemment très voisine de *S. subcostulata* ; les côtes sont aussi nombreuses et également penchées ; mais l'ouverture est presque deux fois plus longue, et la spire est raccourcie en conséquence ; en outre, le galbe général est olivoïde ; les tours sont à peine déprimés en arrière ; néanmoins, la coquille est moins ventrue que *S. crassidens*, et elle s'en écarte d'ailleurs par ses côtes plus serrées, plus persistantes en arrière.

TYPE. Pl. X, fig. 18, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro. — Fresville, Coll. Brasil, Pissarro.

**Strigatella (Mitreola) labratula**, [Lamk.] Pl. X, fig. 12.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 185.

R. D. Les côtes, qui ornaient la surface des espèces précédentes, disparaissent chez *S. labratula* et il ne reste plus que des sillons spiraux qui s'effacent eux-mêmes le plus souvent, par suite de l'usure des échantillons ; les tours sont un peu convexes en avant, excavés en arrière ; le labre est oblique, réfléchi extérieurement, et porte parfois une seconde dent interne, ou du moins un renflement au-dessus de la gouttière postérieure ; quatre plis columellaires lamelleux, obliques et équidistants, l'antérieur plus oblique. Sur la région pariétale d'un individu de Néhou, dont le labre est mutilé, on aperçoit une ride mince et peu saillante, assez enfoncée dans l'ouverture : nous ne pensons pas que cette petite différence mérite la création d'une variété distincte, d'autant plus que tous les autres caractères sont semblables et qu'il s'agit d'un échantillon unique, non adulte.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 12, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, toutes les collections ; Néhou, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines.

**Strigatella (Mitreola) mutica**, [Lamk.]

Fig. 4.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 185.

R. D. Quand cette espèce n'a pas atteint l'âge adulte, il est assez difficile de la distinguer de *S. labratula*, mais quand elle est complètement développée, on constate que sa surface ne porte pas les filets spiraux obsolètes de l'espèce précédente ; en outre, sa forme est un peu moins trapue, et ses tours sont un peu plus convexes ; le labre est mince et tranchant et n'est pas muni d'une dent interne comme celui de *S. labratula*.



PLÉSIOTYPE. Fig. 4 ci-contre, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Oppenheim ; Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Cossmann, Pissarro.

**Conomitra tenuiplicata** [Vass.]

Pl. XI, fig. 4.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 104, pl. IX, fig. 18.

R. D. Ce n'est pas sans hésitation que nous avons rapporté cette petite coquille à *C. tenuiplicata* plutôt qu'à *C. marginata*, du Bassin de Paris, avec la-

quelle elle a de grandes analogies. Cependant, ses petits plis axiaux qui persistent sur le dernier tour, sa forme trapue, sa spire courte, son ouverture étroite, nous autorisent à faire cette assimilation. On peut aussi comparer notre échantillon à *M. conuliformis* qui a le même galbe ventru, et qui porte aussi une fine ornementation axiale sur les premiers tours ; mais ce dernier n'a pas les sutures marginées, tandis que l'échantillon assez défectueux qui est figuré sous le nom *tenuiplicata* dans les « Moll. loc. de la Loire-Inférieure » présente ce caractère.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 4, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.

### **Conomitra graniformis** [Lamk.]

Pl. X, fig. 24.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 187.

R. D. Cette coquille est bien plus allongée que *C. tenuiplicata*, et ses costules sont bien plus fines et plus serrées ; la suture est surmontée d'un petit bourrelet crénelé par les plis d'accroissement ; des stries obsolètes envahissent toute la surface ; labre mince, portant à l'intérieur de nombreux plis allongés et parallèles ; cinq plis obliques, minces, et un sixième pli antérieur, confondu avec la torsion columellaire.

PLÉSIOTYPE. — Pl. X, fig. 24, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Conomitra Dollfusi**, *nov. sp.*

Pl. X, fig. 21-22.

Taille moyenne ; forme trapue, biconique ; spire courte ; protoconque lisse, paucispirée, à nucléus en goutte de suif ; six tours très étroits séparés par des sutures canaliculées, surmontées d'une petite dépression limitée par une rainure obsolète ; ornementation formée de côtes axiales droites, minces, et très rapprochées, et de sillons spiraux nombreux et réguliers qui traversent les côtes et se prolongent jusque sur la base. Dernier tour très grand, égal aux trois quarts de la hauteur totale, conique, non atténué à la base, sur laquelle les côtes et les sillons persistent et se transforment en filets saillants sur le cou du canal ; ouverture étroite, à bords presque parallèles, terminée par un canal tronqué sans échancrure ; labre vertical, lisse à l'intérieur ; columelle rectiligne, munie de cinq plis croissant régulièrement, les trois premiers rapprochés, les deux autres plus écartés.

DIMENSIONS. Longueur : 14 mill. ; diamètre : 8 mill.

R. D. Bien qu'ayant la même forme biconique que *C. tenuiplicata*, cette jolie espèce est d'une taille bien supérieure, et son ornementation est bien différente : les côtes sont en effet plus saillantes, plus nombreuses et plus rapprochées ; les sillons spiraux sont très visibles, alors qu'ils sont très difficiles



à apercevoir sur la surface de l'autre espèce ; la suture n'est surmontée que d'une dépression au lieu d'un bourrelet, enfin les plis columellaires sont moins régulièrement écartés ; elle a la spire plus courte que *C. conuliformis*, et s'en distingue d'ailleurs par ses plis persistants sur le dernier tour, par la rainure spirale qui est située à quelque distance au-dessus de la suture.

TYPE. Pl. X, fig. 21-22, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro, Dumas.

### **Conomitra fusellina**, [Lamk.]

Pl. XI, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 188.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 103, pl. IX, fig. 23-26.

R. D. Cette espèce, très commune dans le Cotentin, y est très variable ; elle est cependant caractérisée par ses cinq ou six tours très étroits, étagés et portant un profond sillon au-dessus de la suture ; la base est lisse sauf sur le dos du canal qui porte quelques stries obliques et écartées ; la columelle est munie de cinq plis, les deux antérieurs rapprochés, les trois postérieurs plus écartés ; le labre est crénelé antérieurement par de nombreux plis allongés et parallèles. A côté de cette forme qui est la plus répandue, nous trouvons des échantillons dont le dernier tour est entièrement recouvert de sillons profonds ; chez d'autres, ces sillons sont traversés par des plis d'accroissement. Cette espèce est cependant trop commune pour que ces différences d'ornementation justifient la création de nouvelles espèces ou même de variétés.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 1, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Brasil, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Conomitra distensa**, *nov. sp.*

Pl. X, fig. 27-28.

Taille petite ; forme allongée, fusoïde ; spire longue, à galbe conique ; protoconque lisse, pancispirée, terminée par un nucléus en goutte de suif ; six tours étroits, séparés par des sutures canaliculées, surmontées d'un profond sillon ; surface lisse, marquée seulement de plis d'accroissement obsolètes, dénuée d'ornementation spirale. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, à base atténuée, ornée de plis d'accroissement et de filets saillants sur le dos du canal ; ouverture assez large, terminée par un canal court, sans échancre ; labre mince, sinueux, portant à l'intérieur une série de crénelures allongées et parallèles ; quatre plis columellaires minces, lamelleux, équidistants et parallèles, et un cinquième pli antérieur confondu avec la torsion columellaire.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Par la présence du sillon qui surmonte la suture, cette coquille doit être placée à côté de *C. fusellina*, mais elle s'en distingue facilement par sa

forme élançée et fusôïde et par ses tours non étagés. En outre, notre espèce est ornée de plis d'accroissement minces et serrés, tandis que la surface de *C. fusellina* est lisse ou bien ne porte que des sillons plus ou moins profonds. *C. distensa* a une columelle munie de quatre plis, tandis que, chez toutes les variétés de *C. fusellina*, il y en a toujours cinq.

TYPE. Pl. X, fig. 27-28, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

### **Conomitra namnetica**, Cossm.

Pl. X, fig. 23.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 106, pl. VIII, fig. 30-31.

R. D. Bien qu'elle s'en rapproche par sa forme générale, cette rare espèce ne peut rester confondue avec *C. fusellina*; ses tours sont en effet plus étagés et sont dénués de filet spiral au-dessus de la suture; la surface est lisse, sauf sur le cou du canal où s'enroulent quelques filets fins et onduleux; en outre, le labre ne porte pas de crénelures internes et le bord columellaires n'est muni que de quatre plis écartés et parallèles, au lieu des cinq plis de *C. fusellina*.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 23, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Cossmann.

### **Conomitra textiliosa**, *nov. sp.*

Pl. XI, fig. 2.

Taille petite; forme allongée, fusôïde; spire longue à galbe conique; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif; cinq tours étroits, peu convexes, séparés par des sutures profondes surmontées d'un sillon, ornés de côtes axiales droites et serrées, et de filets spiraux de même importance, formant des crénelures à leur intersection avec les côtes. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, à base atténuée, sur laquelle l'ornementation persiste jusque sur les filets qui s'enroulent sur le cou du canal; ouverture assez large, terminée par un canal large, non échancré; labre vertical, lisse à l'intérieur; quatre plis columellaires minces et lamelleux, les deux antérieurs plus rapprochés que les deux postérieurs.

DIMENSIONS. Longueur : 8 mill. 5; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Nous croyons devoir séparer cette espèce de *C. fusellina*, à cause de sa forme allongée et fusôïde qui la fait ressembler à un *Fusimitra*, mais elle n'a pas le labre sinueux des espèces de ce groupe; d'autre part, la suture est surmontée d'un sillon spiral comme *C. fusellina*, dont elle s'écarte par son ornementation treillissée et par son labre dénué de crénelures internes. Cette ornementation est toutefois bien différente de celle de *C. Vincenti*, du Bartonien des environs de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 2, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Brasil.

**Conomitra hemicolpodes**, *nov. sp.* Pl. XI, fig. 5-6.

Taille très petite ; forme ventrue ; spire courte, à galbe conique ; protoconque lisse, de deux tours, à nucléus aplati ; quatre tours de spire étroits, convexes et subanguleux, séparés par des sutures canaliculées et surmontées d'un petit bourrelet ; ornementation composée de côtes épaisses, droites, noduleuses, s'arrêtant au bourrelet sutural, traversées par des stries obsolètes. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, non atténué à la base, sur laquelle les côtes deviennent obsolètes ou parfois même disparaissent complètement, tandis que cinq ou six filets très serrés s'enroulent sur le cou ; ouverture étroite, à bords presque parallèles, terminée par un canal tronqué sur le dos duquel s'enroulent quelques filets obsolètes ; labre vertical, un peu épais à l'extérieur, lisse à l'intérieur ; quatre plis columellaires, minces, lamelleux, irrégulièrement écartés.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. 5 ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. Cette singulière petite coquille s'écarte à première vue de tous les autres *Conomitra* déjà décrits ; cependant, en observant attentivement son ornementation, on constate qu'elle procède de celle de *C. Vincenti*, ou encore de *C. marginata* ; toutefois, les plis sont plus saillants et subnoduleux sur la partie antérieure des tours, pincés sur la dépression postérieure, exactement comme cela se produit chez certains *Strigatella* costulés ; mais, malgré cette similitude d'aspect, notre coquille est bien un *Conomitra* à quatre plis columellaires, et à canal nul, tronqué, à labre peu épais sur son contour, non denté à l'intérieur.

TYPE. Pl. XI, fig. 5-6, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas. Pissarro. — Hauteville. Coll. Brasil, Dumas, Pissarro.

**Turricula (Fusimitra) cancellina**, [Lamk.] Pl. X, fig. 25-26.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 191.

1897 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 108, pl. IX, fig. 19.

R. D. Très répandue et très variable dans le Cotentin, cette espèce est toujours reconnaissable à ses tours convexes, à sa surface lisse, ornée simplement de quelques filets obsolètes sur le cou du canal ; la base est subitement excavée et le canal est rétréci ; quatre plis columellaires minces, l'antérieur très oblique, le postérieur un peu moins saillant que les deux médians ; labre portant intérieurement des crénelures parallèles et allongées, qui manquent chez certains individus où l'on constate seulement un épaississement interne. Il est probable que ces crénelures n'apparaissent qu'à la taille complètement adulte. De même que dans le Bassin de Paris, à côté de la forme typique un peu ventrue, il y a une variété plus élancée, qu'il ne faut pas confondre avec *F. terrellum*, dont elle se distingue toujours par son ouverture plus longue, par sa base moins excavée, par sa spire relativement plus courte.

PLÉSIOTYPE. Pl. X, fig. 25, Coll. Cossmann. — Fresville.

Variété allongée. Pl. X, fig. 26, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Brasil, Dumas, Pissarro.

**Turricula (Fusimitra) terebellum**, [Lamk.] Pl. XI, fig. 8.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 191.

1897 — Cossm. *Loc. cit*, p. 108, pl. IX, fig. 22.

R. D. Aussi répandue que *F. cancellina*, cette coquille s'en distingue, à première vue, par sa forme allongée et pointue rappelant celle de *Terebra plicatula*. La surface est lisse, sauf à la base, où quelques filets épais et irréguliers s'enroulent sur le cou du canal; la base est excavée, subanguleuse; la columelle est munie de cinq plis épais croissant régulièrement, l'antérieur confondu avec la torsion columellaire et peu visible; canal allongé, incliné à droite; labre sinueux, avec de nombreuses crénelures internes parallèles.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 8, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Hauteville, toutes les collections.

**Turricula (Fusimitra) continuicosta**, *nov. sp.* (1)

Taille petite; forme allongée, pointue; spire longue à galbe conique; protoconque lisse, de deux tours, à nucléus en goutte de suif; six tours plans, séparés par des sutures profondes, canaliculées, ornés de côtes épaisses, obliques, se correspondant d'un tour à l'autre, en formant une couronne de crénelures à leur partie inférieure; une très légère dépression surmonte la suture. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle les côtes se prolongent jusqu'aux filets obsolètes qui entourent le cou du canal; ouverture étroite; labre portant à l'intérieur plusieurs séries de petits plis courts et rapprochés; quatre plis columellaires minces, lamelleux, le postérieur plus petit que les autres.

DIMENSIONS. Longueur: 9 mill.; diamètre: 3 mill.

R. D. Cette coquille est beaucoup moins étroite que *F. terebellum*, et elle s'en distingue d'ailleurs par son ornementation axiale; en outre, son dernier tour est plus grand, et son ouverture est plus étroite; la diminution du pli columellaire se retrouve chez *T. cancellina*, qui a du reste une forme bien différente. Si nous comparons notre espèce nouvelle avec *T. diasticta*, du Bassin de la Loire-Inférieure, nous constatons qu'elle est bien plus allongée, avec une base mieux excavée; en outre, l'espèce bretonne est décussée par des sillons spiraux qui tont entièrement défaut chez celle du Cotentin.

TYPE. Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

(1) Cette espèce a été omise dans la préparation des planches; nous en donnerons ultérieurement une figure dans le Supplément.

**Turricula (Fusimitra) inchoata**, *nov. sp.* Pl. XI, fig. 7.

Taille petite ; forme ventrue ; spire courte, à galbe conoïde ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; cinq tours assez étroits, peu convexes, séparés par des sutures peu profondes, ornés de côtes obliques, épaisses, aplaties, ne se correspondant pas d'un tour à l'autre ; pas d'ornementation spirale. Dernier tour grand, égal aux cinq huitièmes de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle les côtes persistent jusqu'aux filets obsolètes qui entourent le cou du canal ; ouverture large, terminée par un canal étroit, sans échancrure, assez allongé et incliné à droite ; labre lisse à l'intérieur ; bord columellaire sinueux, calleux, détaché ; trois plis columellaires épais, situés au milieu du bord columellaire, et rétrécissant l'ouverture ; un renflement tuberculeux existe dans l'angle inférieur de l'ouverture.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. 5 ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Ce n'est pas sans hésitation que nous classons cette espèce parmi les *Fusimitra* ; elle ressemble en effet aux *Costellaria*, mais nous n'avons trouvé aucun échantillon muni des quatre plis columellaires qui caractérisent ce dernier Genre. Quoiqu'il en soit, notre espèce se distingue de *T. continuicosta* par sa forme trapue, par ses côtes axiales inclinées en sens inverse, et surtout par sa plication columellaire. D'autre part, si nous la comparons à *T. Bouryi*, du Bassin de Paris, qui ne possède également que trois plis, nous voyons qu'elle ne peut être confondue avec celle-ci, à cause de sa forme plus trapue, de son canal plus allongé et incliné, et par l'absence des sillons spiraux qui ornent l'espèce parisienne.

TYPE. Pl. XI, fig. 7, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Coll. de l'Ecole des Mines, Brasil.

**Turricula (Costellaria) hemigymna**, *n. sp.* Pl. X, fig. 29-30.

Taille moyenne ; forme assez élancée ; spire courte, à galbe conique ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; cinq tours étroits, presque plans, séparés par des sutures peu profondes, ornés de petites costules obliques à la partie inférieure ; celles-ci se redressent parfois brusquement et envahissent toute la surface des tours. Dernier tour très grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base subitement excavée, sur laquelle les côtes persistent jusqu'à cette excavation, en laissant une zone lisse vers le quart inférieur du dernier tour ; ouverture large, dilatée en avant, terminée par un canal très large, non échancré, sur le cou duquel s'enroulent quelques filets fins et obliques ; labre mince, un peu convexe, échancré et rétro-

current à sa partie inférieure, non plissé à l'intérieur ; quatre plis columellaires situés au milieu de la columelle, les deux antérieurs minces et obliques, les deux postérieurs plus épais et horizontaux ; bord columellaire calleux, à peu près rectiligne.

DIMENSIONS. Longueur : 13 mill. ; diamètre : 5 mill. .

R. D. A côté de la forme typique que nous venons de décrire, il existe une variété chez laquelle les côtes persistent sur toute la hauteur des tours. Le seul *Costellaria* qui soit jusqu'à présent cité dans l'Eocène d'Europe, est *T. intortella*, Cossm., du Bassin de Nantes, qui n'a aucun rapport avec notre nouvelle espèce, au point de vue de l'ornementation ; mais on peut la rapprocher des espèces d'Australie qui ont à peu près le même galbe ; en particulier, *T. paucicostata* Tate, a des côtes plus écartées, persistant sur toute la surface du dernier tour.

TYPE. Pl. X, fig. 29-30. Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Brasil.

### **Dolicholathyrus** (1) **funiculosus**, [Lk.] Pl. XI, fig. 12-13.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 180.

R. D. Absolument identiques aux échantillons du Bassin de Paris, les individus du Cotentin se reconnaissent à leurs cordons saillants et à leurs côtes épaisses et irrégulières ; de fins plis d'accroissement treillissent l'intervalle des côtes ; le canal est très long, droit et presque clos ; la columelle est munie de deux plis obsolètes et écartés ; le labre porte, à l'intérieur, des plis serrés, allongés et parallèles. Si on compare les échantillons du Cotentin à *D. pachyzoades* Cossm., de la Loire-Inférieure, on trouve que des côtes sont moins noueuses, que le galbe est moins ventru, moins claviforme ; mais l'ornementation est bien semblable, et il semblerait en résulter que l'échantillon du Bois-Gouët, qui est assez jeune, n'est peut être qu'une variété de l'espèce de Lamarck.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 12-13, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Pissarro.

### **Clavella longæva**, [Sol.] Pl. XI, fig. 11.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 176.

R. D. Cette coquille atteint une taille de beaucoup supérieure à celle des échantillons du Bassin de Paris, et nous l'avons d'abord rapportée à

(1) Pour ce qui concerne les Familles *Fusidæ* (*Fascioliidæ*), *Turbinellidæ*, *Chrysodomidæ*, *Buccinidæ*, nous adoptons la classification et les rectifications que comporte la quatrième livraison des *Essais de Paléontologie comparée*, actuellement sous presse. Ainsi, en particulier, le genre *Latirofusus*, Cossm., doit être remplacé par le synonyme antérieur *Dolicholathyrus*, Bellardi.

*C. maxima* ; mais elle possède une large rampe limitée par un angle saillant qui est tout à fait caractéristique ; cet angle est surmonté d'une dépression visible surtout sur les premiers tours ; les derniers tours sont seulement ornés de filets obsolètes. Enfin, le galbe paraît plus ventru que celui de *C. maxima*, qui, à ce point de vue, se rapprocherait plutôt de *C. deformis*, et qui, tout en ayant la rampe carénée, a la spire plus longue, et le dernier tour orné de cordons spiraux plus visibles. Ce bel échantillon est collé sur une planchette du côté opposé à l'ouverture, de sorte qu'il n'est pas possible d'apercevoir le coude un peu sinueux que fait la columelle, au milieu de sa hauteur ; du côté du cou, cette sinuosité ne se traduit par aucune déviation, le profil est exactement rectiligne comme cela a toujours lieu chez les *Fusinæ*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 11, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Orglandes, Coll. de l'École des Mines.

### **Clavella deformis**, [Sol.]

Pl. XI, fig. 11.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 177.

R. D. On distingue cette espèce de *C. longava* par l'absence de la carène qui limite la rampe suturale : celle-ci est large, limitée par un angle arrondi, et n'est pas surmontée d'une dépression ; le dernier tour est cylindrique et très atténué à la base ; le bouton embryonnaire disproportionné, qui caractérise cette espèce, fait malheureusement défaut chez tous les échantillons que nous avons examinés. Celui que nous avons fait figurer est un des plus anguleux ; néanmoins, en le rapprochant du gros *C. longava* figuré ci-dessus, on voit bien que ce dernier ne peut être considéré comme l'âge adulte de *C. deformis*, dont la columelle est en outre plus rectiligne, non coudée comme celle de l'autre espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 11, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro ; Hauteville, Coll. Cossmann.

### **Clavella conjuncta**, [Desh.]

Pl. XI, fig. 14.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 178.

R. D. Cette espèce ressemble beaucoup à certaines variétés de *C. deformis* ; on peut cependant l'en distinguer sans difficulté à cause de sa spire conique et subulée ; en outre, elle est dénuée de rampe suturale, et ne porte qu'un bourrelet assez épais ; les côtes disparaissent sur l'avant dernier tour qui est seulement orné de filets minces et inéquidistants. Quant au dernier tour, il est lisse jusque sur le cou, où réapparaissent seulement quelques filets très écartés, dont on aperçoit, non sans difficulté, la trace très obsolète. La columelle, tout à fait rectiligne, ne porte pas le bombement sinueux que nous avons remarqué chez *C. longava* ; d'ailleurs, *C. conjuncta* est beaucoup plus svelte dans son ensemble. L'individu que nous figurons est muni d'une protoconque intacte ; c'est un assez gros bouton subcylindrique, formé de deux tours lisses, convexes, et d'un nucléus en goutte de suif.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 14, Coll. Bourdot. Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

**Clavella Noæ**, [Chemn.]

Pl. XI, fig. 10.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 178.

R. D. On ne peut confondre cette coquille avec *C. rugosus*, bien qu'elle ait à peu près la même forme que l'espèce parisienne ; cependant, sa protoconque est plus petite et ses côtes disparaissent sur le dernier tour, ou y sont très obsolètes ; enfin, ses filets spiraux ne sont pas squamuleux à leur intersection avec les plis d'accroissement qui, du reste, sont très peu visibles. Si on compare cet échantillon à celui de *C. deformis*, ci-dessus figuré, on remarque qu'il est plus étroit, qu'au lieu d'une rampe postérieure, le dernier tour porte seulement un bourrelet arrondi, que les côtes des tours de spire sont beaucoup plus noduleuses, enfin que la base porte de gros filets écartés. Du côté de *C. conjuncta*, la séparation n'est pas moins facile à faire, tant à cause de l'ornementation de la spire et de la base, que par le galbe plus cylindrique du dernier tour, et moins subitement excavé de la base. La columelle est aussi moins rectiligne, elle porte un bombement pliciforme, quoique peu visible, vers le milieu de sa hauteur.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 10, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

**Clavella hexacolpa**, *nov. sp.*

Pl. XI, fig. 15.

Taille assez grande ; forme étroite, élancée ; spire longue, non étagée, à galbe conique ; protoconque lisse, polygyrée, énorme, composée de cinq tours étroits, convexes, et d'un nucléus subglobuleux ; six à huit tours convexes, séparés par des sutures peu profondes, faiblement bordées ; six côtes axiales minces, saillantes, s'étendant jusqu'au bourrelet supra-sutural ; huit à dix filets spiraux, réguliers, alternant avec d'autres plus minces, finement crêpés par des accroissements. Dernier tour à peu près égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale, muni de six côtes arrondies et variqueuses, non noduleuses, s'étendant sur toute la base et jusque sur le cou ; base excavée, ornée de cordonnets spiraux alternés ; ouverture pyriforme, terminée par un canal rectiligne et long ; labre presque vertical ; columelle à peu près droite, dépourvue de pli ; bord columellaire étroit, mince, à peine distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 28 mill. ; diamètre : 9 mill. ; longueur probable du fragment : 65 mill.

R. D. Nous ne connaissons de cette espèce qu'un jeune individu un peu mutilé à l'ouverture, et un autre fragment comportant le dernier tour presque complet ; néanmoins, elle nous paraît bien distincte de *C. rugosa*, à cause de ses six plis axiaux, variqueux et continus, et de son ornementation spirale beaucoup plus fine ; elle s'en rapproche toutefois par son canal rectiligne et par sa protoconque proboscidiiforme.



Il serait, en tous cas, fort intéressant d'en retrouver d'autres échantillons, pour contrôler la fixité et la constance de ses caractères : ainsi le gros fragment ne compte que cinq côtes variqueuses au dernier tour, il est vrai qu'il lui manque le bord du labre ; son ornementation spirale est, d'ailleurs, identique à celle du petit individu.

TYPE. Pl. XI, fig. 15, Coll. Dumas. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Dumas ; le gros échantillon, Coll. Bourdot.

### **Clavella angulata**, [Lamk.]

Pl. XI, fig. 18.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV. p. 179.

R. D. Se distingue de toutes celles qui précèdent par sa columelle biplissée, bien que ses plis soient très obsolètes ; les tours sont rendus bianguleux par une double carène située à leur partie antérieure, et formant de gros tubercules à son intersection avec les côtes axiales ; au-dessous de cette carène, la surface ne porte que six filets fins, plissés par les accroissements ; sur le dernier tour, ces filets deviennent plus gros et sont entremêlés de filets plus fins. Nous n'avons malheureusement que des individus non adultes de cette espèce, n'ayant pas encore l'aspect aussi anguleux que celui des beaux échantillons de Chambors, dans les environs de Paris ; toutefois, on les distingue sans peine des jeunes individus de *C. rugosa* : par leurs deux cordons non squamuleux, situés tout à fait en avant de chaque tour, tandis que la rampe postérieure ne porte que des filets très serrés ; par leur spire plus courte que l'ouverture ; enfin par les deux plis obliques de la columelle, bien visibles dans le jeune âge, plus oblitérés quand la coquille est complètement adulte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 18, Coll. Bourdot. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Brasil, Pissarro.

### **Clavella acanthodes**, *nov. sp.*

Pl. XI, fig. 19 et 24.

Taille moyenne ; forme peu ventrue ; spire assez longue, à galbe conique ; six tours anguleux, étagés, dont la hauteur dépasse un peu la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires, ornés de huit côtes épineuses sur l'angle, s'étendant d'une suture à l'autre, sans ornementation spirale. Dernier tour convexe, égal aux trois quarts de la hauteur totale, munis au-dessus de la rampe épineuse, de deux autres cordons écartés qui portent des nodosités moins saillantes à l'intersection avec les côtes ; base un peu excavée, sur laquelle cessent les côtes, et se prolongent quelques filets écartés et obliques, jusque sur le cou qui est à peu près rectiligne ; ouverture piriforme, avec une petite gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal long un peu infléchi, tronqué sans échancrure à son extrémité ; labre mince, un peu sinueux sur la carène, lisse à l'intérieur ;

columelle légèrement flexueuse, avec la trace d'un pli spiral très oblique ; bord columellaire calleux et subdétaché à l'âge adulte.

DIMENSIONS. Longueur : 52 mill. ; diamètre : 18 mill.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *C. angulata* ; sa carène est franchement épineuse et elle n'est pas bifide ; sa surface est lisse et sa forme générale est plus étroite. Nous ne connaissons aucune forme voisine, et même cette ornementation, analogue à celle de *Pleuroploca*, nous avait fait douter qu'il s'agit bien d'un *Clavella*. Mais la disposition et la longueur du canal, l'absence presque complète de plis à la columelle, nous obligent à classer cette coquille dans ce dernier Genre.

TYPE. Pl. XI, fig. 19 et 24, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, deux individus, Coll. Pissarro.

### **Clavella uniplicata**, [Lamk.]

Pl. XI, fig. 23.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 179.

R. D. Cette espèce ne porte pas la double carène qui caractérise *C. angulata* ; ses tours ne sont ornés que de grosses côtes obliques n'atteignant pas la suture inférieure, et de filets obsolètes ; la columelle porte bien deux plis, mais le pli antérieur est confondu avec la torsion columellaire. D'autre part, quoique le galbe extérieur ait un peu l'aspect de certains *Streptochetus*, la rectitude du canal, l'existence de deux plis obsolètes ne permettent pas de pousser plus loin la comparaison : il ne peut y avoir d'hésitation au sujet du classement générique de cette espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 23, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro ; Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines.

### **Streptochetus Brasili**, *nov. sp.*

Pl. XI, fig. 20.

Taille moyenne ; forme fusoïde ; spire longue, à galbe conique ; six à huit tours convexes, à peine déprimés en arrière au-dessus de la suture, ornés de sept côtes épaisses, saillantes, arrondies, interrompues seulement sur la dépression postérieure, et se succédant obliquement d'un tour à l'autre ; nombreux filets spiraux inégaux et rendus crépus par le croisement de fines stries d'accroissement sinueuses. Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, arrondi, déclive à la base, sur laquelle cessent les côtes, tandis que les filets s'espacent en grossissant, avec trois ou quatre filets plus fins, intercalés, jusqu'au cou qui porte un gros bourrelet enroulé ; ouverture courte, piriforme, terminée par un canal infléchi ; columelle rectiligne en arrière, tordue en avant, munie de deux forts plis presque transverses ; bord columellaire étroit, calleux, subdétaché vis-à-vis le bourrelet.

DIMENSIONS. Longueur : 25 mill. ; diamètre : 10 mill.

R. D. Nous avons hésité avant de séparer cette espèce de *S. intortus* ; toutefois, comme cette dernière n'a jamais de plis columellaires, tandis que notre échantillon en a deux bien marqués ; comme, d'autre part, il est plus étroit que le type parisien, et qu'il a le dernier tour plus court ; comme enfin, l'ornementation spirale n'est pas tout à fait pareille, notamment sur la base, il n'est pas possible de confondre ces deux formes ; nous donnons donc un nom nouveau à celle du Cotentin, tout en regrettant de n'en avoir que deux exemplaires, à ouverture un peu mutilée.

TYPE. Pl. XI, fig. 20 ; coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Pissarro.

**Streptochetus squamulosus**, [Desh.] Pl. XII, fig. 8.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 176.

R. D. Quoique de petite taille, notre coquille est absolument identique aux échantillons de Chaussy avec lesquels nous l'avons comparée ; elle est caractérisée par sa forme courte et trapue, par ses côtes minces, se correspondant exactement d'un tour à l'autre, traversées par huit ou neuf cordonnets équidistants ; le canal est allongé et infléchi à droite ; la columelle est lisse, les plis d'accroissement sont peu visibles, ce qui tient évidemment à l'usure de la surface.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 8, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Streptochetus diplocophorus**, *nov. sp.* Pl. XII, fig. 10-11.

Taille moyenne ; forme fusoïde, un peu trapue ; spire courte, à galbe conique ; protoconque lisse, paucispirée, à nucléus en goutte de suif, un peu latéral ; quatre tours larges, peu convexes, séparés par des sutures canaliculées ; huit côtes saillantes, écartées, un peu obliques, n'atteignant pas la suture inférieure, formant une pyramide légèrement tordue, ornée de cinq filets équidistants sur la partie antérieure des tours et de filets très serrés sur leur partie postérieure ; les intervalles sont treillisés par des plis d'accroissement. Dernier tour égal aux trois quarts de la hauteur totale, arrondi et excavé à la base sur laquelle quelques filets deviennent plus saillants que les autres ; canal assez allongé, fortement infléchi à droite ; ouverture assez large ; labre épaissi extérieurement par la dernière côte, lisse à l'intérieur ; columelle excavée à sa partie inférieure, munie de deux plis épais, obliques, situés en son milieu ; bord columellaire étroit, calleux, détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur : 15 mill. ; diamètre : 7 mill.

R. D. On ne peut confondre cette espèce avec *S. squamulosus* du Bassin de Paris, qui a à peu près la même forme, car celle-ci a la columelle lisse et une ornementation bien différente, comprenant des côtes obliques ininterrompues et de gros filets peu nombreux. Si, d'autre part, nous examinons *S. brachyspira* de la Loire-Inférieure, dont la columelle est lisse, nous voyons que notre espèce a des côtes plus épaisses et des filets plus nombreux et distribués beaucoup plus irrégulièrement; de plus, les filets saillants de la base sont tout à fait caractéristiques; dans ces conditions, malgré l'apparente similitude de la forme extérieure de ces deux coquilles, qui nous a fait hésiter quelque temps, il y a lieu de séparer celle-ci sous un nom spécifique différent.

TYPE. Pl. XII, fig. 10-11, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Coll. de l'Ecole des Mines. — Fresville, Coll. Cossmann.

**Streptochetus crassifunis**, *nov. sp.* Pl. 10, fig. 17.

Taille moyenne; forme fusoïde, assez trapue; spire courte, à galbe conique; protoconque inconnue; cinq tours peu convexes, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un petit bourrelet; six côtes épaisses, tuberculeuses, n'atteignant pas la suture inférieure, formant une pyramide régulière à cinq pans, non tordue, ornée de sept filets spiraux équidistants, à intervalles lisses. Dernier tour égal aux trois quarts de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle les filets se prolongent jusque sur le cou du canal qui est allongé et presque droit; ouverture large; columelle à peine sinueuse, munie de deux plis obliques, situés en son milieu; bord columellaire étroit, calleux, non détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur: 19 mill.; diamètre: 8 mill.

R. D. Cette espèce se rapproche de *S. incertus* du Bassin de Paris par son canal presque droit et par ses plis columellaires, mais ses filets sont plus saillants et plus nombreux, son canal est plus court et ses plis columellaires sont plus visibles. On peut également la rapprocher de *S. diplochophorus* dont elle a l'aspect général, mais il est impossible d'admettre que ce soit une variété de celle-ci, car elle a des cordonnets beaucoup plus saillants, plus régulièrement espacés sur la base, sans filets intermédiaires; en outre, son canal est bien moins infléchi et ne porte pas, sur le cou, un bourrelet tordu, aussi visible que l'autre espèce; aussi, bien que l'échantillon-type soit imparfait, nous décidons-nous à le considérer comme une espèce distincte.

TYPE. Pl. XI, fig. 17, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Orglandes, Coll. de l'Ecole des Mines.

**Streptochetus incertus**, [Desh.] Pl. XI, fig. 16.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 176.

R. D. L'échantillon que nous figurons sous ce nom, paraît identique à la figure du premier ouvrage de Deshayes; il se distingue par sa forme étroite et

élançée, par ses neuf côtes proéminentes sur la partie convexe antérieure de chaque tour, presque interrompues sur la rampe postérieure, et se succédant d'un tour à l'autre en formant une pyramide légèrement tordue autour de l'axe. Trois ou quatre cordons, avec des filets plus fins intercalés, ornent la partie antérieure des tours; ceux de la rampe postérieure sont plus serrés. On distingue, sur la columelle, le pli oblique dont il est question dans le Catalogue de l'Eocène, et qu'indique d'ailleurs la figure de Deshayes. Le canal de cette espèce est l'un des plus rectilignes du genre *Streptochetus*; il y a loin de cet aspect à celui du canal recourbé de *S. crassicostratus*, qui ressemble à *Kelletia Kelleti*; cependant on passe d'une forme à l'autre par des intermédiaires dont le canal s'infléchit de plus en plus, de sorte que ce sont bien toutes des *Streptochetus*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XI, fig. 16, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

***Streptochetus surculæformis*, nov. sp.** Pl. XI, fig. 21-22.

Taille au-dessous de la moyenne; forme de *Surcula dentata*; spire un peu allongée, à galbe conique; huit tours environ, convexes en avant, aplatis en arrière, séparés par des sutures onduleuses, peu profondes et bordées, ornés de côtes noueuses, terminées abruptement au-dessus de la rampe postérieure; trois ou quatre cordonnets spiraux, espacés sur la région convexe, avec quelques filets intercalaires; nombreux filets très serrés sur la rampe postérieure et sur le bourrelet sutural, croisés par des accroissements qui y découpent de fines granulations. Dernier tour peu ventru, à peu près égal aux deux tiers de la hauteur totale, un peu plus anguleux que les précédents, les nodosités devenant presque aiguës sur l'angle; base légèrement excavée, sur laquelle les côtes s'effacent graduellement, et portant quatre cordonnets très espacés, entre lesquels on distingue cinq filets crêpés par les accroissements, jusque sur le cou un peu gonflé; bourrelet peu saillant, ridé en travers par les accroissements de la troncature du canal. Ouverture étroite, piroïde, avec une petite gouttière dans l'angle postérieur, terminée en avant par un canal contourné, d'abord infléchi, puis redressé vers l'axe; labre mince, un peu arqué, lisse à l'intérieur; columelle sinueuse comme le canal, munie d'un pli oblique et obsolète sur un bombement médian; bord columellaire mince, bien appliqué, se terminant en pointe effilée le long de l'extrémité du canal.

DIMENSIONS. Longueur : 30 mill.; diamètre : 11 mill.

R. D. Cette étroite coquille se distingue de *S. incertus* par son ornementation et par sa columelle uniplissée; les côtes sont plus abruptes et plus aiguës que celles des deux nouvelles espèces ci-dessus décrites. Elle rappelle vague-

ment *Surcula dentata*, par ses proportions et son ornementation ; mais elle s'en écarte, bien entendu, par tous ses caractères génériques. Nous n'en connaissons que deux individus, en bon état il est vrai, et méritant d'être décrits.

TYPE. Pl. XI, fig. 21-22. Fresville, Coll. Bourdot.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

### **Sycum pirus**, [Sol.]

Pl. XII, fig. 3.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 167.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 116, pl. XI, fig. 1.

R. D. Cette espèce est très répandue dans le Cotentin, et se reconnaît toujours aisément à la dépression qui existe à la partie inférieure des tours, même sur les premiers, et qui s'accroît surtout sur le dernier tour, en donnant au labre un aspect anguleux ; le bord columellaire forme une grosse callosité dans l'angle inférieur de l'ouverture. Les individus du Cotentin n'atteignent pas la taille de ceux de Chambors dans le Bassin de Paris, et leur angle postérieur paraît moins net, de sorte qu'il n'est pas absolument prouvé que ce ne soient pas de jeunes individus de l'espèce suivante, qui se rencontre en égale abondance dans le même gisement. Ce qui nous le fait craindre, c'est que, dans le Bassin de Paris, chacune des deux formes paraît caractériser un niveau bien défini ; on trouve généralement celle-ci au-dessus de l'autre, jusque dans le Bartonien.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Oppenheim, Pissarro.

### **Sycum bulbus**, [Sol.]

Pl. XII, fig. 5.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 167.

R. D. Cette espèce se distingue de *S. pirus* par sa forme globuleuse et par la brièveté de sa spire qui forme une saillie sur les deux derniers tours ; la dépression suturale a complètement disparu, le dernier tour n'est pas anguleux et sa base est moins excavée que chez l'espèce précédente : il est orné de stries profondes, serrées à sa partie antérieure et devenant obsolètes vers sa moitié postérieure. On observe déjà la trace de ces stries spirales sur la base des individus non roulés de *S. pirus*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Sycum bulbiforme**, [Lamk.]

Pl. XII, fig. 4.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 168.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 117, pl. X, fig. 18.

R. D. Il n'est pas facile de distinguer, parmi les échantillons de Fresville, ceux qui se rapportent à cette espèce et à *S. pirus*. Aussi répandus que ces derniers, ils s'y relient par de nombreuses formes intermédiaires ; d'une manière générale, *S. bulbiforme* doit avoir une forme plus globuleuse, sa spire doit être plus conique, et la dépression de ses tours doit être moins accentuée que chez *S. pirus*, ce qui donne à son ouverture un aspect plus ovale ; le

cana est plus large, limité par un bourrelet plus visible et plus tordu. Mais, en réalité, quand *S. bulbiforme* n'est pas adulte, les tours de spire ont une faible dépression postérieure, de sorte que, tandis que chez *S. pirus*, cette dépression se creuse avec l'âge, et surtout se limite par un angle de plus en plus net, elle s'atténue au contraire chez *S. bulbiforme*, dont le dernier tour devient tout à fait arrondi en arrière. Il résulte de cette observation que, très probablement, les individus du Cotentin qui, tous, conservent une dépression plus ou moins limitée sur le dernier tour, doivent appartenir à une seule et même espèce : *S. pirus*. Nous avons fait figurer les deux formes extrêmes de notre série, de sorte que nos lecteurs pourront apprécier. D'ailleurs, il faut bien l'avouer, la question n'a, semble-t-il, qu'un intérêt des plus secondaires, étant donné que tous les échantillons proviennent de la même couche, dans le même gisement.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro, Bourdot.

### **Melongena (Pugilina) conuloides**, Cossm. Pl. XII, fig. 6.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 119, pl. XI, fig. 2-4.

R. D. Il n'y a que de très légères différences entre cette espèce et *M. abbreviata*, du Bassin de Paris. Cependant, on l'en distingue sans difficulté par sa forme un peu moins trapue, par sa spire et son canal plus allongés ; sa base est mieux arrondie et est ornée de filets plus nombreux et moins réguliers, et enfin, les côtes axiales de la base sont moins saillantes que chez l'autre espèce. Nos échantillons du Cotentin ne ressemblent pas tout-à-fait à ceux du Bois-Gouët : ils sont plus étroits, moins anguleux, les carènes de la base sont plus espacées, et leurs intervalles sont reliés par des accroissements serrés. De même que chez le type, l'ouverture se termine par un canal court et tordu, portant, sur le cou, un bourrelet séparé de la fente ombilicale, et formé par les accroissements de la troncature du canal.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 6, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro, Cossmann.

### **Suessonia armoricensis**, Vasseur. Pl. XIII, fig. 26.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 122, pl. XI, fig. 8-9.

R. D. Nous avons cru tout d'abord que cette espèce était différente de *S. armoricensis*, si commun au Bois-Gouët ; mais en examinant de nombreux échantillons de cette dernière localité, nous voyons que les individus du Cotentin ne présentent pas des caractères assez différents pour qu'on puisse en faire autre chose qu'une variété locale de l'espèce déjà connue. Les côtes axiales sont peut-être plus fines et plus écartées, les filets spiraux sont plus minces et moins nombreux ; il n'y en a que six par tour, y compris le bourrelet sutural, au lieu de huit ; l'ouverture paraît plus étroite et le bourrelet du canal est moins épais ; enfin, les dents du labre sont un peu moins nombreuses. Mais, comme nous n'en connaissons que deux individus, dont un seul est parfaitement intact, nous n'avons pas la certitude que ces petites différences soient constantes, et par conséquent, nous les rapportons à *S. armoricensis*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 26, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, deux échantillons.

**Siphonalia intermedia**, *nov. sp.*

Pl. XII, fig. 15.

Taille petite ; forme étroite ; spire assez allongée, étagée, pointue ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus dévié ; cinq tours anguleux, étroits, séparés par des sutures profondes, ondulées, surmontées d'un bourrelet saillant ; costules axiales, épaisses, obliques et écartées, croisées par des carènes spirales écartées en avant, très serrées sur la rampe postérieure des tours, avec de petits plis d'accroissement lamelleux dans leur intervalle. Dernier tour grand, égal aux quatre septièmes de la hauteur totale, excavé à la base, sur laquelle les carènes spirales s'enroulent jusque sur le cou du canal ; ouverture assez large, terminée par un canal infléchi à droite, sans échancrure ; columelle lisse, peu excavée en arrière, très subitement coudée en avant ; bord columellaire mince et étroit.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Voisine de *Siphonalia variabilis*, notre espèce s'en écarte par sa forme plus étroite, et surtout par son dernier tour plus court ; en outre, ses côtes persistent jusqu'à la suture inférieure, et ses carènes spirales sont plus saillantes en avant. C'est une forme, en quelque sorte, intermédiaire entre ces petits *Siphonalia* et certains *Andonia* tels que *A. exasperata* ; mais le canal et la columelle tordue appartiennent au genre *Siphonalia* et n'ont aucun rapport avec *Andonia*.

TYPE. Pl. XII, fig. 15, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Siphonalia Dumasi**, *nov. sp.*

Pl. XIII, fig. 17-18.

Taille au-dessus de la moyenne des espèces congénères du Cotentin ; forme ventrue, piroïde ; spire médiocrement allongée, pointue, à galbe conique ; sept à huit tours convexes, dont la hauteur n'atteint pas la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires, bordées en dessus d'un étroit bourrelet ; douze à quatorze côtes, un peu obliques, assez minces, crénelées par trois cordons spiraux aplatis, entre lesquels est intercalé un filet plus fin, avec trois filets plus rapprochés sur la rampe postérieure au-dessus du bourrelet ; le tout est treillissé par de nombreux plis d'accroissement. Dernier tour à peu près égal au tiers de la hauteur totale, ventru, arrondi, orné de quatre rubans spiraux, à base convexe, sur laquelle cessent les côtes et s'égalisent les rubans



jusque sur le cou, qui est court, à peine gonflé par un bourrelet obliquement strié. Ouverture ovale, assez large, peu contractée en avant, où elle se termine par un canal court, à peine infléchi, tronqué sans échancrure à son extrémité ; labre un peu sinueux en arrière, lisse à l'intérieur ; columelle lisse, médiocrement excavée, légèrement infléchie à droite avec le canal ; bord columellaire mince en arrière, un peu calleux et effilé en avant, séparé du bourrelet par une faible dépression.

DIMENSIONS. Longueur : 20 mill. ; diamètre : 11 mill.

R. D. Cette coquille a beaucoup de ressemblance avec *S. calvimontensis* qui est placé dans la section *Costulofusus* (nunc *Pseudoneptuna* Kobelt), toutes deux sont des *Siphonalia*, à cause de leur canal peu recourbé et de leur ornementation ; mais l'espèce du Cotentin se distingue de celle du Bassin de Paris par ses filets plus gros, plus écartés, par ses côtes moins épaisses, plus pincées ; le canal est beaucoup plus court que chez les formes voisines de *S. Mariæ* qui répondent mieux à la diagnose typique de *Siphonalia s. s.* Cependant nous ne pensons pas qu'il y ait lieu de proposer une nouvelle Section dans ce Genre qui en comporte déjà bien suffisamment, et dont le canal est extrêmement variable.

TYPE. Pl. XIII, fig. 17-18, Coll. Dumas. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Dumas.

### ***Siphonalia pyramidata*, nov. sp.**

Pl. XIII, fig. 3.

Taille petite ; forme buccinoïde ; spire courte à galbe conique ; protoconque lisse, globuleuse, composée de un tour et demi, à nucléus arrondi et dévié ; quatre tours peu convexes, séparés par des sutures profondes et ondulées, ornés de neuf côtes arrondies qui s'étendent d'une suture à l'autre et se correspondent exactement d'un tour à l'autre, traversées par trois cordonnets saillants formant de petites crénelures à leur intersection avec les côtes ; entre ces cordonnets, existent trois filets secondaires beaucoup plus fins ; toute la surface est finement treillissée par les plis d'accroissement. Dernier tour très grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle les côtes s'effacent graduellement avant d'atteindre le cou du canal, tandis que les filets secondaires deviennent aussi importants que les cordonnets principaux ; ouverture large, terminée par un canal étroit et incliné à droite ; columelle lisse, excavée à sa partie postérieure, brusquement coudée en avant, à la naissance du canal ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Nous ne voyons aucune espèce, dans le Bassin de Paris, qui puisse être comparée à cette coquille pyramidale, car les espèces parisiennes ont presque toutes les tours anguleux, à l'exception toutefois de *S. chaussyensis*, mais celle-ci a une ornementation spirale composée de filets réguliers et équidistants qui ne traversent pas les côtes. Au Bois-Gouët, *S. Pissarro* a une protoconque identique à celle de *S. pyramidata*, et des filets spiraux entremêlés de filets plus fins qui ont également une certaine analogie avec notre nouvelle espèce ; cependant, la coquille de la Loire-Inférieure a une forme plus trapue ; elle est ornée de côtes beaucoup plus épaisses, et enfin sa surface n'est pas treillissée par les plis d'accroissement.

TYPE. Pl. XIII, fig. 3, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas. — Fresville, Coll. Bourdot.

### **Siphonalia semifunis**, *nov. sp.*

Pl. XII, fig. 17.

Taille petite ; forme buccinoïde ; spire courte, conique ; protoconque lisse, comprenant un tour et demi, terminée par un nucléus pointu et dévié ; quatre tours anguleux, séparés par des sutures profondes, onduleuses, surmontées d'un petit bourrelet ; costules axiales épaisses, obsolètes, s'étendant d'une suture à l'autre, traversées par trois cordonnets équidistants ; celui du haut est beaucoup plus fin que les deux autres, et est très rapproché du bourrelet sutural ; la rampe postérieure n'est ornée que par les costules axiales et par des plis d'accroissement très fins. Dernier tour grand, un peu inférieur aux cinq huitièmes de la hauteur totale, à base fortement excavée, sur laquelle l'ornementation cesse brusquement pour ne laisser apparaître de nouveau que quelques filets spiraux qui s'enroulent obliquement sur le cou du canal ; ouverture piriforme, terminée par un canal étroit, légèrement infléchi à droite ; labre mince, vertical, lisse à l'intérieur ; columelle excavée à sa partie inférieure, coudée à la naissance du canal ; bord columellaire mince.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. 5 ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Notre coquille est assez voisine de *S. variabilis*, qui est orné de costules axiales, traversées par des cordonnets disparaissant sur la rampe postérieure, mais *S. semifunis* a la base entièrement lisse, et ses costules axiales sont plus épaisses et atteignent la suture inférieure. D'autre part, si nous la comparons à *S. seminuda*, nous voyons que notre espèce est beaucoup plus trapue et est ornée d'une manière bien plus grossière. On peut encore la rapprocher de *S. pyramidata* ci-dessus décrit, dont elle a un peu l'aspect général et le galbe ; toutefois, son ornementation est très différente et sa base ne porte pas de filets comme celle de l'autre espèce.

TYPE. Pl. XII, fig. 17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro, Bourdot, Cossmann. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Siphonalia biconica**, *nov. sp.*

Pl. XII, fig. 16.

Taille petite ; forme buccinoïde ; spire courte, à galbe conique ; protoconque lisse, de un tour et demi, terminée par un nucléus obtus et dévié ; quatre tours convexes, subanguleux, séparés par des sutures profondes, ondulées et surmontées d'un petit bourrelet finement plissé ; costules axiales, épaisses, écartées, s'étendant d'une suture à l'autre, tuberculeuses sur l'angle des tours, traversées par des filets spiraux, nombreux, écartés sur la partie antérieure des tours, très serrés sur la rampe postérieure. Dernier tour grand, un peu supérieur aux quatre septièmes de la hauteur totale, à base régulièrement atténuée, sur laquelle les côtes s'effacent graduellement, tandis que les filets spiraux persistent jusqu'au cou du canal ; ouverture piriforme, terminée par un canal étroit, presque droit ; columelle lisse, légèrement sinueuse ; labre un peu sinueux, lisse à l'intérieur ; bord columellaire étroit et mince.

DIMENSIONS. Longueur 6 mill. 5 ; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette petite espèce a à peu près la même forme que *S. minuta*, mais elle s'en écarte par la plus grande épaisseur de ses costules axiales et par leur persistance jusqu'à la suture inférieure ; en outre, ses filets antérieurs sont beaucoup plus gros, sa base est moins excavée et son canal est presque droit, tandis qu'il est bien plus large et fortement infléchi à droite chez l'espèce parisienne. Notre coquille s'écarte complètement de *S. semifunis* qui est plus trapu, et dont la base et la rampe postérieure des tours sont dénuées d'ornementation spirale. Si on la compare à *S. pyramidata*, on trouve qu'elle a beaucoup plus de côtes axiales, des filets plus serrés sur la base, et le canal plus allongé et plus droit.

TYPE. Pl. XII, fig. 16, Coll. Dumas. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. Dumas. — Fresville, Coll. Dumas.

**Siphonalia Bourdoti**, *Cossm.*

Pl. XII, fig. 18-19.

1899 — *Cossm. Loc. cit.*, p. 123, pl. XI, fig. 15.

R. D. Notre échantillon est absolument identique à ceux du Bois-Gouët : c'est une coquille trapue, composée de cinq tours séparés par des sutures profondes et ondulées ; l'ornementation se compose de costules axiales, épaisses, arrondies et écartées, traversées par six filets spiraux comprenant entre eux un filet plus fin ; toute la surface est finement treillissée par les plis d'accroissement ; la base du dernier tour est fortement excavée, et l'ornementation s'y prolonge jusque sur le cou du canal ; l'ouverture est courte, très dilatée en avant et se termine par un canal très court, non échancré ; le labre est vertical, et est muni à l'intérieur de plis fins, serrés et parallèles qui n'atteignent pas le bord de l'ouverture ; columelle lisse.

Comme l'auteur l'a indiqué, à la suite de la diagnose, cette espèce est embarrassante parce qu'elle a une ornementation analogue à celle de *S. panniculus*

et *chaussyensis*, tandis que son canal court et fortement recourbé se rapproche plutôt de *Coptochetus*. A ce point de vue, l'étude de petites espèces fossiles classées dans le Genre *Siphonalia*, permet de constater les variations les plus étendues dans la forme et la longueur du canal; en éliminant même les Sous-Genres *Austrofusus*, *Kelletia*, *Penion* et *Pseudoneptunea*, il reste encore, parmi les *Siphonalia s. s.*, des formes dont le canal varie depuis l'aspect droit et large de *S. Dumasi*, un peu infléchi, étroit et long de *S. biconica*, court et recourbé de *S. Bourdoti*; et cependant, nous n'oserions pas classer chacune de ces trois espèces dans des Sections différentes, parce que ce serait une exagération évidente. La seule conclusion à en tirer, c'est que, dans ce Genre difficile, la disposition du canal n'a guère, dans une certaine mesure du moins, qu'une importance spécifique, tandis que dans d'autres Genres, la moindre modification de cet organe motive la séparation de Sous-Genres et de Sections.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 18-19, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville. Coll. Cossmann, Pissarro. Dumas.

### ***Siphonalia ozodophora*, nov. sp.**

Pl. XIII, fig. 4-5.

Taille petite; forme trapue; spire courte, à galbe conique; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus pointu et dévié; quatre tours convexes, séparés par des sutures profondes, onduleuses, sans bourrelet; costules axiales, saillantes, noduleuses, obliques, s'arrêtant à environ la moitié de la hauteur de chaque tour, renflées à leur extrémité postérieure, traversées par des filets spiraux fins, serrés et onduleux. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle les côtes cessent avant d'atteindre le cou du canal; ouverture piriforme, dilatée en avant, terminé par un canal court, étroit, sans échancrure, infléchi à droite; labre mince, lisse à l'intérieur; columelle excavée à sa partie inférieure, brusquement coudée à la naissance du canal; bord columellaire large, calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill.; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette coquille a à peu près la même forme courte et trapue que *S. Bourdoti*; mais elle s'en écarte d'abord par son canal un peu moins recourbé, puis par la brièveté de ses côtes qui s'arrêtent avant d'atteindre la suture postérieure; en outre, ses filets spiraux sont plus fins et plus nombreux, et son labre est dénué de plis internes; elle se rapprocherait davantage de *S. minuta*, bien que cette dernière espèce ait des côtes axiales plus continues; enfin, notre coquille a des tours plus arrondis, un canal plus étroit et plus fortement infléchi à droite que celui de l'espèce parisienne.

TYPE. Pl. XIII, fig. 4-5, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Brasil.

**Siphonalia sublacrymosa**, *nov. sp.* Pl. XIII, fig. 7.

Taille petite ; forme fusoïde ; spire courte, à galbe conique ; protoconque lisse, composée de un tour et demi ; quatre tours peu convexes, séparés par des sutures canaliculées, onduleuses, surmontées d'un bourrelet saillant, formé par les trois derniers filets spiraux ; costules axiales, épaisses, droites, serrées, s'arrêtant subitement au bourrelet sutural, croisées par huit filets spiraux saillants et irréguliers, les trois derniers très serrés, formant le bourrelet sutural. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'au cou du canal ; ouverture piriforme, terminée par un canal large tronqué, infléchi à droite ; labre mince ; columelle coudée à sa partie postérieure ; bord columellaire large, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette petite coquille, dont nous ne connaissons qu'un seul échantillon non adulte, a une analogie lointaine avec *S. lacrymosa* qui possède aussi des côtes épaisses, s'arrêtant avant d'atteindre la suture, qui est elle-même surmontée d'un bourrelet ; mais ses côtes axiales sont plus droites, son ornementation spirale est moins grossière, sa base est plus excavée, et enfin, son canal est plus tordu.

TYPE. Pl. XIII, fig. 7, Coll. Dumas. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. Dumas, unique.

**Siphonalia (Pseudoneptunea) scalarina**, [Lamk.] Pl. XIII, fig. 6.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 156.

R. D. L'unique échantillon recueilli à Fresville présente quelques différences avec ceux de Parnes auxquels nous l'avons comparé. Sa protoconque est plus globuleuse, ses côtes sont moins saillantes, plus arrondies, et ses filets spiraux sont plus nombreux et plus serrés ; sa columelle est moins excavée, et son canal est moins tordu. Ces légères différences justifieront peut-être la création d'une nouvelle espèce, mais nous attendrons pour cela des matériaux plus nombreux.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 6, Coll. Bourdot. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

**Coptochetus scalaroides**, [Lamk.] Pl. XII, fig. 14.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 157.

1889 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 124, pl. XI, fig. 10.

R. D. Cette espèce est très répandue dans le Cotentin, et elle y est aussi variable que dans le Bassin de Paris ; elle est caractérisée par sa forme allongée

et par la brièveté de son dernier tour ; les tours sont ornés de costules axiales pliciformes, saillantes, presque droites, traversées par cinq ou six gros filets spiraux ; les côtes s'arrêtent à la base du dernier tour, tandis que les filets deviennent plus serrés sur le cou du canal ; ouverture courte, piriforme ; labre plissé intérieurement.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 14, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Brasil. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Coptochetus drilliæformis**, *nov. sp.*

Pl. XII, fig. 25-26.

Taille moyenne ; forme élancée ; spire à galbe conique ; protoconque lisse, de un tour et demi, terminée par un nucléus obtus ; six tours peu convexes, séparés par des sutures canaliculées et ondulées ; costules axiales, minces, serrées, sinueuses, subitement coudées vers le tiers inférieur ; huit filets spiraux ne traversant pas les côtes, les quatre antérieurs sont épais et espacés, les quatre suivants sont, au contraire, très rapprochés et sont croisés par des plis d'accroissement qui forment avec eux un treillis régulier. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle les côtes et les filets se prolongent jusqu'au cou du canal ; ouverture large, terminée par un canal tronqué, fortement infléchi à droite ; labre mince, sinueux, échancré à sa partie inférieure, lisse à l'intérieur ; columelle excavée en arrière, coudée à la naissance du canal ; bord columellaire mince.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Cette espèce embarrassante a l'aspect d'un *Drillia*, mais elle n'a pas de véritable sinus, et son canal tronqué et infléchi nous décide à la classer parmi les *Chrysodomidae*. Elle s'écarte complètement de *S. scalaroides* par la finesse de son ornementation, par ses costules axiales, lisses, plus sinueuses, analogues à celles de *C. speciosus*, et par son labre dénué de dents internes. Il n'y a du reste, dans le Bassin de Paris, aucune espèce dont les côtes ne soient pas traversées par les filets spiraux. Ce qui augmente notre incertitude, c'est que la protoconque est loin d'être papilleuse.

TYPE. Pl. XII, fig. 25-26, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Cossmann.

**Coptochetus andoniæformis**, *nov. sp.*

Pl. XIII, fig. 9.

Taille moyenne ; forme fusoïde, spire longue, à galbe conoïdal ; cinq tours peu convexes, séparés par des sutures profondes, onduleuses, surmontées d'un petit bourrelet ; côtes axiales, épaisses, noduleuses, espacées, n'atteignant pas la suture inférieure, traversées par huit filets spiraux épais, les trois

premiers écartés, les suivants très serrés, le dernier formant le bourrelet sutural. Dernier tour grand, égal aux cinq neuvièmes de la hauteur totale, à base un peu excavée, sur laquelle les côtes axiales cessent avant d'atteindre le cou du canal; ouverture étroite, terminée par un canal court et large, tronqué, infléchi à droite; labre épaissi extérieurement par la dernière côte, crénelé à l'intérieur par de petits plis allongés et parallèles; columelle à peu près rectiligne, coudée à la naissance du canal, bord columellaire peu distinct.

DIMENSIONS. — Longueur : 9 mill. 5 ; diamètre : 4 mill.

R. D. La seule espèce du Bassin de Paris à laquelle nous puissions comparer *S. andoniaeformis* est *S. arenarius*, de l'étage Yprésien, qui s'en rapproche par sa forme allongée, par ses grosses côtes n'atteignant pas le bourrelet sutural, et par les crénelures de son labre; notre coquille s'en distingue par ses côtes plus épaisses, plus écartées, par son ornementation spirale plus grossière et plus irrégulière, par son canal plus large et plus court, enfin par sa columelle qui n'est pas excavée à sa partie inférieure. Notre unique échantillon est un peu fruste, mais il s'écarte tellement de tout ce que nous connaissons, que nous n'hésitons pas à le décrire.

TYPE. Pl. XIII, fig. 9, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

**Coptochetus clathratus**, [Lamk.] Pl. XIII, fig. 10 et 13.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 159, pl. V, fig. 40

1899 — Cossm. Loc. cit., p. 125 pl. XI, fig. 5.

R. D. Les individus d'Hauteville sont de très petite taille et ne paraissent pas être adultes; ils sont caractérisés par leur forme courte et ventrue, à tours très convexes, ornés de costules axiales, droites, espacées, se correspondant exactement d'un tour à l'autre, croisées par quatre ou cinq cordonnets spiraux, espacés, équidistants, aussi épais que les côtes et formant avec celles-ci un treillis régulier; le dernier tour est grand, l'ouverture est arrondie et se termine par un canal court; fortement tordu.

À côté de cette forme typique, nous trouvons la variété *gouetensis* Cossm., la seule qui existe dans le Bassin de la Loire-Inférieure, et qui mériterait probablement d'être séparée comme espèce distincte; elle s'en distingue par sa forme plus trapue et par ses tours anguleux, ornés de côtes et de cordonnets plus saillants, formant un treillis beaucoup plus grossier, avec des filets intercalés; la rampe excavée, sur la partie postérieure des tours, porte trois filets plus fins que ceux de la partie antérieure; toute la surface est couverte de petits plis d'accroissement fins et serrés; les côtes décroissent sur la base qui est très excavée et ne porte que deux ou trois cordonnets sur le cou du canal; les caractères de l'ouverture sont les mêmes que ceux de la forme typique.

PLÉSIOTYPE. Forme typique: Pl. XIII, fig. 10; Coll. Brasil. — Hauteville.

Variété *gouetensis*: Pl. XIII, fig. 13; Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro, Brasil.

**Coptochetus pseudophos**, *nov. sp.*

Pl. XIII, fig. 8.

Taille assez petite; forme trapue, buccinoïde; spire courte, subétagée, à galbe légèrement conoïdal; protoconque lisse, petite, papilleuse; six tours convexes, avec une faible rampe papilleuse au dessus de la suture, ornés de nombreuses côtes arrondies, saillantes, un peu amincies sur la rampe suturale, croisées par quatre funicules spiraux onduleux, presque tranchants, et au dessus d'eux, par deux filets moins saillants, sur la rampe postérieure. Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la longueur totale, arrondi ainsi que la base, sur laquelle l'ornementation se prolonge un peu moins saillante, jusqu'au cou très court, non gonflé, et simplement muni de cinq filets peu obliques. Ouverture petite, arrondie, contractée en avant, où elle se termine par un canal excessivement court, tronqué sans échancrure à son extrémité; labre un peu sinueux, plissé à l'intérieur; columelle lisse, peu excavée en arrière, coudée à droite du côté antérieur; bord columellaire étroit, peu calleux.

DIMENSIONS. Longueur: 8 mill.; diamètre: 4 mill.

R. D. Par sa forme et par son ornementation, cette coquille appartient au même groupe que la variété *gouetensis* de *C. clathratus*; elle se rattache encore à ce Genre par sa protoconque papilleuse et par l'absence d'échancrure à la troncature du canal; mais d'autre part, elle a un faux air de *Phos* par son ouverture contractée, par sa columelle très coudée et par son cou droit, dépourvu cependant du bourrelet qui existe toujours chez les *Buccinidæ*, et qui correspond aux accroissements de l'échancrure. Quoique la taille de cette espèce ne soit pas grande, elle dépasse beaucoup celle de *C. gouetensis* du Cotentin, et elle rappelle davantage celle de *C. clathratus*, bien qu'elle en diffère complètement par son ornementation plus grossière; elle n'a pas les tours anguleux de *C. gouetensis*.

TYPE. Pl. XIII, fig. 8, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Gonioptyxis nassæformis**, *nov. sp.*

Pl. XIII, fig. 1-2.

Taille petite; forme trapue, semblable à un *Nassa*; spire courte, à galbe conoïdal; six tours convexes, séparés par des sutures linéaires et ondulées par de grosses côtes axiales au nombre de neuf ou dix, se succédant obliquement d'un tour à l'autre, et cancellées par six cordonnets spiraux, entre lesquels il y a des funicules plus minces; la surface est, en outre, finement treillissée par des plis d'accroissement obliques. Dernier tour ventru, égal aux deux tiers de la hauteur totale, arrondi à la base sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire, jusqu'à la dépression qui isole



le bourrelet du cou, portant simplement des filets obliquement enroulés. Ouverture courte, arrondie, sans gouttière postérieure, contractée et terminée en avant par un canal redressé dans l'axe, brièvement tronqué, presque sans échancrure; labre peu épais, plissé à l'intérieur; columelle droite en arrière, munie en avant d'un pli caréné presque transversal et subitement redressé vers l'axe, le long du canal, où il se confond avec l'extrémité du bord columellaire, lequel est mince en arrière.

DIMENSIONS. Longueur: 9 mill. 5; diamètre: 6 mill. 5.

R. D. On trouvera, dans la quatrième livraison des « Essais de Paléoc. comparée », la description et les affinités de ce Genre nouveau, dont le classement est assez embarrassant, car il touche à la fois aux *Nassidae*, aux *Photinae* et aux *Coptochetus*. Finalement, l'auteur s'est décidé à le placer après *Coptochetus*, malgré sa columelle carénée et brisée en avant: en observant, en effet, le pli basal, on remarque que, derrière lui, la columelle suit une inflexion beaucoup plus douce, analogue à celle de *Coptochetus*. Il resterait à étudier la protoconque, malheureusement cassée dans notre unique échantillon.

TYPE. Pl. XIII, fig. 1-2, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

### **Parvisipho tenuis**, [Desh.]

Pl. XIII, fig. 14.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 148, pl. V, fig. 12, 15 et 24.

R. D. C'est à la variété *nodulosa* que nous devons rapporter l'échantillon recueilli à Fresville. Cette variété se distingue de la forme typique par ses côtes qui se transforment en gros tubercules, au-dessous desquels il y a une petite rampe excavée; toute la surface de la coquille est ornée de très fines stries spirales, gravées dans le test.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 14, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

### **Parvisipho Lennieri**, *nov. sp.*

Pl. XIII, fig. 11-12.

Taille moyenne; forme fusoïde; spire longue, à galbe conique; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus obtus, un peu dévié; cinq tours convexes, séparés par des sutures profondes et onduleuses; costules axiales minces, serrées, obliques, se correspondant exactement d'un tour à l'autre, traversées par des filets spiraux onduleux, égaux, très fins et très serrés. Dernier tour grand, ovale, égal aux deux tiers de la hauteur totale, à base régulièrement atténuée, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'au cou du canal; ouverture étroite et allongée, terminée par un canal large, court et tronqué, presque droit; labre vertical,

un peu épaissi à l'intérieur ; columelle excavée à sa partie inférieure ; bord columellaire calleux, un peu détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Bien qu'appartenant au même groupe que *P. tenuis*, cette coquille s'en distingue aisément par ses côtes minces, se prolongeant jusqu'à la suture inférieure ; sa forme est moins élancée, et elle est ornée de filets qui font défaut chez *P. tenuis*, où ils sont remplacés par des stries fines ; en outre, notre nouvelle espèce a le canal beaucoup plus droit et la columelle moins excavée que *P. tenuis*. Si on compare la coquille d'Hauteville à *P. tenuiplicatus* Cossm., du Calcaire grossier parisien, on trouve qu'elle a des costules axiales plus écartées et plus saillantes que les plis de celui-ci, se prolongeant davantage sur la base, qu'en outre ses filets spiraux sont plus serrés, plus fins, plus réguliers que les cordons de l'espèce parisienne.

TYPE. Pl. XIII, fig. 11-12, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, rare.

### **Parvisipho Dumasi**, *nov. sp.*

Pl. XII, fig. 20.

Taille petite ; forme fusoïde, allongée ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus très petit, subdévié ; spire allongée, à galbe conique ; quatre tours convexes, subanguleux, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un petit bourrelet onduleux ; costules axiales, minces, obliques, serrées, atteignant le bourrelet sutural, traversées par quatre cordonnets spiraux saillants, comprenant entre eux un filet plus fin ; les deux cordonnets de la partie supérieure des tours sont plus épais que ceux de la rampe postérieure, et forment des petites nodosités à leur intersection avec les côtes. Dernier tour grand, égal aux cinq huitièmes de la hauteur totale, à base régulièrement atténuée, sur laquelle les côtes cessent, tandis que les cordonnets spiraux deviennent plus écartés sur le cou du canal ; ouverture allongée, terminée par un canal long et étroit, non échancré, infléchi à droite ; labre épaissi extérieurement par la dernière côte ; columelle sinueuse ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 8 mill. ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. L'espèce du Bassin de Paris, la plus voisine de cette coquille, est *P. tenuiplicatus*, qui a une forme élancée, un canal long et infléchi, et dont les tours sont subanguleux ; notre coquille du Cotentin s'en écarte par sa forme encore plus allongée, par ses tours plus convexes et plus distendus, et surtout par ses côtes axiales qui sont plus épaisses et qui atteignent, sans décroître, le bourrelet sutural ; son ornementation spirale se compose de cordonnets saillants et rugueux, au lieu des filets minces et atténués de l'espèce parisienne. Elle s'éloigne encore davantage de *P. tenuis* et de *P. Lennieri*, des mêmes gisements.

TYPE. Pl. XII, fig. 20, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro, Bourdot, Brasil, Cossmann.

**Parvisipho Rideli**, [Cossm.]

Pl. XII, fig. 21.

1889 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 128, pl. XI, fig. 25-26.

R. D. Nous avons cru tout d'abord avoir affaire à une espèce distincte de celle du Bois-Gouët ; mais, en la comparant aux quelques échantillons que nous possédons de ce gisement, nous constatons que notre coquille est tout simplement mieux conservée : elle est caractérisée par ses tours subanguleux et par ses côtes épaisses et plus saillantes, traversées par de nombreux filets spiraux, un peu plus serrés sur la rampe postérieure que sur la partie antérieure des tours ; l'ouverture est large, dilatée en avant, terminée par un canal étroit, infléchi à droite ; le labre est mince et un peu sinueux. On la distingue de *P. tenuiplicatus* par ses tours plus anguleux, par son ouverture plus dilatée, ce qui abrège nécessairement la longueur apparente du canal ; en outre, son ornementation spirale est différente et ses côtes axiales sont un peu plus épaisses ; la protoconque de l'individu figuré est petite et papilleuse, exactement semblable à celle du type décrit dans les « Moll. éoc. de la Loire-Inférieure ».

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 21, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Parvisipho flexiplicatus**, *nov. sp.*

Pl. XII, fig. 22-23.

Taille très petite ; forme fusôide ; spire longue, à galbe conique ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus aigu ; quatre tours très convexes, séparés par des sutures profondes sans bourrelet ; plis axiaux, minces, flexueux, très nombreux et très serrés, s'étendant d'une suture à l'autre ; filets spiraux, serrés, égaux et équidistants, ne traversant pas les côtes. Dernier tour grand, égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, à base régulièrement atténuée, sur laquelle les côtes cessent, tandis que les filets se prolongent équidistants jusqu'au cou du canal ; ouverture étroite et allongée, terminée par un canal court, tronqué sans échancrure, presque droit ; labre un peu épaissi à l'intérieur, vertical ; columelle à peine excavée à sa partie inférieure ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. ; diamètre, 1 mill. 5.

R. D. Assez voisine de *P. Rideli*, cette petite coquille s'en distingue aisément par sa forme plus droite, plus élancée, par ses tours plus arrondis, non anguleux, par ses plis flexueux, plus minces et plus nombreux, par son ouverture moins dilatée et enfin par son canal qui n'est pas infléchi. Elle est beaucoup plus droite que *P. tenuiplicatus*, et s'en distingue d'ailleurs par son ornementation.

TYPE. Pl. XII, fig. 22-23, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Parvisipho inchoatus**, [Desh.]

Pl. XII, fig. 24.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 149.

R. D. Les petits échantillons de cette espèce assez répandue à Fresville sont absolument semblables à ceux de Vaudancourt. Ils ont une forme étroite, et sont ornés de côtes axiales, très obsolètes et très écartées, et de huit gros filets égaux, beaucoup plus larges que leurs intervalles ; la columelle est à peine sinueuse, le canal est court, tronqué et à peu près droit. C'est principalement ce dernier caractère qui distingue cette espèce de la plupart de celles que nous venons de décrire ci-dessus, plutôt encore que son ornementation cependant différente. Toutefois, cette brièveté du canal, qui varie selon les échantillons, ne justifierait pas la séparation d'une nouvelle Section : lorsque les individus de *Parvisipho Rideli*, et même de *P. tenuiplicatus*, ont l'ouverture entière, et lorsqu'ils sont adultes, leur aspect se rapproche intimement de celui de *P. inchoatus*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 24, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro, Bourdot. — Hauteville, Coll. Brasil.

**Parvisipho crassifunis**, [Cossm.]

Pl. XII, fig. 27.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 150, pl. IV, fig. 18.

R. D. Bien que nous ne connaissions de cette espèce qu'un échantillon non adulte en mauvais état, auquel il manque l'extrémité de la spire, nous pouvons cependant, sans aucune hésitation, les rapporter à la coquille parisienne : elle est caractérisée par sa forme étroite, par son ornementation comprenant six gros cordonnets épais et écartés, totalement dénuée de côtes axiales, et par son canal un peu plus infléchi à droite que celui de *P. inchoatus*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 27, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Parvisipho (Tortisipho) Dollfusi**, *nov. sp.*

Pl. XIII, fig. 15-16.

Taille assez grande ; forme fusôïde, élancée ; spire allongée, à galbe conique ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus papilleux ; quatre tours convexes, séparés par des sutures profondes, surmontées d'un petit bourrelet et d'une faible dépression postérieure ; pas de côtes axiales ; filets spiraux, minces et serrés, très nombreux et irréguliers, commençant par être plus fins sur les premiers tours. Dernier tour grand, égal aux sept dixièmes de la longueur totale, à base excavée, sur laquelle les filets se prolongent et deviennent plus gros ; ils sont onduleux sur le cou du canal ; ouverture large, terminée par un canal assez allongé, peu rétréci, infléchi à droite ; labre mince, vertical ; columelle sinueuse, lisse ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Cette espèce a à peu près le même aspect que *P. distortus* ; ses filets sont aussi fins et moins réguliers, son canal est plus large, ses tours sont munis, en arrière, d'une légère dépression et d'un bourrelet sutural. Enfin, et surtout, son dernier tour est plus grand, ce qui fait paraître la spire beaucoup plus courte, et l'ouverture sensiblement plus allongée.

TYPE. Pl. XIII, fig. 15-16, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

### **Parvisipho (Tortisipho) hemicolpus**, *n. sp.* Pl. XII, fig. 28.

Taille assez grande ; forme fusoïde, un peu ventrue ; spire longue, à galbe conique ; protoconque lisse, globuleuse, de un tour et demi, à nucléus papilleux ; cinq tours peu convexes, séparés par des sutures profondes et onduleuses ; costules axiales, obliques, minces et serrées, n'atteignant pas la suture inférieure et s'arrêtant à l'avant dernier tour, traversées par des filets fins, rapprochés et réguliers. Dernier tour grand, égal aux cinq septièmes de la longueur totale, à base régulièrement atténuée, sur laquelle les filets persistent jusque sur le cou du canal où ils sont un peu plus espacés que sur le restant de la surface ; ouverture large, terminée par un canal assez allongé, peu contracté, infléchi à droite ; labre mince, à peine sinueux ; columelle sinueuse ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 14 mill. ; diamètre : 5 mill. 5.

R. D. L'espèce la plus voisine de celle-ci est *P. Dollfusi*, mais notre coquille s'en écarte par les côtes qui ornent ses premiers tours et qui ondulent les sutures ; en outre, les tours sont moins convexes et n'ont pas la dépression postérieure de l'autre espèce ; les stries spirales sont plus régulières, plus profondes. Elle n'a pas les tours subanguleux comme *P. jucundus*, et enfin, elle atteint une taille bien supérieure à tous les échantillons de cette espèce que nous connaissons.

TYPE. Pl. XII, fig. 28, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro.

### **Parvisipho (Tortisipho) lateliratus**, *n. sp.* Pl. XII, fig. 29.

Taille moyenne, forme biconique ; spire courte, à galbe conique ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus papilleux ; quatre tours presque plans, un peu excavés vers le tiers inférieur, très obtusément noduleux sur l'angle obsolète et arrondi qui surmonte cette dépression, séparés par des sutures peu profondes accompagnées d'un petit bourrelet ; six sillons ponctués, beau-

coup plus étroits que les sillons qu'ils séparent ; toute la surface est finement décussée par les plis d'accroissement. Dernier tour très grand, égal aux trois quarts de la hauteur totale, à base régulièrement atténuée, sur laquelle l'ornementation spirale se prolonge plus ou moins régulière jusqu'au cou du canal ; ouverture allongée, terminée par un canal long, tronqué sans échancrure, un peu infléchi à droite ; labre légèrement sinueux, si l'on en juge par les stries d'accroissement ; columelle sinueuse ; bord columellaire mince, assez large, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur : 8 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Cette espèce a beaucoup d'analogie avec les autres *Tortisipho* que nous avons déjà décrits. Elle se distingue de *P. hemicolpus* par l'absence ou l'effacement des côtes axiales, et par son ornementation composée de sillons ponctués qui rappelle celle de certains *Actæon*, et qui est comme l'exagération des fines stries spirales de *P. Dollfusi* ; elle a la spire encore plus courte que ces deux espèces, c'est ce qui l'écarte complètement de *P. distortus*. Aussi, quoique nous n'en connaissons qu'un seul échantillon imparfait, n'avons nous pas hésité à lui attribuer un nom spécifique nouveau.

TYPE. Pl. XII, fig. 29, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, unique.

### **Parvisipho (Columbellisipho) peracutus, [Cossm.]**

Pl. XIII, fig. 28.

1889. Cossm. *Loc. cit.*, p. 127, pl. XI, fig. 16.

R. D. Petite coquille bien distincte de *P. bordeolus*, par sa forme très étroite, aciculée, à tours un peu convexes ; de même que chez l'espèce parisienne, la surface est entièrement lisse, sauf à la base, qui porte quelques sillons obliques enroulés autour du cou ; ouverture étroite, terminée par un canal large, court et tronqué ; labre vertical ; columelle à peine sinueuse. Les échantillons du Cotentin sont un peu plus répandus que ceux de la Loire-Inférieure, mais ils présentent exactement les mêmes caractères que ceux de cette dernière localité, ou du moins que la forme typique, car nous n'avons pas trouvé la variété trapue qui se rapproche davantage de *P. bordeolus*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 28, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro, Bourdot. — Hauteville, Coll. Brasil.

### **Parvisipho (Columbellisipho) columbelloides, [Cossm.]**

Pl. XIII, fig. 19.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 150, pl. V, fig. 26.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 127, pl. XI, fig. 17 (*non 16, err. typ.*).

R. D. Notre petit échantillon se rapproche plutôt de la variété du Bois-Gouët, que de la forme typique du Bassin de Paris ; il a un galbe un peu moins trapu ses tours sont moins nombreux et plus plans que ceux de la coquille parisienne ; sa surface est entièrement lisse, sauf à la base, qui porte quelques filets

obliques et épais ; l'ouverture est terminée par un canal court, tordu, étroit, tronqué sans échancrure. Comme il s'agit d'une espèce variable, ces légères différences ne justifient pas la création d'une espèce nouvelle, surtout d'après un échantillon unique dans chacune des deux régions (Loire-Inférieure et Cotentin).

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 19, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Parvisipho (Andonia) subulatus** [Lamk.] Pl. XII, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 160, pl. V, fig. 34.

R. D. L'unique petit échantillon recueilli à Fresville est en très mauvais état, très roulé, et ce n'est pas sans hésitation que nous l'assimilons à l'espèce parisienne. On peut cependant constater, en le comparant attentivement aux échantillons de Parnes, qu'il a la même forme élancée et qu'il est orné de côtes obliques s'étendant d'une suture à l'autre ; l'ouverture, assez large, est terminée par un canal un peu infléchi à droite ; l'ornementation spirale est malheureusement invisible, mais l'aspect général de la coquille nous permet de supposer que nous avons réellement affaire à *P. subulatus*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 1, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Parvisipho (Andonia) exasperatus**, Cossm. Pl. XII, fig. 7.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 120, pl. X, fig. 28-29.

R. D. Nous ne voyons aucune différence entre l'échantillon un peu mutilé de Fresville et ceux du Bois-Gouët. Cette espèce est caractérisée par sa forme étroite et par son ornementation, composée de costules axiales, écartées et arrondies, traversées par des filets spiraux ou carènes plus écartées en avant qu'en arrière, dont l'intervalle est finement treillisée par de petits plis d'accroissement ; la base est ornée de filets aussi saillants que ceux des tours ; le canal est légèrement incliné à droite. Il n'est pas nécessaire d'insister sur les différences profondes qui séparent cette espèce de *P. subulatus*, dont l'ornementation axiale prédomine, et qui est bien plus étroit.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 7, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, le plésiotype et un autre échantillon mutilé.

**Parvisipho (Andonia) bacillaris** *nov. sp.* Pl. XII, fig. 2.

Taille moyenne, forme très étroite, aciculée, spire longue, conique, pointue ; protoconque lisse, composée de deux tours convexes, terminée par un nucléus pointu et dévié ; cinq tours convexes, séparés par des sutures obliques, onduleuses, surmontées d'un petit bourrelet ; costules axiales obliques, nombreuses, arrondies et serrées, s'étendant d'une suture à l'autre, et traversées par une dizaine de filets spiraux, très réguliers. Dernier tour

très grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, régulièrement atténué à la base, sur laquelle les costules se prolongent, en devenant plus obsolètes, jusque sur le cou du canal ; ouverture étroite et allongée, terminée en avant par un canal assez large et à peine infléchi, non échancré ; labre mince, un peu sinueux ; columelle lisse ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. 5 ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. Cette coquille est bien plus élancée que toutes celles que nous avons examinées jusqu'à présent ; de même que chez *P. subulatus*, il y a prédominance de l'ornementation axiale sur l'ornementation spirale, mais celui-ci porte de grosses côtes presque tuberculeuses, au lieu des fines costules axiales de *P. bacillaris*, qui rappellent plutôt les plis de certains *Parvisipho s. s.* ; en outre, son ouverture est moins dilatée, son canal est plus droit. C'est donc bien une forme tout à fait spéciale qui ne se rapproche d'aucune autre de la Loire-Inférieure ni du Bassin de Paris. Elle contribue à démontrer qu'*Andonia* n'est en définitive qu'un simple Sous-Genre de *Parvisipho*, et s'y rattache par quelques formes douteuses pour lesquelles on est obligé de se guider d'après des caractères très fugitifs, comme par exemple, dans le cas actuel, par la forme subulée de la coquille qui est toujours bien plus ventrue chez les *Parvisipho* les plus étroits.

TYPE. Pl. XII, fig. 2, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Brasil, Pissarro.

### **Paroisipho (Andonia) perdubius, nov. sp.** Pl. XII, fig. 9.

Taille moyenne ; forme fusoïde ; spire allongée, à galbe conique ; protoconque lisse, déviée, de un tour et demi, à nucléus obtus, six tours convexes, séparés par des sutures profondes, onduleuses, sans bourrelet ; costules axiales au nombre de six par tour, épaisses, arrondies et se correspondant exactement d'un tour à l'autre, ce qui donne à la coquille un aspect pyramidal ; ces côtes sont croisées par une dizaine de cordonnets spiraux, saillants et inégaux, comprenant souvent entre eux un cordonnet intermédiaire plus fin ; toute la surface est finement crêpée par des plis d'accroissement. Dernier tour très peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base excavée, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusque sur le cou du canal ; ouverture étroite, piriforme, terminée par un canal étroit, assez allongé, non échancré et presque droit ; columelle excavée à sa partie inférieure, à peine infléchie le long du canal ; bord columellaire calleux, large, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur : 11 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Cette espèce, très ambiguë, se rattache au Sous-genre *Andonia*, et en particulier à *A. subulata*, par ses côtes pyramidales et par son canal droit, court



relativement à la spire ; mais elle s'en écarte par sa forme générale moins étroite, par ses tours moins convexes, et par son ornementation spirale. D'autre part, on ne peut, à cause de ce canal non tronqué, la classer dans le Genre *Coptochetus*, auprès de *C. andoniaeformis*, dont elle se rapproche par son ornementation, mais qui a le labre plissé à l'intérieur, et le canal brièvement tronqué.

TYPE. Pl. XII, fig. 9, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, deux échantillons : le type et un individu plus douteux, roulé. — Hauteville, Coll. Brasil, Dumas.

**Metula (Celatoconus) decussata**, [Lamk.] Pl. XIII, fig. 21-22.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 144.

R. D. Les échantillons non adultes que nous avons examinés ne diffèrent pas de ceux du Bassin de Paris ; l'espèce est d'ailleurs très variable dans ses proportions et dans son ornementation. L'un d'eux montre la protoconque formée d'une petite crosse déviée et lisse, très saillante, paucispirée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 21-22, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot.

**Metula (Celatoconus) tenuilirata**, Cossm. Pl. XIII, fig. 20.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 129, pl. XI, fig. 21-22.

R. D. Voici encore une espèce qui est très rare dans le Bassin de la Loire-inférieure, alors que dans le Cotentin elle compte parmi les plus répandues. Quoi qu'il en soit, elle se distingue de tous les autres *Metula* du Bassin de Paris, par sa taille plus grande, par sa forme plus trapue, et surtout par son élégante ornementation composée de sillons fins et serrés, très irréguliers, plus ou moins sinueux, obliquement anastomosés sur le dernier tour ; ils comprennent entre eux un filet intermédiaire extrêmement mince, rendu granuleux par de fins plis d'accroissement ; l'ouverture, très grande, est dilatée en avant et se termine par un canal bien échancré ; le labre, à peu près vertical, est sillonné intérieurement par des plis minces, serrés et parallèles ; l'antérieur est épais et rétrécit le canal ; columelle lisse.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 20, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Cossmann, Pissarro.

**Euthria elatior**, *nov. sp.*

Pl. XIII, fig. 23-24.

Taille petite ; forme un peu étroite, fuso-buccinoïde ; spire médiocrement allongée, à galbe subconoïdal ; protoconque lisse, paucispirée, subglobuleuse, à nucléus très papilleux ; six ou sept tours, dont la hauteur dépasse la moitié de la largeur, à peine convexes, séparés par des sutures profondes et imperceptiblement bordées en dessus ; surface entièrement lisse, sauf quelques rares varices, très obsolètes et disséminées. Dernier tour égal aux cinq

huitièmes de la longueur totale, ovale, arrondi, portant généralement une varice opposée à l'ouverture ; base excavée, ornée de sillons spiraux, obsolètes, jusque sur le cou un peu infléchi, non gonflé. Ouverture ovale, avec une petite gouttière postérieure, contractée en avant, où elle se termine par un canal assez court, contourné, tronqué presque sans échancrure à son extrémité ; labre vertical, variqueux à l'extérieur, muni à l'intérieur d'une rangée de fins plis, dont le dernier, dentiforme, contribue à contracter l'ouverture ; columelle sinueuse, infléchie avec le canal, lisse ; bord columellaire étroit, peu calleux, effilé à son extrémité.

DIMENSIONS. Longueur : 11 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Beaucoup plus étroite que *E. reducta* du Bassin de Nantes, cette nouvelle espèce présente, d'ailleurs, tous les caractères du genre *Euthria*, sauf que la columelle est lisse, comme celle de l'espèce de la Loire-Inférieure, et ne porte pas la dent antérieure qui caractérise le type (*E. cornea*) ; en outre, les sillons de la base sont plus obsolètes, non alternés, et l'on n'aperçoit aucune trace de costules axiales sur les premiers tours de spire. Si on la compare à *E. decipiens* Desh., rare coquille du Calcaire grossier de Chaumont, on remarque qu'elle en diffère par sa taille plus petite, par sa columelle entièrement lisse, par l'absence de dépression à la partie postérieure de chaque tour, par ses varices, etc.

TYPE. Pl. XIII, fig. 23-24, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro, Dumas.

### **Tritonidea excisa, [Lamk.]**

Pl. XII, fig. 13.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 139.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 131, pl. XI, fig. 23-24.

R. D. Cette espèce est assez répandue dans le Cotentin, où elle atteint une taille plus grande que dans la Loire-Inférieure. De même que les échantillons de cette région, chaque tour de spire porte, au lieu de neuf ou dix côtes, comme les individus de Grignon, onze côtes axiales, épaisses et serrées, s'étendant d'une suture à l'autre, croisées par une dizaine de filets spiraux, entre lesquels s'intercale un filet beaucoup plus fin ; de plus, toute la surface est treillisée par de petits plis d'accroissement ; sur la base, peu excavée, les côtes persistent jusqu'à la naissance du canal, tandis que les filets deviennent plus fins, plus serrés et onduleux ; le canal est court, infléchi à droite ; labre vertical, épaissi par la dernière côte, lacinié, portant à l'intérieur sept ou huit dents épaisses, tuberculeuses ; columelle excavée à sa partie inférieure, munie de deux rides antérieures, épaisses et écartées, plus visibles que celles des individus du Bois-Gouët.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 13, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Brasil, Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Cossmann.

**Tritonidea neglecta**, [Desh.]

Pl. XII, fig. 12.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 140.

R. D. Plus étroite que *T. excisa*, cette espèce s'en distingue par sa forme plus élancée, par ses treize côtes axiales, épaisses, très rapprochées, se succédant d'un tour à l'autre, croisées par sept filets larges et anguleux, comprenant entre eux un filet plus fin qui remplit tout l'intervalle ; en outre, le dernier tour est plus grand, supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, arrondi à la base, sur laquelle les côtes persistent jusqu'au cou du canal qui est orné de filets plus fins et plus serrés ; enfin, la columelle sinueuse est munie en avant de deux plis tuberculeux, dont le second est plus visible, tandis que *T. excisa* a deux fortes rides. Tous ces caractères différentiels confirment le rapprochement que nous faisons des échantillons du Cotentin avec ceux du Calcaire grossier parisien.

PLÉSIOTYPE. Pl. XII, fig. 12, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro, Bourdot, Cossmann.

**Tritonidea (Cantharus) polygona**, [Lamk.] Pl. XIII, fig. 25.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 140.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 131, pl. X, fig. 26-27, et pl. XI, fig. 28-29.

R. D. C'est la forme typique, et non la variété *Vasseuri*, que nous trouvons ici. Nos échantillons sont identiques à ceux du Bassin de Paris : ils ont une forme ventrue et sont ornés de côtes épaisses qui s'arrêtent avant d'atteindre la suture inférieure, traversées par trois gros cordons sur la partie antérieure des tours, et par des filets plus fins sur leur partie postérieure ; labre sinueux, épaissi extérieurement par une grosse varice arrondie, crénelé intérieurement par des plis allongés et irréguliers ; columelle munie, en avant, de deux ou trois petites rides, et en arrière, d'une dent pliciforme sur la région pariétale.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 25, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Oppenheim, Pissarro.

**Tritonidea (Endopachychilus) crassilabrum**, [Desh.]

Pl. XIII, fig. 27.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 140, pl. IV, fig. 16.

R. D. Cette belle coquille, si rare dans le Bassin de Paris, est au contraire très répandue dans le Cotentin : c'est une grosse coquille trapue, à tours subanguleux, ornés de côtes minces et de gros cordons écartés, entremêlés de filets plus fins ; le labre est oblique et est extérieurement épaissi par une forte varice ; à l'intérieur, il porte de larges plis crénelés ; le bord columellaire est large et est muni de trois rides aplaties ; il laisse à découvert une petite fente ombilicale, et forme une grosse callosité pariétale qui rétrécit l'angle inférieur de l'ouverture. Nous avons attentivement comparé nos échantillons avec *T. Munieri* de la Loire-Inférieure, espèce trapue à laquelle nous les avons d'abord rapportés ; mais, outre qu'ils sont plus trapus (pour le même diamètre, ils ont 4 ou 5 millimètres de longueur en moins), leurs filets spiraux sont moins inégaux, ce qui leur donne l'aspect moins bianguleux ; d'autre part, les côtes axiales sont moins saillantes, plus arrondies, le labre

est plus épais, la columelle est moins coudée, et le bord columellaire porte des rides obsolètes qui font défaut dans l'autre espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 27, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro.

**Murex (Ptery-murex) (1) tripteroides, [Lk.]** Pl. XIII, fig. 29.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 123.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 136, pl. XI, fig. 32-33.

R. D. Cette espèce est, dans le Cotentin, d'une taille bien inférieure à celle des échantillons parisiens ; mais, il n'y a pas d'hésitation sur l'identité, à cause de la continuité des varices qui forment une lamelle tranchante de l'extrémité antérieure au sommet de la spire, en se succédant d'un tour à l'autre ; en outre, la forme de la coquille est assez étroite, son ornementation est en général obsolète ; le labre porte, à l'intérieur, des dents nombreuses et serrées ; le canal est incomplètement clos.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIII, fig. 29, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.

**Murex (Ptery-murex) tricarinatus, Lamk.** Pl. XIV, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 124.

R. D. Les échantillons du Cotentin ont, en général, l'aspect moins étagé que ceux du Bassin de Paris ; sur le dernier tour, les douze filets spiraux, qui découpent des sinuosités sur les varices foliacées, sont plus obsolètes ; ces varices sont minces, tranchantes et plus continues, quoique épineuses à leurs extrémités ; c'est ce qui distingue l'espèce de *M. tripteroides*, outre que sa forme est plus trapue et que son ornementation est moins effacée ; le canal n'est pas complètement clos, mais il communique avec l'extérieur par une étroite fente.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 1, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro, Dumas, Cossmann.

**Murex (Ptery-murex) contabulatus, Lk.** Pl. XIV, fig. 3.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 123.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 136, pl. XI, fig. 34-35.

R. D. Bien plus étagée que *M. tripteroides*, mais plus élancée que *M. tricarinatus*, cette coquille s'en distingue, en outre, par ses varices terminées par une épine aiguë à leur extrémité ; le canal est bien plus ouvert et est évasé à sa partie antérieure ; les filets spiraux sont très saillants, et leurs intervalles sont ornés de petits plis en chevrons, enfin la côte noueuse, intermédiaire entre les varices, est plus épaisse et plus allongée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Oppenheim, Dumas, Bourdot, Brasil.

(1) *Pteronotus* ayant été employé trois fois en nomenclature zoologique, M. Rovereto a changé ce nom en *Ptery-murex* (1899).

**Murex (Muricidea) frondosus**, Lamk. Pl. XIV, fig. 2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc. IV, p. 126.

R. D. Cette élégante coquille est identique aux échantillons de Beynes auxquels nous l'avons comparée; elle porte, sur chaque tour, sept ou huit varices très ornées, sur lesquelles les filets spiraux principaux se divisent pour former une petite tubulure relevée; entre ces filets, il existe un filet plus fin, et l'intervalle est treillissé par de petits axiaux parallèles à l'axe, lamelleux et onduleux; le canal est incomplètement fermé, droit et ombiliqué. L'espèce est caractérisée par ses varices plus nombreuses que celles de *M. Stueri*, par son ornementation très différente de celle de *M. Bernayi* qui n'a pas l'ombilic aussi clos.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 2, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

**Murex (Muricidea) subfrondosus**, Cossm. Pl. XIV, fig. 7.1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 137, pl. XI, fig. 39-40.

R. D. C'est avec la plus grande hésitation que nous assimilons à l'espèce de la Loire-Inférieure l'unique échantillon que nous avons recueilli à Fresville. Cette assimilation, cependant, nous paraît permise à cause de la forme trapue et en massue de notre individu; ses sutures sont très profondes, et ses tours sont étagés; le canal est allongé, un peu infléchi et incomplètement clos; le bord columellaire est large, lisse, et forme en avant, à la naissance du canal, une large lamelle détachée; l'ombilic est bien ouvert. Sur le dernier tour, il n'y a plus que cinq varices très écartées, exactement comme chez l'échantillon figuré du Bois-Gouët, tandis que *M. frondosus* en a huit, malheureusement, notre unique échantillon est très roulé, et on n'y distingue pas très nettement tous les détails de l'ornementation qui, chez le type, est très différente de celle de *M. frondosus*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig 7, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Murex (Muricidea) jucundus**, Desh. Pl. XIV, fig. 8-9.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 127.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 138, pl. XI, fig. 41 et 43.

R. D. On trouve assez fréquemment cette petite coquille, mais malheureusement, comme elle provient d'Hauteville, les échantillons sont, en général, assez usés. Malgré cela, cette espèce se reconnaît facilement à sa forme étroite et à son dernier tour court; la protoconque est lisse, et le nucléus est dévié, parfois projeté en une crosse, tout à fait en dehors de l'axe; l'ornementation est très caractéristique: elle se compose de nombreuses varices en zigzag et de trois filets spiraux saillants; ouverture large, quadrangulaire, terminée par un canal étroit, ouvert.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 8-9, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Brasil, Pissarro.

**? Murex (Muricidea) crispus, Lamk.** Pl. XIV, fig. 5.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IX, p. 128.

R. D. Voici encore une détermination que nous faisons précéder d'un point d'interrogation, car elle n'est basée que sur la forme générale de la coquille, ce qui est bien insuffisant. Notre échantillon a une forme courte et trapue, et porte sept côtes tuberculeuses ; les tours sont plus anguleux que ceux de *M. calcitrapoides*, mais l'état de la surface ne nous permet pas d'en voir l'ornementation ; l'ouverture est évasée à sa partie inférieure et se termine par un canal large, ouvert, court et tronqué ; l'ombilic est clos ; le labre est mince et tranchant, étalé, et porte à l'intérieur sept dents tuberculeuses.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 5, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

**Murex (Muricopsis) Plini, de Rainc.** Pl. XIV, fig. 6.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, pl. V, fig. 10.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 138, pl. XI, fig. 44-45.

R. D. L'individu que nous figurons permet d'apercevoir très nettement les filets, ou plutôt les rubans peu nombreux et très obsolètes, séparés par des dépressions à peine indiquées et plus étroites qu'eux ; l'ornementation axiale se compose de côtes droites, minces, se succédant d'un tour à l'autre, qui donnent à la coquille vue en plan l'aspect d'une pyramide régulière à dix pans ; une grosse varice très épaisse est située en arrière du labre ; celui-ci est mince, droit, et porte à l'intérieur quatre ou cinq dents tuberculeuses.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 6, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Murex (Ocinebra) constantinensis, nov. sp.** Pl. XIV, fig. 4.

Taille assez petite ; forme peu trapue ; spire médiocrement allongée, à galbe conique ; cinq ou six tours anguleux en arrière, ornés de costules obliques, noduleuses sur l'angle, amincies sur la rampe postérieure, croisées par un ruban spiral contre la suture antérieure. Dernier tour égal aux quatre septièmes de la hauteur totale, avec deux angles périphériques crénelés par les huit ou neuf côtes axiales, ovale et déclive à la base, sur laquelle se prolongent les côtes et apparaissent des filets spiraux écartés, jusque sur le cou, qui est muni d'un bourrelet oblique, tubulé par les côtes. Ouverture ovale, terminée en avant par un canal très étroit, entaillé sur le bourrelet ; labre oblique, variqueux, portant six dents obsolètes à l'intérieur ; columelle lisse, peu arquée, à peine infléchie en avant ; bord columellaire calleux dans la région pariétale, peu distinct sur la base, détaché du bourrelet, dont il est séparé par une petite fente.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. 5 ; diamètre : 6 mill. 5.

R. D. Cette espèce est intéressante, quoiqu'elle soit dans un médiocre état de conservation, à surface un peu fruste, car elle représente, dans le Cotentin, le Sous-Genre *Ocinbra* qui n'existe pas dans le Bassin de Paris, et dont il n'y a, dans la Loire-Inférieure, qu'une espèce (*M. Dubuissoni*) beaucoup plus trapue, à dernier tour plus grand et plus ventru ; ce sont les mêmes côtes obliques, noduleuses, le même canal court et subtronqué, la columelle non dentée, comme l'est celle de *Muricops*.

TYPE. Pl. XIV, fig. 4, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

### **Typhis parisiensis**, d'Orb.

Pl. XIV, fig. 15.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 131.

R. D. Nous n'apercevons pas de différence entre l'échantillon de Fresville et les jeunes individus du Bassin de Paris ; c'est une coquille bien plus trapue que *P. tubifer*, et qui s'en distingue, d'ailleurs, à première vue, par ses varices plus foliacées, plus épineuses.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 5, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, unique, Coll. Bourdot.

### **Lampusia** (1) (**Gutturium**) **piraster**, [Lamk.]

Pl. XIV, fig. 12.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 121.

R. D. Cette espèce diffère de toutes celles qui suivent, par son canal très allongé et infléchi à droite ; l'ornementation se compose de gros filets spiraux, plats et écartés, comprenant souvent entre eux des filets intermédiaires très obsolètes ; le dernier tour porte des côtes axiales, écartées et subnoduleuses ; les nodosités, à l'intersection de ces côtes et des filets, sont plutôt des crénelures obliques, parfois bifides ; labre épaissi par une grosse varice externe, muni à l'intérieur de huit dents épaisses, et d'une lamelle antérieure, à la naissance du canal ; columelle portant quelques rides antérieures, et une dent pliciforme dans l'angle postérieur de l'ouverture. On voit, par cette description sommaire, qu'il n'y a pas de différence entre les échantillons du Cotentin et ceux du Bassin de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 12, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

(1) On sait que *Lampusia* Schum. a été proposé par M. Newton pour remplacer *Triton* qui fait double emploi avec un genre de Cirrhipèdes de Linné. Toutefois, cette interprétation a été contestée par M. Harris (1897), puis par M. Rovereto (1900), qui ont choisi *Lotorium*, considéré par Fischer comme synonyme de *Simpulum*. Toute la question réside dans le choix du type de *Triton* Monfort : elle sera examinée à fond dans la 5<sup>e</sup> livraison des « Essais de Pal. comparée ». En attendant qu'elle soit réglée, nous préférons conserver provisoirement *Lampusia*.

**Lampusia (Sassia) ischnospira**, Cossm. Pl. XIV, fig. 14.1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 145, pl. XII, fig. 21-22.

R. D. Espèce beaucoup plus rare dans le Cotentin que dans la Loire-Inférieure, et facile à reconnaître à sa forme allongée, à ses tours subanguleux, ornés de costules axiales, minces, un peu obliques, dont l'une devient variqueuse sur chaque tour, traversées par six cordons spiraux, principaux, qui comprennent entre eux un filet intermédiaire plus fin, le tout, formant un réseau de mailles régulières, treillisées par de petits plis d'accroissement; labre épaissi extérieurement par la dernière varice, portant à l'intérieur une dizaine de dents; columelle muni en avant de deux ou trois dents obsolètes; bord columellaire un peu détaché en avant. *L. Bernayi*, du Bassin de Paris, a les tours plus anguleux, les côtes plus saillantes et moins nombreuses que l'espèce de l'Ouest de la France.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 14, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Lampusia (Sassia) Bourdoti**, Cossm. Pl. XIV, fig. 13.1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 146, pl. XII, fig. 23 et 25.

R. D. Plus répandue que la précédente, cette espèce s'en distingue, à première vue, par sa forme plus trapue et par ses tours anguleux; l'ornementation spirale est bien différente; elle comprend huit filets dont l'un, un peu plus épais, correspond à l'angle des tours; il n'y a pas de filets intermédiaires, et l'intervalle est guilloché par de petits plis d'accroissement minces, lamelleux et extrêmement réguliers; ouverture quadrangulaire, terminée par un canal assez long et recourbé; labre épais, muni de quelques dents bifides; columelle portant une dent lamelleuse à la naissance du canal, et deux ou trois rides obsolètes au-dessous. D'autre part, si on compare *L. Bourdoti* avec *L. Bernayi* du Bassin de Paris, dont le galbe un peu trapu et anguleux est analogue, on remarque que l'espèce de l'Ouest de la France se distingue de celle des environs de Paris par son ornementation plus fine, par ses côtes plus nombreuses, par sa forme un peu plus étroite.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 13, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Lampusia (Sassia) Lennieri**, *nov. sp.* Pl. XIV, fig. 10-11.

Taille assez petite; forme cunéoïde; spire courte, à galbe conique; protoconque lisse, globuleuse, de deux tours convexes, à nucléus petit et déprimé; cinq tours, convexes en avant, déclives en arrière, séparés par des sutures profondes et onduleuses; neuf côtes axiales, gibbeuses, effacées sur la rampe déclive, se succédant en pyramide d'un tour à l'autre, croisées par deux groupes de trois stries spirales; une troisième paire de sillons très effacés existe, en outre, au-dessus de la suture. Dernier tour supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, ventru, arrondi à la



base, sur laquelle s'effacent graduellement les côtes, tandis que les sillons persistent, et que leurs intervalles forment des rubans écartés, avec de petites rugosités margaritifformes, jusque sur le cou qui est court et excavé. Ouverture ovale, terminée par un canal court et tronqué ; labre vertical, variqueux, obtusément crénelé à l'intérieur ; columelle excavée, portant un pli tordu à l'origine du canal ; bord columellaire mince, indistinct, avec une ride saillante du côté antérieur.

DIMENSIONS. Longueur : 14 mill. ; diamètre : 7 mill. 5.

R. D. Bien que cette coquille unique ne soit pas adulte, attendu que son ouverture ne paraît pas complètement formée, elle nous semble tellement distincte des autres *Sassia* connus, qu'il est intéressant de la décrire. Ses côtes gibbeuses en avant, ses tours non anguleux, son ornementation spirale, la séparent de *L. Bernayi* et de *L. Bourdoti*. Elle n'a pas le galbe élancé de *L. ischnospira*, ni ses costules minces. D'autre part, *L. Lejeunei*, de l'Yprésien, a une ornementation absolument différente.

TYPE. Pl. XIV, fig. 10-11, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

### **Lampusia (Simpulum) Dumortieri**, [Baudon] Pl. XIV, fig. 17.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 119.

1899 — Cossm. Loc. cit., p. 142, pl. XII, fig. 10-11.

R. D. Cette coquille se reconnaît à sa forme conique et un peu trapue, et à ses côtes axiales, un peu épaisses, qui forment, à leur intersection avec trois ou quatre filets spiraux, des nodosités un peu obtuses ; dans l'intervalle des filets, il y a deux ou trois filets beaucoup plus fins ; canal assez allongé, un peu infléchi à droite ; labre extérieurement épaissi par la dernière varice, portant à l'intérieur quelques dents un peu allongées ; bord columellaire muni de trois rides rapprochées à sa partie antérieure, et de granulations pariétales.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

### **Lampusia (Simpulum) reticulosa**, [Desh.] Pl. XV, fig. 13.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 120.

1899 — Cossm. Loc. cit. p. 143, pl. XII, fig. 14-15.

R. D. Quand les échantillons ne sont pas adultes, il est très difficile de les distinguer de *L. Dumortieri* ; quand ils ont atteint leur complet développement, ils se différencient de cette dernière espèce par leur forme plus trapue, et surtout par la plus grande régularité de leur ornementation ; les filets spiraux, souvent bifides, sont plus nombreux et comprennent dans leur intervalle un filet intermédiaire plus fin ; les côtes axiales sont plus droites et moins épaisses, les perles à l'intersection sont plus arrondies, et enfin, toute la surface est finement treillisée par des petits plis d'accroissement réguliers.

PLÉSIOTYPE. — Pl. XV, fig. 13, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Lampusia (Simpulum) pustulifera**, *n. sp.* Pl. XV, fig. 14-15.

Taille moyenne ; forme trapue ; spire courte, à galbe conique, terminée par une protoconque lisse, globuleuse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; cinq tours peu convexes, séparés par des sutures profondes, canaliculées, ornés de costules axiales, très obsolètes, parfois variqueuses, disparaissant sur le dernier tour ; celles-ci sont croisées par quatre filets spiraux obsolètes, qui forment, à leur intersection avec les côtes, de petites pustules comprimées, bifides sur le dernier tour ; entre les filets principaux, il existe de nombreux filets intermédiaires très fins. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, ventru, à base excavée. Ouverture piriforme, terminée par un canal étroit, tordu, non échancré ; labre vertical, très épais, extérieurement bordé par une grosse varice, portant à l'intérieur huit plis plus épais en arrière qu'en avant ; columelle excavée au milieu, munie de quatre petites rides en avant et de deux renflements pliciformes dans l'angle inférieur de l'ouverture ; bord columellaire mince, calleux, détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur : 15 mill. ; diamètre : 8 mill.

R. D. Très voisine de *L. striatula*, du Bassin de Paris, cette coquille s'en écarte par sa forme trapue, par ses côtes encore plus effacées, et surtout par la finesse de ses pustules, qui forment des petites granulations comprimées ; les dents du labre sont peu épaisses et la ride pliciforme de l'angle inférieur de l'ouverture est bien plus saillante. Il n'y a pas à la rapprocher de *L. substriatula*, du Bois-Gouët, dont la forme est beaucoup plus étroite, et dont le dernier tour est bien plus court.

TYPE. Pl. XV, fig. 14-15, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Oppenheim.

**Lampusia (Simpulum) fresvillensis**, *nov. sp.*

Pl. XV, fig. 21-22.

Taille moyenne ; forme allongée, à galbe conique ; protoconque lisse, de un tour et demi, terminée par un nucléus en goutte de suif ; cinq tours convexes, anguleux, séparés par des sutures peu profondes, ornés de costules axiales, droites, parfois variqueuses, que croisent cinq cordonnets, dont l'un coïncide avec la rampe du milieu des tours ; à leur intersection, se forment des tubercules arrondis ; entre les filets principaux, il y a trois filets intermédiaires dont les intervalles sont très finement treillisés par des plis d'accroissement serrés. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, à base excavée, muni d'une varice opposée à l'ouverture. Ouverture large, terminée par un

canal court, large, tordu, tronqué sans échancrure ; labre vertical, épaissi extérieurement par une varice, portant à l'intérieur sept dents plus épaisses en arrière qu'en avant ; columelle coudée en son milieu, avec trois rides en avant et une quatrième ride un peu au-dessous ; bord columellaire mince, calleux, détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur : 18 mill. ; diamètre : 8 mill.

R. D. Nous avions d'abord pensé que cette espèce était une variété de *L. excavata*, mais les échantillons que nous avons examinés présentent tous des caractères constants qui nous permettent de l'en différencier sans difficulté. Elle se distingue de *L. excavata* par sa forme beaucoup plus allongée et par ses tours moins excavés sur la rampe postérieure ; les individus de la Loire-Inférieure ne portent que trois rangées de granulations, tandis que ceux du Cotentin en ont toujours au moins cinq ; de plus, leur canal est plus tordu et la columelle est munie de quatre rides pliciformes au lieu de deux. Beaucoup moins trapue et moins conique que *L. cuneata* du Fayel, notre nouvelle espèce se distingue aussi de *L. goniata*, par son angle moins saillant, situé plus bas et par son ornementation plus finement serrée.

TYPES. Pl. XV, fig. 21-22, Coll. Pissarro, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

### **Lampusia (Simpulum) viperinum**, [Lamk.] Pl. XIV, fig. 16

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 118.

R. D. Les deux seuls individus de cette espèce, que nous avons trouvés dans le Cotentin, nous paraissent identiques à certains échantillons du calcaire grossier de Mouchy : ils ont une forme allongée, peu régulière, et des tours subanguleux, treillisés par des costules axiales, droites et minces, que traversent trois filets spiraux, irrégulièrement espacés ; canal allongé et presque droit ; labre très épais, avec six crénelures non bifides ; bord columellaire muni de quelques rides antérieures.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 16, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

### **Lampusia (Simpulum) formosa**, [Desh.] Pl. XV, fig. 16.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 117.

R. D. L'unique échantillon recueilli à Fresville est un peu plus trapu que ceux de Parnes, ce qui tient à ce qu'il est moins adulte, et son canal est plus court, mais son ornementation est identique à celle de l'espèce parisienne : elle se compose de larges filets spiraux, obsolètes, régulièrement alternés, qui portent une ou deux rangées de tubercules écartés, très effacés ; il n'y a pas de filets granuleux, mais ceux-ci font également défaut chez certains individus de Chaussy ; le labre est intérieurement crénelé par de gros plis bifides ; la columelle est munie en avant de deux petites rides pliciformes.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 16, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Lampusia (Simpulum) colubrina** [Lamk.] Pl. XV, fig. 18.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 118.

R. D. On distingue sans difficulté cette espèce de *L. formosa*, à cause de son ornementation beaucoup plus grossière. Au lieu des filets minces de celle-ci, *L. colubrina* est orné d'une dizaine de gros filets saillants, plus larges que leurs intervalles ; les sutures sont profondément canaliculées, les côtes axiales sont plus visibles, les tubercules y forment des nodosités plus épaisses et surtout plus nombreuses ; les caractères de l'ouverture sont à peu près les mêmes : crénelures du labre bifides, et rides columellaires plus nombreuses.

PLÉSIOTYPE. — Pl. XV, fig. 18, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Hauteville, Coll. Pissarro, très rare. — Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

**Lampusia (Simpulum) polyzonalis**, [Vasseur]

Pl. XIV, fig. 18-19.

Variété. *parameces nov. var.*1899 — Cossm. *Loc cit.*, p. 149, pl. XII, fig. 24-30.

R. D. Les très nombreux échantillons de cette espèce, que nous avons examinés ont une forme beaucoup plus allongée que ceux du Bassin de la Loire-Inférieure (16 mill. 5 sur 7 mill.), et ils ont presque toujours sept dents labiales, souvent bifides, au lieu de six ; quant à l'ornementation, elle est identique, et se compose de nombreux petits plis axiaux, serrés, découpés spiralement par quatre larges zones, séparées chacune par deux profonds sillons dont le fond est élégamment treillissé par de petits fils d'accroissement lamelleux, extrêmement fins. Dans ces conditions, il nous paraîtrait excessif de créer une nouvelle espèce pour d'aussi légères différences ; toutefois, comme elles ont un réel caractère de constance, nous désignerons la forme du Cotentin sous le nom de var. *parameces, nobis*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIV, fig. 18-19, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, toutes les collections. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Lampusia (Simpulum) bicincta**, [Desh.]

Pl. XV, fig. 12.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 120.

R. D. Le bel échantillon de la collection Bourdot, que nous faisons figurer, est bien supérieur comme taille à ceux de Chaussy dans le Bassin de Paris. C'est une coquille ventrue, un peu irrégulière, ornée sur chaque tour de costules axiales minces et de filets spiraux au nombre de cinq, avec des filets intermédiaires beaucoup plus fins ; les deuxième et troisième filets forment, avec les côtes, des gros tubercules bien plus saillants que les autres et ne leur correspondant pas : toute la surface est finement treillissée par de petits plis d'accroissement ; labre fortement épaissi à l'extérieur par la dernière varice, avec neuf dents tuberculeuses à l'intérieur ; trois rides columellaires pliciformes, la première lamelleuse. D'autre part, l'échantillon figuré a les tours moins convexes que *L. nodularis*, et n'a pas les crénelures bifides à l'intérieur du labre ; par conséquent, c'est bien à l'espèce de Deshayes, et non pas à celle de Lamarck, qu'il doit être rapporté.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 12, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot ; jeune individu, Coll. Dumas.

**Lampusia (Simpulum) polysarca**, *nov. sp.* Pl. XV, fig. 8-9.

Taille très petite ; forme trapue, globuleuse ; spire conique, courte ; quatre tours peu convexes, séparés par des sutures profondes ; costules axiales, minces, droites, découpées spiralement par quatre zones séparées par un double sillon ; à l'intersection des filets et des zones, il y a de petits tubercules comprimés, un peu plus allongés sur la zone inférieure. Dernier tour très grand, égal aux quatre septièmes de la hauteur totale, globuleux, à base non excavée, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusque sur le cou du canal ; une varice peu saillante est opposée à l'ouverture. Ouverture ovale, peu large, terminée par un canal très court, brusquement tronqué sans échancrure ; labre oblique, très épais, crénelé à l'intérieur par six tubercules croissant d'avant en arrière ; columelle en arc de cercle, avec deux fortes rides pliciformes à sa partie antérieure ; bord columellaire large, calleux, détaché en avant.

DIMENSIONS. Longueur probable : 8 mill. ; diamètre : 4 mill. 5.

R. D. Cette curieuse petite coquille s'écarte complètement de toutes celles que nous avons examinées jusqu'ici, à cause de sa forme globuleuse qui rappelle un peu celle de *L. pilula*, de la Loire-Inférieure, mais cette dernière espèce est ornée de rubans spiraux au nombre de trois seulement avec des tubercules beaucoup plus faibles ; en outre, notre nouvelle espèce a le labre plus oblique, et celui-ci est muni de six plis au lieu de sept. Enfin, ses tours sont bien moins convexes, le dernier est plus sphérique, le canal est plus court.

TYPE. Pl. XV, fig. 8-9, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, unique.

**Morio (1) nodosa**, [Sol.]

Pl. XII, fig. 2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 112.

R. D. Il est assez difficile de distinguer les échantillons du jeune âge de *M. nodosa* ; cependant, en les comparant à nos individus de Parmes, on trouve

(1) En 1899 (Rich. Syn.), M. Rovereto a, de nouveau, insisté pour rétablir *Cassidaria* à la place de *Morio*, sous prétexte exact que cette dernière dénomination avait déjà été employée par Latreille. Le fait ne serait exact que si l'on pouvait démontrer que le mois de l'année 1810, dans lequel Latreille a publié *Morio* pour un Insecte, est effectivement antérieur à celui dans lequel a paru le Manuel de Montfort. Malheureusement, à cette distance, il est bien difficile de faire aboutir une pareille enquête ; en tous cas, jusqu'à ce que ce point soit résolu, il n'y a pas lieu de trancher cette question de priorité, pas plus pour les Conchyliologues que pour les Entomologistes.

qu'ils ont bien le même galbe; la spire est assez allongée, et les carènes portent des tubercules qui n'ont pas encore la saillie qu'ils atteignent à l'âge adulte. En tous cas, il nous paraîtrait téméraire de rapporter ces jeunes individus à une autre espèce que *M. nodosa*; d'ailleurs, les autres espèces du Calcaire grossier sont bien distinctes, même dans le jeune âge: *M. enodis* a les carènes lisses; *M. textiliosa* n'a presque pas de spire, et il a les angles plissés; *M. sulcaria* a des filets spiraux écartés; *M. pretiosa* a des tours arrondis, non anguleux, avec une seule rangée de tubercules.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 2, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Brasil. — Valognes, Coll. Dumas.

### **Cassisoma** (1) **harpæforme**, Lamk.

Pl. XV, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 111.

1889 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 150, pl. XII, fig. 32.

R. D. Aussi rare dans le Cotentin qu'elle l'est, avec le test, dans la Loire-Inférieure, cette élégante coquille se reconnaît, à première vue, à ses côtes saillantes s'étendant sur toute la hauteur du dernier tour, et formant des tubercules très obsolètes, à l'intersection de trois carènes spirales rapprochées; il existe toujours une petite dépression au-dessous de la rangée postérieure des tubercules.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 1, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

### **Pirula tricarinata**, Lamk.

Pl. XV, fig. 7.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 109.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 151, pl. XIII, fig. 5-6.

R. D. De même que dans la Loire-Inférieure, nous ne trouvons dans le Cotentin que la variété dans laquelle les trois carènes s'atténuent et disparaissent, de façon que les filets spiraux deviennent égaux et qu'il ne reste plus sur le dernier tour qu'un angle obsolète, qui parfois même, disparaît également. Ainsi qu'il a été indiqué dans les « Moll. éoc. de la Loire-Inférieure », il y a un caractère très sûr pour permettre de reconnaître cette espèce: les cordonnets spiraux deviennent deux fois plus serrés sur le cou du canal que sur le reste de la base; toute la surface est élégamment treillissée par des côtes axiales, courbes, minces et très régulières.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 7, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas. — Valognes, Coll. Dumas.

(1) La dénomination *Cassis* Klein (Moll. 1753) faisant double emploi avec *Cassis* Klein (Echin. 1734), Lamarck a eu tort de l'appliquer, en 1799 et 1822, à un Genre de Mollusques; M. Rovereto (Rich. Syn. 1822), a corrigé l'erreur, et il a proposé d'adopter à la place: *Cassisoma*, opercule de *Cassis*.

**Cypræa (Cyprædia) elegans, DeFr.** Pl. XV, fig. 10.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 106.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 152, pl. XII, fig. 33-34.

R. D. Les *Cypræa* sont peu répandus dans le Cotentin, car ce Genre n'y est, jusqu'à présent, représenté que par cette seule espèce, qui est très variable dans ses proportions, mais qui est identique aux échantillons du Bassin de Paris, avec lesquels nous l'avons comparée. C'est une coquille très élégamment ornée par des cordons spiraux fins et équidistants, dont les intervalles sont traversés par des plis d'accroissement qui y découpent des mailles carrées très régulières ; sur le labre, il ne subsiste qu'un filet pour deux du bord opposé ; la columelle porte quelques petites rides irrégulièrement distribuées, formées par l'épaississement des filets spiraux.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro. — Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Pissarro.

**Terebellum (Seraphs) sopitum, [Soland.]** Pl. XV, fig. 5.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 96.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 115, pl. XII, fig. 35.

R. D. On trouve très fréquemment cette espèce à Fresville, mais il est rare d'y rencontrer des échantillons qui atteignent la taille de celui de la collection Bourdot, que nous faisons figurer, et qui mesure plus de six centimètres de hauteur. Cet échantillon est malheureusement en mauvais état, mais il présente bien la forme ovale des individus de Chaussy ; l'ouverture est très dilatée en avant ; le labre est un peu sinueux ; le bord columellaire est mince ; quant aux sillons qui ornent sa base, l'état de la surface ne nous permet pas de les apercevoir.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 5, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Oppenheim, Pissarro. — Hauteville, Coll. Pissarro.

**Rimella fissurella, [Lamk.]** Pl. XV, fig. 6.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 90.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 155, pl. XIII, fig. 8.

R. D. Bien que cette espèce soit très commune, nous n'avons pu découvrir aucun échantillon complet ; elle est néanmoins facile à reconnaître à sa forme élancée, et à ses costules axiales, parfois variqueuses et écartées. Contrairement à ce qui a été indiqué dans le « Cat. Eoc. du Bassin de Paris » et dans les « Moll. Eoc. de la Loire-Inférieure », les tours des individus du Cotentin ne sont pas lisses, mais portent, même sur les premiers, des filets spiraux fins et serrés : ceux-ci deviennent obsolètes et tendent même à disparaître à mesure que la coquille avance en âge ; cette ornementation est donc attribuable à ce que les individus en question ne sont pas adultes.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 6, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Oppenheim, Pissarro.

**Gladius** *sp.*

OBSERVATIONS. M. Bourdot nous a communiqué, de Fresville, deux fragments de *Gladius*, qui doivent atteindre, lorsqu'ils sont complets, environ 10 centimètres de hauteur : ces fragments sont en trop mauvais état pour qu'il soit possible de les déterminer, ni utile de les faire figurer.

**Strombus ornatus**, Desh.

Pl. XV, fig. 11.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV. p. 88.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 156, pl. XIII, fig. 3-4.

R. D. Cette jolie petite coquille est peu rare dans le Cotentin ; on la reconnaît à son élégante ornementation treillissée par des mailles rectangulaires ; les côtes axiales sont un peu plus épaisses que les filets spiraux, et l'intervalle de ceux-ci est orné de stries très fines et très serrées, l'ouverture est étroite et se termine à sa partie postérieure par un petit canal qui se prolonge jusqu'à la suture.

PLÉSIOTYPE. Pl. XV, fig. 11, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville. Coll. Bourdot, Dumas, Oppenheim, Pissarro.

**Strombus princeps**, Vass.

Pl. XV, fig. 3-4.

1889 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 156, pl. XIII, fig. 7 et 9.

R. D. On nous a communiqué deux fragments provenant de collections différentes, qui malgré leur mauvais état de conservation nous permettent d'affirmer que l'espèce de Vasseur existe dans le Cotentin. Le premier fragment (Coll. Brasil) comprend l'extrémité de la spire, à l'exception de la protoconque. On peut y constater que les tours sont anguleux au milieu de leur hauteur, plans au-dessus de l'angle, convexes sur la rampe postérieure ; ils sont ornés de sept cordonnets spiraux, équidistants, croisés par des petits plis axiaux de même épaisseur, qui forment avec eux des mailles carrées ou légèrement rectangulaires. Le deuxième fragment (Coll. Bourdot) appartient au labre et nous permet de constater qu'il est épaissi à l'extérieur par un gros bourrelet, et qu'à sa partie inférieure, il porte deux longues digitations rectilignes, rainurées à l'intérieur ; le bord supérieur du labre est crénelé par une série de plis allongés et parallèles. Nous sommes heureux, malgré la pauvreté de nos matériaux, d'avoir pu reconstituer cette intéressante espèce qui, jusqu'à présent, n'avait été signalée que dans le Bassin de la Loire-Inférieure, et, à l'appui de ce qui précède, nous croyons utile de faire figurer une aile avec les digitations, ainsi qu'un fragment de la spire.

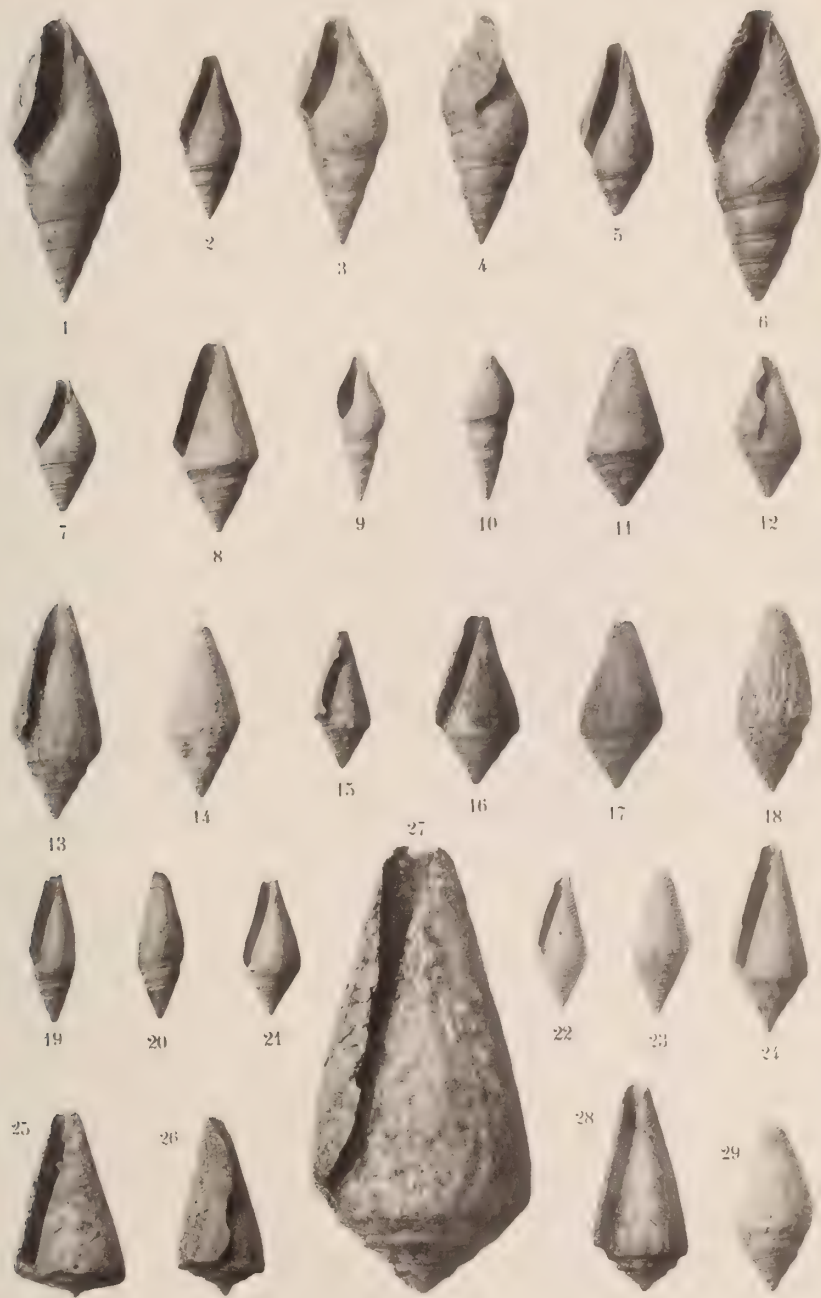
PLÉSIOTYPES ET LOCALITÉ. Fresville, Coll. Brasil, Bourdot, un fragment dans chacune de ces collections.





## PLANCHE VII

- |        |  |             |
|--------|--|-------------|
| 1.     | CRYPTOCONUS CLAVICULARIS [Lamk.] grand. nat. . . . .                     | Fresville.  |
| 2.     | CRYPTOCONUS ELONGATUS [Desh.] grossi 1 fois 1/2 . . . .                  | Hauteville. |
| 3-4.   | CRYPTOCONUS PRISCUS [Solander] grand. nat. . . . .                       | Fresville.  |
| 5.     | CRYPTOCONUS BISTRIATUS [Desh.] grossi 1 fois 1/2 . . . . .               | »           |
| 6.     | CRYPTOCONUS LINEOLATUS [Desh.] grand. nat. . . . .                       | »           |
| 7.     | CRYPTOCONUS FILOSUS [Lamk.] grand. nat. . . . .                          | »           |
| 8.     | HEMICONUS ANGULIFER, Cossm. et Piss. grand. 1 fois 1/2.                  | »           |
| 9-10.  | CRYPTOCONUS PLEUROTOMOIDES, Cossm. et Piss. gr. nat.                     | »           |
| 11-12. | HEMICONUS DOUVILLEI, Cossm. et Piss. grossi 1 fois 1/2.                  | Hauteville. |
| 13-14. | HEMICONUS GRANATINUS [Desh.] grossi 2 fois . . . . .                     | »           |
| 15.    | HEMICONUS DISJUNCTUS [Desh.] grossi 1 fois 1/2 . . . . .                 | Fresville.  |
| 16-17. | HEMICONUS LENNIERI, Cossm. et Piss. grossi 1 fois 1/2.                   | Hauteville. |
| 18.    | HEMICONUS DUMASI, Cossm. et Piss. gr. 2 fois . . . . .                   | »           |
| 19-20. | HEMICONUS CRYPTOCONOIDES, Cossm. et Piss. grossi<br>1 fois 1 2 . . . . . | »           |
| 21.    | HEMICONUS TROMELINI [Vass.] grand. nat. . . . .                          | Fresville.  |
| 22.    | HEMICONUS PERARATUS, Cossm. var. <i>gouetensis</i> gr. 2 fois.           | »           |
| 23.    | HEMICONUS PERARATUS, Cossm. grossi 2 fois . . . . .                      | »           |
| 24.    | CONUS (Conospira) LEBRUNI, Desh. grossi 1 fois 1/2 . . . . .             | »           |
| 25-26. | CONUS (Lithoconus) DIVERSIFORMIS, Desh. grand nat. . . . .               | »           |
| 27.    | CONUS (Lithoconus) DEPERDITUS, Brug. grand. nat. . . . .                 | »           |
| 28.    | CONUS (Conospira) BARETI, Vasseur, grand nat. . . . .                    | »           |
| 29.    | CONUS (Conospira) PARISIENSIS, Desh., grossi 2 fois . . . . .            | Hauteville. |



Phototypie Sohier. Champigny-s/Marne

Clichés Sohier





## PLANCHE VIII

---

- |        |   |             |
|--------|---|-------------|
| 1.     | UXIA RHABDOTA [Bayan] grossi 3 fois.....                                      | Fresville.  |
| 2.     | UXIA FRESVILLENIS, Cossm. et Piss. grossi 2 fois.....                         | »           |
| 3.     | UXIA DELECTA [Desh.] grossi 3 fois.....                                       | »           |
| 4-5.   | SVELTELLA OPPENHEIMI, Cossm. et Piss. grossi 3 fois...                        | Hauteville. |
| 6.     | UXIA BOURDOTI, Cossm. et Piss. grossi 3 fois.....                             | Fresville.  |
| 7-9.   | UXIA CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss. grossi 3 fois...                        | »           |
| 10.    | OLIVELLA MARMINI, Michelin, grossi 2 fois.....                                | »           |
| 11.    | OLIVELLA MITREOLA, Lamk. grossi 2 fois.....                                   | »           |
| 12.    | OLIVELLA LAUMONTI, Lamk. grossi 1 fois et 1/2.....                            | »           |
| 13.    | ANCILLA RIPAUDI, Vasseur, grand. nat.....                                     | »           |
| 14-15. | ANCILLA CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss. grand. nat..                         | »           |
| 16.    | OLIVELLA IMPRESSA, Vasseur, grand. nat.....                                   | »           |
| 17.    | ANCILLA (Sparella) DUBIA, Desh. grand. nat.....                               | »           |
| 18-19. | OLIVELLA NITIDULA, Desh. grand. nat.....                                      | »           |
| 20.    | MARGINELLA (Stazzania) BOURDOTI, Cossm. grossi 2 fois.                        | »           |
| 21.    | MARGINELLA EBURNEA, Lamk. grossi 2 fois.....                                  | Hauteville. |
| 22.    | ANCILLA BUCCINOIDES, Lamk. grand. nat.....                                    | Fresville.  |
| 23.    | ANCILLA (Tortoliva) CANALIFERA, Lamk. grand. nat....                          | »           |
| 24.    | MARGINELLA (Stazzania) CRASSULA, Desh. grossi 3 fois..                        | »           |
| 25.    | MARGINELLA (Valvarina) CYLINDRACEA, Desh. grossi 3 fois                       | »           |
| 26-27. | MARGINELLA EDWARDSI, Desh. grossi 2 fois.....                                 | »           |
| 28.    | MARGINELLA (Dentimargo) DENTIFERA, Lamk. grossi 5 fois                        | Hauteville. |
| 29-30. | MARGINELLA (Dentimargo) <i>var.</i> ARCTATA, Desh. gr. 3 fois.                | Fresville.  |
| 31.    | CRYPTOSPIRA (Gibberula) OVULATA [Lamk.] grossi 3 fois.                        | Hauteville. |
| 32.    | MARGINELLA (Eratoidea) MIRULA, Cossm. grossi 3 fois..                         | Fresville.  |
| 33-34. | MARGINELLA (Stazzania) CRENULATA, Desh. grossi 3 fois.                        | »           |
| 35.    | MARGINELLA (Stazzania) DICHOTOMOPTYCHA, Cossm. gr.<br>5 fois.....             | »           |
| 36.    | CRYPTOSPIRA OVULATA, <i>var.</i> SPIRATA, Cossm. grossi<br>1 fois et 1/2..... | »           |
| 37.    | CRYPTOSPIRA (Gibberula) GESLINI [Vasseur] gr. 3 fois..                        | »           |



Clichés Sobier

Phototypie Sobier, Champigny-s/Seine







## PLANCHE IX

- |         |   |             |
|---------|---|-------------|
| 1.      | MARGINELLA (Gibberula) ACUTISPIRA, Cossm. grossi 3 fois                     | Fresville.  |
| 2.      | MARGINELLA (Gibberula) <i>var.</i> SUBCONCAVA, Cossm. grossi<br>3 fois..... | »           |
| 3.      | PERSICULA ANGYSTOMA [Desh.] grossi 3 fois.....                              | »           |
| 4 et 8. | PERSICULA DETECTA, Cossm. et Piss. grossi 5 fois.....                       | »           |
| 5.      | CRYPTOSPIRA (Gibberula) SUBOLIVA [Cossm.] grossi 3 fois                     | »           |
| 6.      | CRYPTOSPIRA (Gibberula) VITTATA [Edw.] grossi 5 fois..                      | Hauteville. |
| 7.      | CRYPTOSPIRA (Gibberula) CENCHRIDIUM [Cossm.] grossi<br>5 fois.....          | Fresville.  |
| 9.      | MARGINELLA (Stazzania) BIFIDOPPLICATA, Charl. gr. 5 fois                    | »           |
| 10.     | VOLUTA PROBOSCIDIFERA, Cossm. grand. nat.....                               | Hauteville. |
| 11-12.  | VOLUTA MITRATA, Desh. grand. nat.....                                       | Fresville.  |
| 13.     | VOLUTILITHES BICORONA, Lamk. grand. nat.....                                | »           |
| 14.     | PSEPHÆA (Eopsephæa) RELICTA [Bayan] grand. nat.....                         | Hauteville. |
| 15.     | VOLUTA MUSICALIS, Lamk. grand. nat... ..                                    | Fresville.  |
| 16.     | VOLUTILITHES (Volutocorbis) CRENULIFER [Bayan] gr. nat.                     | »           |
| 17.     | VOLUTA QUINQUEPLICATA, Bayan, grand. nat.....                               | »           |



Clichés Schier

Phototypie Schier, Champigny-s/Marne

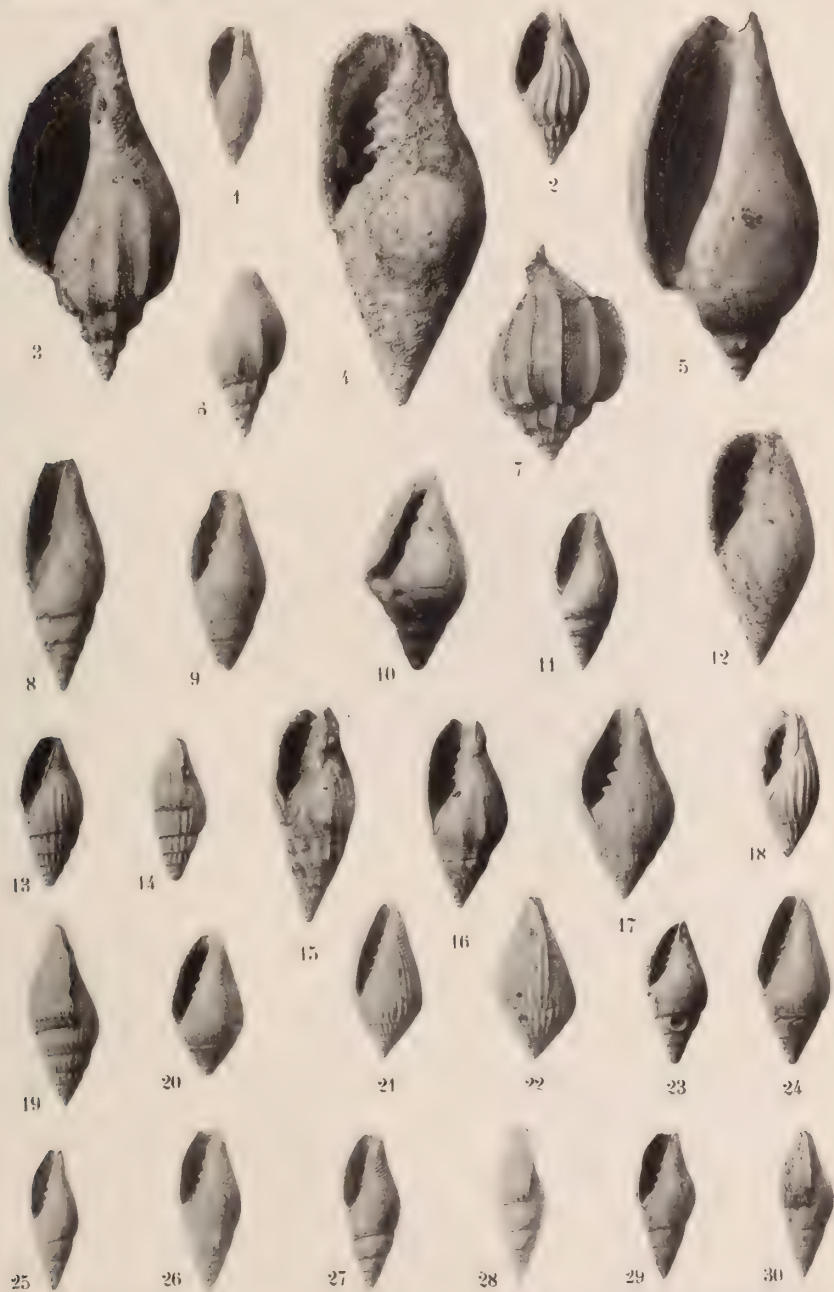




## PLANCHE X

---

- |        |   |             |
|--------|---|-------------|
| 1.     | LEPTOSCAPHA VARICULOSA [Lamk.] grossi 1 fois 1/2....                          | Fresville.  |
| 2.     | LYRIA HARPULA [Lamk.] grand. nat.....   | »           |
| 3.     | VOLUTILITHES (Neoathleta) CITHARA [Lamk.] grand. nat.                         | »           |
| 4.     | STRIGATELLA (Mitreola) PARISIENSIS [Desh.] grand. nat.                        | »           |
| 5.     | CRYPTOCHORDA STROMBOIDES [Herm.] grand. nat.....                              | »           |
| 6.     | PSEPHÆA (Eopsephæa) RELICTA [Bayau], grand. nat....                           | Hauteville. |
| 7.     | HARPA (Eocithara) MUTICA [Lamk.] grand. nat.....                              | Fresville.  |
| 8.     | MITRA ELONGATA, Lamk. grossi 1 fois 1/2.....                                  | Hauteville. |
| 9.     | MITRA MIXTA, Lamk. grossi 2 fois.....   | »           |
| 10.    | MARGINELLA (Stazzania) CONTABULATA, Desh. gr. 5 fois.                         | Fresville.  |
| 11.    | MITRA PLICATELLA, Lamk. grand. nat.....                                       | Hauteville. |
| 12.    | STRIGATELLA (Mitreola) LABRATULA [Lamk.] grand. nat.                          | Fresville.  |
| 13-14. | MITRA BERTHELINI, Cossm., grossi 3 fois.....                                  | Hauteville. |
| 15-16. | STRIGATELLA (Mitreola) CRASSIDENS [Desh.] grand. nat.                         | Fresville.  |
| 17.    | STRIGATELLA BERNAYI [Cossm.] grossi 3 fois.....                               | »           |
| 18.    | STRIGATELLA (Mitreola) BRACHYSPIRA, Cossm. et Piss...                         | »           |
| 19.    | MITRA LENNIERI, Cossm. et Piss. grossi 1 fois 1/2....                         | »           |
| 20.    | CONOMITRA TENUPLICATA [Vasseur] grossi 3 fois .. .                            | »           |
| 21-22. | CONOMITRA DOLLFUSI, Cossm. et Piss. grossi 1 fois 1/2.                        | »           |
| 23.    | CONOMITRA NAMNETICA, Cossm. grossi 3 fois.....                                | Hauteville. |
| 24.    | CONOMITRA GRANIFORMIS [Lamk.] grossi 3 fois .....                             | Fresville.  |
| 25-26. | TURRICULA (Fusimitra) CANCELLINA [Lamk.] gr. 2 fois.                          | »           |
| 27-28. | CONOMITRA DISTENSA, Cossm. et Piss. grossi 2 fois ....                        | »           |
| 29-30. | TURRICULA (Costellaria) HEMIGYMNA Cossmann et Piss.<br>grossi 1 fois 1/2..... | »           |



Clichés Sohier

Phototypie Sohier, Champigny-s/Marne







## PLANCHE XI

---

- |           |  |             |
|-----------|--|-------------|
| 1.        | CONOMITRA FUSELLINA [Lamk.] grossi 3 fois.....                         | Hauteville. |
| 2-3.      | CONOMITRA TEXTILIOSA, Cossm. et Piss. grossi 3 fois...                 | Fresville.  |
| 4.        | CONOMITRA TENUPLICATA [Vasseur] grossi 3 fois.....                     | »           |
| 5-6.      | CONOMITRA HEMICOLPODES, Cossm. et Piss. grossi 5 fois.                 | »           |
| 7.        | TURRICULA (Fusimitra) INCHOATA, Cossm. et Piss. grossi<br>3 fois ..... | Hauteville. |
| 8.        | TURRICULA (Fusimitra) TEREPELLUM [Lamk.] gr. 2 fois.                   | Fresville.  |
| 9.        | CLAVELLA DEFORMIS [Solander] grand. nat.....                           | »           |
| 10.       | CLAVELLA NOË [Chemnitz] grand. nat.....                                | »           |
| 11.       | CLAVELLA LONGËVA [Solander] grand. nat.....                            | Hauteville. |
| 12-13.    | DOLICHOATHYRUS FUNICULOSUS [Lamk.] grand. nat....                      | »           |
| 14.       | CLAVELLA CONJUNCTA [Desh.] grand. nat.....                             | Fresville.  |
| 15.       | CLAVELLA HEXACOLPA, Cossm. et Piss. grand nat.....                     | »           |
| 16.       | STREPTOCHETUS INCERTUS [Desh.] grand nat.....                          | »           |
| 17.       | STREPTOCHETUS CRASSIFILUSUS, Cossm. et Piss. grand nat.                | Hauteville. |
| 18.       | CLAVELLA ANGULATA [Lamk.] grand. nat.....                              | Fresville.  |
| 19 et 24. | CLAVELLA ACANTHODES, Cossm. et Piss. grand. nat.....                   | »           |
| 20.       | STREPTOCHETUS BRASILI, Cossm. et Piss. grand nat.....                  | »           |
| 21-22.    | STREPTOCHETUS SURCULÆFORMIS, Cossm. et Piss. gr. nat.                  | »           |
| 23.       | CLAVELLA UNIPPLICATA [Lamk.] grand. nat.....                           | »           |



Phototypie Sohier, Champigny-s-Marne

Clichés Sohier





## PLANCHE XII

---

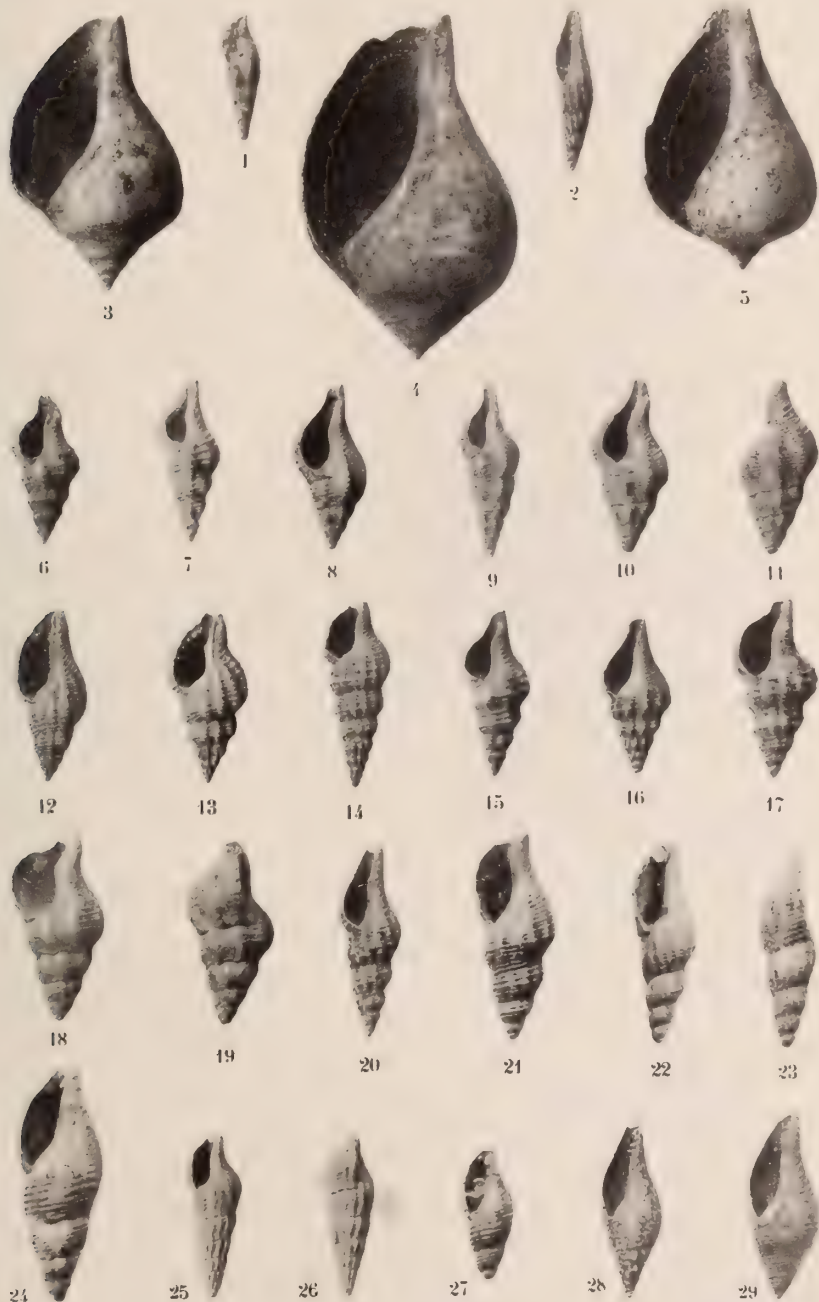
- |        |   |             |
|--------|---|-------------|
| 1.     | PARVISIPHO (Andonia) SUBULATA [Lamk.] grossi 2 fois.                          | Fresville.  |
| 2.     | PARVISIPHO (Andonia) BACILLARIS, Cossm. et Piss.<br>grossi 2 fois.....        | »           |
| 3.     | SYCUM PIRUS [Solander] grand. nat.....  | »           |
| 4.     | SYCUM BULBIFORME [Lamk.] grand. nat.....                                      | »           |
| 5.     | SYCUM BULBUS (Solander) grand. nat.....                                       | »           |
| 6.     | MELONGENA (Pugilina) CONULOIDES, Cossm. gr. 1 fois 1/2                        | »           |
| 7.     | PARVISIPHO (Andonia) EXASPERATA, Cossm. grossi 2 fois                         | »           |
| 8.     | STREPTOCHETUS SQUAMULOSUS [Desh.] grossi 1 fois 1/2.                          | »           |
| 9.     | PARVISIPHO (Andonia) PERDUBIUS, Cossm. et Piss. grossi<br>2 fois.....         | »           |
| 10-11. | STREPTOCHETUS DIPLOCOPHORUS, Cossm. et Piss. grossi<br>1 fois 1/2.....        | Hauteville. |
| 12.    | TRITONIDEA NEGLECTA [Desh.] grand. nat.....                                   | Fresville.  |
| 13.    | TRITONIDEA EXCISA [Lamk.] grand. nat.....                                     | »           |
| 14.    | COPTOCHETUS SCALAROIDES [Lamk.] grossi 1 fois 1/2....                         | »           |
| 15.    | SIPHONALIA INTERMEDIA, Cossm. et Piss. grossi 3 fois..                        | »           |
| 16.    | SIPHONALIA BICONICA, Cossm. et Piss. grossi 3 fois....                        | Hauteville. |
| 17.    | SIPHONALIA SEMIFUNIS, Cossm. et Piss. grossi 3 fois ...                       | Fresville.  |
| 18-19. | SIPHONALIA BOURDOTI, Cossm. grossi 3 fois.....                                | »           |
| 20.    | PARVISIPHO DUMASI, Cossm. et Piss. grossi 3 fois ....                         | »           |
| 21.    | PARVISIPHO RIDELI, Cossm. grossi 5 fois.....                                  | »           |
| 22-23. | PARVISIPHO FLEXPLICATUS, Cossm. et Piss. grossi 5 fois                        | »           |
| 24.    | PARVISIPHO INCHOATUS [Desh.] grossi 5 fois.....                               | »           |
| 25-26. | COPTOCHETUS DRILLEFORMIS, Cossm. et Piss. gr. 2 fois.                         | »           |
| 27.    | PARVISIPHO CRASSIFUNIS, Cossm. grossi 5 fois.....                             | »           |
| 28.    | PARVISIPHO (Tortisipho) HEMICOLPUS, Cossm. et Piss.<br>grossi 1 fois 1/2..... | »           |
| 29.    | PARVISIPHO (Tortisipho) LATELIRATUS, Cossm. et Piss. grossi<br>3 fois.....    | Hauteville. |

*Mémoire de M.M. Cossmann & Lissarro*

Pl. XII

*Bulletin de la Soc. géol. de Normandie*

T. XX



Phototypie Sohier. Champigny-s/Marne

Clichés Sohier







## PLANCHE XIII

- 1-2. GONIOPTYXIS NASSÆFORMIS, Cossm. et Piss. grossi 2 fois. Fresville.
3. SIPHONALIA PYRAMIDATA, Cossm. et Piss. grossi 2 fois. »
- 4-5. SIPHONALIA OZODOPHORA, Cossm. et Piss. grossi 3 fois. Hauteville.
6. SIPHONALIA (Pseudoneptunea) SCALARINA [Lamk.] gr. n. Fresville.
7. SIPHONALIA SUBLACRYMOSA, Cossm. et Piss. grossi 3 fois. Hauteville.
8. COPTOCHETUS PSEUDOPHOS, Cossm. et Piss. grossi 2 fois Fresville.
9. COPTOCHETUS ANDONÆFORMIS, Cossm. et Piss. gr. 2 fois. »
10. COPTOCHETUS CLATHRATUS [Lamk.] grossi 5 fois ..... Hauteville.
- 11-12. PARVISIPHO LENNIERI, Cossm. et Piss. grossi 2 fois.... »
13. COPTOCHETUS CLATHRATUS, *var.* GOUETENSIS, Cossm.  
grossi 3 fois..... Fresville.
14. PARVISIPHO TENUIS, *var.* NODULOSA, Cossm. gr. 2 fois.. »
- 15-16. PARVISIPHO (Tortisipho) DOLLFUSI, Cossm. et Piss. grossi  
2 fois..... »
- 17-18. SIPHONALIA DUMASI, Cossm. et Piss. grand. nat..... »
19. PARVISIPHO (Columbellisipho) COLUMBELLOIDES, Cossm.  
grossi 5 fois ..... »
20. METULA (Celatoconus) TENUILIRATA, Cossm. grossi 2 fois »
- 21-22. METULA (Celatoconus) DECUSSATA [Lamk.] grossi 2 fois. »
- 23-24. EUTHRIA ELATIOR, Cossm. et Piss. grossi 2 fois ..... »
25. TRITONIDEA (Cantharus) POLYGONA [Lamk.] grand. nat. »
26. SUESSIONIA ARMORICENSIS [Vasseur] grossi 3 fois ..... »
27. TRITONIDEA (Endopachychilus) CRASSILABRUM [Desh.].. »
28. PARVISIPHO (Columbellisipho) PERACUTUS, Cossm. grossi  
5 fois..... »
29. MUREX (Prerymurex) TRIPTEROIDES, Lamk. grand. nat. »



1



2



3



4



5



6



7



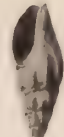
8



9



10



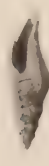
11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



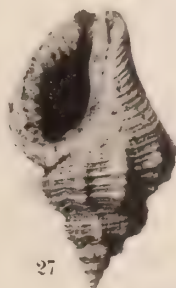
24



25



26



27



28



29

Clichés Sohier

Phototypie Sohier. Champigny-s/Marne

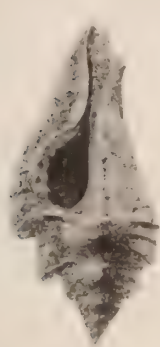




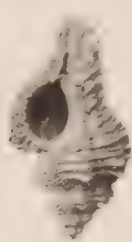
## PLANCHE XIV

---

1. MUREX (*Pteryumurex*) TRICARINATUS, Lamk. grand. nat. Fresville.
2. MUREX (*Muricidea*) FRONDOSUS, Lamk. grand. nat. . . . . »
3. MUREX (*Pteryumurex*) CONTABULATUS, Lamk. gr. 1 fois 1/2 »
4. MUREX (*Ocinebra*) CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss.  
grosi 3 fois . . . . . »
5. MUREX (*Muricidea*) CRISPUS, Lamk. grosi 1 fois 1/2 . . . »
6. MUREX (*Muricopsis*) PLINI, de Ranc. grosi 2 fois . . . . »
7. MUREX (*Muricidea*) SUBFRONDOSUS, Cossm. gr. 1 fois 1/2 »
- 8-9. MUREX (*Muricidea*) JUCUNDUS, Desh. grosi 5 fois . . . . Hauteville.
- 10-11. LAMPUSIA (*Sassia*) LENNIERI, Cossm. et Piss. grosi 2 fois Fresville.
12. LAMPUSIA (*Gutturium*) PIRASTER [Lamk.] grand. nat. . . »
13. LAMPUSIA (*Sassia*) BOURDOTI, Cossm. grosi 2 fois . . . . »
14. LAMPUSIA (*Sassia*) ISCHNOSPIRA, Cossm. grosi 3 fois . . . »
15. TYPHIS PARISIENSIS, d'Orb. grosi 1 fois 1/2 . . . . . »
16. LAMPUSIA (*Simpulum*) VIPERINA [Lamk.] grosi 3 fois . . Hauteville.
17. LAMPUSIA (*Simpulum*) DUMORTIERI [Band.] gr. 1 fois 1/2 Fresville.
- 18-19. LAMPUSIA (*Simpulum*) POLYZONALIS [Vass.] gr. 1 fois 1/2 »



1



2



3



4



5



6



7



8



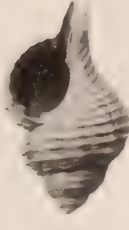
9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19

Clichés Sohier

Phototypie Sohier, Champrény-s/Marne







## PLANCHE XV

- |        |  |            |
|--------|--|------------|
| 1.     | CASSISOMA HARPÆFORME [Lamk.] grand. nat.....                                 | Fresville. |
| 2.     | MORIO NODOSA [Soland.] grand. nat.....                                       | »          |
| 3-4.   | STROMBUS PRINCEPS, Vass. grand. nat.....                                     | »          |
| 5.     | TEREBELLUM (Seraphs) SOPITUM [Sol.] grand. nat.....                          | »          |
| 6.     | RIMELLA FISSURELLA [Lamk.] grand. nat.....                                   | »          |
| 7.     | PIRULA TRICARINATA, Lamk. grossi 2 fois.....                                 | »          |
| 8-9.   | LAMPUSIA (Simpulum) POLYSARCA, Cossm. et Piss. grossi<br>3 fois.....         | »          |
| 10.    | CYPRÆA (Cyprædia) ELEGANS, Defr. grossi 2 fois.....                          | »          |
| 11.    | STROMBUS ORNATUS Desh. grossi 1 fois 1/2.....                                | »          |
| 12.    | LAMPUSIA (Simpulum) BICINCTA [Desh.] grand. nat....                          | »          |
| 13.    | LAMPUSIA (Simpulum) RETICULOSA [Desh.] gr. 1 fois 1/2                        | »          |
| 14-15. | LAMPUSIA (Simpulum) PUSTULIFERA Cossmann et Piss.<br>grossi 1 fois 1/2.....  | »          |
| 16.    | LAMPUSIA (Simpulum) FORMOSA [Desh.] gr. 1 fois 1/2.                          | »          |
| 17.    | PERSICULA GOOSSENSI [Cossm.] grossi 2 fois.....                              | »          |
| 18.    | LAMPUSIA (Simpulum) COLUBRINA [Lamk.] gr. 1 fois 1/2                         | »          |
| 19-20. | UXIA DUBUSI, Cossm. et Piss. grossi 3 fois.....                              | »          |
| 21-22. | LAMPUSIA (Simpulum) FRESVILLENSIS, Cossm. et Piss.<br>grossi 1 fois 1/2..... | »          |
| 23-24. | PERSICULA ACROCÆLATA, Cossm. et Piss. grossi 3 fois..                        | »          |

Mémoire de M. M. Cossmann & Lissarro

Pl. XV

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XX



Clichés Sohier

Phototypie Sohier. Champigny-s/Marne



# FAUNE ÉOCÉNIQUE DU COTENTIN

(MOLLUSQUES)

---

## **Cerithium denticulatum**, Lamk.

Pl. XVII, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 15.

R. D. Les échantillons de cette espèce sont, en général, d'assez petite taille, et le seul exemplaire adulte que nous ayons rencontré est en assez mauvais état. On peut néanmoins y constater la présence d'une carène dentelée, très aiguë, à la partie inférieure des tours. Cette carène, beaucoup plus comprimée que celle de *C. serratum*, même au Bois-Gouët, est surmontée de deux rangées crénelées, obsolètes, visibles surtout sur les premiers tours, et d'une couronne plus saillante, située immédiatement au dessous d'elle ; la circonférence de la base est limitée par deux rangées de tubercules, moins saillantes que celles de la partie inférieure des tours ; l'ouverture mutilée laisse apercevoir très nettement le renflement médian de la columelle.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 1, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Dollfus, Cossmann, Pissarro.

## **Cerithium mutabile**, Lamk.

Pl. XVI, fig. 10.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 15.

R. D. Extrêmement rare dans le Cotentin, où elle n'est représentée, jusqu'à présent, que par un exemplaire unique, cette coquille se distingue aisément de *C. denticulatum* par sa forme plus allongée et par ses tours un peu étagés, munis, à leur partie inférieure, d'une carène tuberculeuse beaucoup moins saillante. Celle-ci est surmontée de deux rangées de granulations régulières, et la base est circonscrite par deux carènes non tuberculeuses. Sur les premiers tours, les trois rangées de granulations sont tout à fait égales ; les tours commencent même par être imbriqués, puis séparés par des sutures canaliculées, et enfin, ce n'est guère que vers le septième tour avant le dernier qu'apparaissent les dentelures de la couronne inférieure, tandis que les deux rangées supérieures diminuent au contraire, et qu'on aperçoit entre elles de fines stries spirales, visibles seulement sur les échantillons très frais.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVI, fig. 10, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Cerithium labiatum**, Desh.

Pl. XVI, fig. 4.

1889 — Cossm. Cat. Eoc. IV, p. 16.

R. D. Beaucoup plus courte et plus trapue que *C. mutabile*, cette espèce s'en distingue, en outre, par ses nodosités moins nombreuses, surmontées de deux ou trois lignes à peine granuleuses par les accroissements ; au dessus de la suture, est une couronne de petits tubercules, visibles seulement sur les premiers tours, mais on ne les distingue pas sur nos échantillons roulés. La forme générale de la coquille est conoïde, alors qu'elle est conique chez *C. mutabile*. Toutefois la ressemblance des échantillons de Fresville avec *C. labiatum* du Bassin de Paris n'est pas complète : les tubercules sont un peu plus écartés, moins pointus ; les tours sont certainement un peu plus élevés que ne l'indique la figure du premier ouvrage de Deshayes ; enfin, la base ne porte pas des cordons aussi saillants. Néanmoins, dans l'état où se trouvent les deux individus en question, il serait imprudent de les séparer comme espèce distincte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVI, fig. 4, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, rare.

**Cerithium Blainvillei**, Desh.

Pl. XVI, fig. 2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 17.

R. D. On distingue facilement cette espèce de *C. labiatum* à cause de sa forme plus élancée et de son ornementation composée d'une rangée inférieure de tubercules bifides surmontée de deux filets finement granuleux, et d'un petit filet qui borde la suture ; il y a, en outre, une grosse varice opposée à l'ouverture ; en comparant cette espèce à *C. Monthiersi* du Bassin de la Loire-Inférieure, nous constatons qu'elle en diffère surtout par sa rangée de tubercules inférieure non bifide sur les derniers tours, et par le plus grand nombre de filets granuleux qui surmontent cette rangée inférieure.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVI, fig. 2, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Dollfus, Pissarro.

**Cerithium Lucii**, Vass.

Pl. XVI, fig. 16.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 162, pl. XIII, fig. 21, et pl. XV, fig. 3.

R. D. Il est facile de séparer cette espèce de *C. obliquatum*, du Bartonien du Bassin de Paris, dont elle est assez voisine, car elle a une forme beaucoup plus trapue, et elle est ornée de côtes axiales plus minces, plus saillantes, plus rapprochées, et dépassant davantage la partie inférieure des tours, ce qui donne à la suture un aspect plus ondulé que chez l'espèce parisienne ; les costules sont traversées par sept filets lisses, plus saillants que ceux de *C. obliquatum* et accompagnés souvent d'un filet intermédiaire ; la base est limitée par un filet un peu caréné au delà duquel les côtes cessent. Les individus du Cotentin ne se distinguent de ceux du Bois-Gouët que par leur teinte jaune.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVI, fig. 16, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Miquel.

**Cerithium crenatulatum**, Desh.

Pl. XVII, fig. 23.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 18.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 163, pl. XIV, fig. 7-8.

R. D. Aussi variable dans le Cotentin que dans les Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure, cette espèce est toujours caractérisée par sa forme étroite et par les petits tubercules obsolètes de la partie inférieure des tours, traversés par quelques filets granuleux, dont les deux supérieurs sont un peu plus saillants que les autres. Entre les filets principaux, s'intercalent presque toujours des filets intermédiaires et plus fins. Sur les premiers tours, l'ornementation comprend trois filets granuleux égaux, caractère qui se retrouve chez toutes les variétés de l'espèce ; la base est circonscrite par deux carènes surmontées de filets spiraux qui s'enroulent jusque sur le cou du canal ; l'ouverture est souvent un peu détachée, mais la plupart des individus du Cotentin sont de petite taille et très incomplets : il sont loin d'atteindre les dimensions de l'échantillon du Bois-Gouët figuré sur la planche XIV des « Moll. Eoc. de la Loire-Inférieure ». La rangée inférieure de tubercules ne forme pas, par conséquent, la couronne bifide qu'on remarque non seulement sur ce dernier, mais chez certains *C. crenatulatum* adultes du Guépelle. Aussi ne serions-nous pas surpris, en définitive, qu'un nouvel examen des matériaux de comparaison nous conduisit ultérieurement à séparer complètement les *Cer. crenatulatum* du Cotentin, et peut-être aussi ceux de la Loire-Inférieure, de la forme typique du Bassin de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 23, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Brasil, Dumas. — Hauteville, Coll. Dumas, Cossmann.

**Cerithium Morgani**, Vass.

Pl. XVII, fig. 15.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 164, pl. XIV, fig. 2-4.

R. D. Notre échantillon se rapproche évidemment de l'espèce de Vasseur plutôt que de celle de *C. lamellosum* qui en est très voisin. *C. Morgani* diffère de cette dernière coquille par sa forme un peu moins allongée, et surtout par son ornementation plus obsolète : les tours portent cinq carènes inégalement espacées : celle du milieu, plus saillante que les autres, donne aux tours un aspect subanguleux, tandis qu'ils sont convexes chez l'espèce parisienne ; enfin, les cordons qui ornent la base sont moins carénés et sont plus nombreux ; une varice existe généralement à l'opposé de l'ouverture.

PLÉSIOTYPE. — Pl. XVII, fig. 15, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Bourdot. — Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro, Miquel.

**Cerithium** (*Vulgocerithium*) **globulosum**, Desh. Pl. XVII, fig. 2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 21.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 162, pl. XIII, fig. 20.VAR. *altavillensis*, nov. var.

R. D. Les trois échantillons d'Hauteville, de l'École des Mines, sont beaucoup plus trapus que ceux du Bassin de Paris : pour une aussi grande lon-

gueur que ceux d'Auvers ou d'Antilly avec lesquels nous les avons comparés, ils ont un diamètre de près de 20 0/0 plus large. Leur forme est donc globuleuse, leurs tours sont convexes, leur ornementation se compose de côtes axiales, épaisses, écartées, parfois variqueuses, ne se correspondant pas d'un tour à l'autre, et traversées par cinq ou six cordonnets aplatis, subgranuleux, comprenant entre eux une double série de filets intercalaires plus fins ; la partie inférieure des tours est un peu excavée et porte un cordon spiral perlé. Lorsque l'ouverture est mutilée, ce qui a presque toujours lieu, on aperçoit des denticules saillants, situés en face des côtes variqueuses. La base est ornée de quelques cordons perlés, entremêlés de filets plus fins. Tous ces caractères étant très voisins de ceux des échantillons parisiens, nous ne croyons pas devoir proposer de séparer ceux d'Hauteville comme espèce distincte ; toutefois, il nous paraît utile de leur attribuer, à titre de variété régionale, le nom de *C. altavillense*. Il est à remarquer, d'ailleurs, que les figures du premier ouvrage de Deshayes (Pl. LVII, fig. 11-12) représentent des individus d'une épaisseur intermédiaire entre ceux du Cotentin et ceux du Bartonien des environs de Paris.

PLÉSIOTYPE. — Pl. XVII, fig. 2, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines ; Coll. Brasil.

### **Cerithium** (*Vulgocerithium*) **piriforme**, DeFr. Pl. XVII, fig. 12-14.

1817 — DeFrance. *Dict. sc. nat.*, t. VII, p. 521.

Taille moyenne ; forme pupoïde ; spire allongée, pointue, d'abord extraconique, puis ensuite conoïdale ; douze tours très convexes, étroits, séparés par des sutures profondes et légèrement canaliculées, ornés de costules axiales très obsolètes, parfois variqueuses, écartées, traversées par quatre ou cinq filets spiraux très fins ; ceux-ci comprennent entre eux une série de filets intermédiaires extrêmement serrés, et forment à leur intersection avec les côtes de petits tubercules obsolètes. Dernier tour grand, arrondi à la base, sur laquelle les côtes cessent, tandis qu'au contraire les filets spiraux y deviennent plus saillants. Ouverture piriforme, terminée en avant par un canal court, évasé, fortement infléchi à droite ; munie dans l'angle postérieur d'une gouttière étroite et profonde ; bord columellaire large, calleux, portant à sa partie inférieure une saillie dentiforme qui limite la gouttière ; labre vertical, extérieurement variqueux.

DIMENSIONS. Longueur : 38 mill. ; diamètre : 14 mill.

R. D. Il est assez difficile de comparer cette espèce variable à d'autres formes du Bassin de Paris ; son dimorphisme est très caractéristique et ne se retrouve pas chez les espèces parisiennes. Elle nous paraît cependant intermédiaire entre *C. globulosum* et *C. lamellosum* ou *C. Morgani* ; elle s'écarte complètement de la première espèce par sa forme beaucoup moins trapue, non



conique et par son ornementation bien différente; si nous la comparons à *C. lamullosum*, nous constatons qu'elle est moins étroite et que ses costules axiales sont plus obsolètes et plus écartées; son ouverture ressemble un peu à celle de l'espèce parisienne, à cause de sa forme piroïde et de son labre vertical épaissi extérieurement, mais elle a un canal plus court, plus large, moins incliné et une gouttière postérieure plus ouverte. L'ornementation de *C. piri-forme* se rapproche beaucoup de celle de *C. Morgani*, mais le galbe de la coquille est tout-à-fait différent.

NÉOTYPE. Pl. XVII, fig. 12-14, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines; Coll. Cossmann. — Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

**Cerithium** (*Vulgocerithium*) **constantinense**, *nov. sp.*

Pl. XVIII, fig. 16-17.

Taille très petite; forme étroite; spire turrulée, à galbe sub-conoïdal; huit ou neuf tours convexes, dont la hauteur égale les trois cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures linéaires, surmontées par une rampe décline; deux carènes spirales antérieures et saillantes, crénelées par les côtes axiales, et sur la rampe, deux filets lisses, dont l'inférieur forme un bourrelet supra-sutural; en avant, un autre bourrelet presque confondu avec la suture et légèrement ondulé par les côtes. Dernier tour court, égal aux deux septièmes de la hauteur totale, à peine convexe à la base qui porte quatre cordons concentriques, lisses. Ouverture petite, mutilée.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill.; diamètre : 1 mill.

R. D. Nous avons d'abord pensé que cette rare espèce devait être assimilée à *C. adelomorphum* du Bassin de la Loire-Inférieure; mais, après avoir examiné de nombreux échantillons de cette dernière espèce, nous avons constaté que notre coquille s'en écarte par son ornementation comprenant quatre cordons spiraux, dont les deux supérieurs seuls sont crénelés par les côtes et donnent aux tours un aspect bianguleux, tandis que ces cordons tendent à s'égaliser chez l'espèce de la Loire-Inférieure. Nous ne pouvons donc, d'autre part, rapporter notre espèce à *C. semicristatum*, qui a tous ses cordons perlés et des varices; elle paraît donc nouvelle.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 16-17, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Cerithium** (*Vulgocerithium*) **edulcoratum**, Cossm.

Pl. XVIII, fig. 12.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 24, pl. I, fig. 15-16.

R. D. Cette coquille ressemble à peu près exactement au type de *C. edulcoratum* du Lutétien du Bassin de Paris, et elle est seulement un peu plus usée.

Ses tours, dont la hauteur atteint les trois cinquièmes de la largeur, sont à peine convexes, munis chacun d'une grosse varice axiale, séparés par des sutures linéaires, et ornés d'une quinzaine de filets spiraux; c'est peut-être la seule différence avec *C. edulcoratum* qui porte moins de filets, et chez qui un filet antérieur et un autre postérieur sont un peu plus saillants, de manière qu'il existe une rampe déclive de part et d'autre de la suture, tandis que sur l'échantillon du Cotentin, on ne distingue aucune rampe. Tous les autres caractères étant identiques, nous ne croyons pas utile de séparer cette coquille.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 12, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Bourdot, Pissarro; Coll. de l'École des Mines. — Fresville, Coll. Dumas.

**Cerithium** (*Tenuicerithium*) **Brasilii**, *nov. sp.* Pl. XVII, fig. 16-17.

Taille moyenne; forme étroite, élancée, conique; spire longue, pointue; onze ou douze tours étroits, convexes, bianguleux, séparés par des sutures profondes, bordées d'un étroit bourrelet; costules axiales, obsolètes, serrées, sur lesquelles trois filets saillants découpent des nodosités perlées; les deux rangs de perles supérieurs sont plus saillants que le troisième, et donnent aux tours un aspect bianguleux; un quatrième rang de perles fines et serrées surmonte la suture; toute la surface est ornée de filets spiraux très fins et rapprochés. Dernier tour grand, un peu inférieur à la moitié de la hauteur totale, ovale, arrondi à la base sur laquelle les côtes cessent, tandis que les filets granuleux décroissent jusqu'au cou du canal. Ouverture longue, évasée en avant, terminée par un canal large, très court et tronqué; labre mince, dépassant le canal, sinueux, convexe vers le tiers inférieur et devenant concave avant d'atteindre la suture du dernier tour; columelle lisse, dénuée de pli à sa partie médiane; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur: 29 mill.; diamètre: 10 mill.

R. D. Nous n'avons, ni dans le Bassin de Paris, ni dans celui de la Loire-Inférieure, aucune coquille comparable à *C. Brasilii*. Nous ne pouvons la rapprocher que des *Tenuicerithium*, à cause de son ouverture dilatée; mais chez notre coquille, les côtes axiales sont peu visibles, et ce sont les rangs de perles qui prédominent.

TYPE. Pl. VII, fig. 16-17, Coll. Cossmann. — Fresville

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Bourdot, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Miquel.

**Cerithium** (*Tenuicerithium*) **fragile**, Desh.

Pl. XVI, fig. 12, et Pl. XVIII, fig. 1.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 26.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 165, pl. XIII, fig. 25-26.

R. D. Espèce extrêmement commune et très variable, chez laquelle nous retrouvons toutes les variétés signalées dans le Catalogue du Bassin de Paris. La forme typique est caractérisée par son galbe étroit et allongé, par la longueur de son dernier tour et par ses côtes droites, se correspondant exactement d'un tour à l'autre, portant deux crénelures saillantes sur leur partie médiane; la base est convexe, elle est limitée par un cordon un peu plus saillant, et est ornée de cordonnets alternant de grosseur, qui atteignent le cou du canal; toute la surface porte des filets fins et serrés. Dans la variété, les deux crénelures des côtes se confondent pour former un tubercule plus ou moins aigu, le dernier tour est plus court, la base est excavée et les sutures sont étroitement bordées de part et d'autre par un petit bourrelet. Nos chantillons sont toujours beaucoup plus étroits que ceux de la Loire-Inférieure.

PLÉSIOYPES. Forme typique. Pl. XVI, fig. 12, Coll. Pissarro. — Fresville.

VARIÉTÉ. Pl. XVIII, fig. 1, Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas, Miquel.

**Cerithium** (*Tenuicerithium*) **Lennieri**, *nov. sp.* Pl. XVIII, fig. 13.

Taille petite; forme étroite, élancée; spire longue, à galbe conique; dix à douze tours convexes, anguleux, séparés par des sutures profondes, ornés de deux filets crénelés, égaux sur les premiers tours, puis devenant inégaux; l'inférieur, beaucoup plus saillant, forme un angle au milieu des tours; au-dessous de cet angle, il y a quatre filets spiraux assez larges, tandis que ceux qui ornent la partie antérieure des tours sont plus nombreux et plus étroits; un petit filet mince accompagne la suture. Dernier tour assez grand, un peu supérieur au tiers de la hauteur totale, séparé par un cordon saillant de la base qui est plane et qui porte quelques filets concentriques. Ouverture piriforme, terminée en avant par un canal étroit et à peine tordu; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur: 12 mill.; diamètre: 4 mill.

R. D. Intermédiaire entre *C. fragile* et *C. costulatum*, cette coquille s'en distingue à première vue à cause de sa forme conique, étroite et élancée. La forme bicrénelée de *C. fragile* du Bassin de Paris a un galbe fusôïde et ses crénelures ne sont pas aussi aiguës que celles de notre espèce; la seconde rangée, bien visible sur les premiers tours, tend à disparaître sur les derniers, ne laissant subsister qu'un filet plus saillant que les autres; en outre, la base est moins large, moins plane, et le cordonnet qui la sépare du dernier tour n'est

pas très saillant. En comparant notre coquille à *C. costulatum*, nous voyons qu'elle n'est pas ornée des gros nodules épais et obliques qui caractérisent l'espèce de Lamarck. En définitive, *C. Lennieri* est une de ces formes que l'on croit déjà connues au premier abord, et que l'on est obligé de séparer après un examen attentif, faute de pouvoir les rapporter à une espèce antérieurement décrite.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 13, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas.

### **Cerithium** (*Tenuicerithium*) **costulatum**, Lamk.

Pl. XVI, fig. 14.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 26.

R. D. Beaucoup plus répandue dans le Cotentin que la variété unidoduleuse de *C. fragile*, cette petite coquille s'en distingue aisément par ses tours franchement carénés au milieu et par ses tubercules plus allongés qui atteignent presque la suture inférieure ; les sutures sont bordées de part et d'autre par un petit bourrelet ; le bourrelet supérieur est finement plissé, l'inférieur est limité par une strie profonde ; toute la surface est ornée d'une dizaine de sillons gravés dans le test ; enfin, la base est limitée par une carène plus saillante que celle de *C. fragile*. Cette coquille, bien semblable aux échantillons typiques de Villiers, est beaucoup plus étroite que *C. Harnesi*, qui a une forme trapue bien caractéristique.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVI, fig. 14, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. Bourdot, Miquel, Brasil.

### **Cerithium** (*Tenuicerithium*) **limbatum**, Desh. Pl. XVIII, fig. 2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 27.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 166, pl. XIII, fig. 22-24.

R. D. Cette coquille, peu rare dans le Cotentin, est caractérisée par sa forme conique et trapue, par ses tours anguleux en avant, par ses grosses côtes noduleuses qui n'atteignent pas la suture inférieure ; la base est excavée, elle est ornée de quelques filets obsolètes, et est limitée par une grosse carène. *C. fragile* est toujours plus pointu et n'a jamais la forme conique de *C. limbatum*. Quant à *C. Harnesi*, c'est une coquille un peu moins trapue, dont l'ornementation spirale est plus développée et dont les sutures sont accompagnées d'un bourrelet plissé, invisible chez les coquilles du Bois-Gouët et du Cotentin que nous rapportons à *C. limbatum*. S'il était ultérieurement prouvé qu'il existe réellement des individus parisiens, ayant des tours aussi peu anguleux que l'indique la figure 17 de la planche LXXV dans le second ouvrage de Deshayes, il faudrait alors donner une dénomination nouvelle aux échantillons de la Loire-Inférieure et du Cotentin, qui sont précisément caractérisés par leurs tours anguleux.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 2, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Dumas, Miquel, Cossmann.

**Cerithium** (*Hemicerithium*) **imperfectum**, Desh.

Pl. XVIII, p. 10.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 27.

VAR. *fresvillensis* nov. var.

R. D. Quand l'ouverture est intacte, cette espèce ne peut se confondre avec celles qui précèdent, attendu qu'elle appartient à la section *Hemicerithium*, tandis que *C. limbatum* est un *Tenuicerithium*. Les tours sont plus anguleux, l'angle est médian, et ils portent chacun une grosse varice qui fait défaut chez les *Tenuicerithium* ; en outre, les côtes sont en général moins saillantes, et souvent, ainsi qu'on peut le voir sur la figure, elles disparaissent presque complètement, pour ne laisser que quelques petits tubercules sur le filet médian ; toute la surface est finement sillonnée ; les sutures sont bordées de part et d'autre par deux petits bourrelets plissés, l'inférieur limité par une stric ; ils sont cependant moins saillants que ceux de *C. limbatum*. Si l'on compare l'échantillon figuré à ceux du Lutétien de Mouchy, on remarque que presque toutes ses varices ont disparu ; il n'en reste qu'une sur le dos du dernier tour, et elle est peu saillante, tandis que celles de la coquille typique déforment tellement le galbe de la spire, que Deshayes a choisi pour l'espèce un nom qui rappelle ce caractère. En outre, les tours sont plus grossièrement ornés dans le sens spiral que sur l'individu du Cotentin. Nous pensons donc qu'on peut attribuer à cette variété le nom *fresvillensis*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot. — Hauteville, Coll. Brasil, Dumas.

**Cerithium** (*Hemicerithium*) **terebrale**, Lamk. Pl. XVIII, fig. 7.1889 — Cossm. *Loc. cit.*, IV, p. 29.

Obs. Nos échantillons sont identiques à ceux du Bassin de Paris. Ils sont faciles à reconnaître à leur forme étroite et à leurs tours convexes, munis chacun d'une grosse varice et simplement ornés de cinq ou six filets spiraux, irrégulièrement espacés, entremêlés de filets intermédiaires plus fins ; l'ouverture est large et est terminée par un canal court et tronqué ; la base concave est circonscrite par un filet à peine plus saillant que ceux qui ornent les tours.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 7, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas. — Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Campanile Benechi**, [Bayan]

Pl. XVII, fig. 11.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 30.

Obs. Cette magnifique coquille se trouve rarement entière, et le très bel échantillon intact qui existe dans la collection de l'Ecole des Mines nous permet d'en donner une diagnose exacte. Cette espèce est remarquable par son dimorphisme si prononcé que la pointe paraît appartenir à une espèce différente. Les premiers tours sont étroits, plans, et sont ornés de deux gros filets perlés, l'un à la partie inférieure, le second vers le milieu de chaque tour ; ils comprennent entre eux deux filets plus fins avec des tubercules plus effacés ;

cette ornementation persiste environ jusqu'au dix-huitième tour, puis subitement la coquille devient globuleuse, les tours deviennent plus étroits, et leur ornementation spirale disparaît à peu près complètement, ne laissant subsister que quelques filets obsolètes : ils portent alors de grosses côtes noduleuses, obliques, sinueuses, écartées, s'étendant presque jusqu'à la suture inférieure qui est profonde et ondulée ; la base est convexe et porte de gros filets qui s'espacent en se rapprochant du canal ; la columelle est renflée en son milieu, et elle porte en avant un gros pli qui limite le canal ; le labre est très sinueux.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 11, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Coll. Dumas, Cossmann, Pissarro. — Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Vertagus striatus, [Brug.]**

Pl. XVII, fig. 18.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 32.

OBS. Les échantillons de cette espèce, beaucoup moins répandus dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris, sont identiques à ceux de Grignon ; ils sont caractérisés par leur ornementation qui comprend sur chaque tour des bandes lisses, séparées par des bandes deux fois moins larges ; celles-ci disparaissent sur la base qui n'est ornée que par de larges zones séparées en deux parties égales par un sillon superficiel. La columelle porte en avant un gros pli, visible surtout chez les jeunes individus ; la région pariétale est muni d'un second pli qui limite la profonde gouttière postérieure de l'ouverture ; le labre, très sinueux, est extérieurement bordé par un mince bourrelet.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 18, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dollfus, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Bourdot, Pissarro.

### **Semivertagus unisulcatus, [Lamk].** Pl. XVIII, fig. 24-26.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 33.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 169, pl. XIV, fig. 17-18.

OBS. Cette coquille peut compter parmi celle que l'on trouve le plus fréquemment dans le Cotentin, et elle y présente une très grande variabilité ; la forme typique, qui est la moins commune se reconnaît facilement à son galbe pupoïde, et à ses tours ornés de stries extrêmement fines et d'un profond sillon médian qui les sépare en deux parties égales ; l'ouverture est complètement détachée de la base, et la columelle concave ne porte la trace d'aucun pli ; le canal est court et fortement rejeté en arrière.

A côté de cette forme, on trouve souvent une variété dans laquelle le sillon se dédouble : ce sillon est alors plus rapproché de la partie inférieure des tours ; ceux-ci sont séparés par une suture plus profonde et sont légèrement imbriqués ; on distingue sur la base quelques filets obsolètes et écartés.

Une autre variété est caractérisée par la complète disparition du sillon médian ; la coquille est un peu plus trapue que le type, la base est moins arrondie, et les tours portent une dizaine de filets obsolètes.

Entre ces formes extrêmes, nous avons trouvé une quantité de formes intermédiaires, qu'il serait trop long d'énumérer et de décrire.

PLÉSIOTYPES. Forme typique. Pl. XVIII, fig. 24.

Variété à sillon bifide. Pl. XVIII, fig. 25.

Variété sans sillon. Pl. XVIII, fig. 26.

Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines ; Coll. Bourdot, Miquel, Brasil, Pissarro. — Port-Bréhay, Coll. Dollfus.

### **Semivertagus corpulens, nov. sp.**

Pl. XVII, fig. 19, et Pl. XVIII, fig. 27-28.

Taille moyenne ; forme étroite, pupoïde ; spire longue, à galbe extraconique, puis conoïdal ; environ douze tours étroits, embrassants, presque plans, séparés par des sutures peu profondes, très irrégulières ; pas d'ornementation axiale ; quelques filets spiraux très fins et très serrés. Dernier tour grand, égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, globuleux, à base arrondie, sur laquelle les filets se prolongent jusqu'au cou du canal. Ouverture ovale, très petite, à péristome détaché de la base, munie d'une profonde et étroite gouttière dans l'angle postérieur, terminée en avant par un canal court, tronqué, assez large, fortement rejeté en arrière ; labre mince, légèrement sinueux, proéminent en avant ; columelle concave, dénuée de pli.

DIMENSIONS. Longueur : 21 mill. ; diamètre : 7 mill.

R. D. A côté des nombreuses variétés de *S. unisulcatus*, nous croyons devoir séparer cette espèce non moins commune dans le Cotentin, parce qu'elle présente des caractères constants qui la distinguent aisément de l'autre espèce. Cette coquille a une forme plus trapue et un galbe plus pupoïde que *S. unisulcatus* ; ses tours se recouvrent d'une manière tout à fait caractéristique. Le recouvrement est plus ou moins accentué, de sorte que, malgré la fréquence de cette espèce, il est très difficile de trouver deux individus ayant exactement les mêmes proportions ; les deux bords opposés de l'ouverture sont rapprochés et la rendent très étroite ; elle est terminée par un canal plus transverse et moins rejeté en arrière que celui de *S. unisulcatus*. Nous faisons figurer en même temps que le type un échantillon non adulte qui est remarquable par la concavité de sa spire et par la grandeur de son dernier tour.

TYPE. Pl. XVII, fig. 19, Coll. Pissarro. — Fresville.

VAR. *extraconica*. Pl. XVIII, fig. 27-28.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Bourdot, Dollfus.

**Semivertagus anacolus** (1), *nov. sp.* Pl. XVIII, fig. 14-15.

Taille petite ; forme trapue, pupoïde ; spire courte, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; sept tours dont la hauteur est égale à la moitié de la largeur, peu convexes, séparés par des sutures profondes, canaliculées, surmontées d'un petit bourrelet bifide, ornés de filets espacés comprenant entre eux un filet beaucoup plus fin. Dernier tour très grand, supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base régulièrement arrondie, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'au cou du canal. Ouverture ovale, à péristome détaché, munie d'une gouttière dans l'angle postérieur, terminée en avant par un canal court et large, à peine indiqué ; labre rectiligne, un peu épaissi extérieurement ; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. 5 ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. Cette petite coquille est beaucoup plus ventrue et plus conoïdale que *C. melanoïdes* ; son ouverture est moins canaliculée en avant ; enfin, ses sutures sont bordées ; et son ornementation est composée de filets plus espacés.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 14-15, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Cossmann, Brasil, Pissarro.

**Fastigiella rugosa**, [Lamk.]

Pl. XVIII, fig. 36-37.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 40.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 169, pl. XIV, fig. 5.

R. D. Nous n'avons trouvé aucun échantillon adulte de cette espèce, mais nos jeunes individus se rapprochent plus de celui de Bois-Gouët que de ceux du Bassin de Paris. Ils sont en effet moins régulièrement treillisés, les plis axiaux sont bien plus obsolètes, et les filets spiraux sont plus nombreux et plus inégalement distribués ; l'ouverture est large et se termine en avant par un canal court à peine infléchi.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 36-37, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, rare.

**Fastigiella climacina**, *nov. sp.*

Pl. XVIII, fig. 35.

Taille moyenne ; forme trapue ; spire courte, à galbe conique ; sept ou huit tours étagés, convexes à leur partie antérieure, excavés sur la rampe postérieure, séparés par des sutures canaliculées, ornés de trois carènes tranchantes sur la partie antérieure, comprenant entre eux un filet très fin, croisées par des costules

(1) ανακωλος, courtaud.



axiales obliques, qui donnent aux cordons un aspect subépineux ; il y a, en outre, un quatrième filet qui borde la suture et des petits plis d'accroissement obliques. Dernier tour grand, égal à la moitié de la hauteur totale, à base régulièrement arrondie, sur laquelle les filets se prolongent jusqu'au cou du canal. Ouverture subquadrangulaire, terminée en avant par un canal court, infléchi à droite ; columelle sinueuse, épaissie en avant.

DIMENSIONS. Longueur probable : 12 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. Cette coquille se distingue, à première vue, de *F. rugosa* par ses tours étagés et par ses carènes subépineuses. L'ouverture de notre unique individu n'est pas adulte, mais elle a exactement l'aspect de celle des jeunes *F. rugosa*.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 35, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

### **Bittium semigranulosum**, [Lamk.]

Pl. XVIII, fig. 11.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 41.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 170, pl. XIV, fig. 24-25.

Obs. Bien qu'elle soit très répandue dans le Cotentin, cette coquille n'y présente que peu de variations. Elle se reconnaît toujours facilement à sa forme élançée et à ses tours convexes et variqueux, ornés de petites costules axiales, serrées et arquées, traversées par quatre ou cinq cordonnets qui forment avec elles de fines granulations ; entre ces filets, il y a des filets intermédiaires qui, sur les derniers tours, deviennent aussi importants que les principaux ; les granulations disparaissent sur la base qui ne porte alors que des filets simples ; l'ouverture est large, arrondie, terminée en avant par un canal tronqué extrêmement court ; le labre est presque droit et légèrement épaissi extérieurement par un petit bourrelet.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 11, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Bourdot, Cossmann. — Hauteville, Coll. Dumas, Miquel.

### **Bittium** (*Semibittium*) **Brasili**, *nov. sp.*

Pl. XVIII, fig. 6.

Taille moyenne ; forme conique ; spire allongée, à galbe conoïdal ; terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi ; sept à huit tours convexes, séparés par des sutures profondes et canaliculées, ornés de quatre larges bandes que séparent des sillons profonds et de petits plis axiaux obliques, qui découpent sur les bandes des granulations allongées. Dernier tour grand, un peu inférieur à la moitié de la hauteur totale, à base convexe, sur laquelle persistent seulement quelques filets concentriques imbriqués. Ouverture ovale, terminée en avant par un canal

bien formé, large et infléchi à droite; labre sinueux; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. Cette espèce se distingue des autres *Bittium* du Bassin de Paris par le dimorphisme de son ornementation qui comporte un treillis granuleux jusqu'au septième tour, tandis que, sur les deux derniers, les rubans spiraux s'élargissent et ne portent plus que des crénelures obsolètes, qui ne se correspondent même plus sur le dernier tour, de sorte qu'on ne peut plus y suivre les plis axiaux. Quoique l'ouverture soit mal dégagée, on distingue bien le canal, rétréci à sa naissance, du Genre *Bittium*.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 6, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas, Pissarro.

***Bittium* (*Semibittium*) *pervicinum*, nov. sp.** Pl. XVIII, fig. 33.

Taille petite; forme un peu trapue; spire allongée, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus aplati; huit tours légèrement convexes, séparés par des sutures profondes et canaliculées, ornés de cinq filets réguliers, saillants, comprenant entre eux un filet beaucoup plus fin; les deux filets postérieurs sont légèrement granuleux. Dernier tour assez grand, égal au tiers de la hauteur totale, séparé par un double cordon périphérique de la base, qui est ornée de quelques filets concentriques. Ouverture ovale, terminée en avant par un canal court, tronqué; labre un peu épaissi extérieurement; bord columellaire mince, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. ; diamètre : 2 mill.

R. D. Assez voisine de *S. Escheri*, du Bassin de Paris, cette petite espèce s'en distingue non sans peine, par sa forme un peu plus étroite, et par la présence d'un cinquième filet spiral. De même que chez la coquille parisienne, il y a un filet intercalaire très fin, et les deux filets postérieurs sont granuleux. On sait que la section *Semibittium* a été proposée en 1896, dans le second appendice au Catalogue de l'Eocène, pour remplacer *Cerithiopsis* dont l'interprétation n'avait pas été exactement appliquée dans le quatrième volume dudit Catalogue.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 33, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Hauteville, Coll. Dumas.

***Bittium* (*semibittium*) *leptotæniatum*, nov. sp.**

Pl. XVIII, fig. 34.

Taille petite; forme élancée; spire allongée, à galbe régulièrement conique, terminée par une protoconque lisse, de un tour

et demi, à nucléus en goutte de suif ; neuf tours convexes, séparés par des sutures profondes, ornés de sept larges rubans spiraux, égaux et équidistants, que séparent d'étroits sillons. Dernier tour court, égal au tiers de la hauteur totale, avec une varice opposée à l'ouverture, à base régulièrement arrondie, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'au cou du canal. Ouverture dilatée en avant, terminée par un canal mince, court et tronqué ; columelle excavée ; labre un peu épaissi extérieurement, à peu près vertical ; bord columellaire calleux, un peu détaché de la base à sa partie antérieure.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. ; diamètre : 2 mill.

R. D. On sépare sans difficulté cette petite coquille de *B. pervicinum*, car sa forme est plus étroite, et son ornementation est bien différente. Au lieu de cinq cordons granuleux, *B. leptotamiatum* porte sept larges rubans lisses et très réguliers ; le dernier tour est plus court, et la base n'en est pas séparée ; l'ouverture est plus dilatée en avant, et le dernier tour porte une varice qui fait défaut chez l'autre espèce.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 34, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil, Pissarro.

### **Potamides** (*Exechestoma*) **Athenasi**, Vass. Pl. XVI, fig. 3.

1899 — Cossm., *Loc. cit.*, p. 173, pl. XV, fig. 1-2.

R. D. Les échantillons recueillis à Fresville ne sont jamais intacts : en général, il leur manque le sommet de la spire ; on peut néanmoins constater qu'ils sont presque identiques aux individus du Bois-Gouët, quoiqu'ils aient cependant les tours un peu moins anguleux au milieu, et surtout non bianguleux comme le sont ceux de certains individus de la Loire-Inférieure. Cette espèce est caractérisée par sa forme trapue, par ses tours très étroits, convexes, dont la hauteur égale le tiers de la largeur, ornés d'une dizaine de côtes épaisses, n'atteignant pas la suture inférieure, traversées par sept ou huit filets spiraux, dont le médian est plus saillant que les autres et donne ainsi aux tours un aspect subanguleux. Ces filets paraissent plus réguliers que ceux des échantillons du Bois-Gouët ; la base est plane et est seulement ornée d'une quinzaine de larges filets concentriques ; à son centre se trouve un entonnoir ombilical que limite un gros bourrelet aboutissant à l'extrémité d'un canal peu développé. Ouverture à péristome évasé en pavillon, projetée en avant ; labre fortement épaissi extérieurement ; bord columellaire détaché de l'ombilic. Malgré les différences assez importantes que l'on constate dans l'ornementation des individus du Cotentin, comme leur surface est usée, il serait peu prudent de les considérer comme appartenant à une espèce distincte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVI, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Col. Pissarro, Dumas, Dollfus.

**Potamides (*Exechestoma*) *armoricensis*, [Vass.]**

Pl. XVII, fig. 7.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 174, pl. XIV, fig. 21.

R. D. La séparation qui a été faite par Vasseur pour les échantillons de la Loire-Inférieure se justifie également pour ceux du Cotentin. Cette espèce ne peut, en effet, rester contondue avec *P. angulosus*, car ses premiers tours sont convexes, au lieu d'être bianguleux comme chez l'espèce parisienne ; en outre, l'angle de ses tours est situé un peu plus bas et sa rampe inférieure est fortement excavée ; l'ornementation spirale paraît moins saillante que celle de *P. angulosus*, mais cela tient surtout à l'usure de la surface. L'échantillon que nous faisons figurer est muni d'épines très saillantes qui le font ressembler à *P. Fernandi*, mais sa base est limitée par deux cordons granuleux qui font défaut chez cette dernière espèce ; cette base est subexcavée et elle porte environ huit cordons concentriques et simples ; en outre, les côtes sont plus écartées, et le galbe de la coquille est plus trapu. Nous ne connaissons pas d'ouverture complète dans le Cotentin, mais les individus de la Loire-Inférieure en possèdent et appartiennent bien au Sous-Genre *Exechestoma*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 7, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dollfus, Cossmann.

**Potamides (*Exechestoma*) *interruptus*, [Lamk.]**

Pl. XVI, fig. 1 et 6.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 76.1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 175, pl. XIV, fig. 9.

R. D. Les grands échantillons de cette espèce, très commune dans le Cotentin, sont identiques à ceux du Bassin de Paris ; ils se reconnaissent à leurs tours convexes, ornés de côtes courbes serrées, qui disparaissent sur les derniers tours, croisés par huit ou neuf cordons entremêlés de filets plus fins qui y découpent des petites granulations ; toute la surface porte de très grosses varices irrégulièrement distribuées. A côté de cette forme typique, nous avons rencontré une variété à tours anguleux, qui diffère de *P. armoricensis* par l'absence d'épines, par son angle situé plus bas, et par l'absence du double filet granuleux qui limite la base de cette dernière espèce. En outre, ses varices ne permettent pas de la confondre avec *P. angulosus*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVI, fig. 1, Coll. Bourdat. — Fresville.

VARIÉTÉ ANGLEUSE. Pl. XVI, fig. 6.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines. — Orglandes, Coll. Dollfus.

**Potamides *scalaroides*, [Desh.]**

Pl. XVIII, fig. 3.

1889 — Cossm. *Cat. Eoc.*, IV, p. 76.1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 176, pl. XIV, fig. 22-23.

R. D. Nos quelques échantillons du Cotentin sont, en général, incomplets, mais on peut cependant constater, sur leurs tours convexes, la présence de côtes courbes et rapprochées, croisées par quatre cordonnets spiraux qui y

découpent de petites granulations ; les tours portent, en outre, quelques varices irrégulières et des plis d'accroissements courbes ; la base est ornée de filets concentriques et de plis d'accroissements sinueux ; enfin l'ouverture est arrondie et se termine en avant par un canal tout à fait rudimentaire. Cette espèce est extrêmement voisine de *P. perditus*, mais on l'en distingue par ses filets moins nombreux et par l'ornementation de sa base qui est plus simple.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dollfus. — Hauteville, Coll. Brasil.

### **Potamides lævicinctus**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 37-38.

Taille moyenne, forme allongée, conique ; dix tours très convexes, dont la hauteur dépasse à peine le tiers de la largeur, séparés par des sutures peu profondes, ornés de cinq filets spiraux non granuleux, saillants et écartés ; le cinquième, situé à la partie supérieure des tours, se confond presque avec la suture ; on distingue une varice à l'avant-dernier tour, au-dessous de l'ouverture. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, séparé par un sixième filet de la base qui est plane et dénuée d'ornementation spirale. Ouverture subquadrangulaire, terminée en avant par une échancrure large et versante qui tient lieu de canal ; columelle lisse, régulièrement concave ; labre un peu épaissi extérieurement ; sinueux, excavé vers le tiers inférieur ; bord columellaire un peu calleux, large, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS : Longueur : 11 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Cette espèce un peu ambiguë doit probablement être classée à côté de *P. scalaroides*, mais elle s'en écarte par sa forme plus conique, par ses tours moins élevés, sur lesquels on ne distingue aucune ornementation axiale ; enfin sa base est plus aplatie, sans filets spiraux et le labre est plus sinueux.

TYPE. Pl. XIX, fig. 37-38, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

### **Potamides Douvillei**. [Vass.]

Pl. XVIII, fig. 4.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 177, pl. XIV, fig. 15-16, et pl. XV, fig. 5.

R. D. Nous ne voyons aucune différence entre les petits échantillons de Fresville et ceux du Bois-Gouët. Bien qu'ils soient toujours d'une plus petite taille, ils s'en rapprochent par leur disque basal qui est tout à fait caractéristique de cet espèce ; les tours sont ornés de petites côtes minces, arquées, traversées par trois ou quatre filets, dont deux sont plus saillants sur les premiers tours que sur les suivants. La base est plane et est séparée du dernier tour par deux filets rapprochés ; l'ouverture est moins arrondie que celle de *P. scalaroides*, mais elle se termine aussi par un canal à peine formé. Il ne faut pas confondre les jeunes individus avec une coquille attribuée à la famille des *Scalida*,

qui a été classée dans le Sous-Genre *Canaliscala*, et qui se rencontre aussi dans les deux bassins de l'Ouest de la France : cette espèce intitulée *C. dictyella* Cossm. n'a pas les tours variqueux, mais simplement ornés de côtes axiales, droites, avec un bourrelet sutural ; l'ornementation de cette dernière espèce est donc bien différente de celle de *P. Douvillei*. En ce qui concerne le classement générique, il n'y a plus d'incertitude, mais la place à attribuer définitivement à *Canaliscala*, ne sera bien certaine, et la question ne pourra être tranchée d'une manière sûre, que lorsqu'on possédera des ouvertures entières de *C. heteromorpha* et de *C. dictyella*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, rare.

### **Potamides polysarcus**, *nov. sp.*

Pl. XVIII, fig. 8-9.

Taille assez petite, forme trapue ; spire longue, à galbe légèrement conoïdal ; huit ou neuf tours convexes, variqueux, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, ornés de quatre cordonnets granuleux assez larges et équidistants, traversés par de petites côtes axiales curvilignes peu saillantes ; un cinquième filet très mince borde la suture. Dernier tour grand, égal à la moitié de la hauteur totale, séparé par deux cordons périphériques de la base qui est légèrement excavée et qui ne porte que cinq ou six filets concentriques, peu saillants. Ouverture ovale, arrondie, terminée en avant par un canal à peine indiqué ; labre mince, proéminent en avant, excavé en arrière ; columelle presque droite, à peine infléchie en avant ; bord columellaire étroit, peu calleux.

DIMENSIONS. Longueur : 12 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Cette espèce est assez voisine de *P. Douvillei* du Bassin de la Loire-Inférieure ; sa forme est cependant beaucoup plus trapue et son ornementation est très différente. L'espèce de Bretagne est ornée de costules axiales, saillantes, croisées par des cordonnets spiraux, lisses, très effacés, tandis qu'au contraire, l'espèce du Cotentin est à peu près dénuée de côtes axiales et porte des filets granuleux ; la disposition de l'ouverture, des varices et du disque basal est identique chez les deux espèces.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 8-9 ; Coll. de l'École des Mines. — Nehou.

Loc. Nehou, Coll. de l'École des Mines. — Fresville, Coll. Dumas. — Hauteville, Coll. Brasil, Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Orglandes, Coll. Dollfus.

### **Potamides lapidum**, [Lamk.]

Pl. XVIII, fig. 5.

1889 — Coss. Cat. Eoc., IV, p. 66.

Obs. Espèce commune et variable que l'on ne trouve presque jamais intacte ; la variété la plus répandue dans le Cotentin est caractérisée par sa

forme allongée, par ses tours très étroits, ornés de deux filets saillants qui les rendent bianguleux et de plis d'accroissement curvilignes; la base est plane et est séparée du dernier tour par deux filets concentriques; le canal est peu développé.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Dollfus, Cossmann, Pissarro.

### **Potamides tricarinatus**, [Lamk.]

Pl. XVII, fig. 6.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 69.

1889 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 181, pl. XV, fig. 19.

R. D. Les beaux échantillons de cette espèce sont absolument comparables à ceux du Bassin de Paris, du moins à ceux du Lutétien supérieur, plutôt qu'à la variété du Bartonien; leurs tours sont munis, à la partie supérieure, d'une carène fortement denticulée; en-dessous de cette carène, il y a un filet finement tuberculeux; enfin, à la partie inférieure des tours, une rangée de tubercules plus saillants surmonte la suture. L'ouverture est munie d'un péristome très proéminent et le labre est très épineux; chez quelques individus, le bord columellaire est très épais, détaché de la base, et laisse apercevoir une fausse fente ombilicale. On ne peut confondre *P. tricarinatus* avec *P. Andrei*, de la Loire-Inférieure, car l'espèce de Vasseur a une ouverture beaucoup plus dilatée et une ornementation plus régulière.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 6, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann.

### **Potamides (Tympanotomus) cinctus**, [Brug.]

Pl. XVII, fig. 3.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 70.

Obs. Nos échantillons de Fresville sont tout à fait identiques à ceux du Lutétien du Bassin de Paris, bien qu'ils soient toujours en mauvais état. Il est cependant facile de constater sur chaque tour la présence de trois cordons granuleux inégaux, les granulations du cordon inférieur étant beaucoup plus grosses que celles du cordon supérieur; la columelle porte en son milieu un gros pli peu oblique, bien visible sur les individus dont l'ouverture est mutilée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, coll. Pissarro, Dumas, Cossmann.

### **Potamides (Tympanotomus) vincularis**, *nov. sp.* Pl. XVII, fig. 19.

Taille moyenne; forme d'abord extraconique, puis conoidale, quinze à dix-huit tours plans, séparés par des sutures peu profondes, ornés d'une couronne inférieure de tubercules allongés, saillants et serrés, et d'une couronne supérieure de même importance; entre elles, il y a un cordonnet finement dentelé; en outre un très mince filet borde la suture. Dernier tour peu élevé,

inférieur au cinquième de la hauteur totale, muni d'une quatrième carène dentelée, limitant la base qui est excavée et simplement ornée de quelques filets concentriques. Ouverture quadrangulaire, terminée en avant par un canal court et peu infléchi; bord columellaire muni en avant d'un pli tordu.

DIMENSIONS. Longueur : 37 mill. ; diamètre : 12 mill.

R. D. Bien que cette coquille soit très voisine de *P. cinctus*, nous croyons devoir l'en séparer à cause de son dimorphisme très nettement accusé et de son galbe plus trapu. En outre, son ornementation est un peu plus grossière que celle de l'espèce du Bassin de Paris : chez celle-ci, les trois rangs de granulations sont presque égaux, et celui du bas est, en général, un peu plus gros que les deux autres; au contraire, chez notre coquille du Cotentin, les deux couronnes extrêmes de tubercules sont beaucoup plus saillantes que la rangée médiane et, si elles deviennent inégales, ce serait plutôt la rangée supérieure qui aurait une tendance à surpasser l'inférieure.

TYPE. Pl. XVII, fig. 10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann.

### **Potamides** (*Tympanotomus*) **præcinctus**, Cossm.

Pl. XIX, fig. 4.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 70.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 184, pl. XV, fig. 18.

R. D. On distingue très facilement cette espèce de *P. cinctus*, à cause de sa forme beaucoup plus étroite et plus régulièrement conique; en outre les trois rangs de granulations sont rigoureusement égaux et sont reliés entre eux par des petits plis d'accroissement curvilignes; un petit filet est situé à la partie supérieure des tours contre la suture; la base est presque plane et est séparée du dernier tour par une carène; le canal est un peu mieux formé que celui de *P. cinctus*; le pli columellaire existe, mais comme l'échantillon est très roulé, il est presque effacé par l'usure.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, rare.

### **Potamides** (*Tympanotomus*) **semicoronatus**, [Lamk.]

Pl. XVI, fig. 11 et 13.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 71.

R. D. Espèce très commune dont les échantillons sont identiques à ceux du Bassin de Paris. On les reconnaît à leur forme assez allongée et à leurs tours ornés de trois filets granuleux dont l'inférieur est beaucoup plus gros que les deux autres; la base est plane et séparée du dernier tour par une double carène subgranuleuse; ouverture piriforme, terminée par un canal peu développé; labre fortement épaissi extérieurement par des plis d'accroissement; bord columellaire calleux détaché de la base. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *P. cinctus* qui est un peu moins trapu et qui n'a pas de couronnes de tubercules au-dessus de la suture; d'autre part, *P. submargaritaceus*,



de l'Oligocène, dont l'ornementation est presque identique, a une forme moins allongée, un galbe plus trapu.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVI, fig. 11 et 13, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann.

**Potamides** (*Tympanotomus*) **crassituberosus**, *nov. sp.*

Pl. XVI, fig. 7.

Taille assez grande ; forme parfaitement conique ; spire turriculée ; tours nombreux, dont la hauteur égale presque le tiers de la largeur, non convexes, séparés par des sutures linéaires, ornés d'une rangée inférieure de gros tubercules tranchants et pointus, au nombre de quinze sur le dernier tour ; au dessus de cette rangée, sont deux cordons spiraux égaux, et finement granuleux, formant, dans le sens axial, des plis curvilignes d'accroissement ; enfin, la suture est bordée en dessous par un filet à peu près lisse. Dernier tour égal au quart de la hauteur totale, circonscrit par deux carènes lisses à la périphérie de la base qui porte, en outre, quatre cordonnets concentriques. Pli columellaire bien visible.

DIMENSIONS. Longueur probable : 65 mill. ; diamètre : 19 mill.

R. D. Nous avons longuement hésité à séparer la coquille du Cotentin de *P. semicoronatus*, mais les différences qu'elle présente avec celles-ci sont suffisantes pour ne pas la considérer seulement comme une variété locale. Sa taille est bien supérieure à celle des échantillons du Bassin de Paris, elle est plus trapue, et surtout, son ornementation est très différente : la couronne inférieure se compose de tubercules beaucoup plus gros, plus écartés ; les deux cordons granuleux qui la surmontent sont plus saillants et parfaitement égaux ; chez les échantillons de *P. semicoronatus*, au contraire, ces filets sont minces, le cordonnet médian est plus petit, et les granulations sont plus nombreuses ; l'ouverture semble être identique chez les deux types considérés, mais malheureusement, tous les individus que nous avons pu examiner ont leur ouverture assez incomplète.

TYPE. Pl. XVI, fig. 7, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines.

**Potamides** (*Tympanotomus*) **occidentalis**, Cossm.

Pl. XVI, fig. 15.

1899 — *P. Cordieri*, Cossm. *Loc. cit.*, I, p. 185, pl. XVI, fig. 7.

1901 — *P. occidentalis*, Cossm. *Loc. cit.*, II, p.

Taille grande ; forme trapue ; spire peu allongée, à galbe conique ; tours plans, dont la hauteur égale les trois huitièmes de la largeur, séparés par des sutures un peu plus profondes que les

sillons séparant les rangées de granulations, avec un mince filet coïncidant avec la suture ; quatre rangs de granulations serrées, les deux antérieurs et l'inférieur un peu plus gros que l'autre. Dernier tour supérieur au tiers de la hauteur totale, peu anguleux à la périphérie de la base, qui est limitée par un cordon lisse ; base à peine convexe, portant des filets concentriques et obsolètes avec des plis d'accroissement sinueux. Ouverture mutilée ; bord columellaire un peu calleux ; pli columellaire bien visible, oblique, situé un peu plus bas que le milieu de la columelle qui est rectiligne.

DIMENSIONS. Longueur : 50 mill. ; diamètre : 18 mill.

R. D. Il ne nous paraît possible de laisser confondus, avec *P. Cordieri* du Bassin de Paris, les échantillons du Cotentin et même ceux du Bois-Gouët : outre que leur forme est plus trapue, les tours sont plus convexes ; la rangée des granulations du bas ne se transforme pas en couronne de petits tubercules comme cela a lieu chez les individus de Ducy et de Mortefontaine. Enfin, la taille est plus grande.

TYPE. Pl. XVI, fig. 15, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, rare.

**Potamides** (*Tympanotomus*) **emarginatus**, [Lamk.]  
Pl. XVI, fig. 8-9.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 71.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 186, pl. XVI, fig. 18 et 12.

R. D. Les beaux échantillons de Fresville ont une surface mieux conservée que celle des individus du Bassin de Paris, et on y voit très nettement l'ornementation composée de sept cordonnets granuleux dont l'inférieur est un peu plus saillant que les autres ; celui du milieu est très mince et divise l'ornementation en deux séries d'égale hauteur, caractère qu'il est difficile d'apercevoir sur les individus provenant d'autres régions ; un petit filet lisse borde la suture ; l'ouverture est terminée en avant par un canal bien formé, et la columelle porte un gros pli médian, tordu, visible surtout quand l'ouverture est mutilée, ce qui est le cas de la plupart des individus du Cotentin. C'est par le nombre des filets spiraux et par les sutures à peine rainurées qu'on distingue cette espèce de *P. occidentalis*.

PLESIOTYPE. Pl. XVI, fig. 8-9 ; Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Cossmann, Pissarro.

**Potamides** (*Terebralia*) **Bonellii**, [Desh.] Pl. XVII, fig. 8.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 76.

Obs. Bien que l'ouverture de cette coquille ne soit jamais en bon état, il est facile de la reconnaître à sa forme conoïde et à ses quatre cordons épais,

granuleux, équidistants, traversés par des côtes courbes ; il y a, en outre, des varices irrégulières très larges, auxquelles correspondent deux dents à l'intérieur de la coquille ; le canal est court, assez bien formé ; enfin la columelle porte un gros pli médian tordu.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 8, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Dollfus, Cossmann. — Hauteville, Coll. Cossmann.

**Potamides** (*Pyrazus*) **fresvillensis**, *nov. sp.* Pl. XVII, fig. 4-5.

Taille assez grande ; forme pyramidale à cinq pans jusqu'au dernier tour ; spire assez longue, composée de douze à quinze tours à peine convexes, non anguleux, séparés par des sutures profondes, ornés de cinq larges cordons granuleux équidistants et de deux filets beaucoup plus fins qui surmontent la suture ; les côtes axiales, au nombre de cinq par tour, sont épaisses et se correspondent exactement en formant une pyramide. Dernier tour grand, supérieur au tiers de la hauteur totale, à base arrondie, sur laquelle l'ornementation spirale se prolonge jusqu'au cou du canal. Ouverture ovale, terminée en avant par un canal assez large, infléchi à droite ; columelle sinueuse ; labre très épais, excavé au milieu ; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 55 mill. ; diamètre : 28 mill.

R. D. Après avoir examiné de nombreux échantillons de cette espèce, nous n'hésitons pas à la séparer de *P. angulatus* du Bassin de Paris et de *P. pentagonatus* du Bassin de la Loire-Inférieure ou du Nummulitique du Vicentin. Notre coquille diffère de celle de Solander par ses cordons spiraux qui sont au nombre de cinq, le cinquième souvent recouvert par la suture ; de plus, ces cordons sont plus gros et plus régulièrement espacés que ceux de l'espèce parisienne ; en outre, *P. fresvillensis* n'a pas de rampe à la partie inférieure des tours, et il ne porte que deux filets granuleux au lieu de trois ; le dernier tour n'a pas six épines, et l'ouverture se termine par un canal plus large et plus incliné vers la droite ; enfin, le labre est beaucoup plus épais. Si maintenant, nous tentons un rapprochement avec *P. pentagonatus*, nous constatons que notre nouvelle espèce s'en écarte encore plus que de *P. angulatus*. En effet, un des principaux caractères de *P. pentagonatus* est précisément la convexité de ses tours et la large rampe excavée qui occupe leur tiers inférieur, tandis que *P. fresvillensis* a des tours plans, absolument dépourvus de rampe, et des cordons spiraux très réguliers ; quant à l'ouverture, elle présente à peu près la même disposition chez les deux espèces.

TYPE. Pl. XVII, fig. 4-5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Dollfus ; Coll. de l'École des Mines.

**Batillaria diacanthina**, Cossm.

Pl. XVI, fig. 5.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 191, pl. XIV, fig. 10.

R. D. Cette espèce est bien plus répandue dans le Cotentin que dans le Bassin de la Loire-Inférieure, et elle y atteint toujours une taille plus élevée. Elle se distingue des autres *Batillaria* du Bassin de Paris par sa forme courte, trapue, et par les deux rangées d'épines qui ornent ses tours ; au-dessous de la couronne inférieure il y a une large rampe excavée, et toute la surface est ornée de filets spiraux fins et serrés, surtout sur la rampe ; il y a en outre quelques grosses varices sur les premiers tours ; le dernier tour est excavé et est séparé de la base par trois filets crénelés ; l'ouverture est malheureusement toujours mutilée et nous n'avons pu en étudier les caractères.

PLÉSIOTYPE. — Pl. XVI, fig. 5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Cossmann. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines. — Valognes, Coll. Dumas.

**Batillaria britanna**, [Vass.]

Pl. XVII, fig. 9.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 191, pl. XV, fig. 14-15.

R. D. Cette coquille, très répandue dans le Cotentin, ne s'y trouve jamais dans un bon état de conservation ; mais on peut la déterminer sans hésitation à cause de sa forme assez trapue, et de ses tours ornés de cordons spiraux un peu granuleux, traversés par des côtes axiales minces et écartées, qui donnent aux premiers tours un aspect pyramidal ; sur les derniers tours, il ne subsiste plus qu'une rangée de gros tubercules, surmontée d'une bande colorée en rouge ; la base est excavée et est limitée par une double couronne de tubercules. Cette description s'applique presque exactement à *B. echinoides*, du Bassin de Paris, mais cette dernière espèce est ornée, sur les derniers tours, de deux rangées de tubercules, et, quand la rangée antérieure disparaît, comme cela a lieu dans la variété *lineolata*, on en distingue encore l'espèce de Vasseur par la forme pyramidale de ses premiers tours et par l'ornementation de sa base.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 9, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines.

**Colina Bourdoti**, Cossm.

Pl. XVIII, fig. 41.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 193, pl. XVII, fig. 6-7.

OBS. Nous ne voyons aucune différence entre l'échantillon de Fresville et ceux du Bois-Gouët : c'est une coquille assez trapue, à tours convexes ornés de six cordonnets larges et aplatis et de costules droites de même largeur, formant avec eux un treillis régulier ; le labre est presque plan et ne porte que des filets concentriques ; ouverture arrondie, terminée par un canal court, étroit, rejeté en arrière, et bien détaché de la lame formée par le bord columellaire.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 41, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Colina perelegans**, [Desh.]

Pl. XIX, fig. 18.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 61.

OBS. La petite coquille d'Hauteville appartient à la variété à trois cordonnets, avec un quatrième sur la suture, et qui est la moins répandue dans le Bassin de Paris ; les tours sont alors élevés et convexes ; outre ces trois cordonnets, les tours sont ornés de petites costules droites et serrées, formant avec les filets des mailles carrées ; la base est excavée et est circonscrite par deux filets concentriques ; l'ouverture est assez allongée et se termine par un canal étroit et infléchi à droite.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 18, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro, rare.

**Colina asperrima**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 16.

Taille petite ; forme trapue, à peu près conique ; spire longue, pointue au sommet ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; huit tours convexes, subimbriqués, séparés par de profondes sutures, ornés de quatre filets très sail-lants, régulièrement espacés, et de costules obliques moins sail-lantes que les filets et formant avec ceux-ci un élégant treillis de mailles rectangulaires ; il y a, en outre, un cinquième filet très fin au dessus de la suture. Dernier tour grand, égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, à base régulièrement excavée, sur laquelle l'ornementation cesse pour ne laisser subsister que quelques filets concentriques obsolètes. Ouverture quadrangulaire, peu dilatée, terminée en avant par un canal rudimentaire ; columelle verticale, munie de trois plis très obliques, subitement tronquée en avant ; labre mince ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. ; diamètre : 2 mill.

R. D. Bien que cette espèce appartienne évidemment au genre *Colina*, d'après sa columelle verticale et plissée, elle se distingue de ses congénères parisiens par son ornementation garnie d'aspérités, plutôt que de granulations. Elle a à peu près les mêmes proportions que *C. tenuis*, mais ses tours sont subimbriqués, au lieu d'être régulièrement convexes ; en outre, l'ornementation est complètement différente.

TYPE. Pl. XIX, fig. 16, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Newtoniella clavus**, [Lamk.]

Pl. XIX, fig. 1-2.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 47.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 194, pl. XIX, fig. 3.

R. D. Les échantillons du Cotentin atteignent une taille un peu supérieure à la moyenne de ceux du Bassin de Paris et surtout de la Loire-Inférieure,

mais ils sont presque toujours incomplets au sommet et l'ouverture est généralement mutilée. Bien qu'assez variables, on les reconnaît toujours à leur forme trapue et conique et à l'inégalité des trois cordons qui ornent leurs tours ; le cordon intermédiaire, qui n'apparaît que sur les derniers tours, est toujours le plus mince, tandis que l'antérieur porte des nodosités saillantes ; des costules axiales, un peu obliques, forment avec les cordonnets des petits tubercules arrondis ; la base est excavée et est limitée par une double carène ; enfin, la columelle est munie en avant, d'un pli mince, saillant et tordu.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 1-2, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Coll. Brasil, Bourdot. — Fresville, Coll. Bourdot, Dumas. — Port-Brehay, Coll. Dollfus.

**Newtoniella mediofilosa**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 3.

Taille très petite ; forme étroite, allongée, un peu conoïdale ; protoconque obtuse, tectiforme, terminée par un nucléus lisse, très petit et aplati ; environ dix tours à peine convexes, séparés par des sutures profondes et accompagnées d'un étroit filet, ornés de trois filets régulièrement distribués, celui du milieu beaucoup plus saillant que les deux autres ; des costules axiales et courbes traversent les filets, en y formant des tubercules aplatis et découpant avec celles-ci un treillis de mailles carrées ; toute la surface est, en outre, chargée de filets extrêmement fins. Dernier tour égal au tiers de la hauteur totale, muni d'un filet saillant à la périphérie de la base qui est lisse et excavée. Ouverture quadrangulaire, non dilatée, terminée en avant par un canal court, infléchi à droite ; columelle munie d'un pli épais, tordu à la naissance du canal ; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. 5 ; diamètre : 2 mill.

R. D. Intermédiaire entre *N. clavus* et *N. pulcherrima*, notre nouvelle espèce ne peut rester confondue avec la première, bien qu'elle ait une protoconque identique, à cause de sa forme bien plus étroite et surtout de son ornementation spirale comprenant un filet spiral plus saillant que les autres ; si on la compare à *N. pulcherrima*, on voit qu'elle s'en écarte par sa protoconque obtuse, par son ornementation moins régulière et par sa base lisse, tandis que la base porte chez l'autre espèce des sillons concentriques.

TYPE. Pl. XIX, fig. 3, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Newtoniella multispirata**, [Desh.]

Pl. XIX, fig. 5.

1889 — *Cat. Eoc.*, IV, p. 48.

1899 — *Cat. Loc. cit.*, p. 195, pl. XIX, fig. 14.

Obs. Parmi les nombreux échantillons de cette espèce que nous avons trouvés dans le Cotentin, il n'y en a guère qui soient en très bon état de

conservation ; mais on peut cependant les déterminer sans hésitation, à cause de leur forme étroite et allongée, de leurs tours subimbriqués, ornés de trois filets spiraux à peu près équidistants, mais inégaux, traversés par des côtes axiales peu régulières qui forment avec eux des tubercules comprimés et découpent des mailles inégales rectangulaires ; la base est lisse et séparée du dernier tour par un filet peu saillant.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Pissarro.

**Newtoniella pulcherrima**, [Desh.] Pl. XIX, fig. 6.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 48.

R. D. Nous avons été encore moins heureux que pour *N. multispinata* en ce qui concerne cette espèce, car nous n'avons pas d'échantillon complet. Ses caractères sont cependant assez nets pour que nous puissions le différencier de *N. mediofilosa* ; on l'en distingue par ses tours convexes, ornés de trois filets saillants très réguliers, tandis que l'autre espèce a un filet médian plus saillant ; les costules axiales sont aussi épaisses que les filets, elles forment avec eux des mailles carrées avec de grosses nodosités ; il y a, en outre, un filet très fin de part et d'autre de la suture ; la base est excavée et limitée par une forte carène : elle porte quelques filets concentriques.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 6, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Bourdot, Brasil, Pissarro, rare.

**Newtoniella Bonneti**, Cossm. Pl. XIX, fig. 11.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 196, pl. XIX, fig. 19.

R. D. Notre échantillon d'Hauteville est identique à ceux du Bassin de la Loire-Inférieure, bien que sa surface soit un peu usée. Il est caractérisé par ses tours convexes et par son ornementation très régulière, comprenant trois filets spiraux équidistants, croisés par des costules axiales, minces et courbes qui forment avec eux des mailles un peu allongées dans le sens longitudinal ; il y a, en outre, un filet très fin au fond de la suture ; la base est limitée par une double carène : sa surface concave est seulement ornée de quelques filets concentriques très obsolètes. Si on compare cette coquille à *N. pulcherrima* qui a aussi les tours convexes et trois filets spiraux, on trouve que celle-ci a la forme plus trapue, les tours plus étroits, le treillis plus fin.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 11, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas, Pissarro.

**Newtoniella fresvillensis**, *nov. sp.* Pl. XIX, fig. 8.

Taille moyenne ; forme trapue ; spire allongée, à galbe conoïdal ; dix à onze tours convexes, dont la hauteur est égale à la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, ornés de quatre

filets spiraux et équidistants, dont les deux extrêmes bordent la suture ; il existe généralement entre ces filets un filet secondaire beaucoup plus fin ; costules axiales, courbes, moins saillantes que les filets principaux, et formant avec eux des mailles carrées ; toute la surface est marquée de très fins plis d'accroissement. Dernier tour un peu inférieur à la moitié de la hauteur totale, limité par une double carène périphérique, dont l'inférieure est finement granuleuse ; base excavée, sur laquelle ne subsistent que quelques filets concentriques obsolètes, découpés par des accroissements rayonnants. Ouverture ovoïde, terminée par un canal court et infléchi à droite ; columelle excavée, coudée à la naissance du canal.

DIMENSIONS. Longueur : 14 mill. ; diamètre : 5 mill. 5.

R. D. Cette espèce s'écarte complètement des précédentes par sa forme trapue ; par son ornementation régulière, elle pourrait se rapprocher de *N. pulcherrima* et de *N. Bonneti*, mais elle a des filets beaucoup plus saillants et ceux-ci comprennent entre eux, du moins quand elle est adulte, un filet intermédiaire qui fait toujours défaut chez les autres espèces ; la carène granuleuse qui limite la base de son dernier tour, nous paraît aussi caractéristique de cette espèce.

TYPE. Pl. XIX, fig. 8, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines.

### **Newtoniella parameces**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 7.

Taille petite, forme étroite, allongée ; tours nombreux, plans, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures superficielles, ornés de quatre cordonnets spiraux inégalement écartés : celui du haut est mince et rapproché de la suture, tandis que le second est beaucoup plus saillant ; enfin, les deux inférieurs sont égaux. Dernier tour grand, à base excavée, sur laquelle on n'aperçoit que quelques filets spiraux concentriques obsolètes. Ouverture subquadrangulaire, terminée en avant par un canal court, infléchi à droite.

DIMENSIONS. Longueur probable : 12 mill. ; diamètre : 2 mill.

R. D. Bien que nos échantillons soient tous dans un très mauvais état de conservation, nous n'hésitons pas à les décrire, à cause de leur ornementation qui les rapproche de *N. pralonga*, de l'Yprésien des environs de Paris, mais tandis que l'espèce parisienne est caractérisée par la prédominance de son cordon antérieur, chez celle du Cotentin, c'est le second cordon qui est le plus important. Au contraire, *N. quadrifida*, du Bassin de Paris, se distingue par la grosseur de son cordon postérieur, et de plus, par sa forme un peu plus trapue.



TYPE. Pl. XIX, fig. 7, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas, Bourdot, Brasil. — Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Newtoniella** (?) *adela*, nov. sp.

Pl. XXXII, fig. 6-7.

Taille petite ; forme allongée ; spire à galbe conoïdal, terminée par une protoconque tectiforme, à tours costulés, à nucléus aplati ; huit tours non convexes, séparés par des sutures superficielles que borde, en dessous, un petit filet lisse, ornés d'un rang de grosses perles allongées, à leur partie supérieure, puis d'un second rang de perles plus petites et rondes, à leur partie inférieure. Dernier tour égal au quart de la hauteur totale, caréné à la base qui est plane et dénuée d'ornementation. Ouverture large, très dilatée en avant, terminée par un canal large et très court ; columelle courte, un peu excavée, transversalement tordue par un pli antérieur très saillant ; labre à peine épaissi extérieurement, un peu excavé au milieu ; bord columellaire non calleux.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. ; diamètre : 1 mill.

R. D. Le classement de cette petite coquille dans le Genre *Newtoniella* est très incertain ; elle s'écarte, en effet, des espèces de ce Genre par son ornementation formée de rangées de granulations, au lieu du treillis qui caractérise ordinairement *Newtoniella* ; cette ornementation rappelle plutôt celle de *Cerithiopsis*, quoique ce dernier ait des granulations mieux reliées dans le sens axial ; d'autre part, la protoconque tectiforme n'a aucune ressemblance avec celle de *Cerithiopsis* et se rapprocherait davantage du sommet mammillé de *Newtoniella*. Dans cette incertitude, comme nous avons pu étudier que deux échantillons, et qu'il paraît bien établi que ce ne sont pas des pointes de *Cerithida* déjà connus, nous plaçons provisoirement *N. adela* dans le Genre *Newtoniella*.

TYPE. Pl. XXXII, fig. 6-7, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro, un échantillon dans chacune de ces collections.

**Seila trifaria**, [Desh.]

Pl. XIX, fig. 9.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 50, pl. I, fig. 26.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 198, pl. XIX, fig. 20-21.

R. D. On reconnaît facilement cette petite coquille à son galbe conoïdal, et à son ornementation composée de trois gros cordonnets équidistants et égaux à l'intervalle qui les sépare, de sorte qu'on ne distingue presque pas les sutures ; toute la surface est couverte de fins plis d'accroissement qu'on n'aperçoit qu'avec un fort grossissement ; la base, peu excavée, est séparée du dernier tour par un quatrième cordon de même importance que les autres ; le canal, très brièvement tronqué, fait à peine saillie sur la base.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 9, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Seila quadrisulcata**, [Lamk.]

Pl. XIX, fig. 10.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 51.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 198, pl. XVI, fig. 5, 11 et 13.

Obs. L'échantillon d'Hauteville que nous faisons figurer est identique à certaines variétés que l'on trouve dans le Bassin de Paris. Ses tours sont parfaitement plans et sont ornés de quatre cordons épais et saillants, un peu plus épais que les rainures qui les séparent ; en outre, un cinquième filet extrêmement fin accompagne la suture ; la base est excavée et est limitée par une carène très rapprochée du quatrième cordon du dernier tour, et moins saillante que lui.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 10, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas.

**Seila quadricingulata**, [Desh.]

Pl. XIX, fig. 12.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 51.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 199, pl. XIX, fig. 28.

R. D. Cette petite coquille se distingue de *S. quadrisulcata* par sa forme beaucoup plus étroite et par ses tours convexes ornés de quatre cordonnets épais et saillants, dont le dernier est voisin de la suture et est un peu plus étroit que les autres ; la base, à peine excavée est limitée par le dernier cordon du dernier tour, sans carène supplémentaire ; elle porte quelques filets concentriques très obsolètes.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 12, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Cerithiopsis alveolata**, [Desh.]

Pl. XVIII, fig. 40, et Pl. XIX, fig. 13.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 52.

R. D. Notre échantillon de Fresville ne paraît pas avoir atteint son entier développement, mais nous pouvons néanmoins le comparer à certains individus de Mouchy dont il se rapproche par son dimorphisme et par son ornementation composée de trois cordonnets granuleux traversés par des petites côtes peu courbées ; la protoconque est peu développée et ne nous permet pas d'apercevoir ses quatre tours lisses si caractéristiques.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 40, et Pl. XIX, fig. 13, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Cerithiopsis trachycosmeta**, Cossm.

Pl. XIX, fig. 14.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 199, Pl. XIX, fig. 17-18.

R. D. Ainsi qu'il a été dit dans le Catalogue de la Loire-Inférieure, cette petite espèce se distingue de *C. alveolata*, du Bassin de Paris, par sa forme beaucoup plus allongée et plus cylindrique, et par son ornementation composée de

filets saillants formant avec les côtes des aspérités plus grossières que celles de l'espèce parisienne ; elle a, de plus, des tours moins convexes séparés par des sutures plus superficielles ; la base est lisse et excavée, et la troncature de la columelle se fait presque au niveau du bord supérieur de l'ouverture, de sorte que le canal est à peu près nul.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 14, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Brasil.

### **Cerithiopsis larva**, [Desh.]

Pl. XIX, fig. 22.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 53, pl. I, fig. 27 (non 28).

R. D. La présence de cette espèce dans le Cotentin nous paraît à peu près certaine, d'après deux petits échantillons de la collection Bourdot qui ne peuvent se confondre avec l'espèce suivante à cause de leur forme tout à fait pupoïde, rappelant complètement la figure 27 de la planche I du Catalogue de l'Eocène des environs de Paris : les deux rangées de crénelures sont complètement égales, et entre elles on cherche vainement la position exacte de la suture. L'ouverture est à peu près intacte sur le plus petit des deux échantillons ; elle est subquadrangulaire, et le labre est complètement détaché de la base ; quant au canal, il est presque nul.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 22, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot. — Hauteville, Coll. Brasil.

### **Cerithiopsis metalepsoides**, *nov. sp.*

Pl. XVIII, fig. 39.

Taille petite, forme courte, trapue, spire peu longue, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque styliforme composée de trois tours lisses ; dix tours plans, étagés, séparés par des sutures profondément canaliculées, ornées de costules épaisses, écartées et droites, traversées vers le tiers antérieur par un sillon qui divise la surface des tours en deux zones d'inégale largeur. Dernier tour un peu inférieur au quart de la hauteur totale, muni de deux cordonnets concentriques à la périphérie de la base qui est excavée et simplement ornée de quelques cordonnets obsolètes. Ouverture quadrangulaire, terminée en avant par un canal court et large un peu infléchi à droite ; bord columellaire mince.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. 5 ; diamètre : 1 mill. 2.

R. D. Par sa protoconque styliforme et multispirée, cette petite coquille, assez répandue dans le Cotentin, appartient incontestablement au groupe des formes non granuleuses du Genre *Cerithiopsis*, mais on ne peut l'assimiler à aucune des formes connues du Bassin de Paris. Si, en effet, nous le comparons à *C. larva*, nous constatons qu'elle a le même galbe pupoïde, mais que ses tours sont beaucoup plus étagés, et que le sillon qui sépare ses crénelures forme deux zones beaucoup plus inégales que celles de l'espèce parisienne. A ce point de vue, notre nouvelle coquille se rapprocherait davantage de *C. dispar*, mais

elle s'en distingue aisément à cause de sa forme bien plus trapue, de son galbe conoïdal et de son ouverture plus quadrangulaire. Le nom que nous avons choisi pour cette espèce rappelle l'analogie de son ornementation avec celle de certains *Triforis* du Sous-Genre *Metalepsis*, tels que *T. inaequipartitus* par exemple. Mais, outre que la coquille n'est jamais sénestre, son ouverture ne montre jamais de tendance à se clore comme celle de *Triforis*, et son labre ne porte pas le sinus dont l'occlusion, à l'âge adulte, forme la tubulure caractéristique de ce Genre.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 39, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Brasil, Dumas. — Fresville, Coll. Pissarro.

### **Læocochlys inclyta**, [Desh.]

Pl. XIX, fig. 15.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 45, pl. II, fig. 20.

R. D. Bien que notre échantillon d'Hauteville soit en assez mauvais état, on peut, sans hésitation l'assimiler à l'espèce parisienne, car il est identique aux individus de Mouchy avec lesquels nous l'avons comparé. Cette coquille est caractérisée par sa forme trapue et par ses tours convexes dont l'ornementation est composée de cinq rubans équidistants et égaux à leurs intervalles, traversés par des côtes courbes, rapprochées, peu saillantes, formant à leur intersection de petites granulations tuberculeuses. L'état de notre échantillon ne nous permet pas d'indiquer les caractères de l'ouverture, mais son ornementation est suffisamment caractéristique pour justifier notre assimilation.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 15, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Brasil. — Fresville, Coll. Pissarro.

### **Læocochlys callidictya**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 25.

Taille petite ; spire longue, à galbe régulièrement conique, terminée par une protoconque globuleuse, costulée longitudinalement, munie d'un nucléus en goutte de suif ; huit tours convexes, subimbriqués, séparés par des sutures canaliculées ; quatre cordonnets saillants, les deux antérieurs espacés, les deux postérieurs rapprochés, traversés par des costules droites formant à leur intersection de grosses granulations tuberculeuses et écrasées. Dernier tour un peu supérieur au tiers de la hauteur totale, caréné à la base qui est plane et ornée de un ou deux filets concentriques avec quelques plis d'accroissement très obsolètes. Ouverture quadrangulaire, terminée par un canal étroit, légèrement infléchi à gauche ; columelle verticale ; labre mince ; bord columellaire étroit, non calleux, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. On ne peut confondre notre nouvelle espèce avec *L. inclyta*, non seulement parce qu'elle a une forme beaucoup plus étroite, mais encore à

cause de son ornementation qui est bien différente. En effet, *L. inclyta* est orné de cinq rubans aplatis, équidistants, tandis que nous ne trouvons chez *L. callidictya* que quatre cordons moins larges, plus saillants et distribués d'une façon moins régulière, les deux cordons postérieurs étant beaucoup plus rapprochés ; les costules axiales sont aussi bien plus saillantes, de sorte que l'ensemble forme un treillis dont l'apparence est moins granuleuse, ce qui motive le choix du nom de l'espèce ; enfin, les tours sont séparés par des sutures plus profondément canaliculées.

TYPE. Pl. XIX, fig. 25, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot. — Hauteville, Coll. Brasil.

### ***Læocochlys Dumasi*, nov. sp.**

Pl. XIX, fig. 19.

Taille petite, spire longue, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque globuleuse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; huit tours convexes, peu étroits, séparés par des sutures canaliculées, ornés de cinq rubans spiraux aussi larges que les rainures séparatives ; les rubans postérieurs sont légèrement onduleux, et il y a en outre un sixième filet supérieur, extrêmement fin, qui borde la suture. Dernier tour assez grand, égal au quart de la hauteur totale, caréné à la base qui est convexe et simplement ornée de quelques filets concentriques très obsolètes. Ouverture subquadrangulaire, terminée par un canal très étroit, infléchi à gauche.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. ; diamètre : 1 mill.

R. D. Cette petite espèce est assez voisine de *L. Loustauæ*, du Bassin de Paris, mais elle s'en écarte par ses tours plus convexes et moins imbriqués ; de plus, il y a cinq filets sans compter celui qui accompagne la suture, alors qu'il n'y en a jamais que quatre chez l'espèce parisienne ; ces filets sont plus étroits et beaucoup plus imbriqués ; si nous comparons notre espèce à *L. Chevallieri*, nous voyons qu'elle en diffère par le nombre de ses filets spiraux et par l'absence complète d'ornementation axiale.

TYPE. Pl. XIX, fig. 19, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Brasil, Pissarro. — Fresville, coll. Pissarro.

### ***Triforis (Stylia) plesiomorphus*, nov. sp.**

Pl. XIX, fig. 17.

Taille petite ; forme un peu trapue ; spire allongée, à galbe conique, terminée par une protoconque globuleuse, spiralement sillonnée, à nucléus aplati ; neuf tours convexes, séparés par des sutures canaliculées, ornés de trois rangées de granulations inégales : celle du milieu est la plus grosse, tandis que celle du bas est beaucoup plus petite et semble située dans une rampe excavée.

Dernier tour un peu inférieur au quart de la hauteur totale, caréné à la base qui est plane et dénuée de toute ornementation. Ouverture quadrangulaire, terminée en avant par un canal étroit et infléchi ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. 4 ; diamètre : 1 mill. 5.

R. D. Assez voisine de *T. sinistrorsus*, cette petite espèce s'en écarte par sa forme un peu plus trapue et par son ornementation. L'espèce parisienne est ornée de trois rangs de granulations égales, tandis que celle du Cotentin porte une rangée médiane beaucoup plus saillante que les deux autres, et ne porte pas de filet lisse près de la suture ; l'ouverture de notre échantillon est malheureusement en mauvais état, et nous n'avons pu constater la présence du tube postérieur caractéristique du Sous-Genre *Stylia* ; néanmoins, quoique nous n'en ayons vu qu'un seul individu, nous n'hésitons pas à le séparer de l'espèce parisienne.

TYPE. Pl. XIX, fig. 17, Coll. Dumas. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines ; Coll. Dumas.

**Triforis** (*Stylia*) **crassicrenatus**, *nov. sp.* Pl. XIX, fig. 21 et 23.

Taille grande ; forme trapue ; spire allongée à galbe conoïdal, terminée par une protoconque globuleuse, de un tour et demi, sillonnée spiralement ; onze ou douze tours plans, séparés par des sutures peu profondes, bordées par un petit filet lisse ; au-dessous de ce filet, il y a un gros cordon granuleux, puis une zone excavée et un second filet plus petit, parfois bifide, et enfin un cordon granuleux, très rapproché et strié ; des côtes obliques et épaisses traversent cette ornementation spirale. Dernier tour grand, un peu inférieur au tiers de la hauteur totale, séparé par deux cordons concentriques de la base qui est convexe. Ouverture subquadrangulaire, détachée de la base, à canal presque complètement clos et formant un tube opposé à l'ouverture ; labre mince, un peu sinueux.

DIMENSIONS. Longueur : 19 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. Nous n'avons, ni dans le Bassin de Paris, ni dans celui de la Loire-Inférieure, aucune espèce avec laquelle nous puissions comparer *T. crassicrenatus* ; sa forme trapue et son ornementation irrégulière pourraient le rapprocher de *T. singularis*, si cette dernière forme n'appartenait à un autre groupe ; de plus, notre coquille ne porte pas les costules plates qui caractérisent les *Metalepsis*, tandis que sur le petit échantillon que nous faisons figurer, on aperçoit très nettement le tube opposé à l'ouverture, qui caractérise les *Stylia*.

TYPE. Pl. XIX, fig. 21 et 23 ; Coll. Brasil. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Brasil, Cossmann.

**Triforis** (*Stylia*) **asper**, Desh.

Pl. XIX, fig. 24.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 57.

Obs. Les échantillons du Cotentin sont identiques à ceux du Bassin de Paris; ils sont caractérisés par leur forme allongée et par leur ornementation qui se compose de trois rangs de granulations inégales, celle du milieu étant bien moins saillante que les deux autres: un filet onduleux surmonte la suture; la base est très fortement excavée et cerclée par trois carènes concentriques; nous n'avons pu voir sur aucun de nos échantillons le tube postérieur opposé à l'ouverture, mais le canal est obliquement rejeté en arrière, presque horizontalement au-dessus de l'excavation de la base, tandis que le bord columellaire est complètement détaché du cou.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 24, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Brasil, Bourdot, Cossmann, Pissarro. — Hauteville; Coll. de l'École des Mines; Coll. Brasil, Dumas, Bourdot.

**Triforis** (*Stylia*) **inversus**, [Lamk.]

Pl. XIX, fig. 29.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 58.

1899 — Cossm. *loc cit.*, p. 201, pl. XIX, fig. 23.

R. D. *T. inversus* se distingue très facilement de *T. asper*, à cause de sa forme plus étroite et plus allongée et de la grande régularité des trois rangées de granulations qui ornent ses tours, au lieu des aspérités inégales qui caractérisent l'autre espèce; la base, contrairement à ce qui a lieu pour les individus de la Loire-Inférieure, est concave et limitée par une double carène, ce qui tient sans doute à ce que notre échantillon n'a pas encore atteint son complet développement.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 29, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Bourdot, Brasil, Pissarro, Coll. de l'École des Mines. — Fresville, Coll. Bourdot.

**Triforis** (*Stylia*) **Brasilii**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 32-33.

Taille petite; forme allongée, étroite, spire élancée, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque globuleuse, de un tour et demi; douze ou treize tours peu convexes, parfois subimbriqués, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu profondes, ornés de trois cordonnets minces et équidistants, et de costules droites de même épaisseur, formant avec les filets des crénelures obsolètes; de plus, un petit filet très mince accompagne la suture; l'ensemble de l'ornementation forme sur chaque tour un treillis de mailles carrées et très régulières. Dernier tour sensiblement égal au sixième de la hauteur totale, caréné à la base qui est excavée et munie de trois épais cordons concentriques. Ouverture quadrangulaire, ter-

minée en avant par un canal étroit et infléchi ; bord columellaire calleux.

**DIMENSIONS.** Longueur probable : 12 mill. ; diamètre : 2 mill.

R. D. Bien que cette coquille soit assez fréquente à Hauteville, nous n'avons pu en trouver aucun échantillon intact ; nous pouvons cependant la différencier de *T. inversus* à cause de sa forme un peu plus trapue, de son galbe plus conoïdal, et surtout à cause de son ornementation. Chez *T. inversus*, en effet, nous avons trois cordonnets granuleux et les côtes sont très peu visibles, tandis que chez *T. Brasili*, les costules axiales sont aussi saillantes que les cordons et forment avec ceux-ci des mailles crénelées qui font défaut chez les espèces que nous avons examinées jusqu'à présent. Notre espèce s'écarte encore de *T. inversus* par les cordons concentriques qui ornent sa base, et de *T. asper* par sa forme plus étroite, par ses cordons égaux ; mais elle se rapproche de ce dernier par ses crénelures.

**TYPE.** Pl. XIX, fig. 32-33, Coll. Brasil. — Hauteville.

**Loc.** Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro, Bourdot, Dumas.

**Triforis** (*Stylia*) **tricornutus**, *nov. sp.* Pl. XIX, fig. 27-28.

Taille très petite ; forme courte, trapue ; spire peu allongée, dimorphe, à galbe d'abord extraconique, puis conoïdal ; huit tours de spire étroits, excavés au milieu, séparés par des sutures linéaires, ornés d'un cordon grossièrement tuberculeux à la partie supérieure et d'un second cordon semblable à la partie inférieure ; l'espace qui les sépare est excavé et muni d'un petit sillon peu large. Dernier tour grand, un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base convexe, ornée de filets concentriques. Ouverture arrondie, à péristome continu détaché de la base, projeté en avant ; canal complètement clos, formant un tube rejeté à gauche ; tubulure dorsale courte, incomplètement close, opposée à l'ouverture ; labre incliné en avant, orné extérieurement de deux ou trois côtes longitudinales assez épaisses.

**DIMENSIONS.** Longueur : 5 mill. 5 ; diamètre : 1 mill. 5.

R. D. Par sa forme pupoidale et par son ornementation réduite à deux cordons, cette petite coquille ressemble plutôt à un *Metalepsis* qu'à un *Stylia* ; cependant, ces cordons sont encore granuleux ; en outre, et surtout, l'ouverture, parfaitement intacte sur les deux échantillons figurés, a la forme typique de *Stylia* ; l'embouchure projetée en avant, ainsi que les deux tubulaires, l'une dorsale, l'autre formée par le canal, forment trois cornes saillantes qui motivent la dénomination choisie pour cette espèce. Nous ne voyons dans l'Eocène aucun *Stylia* qui puisse être rapproché de celui-ci, tant à cause de son galbe que de son ornementation.

**TYPE.** Pl. XIX, fig. 27-28, Coll. Brasil. — Hauteville.

**Loc.** Hauteville, Coll. Brasil, très rare.



**Triforis** (*Metalepsis*) **conoidalis**, Rouault. Pl. XIX, fig. 30.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 59.

R. D. Nous ne voyons d'autres différences, entre notre échantillon et ceux de Parnes dans le Bassin de Paris, que sa forme un peu plus étroite et son ornementation plus obsolète, ce qui tient à l'usure de sa surface, mais, comme d'autre part, l'espèce parisienne est assez variable, nous ne croyons pas que cette différence de proportions justifie la création d'un nouveau nom. Quoiqu'il en soit, l'individu d'Hauteville est caractérisé par son ornementation qui comprend deux rubans crénelés très inégaux : le ruban supérieur est, au plus, égal à la moitié du ruban inférieur, et ses crénelures correspondent aux intervalles des crénelures du second ruban ; elles sont obliques, et leur obliquité est dirigée en sens inverse, surtout sur les premiers tours de spire. Ce caractère très net nous permet d'assimiler l'espèce du Cotentin à celle du Bassin de Paris et des environs de Pau.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 30, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, unique.

**Triforis** (*Metalepsis*) **sculptatus**, *nov. sp.* Pl. XIX, fig. 20.

Taille petite ; forme élancée ; spire allongée, à galbe conique ; tours convexes, dont la hauteur est un peu inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires bien visibles, ornés d'un filet assez saillant qui borde la suture, puis, en dessous, d'une large bande séparée en deux parties égales par un profond sillon, et traversée par de petites côtes épaisses et obliques ; au-dessous de cette zone bifide, la surface est excavée, et il y a filet obtusément granuleux, dont les pustules correspondent aux côtes.

R. D. Bien que nous ne possédions qu'un échantillon très incomplet de cette espèce, son ornementation s'éloigne tellement de toutes celles que nous connaissons, que nous n'hésitons pas à en faire une nouvelle espèce. Nous ne pensons pas, d'ailleurs, que la saillie de la partie antérieure des tours soit le résultat d'une monstruosité sur cet unique échantillon : il y a une parfaite régularité dans cette ornementation dès les premiers tours, et en supposant même que cette saillie soit une exagération accidentelle, il n'y a pas de *Metalepsis* éocénique qui ait la même disposition de ruban bifide en avant et de filet pustuleux en arrière.

TYPE. Pl. XIX, fig. 20, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Trypanaxis tetratæniata**, *nov. sp.* Pl. XIX, fig. 31.

Taille moyenne ; forme étroite, conique ; spire allongée ; dix-huit à vingt tours plans, dont la hauteur est un peu supérieure au tiers de la largeur, séparés par des sutures profondes, ornés de

deux filets spiraux antérieurs écartés, et de deux filets postérieurs serrés et moins saillants ; entre les deux filets antérieurs et contre la suture supérieure, il y a un cordonnet intermédiaire beaucoup plus fin ; de petits plis axiaux très obsolètes couvrent toute la surface. Dernier tour égal au sixième de la hauteur totale, anguleux à la périphérie de la base qui est légèrement convexe et qui est ornée de filets concentriques très peu saillants, croisés par quelques accroissements sinueux ; au centre, elle est munie d'un ombilic peu large, presque entièrement clos. Ouverture subquadrangulaire à peristome détaché, terminée par un canal antérieur à peine développé ; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 19 mill. ; diamètre, 4 mill.

R. D. L'espèce la plus voisine de celle-ci est *T. umblicata*, du Bassin de Paris ; mais notre coquille en diffère par sa forme plus trapue et surtout par ses tours absolument plans, tandis que la coquille parisienne a des tours légèrement convexes ou même subanguleux ; elle a en outre une ornementation plus saillante, et ses filets principaux sont moins nombreux ; l'ombilic est disposé de même manière, mais il est beaucoup plus étroit. D'autre part, *T. tetrataeniala* s'écarte de toutes les variétés de *T. perforata*, par le nombre toujours inférieur de ses cordonnets spiraux, par l'absence d'angle sur les tours, et par la perforation ombilicale plus étroite. Quant aux espèces du Bois-Gouët, *T. paucilirata* a un galbe plus cylindrique et les tours légèrement convexes ; *T. goniostronga* a les tours anguleux, de même que *T. imperforata* du Bartonien des environs de Paris. Enfin *T. hypermeces* qui a aussi les tours plans, a une ornementation spirale beaucoup plus obsolète.

TYPE. Pl. XIX, fig. 31, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, unique.

**Trypanaxis infundibulata, nov. sp.** Pl. XIX, fig. 40-41.

Taille assez grande, forme trapue, dimorphe ; spire assez allongée, à galbe extra conique, puis conique ; dix-huit tours, dont la hauteur n'atteint pas le tiers de la largeur, légèrement convexes, séparés par des sutures peu profondes, ornés très régulièrement de cinq cordonnets saillants, égaux et équidistants. Dernier tour un peu supérieur au cinquième de la hauteur totale, beaucoup plus large que les tours précédents, anguleux à la périphérie de la base qui est plane et ornée de quelques plis d'accroissement sinueux ; elle est séparée par un gros bourrelet d'une fente ombilicale très largement ouverte et dont la surface interne est ornée de plis verticaux, imbriqués. Ouverture à péristome détaché de la base, terminée antérieurement par un canal à peine indiqué.

DIMENSIONS. Longueur : 20 mill. ; diamètre, 6 mill.

R. D. Cette espèce s'écarte complètement de toutes les formes connues des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure, à cause de son dimorphisme très accentué et de son ornementation saillante et régulière ; son ombilic est très large et laisse apercevoir l'intérieur de la coquille comme cela a lieu dans le Genre *Niso*, caractère que nous ne retrouvons ni chez *T. umblicata*, ni chez *T. perforata*, et que l'on ne constate au même degré que chez *T. aperta*, de l'Yprésien d'Hérouval ; mais ce dernier n'a pas les tours plans ni les cinq cordonnets de l'espèce du Cotentin. Enfin, si l'on compare *T. infundibulata* à *T. tetratæniata*, on l'en distingue immédiatement par sa forme plus trapue, par ses tours beaucoup moins élevés, par son ombilic infundibuliforme, par ses cinq cordonnets réguliers et écartés.

TYPE. Pl. XIX, fig. 40-41 ; Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Bourdot, Pissarro.

### **Trypanaxis Dumasi**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 35.

Taille petite, forme un peu trapue, spire longue, à galbe conique ou légèrement conoïdal ; treize ou quatorze tours un peu convexes, peu élevés, séparés par des sutures profondes et bordées de part et d'autre par un petit bourrelet, très régulièrement ornés de cinq cordonnets étroits, saillants et également écartés, dont l'antérieur est très rapproché de la suture. Dernier tour probablement égal au cinquième de la hauteur totale, caréné à la base qui est plane et ne porte que quelques filets concentriques très obsolètes ; elle est séparée par un gros bourrelet d'une fente ombilicale, largement ouverte. Ouverture subquadrangulaire, à péristome détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. 5 ; Diamètre : 2 mill.

R. D. Bien que l'individu d'Hauteville que nous décrivons ne soit pas dans un parfait état de conservation, il nous paraît bien distinct de *T. infundibulata*. Sa forme, en effet, est régulièrement conique, au lieu d'être d'abord extra-conique puis conoïdale ; les tours sont un peu moins étroits et surtout plus convexes ; l'ornementation comprend aussi cinq cordonnets très réguliers et équidistans, mais le filet antérieur est beaucoup moins saillant et borde la suture qui est plus profonde ; la fente ombilicale est moins ouverte que celle de *T. infundibulata*. Si l'on compare *T. Dumasi* aux formes parisiennes, on remarque qu'il s'écarte de *T. umblicata* par ses tours plus convexes, par son ornementation à filets plus écartés, dont l'antérieur est le moins saillant, tandis que c'est le contraire chez l'espèce parisienne. Au Bois-Gouët, *T. paucilirata* qui, par son ornementation, pourrait, à la rigueur, lui être comparé, s'en écarte par sa forme beaucoup plus élancée.

TYPE. Pl. XIX, fig. 35, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

**Trypanaxis paucilirata**, Cossm.

Pl. XIX, fig. 26.

1899 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 202, pl. XVI, fig. 19-20.

R. D. Les individus que nous avons recueillis dans le Cotentin sont identiques à ceux de la Loire-Inférieure. Leurs tours de spire sont plus hauts que larges et sont anguleux au milieu ; ils sont ornés de cinq filets équidistants dont les deux extrêmes bordent la suture ; sur les derniers tours, les cordonnets sont moins régulièrement espacés, et ils comprennent souvent entre eux un filet intermédiaire, et celui du milieu forme un angle sur chaque tour ; la fente ombilicale est à peine perforée lorsque les échantillons sont entiers, mais sur les individus brisés, elle est assez largement ouverte. Cette espèce s'écarte par conséquent de *T. imperforata* du Bartonien, chez qui la fente est close à tout âge, et qui a, en outre, les filets beaucoup plus serrés, les tours un peu moins élevés ; à part ces différences, le galbe général de la coquille est sensiblement le même.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 26, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Bourdot, Miquel. — Fresville, Coll. Dumas. — Pissarro.

**Trypanaxis Morgani**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 34.

Taille moyenne ; forme étroite, régulièrement conique ; spire allongée ; tours convexes, bianguleux, dont la hauteur est égale à la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, bordées de part et d'autre par un bourrelet obsolète ; ornementation composée de deux carènes saillantes vers le tiers inférieur et de filets très fins, nombreux et bifides sur le restant de la surface. Dernier tour assez grand, imperforé à la base.

R. D. Cette espèce n'est malheureusement représentée que par un échantillon en fort mauvais état ; cependant, son ornementation est si particulière que nous n'avons pas hésité à le décrire comme espèce nouvelle. Cette coquille se rapproche beaucoup de *T. paucilirata* par sa forme étroite et allongée et par la convexité de ses tours, mais l'espèce de Bretagne porte sur chacun de ses tours cinq carènes équidistantes, tandis que celle du Cotentin est ornée de deux carènes saillantes et de filets très fins. Quant à la base, elle paraît encore plus étroitement perforée que celle de *T. paucilirata*. Si on la compare à *T. imperforata* qui a le même galbe, et dont l'ombilic est également clos, on remarque qu'elle s'en distingue par ses deux carènes saillantes, au lieu des filets serrés qui ornent les tours de l'espèce bartonienne. Cet unique échantillon a été isolé autrefois par l'un de nous dans un lot de coquilles du Cotentin, authentiquement recueillies dans les environs d'Hauteville par M. de Morgan ; aussi lui donnons nous le nom de ce vaillant chercheur d'antiquités.

TYPE. Pl. XIX, fig. 34, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Cossmann, unique.

**Trypanaxis constantinensis**, *nov. sp.* Pl. XIX, fig. 36.

Taille très petite ; forme peu élancée, plutôt trapue ; spire médiocrement allongée, à galbe conique ; protoconque lisse, formant une crosse un peu déviée ; dix à douze tours fortement anguleux au milieu, dont la hauteur dépasse les trois quarts de la largeur, ornés de quatre filets spiraux, celui de l'angle médian plus saillant et plus épais que les autres ; la suture est indiquée par un cinquième filet imperceptible. Dernier tour inférieur au cinquième de la hauteur totale, carène à la périphérie de la base qui est lisse, plane, imperforée. Ouverture petite, quadrangulaire, à canal à peu près nul ; bord columellaire très mince, étroit, et légèrement détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. 5 ; diamètre : 1 mill.

R. D. Malgré la petite taille de cet unique échantillon, nous nous décidons à en faire le type d'une espèce nouvelle, par suite de l'impossibilité où nous nous trouvons de la rapporter à une espèce déjà connue ; l'angle médian de ses tours de spire pourrait la rapprocher de *T. goniostrongha*, mais cette dernière espèce est bien plus élancée, avec des sutures plus obliques et une ornementation, effacée par l'usure, il est vrai, mais dont les traces paraissent bien différentes.

TYPE. Pl. XIX, fig. 36, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas.

**Diastoma costellatum**, [Lamk.] Pl. XVII, fig. 24.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 34.

1899 — Cossm., *Loc. cit.*, p. 205, pl. XV, fig. 16.

R. D. Les échantillons du Cotentin sont identiques à ceux des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure ; leurs tours sont ornés de nombreuses côtes axiales, minces, serrées, à peu près verticales, et de quelques varices qui souvent font complètement défaut ; les filets spiraux sont nombreux, saillants, ils comprennent entre eux un filet intermédiaire plus fin ; souvent, ce dernier devient égal au filet principal et ils se groupent par paires entre lesquelles il y a un filet plus fin ; les plis axiaux disparaissent sur la base qui ne porte plus que des rubans spiraux, saillants, larges et subimbriqués, l'ouverture est ovale et le péristome est détaché chez les individus adultes ; il est rare qu'elle soit intacte dans le Cotentin.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVII, fig. 24, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Brasil, Dumas. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines ; Coll. Pissarro. — La Hougue, Coll. Cossmann. — Port Brehay, Coll. Dollfus.

**Diastoma imbricatum**, Cossm.

Pl. XVIII, fig. 18.

1899 — Cossm., *Loc. cit.*, p. 205, pl. XVI, fig. 2-3.

R. D. Bien qu'ayant les mêmes proportions que *D. costellatum*, cette espèce ne peut rester confondue avec la coquille lamarckienne, car son ornementation en est bien différente : ses cordons spiraux sont plus nombreux, plus irrégulièrement distribués, et surtout, ils ont un aspect imbriqué qui ne se rencontre chez aucune des variétés de *D. costellatum* ; les costules axiales sont surtout visibles sur les premiers tours, puis elles s'effacent graduellement et il n'en reste plus de traces visibles qu'à la partie inférieure des tours, où elles forment de petites crénelures avec les quatre ou cinq filets du bas, en ondulant les deux plus voisines de la suture ; l'état de conservation de nos échantillons ne nous permet pas d'examiner l'ouverture, mais leur ornementation si caractéristique nous autorise à les assimiler à ceux du Bassin de la Loire-Inférieure.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 18, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann.

**Diastoma variable**, [Deffr.]

Pl. XVII, fig. 22.

1819 — *Melania variabilis*, Deffr. Dict. sc. nat., T. 29, p. 466.

Taille moyenne ; forme trapue ; spire turrulée, pointue, à galbe conique ; environ quinze tours convexes, dont la hauteur égale la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes et un peu étagées ; ornementation formée de six cordons principaux, avec des filets intercalaires, granuleux à l'intersection de petites côtes axiales, presque droites, peu saillantes et arrondies ; sur les derniers tours, ces côtes disparaissent, surtout en avant, et il reste huit cordons spiraux, avec quelques filets intercalés çà et là. Dernier tour un peu supérieur au quart de la hauteur totale, arrondi à la périphérie de la base, qui porte sept cordons écartés, dont les intervalles sont finement décussés par des stries d'accroissement. Ouverture ovale, non intacte sur nos échantillons ; bord columellaire étroit, peu calleux, probablement parce qu'ils n'ont pas atteint l'âge adulte.

DIMENSIONS : Longueur probable : 28 mill. ; diamètre : 9 mill.

R. D. On distingue sans difficulté cette espèce des deux précédentes, à cause de sa forme beaucoup plus trapue et moins conoïdale, et de ses filets sailants et granuleux ; les costules axiales persistent beaucoup plus longtemps que celles de *D. imbricatum*, et sont beaucoup plus obsolètes sur le dernier tour ; *D. variable* s'écarte aussi de cette dernière espèce par ses tours plus convexes et par ses sutures plus profondément canaliculées.

NÉOTYPE. Pl. XVII, fig. 22, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Cossmann, Bourdot, Coll. de l'École des Mines. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Diastoma Brasili**, *nov. sp.*

Pl. XVII, fig. 20-21.

Taille moyenne ; forme assez trapue ; spire longue, pointue au sommet, à galbe conique ; douze ou treize tours convexes, assez larges, séparés par des sutures profondes, ornés de cinq cordons spiraux, saillants, régulièrement espacés, et moins larges que leurs intervalles et de costules axiales minces, nombreuses, serrées, formant avec les filets des mailles carrées ; ces côtes s'effacent graduellement sur les derniers tours où elles ne laissent subsister que des traces très obsolètes ; chaque tour est en outre orné d'une large varice. Dernier tour inférieur à la moitié de la hauteur totale, ovale à la base, sur laquelle les filets persistent seuls. Ouverture ovoïde, à péristome détaché, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur ; labre oblique, un peu épaissi extérieurement par la dernière varice ; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 28 mill. ; diamètre : 10 mill.

R. D. Cette coquille s'écarte complètement de celles que nous avons étudiées jusqu'à présent, par sa forme trapue et par les filets réguliers et peu nombreux qui ornent sa base ; elle est moins trapue que *D. variable*, et elle s'en distingue par la plus grande largeur de ses tours, par ses filets plus saillants et plus écartés, et par la plus grande persistance de ses costules axiales sur les derniers tours. On peut aussi la comparer à *D. acuminense*, du Bartonien d'Acy en Multien, qui a également des rubans et des mailles carrées ; mais sa forme est moins conoïdale que celle de cette dernière espèce qui paraît avoir les tours plus élevés ; toutefois, comme *D. acuminense* n'est connu que par l'unique échantillon-type, assez roulé d'ailleurs, nous appelons l'attention des paléontologistes sur ce rapprochement, dans l'éventualité où l'on retrouverait d'autres individus de l'espèce bartonienne.

TYPE. Pl. XVII, fig. 20-21, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. Bourdot, Pissarro.

**Sandbergeria communis**, Desh.

Pl. XVIII, fig. 19.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 37.

1889 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 207, pl. XIX, fig. 10-11.

Obs. Petite coquille très peu répandue dans le Cotentin, caractérisée par sa forme courte et par ses tours à peine convexes, ornés de six filets granuleux, irrégulièrement espacés, croisés par des plis d'accroissement curvilignes et rapprochés ; la base est simplement munie de filets concentriques, non granuleux ; l'ouverture est presque complètement dénuée de canal ; le bord columellaire est très calleux et est détaché de la base. Comme on le voit, cette brève

diagnose correspond bien à celle des échantillons du Bassin de Paris, et par conséquent, il n'y a pas lieu de séparer les individus du Cotentin.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 19, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Sandbergeria tenuicrenata**, *nov. sp.* Pl. XVIII, fig. 20-21.

Taille petite ; forme fusôïde, trapue ; spire à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi ; sept à huit tours plans, imbriqués, dont la hauteur est supérieure au tiers de la largeur, séparés par des sutures profondément canaliculées, ornés de trois larges bandes équidistantes et de costules axiales, droites et serrées, qui y découpent des crénelures saillantes ; il y a, de plus, à la partie supérieure des tours, un quatrième filet, qui borde la suture et qui disparaît quelquefois ; toute la surface est chargée de sillons fins et serrés. Dernier tour très grand, égal à la moitié de la hauteur totale, à base convexe, sur laquelle les filets crénelés persistent en se rapprochant jusqu'à sa partie supérieure. Ouverture ovale, munie en avant d'une simple dépression qui indique l'emplacement du canal ; columelle excavée, lisse ; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. Cette espèce présente de très grandes analogies avec *S. turbinopsis*, des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure. On peut cependant l'en distinguer après un examen très attentif, à cause de sa forme encore plus courte et plus fusôïdale, et à cause de ses sutures plus profondément canaliculées. Nos échantillons ne sont ornés que de trois filets granuleux et parfois d'un quatrième filet qui borde la suture, tandis que l'espèce de Deshayes en comporte toujours un de plus. En outre, les plis axiaux de notre coquille du Cotentin sont droits, tandis que ceux de *S. turbinopsis* sont un peu curvilignes ; l'ensemble forme un treillis granuleux plus serré que les mailles crénelées de notre espèce. Ces caractères différentiels se présentent, du reste, avec une constance suffisante pour démontrer qu'il ne s'agit pas de variations individuelles ; ils sont peut-être plus difficiles à décrire qu'à saisir sous la loupe. Aussi, nous nous décidons à séparer l'espèce du Cotentin comme espèce distincte.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 20-21, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro.

**Sandbergeria** (*Aneurychilus*) **seoalis**, [Desh.]

Pl. XVIII, fig. 22-23.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 38.

R. D. C'est bien à l'espèce parisienne que nous devons rapporter les échantillons peu rares du Cotentin, et non à *S. namnetica* de Bretagne, ainsi que



nous l'avions pensé tout d'abord. Cette dernière espèce est, en effet, plus trapue que celle du Bassin de Paris, et les crénelures de l'angle médian y sont en général, plus effacées. *S. secalis* porte, de part et d'autre de cet angle médian, un filet un peu plus saillant que ceux qui ornent la surface de ses tours ; la base est ornée de quatre filets concentriques, et le canal est simplement marqué par une légère dépression antérieure de l'ouverture ; le limbe basal est étroit et se raccorde avec le contour supérieur.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 22-23, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Brasil, Dumas, Miquel.

**Teliostoma imbricatarium**, *nov. sp.* Pl. XVIII, fig. 31-32.

Taille moyenne, spire longue et étroite ; fragments formés de tours un peu convexes, dont la hauteur égale les deux tiers de la largeur, paraissant imbriqués en avant par la présence d'un angle à l'emplacement d'un filet plus saillant que les autres. Ornementation composée de dix côtes axiales, droites, un peu obliques, légèrement noduleuses à l'intersection de sept filets principaux, deux très serrés au-dessus de l'angle inférieur, les autres plus écartés comprenant un filet intercalaire plus fin ; une varice est opposée à l'ouverture.

DIMENSIONS. Longueur probable : 28 mill. ; diamètre : 5 mill. 5.

R. D. Il nous est impossible de rapporter les fragments de *Teliostoma* du Cotentin à aucune des espèces connues, soit dans le Bassin de Paris, soit dans la Loire-Inférieure : ils se distinguent des uns et des autres par la présence d'un angle tout à fait antérieur, qui donne aux tours le même aspect imbriqué que ceux de *Turritella imbricataria*. En outre, *T. Dumasi* a une ornementation spirale beaucoup plus régulière et serrée ; *P. tuba* a des cordons noduleux moins nombreux, également saillants ; *T. bacillum* n'a pas de côtes axiales aussi régulières, et porte un rang de perles obsolètes à la suture inférieure. Dans ces conditions, nous n'avons pas voulu attendre pour décrire *T. imbricatarium* qu'on en ait découvert des échantillons plus intacts.

TYPES PROVISOIRES. Pl. XVIII, fig. 31-32, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro, rare.

**Benoistia millegranum**, Cossm. Pl. XVIII, fig. 42.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 192.

Taille assez grande ; forme pyramidale, trapue ; spire courte, à galbe conique ; six à sept tours à peine convexes, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu profondes, ornés de sept cordons granuleux qui comprennent entre eux un filet plus fin, également granuleux, et de cinq gros-

ses côtes axiales, noduleuses, n'atteignant pas la suture inférieure, et ne se succédant pas d'un tour à l'autre. Dernier tour très grand, un peu inférieur aux deux tiers de la hauteur totale, à base convexe, sur laquelle l'ornementation granuleuse se prolonge jusqu'au cou du canal. Ouverture subquadrangulaire, à columelle excavée, avec, à sa partie antérieure, un renflement pliciforme ; canal étroit, oblique ; bord columellaire non calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur : 21 mill. ; diamètre : 18 mill.

R. D. L'échantillon de Fresville est pourvu d'une ornementation bien différente de celle de *B. muricoides* ; même dans ses variétés les plus extrêmes, l'espèce de Lamarck, qui est surtout remarquable par ses deux rangées de crénelures, ne présente jamais de filets granuleux aussi réguliers que ceux de *B. millegranum*, dont les côtes sont moins nombreuses, plus épaisses et plus espacées. Il paraît actuellement certain que c'est bien la même espèce, et non pas *B. muricoides* qu'on rencontre abondamment au Bois-Gouët dans la Loire-Inférieure. En ce qui concerne la dénomination *Benoistia*, on sait (voir « Etudes sur le Bathonien de l'Indre » Cossm. 1899) que les coquilles tertiaires, primitivement rapportées au Genre *Brachytrema* dans le Catalogue illustré de l'Eocène des environs de Paris, doivent définitivement en être séparées et constituent un groupe de *Cerithidae*, à placer dans le voisinage de *Vulgocerithium*.

TYPE. Pl. XVIII, fig. 42, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Bourdot.

### ***Benoistia carinulata*, [Desh.]**

Pl. XVIII, fig. 29.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 13.

Obs. Cette petite coquille, qui est très rare dans le Cotentin, se reconnaît à son ornementation comprenant sur chaque tour une carène dentelée antérieure, accompagnée au-dessous d'un filet granuleux ; le reste de la surface est couvert de stries fines et serrées. Il n'y a aucune ornementation axiale ; la base est limitée par une carène périphérique non dentelée, et elle est ornée de filets concentriques fins et serrés qui se prolongent jusqu'au cou. Le canal très court forme un bec entaillé dans l'épaisseur du cou, caractère distinctif du Genre *Benoistia*. L'échantillon du Cotentin est certainement plus trapu que ceux de Vaudancourt ; mais nous ne pensons pas que, sur cette seule différence, il soit prudent de baser la séparation d'une espèce distincte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 29 ; Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

### ***Cerithioderma pulchrum*, [Desh.]**

Pl. XVIII, fig. 30.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 9.

R. D. Nous n'avons vu qu'un seul individu de cette petite coquille qui se distingue par sa forme étroite et allongée, par ses tours anguleux, ornés de

trois carènes équidistantes au-dessus de l'angle et de trois ou quatre carènes beaucoup plus serrées au-dessous de cet angle ; ces carènes sont croisées par des costules axiales, curvilignes et obsolètes, qui leur donnent un aspect onduleux ; la base est imperforée et est munie de cinq filets concentriques qui atteignent le cou du canal. L'échantillon du Cotentin paraît peut-être un peu plus étroit que ceux de Chaussy auxquels nous l'avons comparé ; mais, comme les détails de l'ornementation sont à peu près identiques, nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de l'en séparer.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 30, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, unique.

**Gerithioderma angulatum**, [Desh.] Pl. XVIII, fig. 38.

1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 9, pl. I, fig. 4-6.

R. D. Un peu plus répandue que la précédente, cette espèce s'en distingue par sa forme bien plus trapue et par son ornementation plus grossière ; l'angle des tours est mieux marqué, les filets sont plus épais, et les costules axiales sont plus grosses ; elles sont moins saillantes que les cordonnets spiraux ; des petits plis d'accroissement fins et serrés forment un élégant treillis sur la surface des tours ; la base, munie d'une fente ombilicale presque close, est concave et porte, au-dessus de la carène qui la sépare du dernier tour, six filets qui vont en décroissant jusqu'au cou du canal. Il y a identité complète entre cet échantillon et ceux de Mouchy. On ne les en distingue que par leur couleur qui est jaune au lieu d'être blanche.

PLÉSIOTYPE. Pl. XVIII, fig. 38, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville. Coll. Brasil, Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Planaxis** (*Orthochilus*) **interpunctatus**, *nov. sp.* Pl. XX, fig. 18-19.

Taille petite ; forme allongée ; spire longue, à galbe légèrement conoïdal ; six tours un peu convexes, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, ornés de sept cordons larges et équidistants dont les intervalles sont finement ponctués par les plis d'accroissements. Dernier tour très grand, égal aux sept huitièmes de la hauteur totale, un peu anguleux à la base qui est presque plane et sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'au cou du canal. Ouverture ovale ; columelle concave ; labre mince, vertical, lisse intérieurement ; bord columellaire étroit, calleux, tronqué en avant.

DIMENSIONS. Longueur : 8 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Par la direction et le peu d'épaisseur de son labre, cette coquille doit-être classée dans la Section *Orthochilus* qui comprend, dans le Bassin de Paris, *P. Bezançoni* et *P. denudatus*. Elle ne peut être confondue avec *P. Bezançoni*, car elle est bien plus élancée et son ornementation en est bien différente ;

quand à *P. denudatus*, c'est une coquille lisse qui ne porte que des traces de coloration ; les sillons ponctués de notre nouvelle espèce rappellent tout à fait l'ornementation de certains *Actæon*, ornementation qui ne se retrouve chez aucun autre *Planaxis*.

TYPES. Pl. XX, fig. 18-19, Coll. Dumas. — Fresville, Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas.

**Dalliella perlonga**, *nov. sp.*

Pl. XIX, fig. 43-44.

Taille petite ; forme allongée ; spire longue à galbe légèrement conoïdal ; huit ou neuf tours presque plans, un peu convexes en avant, avec une légère rampe excavée à leur partie postérieure, séparés par des sutures profondes et canaliculées, ornés de nombreux sillons spiraux, réguliers et peu profonds. Dernier tour grand, égal à la moitié de la hauteur totale, à base ovale, régulièrement arrondie, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'au cou du canal. Ouverture grande, échancrée à la base, très dilatée à sa partie supérieure qui est plus élevée que le niveau de l'échancrure ; columelle concave, brusquement tronquée à sa partie antérieure, en deçà de l'échancrure ; labre mince, presque vertical, un peu épaissi, portant à l'intérieur quelques plissements courts et obsolètes.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; Diamètre : 3 mill.

R. D. Cette coquille se rapproche complètement par sa columelle tronquée du Genre *Dalliella*, mais elle s'écarte des espèces déjà connues et subglobuleuses, par sa forme étroite et allongée, par ses tours beaucoup moins convexes et beaucoup plus élevés que ceux de *D. turritellata* qui est le moins turbiné des *Dalliella* déjà décrits.

TYPE. Pl. XIX, fig. 43-44, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Mathildia constantinensis**, *nov. sp.*

Pl. XX, fig. 20-21.

Taille petite ; forme un peu trapue ; spire allongée, à galbe conique ; protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en crosse ; sept tours dont la hauteur atteint environ la moitié de la largeur, anguleux à leur partie antérieure, séparés par des sutures profondes, ornés de deux cordonnets antérieurs qui leur donnent un aspect bianguleux, et de plis axiaux minces, rapprochés, un peu obliques, formant des mailles carrées avec les cordons spiraux. Dernier tour grand, un peu inférieur à la moitié de la hauteur totale, séparé par une carène saillante de la base qui est plane et dénuée d'ornementation spirale. Ouverture

ovale, arrondie, terminée par un bec court ; columelle droite, un peu excavée à sa partie postérieure ; bord columellaire calleux, détaché de la base, se rattachant au bec antérieur de l'ouverture ; labre mince, vertical.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. L'espèce du Bassin de Paris dont *M. constantinensis* se rapproche le plus, est *M. Bezançoni* ; mais celle du Cotentin atteint toujours une plus grande taille et son ornementation est assez différente ; ses tours sont également bianguleux, mais les deux cordons antérieurs sont situés beaucoup plus haut et sont plus rapprochés ; la rampe postérieure est alors plus large, et les tours ont un aspect subimbriqué ; les lamelles axiales sont disposées d'une manière analogue chez l'espèce parisienne, qui est du reste, assez variable ; en outre, la base de la coquille du Cotentin est lisse, ou plutôt ne porte que des plis d'accroissement, tandis qu'elle est ornée de fines stries spirales chez *M. Bezançoni*.

TYPE. Pl. XX, fig. 20-21, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

### **Mathildia turritellata**, [Lamk.]

Pl. XIX, fig. 42.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 313, pl. XII, fig. 28-30.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 1, pl. I, fig. 2.

R. D. Les petits échantillons du Cotentin se rapprochent plus de ceux du Bois-Gouët que de ceux du Bassin de Paris, et peut-être, par la suite, la constance de leurs caractères mériterait-elle leur séparation en une espèce distincte. Si, en effet, nous les comparons aux échantillons de Grignon, nous voyons que leurs tours sont bien plus convexes, parfois complètement détachés, avec des filets spiraux bien plus saillants et dont le nombre est toujours supérieur à quatre. Les costules axiales sont très obsolètes, et sont très difficiles à apercevoir, ce qui tient sans doute à l'usure des individus.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 42, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, rare.

### **Tenagodes** (*Agathirses*) **striatus**, [Defr.]

Pl. XX, fig. 8-9.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 320.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 2, pl. I, fig. 4-6.

Obs. Les échantillons du Cotentin sont extrêmement peu répandus, et aussi mal conservés, mais ils sont identiques à ceux des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure ; ils sont ornés de nombreuses côtes longitudinales, assez régulièrement espacées, un peu rugueuses, avec de très fines stries dans leurs intervalles ; la fente se prolonge sur toute la longueur de la coquille, et elle est formée d'une série de perforations ovales, allongées et contiguës.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 8-9, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Hauteville, Coll. Dumas ; un échantillon de chacune de ces localités.

**Tenagodes** (*Pyxipoma*) **mitis**, [Desh.] Pl. XX, fig. 10.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 322.

R. D. Voici encore un individu à peu près semblable aux échantillons homonymes du Bassin parisien, et qu'il serait, en tous cas, imprudent de séparer, dans l'état incomplet où il se trouve. Ses côtes ne sont pas régulièrement alternées, et on ne distingue pas très bien dans quel interstice se trouve la trace des accroissements de la fissure. Quoiqu'il en soit, nous pensons que c'est plutôt à *T. mitis* qu'à *T. multistriatus*, qu'il y a lieu de le rapporter, eu égard à l'absence complète de dentelures sur les côtes.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 10, Coll. Cossmann — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, unique.

**Vermetus** (*Serpulorbis*) **cancellatus**, [Desh.] Pl. XX, fig. 16.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 318.

Obs. Cette espèce, qui atteindrait une assez grande taille, si elle était plus intacte, se reconnaît facilement à ses grosses côtes écartées, comprenant entre elles une côte intermédiaire plus mince, traversées par des plis d'accroissement assez irréguliers qui donnent à sa surface une apparence grossièrement cancellée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 16, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.

**Vermetus** (*Serpulorbis*) **clathratus**, [Desh.] Pl. XX, fig. 5.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 318.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 3, pl. I, fig. 3.

R. D. *V. clathratus* n'atteint jamais une aussi grande taille que *V. cancellatus* et son ornementation en est différente : les côtes longitudinales sont saillantes, égales entre elles et ne comprennent pas de côte intermédiaire ; les costules axiales d'accroissement sont beaucoup plus saillantes et découpent sur la surface des mailles carrées ou rectangulaires, en formant de petites granulations à leur intersection avec les côtes.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 5, Coll. Dumas — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas. — Hauteville, Coll. Cossmann.

**Vermetus** (*Serpulorbis*) **cristatus**, [Desh.] Pl. XX, fig. 15.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 318.

Obs. Cette grande coquille est toujours très dimorphe. Elle est d'abord pelotonnée, puis le tube se détache et devient rectiligne. Son ornementation se compose de grosses côtes longitudinales, comprenant entre elles une côte intermédiaire beaucoup plus mince ; les côtes principales portent de nombreuses crêtes un peu tubuleuses, et la surface qui, en général, est assez bien conservée, est chargée de rides transversales d'accroissement très serrées. Le magnifique échantillon que nous faisons figurer, et qui est presque absolument

complet, nous permet de reconnaître que le dimorphisme de la forme existe aussi dans l'ornementation, car les premières circonvolutions sont presque lisses comme des fragments de *Serpules* ; ce n'est que plus tard qu'apparaissent les côtes avec des plissements irréguliers.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 15, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro.

**Vermetus** (*Serpulorbis*) **polygonus**, [Desh.] Pl. XX, fig. 4.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 319.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 4, pl. I, fig. 10.

Obs. Nous pouvons faire ici la même observation que pour les échantillons des environs de Paris et de la Loire-Inférieure. On n'en trouve que des fragments de tubes, d'ailleurs très rares, et il n'est pas très certain qu'ils appartiennent réellement au Genre *Vermetus*. Quoiqu'il en soit, nos individus sont identiques à ceux du Bois-Gouët : ils sont ornés de huit ou neuf côtes saillantes, portant des granulations un peu comprimées et de très fines stries longitudinales ; quelques plis d'accroissement transversaux relient souvent entre elles les granulations.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Brasil.

**Vermetus** (*Serpulorbis*) *cf.* **porrectus**, [Desh.] Pl. XX, fig. 2-3.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 319.

R. D. Nous ne pouvons rapporter qu'à cette espèce d'assez longs fragments provenant de Fresville, et qui se distinguent des espèces précédentes par leurs côtes plus larges, plus aplaties, subnoduleuses. Toutefois ces deux individus diffèrent de la figure du second ouvrage de Deshayes par l'existence, entre les côtes principales, d'une costule intermédiaire plus étroite, à la place des accroissements transverses qu'indique la figure précitée ; il ne serait donc pas impossible que ce fût une espèce différente. En tous cas, nous ne pensons pas que ce soit une *Serpule*, à cause de la régularité de cette ornementation. D'autre part, ces échantillons s'écartent de *V. polygonus* par leurs côtes plus serrées, moins carénées, moins noduleuses.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 2-3, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, deux individus. — Hauteville, jeune individu à sommet enroulé, Coll. Brasil.

**Vermetus** (*Vermicularia*) **conicus**, [Lamk.] Pl. XX, fig. 11 et 17.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 320.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 5, pl. I, fig. 14.

R. D. Cette petite coquille, qui est peu rare dans le Cotentin, y est très variable, mais la forme que l'on y trouve le plus communément se rapproche davantage des échantillons de la Loire-Inférieure : ils diffèrent des individus parisiens par leur forme un peu plus trapue et par leurs carènes qui sont beau-

coup plus tranchantes ; les filets spiraux sont aussi plus saillants ; mais l'espèce est trop commune pour que ces différences puissent justifier la création d'une nouvelle dénomination. Nous faisons figurer un échantillon dont le dernier tour est tout à fait disjoint.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 11 et 17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Miquel, Cossmann, Pissarro.

**Vermetus** (*Vermicularia*) **omphalocolpus**, *nov. sp.*

Pl. XX, fig. 12-14.

Taille petite ; forme aplatie, solariiforme ; spire peu saillante, composée de quatre tours plans, carénés vers le tiers antérieur, chargés de stries rayonnantes excessivement fines et serrées, séparés par des sutures profondes, accompagnées en dessus par de petites crénelures écartées et aiguës. Dernier tour composant presque toute la coquille, muni de trois carènes, dont la dernière le sépare de la base qui est un peu excavée ; ombilic largement ouvert, orné de plis saillants et réguliers qui s'arrêtent à la moitié de la hauteur des tours. Ouverture circulaire, reposant en un seul point sur la base, à péristome extérieurement bordé par un mince bourrelet.

DIMENSIONS. Diamètre : 4 mill. ; hauteur : 2 mill.

R. D. Cette élégante petite coquille, peu répandue dans le Cotentin, diffère de *V. solariiformis*, du Bois-Gouët, par ses plis allongés à l'intérieur de l'entonnoir ombilical, au lieu des dentelures courtes qui ornent la carène interne de l'autre espèce ; il n'est pas admissible que ce soit une simple variété de celle-ci ; toutes deux appartiennent à un même groupe qui pourra peut-être former ultérieurement une section de *Vermicularia* caractérisée par ses sutures crénelées, par la forme solarioïde et par le péristome un peu épaissi ou même bordé.

TYPE. Pl. XX, fig. 12-14, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas.

**Mesalia vermetina**, Cossm.

Pl. XX, fig. 24-25.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 7, pl. I, fig. 15-16.

OBSERV. Cette singulière petite coquille est identique aux échantillons recueillis au Bois-Gouët et à Coislin, dans la Loire-Inférieure. Sa surface est, en général, mieux conservée et nous laisse apercevoir très distinctement les stries fines, serrées et régulières dont elle est ornée ; les tours, presque plans, sont séparés par des sutures très profondément canaliculées, mais ils ne sont jamais disjoints : leur partie inférieure est un peu épaissie par un petit bourrelet ; l'ouverture qui, malheureusement, est mutilée, nous permet cependant d'apercevoir la columelle lisse, excavée, et le bord columellaire calleux et bien appliqué sur la base du dernier tour. A côté de cette forme typique, nous



faisons figurer une coquille qui s'en écarte un peu par son galbe plus trapu, et surtout par ses sutures encore plus profondément canaliculées et par ses tours plus étagés : cette variété paraît être localisée à Hauteville. Chez ces deux échantillons, l'ouverture n'est pas encore assez entière pour qu'on puisse définitivement affirmer que cette espèce (ainsi que *M. dialytopira* d'Égypte) appartient bien au Genre *Mesalia*, ou à une Section distincte. Pour trancher cette question, il faudrait observer le labre intact, vérifier s'il est sinueux comme chez *Mesalia*, et enfin, si le contour présente la sinuosité versante de ce dernier genre.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 24, Coll. Dumas. — Fresville.

VARIÉTÉ. Pl. XX, fig. 25, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas. — Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro, Dumas.

### **Mesalia Brasili**, *nov. sp.*

Pl. XX, fig. 27.

Taille petite ; forme trapue ; spire turriculée, pointue, à galbe conique ; huit à neuf tours plans, imbriqués en avant, dont la hauteur est un peu supérieure au tiers de la largeur, séparés par des sutures profondément canaliculées, ornés de cinq ou six filets très obsolètes sur les premiers tours, plus nombreux et moins visibles sur les derniers. Dernier tour grand, égal à la moitié de la hauteur totale, à base convexe, sur laquelle l'ornementation persiste jusqu'au sommet de l'ouverture. Columelle excavée ; bord columellaire lisse, non calleux.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. On peut confondre cette espèce avec *M. vermetina*, bien que ses sutures soient presque aussi profondément canaliculées, car ses tours sont tout à fait plans, tandis que ceux de l'espèce précédente sont légèrement convexes. En outre, notre nouvelle coquille a une forme plus trapue et plus conique et des filets spiraux toujours moins nombreux. Si nous la comparons à *M. Cailliaudi*, du Bassin de la Loire-Intérieure, dont elle se rapproche par sa forme courte, nous constatons qu'elle en diffère par son ornementation beaucoup plus obsolète, par ses tours plus imbriqués, par ses sutures plus profondément canaliculées, et enfin, par la plus grande hauteur de son dernier tour.

TYPE. Pl. XX, fig. 27, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Bourdot.

### **Mesalia Lennieri**, *nov. sp.*

Pl. XXI, fig. 2.

Taille moyenne ; forme assez trapue ; spire allongée, à galbe conique ou un peu conoidal, terminée par une protoconque lisse, obtuse, à nucléus en goutte de suif ; huit ou neuf tours convexes, anguleux vers le tiers inférieur, séparés par des sutures peu profondes, ornés de six carènes qui vont en décroissant à partir de

l'angle antérieur ; les deux carènes situées au-dessus de cet angle sont beaucoup moins saillantes que les quatre autres ; des filets très fins ornent tout le reste de la surface, et sont croisés par des stries d'accroissement curvilignes peu visibles. Dernier tour très grand, supérieur à la moitié de la hauteur totale, à base peu convexe, sur laquelle les carènes se transforment en filets et se prolongent jusqu'au sommet de l'ouverture. Ouverture ovale ; columelle excavée, lisse ; bord columellaire calleux, tordu, limité en avant par une carène.

DIMENSIONS. Longueur : 18 mill. ; diamètre : 8 mill.

R. D. Cette espèce ne peut être assimilée à aucune des formes des Bassins de Paris ou de la Loire-Inférieure, à cause de ses tours nettement anguleux. Si on la compare à *M. fasciata*, qui est très variable et qui a parfois un aspect bianguleux, on voit qu'elle en diffère par sa plus grande régularité, par ses carènes moins saillantes, qui sont toujours supérieures en nombre à celles de l'espèce de Lamarck. *M. Hamiltoni* a les tours beaucoup moins convexes, plus imbriqués en avant ; quant à *M. turbinoïdes* qui y ressemble aussi, il n'a jamais les tours anguleux.

TYPE. Pl. XXI, fig. 2, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

### **Mesalia fresvillensis**, *nov. sp.*

Pl. XXI, fig. 5-6.

Taille assez grande ; forme turriculée, un peu conoïdale ; spire allongée ; dix à douze tours convexes à la partie antérieure, plans à la partie postérieure, dont la hauteur est égale à la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu profondes, mais subcanaliculées ; chaque tour est orné d'environ douze filets croissant régulièrement d'avant en arrière, laissant subsister une petite bande lisse au-dessus de la suture. Dernier tour grand, inférieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi à la base qui est ornée de filets obsolètes plus espacés que ceux des tours ; columelle excavée, lisse ; bord columellaire calleux, bien appliqué sur la base et limité par une carène qui s'enfonce à l'intérieur de l'ouverture.

DIMENSIONS. Longueur : 40 mill. ; diamètre : 13 mill.

R. D. Intermédiaire entre *M. solida* et *M. consobrina* du Bassin de Paris, notre nouvelle espèce se distingue de *M. solida* par sa forme un peu plus allongée, par ses tours plus nombreux, moins élevés, et par la disposition de ses filets spiraux qui sont moins régulièrement espacés que ceux de l'espèce parisienne. Elle s'écarte de *M. consobrina* par sa forme moins élancée, par ses tours moins nombreux, plus élevés, plus canaliculés à la suture, et par ses

filets plus écartés et, en général, plus nombreux. Ces différences nous paraissent suffisantes pour justifier la séparation en une espèce distincte.

TYPE. Pl. XXI, fig. 5-6, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

### **Mesalia expulsa**, *nov. sp.*

Pl. XX, fig. 26.

Taille moyenne; forme trapue; spire courte, à galbe conique; neuf tours plans ou à peine convexes, séparés par des sutures assez profondes que surmonte une petite rampe déclive, ornés de nombreux filets spiraux qui deviennent de plus en plus serrés à mesure qu'ils se rapprochent de la suture supérieure, et comprenant entre eux un filet intermédiaire beaucoup plus fin. Dernier tour grand, égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, arrondi à la base qui est plane et qui ne porte que quelques filets concentriques, obsolètes et écartés. Ouverture ovale; columelle excavée; bord columellaire non calleux, mal délimité, tordu en avant.

DIMENSIONS. Longueur: 18 mill.; diamètre: 8 mill.

R. D. Bien qu'assez voisine de *M. solida* du Bassin de Paris, cette espèce peut cependant s'en distinguer aisément, grâce à sa forme beaucoup plus trapue, puisque son diamètre est égal aux quatre neuvièmes de sa hauteur; ses tours sont plans au lieu d'être convexes, et ses filets sont plus nombreux et moins régulièrement espacés; nous retrouvons la même torsion columellaire que chez *M. solida*, mais le mauvais état de conservation de nos échantillons ne nous permet pas de comparer les autres caractères de l'ouverture.

TYPE. Pl. XX, fig. 26, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.

### **Mesalia chaussyensis**, *Cossm.*

Pl. XXI, fig. 1.

VAR. *haudintercincta*, *nov. var.*

OBSERV. *Mesalia chaussyensis* a été successivement séparé comme variété de *M. incerta* (Cat. Eoc. III, p. 306), puis rattaché à *M. Heberti* (App. II, p. 27). Actuellement, après un nouvel examen, il semble que c'est bien une forme distincte, qui est représentée dans le Cotentin par une variété dans laquelle on ne distingue jamais de filets intermédiaires entre les quatre carènes principales.

R. D. Bien que nous n'ayons trouvé aucun individu en bon état de conservation, nous ne pouvons réellement séparer la coquille du Cotentin de l'espèce de Chaussy, si ce n'est comme une variété, à cause de l'absence de filets intercalaires: il y a d'ailleurs des échantillons de Chaussy chez lesquels ce filet tend à disparaître. *M. chaussyensis* et sa variété *haudintercincta* diffèrent de *M. Heberti* par leur taille plus grande, par leurs tours non imbriqués, plans, par leurs carènes plus régulièrement espacées. Quant à *M. Raincourtii*, c'est

une variété plus étroite de *M. Heberti*, et ses tours imbriqués sont en outre plus convexes.

TYPE. Pl. XXI, fig. 1, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas.

### **Turritella Vasseuri**, Cossm.

Pl. XX, fig. 1.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 9, pl. I, fig. 28, et pl. II, fig. 10.

R. D. Le bel échantillon de Fresville que nous faisons figurer est identique à ceux de la Loire-Inférieure. Cette espèce diffère de *T. carinifera*, du Bassin de Paris, par la régularité des six carènes qui ornent ses tours et qui décroissent à partir de la carène antérieure, beaucoup plus saillante que les autres; des filets très minces couvrent le reste de la surface et sont croisés par des plis d'accroissement sinueux et rapprochés. *T. Vasseuri* ressemble beaucoup à *T. Lamarcki*, mais ses carènes sont plus écartées, et il y en a toujours une de moins sur chaque tour.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 1, Coll. Cossmann. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Cossmann, A. Dollfus, Bourdot, Pissarro.

### **Turritella altavillensis**, *nov. sp.*

Pl. XX, fig. 6-7.

Taille grande, forme étroite, turriculée; tours nombreux, dont la hauteur est égale aux six septièmes de la largeur, à profil concave, séparés par des sutures linéaires, accompagnées en dessous par une rampe déclive, limitée par une carène saillante et antérieure, au-dessous de laquelle les tours deviennent excavés; ils sont ornés de sept filets principaux un peu granuleux, inégalement espacés, entremêlés de filets beaucoup plus fins; toute la surface porte des plis d'accroissement sinueux.

R. D. On ne peut confondre cette espèce avec *T. carinifera* ni avec *T. Vasseuri*, car elle s'écarte de la première par son galbe plus étroit, par ses tours plus élevés, mieux excavés, par ses filets beaucoup plus fins et répartis inégalement; elle diffère essentiellement de *T. Vasseuri* par son ornementation composée de filets au lieu de carènes, par sa carène antérieure plus imbriquée; on ne peut non plus la confondre avec *T. imbricata*, auquel Deshayes l'avait rapporté sur l'étiquette qui accompagne les échantillons; car ses tours sont plus excavés, non imbriqués, plus élevés et mieux carénés en avant. Toutefois, nous sommes très surpris de n'avoir trouvé dans aucune collection, autre que celle de Deshayes, à l'École des Mines, d'échantillons ou même de fragments de cette espèce. Les différences très marquées, que nous venons de signaler ne permettent pas de penser que ce soient des individus provenant, par erreur, du Bassin de Paris; leur galbe est évidemment éocénique, et comme ils ne proviennent certainement pas de la Loire-Inférieure, nous en concluons qu'ils sont vraisemblablement d'Hauteville, comme l'indique l'étiquette.

TYPE. Pl. XX, fig. 6-7, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. de l'École des Mines, cinq échantillons.

**Turritella subula**, [Desh.]

Pl. XX, fig. 22.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 302.

R. D. Nous ne pouvons rapporter qu'à cette espèce un petit échantillon de Fresville qui n'est orné que de filets visibles à la loupe et d'un cordonnet saillant près de la suture antérieure. Le galbe des tours de spire est à peu près plan, tandis que, chez les jeunes individus de *T. terebellata* qu'on trouve au Bois-Gouët, il est concavo-convexe, avec des sutures canaliculées.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 22, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Bayania lactea**, [Lamk.] Pl. XXVII, fig. 14, et Pl. XXII, fig. 9.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 291.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 13, pl. II, fig. 8-9.

OBS. Espèce très commune dans le Cotentin, mais beaucoup moins variable que dans le Bassin de Paris. On la reconnaît aisément à sa forme trapue, à ses tours presque plans, se recouvrant parfois, ornés sur les premiers tours de 3 ou 4 sillons que traversent de petites côtes axiales, minces et très serrées; cette ornementation disparaît souvent sur les derniers tours qui ne portent plus quelques filets obsolètes; les sillons apparaissent de nouveau sur la base, caractère qui nous permet de rapprocher nos échantillons de la variété *dolosa* des environs de Paris. M. Dumas nous a communiqué de Fresville une variété de cette espèce que nous faisons figurer à cause de la forme des tours qui deviennent anguleux vers leur tiers inférieur; nous proposons, pour cette variété, qui n'est pas une monstruosité, le nom *uniangulata*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 14, Coll. Pissarro. — Fresville.

VAR. *uniangulata*. Pl. XXXI, fig. 9, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Brasil, Dumas. — Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil.

**Bayania substriata**, [Desh.]

Pl. XX, fig. 23.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 203.

R. D. L'individu que nous faisons figurer ressemble beaucoup à la figure de l'ouvrage de Deshayes, mais moins à l'interprétation qui en a été donnée dans le Catalogue de l'Éocène. Cependant, nous n'osons séparer cette coquille de *B. substriata* qui est peu connu et dont le type a dû certainement dévier. Les tours de cet échantillon sont convexes, les premiers ornés de cinq rubans aplatis dans les sillons séparatifs s'effacent sur les derniers tours. Le galbe est beaucoup plus ventru que celui de *B. lactea* et les tours sont plus étroits, plus convexes. D'autre part, *B. frumentum* est lisse, et *B. bordacca* a les tours plans, le dernier subanguleux à la base.

PLÉSIOTYPE. Pl. XX, fig. 23, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil.

**Lacuna bifunis**, *nov. sp.*

Pl. XXI, fig. 7-8.

Taille très petite; forme globuleuse, ventrue; spire courte, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque obtuse, à nucléus aplati; quatre tours très convexes, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu profondes, non bordées; surface brillante, ornée de stries excessivement fines, visibles avec un très fort grossissement. Dernier tour très grand, formant à lui seul presque toute la coquille, ovale, arrondi à la base, sur laquelle ces stries persistent, sans toutefois devenir plus grosses; région ombilicale largement ouverte, circonscrite par un gros bourrelet saillant qui aboutit au contour supérieur de l'ouverture; de ce contour supérieur, part une arête aiguë qui s'enfonce à l'intérieur de l'ombilic. Ouverture arrondie, un peu anguleuse en arrière, à péristome continu; columelle lisse, excavée, bord columellaire calleux, mince, ne recouvrant pas l'ombilic.

DIMENSIONS. Longueur : 2 mill. 25; diamètre : 2 mill.

R. D. La seule espèce avec laquelle nous puissions comparer cette petite coquille est *L. craspedomphalus*, du Bartonien des environs de Paris, qui appartient aussi aux *Lacuna s. s.* Cependant, les deux espèces ne peuvent être confondues, car *L. bifunis* est bien plus globuleux que la coquille parisienne, et sa surface est striée, au lieu d'être lisse; le bourrelet ombilical est lisse et n'est pas limité intérieurement par un sillon; en outre, il y a une seconde carène à l'intérieur de l'ombilic; ce caractère fait défaut chez *L. craspedomphalus*, et justifie le nom choisi pour l'espèce du Cotentin.

TYPE. Pl. XXI, fig. 7-8, Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. Pissarro, Brasil, un échantillon dans chaque collection.

**Littorina tricostalis**, [Desh.]

Pl. XXI, fig. 10.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 259, pl. X, fig. 20.

R. D. Nous ne voyons aucune différence entre les échantillons de Fresville et ceux d'Antilly, dans le Bassin de Paris, avec lesquels nous les avons comparés. C'est une coquille de forme assez trapue, avec des tours convexes, ornés de trois cordons principaux, entre lesquels sont intercalés des filets beaucoup plus fins; le cordon antérieur est plus saillant que les deux autres.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXI, fig. 10, Coll. Cossmann. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Cossmann, Brasil, Dumas.

**Littorina cf. armoricensis**, Vass.

Pl. XXI, fig. 9.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 19, pl. II, fig. 22-23.

R. D. L'unique échantillon de petite taille, recueilli à Hauteville, paraît devoir se rapprocher à *L. armoricensis* plutôt qu'à *L. tricostalis*, car sa forme

est plus étroite, imbriquée, et son ornementation comprend un cordonnet antérieur saillant, formant un angle, et au-dessous de cet angle, de nombreux filets fins presque égaux : c'est une variété que l'on rencontre souvent au Bois-Gouët ; en tous cas, notre échantillon ne paraît pas être adulte, et il serait intéressant d'avoir de meilleurs matériaux pour confirmer définitivement cette détermination.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXI, fig. 9, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil. — Fresville, Coll. Dumas.

**Littorina mucronata**, *nov. sp.*

Pl. XXI, fig. 11-12.

Taille assez petite ; forme globuleuse, mucronée au sommet ; spire courte, à galbe extra-conique, à protoconque lisse, de un tour et demi ; cinq à six tours convexes, dont la hauteur n'atteint pas la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, non bordées ; ornementation composée de huit larges cordons équidistants, séparés par des sillons étroits. Dernier tour très grand, à peu près égal aux cinq sixièmes de la hauteur totale, caréné ou anguleux à la base, qui est peu convexe, et ornée de six larges rubans égaux et équidistants. Ouverture ovale, anguleuse en arrière ; labre mince, oblique, incliné d'avant en arrière ; columelle excavée en avant, rectiligne en arrière ; bord columellaire calleux, large, un peu excavé, recouvrant complètement la fente ombilicale.

DIMENSIONS. — Longueur : 7 mill. ; diamètre : 6 mill.

R. D. Nous ne voyons ni dans le Bassin de Paris, ni dans celui de la Loire-Inférieure, aucune coquille que nous puissions assimiler à celle-ci. A cause de sa forme trapue et de ses tours sillonnés, on pourrait la rapprocher de *L. Dumasi*, mais cette dernière espèce a une forme ovoïdo-conique, tandis que la coquille du Cotentin est globuleuse, mucronée, ornée de cordons saillants et réguliers.

TYPE. Pl. XXI, fig. 11-12, Coll. Cossmann et Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Pissarro, un échantillon dans chacune de ces collections.

**Homalaxis bifrons**, [Lamk.]

Pl. XXI, fig. 17.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 256.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 24, pl. II, fig. 28-29.

Obs. On ne trouve jamais d'échantillons en bon état de cette espèce si commune, mais on les reconnaît aisément à leur forme épaisse, à leur contour arrondi, non anguleux, à leur spire ombiliquée presque autant que la base, avec des sutures crénelées.

PLÉSIOTYPE, Pl. XXI, fig. 17, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro. Bourdot, Dumas. — Fresville, Coll. Dumas.

**Homalaxis marginata**, [Desh.]

Pl. XXI, fig. 16.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 257.1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 25, pl. III, fig. 12.

R. D. Encore plus répandue que *H. bifrons*, cette coquille s'en distingue à première vue par sa base plane et par la carène saillante qui circonscrit la base de son dernier tour ; cette espèce est très variable et les crénelures de ses sutures s'atténuent ; souvent même, elles disparaissent complètement chez certains individus, la surface des tours est ornée de filets concentriques obsolètes, qui font place, sur la base, à des plis d'accroissement fins, serrés et curvilignes.

PLÉSIOTYPE. Pl. XIX, fig. 16, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Coll. de l'Ecole des Mines. — Fresville, Coll. Cossmann, Dumas.

**Homalaxis serrata**, [Desh.]

Pl. XXI, fig. 16.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 256.

R. D. Les rares individus du Cotentin n'atteignent jamais une aussi grande taille que ceux du Bassin de Paris. Ils se distinguent de *H. bifrons* par leur épaisseur un peu moindre, par l'angle obtus qui circonscrit la périphérie du dernier tour, et qui est beaucoup moins saillant que la carène de *H. marginata*, par leur ombilic plus largement ouvert, et enfin par les sutures des tours qui sont totalement dénuées d'épines ou de barbelures.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXI, fig. 15, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro.

**Homalaxis helioides**, *nov. sp.*

Pl. XXI, fig. 13-14.

Taille petite ; forme globuleuse ; spire sénestre, saillante ; quatre tours convexes, croissant rapidement, séparés par des sutures assez profondes, ornés de filets spiraux larges et espacés, et de plis d'accroissement sinueux. Dernier tour formant à lui seul presque toute la hauteur de la coquille, arrondi à la périphérie ; base convexe, un peu irrégulière, avec un ombilic étroit. Ouverture ovale ; labre très légèrement bordé extérieurement, entaillé par une large sinuosité du côté de la spire.

DIMENSIONS. Diamètre : 4 mill. ; hauteur : 3 mill.

R. D. La découverte de cette petite coquille est extrêmement intéressante ; car, jusqu'à présent, on ne connaissait pas d'*Homalaxis* véritablement sénestre. En effet, *H. Deshayesi* n'est pas sénestre, et est simplement défoncé, de sorte que la face ombilicale paraît saillante et la spire ombiliquée. Ici, au contraire, il est manifeste que c'est bien le côté de la spire qui fait saillie. Nous n'en connaissons malheureusement qu'un seul échantillon, et il serait à désirer que l'on en découvrit d'autres, afin de savoir si l'espèce est normalement sénestre, ou si c'est une déformation accidentelle ; quoiqu'il en soit, on ne peut assimiler *H. helioides* à aucune des formes déjà existantes ; en effet, *H. bifrons* et



*H. serrata* ont des crénelures sur la suture du dernier tour, *H. ammonoides* est à peu près dénué de crénelures, et ses tours portent des filets obsolètes comme notre nouvelle espèce, mais sa forme est plus aplatie, plus régulière, ses tours sont plus nombreux et son ombilic est plus large ; quant à *H. marginata*, la carène de son dernier tour l'écarte complètement de *H. helioides*.

TYPE. Pl. XXI, fig. 13-14, Coll. Pissarro. — Fresville.

**Pseudomalaxis eurychone**, Cossm. Pl. XXI, fig. 18-20.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 26, pl. III, fig. 9-10.

R. D. Cette intéressante coquille, aussi rare dans le Cotentin que dans le Bassin de la Loire-Inférieure, a tout à fait la forme d'un jeune *Solarium patulum*, mais à cet âge, cette dernière espèce a toujours la spire convexe et son ornementation est linéaire. Chez *P. eurychone*, au contraire, la spire est plane ou légèrement excavée, et les sutures sont encadrées de part et d'autre par un bourrelet finement perlé, dont les perles ne se correspondent pas ; la base est circonscrite par une carène très saillante, avec des perles très écartées, l'ombilic, très large, laisse apercevoir tout l'enroulement interne de la spire ; il est entouré d'une carène perlée, dont les perles sont plus grosses que celles des bourrelets suturaux.

TYPE. Pl. XXI, fig. 18-20, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Brasil, un échantillon dans chacune de ces collections ; Coll. Dumas, trois individus.

**Solarium canaliculatum**, Lamk. Pl. XXI, fig. 34.

1888 — Cossm. *Cat. Éoc.*, III, p. 250.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 30, pl. III, fig. 11.

Obs. L'unique échantillon, en mauvais état, qui nous a été communiqué est, en tous points, identique à ceux de Grignon aux environs de Paris. Les tours, séparés par des sutures canaliculées, sont ornés de quatre cordonnets granuleux dont les deux extrêmes sont les plus gros ; la périphérie du dernier tour est cerclée par une carène tranchante ; l'ombilic est très large, et laisse apercevoir tout l'enroulement interne de la spire, il porte sur sa paroi interne deux rangées de crénelures. Il est permis de se demander, en présence de cette similitude, et en raison de ce que *S. canaliculatum* n'existe dans aucune autre collection du Cotentin, si l'échantillon de l'École des Mines provient bien de ce Bassin, et si ce n'est pas plutôt un échantillon égaré du Calcaire grossier parisien ; la question est d'autant plus embarrassante que, cette fois, ce n'est plus, comme pour *Turritella altavillensis*, une série d'échantillons nouveaux, provenant de la collection Deshayes, mais un seul individu étiqueté « Coll. de Verneuil ».

PLÉSIOTYPE. Pl. XXI, fig. 34, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines (d'après l'étiquette).

**Solarium Lennieri**, *nov. sp.* Pl. XXI, fig. 29-30.

Taille moyenne ; forme discoïdale, aplatie sur la face inférieure, largement ombiliquée sur la base ; protoconque lisse, de

un tour et demi; cinq tours tout à fait plans, séparés par des sutures à peine canaliculées, bordées en dessous par un gros cordonnet perlé; le reste de la surface est orné de quatre cordons granuleux plus fins et presque égaux. Dernier tour formant presque toute la hauteur de la coquille, portant à la périphérie deux carènes tranchantes et crénelées, comprenant entre elles un filet granuleux beaucoup plus fin; base convexe, ornée, jusqu'à l'entonnoir ombilical, de cinq cordonnets finement crénelés dont les intervalles sont traversés par de nombreuses lamelles d'accroissement régulières; ombilic large, d'abord évasé, puis à paroi presque verticale, circonscrit autour de l'évasement par un cordon grossièrement perlé, puis par trois cordonnets plus finement crénelés, jusqu'à la paroi interne qui est excavée et axialement plissée.

DIMENSIONS. Diamètre : 6 mill. ; épaisseur : 3 mill.

R. D. Cette espèce qui appartient au même groupe que *S. canaliculatum*, s'en distingue par la présence de deux carènes périphériques peu tranchantes, et surtout par sa spire tout à fait plate. Si on compare *S. Lennieri* à *S. ammonites* du Bassin de Paris, on constate qu'il s'en rapproche par sa forme aplatie et par les deux carènes qui circonscrivent son dernier tour; mais sa base est ornée d'une façon toute différente de celle de l'espèce parisienne, dont l'ombilic est entouré de deux grosses rangées de perles, avec un cordon granuleux intermédiaire.

TYPE. Pl. XXI, fig. 29-30, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Cossmann.

### **Solarium Lebescontei**, Vass.

Pl. XXI, fig. 37-38.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 29, pl. III, fig. 19-20.

R. D. Les échantillons du Cotentin diffèrent un peu de ceux du Bois-Gouët : ainsi, ils portent un cordonnet de moins sur la spire et sur la base; néanmoins, nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de les en séparer.

TYPE. Pl. XXI, fig. 37-38, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines; Coll. Dumas. — Fresville, Coll. Brasil, Dumas.

### **Solarium Goossensi**, Morlet.

Pl. XXI, fig. 27-28.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 252, pl. X, fig. 38-39.

R. D. On trouve plus fréquemment cette espèce dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris; elle est caractérisée par ses tours ornés de cinq cordons dont les deux extrêmes sont très larges et perlés; la périphérie est cerclée par trois carènes, puis ornée de trois cordonnets équidistants, dont les intervalles portent de nombreuses lamelles d'accroissement; l'entonnoir ombilical est circonscrit par deux larges bandes rapprochées qui s'enfoncent à l'intérieur de l'ombilic étagé; on ne peut confondre *S. Goossensi* avec *S. plicatum*, à cause

de la présence de ses trois carènes périphériques, de ses cordons circaombilicaux moins larges et moins rainurés, et de sa spire moins plissée dans le sens axial ; si nous le comparons à *S. Lebescontei* de la Loire-Inférieure, nous voyons qu'il en diffère par la plus grande régularité des cordons de sa base et par sa spire mieux plissée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXI, fig. 27-28, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Solarium Douvillei**, *nov. sp.* Pl. XXI, fig. 24-25, 26 et 35-36.

Taille moyenne ; forme élevée, à base un peu convexe ; spire à galbe conoïdal ; protoconque lisse, à nucléus large et aplati ; cinq tours plans, séparés par des sutures larges, profondément canaliculées, bordées en dessous par une large bande sur laquelle les accroissements découpent des crénelures allongées et obliques, et en dessus, par un cordon perlé plus saillant que les deux filets granuleux intermédiaires ; sur le dernier tour, ces filets deviennent plus nombreux, et comprennent entre eux des filets beaucoup plus fins ; toute la surface est traversée par des plis d'accroissement obliques. Dernier tour grand, égal à environ la moitié de la hauteur totale, muni à sa périphérie d'une carène tranchante, séparée du dernier cordon par une rampe excavée au fond de laquelle les plis d'accroissement forment de petites lamelles obliques ; base légèrement bombée, ornée, à partir de la carène, de six cordons, les trois premiers étroits et granuleux, les trois suivants se transformant en larges bandes portant des crénelures allongées et obliques ; ombilic peu largement ouvert, égal au quart du diamètre de la coquille, portant sur sa paroi interne deux cordons crénelés. Ouverture subquadrangulaire.

DIMENSIONS. Diamètre : 8 mill. ; hauteur : 5 mill.

R. D. Cette nouvelle coquille est évidemment très voisine de *S. Lebescontei*, mais elle atteint une bien plus grande épaisseur que cette espèce ; en outre, son ombilic est plus étroit, son diamètre ne dépassant le quart de celui de la coquille ; sa base est plus aplatie, et enfin, entre les deux cordons extrêmes des tours de spire, il n'y a que deux filets granuleux.

TYPE. Pl. XXI, fig. 24-25, Coll. Brasil. — Fresville.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXI, fig. 26 et 35-36, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, unique. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines.

**Solarium plesiomorphum**, *nov. sp.* Pl. XXI, fig. 31-33.

Taille petite ; forme aplatie sur la face inférieure, largement ombiliquée sur la base ; protoconque lisse, à nucléus aplati ;

quatre tours de spire tout à fait plans, séparés par des sutures canaliculées, bordées de part et d'autre par un large cordon portant des crénelures obliques ; entre les cordons extrêmes, on compte deux rubans crénelés presque aussi larges que ceux-ci ; au fond de la rainure suturale, on distingue un mince filet perlé. Dernier tour formant toute la hauteur de la coquille, muni à sa périphérie de deux carènes lisses non tranchantes ; base convexe, ornée de sept filets granuleux qui s'élargissent jusqu'au cinquième ; le sixième est mince et plus profondément enfoncé que les autres ; enfin, le septième qui circonscrit l'ombilic est large et porte des crénelures allongées ; ombilic bien ouvert, égal aux deux cinquièmes du diamètre total, laissant apercevoir tout l'enroulement interne de la spire, muni sur sa paroi interne de deux cordons perlés inégaux. Ouverture arrondie.

DIMENSIONS. Diamètre : 5 mill. ; hauteur : 2 mill.

R. D. Par sa spire plane, cette petite espèce s'écarte complètement de toutes celles que nous avons examinées jusqu'à présent, et nous ne retrouvons ce caractère que chez *S. ammonites* des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure ; mais ici, l'ornementation de la spire et de la base diffère par sa régularité ; le sixième cordon, entouré de deux cordons beaucoup plus épais, présente une disposition assez peu répandue. Nous nous trouvons donc bien en présence d'une forme spéciale à la faune du Cotentin.

TYPE. Pl. XXI, fig. 31-33, Coll. Pissarro. — Hauteville, commune.

LOC. Hauteville, Coll. Pissarro, Brasil, Bourdot, Cossmann. — Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Solarium Dubusi**, *nov. sp.*

Pl. XXI, fig. 21-23.

Taille petite ; forme complètement aplatie sur la face inférieure, largement ombiliquée sur la base ; protoconque lisse, à nucléus aplati ; trois tours de spire, séparés par des sutures canaliculées, bordées en dessous par un cordon perlé, qu'une étroite strie sépare du reste du tour qui est dénué d'ornementation spirale ; de chaque perle du cordon granuleux, partent deux costules rayonnantes, un peu sinueuses, qui vont aboutir aux perles d'un second cordon suprasutural. Dernier tour formant à lui seul toute la hauteur de la coquille, circonscrit à sa périphérie par deux carènes lisses, à intervalle excavé, portant de nombreuses et petites lamelles d'accroissement ; base convexe, ornée, comme la spire, de costules rayonnantes partant du cordon granuleux circa-ombilical ; ces costules sont plus sinueuses et mieux bifurquées que celles de la spire ; ombilic très large, muni, sur sa

paroi interne, de deux cordons granuleux inégaux. Ouverture arrondie.

DIMENSIONS. Diamètre : 4 mill. ; hauteur : 1 mill. 5.

R. D. Si nous n'avions eu en mains de nombreux échantillons de cette espèce, nous aurions pu croire à une transformation accidentelle de *S. plesiomorphum*. Il suffirait presque, en effet, pour obtenir *S. Dubusi*, de supprimer par l'imagination les sillons spiraux des tours. Nos deux types ont la même forme tout à fait plane, des sutures de même largeur, et un ombilic aussi ouvert. Cependant, on peut constater que, même en supposant cette transformation possible, on ne reconstituerait pas exactement *S. plesiomorphum*, car les granulations de ses cordons ne se correspondent pas rigoureusement, et nous n'aurions pas les costules rayonnantes de l'autre espèce. Nous sommes donc réellement en présence d'une espèce distincte.

TYPE. Pl. XXI, fig. 21-23, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Brasil, répandue.

### **Paryphostoma minus**, [Desh.]

Pl. XXI, fig. 3.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 247.

Obs. On reconnaît facilement cette petite coquille commune, grâce à sa forme allongée, à ses tours peu convexes, non étagés, à ses sept sillons un peu imbriqués, à son ouverture calleuse, canaliculée en arrière ; les tours portent de petits plis d'accroissement, visibles seulement sur quelques échantillons. Il y a identité absolue entre les individus de Fresville et ceux du Lutétien de Grignon, dans les environs de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXI, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Coll. Brasil.

### **Paryphostoma turricula**, [Brug.]

Pl. XXI, fig. 4.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 247.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 31, pl. III, fig. 13 et 18.

R. D. Beaucoup moins répandue que la précédente, cette espèce s'en distingue, à première vue, par sa taille bien plus grande, et surtout par ses tours plans et étagés. En outre, chaque tour porte au plus six sillons, tandis qu'il y en a toujours au moins sept chez *P. minus* ; l'ouverture est un peu calleuse, et elle est plus profondément canaliculée à sa partie postérieure.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXI, fig. 4, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Bourdot.

### **Rissoina clavula**, [Desh.]

Pl. XXII, fig. 1.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 241.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 33, pl. IV, fig. 5-7.

Obs. Cette petite coquille, qui est aussi répandue dans le Cotentin que dans le Bassin parisien, se reconnaît à sa forme un peu trapue, à ses tours convexes, à ses côtes assez épaisses, obliques et écartées, persistant jusqu'à la base du dernier tour. où elles s'effacent graduellement ; le labre est presque droit, et est bordé d'un épais bourrelet ; le bord columellaire, calleux et presque détaché de la base, présente une saillie dentiforme à sa partie inférieure.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 1, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas. — Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Miquel, Cossmann.

**Rissoina** (*Zebinella*) **corrugata**, *nov. sp.* Pl. XXII, fig. 14-15.

Taille assez grande ; forme trapue, conique ; protoconque lisse, paucispirée, terminée par un nucléus obtus ; huit tours très convexes, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, bordées en dessus par un petit bourrelet ; les tours sont ornés de costules courbes, saillantes, presque rugueuses, ne se correspondant pas d'un tour à l'autre, et de filets spiraux serrés, inégaux, un peu onduleux. Dernier tour grand, oval, égal à la moitié de la hauteur totale, arrondi à la base, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'à sa partie supérieure. Ouverture large, avec une étroite gouttière dans l'angle postérieur ; labre fortement épaissi extérieurement, oblique, incliné en avant ; columelle un peu excavée à sa partie inférieure, munie d'une saillie dentiforme à sa partie supérieure, avant de se rattacher au bord libre de l'ouverture ; bord columellaire calleux, un peu détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. On distingue cette espèce de *R. cochlearella*, par sa forme beaucoup plus trapue, par ses tours plus convexes, par ses côtes rugueuses, et surtout par les filets spiraux onduleux qui ornent la surface de ses tours ; chez *R. cochlearella*, ce sont plutôt des stries, et l'ornementation axiale est plus importante que l'ornementation spirale, tandis que chez *R. corrugata*, les filets sont presque aussi saillants que les costules axiales.

TYPE. Pl. XXI, fig. 14-15, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

**Rissoina** (*Zebinella*) **constantinensis**, *nov. sp.*

Pl. XXII, fig. 5-6 et 7.

Taille moyenne ; forme pupoïdale, trapue ; spire à galbe extraconique, puis conoïdal, à protoconque lisse, de un tour et demi ; six tours presque plans, dont la hauteur est un peu supérieure à

la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires surmontées d'un très petit bourrelet à peine visible, ornés de costules axiales très minces, serrées, obliques. Dernier tour très grand, égal aux six onzièmes de la hauteur totale, un peu atténué à la base qui est presque plane, et sur laquelle les costules persistent jusqu'à sa partie supérieure. Ouverture large, semicirculaire, dilatée en avant, à peine canaliculée en arrière; columelle rectiligne, un peu renflée en avant, à sa jonction avec le bord libre de l'ouverture; labre épaissi extérieurement, fortement incliné d'avant en arrière; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 11 mill.; diamètre : 15 mill.

R. D. Par sa forme courte et trapue, notre coquille s'écarte complètement des précédentes; par la finesse de son ornementation, elle pourrait être comparée à *R. plicatilis*; mais, outre que cette dernière espèce est plus allongée, elle porte des stries spirales qui paraissent faire défaut chez *R. constantinensis*. Les *Rissoina* du Bassin de la Loire-Inférieure ont toutes une forme beaucoup plus allongée.

TYPES. Pl. XXII, fig. 5-6, Coll. Dumas. — Fresville. = Pl. XXII, fig. 7, Coll. Bourdot. — Hauteville.

Loc. Fresville et Hauteville, Coll. Bourdot.

**Rissoina** (*Zebinella*) **plicatilis**, Desh. Pl. XXII, fig. 8-9.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 242.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 34, pl. IV, fig. 13-14.

R. D. Nos rares échantillons du Cotentin sont identiques à ceux du Bois-Gouët, ou du moins à la variété à côtes minces et serrées; les costules sont beaucoup plus épaisses et plus écartées sur les premiers tours que sur les derniers; la surface est chargée de stries spirales extrêmement fines qu'on aperçoit surtout sur la base, où elles deviennent plus profondes et plus espacées; la base a la périphérie un peu anguleuse, et le labre est moins oblique que celui de *R. constantinensis*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 8-9, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Rissoina** (*Zebinella*) **discreta**, Desh. Pl. XXII, fig. 12-13.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 242.

R. D. Cette espèce se distingue de *R. plicatilis* par sa forme plus élancée, avec des tours plus convexes et des sutures moins profondes, et par son ornementation, dont les costules axiales, épaisses et écartées sur les premiers tours, s'atténuent au point de disparaître presque complètement sur les derniers, où les filets spiraux sont alors très apparents; le labre est très sinueux, et souvent une varice lui fait suite sur l'avant-dernier tour.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 12-13, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Bourdot. — Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Pissarro.

**Rissoina** (*Zebinella*) **semistriata**, [Lamk.] Pl. XXII, fig. 11.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 243.

Obs. L'ornementation de cette coquille consiste en costules droites et minces sur les premiers tours, s'effaçant un peu sur les derniers où elles sont croisées par des stries spirales extrêmement fines, qui donnent à la surface un aspect ponctué. De plus, la coquille a un galbe conoïdal, et sa protoconque est mamelonnée; la base est anguleuse à sa périphérie; les sutures sont surmontées d'un petit bourrelet que limite une strie un peu plus profonde que les autres; enfin, le labre est à peine épaissi extérieurement.

PLÉSIOTYPE. — Pl. XXII, fig. 11, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville. Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Brasil, Cossmann, Pissarro.

**Rissoina** (*Zebinella*) **lævigatissima**, Desh. Pl. XXII, fig. 2.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 243.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 34, pl. IV, fig. 12.

R. D. On rencontre très fréquemment dans le Cotentin cette petite espèce qui se distingue des précédentes par sa surface brillante, complètement dénuée d'ornementation; les tours sont un peu convexes, surtout en avant; l'ouverture présente la même disposition que celle de *R. cochlearella*, avec un labre bordé extérieurement d'un gros bourrelet, et incliné d'avant en arrière.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 2, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas, Brasil, Miquel; Coll. de l'École des Mines. — Orglandes, Coll. Cossmann.

**Rissoina** (*Zebinella*) **cf. polita**, [Desh.] Pl. XXII, fig. 10.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 242.

Obs. L'unique échantillon que nous avons recueilli à Fresville est un peu usé, et sa surface est à peu près lisse. On peut cependant y distinguer, avec un fort grossissement, de petites costules obliques et serrées sur les premiers tours, disparaissant sur les derniers où il n'y a plus que des stries spirales d'une extrême finesse; en outre, les tours sont convexes, et les sutures sont bordées en haut par un petit bourrelet; il y a quelques varices sur les tours; ces caractères nous paraissent bien devoir se rapporter à *R. polita*, mais nous attendrons de meilleurs matériaux avant de confirmer cette assimilation.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas. — Hauteville, Coll. Brasil, Dumas, Pissarro.



**Rissoina** (*Zebina*) **fallax**, Desh.

Pl. XXII, fig. 3.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 243.

R. D. Par sa forme courte et trapue, à galbe conoïdal, cette petite coquille s'écarte de *R. lævigatissima*, et, du reste, elle appartient à une autre Section. En tous cas, elle est identique aux échantillons provenant du Bartonien du Fayel, aux environs de Paris; sa surface est lisse et brillante, ses tours plans sont séparés par des sutures linéaires, enfin son labre est moins épaissi extérieurement et est plus incliné que celui de *R. lævigatissima*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas.

**Pseudotaphrus buccinalis**, [Lamk.]

Pl. XXII, fig. 4.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., p. 238.

R. D. On trouve fréquemment à Hauteville des échantillons de cette espèce qui s'identifient complètement avec ceux du Lutétien de Grignon. Ils ont une forme un peu trapue et des tours convexes, ornés de nombreux filets fins et serrés; le dernier tour est très grand: il est égal aux deux tiers de la hauteur totale, ainsi que cela a lieu dans la variété *fayellensis* que l'on trouve au Fayel, dans le Bartonien des environs de Paris. *P. buccinalis* diffère de *P. Bourdoti*, de la Loire-Inférieure, par sa forme plus trapue, par sa base plus arrondie, et par l'absence de rampe au-dessus de la suture.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 4, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Brasil, Dumas. — Fresville. Coll. Dumas, Cossmann, Pissarro.

**Rissoia nana**, [Lamk.]

Pl. XXII, fig. 16.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 233.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 37, pl. IV, fig. 18-19.

Obs. Aussi variable dans ses proportions que dans son ornementation, cette petite coquille est toujours caractérisée par sa forme un peu ventrue, et surtout par l'absence totale d'ornementation spirale; les côtes, plus ou moins saillantes et plus ou moins espacées, s'arrêtent brusquement à la périphérie de la base qui est lisse. Il ne nous paraît pas possible de séparer les individus du Cotentin de ceux des environs de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 16, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas. — Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Pissarro.

**Rissoia** (*Alvania*) **Dollfusi**, *nov. sp.*

Pl. XXII, fig. 17-18.

Taille microscopique; forme allongée; spire longue, à galbe conique; protoconque lisse, obtuse, de un tour et demi; trois tours convexes, anguleux vers le tiers inférieur, séparés par des

sutures peu profondes, non bordées, ornés de deux filets spiraux au-dessus de l'angle, et d'un filet sur la rampe postérieure, et de costules axiales, minces, qui s'étendent d'une suture à l'autre. Dernier tour grand, un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi à la base, sur laquelle les filets persistent, tandis que les côtes s'effacent graduellement. Ouverture circulaire, à péristome continu, labre un peu épaissi extérieurement.

DIMENSIONS. Longueur : 2 mill. ; diamètre : 1 mill.

R. D. Bien différente de *R. nana*, cette espèce doit être rangée parmi les *Alvania*, à cause du treillis qui orne ses tours. Elle ne peut être confondue avec *R. Barreti*, dont les tours sont arrondis, avec des côtes axiales beaucoup plus obsolètes, et dont l'ouverture est un peu canaliculée dans l'angle postérieur. D'autre part, elle se distingue de *R. Dumasi*, du Bois Gouët, qui a une ouverture circulaire, par ses tours anguleux, et par la plus grande importance de ses cordons spiraux ; chez *R. Dumasi*, en effet, l'ornementation est surtout composée de grosses côtes axiales, écartées, avec quelques minces filets spiraux dans leurs intervalles. L'individu d'Hauteville n'est pas absolument identique au type de Fresville ; ses côtes axiales sont plus serrées et plus régulières sur la face dorsale du dernier tour. Toutefois, eu égard à l'état de conservation de ces coquilles, nous considérons la seconde comme une simple variété de la première.

TYPE. Pl. XXII, fig. 17, Coll. Cossmann. — Orglandes.

VAR. Pl. XXII, fig. 18, Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Orglandes, Coll. Cossmann. — Hauteville, Coll. Pissarro.

### **Nystia polita**, [Edw.]

Pl. XXII, fig. 28.

1888 — Cossm. Cat. Eoc. III, p. 262, pl. VIII, fig. 35-37.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 40, pl. IV, fig. 27-28.

R. D. De même que dans la Loire-Inférieure, cette coquille est variable dans le Cotentin : toutefois, elle est caractérisée par sa forme globuleuse et conoïdale, par son ouverture assez petite, dont le péristome est épais, mais non bordé par une varice ; la figure d'Edwards est très claire à cet égard, et les échantillons de Neauphlette, dans le Bassin de Paris sont identiques ; c'est donc bien à cette forme qu'il faut appliquer le nom *polita*, tandis que la coquille à labre variqueux, qu'on ne recueille que dans le Cotentin, comme on le verra ci-après, doit former une espèce nouvelle et très distincte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 28, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas. — Hauteville, Coll. Cossmann.

### **Nystia microstoma**, [Desh.]

Pl. XXII, fig. 20.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 231, pl. VIII, fig. 34.

R. D. Il est extrêmement difficile de séparer cette espèce de la précédente. On peut cependant, avec beaucoup d'attention, constater qu'elle a une forme

moins globuleuse, plus cylindrique ; le dernier tour est beaucoup plus grand, et il est un peu en retrait sur l'avant-dernier ; enfin, l'ouverture est plus petite, le labre est plus mince et beaucoup plus incliné.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 20, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

**Nystia cirsochilus**, *nov. sp.* Pl. XXII, fig. 24 et 27.

Taille petite ; forme ventrue, conoïdale, subulée, spire lisse, tronquée au sommet ; quatre tours à peine convexes, dont la hauteur dépasse la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale à la base qui est imperforée. Ouverture ovale, située dans un plan vertical, munie d'un péristome interne, auquel s'ajoute extérieurement une varice épaisse et arrondie, formant un bourrelet complètement isolé depuis la suture en arrière jusqu'à la base en avant ; bord columellaire calleux, épais, assez large.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. 5 ; diamètre : 2 mill.

R. D. Quoique cette coquille ait tout à fait le galbe de *N. polita*, elle doit en être séparée à cause du bourrelet de son labre, qui reproduit exactement la disposition de celui de *N. Duchasteli*, type du Genre *Nystia* ; ce bourrelet fait complètement défaut chez *N. polita*, et est peu apparent chez *N. microstoma*, qui cependant sont classés dans le même Genre, à cause de leur spire tronquée.

TYPE. Pl. XXII, fig. 24 et 27, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Nystia haudinflata**, *Cossm.* Pl. XXII, fig. 19.

1900 — *Cossm. Loc. cit.*, II, p. 41, pl. IV, fig. 29-30.

R. D. Nous avons beaucoup hésité avant d'assimiler notre unique échantillon à l'espèce de la Loire-Inférieure, car il est en fort mauvais état. Cependant sa forme cylindrique et étroite permet de le distinguer des espèces précédemment décrites ; le dernier tour n'est pas en retrait sur l'avant-dernier ; les tours sont convexes, l'ouverture est un peu canaliculée dans l'angle postérieur ; le labre est vertical, son contour est épais, mais non bordé à l'extérieur. On peut se demander si cette coquille n'est pas un *Truncatella* ; en examinant l'ouverture, on s'aperçoit immédiatement que cette hypothèse n'est pas admissible, car les *Truncatella* ont l'ouverture subcirculaire, moins canaliculée en arrière, et munie d'un fort bourrelet extérieur.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 19, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Pasitheola eulimoides**, [*Cossm.*] Pl. XXII, fig. 21-22.

1888 — *Balanocochlis eulimoides*, *Cossm. Cat. Eoc.*, III, p. 281, pl. XI, fig. 4-5.

R. D. Nos échantillons sont mal conservés, mais ils sont comparables à ceux des environs de Paris à cause de leur forme courte, de leurs tours à peine convexes, séparés par des sutures bien visibles et de leur spire terminée par un nucléus obtus, aplati. Cette espèce ne peut être confondue avec *P. macera*, du Bois-Gouët, dont les sutures sont à peine visibles et dont le galbe est plus étroit.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 21-22, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, très rare.

**Lapparentia angustivoluta**, *nov. sp.* Pl. XXII, fig. 25-26.

Taille petite ; forme conique ; six ou sept tours très étroits, plans, séparés par des sutures profondes, subcanaliculées ; avant-dernier tour un peu plus saillant que le dernier qui est subanguleux à la base ; celle-ci est étroitement perforée au centre. Ouverture très petite, obliquement inclinée ; bord columellaire laissant apercevoir la fente ombilicale ; quant aux plis columellaires, nous n'avons pas voulu sacrifier nos échantillons pour chercher à les distinguer, la forme extérieure permettant de les déterminer génériquement avec assez de certitude.

DIMENSIONS. Hauteur : 3 mill. ; diamètre : 1 mill. 5.

R. D. Cette espèce se distingue, à première vue, de *L. irregularis* par ses tours plus nombreux, plus étroits, plus plans ; l'avant-dernier est bien moins globuleux par rapport au dernier. Si on la compare à *L. Fischeri*, on voit qu'elle s'en écarte encore davantage par le nombre et la faible hauteur de ses tours, par son dernier tour subanguleux, beaucoup moins élevé et par son ouverture plus petite.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 25-26, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro.

**Assimineea conica**, [C. Prévost] Pl. XXII, fig. 23.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 209.

R. D. On reconnaît cette petite coquille à sa forme trapue, conoïdale, à la grandeur de son dernier tour, qui, mesuré de face, atteint presque les quatre cinquièmes de la hauteur totale et qui est subanguleux à la périphérie ; l'ouverture est un peu anguleuse en arrière, son péristome est large ; le labre est épaissi extérieurement ; elle s'écarte de *A. distinguenda*, de la Loire-Inférieure, par sa forme plus courte, par la brièveté de sa spire, par la plus grande largeur de son péristome, et enfin par l'occlusion de sa fente ombilicale.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 23, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Miquel.

**Dissostoma mumia**, [Lamk.]

Pl. XXII, fig. 29.

1888 — *Cyclostoma mumia*, Cossm. Cat. Eoc., III, p. 206.1900 — *Dissostoma mumia*, Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 44, Pl. IV, fig. 33-34.

R. D. On ne rencontre jamais d'échantillons intacts de cette espèce, mais on reconnaît facilement les fragments, à cause de leurs tours convexes, ornés de filets réguliers assez saillants, et de leur dernier tour large, anguleux à la base qui est plane et un peu plus finement ornée que le restant de la surface ; l'ouverture est mutilée sur tous les individus que nous avons pu examiner.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 29, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

**Hipponyx Bourdoti**, *nov. sp.*

Pl. XXIII, fig. 22-23.

Taille petite, forme irrégulière, capuloïde ; sommet rejeté au delà du contour postérieur, terminé par une protoconque lisse, de un tour et demi, fortement déviée à gauche ; ornementation composée de côtes minces, écartées, un peu sinueuses, atteignant le bord antérieur, et de filets très fins, au nombre de quatre ou cinq entre les côtes principales ; ces côtes sont traversées par des rides d'accroissement sublamelleuses. Périthrème ovale, non épaissi ; impressions musculaires peu visibles.

DIMENSIONS. Grand diamètre : 9 mill., diamètre transversal : 5 mill. 5 ; hauteur 6 mill.

R. D. Par sa forme capuloïde, cette coquille se rapproche de *H. cornucopiæ*, mais sa hauteur est bien moindre et son sommet est rejeté beaucoup plus en arrière du contour postérieur qui n'est pas épaissi ; l'ornementation est plus régulière et comporte des côtes principales plus saillantes avec des filets intermédiaires plus fins que ceux de *H. cornucopiæ* ; aussi nous ne pensons pas que ce soit un échantillon déformé de l'espèce si connue et si commune.

TYPE. Pl. XXIII, fig. 22-23, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Hipponyx granifer**, *nov. sp.*

Pl. XXIII, fig. 19-21.

Taille moyenne ; forme capuloïde, élevée ; sommet surplombant un peu le contour postérieur, non dévié ; ornementation composée de grosses côtes rapprochées, striées longitudinalement et chargées de granulations imbriquées ; dans les intervalles des côtes principales, il y a trois ou quatre côtes beaucoup plus fines et également granuleuses ; périthrème ovale, presque circulaire, un peu épaissi et caréné à sa partie postérieure.

DIMENSIONS. Diamètre : 7 mill. ; hauteur : 10 mill.

R. D. Cette élégante coquille rappelle beaucoup, par sa forme élevée, *H. cornucopiæ* ; elle s'en rapproche encore par son contour postérieur, qui bien que n'étant pas échancré, est un peu épaissi comme celui de cette espèce ; mais son ornementation est complètement différente : au lieu des côtes obsolètes et des filets minces de *H. cornucopiæ*, la surface de *H. granifer* est chargée de côtes granuleuses tout à fait caractéristiques, qui ne se retrouvent chez aucun autre *Hipponyx* des bassins de Paris ou de la Loire-inférieure, sauf chez *H. alticosta*, qui est très déprimé.

TYPE. Pl. XXIII, fig. 19-21, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.

### **Hipponyx dilatatus**, Lamk. Pl. XXII, fig. 30-31 et pl. XXXII, fig. 5.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 199.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 45, pl. V, fig. 4-5.

R. D. Les coquilles du Genre *Hipponyx* sont très variables, à cause de leur mode de fixation sur les corps étrangers, et il est assez difficile de les séparer lorsqu'elles n'ont pas atteint leur complet développement. En particulier, pour distinguer *H. dilatatus* de *H. cornucopiæ*, il faut constater que sa forme est beaucoup plus surbaissée, et que son ouverture est à peu près circulaire, dénuée de sinuosité à sa partie postérieure ; quant à l'ornementation, elle est identique chez les deux espèces, mais celle-ci atteint une taille bien plus grande.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 30-31, Coll. Pissarro. — Fresville.

Grand individu, Pl. XXXII, fig. 5, Coll. de l'Ecole des Mines. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Coll. Dumas.

### **Hipponyx tuba**, Desh.

Pl. XXIII, fig. 3.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 199.

R. D. C'est bien à *H. tuba* et non à *H. spirostris*, ainsi que nous l'avions d'abord pensé, qu'il faut rapporter les échantillons d'Hauteville ; ils se reconnaissent à leur forme allongée, et à leur sommet enroulé et rejeté à gauche ; la protoconque a les tours détachés ; la surface est ornée de fines côtes régulières, coupées par des lamelles d'accroissement ; ces lamelles sont très serrées et forment un élégant feston à la partie postérieure de la coquille, au-dessous du sommet.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 3, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

### **Hipponyx spirostris**, [Lamk.]

Pl. XXIII, fig. 15-16.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 199.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 46, pl. V, fig. 2-3.

R. D. Les différences sont légères entre cette espèce, qui est rare dans le Cotentin, et *H. tuba*, et c'est surtout par l'ornementation qu'on peut l'en

séparer. Contrairement à ce qui a lieu chez les individus du Bassin de Paris, les costules sont excessivement fines et serrées, mais les lamelles d'accroissement sont beaucoup plus saillantes et plus rapprochées que celles de *H. tuba*, ce qui donne à la surface un aspect plus étagé, mais moins grossier ; le sommet est aussi déroulé que celui de l'espèce précédente.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 15-16, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Brasil.

### **Hipponyx comptus**, Desh.

Pl. XXIII, fig. 7-9 et 11-12.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 129.

R. D. Tant que cette coquille n'est pas adulte, elle a encore la forme d'*H. cornucopiae*, tandis que lorsqu'elle a atteint son complet développement, elle est patelliforme ; il est vrai que nous avons un autre individu d'Hauteville répondant à ce caractère, mais il est assez mal conservé, et cette détermination est assez douteuse. Quoi qu'il en soit, cette coquille est ornée de filets non granuleux très réguliers, coupés concentriquement par les accroissements ; le sommet se termine par une protoconque lisse contournée et fortement rejetée sur la gauche ; ce sommet lisse ne permet pas de confondre *H. comptus* avec un *Capulus*, dont le sommet est toujours strié.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 8-9 et 11-12, Coll. Dumas. — Fresville, et Pl. XXIII, fig. 7, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Miquel. — Fresville, Coll. Dumas.

### **Hipponyx elegans**, Desh.

Pl. XXII, fig. 32-33.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 200.

R. D. Il n'est pas aisé de séparer cette espèce de *H. sublamellosus* ou de *H. comptus* adulte ; cependant, elle est plus élevée que le premier, dénuée des lamelles qui le caractérisent, et ornée de côtes plus saillantes, plus articulées que le second ; sa forme est très irrégulière ; entre les côtes principales, on distingue généralement deux ou trois côtes plus petites.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 32-33, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.

### **Hipponyx Brasili**, *nov. sp.*

Pl. XXII, fig. 34-36.

Taille moyenne ; forme aplatie, irrégulière ; sommet obtus, à protoconque saillante, situé presque au centre de la coquille ; ornementation composée de côtes rayonnantes très saillantes, espacées, comprenant entre elles des costules nombreuses et très fines ; des lamelles d'accroissement concentriques, assez rapprochées, forment de grosses tubulures sur les côtes principales ; peritrême à peu près circulaire, un peu aplati à sa partie postérieure ; impression musculaire peu profonde, s'arrêtant à la moitié de la hauteur.

DIMENSIONS. Diamètre : 22 mill. ; hauteur : 8 mill.

R. D. Il est impossible de rapprocher cette espèce d'aucune des précédentes ; son sommet subcentral, sa forme déprimée, ses côtés élevées, entre lesquelles il y a de nombreuses stries rayonnantes, lui donnent un aspect particulier, assez semblable à celui d'*H. alticosta*, mais elle est encore plus surbaissée, et son sommet n'est pas excentré comme celui de cette dernière espèce ; enfin ses côtes rayonnantes sont beaucoup plus nombreuses.

TYPE. Pl. XXII, fig. 34-36, Coll. Brasil. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Brasil, unique.

### **Hipponyx opercularis**, [Desh.]

Pl. XXII, fig. 39.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 201.

R. D. Nous ne pouvons séparer de l'espèce parisienne un petit échantillon un peu usé, provenant d'Hauteville, aplati comme elle, à sommet enroulé et lisse situé tout à fait vers le bord postérieur, et orné de fines stries rayonnantes. A l'intérieur, le bord postérieur est garni d'une petite côte concentrique ressemblant à celle de *Plesiothyreus*, mais non crénelée comme chez ce dernier. L'impression musculaire se termine par des branches courtes et bien marquées.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 39, Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

### **Hipponyx sublamellosus**, Desh.

Pl. XXIII, fig. 1.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 199.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 46, pl. V, fig. 6.

R. D. La forme des *Hipponyx* est trop variable pour qu'on puisse tirer une indication utile de l'apparence déprimée de notre échantillon d'Hauteville. Mais il ressemble complètement par son ornementation à la figure du second ouvrage de Deshayes ; entre les côtes rayonnantes principales sont des costules beaucoup plus fines, qui festonnent délicatement les lamelles rudimentaires. Le sommet est généralement très excentré. Cette espèce diffère d'*H. comptus* par ses côtes plus inégales et par ses lamelles plus marquées.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 1, Coll. Dumas. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Hipponyx alticosta**, Cossm.

Pl. XXII, fig. 37-38.

1893 — Cossm. Cat. Eoc., App. I, p. 7, fig. 7.

R. D. Les rares fragments de cette espèce correspondent très exactement à la figure et à la description données dans l'Appendice n° 1 du Catalogue ; leurs caractères sont suffisamment nets pour autoriser cette assimilation. La forme de la coquille est très surbaissée, comme chez *H. patelloides*, et son sommet forme une petite coquille embryonnaire à protoconque déviée, ornée de grosses côtes rayonnantes ; puis, brusquement, les côtes deviennent bien



plus saillantes, minces et tranchantes, chargées d'écailles imbriquées, et elles comprennent entre elles des filets beaucoup plus fins ; le contour, festonné par les côtes, paraît avoir une forme ovale. Nous avons d'abord songé à rapprocher cette coquille de *H. mirabilis* Vasseur ; mais chez ce dernier, les côtes s'arrêtent à moitié chemin entre le bouton apical et les bords de la coquille, et elles sont subitement remplacées par de fines stries rayonnantes, tandis que chez *H. alticosta*, les côtes principales continuent jusqu'au bord, d'autres s'intercalent entre elles, et dans les intervalles, on distingue de très fines costules. Les échantillons du Cotentin paraissent avoir les côtes plus articulées par des tubulures que les individus typiques de Berville (Coll. Bernay).

PLÉSIOTYPE. Pl. XXII, fig. 37-38, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Cossmann. — Fresville, Coll. Pissarro.

### **Capulus gymnus**, *nov. sp.*

Pl. XXIII, fig. 13-14.

Taille petite ; forme enroulée, assez élevée ; protoconque lisse, de un tour et demi, rejetée sur la gauche ; surface lisse, ne portant que des plis d'accroissement concentriques obsolètes ; périmètre assez irrégulier, quoique ovale-arrondi, mince, un peu épaissi sur le bord postérieur.

DIMENSIONS. Grand diamètre : 10 mill. ; diamètre transversal : 5 mill. 5 ; hauteur : 5 mill.

R. D. Les deux échantillons recueillis à Fresville ont une forme peu régulière et doivent être classés entre *C. onyxoides* et *C. pachycosmetus* du Bassin de Paris ; ils s'écartent de la première espèce par leur forme moins aplatie, par leur sommet non détaché et atteignant le bord postérieur, et enfin par l'absence d'ornementation rayonnante ; ils se rapprocheraient plutôt de *C. pachycosmetus*, mais ils ne sont pas ombiliqués, et leur spire est moins saillante ; en outre, ils ne portent pas de grosses côtes comme la coquille de Chaumont.

TYPE. Pl. XXIII, fig. 13-14, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot. — Hauteville, Coll. Miquel.

### **Capulus cf. singularis**, [Desh.]

Pl. XXIII, fig. 17-18.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 194.

R. D. C'est avec une certaine hésitation que nous assimilons à *C. singularis* trois petits fragments un peu frustes provenant d'Hauteville ; cependant, en les comparant aux échantillons du Bassin de Paris, on constate la même forme enroulée en cor de chasse et la même ornementation, composée de côtes spirales coupées par des plis d'accroissement ; la disjonction du dernier tour ne nous permet pas de supposer que ces fragments appartiennent à une coquille d'un autre Genre, et notamment au Genre *Vermetus* qui n'a pas la même régularité. On sait que *C. singularis* présente une sinuosité latérale qui ne paraît pas exister chez les échantillons d'Hauteville.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 17-18, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville. Coll. Pissarro.

**Calyptræa aperta**, [Soland.]

Pl. XXIII, fig. 2.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 197.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 47, pl. V, fig. 9-10.

Obs. Aussi variable que dans le Bassin de Paris, cette coquille bien qu'elle soit peu répandue dans le Cotentin, se reconnaît facilement à sa forme peu élevée, à son sommet un peu latéral, et à sa surface chargée d'épines en général tubuleuses; nous n'avons pu voir la lame interne sur aucun des échantillons qui nous ont été communiqués.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 2, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Dumas, Pissarro.

**Calyptræa lamellosa**, Desh.

Pl. XXIII, fig. 4-6.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 198.

1900 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 48, pl. V, fig. 12-13.

R. D. La forme de cette coquille est toujours beaucoup plus surbaissée que celle de *C. aperta*, et son sommet est en général un peu plus latéral; au lieu des tubulures de *C. aperta*, la surface ne porte que des lamelles d'accroissement festonnées, surtout vers les bords; la lame interne est assez sinueuse et laisse à découvert un ombilic assez large. Certains échantillons sont tout à fait crépidulitiformes, comme celui que nous avons fait figurer.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 4-6, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, très rare.

**Xenophora cumulans**, [Brongn.]

Pl. XXIII, fig. 26.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 192.

Obs. Jusqu'à présent, cette espèce n'est représentée dans le Cotentin que par un fragment qui appartenait à un échantillon de grande taille; mais on peut voir sur la base la callosité épaisse qui recouvre l'ombilic, et les plis d'accroissement curvilignes serrés que traversent des rides obliques inégales. Ces différents caractères nous autorisent à affirmer l'exactitude de notre détermination. Nous avons aussi à signaler un autre fragment dont la base est défoncée, de sorte qu'on ne peut savoir à quelle espèce il appartient. Nous le signalons provisoirement, et nous en faisons figurer la face supérieure.

PLÉSIOTYPE. — Pl. XXIII, fig. 26, Coll. Dumas. — Fresville.

**Xenophora**, *sp.*

Pl. XXIII, fig. 10.

Obs. Nous ne pouvons réellement pas mettre un nom spécifique sur l'échantillon que nous ne faisons figurer qu'à titre d'indication: c'est évidemment une autre espèce que la précédente, mais il faut attendre de meilleurs matériaux pour le distinguer définitivement.

TYPE PROVISOIRE. Pl. XXIII, fig. 10, Fresville.

**Cymenorytis fragilis**, [Lamk.]

Pl. XXV, fig. 6.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., II, p. 189, pl. XI, fig. 35.

R. D. L'échantillon que nous faisons figurer est identique à ceux de Mouchy, auxquels nous l'avons comparé. Sa forme est assez trapue, et ses tours convexes sont ornés de minces costules sinueuses et serrées que traversent des stries spirales obsolètes, visibles surtout sur le dernier tour ; on ne peut confondre cette coquille avec *C. proxima*, du Bois-Gouët, car sa forme est un peu moins allongée, et ses plis axiaux sont aussi visibles vers les sutures que sur le milieu des tours, à l'inverse de ce qui a lieu chez *C. proxima*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 6, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique. — Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

**Ampullina sigaretina**, [Lamk.]

Pl. XXIII, fig. 25.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 174.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 59, pl. VI, fig. 9.

R. D. Les rares échantillons du Cotentin atteignent une bien plus grande taille que ceux de la Loire-Inférieure ; ils sont identiques à ceux de Parnes, aux environs de Paris, et se reconnaissent à leur ouverture largement dilatée, surtout en avant, et à leur ombilic complètement clos ; la spire est accompagnée d'un large méplat et est un peu canaliculée. On ne peut, d'ailleurs, les confondre avec *A. Berthelini*, qui a l'ouverture encore plus dilatée, avec un galbe plus étroit et une spire plus pointue, tandis que son ombilic est moins complètement recouvert par le bord columellaire. C'est donc bien l'espèce de Lamark que l'on trouve dans le Cotentin.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 25, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Ampullina patula**, [Lamk.]

Pl. XXIV, fig. 9.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 174.

R. D. L'ombilic de cette grosse coquille est toujours très largement ouvert, et son ouverture est un peu moins dilatée que celle de *A. sigaretine* ; sa spire est assez saillante et est simplement accompagnée d'un méplat peu distinct qui n'a aucun rapport avec la spire canaliculée de l'autre espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 9, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Cossmann, Pissarro.

**Ampullina mutabilis**, [Soland.]

Pl. XXIV, fig. 3.

1766 — *Helix mutabilis* Sol., p. 28, fig. 59.1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 58, pl. VI, fig. 10-11.

R. D. C'est avec raison que Solander avait séparé cette coquille, et c'est à tort que d'Orbigny l'avait réunie dans son Prodrôme à *A. acuta* et *A. Willemeti*.

A la vérité, elle est assez voisine de *A. patula*, mais elle présente des différences assez constantes pour justifier cette séparation. D'abord elle est d'une taille bien inférieure, et son ombilic est moins ouvert ; son limbe est plus étroit, et son ouverture est un peu moins dilatée en avant ; enfin, ses tours sont accompagnés d'un méplat canaliculé, tandis que ceux de *A. patula* ne portent qu'une faible dépression peu visible. Toutefois, en comparant attentivement les échantillons du Cotentin à ceux de Barton, nous constatons que leur spire est toujours plus élevée, de sorte que l'ouverture n'atteint pas les quatre cinquièmes de la hauteur totale, tandis qu'elle les dépasse chez les individus d'Angleterre ; d'autre part, les individus du Ruel ont plutôt, à cause de la largeur de leur ombilic, de l'affinité avec *A. patula*, sauf leurs sutures. Il résulte de cette comparaison que les échantillons de Barton, du Ruel et du Cotentin appartiennent bien à la même espèce, mais qu'on pourrait à la rigueur, distinguer deux variétés à côté du type, qui est localisé à Barton : var. *patuloides*, dans le Bassin de Paris ; var. *occidentalis* dans la Loire-inférieure et dans le Cotentin.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Cossmann.

### **Ampullina parisiensis** [d'Orb.]

Pl. XXIV, fig. 2.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 175.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 57, pl. VI, fig. 7-8.

Obs. Cette coquille, très commune dans le Cotentin, y est aussi variable que dans le Bassin de Paris, et se reconnaît toujours sans difficulté, grâce à sa suture qu'accompagne un méplat plus ou moins anguleux, sur lequel on peut apercevoir quelques filets spiraux quand la surface n'est pas trop usée, ce qui est presque toujours le cas ; le contour du dernier tour est un peu subanguleux à la base ; l'ombilic n'est jamais entièrement clos ; il en sort un limbe caréné qui va rejoindre le bord supérieur de l'ouverture.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 2, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Cossmann.

### **Ampullina Edwardsi**, [Desh.]

Pl. XXIV, fig. 1 et 4.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 176.

R. D. Par sa forme ovale et allongée, cette espèce se distingue facilement de *A. parisiensis* ; ses sutures sont accompagnées d'une rampe déclive qui ne ressemble pas au méplat anguleux de l'autre espèce ; l'ombilic n'est pas entièrement clos et le limbe est difficile à apercevoir ; enfin, l'ouverture est plus petite que celle de *A. parisiensis*, et le labre est moins oblique. Elle est très abondante dans le Cotentin.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 1 et 4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot. — Hauteville, Coll. Brasil, Cossmann.

**Ampullina rustica**, [Desh.]

Pl. XXIV, fig. 6-7.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 177.

R. D. L'échantillon que nous figurons ressemble non seulement aux figures 16 et 17 de la planche 72 de l'ouvrage de Deshayes, mais surtout aux échantillons que nous possédons de Vaudancourt. On distingue cette espèce d'*A. grossa* par sa spire bien plus déviée, par ses tours plus arrondis, par son ombilic plus clos. Si on la compare à *A. Newtoni*, on remarque immédiatement qu'elle n'a pas les sutures canaliculées, ni le dernier tour orné de la même manière; il est vrai que la disparition presque complète du limbe ombilical pourrait la faire confondre avec les *Crommium*, mais la forme évasée du contour antérieur de l'ouverture la rattache bien aux véritables *Ampullina*: en l'examinant attentivement, on retrouve encore la trace rudimentaire d'un limbe caréné qui s'en détache, s'applique sur la base, et se perd bientôt vers la fente ombilicale.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 6-7, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Ampullina pachymorpha**, *nov. sp.*

Pl. XXIII, fig. 27-28.

Taille très grande; forme globuleuse; spire assez saillante, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus aplati; six tours convexes, séparés par des sutures profondes qu'accompagne un méplat non anguleux, qui s'atténue sur le dernier tour; toute la surface est vaguement ornée de filets spiraux visibles surtout près des sutures, et de plis d'accroissement sinueux, assez épais. Dernier tour très grand, égal aux quatre cinquième de la hauteur totale, à base convexe; ombilic assez large, à limbe indéci, remplacé par des plis d'accroissement fasciculés. Ouverture grande, dilatée en avant, anguleuse en arrière; columelle un peu bombée à sa partie postérieure; labre droit, très oblique; bord columellaire large, calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Hauteur: 50 mill.; diamètre: 42 mill.

R. D. L'espèce dont notre coquille se rapproche le plus est *A. rustica*, du Bassin de Paris, mais elle en diffère par sa spire bien plus courte, par le méplat qui accompagne ses sutures, par son ombilic beaucoup plus ouvert, et par son labre moins sinueux et plus oblique. Elle s'écarte de *A. Edwardsi* par sa forme plus globuleuse et de *A. Newtoni* par son ouverture plus dilatée en avant, par sa rampe suturale moins arrondie, et par l'absence d'ornementation ponctuée. Elle ressemble, à s'y méprendre, aux figures 25 et 26 de la planche 70 de l'ouvrage de Deshayes, qui représentent *A. grossa*; mais si on la compare aux échantillons de Chéry-Chartreuve qui sont typiques, on trouve que les échantillons du Cotentin ont la spire plus étagée, plus pointue au sommet,

le dernier tour et l'ouverture plus dilatée ; leur limbe est moins nettement limité que chez *A. grossa*.

TYPE. Pl. XXIII, fig. 27-28, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Ampullina** (*Crommium*?) **Newtoni**, *nov. sp.*

Pl. XXIV, fig. 10-11.

Taille grande ; forme globuleuse ; spire assez saillante, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi ; cinq tours convexes, séparés par des sutures canaliculées, accompagnées d'un large méplat très arrondi sur le dernier tour ; toute la coquille est ornée de sillons spiraux rapprochés et de stries d'accroissement sinueuses extrêmement fines, très élégamment ponctuées à leur intersection avec les sillons. Dernier tour très grand, égal aux six septièmes de la hauteur totale, un peu anguleux à la base qui est convexe, et sur laquelle l'ornementation persiste jusqu'au bord antérieur de l'ouverture. Ouverture semilunaire, peu dilatée, arrondie en avant, anguleuse en arrière ; ombilic assez largement ouvert, dont la paroi ne porte aucune trace de limbe ; le bord est seulement épaissi ; columelle rectiligne ; labre presque vertical, se raccordant par une gouttière à l'avant-dernier tour ; bord columellaire calleux, large, un peu détaché de la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 35 mill. ; diamètre : 28 mill.

R. D. Cette espèce ressemble à *A. ponderosa*, mais elle est moins globuleuse en arrière ; elle a l'ouverture plus courte, plus comprimée sur les flancs que les autres *Crommium* ; sa spire est plus canaliculée aux sutures, moins pointue au sommet. Cependant c'est bien un *Crommium*, car on ne distingue pas de limbe, dans le sens strict de ce mot.

TYPE. Pl. XXIV, fig. 10-11, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. Cossmann.

**Ampullina** (*Crommium*) **bulbosa**, *nov. sp.* Pl. XXIV, fig. 5 et 8.

Taille moyenne ; forme allongée ; spire extra-conique, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus en goutte de suif ; six tours très convexes, séparés par des sutures linéaires, que borde un petit bourrelet aplati, surmonté d'une rampe excavée ; ils sont ornés de filets spiraux serrés, très fins, non ponctués, et de plis d'accroissement sinueux. Dernier tour grand, globuleux, égal aux trois quarts de la hauteur totale, arrondi à la base qui est lisse et imperforée. Ouverture semi-

lunaire un peu dilatée en avant, anguleuse en arrière ; columelle rectiligne, un peu bombée en arrière ; labre mince, oblique ; bord columellaire large, épais, calleux, recouvrant complètement la fente ombilicale qui est dénuée de limbe.

DIMENSIONS. Longueur : 22 mill. ; diamètre : 15 mill.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *A. acuminata*, bien qu'elle ait le même galbe et les mêmes proportions. Les tours de spire sont tout à fait différents : au lieu d'être accompagnés d'un méplat canaliculé, ils sont simplement un peu excavés à leur partie inférieure, leur convexité est plus prononcée en avant, mais moins en arrière où ils sont excavés avant de former un bourrelet aux sutures qui sont plus superficielles ; sur la surface de la coquille, les stries serrées remplacent les rangées écartées de cicatricules de l'autre espèce. C'est plutôt près d'*A. acuta*, qui est probablement un *Crommium*, qu'il y a lieu de placer cette coquille : elle s'en écarte cependant par sa rampe excavée et striée, par l'absence complète de fente ombilicale, par sa spire un peu extra-conique, comme celle de *A. Willemeti*.

TYPE. Pl. XXIV, fig. 5 et 8, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Brasil, Cossmann.

### **Ampullospira acuminata**, [Lamk.]

Pl. XXIII, fig. 29.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 179.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 60, pl. VII, fig. 6.

Obs. Les échantillons du Cotentin n'atteignent jamais une aussi grande taille que ceux du Bassin de Paris, mais ils sont identiques à ces derniers. Ils sont caractérisés par leur ombilic entièrement clos et surtout par la rampe arrondie qui accompagne les tours, et qui est mieux visible sur les derniers ; la labre est peu oblique, et enfin, on aperçoit très nettement des sillons ponctués, surtout à la partie inférieure du dernier tour.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIII, fig. 29, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Miquel, Pissarro.

### **Amauropsella spirata**, [Lamk.]

Pl. XXIV, fig. 12.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 181.

Obs. Assez variable dans ses proportions, cette coquille est toujours facilement reconnaissable à la rampe anguleuse qui accompagne ses sutures et qui est mieux marquée, en général, sur les deux ou trois derniers tours ; l'ouverture est peu dilatée ; l'ombilic est assez bien ouvert ; il en sort une petite lamelle carénée qui va rejoindre le bord supérieur de la columelle, et qui est détachée de la base, tandis que le limbe des *Ampullina* est appliqué sur la base ; c'est à cause de cette différence capitale que les coquilles de ce groupe ont été classées dans la section *Amauropsella* qui ne peut pas se confondre avec *Ampullospira* (= *Euspira auct. non Ag.*). Dans ces conditions, il paraît légitime de séparer définitivement *Amauropsella* comme Genre distinct.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 12, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, Bourdot, Cossmann, Pissarro.

**Cepatia cepacæa**, [Lamk.]

Pl. XXIV, fig. 13.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 168.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 60, pl. VII, fig. 13-14.

Obs. Les gros échantillons de Fresville sont toujours en assez mauvais état, à cause de leur fragilité; il n'y a cependant aucun doute sur le classement de cette espèce, qui est remarquable par l'épaisse callosité qui remplit son ombilic; on voit dans l'angle inférieur de l'ouverture une assez grosse carène spirale qui s'enfonce à l'intérieur de la coquille; la spire, conoïdale et polygyrée, forme un petit bouton à peine saillant. Pour tous ces motifs, il paraît y avoir lieu de séparer définitivement le Genre *Cepatia* de *Natica* ss. ou de ses autres Sous-Genres.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 13, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro.

**Natica epiglottina**, Lamk.

Pl. XXIV, fig. 17.

1888 — Cossm., Cat. Eoc., III, p. 163.

Obs. Cette espèce est caractérisée par sa forme globuleuse et par sa spire peu saillante, dont les tours sont légèrement convexes en avant et faiblement déprimés au-dessus de la suture; l'ombilic est plus ou moins complètement rempli par un gros funicule semicirculaire, placé bien au milieu; l'ouverture, très grande, est assez inclinée; le bord columellaire est très calleux, surtout dans la partie inférieure de l'ouverture où il forme un renflement contigu à une étroite gouttière.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Bourdot, Dumas.

**Natica microglossa**, Desh.

Pl. XXIV, fig. 18.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 163.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 61, pl. VI, fig. 2.

R. D. Ainsi qu'il a été dit dans le Cat. Eoc. du Bassin de Paris, il est assez difficile de séparer cette espèce de *N. epiglottina*, quand elle n'a pas atteint tout son développement; mais, lorsqu'elle est adulte, on constate que sa spire est plus courte, moins saillante, de sorte que la forme générale de la coquille est moins conoïde et plus globuleuse; ses tours, moins convexes, sont séparés par des sutures plus profondes, un peu canaliculées; l'ombilic est un peu plus largement ouvert et le funicule, situé un peu plus haut, est plus petit et plus profondément échancré en arrière, de sorte que, bien qu'il soit plus réduit que celui de *N. epiglottina*, il paraît cependant se détacher plus distinctement de la callosité longitudinale du bord collumellaire.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 18, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.



**Natica cataglottina**, *nov. sp.*

Pl. XXIV, fig. 23-24.

Taille assez grande ; forme conoïdale, évasée ; spire courte, peu saillante ; protoconque planorbulaire ; cinq tours croissant rapidement, un peu convexes, séparés par des sutures linéaires. Dernier tour formant presque toute la coquille, lisse, brillant, arrondi à la base qui est très largement ombiliquée ; cavité ombilicale limitée par un angle obtus, à paroi rainurée et marquée de quelques filets spiraux ; funicule formé par un enroulement spiral d'une partie de la région inférieure du bord columellaire. Ouverture grande, semilunaire, à contour émoussé ; labre oblique, rectiligne, sauf en arrière où il se recourbe avant d'aboutir normalement à la suture ; columelle légèrement bombée au milieu ; bord columellaire très épais, formant une callosité postérieure, qui limite la gouttière de l'angle inférieur de l'ouverture, arrondi et saillant au milieu, vers le point où aboutit la face du funicule sortant de la cavité ombilicale.

DIMENSIONS. Hauteur : 22 mill. ; diamètre : 18 mill.

R. D. Cette rare coquille ne peut être confondue avec aucune de celles que nous venons de décrire ; sa forme conoïdale rappelle celle de *N. epiglottina*, de même que sa spire globuleuse, mais les caractères de l'ouverture sont tout à fait différents ; l'ombilic est bien plus large et est orné à l'intérieur de gros filets concentriques ; le funicule est moins distinct et paraît être une simple expansion du bord columellaire. Nous l'avions d'abord confondue avec *N. stenoglossa*, mais après un nouvel examen, nous avons constaté que son funicule versant en arrière de l'ombilic n'a aucun rapport avec le funicule déprimé au milieu de l'ombilic de *N. stenoglossa*, et qu'en outre, sa spire est moins saillante, plus conoïdale ; enfin, elle atteint une plus grande taille.

TYPE. Pl. XXIV, fig. 23-24, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas.

**Natica epiglottinoides**, Desh.

Pl. XXIV, fig. 14.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 165.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 63, pl. VII, fig. 18-19.

R. D. On différencie très facilement *N. epiglottinoides* des espèces précédentes à cause de sa spire saillante, à tours très convexes, qu'accompagne souvent un petit méplat, ou même une rampe excavée, au-dessous de la suture ; le principal caractère de cette coquille est la sinuosité que décrit le bord columellaire au-dessous du funicule, formant ainsi une échancrure qui n'est bien visible que quand le bord columellaire est intact ; l'ombilic est moins ouvert que celui de *N. microglossa* et le funicule est assez large.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 14, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann.

**Natica perforata**, Desh.

Pl. XXIV, fig. 16.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 165.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 63, pl. VII, fig. 10-11.VAR. *occidentalis*, C. P.

OBSERV. Dans le Cotentin, de même qu'au Bois-Gouët, l'espèce du Bassin de Paris est représentée par une variété qui ne se distingue de la forme typique que par sa callosité un peu plus étalée, non découpée au milieu par un funicule rudimentaire, tandis que la côte antérieure qui s'enfonce dans l'ombilic est plus nettement limitée ; c'est une différence trop légère pour qu'il y ait lieu de créer une espèce distincte, surtout si on tient compte de ce que tous les autres caractères sont identiques, et particulièrement la saillie de la spire, à tours arrondis.

TYPE DE LA VARIÉTÉ Pl. XXIV, fig. 16, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Hauteville, Fresville, Coll. Dumas.

**Natica Noæ**, d'Orb.

Pl. XXV, fig. 1-2.

1888. — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 164.

R. D. De même que dans le Bassin de Paris, cette coquille se sépare aisément, dans le Cotentin, de *N. epiglottina* par sa forme plus écrasée, moins conoïdale, par son funicule plus médian et mieux limité entre de profondes rainures spirales ; la rampe suturale est très oblitérée sur les individus de Fresville.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 1-2, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville. Coll. Pissarro. — Hauteville. Coll. Dumas.

**Natica** (*Naticina*) **vasta**, *nov. sp.*

Pl. XXV, fig. 3-5.

Taille assez grande ; forme globuleuse ; spire courte, non saillante ; quatre tours à peine convexes, séparés par des sutures linéaires, non bordées. Dernier tour très grand, formant à lui seul presque toute la coquille, arrondi, perforé d'un très large ombilic limité par un angle très net ; ses parois sont verticales, et il laisse apercevoir tout l'enroulement interne des tours de spire. Ouverture semilunaire, très oblique ; labre sinueux, s'attachant presque tangentiellement à l'avant dernier tour ; bord columellaire calleux, laissant l'ombilic complètement découvert.

DIMENSIONS. Longueur : 13 mill., diamètre : 13 mill.

R. D. Cette rare espèce s'écarte des autres *Naticina* par la largeur excessive de son ombilic qui laisse voir tout l'enroulement de la spire ; la carène qui le circonscrit a une certaine analogie avec celle de *N. abducta*, qui est d'une époque beaucoup plus ancienne et qui, du reste, a une forme bien différente de *N. vasta*. Nous ne voyons aucun rapport entre notre nouvelle coquille et *N. labellata*, dont le bord columellaire forme une lèvre qui recouvre en partie

l'ombilic. D'autre part, nous ne pensons pas qu'elle appartienne à la Section *Sigaretopsis*, qui comprend aussi des coquilles à ombilic très ouvert ; car la disposition de son bord columellaire est tout à fait différente, et nous n'apercevons aucune callosité spirale dans l'ouverture.

TYPE. Pl. XXV, fig. 3-5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, très rare.

**Natica** (*Naticina*) **labellata**, Lamk.

Pl. XXIV, fig. 15.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 170.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p., pl. VII, fig. 15-16.

R. D. Les coquilles de cette Section sont caractérisées par la disparition du funicule ; le rebord columellaire se renverse alors simplement pour recouvrir plus ou moins l'ombilic ; la même disposition se constate chez *N. synaptoglossa* ; seulement, comme, au dessous de la lèvre, on distingue dans l'ombilic un renflement spiral qui correspond exactement à la lèvre, et qui n'existe pas chez *N. labellata*, il en résulte que ce dernier est bien un *Naticina*, tandis que l'autre qui a réellement un funicule, est un *Natica s. s.* En particulier, chez *N. labellata*, la lèvre columellaire est assez large et s'étend sur au moins la moitié de l'ombilic. Cette espèce est, en outre, caractérisée par sa spire assez saillante, avec des tours convexes, séparés par des sutures profondes qu'accompagne une petite rampe avec un faible bourrelet ; l'ouverture est très inclinée et le bord columellaire ne forme pas de grosse callosité à sa partie inférieure, de sorte que l'ouverture ne comporte pas de gouttière.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 15, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville. Coll. Dumas, Bourdot, très rare.

**Natica** (*Amauropsina*) **arenularia**, Vass. Pl. XXIV, fig. 19-20.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., II, p. 166, pl. VII, fig. 34-35.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 65, pl. VII, fig. 7-9.

R. D. Cette espèce, qui n'est représentée jusqu'à présent, dans le Bassin de Paris, que par deux individus, est l'une des plus répandues de la Loire-Inférieure et du Cotentin ; elle appartient au même groupe que *N. canaliculata*, mais elle s'en distingue par la plus grande longueur de sa spire qui n'est pas canaliculée ; l'ombilic, plus largement ouvert, est limité par un petit sillon qui disparaît souvent ; le labre est très incliné ; enfin, toute la surface porte des filets spiraux peu réguliers et des plis d'accroissement très fins.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 19-20, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Miquel.

**Natica** (*Amauropsina*) **Boutillieri**, Cossm. Pl. XXIV, fig. 21-22.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 166, pl. VII, fig. 1-2.

R. D. Il est très intéressant de retrouver dans le Cotentin cette rare espèce parisienne ; l'échantillon de Fresville est identique à celui de la tranchée de

Villiers (Coll. Cossmann) : peut-être semble-t-il avoir la spire un peu plus courte, mais cela tient probablement à ce qu'il est d'une petite taille. Son ombilic présente bien la double carène caractéristique d'*Amauropsina* ; la lèvre columellaire, réfléchie vers cet ombilic, est très faiblement échancrée. Sur toute la surface du dernier tour, on aperçoit des rangées de cicatricules, comme l'indique la diagnose originale de l'espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 21-22, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

### **Adeorbis similis**, [Desh.]

Pl. XXIV, fig. 25-27.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 159.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 69, pl. VII, fig. 26-28.

OBS. La forme générale de cette espèce est assez aplatie ; les carènes qui couvrent sa surface sont très régulières et tendent seulement à s'écarter un peu plus sur la périphérie de la base ; la spire est peu saillante et les tours deviennent légèrement canaliculés près de la suture ; cette coquille présente des variations assez nombreuses, mais nous ne pouvons distinguer plusieurs espèces parmi les échantillons que nous avons examinés.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 25-27, Coll. Pissarro. Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Brasil, Dumas. — Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

### **Adeorbis namnetensis**, Cossm.

Pl. XXIV, fig. 2 bis-3 bis.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 70, pl. VII, fig. 20-22.

R. D. Le petit échantillon d'Hauteville, que nous rapportons à l'espèce du Bois-Gouët, paraît bien en être le jeune âge : sa forme un peu épaisse par rapport au diamètre, sa base aplatie et lisse, carénée à la périphérie, tandis que la spire et le dernier tour sont sillonnés très régulièrement rappellent bien les caractères d'*A. namnetensis* ; toutefois, l'ombilic paraît un peu plus resserré que chez les échantillons de la Loire-Inférieure, mais il est possible que cette différence soit due à la petite taille de notre unique individu.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 2 bis-3 bis, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

### **Adeorbis infundibulum**, *nov. sp.*

Pl. XXV, fig. 9-11.

Taille assez petite : forme discoïdale ; spire à peine saillante, à nucléus lisse, polygyré ; cinq tours convexes, anguleux, séparés par des sutures linéaires que borde une rampe déclive et lisse au-dessous de l'angle ; au-dessus de cet angle, on compte cinq fines carènes spirales (y compris celle de l'angle), à peu près équidistantes. Dernier tour embrassant toute la coquille, orné comme les précédents, mais avec des filets intercalaires, qui finissent par

égalier les carènes principales ; quille périphérique bicarénée, avec cinq ou six filets très fins entre les carènes périphériques. Base plane entre la carène périphérique supérieure et deux cordons circa-ombilicaux, avec de fins filets dans l'intervalle ; ombilic vaste et infundibuliforme, à parois obliquement déclives et garnies de filets spiraux très serrés. Ouverture circulaire, subpentagonale, reposant sur l'avant-dernier tour par l'intermédiaire d'un bord un peu calleux et étalé.

DIMENSIONS. Grand diamètre : 5 mill. ; épaisseur : 2 mill.

R. D. Par sa base, cette espèce se rapproche un peu d'*A. namnetensis*, mais elle s'en écarte par sa spire dont les tours sont anguleux et demi-lisses, au lieu d'être régulièrement couverts de cordons spiraux ; d'ailleurs, l'ombilic est beaucoup plus évasé que celui de l'espèce de la Loire-Inférieure, et il est circonscrit par deux cordons très nets, à partir desquels la paroi est taillée en biseau, tandis que chez *A. namnetensis*, la transition entre la base et la paroi ombilicale est plus arrondie, plus graduelle. *A. infundibulum* rappelle aussi *A. exacuus* de Claiborne, et ne s'en écarte que par les détails de sa base.

TYPE. Pl. XXV, fig. 9-11, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Hauteville, Coll. Pissarro.

**Adeorbis** cf. **bicarinatus**, [Lamk.] Pl. XXIV, fig. 28-29.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 159.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 69, pl. VII, fig. 31-32.

R. D. Nous n'osons pas séparer d'*A. bicarinatus* deux petits échantillons d'Hauteville, bien qu'ils paraissent entièrement lisses ; mais comme ils sont de taille très petite, et probablement usés, il se peut que les cordons qui caractérisent l'espèce parisienne, ainsi que les échantillons de la Loire-Inférieure, aient accidentellement été oblitérés. A part cette différence, le galbe unianguleux de la périphérie, la spire sans saillie, l'ombilic évasé et arrondi à sa jonction avec la base, présentent complètement l'aspect de la coquille de Lamarck. C'est pourquoi nous la rapportons provisoirement à celle-ci.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIV, fig. 28-29, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, deux échantillons.

**Scala** (*Crisposcala*) **Pissarroï**, de Boury. Pl. XXV, fig. 12-13.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 73, pl. IX, fig. 25.

R. D. Les très rares échantillons provenant de Fresville sont à peu près identiques à ceux du Bois-Gouët ; leur forme trapue rappelle celle de *S. perelegans*, mais les filets spiraux sont beaucoup plus fins. Ils s'écartent de *S. altavillensis*, qui a également une forme trapue, par l'absence de varices et de fente ombilicale.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 12-12, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, de Boury, très rare.

**Scala** (*Crisposcala*) **altavillensis**, de Boury *mss.*

Pl. XXIV, fig. 16-18.

Taille petite ; forme trapue ; spire assez courte, à galbe conique ; sept ou huit tours convexes, disjoints, ornés de nombreuses côtes et de varices axiales, anguleuses en arrière, où elles sont auriculées avant de se replier vers la suture ; dans les intervalles des côtes, on distingue des filets spiraux excessivement fins et serrés. Dernier tour à peu près égal à la hauteur de la spire, arrondi à la base, sur laquelle convergent les côtes jusqu'au bourrelet saillant et fraisé juxtaposé à la fente ombilicale.

Ouverture circulaire, à péristome interne continu, bordé à l'extérieur par un bourrelet arrondi, qui est interrompu en avant, du côté droit, par l'auricule correspondant au bourrelet basal.

DIMENSIONS : Hauteur : 9 mill. ; diamètre : 15 mill.

R. D. C'est de *S. aizyensis*, de l'Yprésien de Cuise, que cette espèce se rapproche le plus ; elle en diffère toutefois parce que ses lames se recouvrent moins et parce que ses varices sont plus saillantes. Quant à *S. mediana*, du Bois-Gouët, il s'écarte de l'espèce du Cotentin par sa forme bien plus allongée, par l'absence presque complète de perforation ombilicale, et par ses cordons spiraux bien plus gros et plus espacés.

TYPE. Pl. XXIV, fig. 16-18, Coll. de Boury. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de Boury, Bourdot, Brasil, Dumas,

**Scala** (*Crisposcala*) **collaborata**, de Boury.

Pl. XXXII, fig. 12-13.

Taille petite ; forme turrulée, à forme allongée, galbe conique ; six à huit tours très convexes, disjoints, dont la hauteur est égale à environ la moitié de la largeur, séparés par des sutures très profondes ; ornés de lamelles axiales, obliques, serrées, très fortement reployées sur elles-mêmes, et de très fines stries spirales gravées dans le test ; en outre, on constate la présence d'une varice sur chaque tour. Dernier tour grand, arrondi. Ouverture mutilée.

DIMENSIONS. Longueur, 7 mill. ; diamètre, 3 mill.

R. D. Cette espèce se rapproche de *S. altavillensis* par la forme de ses lames fortement reployées sur elles-mêmes, mais cependant plus serrées ; elle s'en distingue au contraire par ses sutures extrêmement obliques, par sa forme étroite et lancée. Ce dernier caractère, ainsi que l'obliquité des sutures et la disjonction des tours, la rapproche beaucoup de *S. plesiomorpha* : mais ce dernier en diffère par ses lames à peine repliées. Nous n'avons pas hésité à décrire cette espèce, bien que nous n'en n'ayons encore vu que des exemplaires incomplets, parce qu'elle a un aspect franchement différent de celles que nous

connaissions déjà. Le nom que nous lui avons choisi, d'accord avec M. de Boury, rappelle notre collaboration avec lui pour la séparation de la nouvelle espèce.

TYPE. Pl. XXXII, fig. 12-13, Coll. Dumas. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. de Boury, Dumas, Cossmann, Pissarro.

**Scala** (*Crisposcala*) **plesiomorpha**, de Boury. Pl. XXV, fig. 14.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 126, pl. V, fig. II.

R. D. L'échantillon de Fresville, bien qu'en assez mauvais état, est identique au type de Vaudancourt dans le Bassin de Paris; il est plus allongé que *S. altavillensis*, et s'en distingue, en outre, par ses tours beaucoup plus disjoints, ornés de lamelles plus minces, moins obliques et beaucoup moins réfléchies, simplement arquées, avec des auricules moins saillants, et même très atténués à leur partie postérieure; les varices sont moins larges, et sont simplement formées par l'épaississement de quelques côtes; l'ouverture mutilée ne nous permet pas de vérifier si l'individu du Cotentin en possède bien tous les caractères; mais on y distingue cependant le gros bourrelet qui circonscrit une fente ombilicale très large. Peut-être l'ornementation spirale est-elle un peu moins accusée que chez *S. altavillensis*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 14, Coll. Bourdot. — Fresville.

LOC. Fresville. Coll. Bourdot.

**Scala** (*Crisposcala*) **fresvillensis**, de Boury *mss.*

Pl. XXV, fig. 21.

Taille un peu au-dessous de la moyenne; forme assez élancée; spire turrulée, à galbe conique; sept à huit tours convexes, dont la hauteur dépasse la moitié de la largeur, séparés par de profondes sutures, ornés de côtes axiales, un peu écartées, peu proéminentes, à peine obliques, faiblement arquées et non reployées en arrière, fréquemment remplacées par de larges varices aplaties qui dépassent un peu la suture et débordent un peu sur le tour précédent; ornementation spirale composée de très fines stries dans les intervalles des côtes. Dernier tour au plus égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, portant seize côtes et quatre varices, arrondi à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire jusqu'au bourrelet aplati, peu foliacé, qui est à peu près contigu au péristome. Ouverture petite, circulaire, à péristome presque vertical, bordé sur tout le pourtour, presque pas auriculé.

DIMENSIONS. Longueur: 13 mill.; diamètre: 6 mill.

R. D. Cette rare espèce a quelque analogie avec *S. Godini*, du Bassin de Paris, mais ce dernier est plus ventru et présente une fente ombilicale plus largement ouverte. *S. mediana*, du Bois-Gouët, en est très voisin par sa forme

générale, bien qu'il soit moins ventru ; mais son ornementation spirale est tout à fait différente, plus grossière, alternée. *S. fresvillensis* s'écarte de *S. perelegans* par ses stries plus serrées, par ses lamelles moins saillantes, par ses grosses varices aplaties, et par son bourrelet plus épais. Si on compare cette espèce à *S. altavillensis*, qui s'en rapproche par ses varices, on trouve que ses sutures sont moins profondes, que la forme générale est plus élancée ; d'ailleurs, autant qu'on peut en juger sur des individus roulés, ses lamelles sont moins élevées, moins réfléchies ; enfin, bien que le bourrelet basal soit aussi développé que chez l'espèce d'Hauteville, il est ici plus serré contre l'ouverture, et il ne laisse presque pas apercevoir de fente ombilicale.

TYPE. Pl. XXV, fig. 21, Coll. Bourdot. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Bourdot.

### **Scala** (*Crisposcala*) **junctilamella**, de Boury.

Pl. XXV, fig. 19-20.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 127, pl. V, fig. 13.

OBSERV. La forme anguleuse des tours et la soudure complète des lamelles sur leur partie antérieure nous avaient laissé croire que nous avions affaire à une espèce nouvelle, que nous avons nommée *S. semitecta* et que nous rapprochions de *S. junctilamella*. M. de Boury nous a fait voir dans sa collection toute une série d'échantillons de cette dernière espèce provenant des environs de Paris et présentant exactement les mêmes dispositions. Nous n'hésitons donc pas à identifier les échantillons des deux Bassins, qui sont en outre caractérisés par leur forme légèrement trapue, par leurs tours un peu disjoints et par leur ouverture située dans un plan très oblique.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 19-20, Coll. Cossmann et Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Hauteville. Coll. Cossmann, Pissarro.

### **Scala** (*Circuloscala*) **Lennieri**, *nov. sp.*

Pl. XXV, fig. 15.

Taille très petite ; forme trapue ; spire courte, à galbe conique ; cinq tours convexes, dont la hauteur égale les trois cinquièmes de la largeur, séparés par de profondes sutures ; environ quinze côtes axiales, obliques, minces, peu saillantes, non épineuses, ni même anguleuses, se reliant en biais d'un tour à l'autre par dessus la suture ; on ne distingue qu'à grand'peine une très fine ornementation spirale dans les interstices. Dernier tour un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi, à base médiocrement convexe et imperforée, sur la région antérieure de laquelle est un cordon voisin du centre, formé par des renflements contigus des côtes. Ouverture petite, ovale, à péristome bordé, subanguleux en arrière, à peine auriculé en avant au point de jonction du cordon basal.



DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. ; diamètre : 1 mill. 5.

R. D. Malgré la très petite taille de cet échantillon, qui n'est peut-être pas adulte, nous n'avons pas hésité à le décrire, parce qu'il ne peut se rapporter à aucune des deux espèces parisiennes du même groupe : *S. Rogeri* est plus élancé et a les côtes épineuses, moins nombreuses ; quant à *S. brevicula*, qui a presque le même galbe, ses côtes sont plus écartées, un peu anguleuses, non continues d'un tour à l'autre, et son cordon basal est plus écarté du centre.

TYPE. Pl. XXV, fig. 15, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Dentiscala applanata**, *nov. sp.*

Pl. XXV, fig. 7-8.

Taille au-dessous de la moyenne ; forme étroite, subulée ; spire assez longue, à galbe conique ; huit à neuf tours plans, dont la hauteur égale les trois cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures profondes et crénelées ; dix à douze côtes axiales, droites, arrondies, peu saillantes, à peu près égales à leurs interstices, terminées en arrière par un renflement subépineux qui produit les crénelures suturales ; le reste de la surface paraît entièrement lisse. Dernier tour égal environ au tiers de la hauteur totale, arqué à la périphérie de la base, sur laquelle cessent les côtes, et qui porte un gros cordon concentrique, séparé du péristome par une excavation imperforée. Ouverture petite, circulaire, à péristome composé de deux couches : l'interne mince et un peu saillante, l'externe largement bordée, avec un faible auricule postérieur, et un léger renflement antérieur, au point où aboutit le cordon.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. 5 ; diamètre : 2 mill. 5.

R. D. Cette espèce est très voisine de *S. marginostoma* Baudon ; toutefois, elle s'en distingue par le profil beaucoup plus aplati de ses tours de spire, ce qui donne à ses côtes axiales un aspect plus rectiligne, moins incurvé ; le dernier tour et l'ouverture sont plus grands ; enfin, le péristome est dédoublé en deux anneaux moins inégaux que chez *S. marginostoma*, dont le bourrelet extérieur est trois fois plus large que l'intérieur.

TYPE. Pl. XXV, fig. 7-8, Coll. Pissarro, Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro.

**Acrilla constantinensis**, *nov. sp.*

Pl. XXV, fig. 24-25.

Taille au-dessous de la moyenne ; forme étroite ; spire allongée, à galbe conique ; douze ou treize tours convexes, dont la hauteur égale les trois cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures peu profondes que borde en dessus une étroite rampe

déclive ; côtes axiales, un peu obliques, assez minces parfois, mais rarement subvariqueuses et aplaties, à peine antécurentes à la suture ; sept cordons spiraux, plus larges que leurs interstices, sur la région convexe de chaque tour, au-dessous de l'angle limitant la rampe sur laquelle il y a de nombreux cordonnets beaucoup plus fins et plus serrés. Dernier tour égal au quart de la longueur totale, subanguleux à la périphérie du disque basal, qui est un peu excavé, imperforé, élégamment treillissé. Ouverture subcirculaire, à péristome peu épaissi, un peu anguleux à la jonction de la columelle qui est calleuse, médiocrement excavée.

DIMENSIONS. Longueur : 16 mill. ; diamètre : 4 mill.

R. D. Cette espèce ressemble beaucoup à *A. Dubuissoni*, et nous l'avions d'abord confondue avec elle ; M. de Boury nous a, toutefois, conseillé de l'en séparer parce que sa forme est sensiblement plus étroite et que ses tours sont plus élevés ; en outre et surtout, ses lamelles sont plus écartées, parfois plus variqueuses, et ses cordons spiraux sont beaucoup moins nombreux et plus larges. Elle s'écarte de *A. angusta* par son ornementation dont les cordons sont distribués avec beaucoup moins de régularité.

TYPE. Pl. XXV, fig. 24-25, Coll. Bourdot. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Bourdot, Cossmann, Dumas.

### **Canaliscala dictyella**, Cossm.

Pl. XXVI, fig. 15.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. , pl. VIII, fig. 17-18.

R. D. Cette espèce se distingue aisément de *C. heteromorpha* par son ornementation dans laquelle trois cordons spiraux produisent un treillis avec des crénelures à l'intersection des côtes axiales ; il y a toutefois des échantillons plus frustes, qu'on pourrait croire dépourvus de ces cordons spiraux ; mais on les sépare toujours de l'espèce parisienne par leur galbe beaucoup plus trapu et par leur bourrelet supra sutural.

Ainsi qu'il a été dit, à propos de la description de cette espèce, dans le T. II des « Mollusques éoc. de la Loire-Inférieure », il n'est rien moins que prouvé que *Canaliscala* appartienne réellement à la Famille *Scalidæ*, malgré l'existence d'un disque basal bien limité et rayonné ; certains *Potamides* s'en rapprochent beaucoup quand ils n'ont pas l'ouverture intacte. Pour se faire une opinion définitive, il faudrait qu'on pût étudier l'embryon de *Canaliscala* ; malheureusement, le sommet des échantillons est invariablement mutilé.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 15, Coll. Cossmann. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Cossmann, Pissarro, Dumas.

### **Tenuiscala** (*Cerithiscala*) **primula**, [Desh.] Pl. XXXII, fig. 8.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 148.

R. D. L'échantillon microscopique que nous a communiqué M. Bourdot est assez incomplet, mais sa forme un peu trapue ne nous permet pas de le

confondre avec *T. Munieri* qui est plus allongé ; son ornementation est assez grossière et se compose de quatre filets spiraux que traversent des côtes axiales obliques. Notre échantillon est, du reste, identique à ceux de Mouchy aux environs de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXII, fig. 8, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

**Tenuiscalia** (*Cerithiscalia*) **mesomorpha**, de Boury.

Pl. XXV, fig. 22.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 79, pl. VIII, fig. 19.

R. D. Cette élégante petite coquille, aussi rare dans le Cotentin que dans la Loire-Inférieure, se distingue de *T. primula* par sa forme bien plus allongée, par ses cordons spiraux plus nombreux et plus fins, par son disque basal moins large. Les échantillons du Cotentin paraissent avoir un cordon spiral de plus que ceux du Bois-Gouët, mais tous les autres caractères étant identiques, cette différence nous paraît trop légère pour justifier la création d'une espèce distincte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 22, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil. — Fresville, Coll. Bourdot.

**Acirsa** (*Acirsella*) **inermis**, [Desh.]

Pl. XXV, fig. 30.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 152.

R. D. Notre unique échantillon de Fresville ressemble complètement à ceux du Bassin de Paris, à cause de ses fines stries spirales, et de ses tours plus convexes en avant qu'en arrière, complètement dépourvus de côtes axiales. *A. hybrida*, du Bois-Gouët, a la forme moins étroite, la spire moins allongée, les stries plus écartées. Cet individu de Fresville a l'ouverture nte, régulièrement ovale, anguleuse en arrière ; le labre un peu épaissi et oblique, légèrement incurvé, non sinueux, mais antécurent vers la suture.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 30, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Acirsa** (*Acirsella*) **erasa**, [Desh.]

Pl. XXV, fig. 31.

1888 -- Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 153.

R. D. A peu près identique aux échantillons de Mouchy, l'individu du Cotentin possède des côtes obsolètes, effacées avant d'atteindre la suture inférieure, interrompues çà et là par de larges varices aplaties, et croisées par de fins cordonnets spiraux, qu'on aperçoit surtout dans leurs interstices. Cette ornementation et la convexité antérieure des tours légèrement excavés en arrière, distinguent suffisamment cette espèce de *A. inermis*.

TYPE. Pl. XXV, fig. 31, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

**Aclis** (*Graphis*) **Bouryi**, Cossm.

Pl. XXV, fig. 23.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 155, pl. VI, fig. 27.

R. D. C'est bien à cette espèce parisienne qu'il y a lieu de rapporter les échantillons d'Hauteville moins coniques et plus allongés que *A. Dumasi*, avec des côtes moins saillantes ; le disque basal est bien visible et la protoconque, conservée sur l'un de ces individus, est paucispirée, papilleuse ; mais les tours suivants ne paraissent pas sillonnés comme ceux de l'échantillon-type du Bassin de Paris.

TYPE. Pl. XXV, fig. 23, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro.

**Aclis** (*Graphis*) **prælonga**, *nov. sp.*

Pl. XXV, fig. 26-28.

Taille microscopique ; forme cylindrique, aciculée ; spire très allongée, dont on ne connaît pas le sommet ; tours nombreux, convexes, dont la hauteur atteint les trois quarts de la largeur, séparés par des sutures profondes, non canaliculées ; ornementation composée de fines costules axiales, très rapprochées, peu saillantes, un peu sinueuses, surtout en arrière où elles sont antécurrentes vers la suture, et d'imperceptibles sillons spiraux. Dernier tour court, limité à la périphérie de la base par un angle net qui circonscrit un disque excavé, imperforé, à peu près lisse. Ouverture très petite, circulaire, à péristome mince ; columelle arquée.

DIMENSIONS. Longueur probable : 7 mill. ; diamètre : 0 mill. 75.

R. D. Cette curieuse petite coquille s'écarte des précédentes par la finesse de ses côtes, par ses tours médiocrement convexes, dépourvus de gradins à la suture, par son ouverture extrêmement petite.

TYPE. Pl. XXV, fig. 26-28, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro.

**Aclis** (*Graphis*) **constantinensis**, de Boury in coll.

Pl. XXXII, fig. 2.

Taille microscopique ; forme aciculée ; spire assez longue, à galbe conique ; environ six tours dont la hauteur est un peu supérieure à la moitié de la largeur, très légèrement convexes, séparés par des sutures profondes, obliques, ornés de trois carènes spirales sur les premiers, puis de lamelles unies, pincées, très écartées, obliques, peu sinueuses, et de stries spirales obsolètes. Dernier tour peu élevé, limité à la base par un disque à partir duquel les côtes cessent. Ouverture ovale, à péristome discontinu ; columelle verticale.

DIMENSIONS. Longueur : 1 mill. 75 ; diamètre : 0 mill. 5.

R. D. Cette petite coquille a une certaine analogie avec *A. minutissima*, car ses premiers tours sont également ornés de carènes spirales saillantes, qui sont placées à des lamelles écartées ; mais l'espèce du Cotentin s'en distingue par ses tours moins convexes, non disjoints, par ses lamelles plus saillantes. Nous croyons donc que, malgré la rareté de cette coquille, la séparation de *M. de Boury* est suffisamment justifiée.

TYPE. Pl. XXXII, fig. 2, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

***Aclis (Graphis) dialytospira***, de Boury in coll. Pl. XXXII, fig. 1.

Taille microscopique ; forme un peu trapue ; spire peu longue, à galbe conoïdal ; tours nombreux, peu convexes, dont la hauteur est un peu supérieure à la moitié de la largeur ; séparés par des sutures très profondes, canaliculées, ornés de fines côtes axiales, très nombreuses et serrées, verticales et non sinueuses, et de stries spirales extrêmement fines et visibles seulement avec un très fort grossissement. Dernier tour élevé, arrondi à la base, limité par un disque peu distinct sur lequel les côtes se prolongent. Ouverture ovale, à péristome un peu anguleux à sa partie antérieure ; columelle verticale.

DIMENSIONS. Longueur, 1,5 mill. ; diamètre, 0,5 mill.

R. D. Malgré le très mauvais état de conservation de cet échantillon microscopique, *M. de Boury* n'a pas hésité à en faire une nouvelle espèce. La forme dont il se rapproche le plus est *A. gouetensis*, de la Loire-Inférieure, mais on ne peut confondre *A. dialytospira* avec elle, à cause de son galbe plus trapu et de son profil moins conique. En outre, les lamelles sont verticales et ne sont pas sinueuses comme celle de la coquille de Bretagne.

TYPE. Pl. XXXII, fig. 1, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

***Eulima turgidula***, Desh.

Pl. XXV, fig. 37.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 116.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 84, pl. IX, fig. 4-5.

Obs. Cette coquille, tordue sur elle-même, est caractérisée par sa forme un peu trapue, avec des tours peu élevés, et par sa base subanguleuse ; le labre est sinueux et, dans son prolongement, on distingue plusieurs cicatrices qui s'étendent presque jusqu'au sommet de la coquille.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 37, Coll. Bourdot. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil.

**Eulima Dubusi**, *nov. sp.*

Pl. XXV, fig. 41-42.

Taille petite ; forme trapue ; spire longue, tordue sur elle-même, à galbe conique, terminée par une protoconque lisse, allongée, de deux tours ; sept tours étroits, à peine convexes, séparés par des sutures bien marquées. Dernier tour grand, un peu supérieur aux deux cinquièmes de la hauteur totale, subanguleux à la base qui est convexe. Ouverture ovale, située dans un plan vertical ; labre à peine sinueux ; columelle excavée ; bord columellaire calleux, un peu détaché de la base.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. ; diamètre : 2 mill.

R. D. Bien qu'appartenant au même groupe que *E. turgidula*, cette petite espèce ne peut être confondue avec elle, à cause de sa forme plus trapue, plus courte, et de son dernier tour encore plus contracté ; l'angle de la base est plus arrondi, et les tours plus convexes, sont séparés par des sutures plus profondes ; l'ouverture est plus large, et le labre est plus vertical et moins sinueux, moins proéminent, surtout en avant.

TYPE. Pl. XXV, fig. 41-42, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, unique.

**Eulima (Subularia) acumen**, Desh.

Pl. XXVI, fig. 1-2.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 118, pl. IV, fig. 49.

Obs. L'individu que nous faisons figurer ne nous paraît pas avoir atteint son complet développement, car ses tours sont moins nombreux que ceux des échantillons de Mouchy ; mais cependant, on peut le reconnaître à sa forme allongée et à ses tours un peu convexes, surtout à leur partie antérieure ; le dernier tour, qui est assez grand, n'est jamais anguleux à la base ; l'ouverture, courte, ovale, est un peu anguleuse en avant, et le labre décrit une sinuosité assez ample, tout à fait caractéristique de cette espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 1-2, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, unique.

**Eulima (Subularia) rectilabrum**, Cossm. Pl. XXV, fig. 38-39.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 119, pl. IV, fig. 45-46.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 85, pl. IX, fig. 8.

R. D. Le principal caractère de cette petite coquille est tiré de la forme de son labre qui est presque vertical, sans aucune sinuosité à sa partie inférieure ; les tours sont assez élevés ; le dernier, non anguleux à la base, mesure de face les deux cinquièmes de la hauteur totale.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 38-39, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas.

**Eulima** (*Subularia*) **Deshayesi**, Cossm. Pl. XXV, fig. 43-44.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 119.

Obs. Le petit échantillon que nous faisons figurer correspond bien à la diagnose qui en a été donnée. Sa forme est étroite et son dernier tour est aussi élevé que celui de *E. rectilabrum*, c'est-à-dire qu'il mesure de face les deux cinquièmes de la hauteur totale ; les tours sont un peu convexes et sont séparés par des sutures bien marquées ; enfin, la base n'est pas contractée, et la columelle est un peu sinueuse.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 32-33, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

**Eulima** (*Subularia*) **goniophora**, Cossm. Pl. XXV, fig. 32-33.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 117, pl. IV, fig. 55-56.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 85, pl. IX, fig. 9-10.

Obs. Les tours de cette petite espèce sont à peine convexes, et sont séparés par des sutures superficielles ; le dernier tour, peu développé, est subanguleux à la base ; le labre est mince et très sinueux ; enfin le bord columellaire est bien détaché de la base à sa partie antérieure.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 32-33, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Eulima** (*Subularia*) **distorta**, [Defr.] Pl. XXVI, fig. 3-4.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 120.

R. D. Aussi tordue que *E. turgidula*, *E. distorta* appartient à un tout autre groupe et a un galbe bien différent de celui de cette dernière espèce : elle est beaucoup plus allongée ; son dernier tour est très grand et est arrondi à la base, les sutures sont linéaires, enfin le labre est très sinueux en arrière, convexe et proéminent en avant ; une rangée de cicatricules indique les arrêts successifs de ses accroissements sur chaque tour, et se prolonge jusqu'au sommet de la coquille.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 3-4, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Eulima** (*Subularia*) **angystoma**, Desh. Pl. XXV, fig. 34.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 120.

R. D. Les tours de cette coquille non tordue sont beaucoup plus convexes que ceux de *E. distorta*, et les sutures sont plus profondes ; le dernier tour est très grand et atteint la moitié de la hauteur totale ; il est un peu anguleux à la base ; l'ouverture allongée est un peu dilatée et se termine par un bec bien développé chez les individus adultes ; le labre, très sinueux en arrière, très convexe au milieu, est un peu épaissi intérieurement : ces caractères sont exac-

tement ceux de nos échantillons de Mouchy qui, rapprochés de ceux du Cotentin, n'en diffèrent absolument que par leur couleur plus blanche.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 34, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville. Coll. Dumas.

### **Eulima** (*Margineulima*) **fallax**, Desh.

Pl. XXV, fig. 36, et Pl. XXXII, fig. 11.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 121, pl. IV, fig. 54.

OBS. Nous cataloguons sous ce nom une petite coquille dont la surface n'est pas très bien conservée; on peut voir cependant, en l'observant attentivement, le petit bourrelet sutural qui caractérise les espèces de cette section; les tours de cette coquille sont un peu convexes à leur partie antérieure, légèrement excavés à leur partie postérieure; le dernier tour est peu élevé, et est atténué à la base; le labre décrit une sinuosité très accentuée, à la partie inférieure correspondante au bourrelet sutural, c'est-à-dire tout à fait contiguë à la suture, de sorte que le contour y aboutit orthogonalement; tandis que la sinuosité des *Subularia* est plus arquée, et que le contour devient, chez ces derniers, antécurent à la suture.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 36, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, unique.

### **Niso terebellata**, (Lamk.)

Pl. XXV, fig. 40.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 124.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 86, pl. IX, fig. II.

R. D. Les échantillons du Cotentin sont identiques à ceux du Bassin de Paris; leurs tours sont nombreux, peu élevés et légèrement convexes; l'ombilic très largement ouvert est circonscrit par une carène tranchante. Quelques individus ont la base du dernier tour un peu plus arrondie; on ne peut néanmoins les rapporter à *N. Dumasi*, de la Loire-Inférieure, qui a une forme plus allongée et un ombilic moins ouvert.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 40, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Brasil, Dumas, Pissarro.

### **Pyramidella terebellata**, [Férussac]

Pl. XXVI, fig. 16.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 94.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 87, pl. VIII, fig. 31.

OBS. Dans le Cotentin, comme dans le Bassin de Paris, cette espèce est caractérisée par sa forme trapue, conique, et par ses tours assez étroits, séparés par des sutures un peu canaliculées; le dernier tour est subanguleux, et la columelle porte trois plis très inégaux, les deux antérieurs minces, le postérieur transverse et très saillant; on remarque, en outre, un bourrelet crénelé entourant la fente ombilicale qui est presque entièrement close. Nous n'avons pu



apercevoir de stries spirales sur aucun de nos échantillons dont la surface est généralement très usée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 16, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

### **Syrnola parva**, [Desh.]

Pl. XXVI, fig. 9.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 100.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 89, pl. IX, fig. 2.

R. D. On reconnaît cette petite espèce à sa forme étroite, conoïdale, et à ses tours un peu convexes et étagés; le dernier tour est assez court et l'unique pli est situé au milieu du bord columellaire, mais il est bien visible sur l'échantillon du Cotentin; néanmoins, nous croyons bien que ce dernier se rapporte à *S. parva* plutôt qu'à *S. acicula*, qui a une forme subulée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 9, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, unique.

### **Syrnola microstoma**, [Desh.]

Pl. XXVI, fig. 5.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 99.

R. D. Malgré leur mauvais état de conservation, les individus du Cotentin se distinguent facilement de *S. acicula*, à cause de la brièveté de leur dernier tour et de leur surface parfaitement lisse; les tours, plans, sont un peu imbriqués et sont séparés par des sutures profondes; il n'en est pas de même chez *S. acicula*; enfin, le pli columellaire est très saillant et est situé au milieu de l'ouverture. Ces échantillons sont un peu moins coniques que ne l'indique la figure du second ouvrage de Deshayes, mais ils ne sont pas pupoïdes comme *S. acicula*; d'ailleurs, même dans le Bassin de Paris, l'espèce est très variable.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 5, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas, Cossmann.

### **Syrnola** (*Diptychus*) **eburnea**, [Desh.]

Pl. XXVI, fig. 8.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 96.

R. D. Nous n'avons pu dégager l'ouverture des rares échantillons qui nous ont été communiqués d'Hauteville, mais cependant, nous avons pu voir nettement le renflement columellaire antérieur qui indique la présence de deux plis; l'espèce est caractérisée par ses tours plans, nombreux, assez larges, séparés par des sutures un peu canaliculées; le dernier tour est assez court et subanguleux à la base; la coquille a un peu le galbe dimorphe de *S. acicula*, mais la présence de ses deux plis columellaires la font rentrer dans une autre Section, et d'ailleurs, son dernier tour est plus court, ses sutures sont plus rainurées.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 8, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Cossmann.

**Syrnola** (*Diptychus*) **Lennieri**, *nov. sp.* Pl. XXVI, fig. 6-7.

Taille assez grande ; forme aciculée, étroite ; spire très allongée, à galbe un peu conoïdal ; onze ou douze tours, dont la hauteur est supérieure à la moitié de la largeur, presque plans, très légèrement convexes à leur partie antérieure, séparés par des sutures profondes. Dernier tour égal aux deux septièmes de la hauteur totale, un peu anguleux à la base, qui est arrondie. Ouverture mutilée ; columelle munie de deux plis bien visibles, l'antérieur mince, le postérieur transverse, saillant et lamelleux.

DIMENSIONS. Longueur : 14 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Bien que nos échantillons soient mal conservés, nous n'hésitons pas à les décrire comme nouveaux, à cause de leur forme allongée, rappelant tout à fait celle de *S. praelonga*. On ne peut néanmoins la confondre avec cette dernière espèce qui est encore plus allongée et dont les tours sont plus convexes ; de plus, *S. praelonga* ne porte qu'un seul pli columellaire, tandis que *S. Lennieri* montre deux plis bien visibles. Si nous essayons de rapprocher notre coquille de *S. eburnea*, nous constatons qu'elle s'en écarte par sa forme plus étroite et plus allongée, par ses tours un peu moins aplatis et par ses sutures moins rainurées.

TYPE. Pl. XXVI, fig. 6-7, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

**Syrnola** (*Diptychus*) **mumiola**, *nov. sp.* Pl. XXVI, fig. 12.

Taille petite ; forme pupoïde ; spire assez allongée, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi, à nucléus dévié latéralement ; sept tours dont la hauteur est inférieure à la moitié de la largeur, légèrement convexes, séparés par des sutures canaliculées. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, arrondi à la base, qui est convexe. Ouverture petite, anguleuse à sa partie postérieure ; labre lisse à l'intérieur, non sinueux ; columelle régulièrement excavée, munie à sa partie médiane d'un pli transverse peu saillant ; bord columellaire calleux, assez large, bien détaché de la base.

DIMENSIONS : Hauteur : 5 mill. ; diamètre : 1 mill. 5.

R. D. L'espèce dont cette coquille se rapproche le plus est *S. misera*, qui a un galbe pupoïde, mais *S. mumiola* s'en écarte par sa forme plus courte, beaucoup plus pupoïde ; par ses tours moins nombreux, séparés par des sutures plus profondes, non accompagnées d'une rampe spirale ; sa surface paraît dénuée de stries, et ne laisse apercevoir que des plis d'accroissement excessivement fins ; enfin, le labre est moins sinueux, et le pli columellaire est plus obsolète.

TYPE. Pl. XXVI, fig. 12, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

### **Stylifer eulimoides, Cossm.**

Pl. XXV, fig. 45 et pl. XXXII, fig. 14.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 123, pl. V, fig. 7-8.

OBS. Bien que la protoconque de notre échantillon soit un peu mutilée, on voit nettement qu'elle devait former la pointe styloforme caractéristique de ce genre; l'individu de Fresville atteint une taille supérieure à ceux de Grignon, mais il appartient réellement à la même espèce, à cause de sa forme pupoïde et de son ouverture terminée par un bec anguleux en avant; le dernier tour est subanguleux à la base; le labre est un peu plus sinueux et plus convexe que chez les individus parisiens.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 45, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

### **Odontostomia Oppenheimi, Cossm.**

Pl. XXVI, fig. 17.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 90, pl. VIII, fig. 32-33.

R. D. Notre unique échantillon de Fresville est identique à ceux du Bois-Gouët; sa forme allongée rappelle tout à fait celle des *Syrnola*, et en particulier *S. acicula*. Notre échantillon est heureusement intact, et, en examinant sa protoconque, nous voyons qu'elle se termine par un nucléus obtus, non dévié latéralement, ainsi que cela a lieu chez les *Syrnola*. Nous sommes donc réellement en présence d'un *Odontostomia*, dont en outre, tous les caractères correspondent à ceux de *O. Oppenheimi*, c'est-à-dire une forme pupoïde, avec des tours plans, élevés, ornés de stries extrêmement fines; le dernier tour est peu élevé et ne porte pas de fente ombilicale; enfin, la columelle est munie d'un très gros pli transversal médian.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 17, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

### **Odontostomia turbonilloides, Desh.**

Pl. XXVI, fig. 11.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 105.

OBS. Les stries qui caractérisent cette espèce paraissent faire défaut sur l'unique individu recueilli à Hauteville, ce qui est sans doute dû à l'usure de sa surface, mais le sillon supra-sutural est bien visible, et le galbe est bien celui de l'espèce de Deshayes; en particulier, le dernier tour a les mêmes proportions et mesure, de face, les cinq huitièmes de la hauteur totale; nous n'avons malheureusement pu dégager l'ouverture pour en étudier à fond les caractères; on distingue seulement un pli columellaire assez saillant, situé à la partie inférieure de la columelle.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 11, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, unique.

**Odontostomia hordeola**, [Lamk.] Pl. XXVI, fig. 10.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 105, pl. IV, fig. 22.

R. D. L'échantillon que nous représentons est identique à ceux de Mouchy ; sa forme est un peu trapue et sa base est subanguleuse ; les tours, à peine convexes à leur partie supérieure, sont séparés par des sutures canaliculées que borde un petit bourrelet assez difficile à apercevoir sur notre échantillon qui est un peu usé ; la fente ombilicale est peu large ; cette espèce est assez voisine de *O. turbonilloides*, et s'en distingue surtout par sa forme plus trapue et plus conique, par ses tours moins convexes, par sa base subanguleuse, et par sa fente ombilicale à peine ouverte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 10, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas.

**Odontostomia altavillensis**, *nov. sp.* Pl. XXV, fig. 35.

Taille moyenne ; forme allongée ; spire courte, à galbe conique ; six ou sept tours, dont la hauteur est égale à la moitié de la largeur, à peine convexes, un peu renflés à leur partie médiane, séparés par des sutures profondément canaliculées, qu'accompagne un mince filet ; surface paraissant lisse, portant seulement un renflement obsolète vers le tiers supérieur de chaque tour. Dernier tour très grand, égal aux quatre septièmes de la hauteur totale, subanguleux à la base qui est convexe, et dont la fente ombilicale est presque complètement close. Ouverture ovale ; columelle droite à sa partie antérieure où elle forme un bec en se raccordant avec le bord libre de l'ouverture, excavée à sa partie postérieure, munie d'un pli médian, oblique et peu saillant ; labre lisse à l'intérieur ; bord columellaire mince, étroit, peu calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Longueur probable : 7 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Bien que sa forme rappelle celle de *O. turbonilloides*, cette coquille ne peut cependant être confondue avec cette dernière espèce, car elle est plus allongée et ses sutures sont plus profondes ; l'occlusion de sa fente ombilicale et l'effacement de ses stries spirales pourraient la rapprocher de *O. hordeola*, mais son dernier tour est bien plus élevé et son pli columellaire est moins saillant ; en outre, elle porte un renflement spiral tout à fait anormal sur chaque tour ; le labre paraît dénué des dents internes que l'on constate chez les deux espèces précitées.

TYPE. Pl. XXV, fig. 35, Coll. Bourdot. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Bourdot, unique.

**Odontostomia parameces**, *nov. sp.* Pl. XXVI, fig. 13-14.

Taille petite ; forme étroite, fusoïde ; spire courte, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, de un tour et demi, mucronée ; quatre tours un peu convexes, surtout à leur partie antérieure, séparés par des sutures profondes, sinueuses. Dernier tour très grand, égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale, un peu contracté à la base, qui est munie d'une fente ombilicale presque entièrement close. Ouverture ovale, se terminant en avant par un bec à sa jonction avec le bord columellaire ; columelle sinueuse, portant vers le tiers antérieur un pli oblique assez saillant ; labre vertical ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 5 mill. ; diamètre : 1 mill.

R. D. Malgré le mauvais état de conservation de notre unique échantillon, nous n'hésitons pas à le décrire à cause de sa forme élancée, qui permet de le séparer de toutes les espèces connues des bassins de Paris et de la Loire-Inférieure. *O. parameces* rappelle, très vaguement du reste, *O. limnaeiformis* qui a aussi des tours convexes, ovoïdes ; toutefois il est beaucoup plus mince, son dernier tour est bien plus élevé, et le pli columellaire n'est pas médian, mais il se trouve à peu près au tiers antérieur de l'ouverture. Sa forme étroite, qui a motivé le nom que nous lui avons choisi, et la hauteur exceptionnelle de son dernier tour, lui donnent d'ailleurs un aspect peu commun chez *Odontostomia*.

TYPE. Pl. XXVI, fig. 13-14, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, unique.

**Nerita tricarinata**, Lamk.

Pl. XXVI, fig. 29-30.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 87.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 94, pl. XI, fig. 31-32.

R. D. La forme typique de cette espèce qui est très variable, est caractérisée, ainsi que son nom l'indique, par les trois carènes tranchantes de sa surface ; entre ces carènes, on distingue deux carènes rapprochées et des filets intermédiaires beaucoup plus fins ; le septum columellaire est légèrement excavé et est à peu près lisse ; le bord columellaire porte quelques denticules, dont les deux postérieurs sont un peu plus saillants que les autres. Quelquefois, il n'y a qu'une seule carène intermédiaire entre les deux principales, mais nous n'avons pas vu d'échantillon dont les interstices soient entièrement lisses, comme cela a lieu chez *N. intermedia*, de Coislin.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 29-30, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot. — Hauteville, Coll. Miquel.

**Nerita namnetensis**, Vass.

Pl. XXVI, fig. 26-27.

1902 — Cossm., *loc. cit.*, II, p. 95, pl. X, fig. 1-2.

R. D. L'espèce de Vasseur atteint toujours une plus grande taille que *N. tricarinata*, et elle est assez variable, mais on la distingue toujours de l'espèce précitée à cause du plus grand nombre de ses carènes intermédiaires ; celles-ci tendent à devenir égales aux trois carènes principales à mesure que la coquille avance en âge ; en outre, le septum columellaire est plus ridé que celui de *N. tricarinata*. Les échantillons de Fresville sont suffisamment bien conservés pour laisser voir leur coloration consistant en larges bandes brunes transversales.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 26-27, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot. Pissarro, Cossmann, Brasil, Dumas. — Hauteville, Coll. Brasil.

**Nerita Baylei**, Vass.

Pl. XXVI, fig. 33.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 96, pl. X, fig. 5-6.

R. D. Il est curieux de constater que cette espèce, qui est l'une des plus plus répandues du Bois-Gouët, n'est représentée dans le Cotentin que par un seul exemplaire. Nous ne pouvons supposer que notre échantillon appartienne à *N. tricarinata* usé, car sa surface est absolument lisse, sans aucune trace de carène, marquée seulement de linéoles rappelant l'ornementation des individus du Bois-Gouët, quoiqu'avec plus de taches blanches, plus larges. Le labre paraît lisse, tandis qu'il est légèrement denticulé chez les échantillons de la Loire-Inférieure, mais il faut tenir compte de ce qu'il est partiellement mutilé, de sorte que nous ne pensons pas que notre espèce soit différente de celle de M. Vasseur, et, en tous cas, nous n'oserions pas séparer cet unique échantillon, médiocrement conservé.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 33, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Nerita (Odontostoma) mammaria**, Lamk.

Pl. XXVI, fig. 28.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 88.1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 97, pl. X, fig. 7-8.

R. D. Nous avons beaucoup hésité avant de réunir cette coquille à *N. mammaria*, car son ornementation est beaucoup plus fine, et entre les costules axiales, on distingue de fins filets spiraux plus visibles que ceux de l'espèce lamarckienne ; mais, comme d'autre part, sa forme est identique, et que son ouverture présente bien les mêmes caractères, nous ne pensons pas que d'aussi petites différences d'ornementation nous autorisent à l'en séparer. Il y a lieu, d'ailleurs, de tenir compte de ce que l'espèce est variable, même dans le Bassin de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 28, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Nerita** (*Odontostoma*) **perlucida**, *ncv. sp.* Pl. XXVI, fig. 31-32.

Taille petite ; forme globuleuse, hémisphérique, spire saillante, mucronée, composée de un tour et demi ; sutures accompagnées d'un large méplat et bordées d'un petit filet obsolète ; surface brillante, ne laissant apercevoir que la trace très obsolète de filets spiraux ; les stries d'accroissement n'ont aucune régularité. Ouverture grande, semi-elliptique, labre mince, extérieurement, marginé à l'intérieur ; septum columellaire caréné du côté de la base, avec un angle obsolète et irrégulier qui le sépare en deux parties inégales ; bord columellaire présentant une double concavité, muni de petites dents très fines, irrégulièrement distribuées ; la carène, qui fait suite au bord columellaire, à l'intérieur du labre, est vaguement et finement plissée à sa naissance.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. ; Largeur : 3 mill.

R. D. Si cette petite coquille n'était pas si répandue à Hauteville, nous aurions beaucoup hésité avant de la séparer de *N. mammaria*, car elle a une forme analogue, mais sa surface, qui est presque toujours très bien conservée, est tout à fait brillante : on n'y distingue, à grand peine, que la trace effacée des filets qui ornent l'autre espèce, et les accroissements sont très obsolètes et irréguliers ; le septum columellaire présente aussi une différence assez importante : il est lisse et légèrement bombé chez *N. mammaria*, tandis que chez *N. perlucida*, sa surface est irrégulière et granuleuse. La constance de ces caractères nous autorise à séparer les deux espèces.

TYPE. Pl. XXVI, fig. 31-32, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas, Brasil, Cossmann. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Neritopsis parisiensis**, Desh.

Pl. XXVI, fig. 34-35.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 85.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 100, pl. X, fig. 15-16.

Obs. Les très nombreux échantillons de cette espèce présentent d'assez grandes variations, surtout dans leur ornementation ; les carènes granuleuses de leur surface sont plus ou moins épaisses, et parfois même les tubercules sont tout à fait séparés ; il y a toujours entre ces carènes des filets intermédiaires de plus en plus fins, que traversent des rides transversales, en formant un treillis très élégant. L'ouverture est largement dilatée en avant ; le bord columellaire est dépourvu de dents : il est fortement échancré au milieu, et cette échancrure est limitée par deux petites protubérances latérales.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 34, Coll. Pissarro. — Fresville.

Autre individu (fig. 35), Coll. de l'École des Mines. — Néhou.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Miquel, Cossmann, Pissarro ; Coll. de l'École des Mines. — Néhou, Valognes, Coll. de l'École des Mines.

**Tomostoma neritoides**, [Desh.]

Pl. XXVI, fig. 18-19.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 93.

R. D. C'est la moins répandue des espèces de ce Genre, et les échantillons du Cotentin sont toujours d'une petite taille ; ils sont caractérisés par leur forme régulière assez élevée, et par leur contour ovale ; le sommet est placé très en arrière, et forme une saillie latérale, la surface inférieure est régulièrement concave, tandis qu'elle est bosselée chez les espèces suivantes ; ils ont absolument le galbe des individus du Bassin de Paris, et il n'y a aucun doute sur leur identité.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 18-19, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro.

**Tomostoma medianum**, *nov. sp.*

Pl. XXVI, fig. 23-25.

Taille moyenne ; forme aplatie, très irrégulière et très variable ; extrémité postérieure terminée par un rostre très allongé, aigu, caréné ; surface dorsale convexe, sans ornementation ; sommet placé en général au milieu, surplombant légèrement la carène rostrale ; surface inférieure convexe, irrégulièrement bosselée. Ouverture assez grande, semi-circulaire ; septum columellaire mince, muni simplement de deux saillies dentiformes latérales.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; largeur : 4 mill. ; épaisseur : 2 mill. 5.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec *T. rostratum*, même avec la variété *terminalis* que l'on trouve au Bois-Gouët, non seulement parce que sa forme est beaucoup plus aplatie, et parce que son rostre terminal atteint une longueur démesurée, mais surtout parce que son sommet est presque au milieu de la longueur, ce qui lui a valu le nom *medianum*, tandis que chez *T. rostratum*, le sommet est excentré tout à fait du côté du rostre ; en outre, l'ouverture est plus étroite, et le septum columellaire est plus irrégulier ; enfin, la surface inférieure est bosselée, tandis qu'elle est régulièrement excavée chez l'autre espèce.

TYPE. Pl. XXVI, fig. 23-25, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann.

**Tomostoma altavillense**, <sup>(1)</sup> [Defrance] *in coll.*

Pl. XXVI, fig. 20-22.

Taille moyenne ; forme élevée, un peu irrégulière, légèrement comprimée latéralement ; extrémité antérieure ovale ; extrémité

(1) Ainsi nommé sur l'étiquette de la Collection Deshayes ; nous n'avons pas d'indication bibliographique, mais nous avons cru devoir respecter la détermination manuscrite du vétéran de la Paléontologie.



postérieure terminée par une lamelle tranchante ; surface dorsale convexe, portant seulement quelques plis d'accroissement obsoletés ; sommet placé environ aux trois quarts de la longueur totale ; surface inférieure concave, un peu bombée vers l'extrémité postérieure. Ouverture grande, semi-elliptique ; septum columellaire mince, peu excavé au milieu, muni de deux saillies latérales comprenant entre elles cinq ou six petites dents aiguës.

DIMENSIONS. Longueur : 12 mill. ; largeur : 6 mill. ; épaisseur : 4 mill.

R. D. La forme de cette coquille rappelle un peu celle de *T. rostratum*, qui est assez élevée ; elle n'est jamais, cependant, terminée par un rostre aigu ; il est vrai que quelques-uns de nos échantillons ont l'extrémité postérieure moins arrondie et plus effilée que celui que nous choisissons pour néotype, mais cette extrémité n'a aucun rapport avec celle de l'autre espèce ; une différence bien plus importante réside dans la disposition du septum, qui est lisse entre les deux saillies dentiformes chez *T. rostratum*, tandis que chez *T. altavillense*, il est muni de plusieurs petites dents aiguës. Si nous comparons *T. altavillense* à *T. neritoides*, nous voyons qu'il en diffère par sa forme bien plus irrégulière, par la position de son sommet qui est situé plus loin du bord postérieur, et enfin par sa surface inférieure moins régulièrement excavée.

NÉOTYPE. Pl. XXVI, fig. 20-22, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville. Coll. Pissarro, Brasil, Dumas ; Coll. de l'École des Mines.

### **Phasianella** (*Tricolia*) **princeps**, Vass.

Pl. XXVI, fig. 36-37 et pl. XXVII, fig. 3.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 102, pl. X, fig. 27-28.

OBSERV. Extrêmement abondante dans le Cotentin, cette élégante espèce est très variable dans sa forme et dans son ornementation ; les échantillons typiques sont caractérisés par leur galbe allongé et par la hauteur du dernier tour qui atteint les quatre cinquièmes de celle de la coquille ; les tours sont ornés de gros filets irréguliers et écartés qui s'espacent davantage près des sutures ; l'ouverture est dilatée ; le bord columellaire se termine par une grosse callosité qui remplit l'angle postérieur de l'ouverture. On trouve fréquemment une variété dont la forme est moins élancée et dont les filets deviennent très gros, réguliers et serrés, de sorte qu'ils sont bien plus larges que leurs intervalles. Nous faisons figurer un échantillon présentant cette disposition et dont le dernier tour est, en outre, presque complètement disjoint.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 36-37, Coll. Bourdot. — Fresville.

VARIÉTÉ. Pl. XXVII, fig. 3, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Brasil, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines ; Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Miquel, Cossmann, Pissarro.

**Phasianella** (*Tricolia*) **Vasseuri**, Cossm. Pl. XXVI, fig. 41.1902 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 103, pl. X, fig. 22.

R. D. Ainsi qu'il a été expliqué dans le cinquième fascicule des Moll. Eoc. de la Loire-Inférieure, il n'est pas possible de considérer comme une des nombreuses variétés de *P. princeps*, cette espèce dont la forme est bien différente. *P. princeps* est toujours allongé, tandis que *P. Vasseuri* est court et globuleux ; ses tours sont moins nombreux, et son ornementation est composée de filets plus fins, plus serrés et plus réguliers que ceux de la variété de *P. princeps* que nous avons fait figurer ; en outre, la columelle est plus excavée, et la callosité de l'angle inférieur de l'ouverture est moins épaisse. Si nous rapprochons les échantillons du Cotentin de ceux de la Loire-Inférieure, il semble qu'ils s'en écartent par leur forme plus trapue, par le plus grand nombre et la plus grande régularité de leurs cordons spiraux, et enfin, par l'absence de l'ombilic caréné que l'on constate chez ces derniers, mais nous ne pensons pas que ces différences justifient la création d'une espèce distincte.

TYPE. Pl. XXVII, fig. 41, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas.

**Phasianella** (*Tricolia*) **turbinoides**, Lamk. Pl. XXVII, fig. 4.1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 83.

R. D. Ainsi qu'il a été dit dans le Catalogue du Bassin de Paris, cette espèce, très commune dans le Cotentin, est caractérisée par l'existence, sur la base, d'une fente étroite que circonscrit une carène assez saillante ; la suture est surmontée d'un très petit bourrelet, et d'une rampe excavée ; toute la surface est couverte de fines stries d'accroissement ; quant à l'ornementation, nous n'en avons trouvé aucune trace parmi les très nombreux échantillons que nous avons examinés.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 4, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Bourdot, Cossmann. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Miquel, Cossmann, Pissarro.

**Phasianella** (*Tricolia*) **tenuilirata**, *nov. sp.*

Pl. XXVI, fig. 38-39.

Taille moyenne ; forme trapue ; spire courte, globuleuse, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, aplatie ; trois tours convexes, séparés par des sutures profondes, bordées par un petit bourrelet que surmonte une légère dépression ; ils sont ornés de stries excessivement fines et serrées. Dernier tour très grand, supérieur aux cinq sixièmes de la hauteur totale, arrondi à la base qui est peu convexe, et sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'au sommet de l'ouverture ; fente ombili-

cale étroite, un peu recouverte par le bord columellaire. Ouverture large; columelle excavée, un peu renflée à sa partie postérieure; labre mince, oblique, à profil rectiligne; bord columellaire calcaireux, large.

DIMENSIONS : Hauteur : 13 mill.; diamètre : 10 mill.

R. D. Extrêmement voisine des certaines variétés trapues de *P. turbinoides*, notre nouvelle espèce s'en écarte par sa forme un peu plus surbaissée, et surtout par les fines stries qui envahissent toute sa surface; chez *P. turbinoides*, on n'aperçoit de stries que dans le voisinage des sutures: le reste de la surface est toujours lisse. Si nous tentons de faire un rapprochement avec *P. semistriata* du Bassin de Paris, dont la surface est entièrement striée, nous constatons que, s'il n'y a pas de grandes différences dans l'ornementation, il n'en est pas de même dans la forme: car *P. semistriata* est toujours un peu élancé, avec une spire allongée, tandis que *P. tenuilirata* est trapu et court, avec une spire globuleuse, et qu'en outre, sa fente ombilicale est moins ouverte.

TYPE. Pl. XXVI, fig. 38-39; Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

**Phasianella (*Tricolia*) infracallosa**, Cossm. Pl. XXVI, fig. 40.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 105, pl. X, fig. 23-24.

R. D. Les rares échantillons du Cotentin atteignent une plus grande taille que ceux du Bois-Gouët; ils ont une forme plus étroite que *P. turbinoides*, et leur dernier tour est bien plus élevé, car sa hauteur dépasse les trois quarts de la hauteur totale chez l'échantillon que nous faisons figurer; la fente ombilicale est presque complètement close; d'ailleurs, elle ne reste ouverte que quand les échantillons ne sont pas adultes; l'angle inférieur de l'ouverture est rempli par une grosse callosité pariétale, qui a valu son nom à l'espèce, et qui ne se retrouve pas chez les autres *Tricolia*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVI, fig. 40, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Phasianella (*Tricolia*) Bonneti**, Cossm. Pl. XXVII, fig. 2.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 106, pl. XI, fig. 1.

Obs. La forme surbaissée, si spéciale, de *P. Bonneti* nous permet de rapporter, sans hésitation, à cette espèce un petit échantillon d'Hauteville qui présente exactement les proportions de ceux du Bois-Gouët; notre individu, qui n'est pas adulte, et dont la taille n'atteint pas 4 mill. est encore plus turbiné que le type de la Loire-inférieure: sa largeur, en effet, est un peu supérieure à sa hauteur; nous ne pensons pas, néanmoins, que ce soit le jeune âge d'une autre espèce, car tous les échantillons que nous avons examinés sont plus haut que larges.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 2, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil.

**Phasianella** (*Eudora*) **parisiensis**, d'Orb. Pl. XXVII, fig. 5.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 84.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 107, pl. X, fig. 25-26.

R. D. Cette espèce est beaucoup moins fréquente que les précédentes et s'en distingue, à première vue, par sa forme courte et globuleuse ; les tours sont très convexes, et la surface est complètement lisse. L'ouverture est peu développé, et le bord columellaire recouvre presque entièrement la fente ombilicale. Les individus du Cotentin, comparés à ceux du Bassin de Paris, ne présentent pas de différences appréciables.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 5, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas. — Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.

**Leptothyra occidentalis**, Cossm. Pl. XXVII, fig. 10.1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 109, pl. XI, fig. 7-9.

R. D. Les individus du Cotentin, identiques à ceux de la Loire-inférieure, se distinguent de *L. obtusalis* par leur forme beaucoup plus allongée, et par le plus grand nombre de leurs filets spiraux, qui sont un peu irréguliers et entremêlés de filets beaucoup plus fins ; l'ouverture présente les mêmes caractères chez les deux espèces, qui appartiennent bien à la forme typique de *Leptothyra*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXV, fig. 10, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. Miquel.

**Leptothyra obtusalis**, [Baudon] Pl. XXVII, fig. 7.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 72.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 110, pl. XI, fig. 10-11.

R. D. On trouve assez fréquemment cette espèce à Fresville, et elle y présente quelques variations. On la reconnaît à sa forme un peu trapue et à ses tours convexes ornés de cordons fins et serrés ; l'ombilic est toujours clos et le bord columellaire est muni à sa partie supérieure de deux saillies dentiformes, dont l'antérieure est peu visible. On ne peut confondre *L. obtusalis* avec *L. occidentalis* du même gisement, car cette dernière espèce a une forme beaucoup plus allongée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 7, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Leptothyra quasinuda**, *nov. sp.* Pl. XXVII, fig. 8-9.

Taille petite ; forme trapue ; spire courte, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, obtuse ; quatre tours convexes, un peu globuleux, séparés par des sutures profondes, ornés de stries spirales serrées et extrêmement fines que croisent des plis

d'accroissement très obliques. Dernier tour très grand, égal aux cinq septièmes de la hauteur totale, subanguleux à la base qui est plane et ornée comme le reste de la spire. Ouverture à peu près circulaire ; columelle concave, munie en avant de deux plis très obsolètes ; labre un peu épaissi intérieurement, droit, fortement incliné d'avant en arrière ; bord columellaire large, peu calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 7 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. C'est à tort que cette petite coquille, assez fréquente dans le Cotentin, avait été signalée dans le Catalogue du Bassin de Paris comme entièrement lisse, car sa surface est ornée de stries excessivement fines et serrées. Malgré cette ornementation spirale, on ne peut la confondre avec *L. obtusalis*, à cause de sa forme qui est en général un peu élevée ; la périphérie du dernier tour est plus arrondie, et, enfin, l'ouverture est plus grande, et les stries sont bien plus fines.

TYPE. Pl. XXVII, fig. 8-9. Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Cossmann, Pissarro.

### ***Leptothyra undulata*, nov. sp.**

Pl. XXVII, fig. 21-23.

Taille petite, forme trapue, globuleuse à galbe conoïdal ; spire courte, terminée par une protoconque lisse, aplatie ; trois tours convexes, séparés par des sutures profondes, ornés de six filets saillants, onduleux, surtout les deux inférieurs qui sont plus rapprochés que les autres, et voisins de la suture ; entre ces filets principaux, on distingue des filets intermédiaires d'une très grande finesse. Dernier tour très grand, formant à lui seul presque toute la coquille, arrondi à la base qui est plane et ornée comme le restant de la surface. Ouverture circulaire ; columelle excavée, munie à sa partie antérieure de deux petites dents obsolètes ; labre un peu épaissi en arrière, rectiligne et très oblique ; bord columellaire large, un peu calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 6 mill. ; Diamètre : 5 mill.

R. D. Cette espèce présente beaucoup d'analogie avec *L. inermis*, à cause de son ornementation et de sa forme globuleuse, mais *L. inermis* appartient à la Section *Otaulax*, caractérisée par la présence d'une fente ombilicale et par la dilatation de l'oreillette antérieure de la columelle ; notre type ne présente aucunement cette disposition, et son ouverture est identique à celle de *L. obtusalis* ; il se distingue de cette dernière espèce par sa forme encore plus trapue, et surtout par ses filets onduleux bien moins nombreux ; nous ne

faisons aucun rapprochement avec *L. quasimuda*, à cause de la différence d'ornementation.

TYPE. Pl. XXVII, fig. 21-23, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas.

**Leptothyra** (*Otaulax*) **inermis**, [Desh.] Pl. XXVII, fig. 1.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 72.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 111, pl. XI, fig. 12-14.

R. D. L'ornementation des échantillons du Cotentin est plus fine que celle des individus du Bois-Gouët, et leur surface est en général plus usée; les autres caractères étant identiques, nous sommes en mesure d'affirmer que c'est bien la même espèce. On ne peut confondre *L. inermis* avec *L. obtusalis*, car son ornementation est moins saillante, et l'ombilic n'est jamais complètement fermé, même chez les individus tout à fait adultes; le bord columellaire forme une oreillette rainurée qui a justifié la création d'une Section distincte. En outre, la forme générale de la coquille est plus déprimée que chez *L. obtusalis*; les échantillons du Cotentin ne présentent que de très légères différences avec ceux de Chaussy dans le Bassin de Paris.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 1. Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro.

**Leptothyra** (*Otaulax*) **crassicincta**, *nov. sp.*

Pl. XXVII, fig. 17-18.

Taille au-dessus de la moyenne; forme trochoïde; spire peu élevée, à galbe conoïdal; quatre tours très convexes, séparés par des sutures peu profondes, ornés de six carènes tranchantes, égales et régulièrement espacées, dont les intervalles sont lisses. Dernier tour très grand, égal aux quatre cinquièmes de la hauteur totale, arrondi à la périphérie de la base qui est presque plane, imperforée, et sur laquelle les carènes deviennent de plus en plus minces et serrées. Ouverture petite, elliptique, à péristome épaissi intérieurement; labre très oblique, à profil rectiligne, muni à l'intérieur d'une série de dents obsolètes; columelle excavée, antérieurement munie d'une grosse dent transverse, étalée en oreillette rainurée; bord columellaire calleux, très large, détaché de la base.

DIMENSIONS. Hauteur: 10 mill.; Diamètre: 8 mill.

R. D. Il est assez facile de séparer *L. crassicincta* de *L. inermis*, car sa taille est très supérieure, et son ornementation se compose de grosses carènes écartées au lieu de filets minces et serrés; l'ouverture présente aussi de grandes différences; elle est dentelée intérieurement, tandis qu'elle est

lisse chez *L. inermis*, et la dent columellaire est bien plus saillante et plus épaisse ; le bord columellaire prend un développement tout à fait anormal et recouvre entièrement la fente ombilicale ; d'autre part, notre coquille est réellement un *Otaulax*, car l'oreillette columellaire est bien visible, surtout sur le second échantillon qui est plus jeune.

TYPE. Pl. XXVII, fig. 17-18, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

**Leptothyra** (*Otaulax*) **fallax**, *nov. sp.* Pl. XXVII, fig. 11.

Taille petite ; forme trochoïde, assez étroite, spire peu allongée, terminée par une protoconque lisse, aplatie, de un tour et demi ; trois ou quatre tours un peu convexes, dont la hauteur est égale au tiers de la largeur, séparés par des sutures peu profondes, ornés de six carènes égales et équidistantes, dont les intervalles sont traversés par des stries d'accroissement excessivement fines. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, arrondi à la base qui est plane, imperforée, et ornée de filets plus fins que ceux de la spire et de petits filets rayonnants obsoletés. Ouverture assez grande, circulaire, à péristome non épaissi ; labre oblique, à profil rectiligne, lisse à l'intérieur ; columelle très excavée ; oreillette latérale bien développée, limitée extérieurement par une carène tranchante ; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur : 6 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. La forme assez allongée de cette coquille pourrait la faire confondre avec certaines variétés de *L. occidentalis*, si, par la présence d'une oreillette rainurée, elle n'appartenait à la section *Otaulax* ; elle s'écarte des autres espèces de cette Section, et en particulier de *L. inermis*, par sa forme plus élevée, et surtout par son ornementation comprenant des carènes bien plus saillantes et moins nombreuses, l'oreillette est aussi plus développée, et sa surface est plus excavée.

TYPE. Pl. XXVII, fig. 11, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Collonia marginata**, [Lamk.] Pl. XXVII, fig. 6.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 73.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 113, pl. XI, fig. 15-16.

OBSERV. Malgré sa grande fréquence, cette espèce est peu variable ; on la reconnaît à sa forme globuleuse et à son ombilic circonscrit par un gros bourrelet crénelé, qui est séparé du reste de la base par un profond sillon ; à sa partie supérieure, prend naissance un gros tunicule, éloigné du bourrelet ombi-

bilical ; l'ouverture est tout à fait circulaire ; toute la surface porte des filets spiraux, fins et serrés, et on aperçoit des petits plis rayonnants près des sutures.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 6, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. Bourdot, Brasil, Cossmann, Pissarro.

**Collonia canalifera**, [Lamk.]

Pl. XXVII, fig. 24-25.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 74.

R. D. Cette petite espèce est aussi peu variable que *C. marginata*, bien qu'elle soit également très répandue dans le Cotentin. Elle est identique aux individus du Bassin de Paris et est caractérisée par sa forme assez aplatie et par son ouverture allongée dans le sens transversal, un peu anguleuse en arrière ; l'ombilic est circonscrit par un bourrelet plissé non limité par un sillon comme celui de *C. marginata* ; le funicule est très rapproché de ce bourrelet.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 24-25, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines ; Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Collonia flammulata**, Cossm.

Pl. XXVII, fig. 31-32.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 74, pl. III, fig. 5-6 et pl. IV, fig. 14.

OBSERV. L'échantillon que nous a communiqué M. Bourdot est si bien conservé, qu'on y distingue la coloration comprenant des linéoles rougeâtres, disposées en chevron sur les tours, se transformant en rayons un peu irréguliers sur la base ; la forme générale de la coquille est globuleuse et les tours sont très convexes, ornés de filets spiraux extrêmement fins, visibles surtout sur les premiers tours ; l'ombilic est peu large, il est circonscrit par une carène obsolète, légèrement plissée, et porte intérieurement des filets concentriques plus gros que ceux des tours ; du bord supérieur de l'ouverture, un gros funicule s'enfonce presque verticalement à l'intérieur de l'ombilic.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 31-32, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Cossmann, Pissarro, très rare.

**Collonia spiruloides**, [Desh.]

Pl. XXVIII, fig. 4-5.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 74.

OBSERV. Cette élégante petite coquille n'est représentée dans le Cotentin que par quelques rares échantillons, qui sont, du reste, tout à fait comparables à ceux du Bassin de Paris ; ils ont une forme discoïdale, aplatie, et la spire fait une légère saillie sur le dernier tour ; l'ouverture, qui est circulaire, est entourée d'un gros bourrelet, et le péristome est complètement détaché ; l'ombilic est très largement ouvert et est circonscrit par une arête assez vive ; le funicule est obsolète et peu visible.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 4-5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.



**Collonia** (*Leucorhynchia*) **callifera**, [Desh.] Pl. XXVII, fig. 35-36.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 76.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 113, pl. XI, fig. 24-26.

Obs. Les échantillons du Cotentin sont à peu près identiques à ceux du Bassin de Paris, peut-être un peu plus globuleux, mais il n'y a pas lieu de les en séparer ; leur principal caractère, qui a motivé leur classement dans une Section distincte, est la présence d'une petite languette qui se détache du bord columellaire et surplombe la région ombilicale ; l'ombilic est étroit, non caréné, et de sa périphérie partent quelques plis rayonnants qui n'atteignent pas le milieu de la base.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 35-36, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Cossmann.

**Collonia** (*Parvirota*) **Pissarroï**, Cossm. Pl. XXVIII, fig. 1-3.1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 113, pl. XI, fig. 27-28.

OBSERV. Coquille de petite taille, à tours peu nombreux, séparés par des sutures peu visibles, bordées d'un gros bourrelet, ornés de rayons saillants, serrés et un peu sinueux ; la base, séparée du dernier tour par un bourrelet, est ornée comme la surface des tours, mais les rayons sont plus serrés et s'étendent jusqu'à l'ombilic qui est bien ouvert et circonscrit par une carène tranchante ; le funicule est obsolète et est éloigné de la carène ombilicale ; l'ouverture, peu régulière, a le péristome bordé, et elle se termine à sa partie postérieure par un bec très allongé.

R. D. Comme on a pu le voir dans le cinquième fascicule des Moll. Eoc. de la Loire-Inférieure, cette petite espèce forme, avec *C. rotatoria*, une nouvelle section : *Parvirota*, caractérisée par la carène du dernier tour et l'ornementation rayonnante ; la coquille de Fresville s'écarte de celle de l'Yprésien du Bassin de Paris par sa forme plus épaisse, par son dernier tour moins nettement bianguleux, par son ornementation composée de rayons beaucoup plus saillants, et surtout par le bec de l'ouverture, qui n'est développé à ce point chez aucune autre *Collonia*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 1-3, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot.

**Collonia** (*Cirsochilus*) **turbinoïdes**, [Lamk.] Pl. XXVII, fig. 37-38.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 77.

R. D. Ce n'est pas sans hésitation que nous rapportons à l'espèce bartonienne les échantillons du Cotentin qui en diffèrent par leur taille plus grande et surtout par leurs cordons un peu plus écartés à la périphérie du dernier tour ; mais, comme tous les autres caractères sont identiques, il nous paraît excessif d'en faire une espèce distincte. Quoi qu'il en soit, il n'est pas aisé de la séparer de *C. striata*, quand elle n'est pas adulte ; mais quand elle a atteint tout son développement, le meilleur caractère distinctif est sa forme élevée, tandis qu'elle est plus déprimée chez l'autre espèce ; les carènes sont plus

saillantes, l'ouverture est moins dilatée, plus arrondie ; enfin, l'ombilic est plus resserré et n'est pas plissé.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 37-38, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas. — Fresville, Coll. Bourdot, Dumas.

**Collonia** (*Cirsochilus*) **fresvillensis**, *nov. sp.*

Pl. XXVII, fig. 33-34.

Taille petite ; forme élevée, subglobuleuse, turbinée ; spire courte, à galbe conoïdal ; protoconque lisse ; quatre tours très convexes, un peu globuleux, séparés par des sutures canaliculées, ornés de six carènes, les trois antérieures beaucoup plus saillantes que les trois postérieures, comprenant entre elles un filet intermédiaire plus fin. Dernier tour très grand, égal aux trois quarts de la hauteur totale, limité à la base par une double carène périphérique ; base plane, ornée de nombreux filets concentriques très fins, perforée en son milieu par un ombilic assez large, circonscrit par un cordon non plissé ; un funicule assez saillant se détache du bord columellaire et s'enfonce presque verticalement à l'intérieur de l'ombilic. Ouverture petite, subquadrangulaire ; columelle régulièrement excavée ; labre mince, très incliné ; bord columellaire calleux, large, détaché de la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 4 mill. ; diamètre : 3 mill.

R. D. Voisine de certaines variétés de *C. turbinoides*, cette petite coquille s'en distingue par sa forme un peu plus élevée, par son dernier tour plus globuleux, et surtout par la plus grande régularité de ses carènes spirales ; chez *C. turbinoides*, elles sont plus nombreuses, et souvent, quelques-unes sont plus saillantes et donnent aux tours un aspect anguleux ; en outre, notre nouvelle espèce a la base plus arrondie et plus finement ornée.

TYPE. Pl. XXVII, fig. 33-34, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

**Collonia** (*Cirsochilus*) **dialytostoma**, *nov. sp.*

Pl. XXVIII, fig. 12-13.

Taille moyenne ; forme allongée, turbinée ; spire courte, à galbe conoïdal ; quatre tours un peu convexes, séparés par des sutures peu profondes, ornés de quatre filets spiraux, irrégulièrement distribués, les deux du bas plus serrés que les deux autres. Dernier tour très grand, supérieur aux cinq septièmes de la hauteur totale, subanguleux à la base qui est plane et qui porte cinq gros cordons concentriques réguliers, dont le dernier circonscrit un ombilic peu ouvert. Ouverture large, complètement disjointe

de la base, présentant deux angles : à l'angle supérieur, prend naissance un funicule épais qui s'enfonce à l'intérieur de l'ombilic.

DIMENSIONS. — Longueur : 7 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. Le classement de cette coquille ne laisse pas que d'être embarrassant, car elle a un peu la forme de certaines variétés de *C. turbinoides*, dont le dernier tour aurait été disjoint accidentellement ; son ornementation est cependant bien différente : ses filets sont moins nombreux et plus réguliers ; les cordons de sa base sont bien plus gros, son ombilic est moins ouvert et est dépourvu de plis rayonnants. D'autre part, on pourrait la comparer à *C. disjuncta*, à cause de son ouverture détachée, mais son dernier tour est encore plus disjoint, et elle est ornée bien différemment ; ses filets ne ressemblent aucunement aux cordons granuleux de la coquille parisienne. En tous cas c'est bien un *Cirsochilus*, car le labre porte le bourrelet caractéristique de cette Section. D'autre part, la présence du funicule carené qui s'enfonce dans l'ombilic, fixe également la place de cette coquille dans le Genre *Collonia*.

TYPE. Pl. XXVIII, fig. 12-13, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, très rare.

**Collonia** (*Cirsochilus*) **striata**, [Lamk] Pl. XXVIII, fig. 6-7.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 76.

VAR. *arata*, Cossm. Cat. Eoc., p. 75.

Obs. Cette espèce varie beaucoup dans son ornementation, mais on la reconnaît sans difficulté, grâce à sa forme un peu surbaissée, et aux carènes de ses tours, dont le nombre est très variable ; entre ces carènes, la surface est ornée de fins cordonnets qui envahissent toute la base jusqu'à l'ombilic ; celui-ci est bien ouvert, et est muni de quelques plis rayonnants obsolètes ; le funicule est rapproché de la carène ombilicale. Bien que les individus du Cotentin aient, quand ils sont adultes, une oreillette plus calleuse que chez les échantillons du Calcaire grossier parisien, il n'est pas douteux que c'est bien la même espèce ; mais, ainsi qu'il a été dit dans le Catalogue de l'Eocène, leur base non plissée motive la création d'une variété distincte qui a déjà été désignée sous le nom *arata* Cossm., et que nous croyons en effet utile de maintenir.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 6-7, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Coll. de l'Ecole des Mines, Coll. Brasil, Dumas, Miquel. — Fresville, Coll. Cossmann.

**Collonia** (*Cirsochilus*) **semimargaritata**, *nov. sp.*

Pl. XXVIII, fig. 8-9.

Taille moyenne ; forme aplatie, turbinée ; spire courte, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, à nucléus aplati ; trois tours anguleux, séparés par des sutures profondes, ornés de deux carènes au-dessus de l'angle, et en-dessous, de trois filets plus fins et d'un cordonnet granuleux, situé près de la suture ;

de fins plis d'accroissement curvilignes ornent toute la surface. Dernier tour très grand, formant à lui seul presque toute la hauteur de la coquille, séparé par une carène tranchante de la base qui est convexe et ornée de cordons et de fins filets concentriques ; l'ombilic, largement ouvert, est circonscrit par une double carène granuleuse ; le funicule est mince et s'enfonce verticalement à l'intérieur de l'ombilic. Ouverture large ; columellaire excavée ; labre oblique, un peu épaissi extérieurement ; bord columellaire calleux, large, bien étalé sur la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 5 mill. ; diamètre : 6 mill.

R. D. L'ornementation très spéciale de cette espèce nous permet de la séparer de toutes celles que nous avons étudiées jusqu'à présent. Sa forme rappelle celle de *C. striata* qui a aussi des tours anguleux, mais chez *C. striata*, on n'observe que quelques granulations formées par des plis rayonnants autour de l'ombilic, tandis que chez *C. semimargaritata*, les deux cordons circa-ombilicaux sont franchement granuleux ; en outre, la carène granuleuse qui accompagne la suture, ne se retrouve jamais chez l'autre espèce dont les cordons sont toujours lisses. Quant à *C. Caillati* et *C. cristata*, leur forme est bien différente, et la première porte des dentelures très saillantes qui ne ressemblent pas aux granulations de *C. semimargarita*. Celle-ci s'écarte de *C. cristata* par son ornementation et par son dernier tour moins disjoint.

TYPE. Pl. XXVIII, fig. 8-9, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

### **Collonia** (*Cirsochilus*) **Caillati**, [Desh.] Pl. XXXII, fig. 15-16.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., II, p. 78.

OBS. — Variable dans ses proportions, cette élégante petite espèce est toujours caractérisée par les carènes dentelées qui ornent sa surface ; il y en a deux sur les premiers tours, et trois sur le dernier ; entre ces carènes, on distingue des filets plus fins et un peu irréguliers ; l'ombilic, peu largement ouvert, est circonscrit par deux gros cordons crénelés ; enfin, l'ouverture est circulaire, et souvent, elle est complètement détachée de la base. On sait que la variété *mannophora* est caractérisée par sa forme plus élancée ; mais les échantillons du Cotentin se rapportent bien à la forme typique (*C. Caillati*) qui est plus surbaissée, et dont les carènes lisses, intermédiaires entre les crêtes dentelées, sont plus saillantes.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXII, fig. 15-16, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Brasil, Dumas.

### **Collonia** (*Cirsochilus*) **cristata**, [Baudon] Pl. XXVIII, fig. 23-24.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 79.

R. D. Cette espèce est beaucoup plus rare dans le Cotentin que *C. Caillati*, et on l'en sépare sans difficulté à cause de sa forme aplatie, déprimée, avec

une spire à peine saillante ; les crénelures, moins nombreuses, sont plus aiguës et se transforment en véritables épines, surtout près de la suture ; l'ombilic est bien plus largement ouvert ; il n'est circonscrit que par un seul cordon granuleux, et son funicule est visible ; l'ouverture est plus détachée, et souvent même complètement disjointe, comme on peut s'en rendre compte sur l'échantillon que nous faisons figurer.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 23-24, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann.

### **Collonia** (*Cyniscella*) **cornu-pastoris**, [Lamk.]

Pl. XXVIII, fig. 34-35.

1886 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 79.

R. D. Il n'y a aucune différence entre notre petit échantillon d'Hauteville et ceux de Grignon, si ce n'est la présence d'un ou deux filets un peu plus saillants que les autres, à la périphérie du dernier tour ; la spire est assez saillante, avec des tours convexes ; l'ombilic est bien ouvert, il est limité par un angle très obsolète et faiblement perlé ; à l'intérieur de l'ombilic, on distingue quelques plis rayonnants ; enfin, l'ouverture ne repose sur le dernier tour que par une très faible surface. C'est d'ailleurs bien un *Cyniscella*, caractérisé par son péristome évasé plutôt que bordé, par son mince funicule détaché de l'épaississement du bord columellaire, et par son ombilic largement ouvert, le dernier tour reposant sur l'avant-dernier, sans qu'il y ait de modification du péristome.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 34-35, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

### **Collonia** (*Cyniscella*) **minutissima**, [Desh.]

Pl. XXVIII, fig. 27-28.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 80, pl. IV, fig. 9.

R. D. Nous ne pouvons rapporter qu'à cette espèce l'unique échantillon d'Hauteville, qui est identique à la figure du Catalogue et aux échantillons du Bassin de Paris. Elle est très voisine de *C. cornu-pastoris*, mais sa surface est tout à fait lisse, sauf sur les premiers tours : on y distingue à peine quelques plis rayonnants autour de l'ombilic. Celui-ci est plus nettement caréné que chez l'autre espèce, et son funicule est beaucoup plus développé ; le péristome est épaissi, surtout à sa partie antérieure, formant ainsi une petite oreillette où le funicule prend naissance. Il est possible que, si l'on recueille ultérieurement d'autres échantillons de cette espèce dans le Cotentin, on soit amené à les séparer de l'espèce parisienne, à cause des stries spirales qui ornent les deux premiers tours, et surtout à cause des plis rayonnants qui ne sont malheureusement pas très nets autour de l'ombilic sur notre unique individu ; l'ombilic est aussi plus resserré.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 27-28, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro.

**Collonia** (*Circulopsis*) **micromphalus**, *nov. sp.*

Pl. XXVII, fig. 26-28.

Taille moyenne ; forme un peu élevée, turbinée ; spire courte, globuleuse, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, aplatie, d'un tour et demi ; quatre tours très convexes, séparés par des sutures profondes, non bordées, ornés de stries spirales fines et serrées, traversées sur les premiers tours par de petits plis rayonnants. Dernier tour très grand, égal aux cinq sixièmes de la hauteur totale, arrondi à la base qui est plane et ornée comme le reste de la spire ; ombilic peu ouvert, circonscrit par un angle émoussé, dénué de funicule. Ouverture circulaire, à péristome un peu épaissi ; labre très oblique, à profil rectiligne ; columelle excavée ; bord columellaire large, peu calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 6 mill. ; diamètre : 5 mill. 5.

R. D. Avec *C. megalomphalus*, cette coquille forme une nouvelle Section : *Circulopsis*, décrite dans le cinquième fascicule des Moll. Eoc. de la Loire-Inférieure, caractérisée par son ouverture circulaire, à péristome un peu épaissi, presque continu, et surtout par la disparition presque complète du funicule ombilical. En particulier, *C. micromphalus* diffère de l'espèce du Bois-Gouët par sa forme plus élevée, moins discoidale, par son ombilic beaucoup plus resserré, circonscrit par un angle émoussé, tandis que chez *C. megalomphalus*, le contour de l'ombilic est tout à fait arrondi ; enfin, son ornementation est bien plus fine.

TYPE. Pl. XXVII, fig. 26-28, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. de l'École des Mines ; Coll. Bourdot, Brasil.

**Otomphalus Dumasi**, Cossm.

Pl. XXVII, fig. 15-16.

1902 — Cossm., *Loc. cit.*, II, p. 112, pl. XI, fig. 5-6.

OBSERV. Cette remarquable espèce, encore plus rare dans le Cotentin qu'au Bois-Gouët, se reconnaît à ses tours anguleux, portant une carène tranchante, et ornés de filets spiraux réguliers que traversent des plis d'accroissement obsolètes ; l'ouverture est circulaire et le péristome s'épaissit en avant où il forme une large oreillette, de laquelle se détache une carène saillante qui circonscrit l'ombilic ; celui-ci est très largement ouvert : sa paroi est lisse et un peu renflée dans sa partie médiane.

R. D. L'échantillon du Cotentin n'est pas absolument identique au type de la Loire-Inférieure : il en a le galbe et l'ornementation, mais son ombilic est plus resserré, circonscrit par une seule carène qui aboutit plus directement au contour supérieur de l'ouverture, de sorte que la callosité de l'oreillette s'étale moins sur la paroi antérieure de l'entonnoir ombilical. Peut-être la découverte d'autres individus dans le gisement de Fresville permettra-t-elle de vérifier la

constance de ces différences, ce qui motiverait la création d'une nouvelle espèce, ou tout au moins d'une variété distincte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 15-16, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas, unique.

**Turbo** (*Tectariopsis*) **Marchandi**, *nov. sp.* Pl. XXVII, fig. 12-13.

Taille moyenne; forme trochoïde; spire courte, non étagée, à galbe régulièrement conique; trois tours plans, peu élevés, séparés par des sutures peu profondes, ornés de quatre cordons spiraux, granuleux, irréguliers; celui qui surmonte la suture et le troisième sont plus gros que les deux autres. Dernier tour très grand, égal aux quatre cinquièmes de la hauteur totale, orné de trois gros cordons portant des tubulures serrées, comprenant entre eux deux filets granuleux et beaucoup plus fins; base convexe, avec six filets concentriques, granuleux, plus espacés au centre qu'à la périphérie, avec deux ou trois filets très fins dans leurs intervalles. Ouverture circulaire, à péristome très épais, munie d'une dizaine de dents peu saillantes, parallèles et allongées; labre oblique; columelle excavée, formant en avant une large oreillette carénée qui porte un tubercule obsolète à la limite du sillon interne du péristome; bord columellaire mince, calleux, bien appliqué sur la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 10 mill.; diamètre : 11 mill.

R. D. La forme de cette espèce, dédiée au sympathique secrétaire de la Société des Sciences naturelles de Nantes, rappelle celle de *T. Munieri*, de la Loire-Inférieure, mais elle atteint une taille plus grande, et son ornementation est différente; chez l'espèce de Vasseur, il n'y a que trois cordons peu granuleux, tandis que chez *T. Marchandi*, il y en a toujours quatre, dont les derniers sont munis de grosses tubulures; *T. Munieri* a les tours plus coniques, moins étagés, parce que l'angle est moins médian que chez *T. Marchandi* dont la forme générale est plus évasée, dont la base est mieux carénée à la périphérie et porte des cordons concentriques plus nombreux, moins granuleux sur l'ombilic. D'autre part, la coquille du Cotentin ne peut être confondue avec *T. Henrici*, du Bassin de Paris, dont la base est perforée et qui a les tours épineux.

TYPE. Pl. XXVII, fig. 12-13, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, unique.

**Gibbula** (*Monilea*) **parnensis**, Bayan Pl. XXVIII, fig. 18-19.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 59, pl. II, fig. 37.

R. D. On rencontre un peu plus fréquemment cette espèce dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris, et son principal caractère est la présence d'un gros funicule ombilical qui aboutit à la columelle, en formant un gros tuber-

cule ; au-dessous de ce tubercule, la columelle est très excavée, ce qui lui donne une forme sinueuse très particulière ; l'ornementation, très élégante, se compose de filets très serrés, traversés par des plis d'accroissement obliques très fins. *G. parnensis* diffère de *G. mitis* par l'absence de tubercule au point où aboutit le funicule, et par son ornementation composée de filets plus saillant.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 18-19, Coll. Dumas. — Hauteville.

LOC Hauteville, Coll. Dumas, Bourdot, Brasil, Pissarro.

**Gibbula** (*Phorculus*) **sulcata**, [Lamk.] Pl. XXVIII, fig. 14-15 et 20.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 61, pl. III, fig. 2.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 118, pl. XII, fig. 1-2.

OBSERV. La forme typique des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure, — avec de gros cordons régulièrement écartés, et le dernier tour arrondi à la périphérie, — n'existe pas dans le Cotentin ; on ne trouve dans ce gisement que la variété carénée qui se rapproche de *G. distans*, sans cependant se confondre avec lui, parce qu'il n'y a pas, entre la carène périphérique et les cordons voisins un écartement aussi grand que chez les individus parisiens de *G. distans*. Cette variété carénée existe, d'ailleurs, aussi dans la Loire-Inférieure. A côté d'elle, on trouve aussi, plus communément, la variété *bifidocarina*, décrite dans les « Moll. éoc. de la Loire-Inférieure » (Pl. VI [XI] fig. 31), quoique avec des cordons plus serrés ; cette variété du Cotentin se rapproche beaucoup de *G. fraterculus*, mais on l'en distingue par sa spire plus déprimée et par le galbe plus arrondi de son dernier tour.

PLÉSIOTYPE. Var. carénée. Pl. XXVIII, fig. 20, Hauteville, Coll. Dumas.

VAR. *bifidocarina*. Pl. XXVIII, fig. 14-15, Hauteville, Coll. Dumas, commun.

LOC. Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Bourdot, Brasil, Dumas, Pissarro.

**Gibbula** (*Phorculus*) **Bigoti**, *nov. sp.* Pl. XXVIII, fig. 10-11.

Taille petite ; forme turbinée, peu élevée ; spire courte, globuleuse, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, planorbulaire, polygyrée ; quatre tours convexes, séparés par des sutures profondes légèrement canaliculées, ornés d'une dizaine de carènes tranchantes, serrées, plus larges que leurs intervalles. Dernier tour très grand, formant à lui seul presque toute la coquille, arrondi à la base qui est convexe, et qui porte, comme le reste de la spire, des cordons extrêmement serrés, séparés par des sillons profonds ; ombilic peu large, entièrement rempli par une callosité columellaire. Ouverture petite, circulaire, à péristome un peu épaissi ; columelle peu excavée, munie à sa partie antérieure d'une saillie dentiforme, au point où aboutit le contour de l'ombilic ; labre très oblique, à profil rectiligne ; bord columellaire calleux, large, bien appliqué sur la base.



**DIMENSIONS.** Hauteur : 4 mill. ; diamètre : 5 mill. 5.

R. D. Voisine de *G. sulcata*, cette coquille s'en distingue par sa forme un peu plus élevée, et surtout par l'ornementation fine et serrée de ses tours ; les carènes sont plus nombreuses que celles de *G. sulcata* et sont séparées par des sillons plus profonds ; on peut aussi constater que l'ombilic est entièrement comblé par une grosse callosité, tandis qu'il est largement ouvert à tout âge chez l'autre espèce ; la saillie dentiforme de la columelle est bien visible, mais on ne distingue pas de funicule à l'intérieur de l'ombilic. D'autre part, sa forme arrondie pourrait la rapprocher de *G. fraterculus*, mais elle en diffère par la plus grande finesse et le plus grand nombre de ses filets spiraux, et surtout par le développement exagéré de la callosité columellaire qui remplit l'ombilic.

**TYPE.** Pl. XXVIII, fig. 10-11, Coll. Cossmann. — Fresville.

**LOC.** Fresville, Coll. Cossman, Pissarro, très rare.

**Gibbula** (*Phorculus*) **constantinensis**, *nov. sp.*

Pl. XXVIII, fig. 16-17.

Taille au-dessus de la moyenne ; forme turbinée, trochoïde ; spire moyennement allongée, à galbe conique, terminée par une protoconque lisse, dont le nucléus forme un petit bouton saillant ; quatre tours peu convexes, séparés par des sutures profondes et rainurées, ornés de cinq grosses carènes égales et équidistantes, comprenant entre elles un filet intermédiaire plus fin. Dernier tour très grand, égal aux trois quarts de la hauteur totale, arrondi à la base qui est convexe et ornée comme le reste de la spire ; ombilic profond, peu large, limité par une carène qui aboutit à une saillie dentiforme de la columelle. Ouverture circulaire, à péristome un peu épaissi intérieurement ; labre lacinié, oblique, à profil rectiligne ; columelle excavée au milieu ; bord columellaire mince, calleux, bien appliqué sur la base.

**DIMENSIONS.** Hauteur : 8 mill. ; diamètre : 8 mill.

R. D. Les dimensions de cette espèce sont très supérieures à celles de *G. sulcata*, et sa forme est un peu plus élevée ; l'ornementation est différente et est formée de carènes moins tranchantes et de filets intercalaires qui n'existent pas chez *G. sulcata*. En outre, l'ombilic est beaucoup plus étroit, et la saillie dentiforme de la columelle est moins visible.

**TYPE.** Pl. XXVIII, fig. 16-17, Coll. Bourdot. — Fresville.

**LOC.** Fresville, Coll. Bourdot, Dumas. — Hauteville, Coll. Brasil.

**Dillwynnella cupuliformis**, *nov. sp.* Pl. XXVIII, fig. 21-22.

Taille petite ; forme aplatie, discoïdale ; spire courte, faisant à peine saillie sur le dernier tour, terminée par une protoconque lisse, planorbulaire ; trois tours légèrement convexes, séparés

par des sutures profondes. Dernier tour grand, formant à lui seul presque toute la coquille, anguleux à la base qui est plane et lisse ; ombilic large, à contour arrondi. Ouverture semi-elliptique, située dans un plan oblique ; labre mince, très incliné, à profil un peu sinueux ; columelle excavée, un peu épaissie à sa partie antérieure, au point où aboutit le contour de l'ombilic ; bord columellaire calleux, détaché de la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 2 mill. 5 ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Cette petite espèce appartient incontestablement au Genre *Dillwynella* (= *Simochilus*) à cause de son ouverture nacrée, située dans un plan oblique, comme celle des *Adeorbis* ; elle diffère de *D. labiosa*, du Bassin de Paris, par sa forme aplatie et par l'angle obtus qui circonscrit la périphérie de son dernier tour ; l'ombilic est plus large, et la surface ne porte aucune trace d'ornementation.

TYPE. Pl. XXVIII, fig. 21-22, Coll. Pissarro. — Hauteville.

LOC. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas.

### **Boutillieria Eugenei**, [Desh.].

Pl. XXVII, fig. 19-20.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 58.

OBSERV. — Les très nombreux échantillons du Cotentin sont assez variables dans leur forme et leur ornementation ; on trouve cependant des individus identiques à ceux de Grignon. C'est une espèce caractérisée par sa forme trapue et par ses tours plans, ornés de grosses carènes assez régulières ; sur le dernier tour, on observe un petit bourrelet suprasutural, au-dessus duquel la surface est un peu excavée ; le labre, épaissi intérieurement et en arrière, est muni de quelques plis allongés qui disparaissent souvent chez les individus très adultes ; à sa partie supérieure, il se creuse, s'élargit et porte un ou deux tubercules columellaires : il donne naissance à un funicule qui s'enfonce verticalement à l'intérieur de l'ombilic.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 19-20, Coll. Bourdot. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines ; Coll. Cossmann, Pissarro.

### **Boutillieria crassa**, [Baudon]

Pl. XXVII, fig. 29-30.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 59.

R. D. Beaucoup plus rare que *B. Eugenei*, cette coquille s'en distingue aisément, à cause de sa surface complètement lisse, ne portant que quelques filets concentriques autour de l'ombilic, et de sa forme conoïde ; les tours présentent également un petit bourrelet au-dessus de la suture ; l'ouverture a la même disposition que celle de l'espèce de Deshayes, et le tubercule columellaire antérieur est un peu plus saillant que chez les individus du Bassin de Paris ; le funicule est limité par deux stries assez profondes ; enfin l'ombilic est plus ouvert que celui de l'espèce précédente.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVII, fig. 29-30, Coll. Cossmann. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Cossmann. — Fresville, Coll. Bourdot.

**Trochus** (*Tectus*), **tiara**, Deifr.

Pl. XXIX, fig. 25.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 55.

OBSERV. Le bel échantillon de Néhou que nous choisissons comme néotype est tout à fait remarquable par sa forme conoïdale, qui devient plus étroite quand la coquille avance en âge. L'ornementation est toujours composée d'un cordon granuleux, situé vers le tiers antérieur des tours, surmonté d'un second cordonnet obsolète peu visible qui borde la suture; à la partie inférieure des tours, il y a de gros tubercules obliques disposés en sens inverse des accroissements. Sur le dernier tour, on ne distingue plus qu'une simple rangée de pustules obsolètes. Sa base est très oblique, et les cordons qui l'ornent deviennent de plus en plus espacés à mesure qu'ils se rapprochent du centre; enfin le labre est sillonné intérieurement par de grosses côtes spirales, et la saillie columellaire est très proéminente.

NÉOTYPE. Pl. XXIX, fig. 25, Coll. de l'École des Mines. — Néhou.

Loc. Néhou, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville, Coll. Dumas, Cossmann, Pissarro. — Fresville, Coll. Bourdot.

**Trochus** (*Tectus*) **Lennieri**, *nov. sp.*

Pl. XXIX, fig. 18-19.

Taille assez grande; forme trochoïde, spire peu allongée, à galbe conoïdal, terminée par une protoconque lisse, à nucléus aplati. Six tours plans, dont la hauteur n'atteint pas tout à fait le tiers de la largeur, séparés par des sutures profondes, ornés de deux cordonnets équidistants, et d'un troisième cordonnet un peu plus saillant qui borde la suture en dessous; toute la surface est couverte de très fines stries régulières. Dernier tour grand, égal à la moitié de la hauteur totale, anguleux à la base, qui est un peu convexe et ornée de filets concentriques obsolètes; ceux-ci deviennent plus serrés en se rapprochant du centre. Ouverture quadrangulaire; columelle tordue, munie d'une saillie dentiforme antérieure, très volumineuse; labre oblique, lisse à l'intérieur; bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Longueur: 25 mill.; diamètre: 25 mill.

R. D. On ne peut confondre cette espèce avec aucune des variétés de *T. tiara*, car elle est toujours plus large, son diamètre étant égal à sa hauteur; elle est, de plus, ornée d'une manière différente: au lieu d'un cordon antérieur, nous avons ici deux cordonnets égaux et équidistants et une crête suturale plus saillante; la base est moins convexe, circonscrite par un angle plus aigu; enfin, le labre est lisse et ne porte pas les costules spirales antérieures de *T. tiara*. On peut encore comparer cette espèce à *T. Athenasi* de la Loire-

Inférieure qui a la même base, mais dont l'angle spiral est bien plus ouvert ; l'ornementation de l'espèce nantaise ressemble évidemment à celle de *T. Lennieri*, mais, comme ses tours sont bien plus étroits, les deux cordons granuleux paraissent bien plus serrés ; en outre, le bourrelet festonné de la suture est plus saillant que chez l'espèce du Cotentin.

TYPE. Pl. XXIX, fig. 18-19, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Trochus** (*Tectus*) **altavillensis**, Defr. *in coll.*

Pl. XXIX, fig. 23-24.

Taille moyenne ; forme trochoïde ; spire médiocrement allongée, à galbe d'abord extra-conique, puis conoïdal ; neuf à dix tours plans, subimbriqués, dont la hauteur est au plus égale au cinquième de la largeur, séparés par des sutures profondes, ornés à leur partie antérieure d'un gros cordon perlé bifide, formant des crénelures obliques, puis à leur partie postérieure, d'un cordonnet dont les perles alternent avec celles du cordon supérieur ; toute la surface est traversée par des filets spiraux, plus fins à la partie supérieure des tours qu'à leur partie inférieure. Dernier tour un peu inférieur au tiers de la hauteur totale, anguleux à la périphérie de la base, qui est convexe, imperforée, ornée de filets concentriques saillants, plus écartés à mesure qu'ils se rapprochent du centre. Ouverture quadrangulaire, avec un gros tubercule columellaire ; labre oblique, portant intérieurement deux costules spirales et obsolètes.

DIMENSIONS. : Longueur : 22 mill. ; Diamètre 18 mill.

R. D. Par son ornementation, cette coquille rappelle assez *T. crenularis*, du Bassin de Paris, mais elle a toujours une forme plus trapue et un profil conoïdal, tandis que l'espèce de Lamarck est régulièrement conique, ou même extraconique, et que sa base est treillissée et porte des cordonnets peu nombreux ; nous ne pouvons non plus assimiler notre nouvelle espèce à *T. ornatus* qui est bien plus évasé, et dont la base est ornée de filets concentriques fins et nombreux. Enfin, si nous le comparons à *T. gouetensis*, nous voyons d'abord qu'elle est plus conoïdale, moins conique ; en outre, il y a quelques différences dans l'ornementation ; les crénelures supérieures sont un peu plus rapprochées, et celles du bas sont moins saillantes, plus écartées, moins plitiformes, avec des filets spiraux plus saillants, la base porte des filets tranchants qui sont presque des carènes et qui sont plus écartés et beaucoup moins réguliers que ceux de la coquille de la Loire-Inférieure. Néanmoins, nous sommes obligés de reconnaître que ce sont deux formes extrêmement voisines.

NÉOTYPE. Pl. XXIX, fig. 23-24, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines, Coll. Brasil, Dumas, Cossmann.

**Trochus (*Tectus*) Dumasi, Cossm.**

Pl. XXIX, fig. 22.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. , pl. XIII, fig. 19-20.

OBSERV. Les échantillons de cette espèce assez répandue dans le Cotentin correspondent bien à la diagnose qui en a été donnée dans les Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure. Ils se reconnaissent à leur forme un peu allongée, à profil conique ; l'ornementation se compose d'un gros bourrelet antérieur portant des tubercules bifides, et de quatre cordonnets granuleux, obsolètes sur la rampe excavée, entremêlés de stries d'accroissement obliques ; la base est plane, et porte huit cordonnets concentriques, plus écartés au centre qu'à la périphérie.

R. D. Cette espèce est assez variable, et les variations portent principalement sur les proportions du bourrelet antérieur et sur le nombre des cordons granuleux. Ainsi, l'échantillon que nous figurons comme plésiotype, diffère du type figuré par des crénelures beaucoup plus écartées sur le bourrelet antérieur ; néanmoins, il s'écarte encore de *T. crenularis* par ses sutures plus excavées en arrière. Si on le compare à *T. gouetensis* ou à *T. altavillensis*, on remarque immédiatement qu'il a le galbe plus étroit et que ses tours ont un profil concavo-convexe qui n'existe pas chez ces deux congénères.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIX, fig. 22, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas, Bourdet, Cossmann. — Hauteville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Trochus (*Tectus*) Bourdoti, nov. sp.**

Pl. XXIX, fig. 16-17.

Taille très grande ; spire allongée, à forme régulièrement conique ; environ douze tours dont la hauteur est égale au quart de la largeur, légèrement convexes, séparés par des sutures profondément canaliculées, ornés de quatre grosses carènes extrêmement saillantes, inégales et obtusément granuleuses, les deux extrêmes plus faibles que les deux médianes qui semblent plus écartées. Dernier tour grand, anguleux à la périphérie de la base, qui est plane et qui porte environ sept gros cordons concentriques aplatis. Ouverture très mutilée ; columelle munie d'une saillie dentiforme, tordue et épaisse.

DIMENSIONS : Longueur : 55 mill. ; Diamètre : 37 mill.

R. D. La plupart des individus que nous rapportons à cette espèce ne sont pas adultes ; aussi, malgré le mauvais état du gros échantillon de Fresville que nous a communiqué M. Bourdot, nous n'hésitons pas à le prendre comme type de l'espèce nouvelle, à cause de sa taille au-dessus de la moyenne, et surtout, de son ornementation formée de grosses carènes à peu près lisses : ce caractère l'écarte de *T. margaritaceus* dont les cordons sont granuleux, et qui a, d'ailleurs, une forme tout à fait surbaissée avec une base lisse. Si on compare l'espèce du Cotentin à *T. britannus*, de la Loire-Inférieure, qui a aussi la base ornée, on trouve qu'elle a le galbe bien plus

étroit dès le jeune âge, surtout que ses carènes spirales sont bien moins ornées et bien moins serrées que les rangs de granulations de l'espèce nantaise ; en outre, chez cette dernière, ce sont précisément les deux cordons médians qui sont moins saillants, tandis que c'est le contraire chez *T. Bourdoti*. Par son galbe général, notre espèce se rapproche aussi de *T. mitratus*, surtout dans le jeune âge ; mais elle est moins excavée, et quand elle est adulte, ses carènes sont plus saillantes.

TYPE. Pl. XXIX, fig. 16-17, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

**Trochus** (*Tectus*) **britannus**, Vass. Pl. XXIX, fig. 26.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. , pl. XII, fig. 31-32.

R. D. Les échantillons peu fréquents que l'on trouve dans le Cotentin correspondent à la variété à quatre cordons granuleux, dont les deux médians sont bien exactement les plus petits ; l'individu que nous faisons figurer porte même cinq cordons sur le dernier tour, mais il appartient bien à l'espèce de Vasseur par ses proportions et par sa forme conique, subulée au sommet, il se distingue de *T. margaritaceus* par son galbe moins trapu, par ses cordons granuleux plus inégaux, par sa base ornée, etc... On ne peut, d'ailleurs, confondre cette espèce avec le jeune âge de *T. Bourdoti*, qui s'en distingue toujours par son galbe plus étroit et plus conique, même quand ses carènes n'ont pas atteint leur saillie caractéristique. D'autre part, *T. mitratus*, du Bassin de Paris, a une forme évasée ou extraconique, qui ne permet pas de le rapprocher de l'espèce de l'Ouest de la France.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIX, fig. 26, Coll. de l'École des Mines. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. de l'École des Mines.

**Trochus** (*Tectus*) **Dubusi**, *nov. sp.* Pl. XXIX, fig. 6-7, 10-11.

Taille moyenne ; forme trapue ; spire courte, à galbe conoïdal ; cinq tours plans, dont la hauteur égale le quart de la largeur, séparés par des sutures linéaires, ornés en avant d'une rangée de gros tubercules, et d'un cordon dentelé, sur lequel trois dents correspondent à deux tubercules ; à la partie inférieure des tours, il y a une deuxième rangée de tubercules juxtaposée à celle du tour précédent ; quand la surface est usée, il ne reste plus que la rangée antérieure, qui festonne la suture ; au contraire, quand elle est fraîchement conservée, on distingue de petits filets spiraux qui lui donne l'aspect chagriné. Dernier tour peu élevé, anguleux à la périphérie de la base qui est plane, imperforée, et ornée d'une dizaine de cordons concentriques plus écartés au centre qu'à la périphérie. Il y a toutefois, dans le gisement d'Hauteville, une variété dont la base ne porte que sept cordons concentriques.

Ouverture quadrangulaire, avec une saillie dentiforme assez épaisse.

DIMENSIONS. Hauteur : 16 mill. ; diamètre : 17 mill.

R. D. L'ornementation de cette coquille est assez particulière, et nous permet de la séparer de toutes celles que nous avons examinées jusqu'à présent. Si nous la comparons à *T. altavillensis*, nous voyons qu'elle a le même galbe conoïdal, mais qu'elle est plus courte et ornée très différemment. Sa base est tout à fait plane, et ses carènes concentriques sont plus fines et plus nombreuses. *T. goudensis* est plus étroit, et ses crénelures sont bien différentes de celles de *T. Dubusi*. Il y a encore *T. Baretii*, dont la carène antérieure, testonnée et tubulée, ressemble un peu à l'aspect que prend notre espèce quand elle est usée, mais *T. Baretii* a une forme bien plus évasée et une base plus finement ornée.

TYPE. Pl. XXIX, fig. 10-11, Coll. Bourdot. — Fresville.

VARIÉTÉ. Pl. XXIX, fig. 6-7, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Brasil. — Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro.

### **Calliostoma Brasili**, *nov. sp.*

Pl. XXIX, fig. 13-15.

Taille grande ; forme trapue ; spire médiocrement élevée, à galbe conoïdal ; cinq tours dont la hauteur est un peu inférieure au tiers de la largeur, excavés à leur partie inférieure, séparés par des sutures profondes, ornés d'une grosse carène antérieure portant des tubulures courtes, obsolètes, squameuses, qu'accompagne une rangée de gros tubercules écartés, puis deux cordonnets granuleux inégaux, l'inférieur plus gros ; toute la surface est couverte de fines stries spirales. Dernier tour grand, supérieur à la moitié de la hauteur totale, anguleux à la périphérie de la base, qui est imperforée, peu convexe, et ornée de huit cordellettes concentriques, granuleuses, à peu près équidistantes. Ouverture elliptique ; labre très oblique ; bord columellaire large, calleux, recouvrant complètement la fente ombilicale.

DIMENSIONS. Hauteur : 30 mill. ; diamètre : 28 mill.

R. D. Il n'y a dans le Bassin de Paris aucun *Calliostoma* auquel nous puissions comparer cette grande espèce : *C. moniliferum* est, en effet, plus trapu et orné bien plus régulièrement. Au contraire, *C. princeps* est toujours plus étroit, et les tubulures de ses carènes sont beaucoup plus saillantes que celles de *C. Brasili*, qui ne sont guère visibles que sur la carène antérieure et qui font défaut sur la base.

TYPE. Pl. XXIX, fig. 13-15, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

**Calliostoma** (*Eutrochus*) **ditropis**, *nov. sp.* Pl. XXXII, fig. 10.

Taille petite ; forme trochoïde ; spire courte, à galbe conique, terminée par une protoconque lisse, planorbulaire ; quatre tours dont la hauteur est égale à la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondément canaliculées, portant en avant une carène dentelée, munie d'une petite dépression, puis, en arrière une seconde carène moins saillante, limitée par un sillon ; le reste de la surface porte seulement quelques filets spiraux, très obsolètes que traversent des plis d'accroissements obliques. Dernier tour très grand, égal au cinq septièmes de la hauteur totale, limité à la périphérie par une seconde carène dentelée qui le sépare de la base : celle-ci est légèrement convexe et sa fente ombilicale est assez largement ouverte ; l'ornementation se compose seulement de quelques filets concentriques obsolètes. Ouverture quadrangulaire ; columelle d'abord verticale, puis brusquement coudée, bord columellaire mince, peu distinct.

DIMENSIONS. Hauteur : 7 mill. ; diamètre : 6 mill.

R. D. Nous n'avons dans le Bassin de Paris aucune espèce qui se rapproche de *C. ditropis* : *C. novatum* atteint une taille au moins double de celle de l'espèce d'Hauteville, et son ornementation en est bien différente ; elle comprend, à la partie antérieure des tours, une rangée de tubercules assez épais qui n'ont aucun rapport avec la carène saillante dentelée de *C. ditropis*, qui a, en outre, une forme générale plus trochoïde et des sutures profondément canaliculées.

TYPE. Pl. XXXII, fig. 10, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro.

**Basilissa constantinensis**, *nov. sp.* Pl. XXIX, fig. 20-21.

Taille petite ; forme conique ; cinq tours plans, dont la hauteur dépasse le tiers de la largeur, séparés par des sutures linéaires, bordées en dessous d'un bourrelet légèrement saillant et obtusément crénelé ; ornementation composée de neuf cordons spiraux, irréguliers, lisses ; Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, muni d'une carène subcrénelée à la périphérie de la base qui est plane, ou même excavée contre cette carène, et qui porte de fins sillons concentriques, jusqu'à une rainure plus profonde qui sépare une rangée de perles circonscrivant la perforation ombilicale : celle-ci est assez étroite, à parois treillisées. Ouverture subquadrangulaire ; labre peu oblique ; columelle droite, lisse.



DIMENSIONS. Hauteur : 4 mill. 5 ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Bien que cette coquille ait l'ouverture incomplète, nous croyons qu'elle doit être séparée de *B. sulcata*, du Bassin de Paris, qui n'a pas de sutures bordées et dont l'ombilic n'est pas circonscrit ; *B. angusta*, dont les sutures sont bordées, a un galbe plus élancé et l'ombilic non bordé ; quant à *B. Lamarcki*, c'est une espèce beaucoup plus finement sillonnée.

TYPE. Pl. XXIX, fig. 20-21, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro.

**Basilissa goniomphalus**, *nov. sp.* Pl. XXIX, fig. 32-33.

Taille assez petite ; forme conique ; six tours légèrement convexes, dont la hauteur égale les deux cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures bordées en-dessus par un étroit bourrelet que sépare un sillon spiral ; surface d'abord ornée de quelques sillons spiraux qui ne tardent pas à s'effacer, de sorte que les tours deviennent lisses, sauf le sillon suprasutural qui est très finement plissé par des accroissements axiaux. Dernier tour presque égal aux deux tiers de la hauteur totale, caréné à la périphérie de la base qui est déclive et peu convexe, avec huit sillons concentriques et subimbriqués, jusqu'à la carène qui circonscrit un entonnoir ombilical évasé et peu profond, dont la paroi porte quelques filets spiraux, et dont la perforation se rétrécit rapidement. Ouverture quadrangulaire, à péristome mince ; labre convexe ; columelle excavée, à bord peu réfléchi.

DIMENSIONS. Hauteur : 5 mill. ; diamètre : 4 mill. 5.

R. D. Cette coquille ressemble beaucoup par sa forme à *B. Boutillieri*, du Bartonien des environs de Paris ; elle s'en écarte par sa surface et sa base sillonnées, par ses tours plus convexes, bordés aux sutures ; par son entonnoir ombilical plus évasé, caréné au pourtour par son péristome plus mince. Nous ne la comparons pas aux espèces de l'oligocène d'Etampes, qui ont été, depuis, classés dans le Genre *Elenchus* à cause de leur columelle tronquée.

TYPE. Pl. XXIX, fig. 32-33, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

**Eumargarita (Periaulax) spirata**, [Lamk.] Pl. XXIX, fig. 4-5.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 67.

OBSERV. Aussi variable et aussi répandue dans le Cotentin que dans le Bassin de Paris, cette coquille se reconnaît à sa forme un peu élevée, à base limitée par un angle net, et surtout à son ombilic large, orné de nombreux sillons concentriques que traversent des plis axiaux serrés. L'ombilic est cerclé par un sillon profond ; les autres caractères sont variables ; les stries spirales

sont plus ou moins écartées, les cordons granuleux plus ou moins nombreux et parfois disparaissent même complètement.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIX, fig. 4-5, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. Brasil, Dumas, Miquel.

### **Eumargarita** (*Periaulax*) **Bourdoti**, Cossm.

Pl. XXVIII, fig. 32-33.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 129, pl. XII, fig. 13-15.

R. D. Parmi les nombreuses variétés de *E. spirata*, nous avons pu trouver quelques rares échantillons de l'espèce de la Loire-Inférieure. Elle se distingue de *E. spirata* par sa forme plus surbaissée, et surtout par son ombilic qui n'est pas circonscrit par un sillon. A l'intérieur de cet ombilic, il n'y a que des plis axiaux épais, et pas de stries spirales ; la surface de la spire est ornée comme *E. spirata*, mais les cordonnets granuleux sont moins nombreux ; la base est lisse.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 32-32, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Dumas. — Hauteville, Coll. Dumas.

### **Solariella elevata**, Cossm.

Pl. XXVIII, fig. 38.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 124, pl. XII, fig. 8-9.

R. D. Le principal caractère qui permet de distinguer cette espèce de *S. odontata*, est sa forme plus élevée, et surtout l'absence de granulations sur les carènes ; l'ornementation se compose ici d'une carène médiane et de filets fins situés de part et d'autre de cette carène ; toute la surface est traversée par des plis d'accroissement obliques, extrêmement fins et serrés. Sur le dernier tour, il y a deux angles périphériques, et ce sont eux qui sont dépourvus des dentelures de l'espèce parisienne ; un troisième cordon plus obsolète, quoique plus saillant que les filets voisins, existe souvent sur la surface convexe de la base. L'ombilic est un peu plus évasé que chez les individus du Bois-Gouët, mais nous ne pensons pas que ce soit une espèce distincte.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 38, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Brasil. — Fresville, Coll. Pissarro.

### **Solariella subcraticulata**, Cossm.

Pl. XXVIII, fig. 39.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 125, pl. XII, fig. 16-17.

R. D. Bien qu'elle se rapproche beaucoup de *S. tricincla*, du Bartonien du Bassin de Paris, la coquille de l'Ouest de la France s'en distingue, à première vue, à cause de sa forme plus élevée, quoiqu'elle le soit moins que *S. elevata* ; l'ornementation est un peu plus régulière que chez *S. tricincla*, dont les costules rayonnantes s'arrêtent à la moitié du tour, pour reparaitre très nombreuses et très serrées à la périphérie. On constate aussi quelques différences dans l'ombilic qui est moins ouvert et qui est limité par un angle arrondi, tandis qu'au

contraire chez l'espèce parisienne, son rebord porte une rampe excavée que limitent deux carènes obsolètes. Nous ne la comparons que pour mémoire à *S. craticulata* qui a des filets granuleux.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXVIII, fig. 39, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas.

**Solariella cosmeta**, *nov. sp.*

Pl. XXVIII, fig. 36-37.

Taille petite ; forme courte, trochoïde ; spire peu élevée, à galbe conique, terminée par une protoconque lisse, aplatie ; quatre tours bianguleux, portant deux carènes granuleuses, comprenant entre elles un filet fin, peu visible, et de très nombreux plis d'accroissement obliques, fins et serrés. Dernier tour très grand, égal aux quatre cinquièmes de la hauteur totale, portant une troisième carène granuleuse, plus faible que les deux autres à la périphérie de la base ; celle-ci est peu convexe et est ornée de six cordonnets plus écartés à la périphérie qu'au centre, traversés par des plis rayonnants qui forment avec eux un élégant treillis granuleux ; ombilic largement ouvert, à parois convexes, treillissé comme le reste de la base. Ouverture circulaire ; labre oblique, un peu épaissi extérieurement.

DIMENSIONS. Hauteur : 5 mill. 5 ; diamètre : 6 mill.

R. D. L'élégante ornementation de cette coquille nous permet de la séparer de celles que nous venons d'examiner. Elle diffère de *S. suberaticulata* par sa forme un peu moins élevée, par ses carènes granuleuses, par le treillis de sa base et par son ombilic plus large et plus évasé. L'ornementation de sa base rappelle un peu celle de *S. craticulata*, de l'Yprésien du Bassin de Paris, mais elle porte des carènes bien plus saillantes et granuleuses, au lieu des faibles carènes lisses de la coquille parisienne, et en outre, la surface de ses tours n'est pas treillissée. On peut encore la rapprocher de *S. asperrima*, de la Loire-Inférieure, mais elle s'en distingue par son ornementation moins hérissée, par le nombre plus grand des cordonnets de sa base, et par sa forme moins élevée.

TYPE. Pl. XXVIII, fig. 36-37, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Pissarro.

**Solariella infundibulata**, *nov. sp.*

Pl. XXXII, fig. 17-19.

Taille petite ; forme trochoïde, surbaissée ; spire courte, étagée, à galbe conique ; protoconque lisse, globuleuse, d'un tour et demi ; trois ou quatre tours unianguleux, assez élevés, séparés par des sutures peu visibles ; la paroi antérieure de chaque tour est verticale et est limitée par une carène dentelée, la paroi postérieure est déclive et un peu excavée ; toute la surface est élé-

gamment ornée de costules axiales, curvilignes, fines, rapprochée, parfois bifurquées ; on distingue, en outre, deux ou trois filets spiraux, très obsolètes. Dernier tour très grand, formant à lui seul presque toute la coquille, séparé par une carène tranchante de la base qui est légèrement convexe et ornée de filets concentriques assez fins ; ombilic très largement ouvert, circonscrit par un cordonnet saillant, plissé, et portant à l'intérieur de nombreuses costules axiales, fines et serrées, croisées par quelques filets spiraux. Ouverture subquadrangulaire à péristome mince et continu ; labre oblique, rectiligne.

DIMENSIONS. Hauteur : 3 mill. 5 ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Cette petite coquille se distingue de toutes les autres par la grande largeur de son ombilic et par ses tours étagés et carénés sur l'angle ; l'espèce la plus voisine est *S. cosmata*, provenant des mêmes gisements, mais elle s'en écarte par sa forme bien plus surbaissée, par son ombilic plus large, circonscrit par une carène plus saillante, par son ornementation moins fine, et surtout par ses tours unianguleux, tandis que chez *S. cosmata*, ils portent toujours deux carènes.

TYPE. Pl. XXXII, fig. 17-19, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, très rare.

### **Solariella pervicina**, *nov. sp.*

Pl. XXIX, fig. 1-2.

Taille petite ; forme courte, trochoïde ; spire allongée, à galbe conique, terminée par une protoconque lisse, polygyrée, à nucléus planorbulaire ; quatre tours peu élevés, bianguleux, séparés par des sutures peu profondes, portant, au-dessus de la carène, deux filets saillants et réguliers, et sur la rampe inférieure excavée, un petit bourrelet crénelé, voisin de la suture ; la surface est lisse et laisse apercevoir des traces de coloration composées de linéoles brunes, un peu obliques. Dernier tour grand, égal aux deux tiers de la hauteur totale, portant un troisième filet spiral qui le sépare de la base ; celle-ci est convexe et est ornée de six filets imbriqués, un peu irréguliers ; ombilic médiocrement ouvert, circonscrit par un cordon rendu granuleux par de petits plis rayonnants, orné intérieurement de trois filets concentriques et de plis d'accroissement verticaux. Ouverture circulaire ; labre oblique.

DIMENSIONS. Hauteur : 5 mill. ; diamètre : 5 mill.

R. D. Cette élégante coquille ne peut être confondue ni avec *S. craticulata*, ni avec *S. subcraticulata* ; elle se rapproche de cette dernière espèce par ses proportions qui sont exactement les mêmes, par sa rangée de perles suturales

et par les cordons imbriqués de sa base. D'autre part, elle s'en écarte par son ornementation dont les filets sont moins nombreux : en particulier, la rampe postérieure des tours ne porte seulement qu'un bourrelet crénelé ; l'ombilic est plus largement ouvert et est circonscrit par un angle plus net. Enfin, il y a lieu de rapprocher *S. perricina* de l'autre *Solariella* du même gisement, *S. elevata*, dont il s'écarte par ses crénelures, tandis que sa périphérie est plus arrondie que celle de *S. odontata*.

TYPE. Pl. XXIX, fig. 1-2, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas. — Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Liotia** (*Liotina*) **Gervillei**, [Defr.]

Pl. XXX, fig. 9.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 54.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 136, pl. XIII, fig. 13-14.

OBSERV. Quand ils sont adultes, les échantillons de cette espèce sont très élevés, et leur ouverture est projetée en avant ; celle-ci est très petite et est entourée d'un très large bourrelet, le funicule ombilical se prolonge jusque sur l'ouverture qu'il entoure complètement en formant une couronne perlée ; les côtes axiales sont très espacées.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 9, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot. — Hauteville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Néhou, Coll. de l'Ecole des Mines.

**Liotia** (*Liotina*) **fimbriata**, [Desh.]

Pl. XXX, fig. 7-8.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 54.

R. D. La hauteur de cette espèce est un peu moindre que celle de *L. Gervillei*, mais elle s'en écarte surtout par la présence d'une petite côte crénelée, située dans l'excavation comprise entre le funicule et la carène ; le funicule entoure encore l'ouverture, mais en y formant des festons et non des perles ; l'ornementation est beaucoup plus fine que celle de l'autre espèce, et se compose de côtes longitudinales, foliacées, très serrées et un peu obliques, avec des cordonnets spiraux réguliers ; tout l'intervalle est orné de lamelles d'accroissement très nombreuses. A première vue, ces ornements se distinguent de ceux de *L. Gervillei* par leur aspect plus serré et plus crépu.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 7-8, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas, Cossmann. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Cossmann, Pissarro.

**Liotia** (*Liotina*) **Warni**, [Defr.]

Pl. XXX, fig. 1-3.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 54.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 137, pl. XIII, fig. 15-16.

R. D. La forme de cette espèce est différente de celle que nous venons d'examiner, car elle est tout à fait aplatie, et la spire fait à peine saillie sur le plan du dernier tour ; la base est plane, et son ornementation ne comprend

que des plis rayonnants et une grosse côte voisine de la carène ; l'échantillon de Fresville que nous faisons figurer est dans un très bon état de conservation, et est à peu près identique à nos individus du Lutétien d'Ully-St-Georges ; comme ces derniers, il est caractérisé par la largeur de la lame, aplatie et crépue sur son contour libre, que forme le funicule circa-ombilical. On ne peut confondre cette espèce avec *L. Malescoti* Vass. qui a la spire encore plus plane, et dont la périphérie est tricarénée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 1-3, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines ; Coll. Pissarro.

### **Delphinula Regleyi**, Desh.

Pl. XXIX, fig. 27-28.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 51.

OBSERV. Les échantillons de Fresville atteignent une assez grande taille, et leur forme est élevée ; il y a sur la base six cordons concentriques, formés d'épines tubuleuses ; les tours sont un peu détachés, et sont circonscrits par une rangée d'épines très saillantes ; chez quelques individus d'Hauteville, le dernier tour est presque complètement détaché.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIX, fig. 27-28, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'Ecole des Mines, Bourdot, Brasil, Dumas.

### **Delphinula calcar**, Lamk.

Pl. XXIX, fig. 29-30.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 51.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 89, pl. XIII, fig. 21-22.

R. D. Beaucoup moins répandue que *D. Regleyi*, cette espèce s'en distingue par sa forme plus aplatie, par ses tours moins détachés, et surtout par l'ornementation de sa base, dont les cordons sont plus serrés et plus nombreux : on n'en compte jamais plus de six chez l'espèce précédente, tandis que chez *D. calcar*, il y en a au moins quinze, dont les tubulures sont très rapprochées ; la base est plus arrondie, et l'ombilic est mal limité ; les tours sont un peu convexes et portent environ cinq cordons granuleux que traversent de très fins plis d'accroissement.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIX, fig. 29-30, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas, Miquel, Pissarro.

### **Delphinula gymna**, *nov. sp.*

Pl. XXX, fig. 4-6.

Taille moyenne ; forme aplatie ; spire courte, non saillante, terminée par une protoconque planorbulaire ; quatre tours, convexes à leur partie inférieure, excavés à leur partie supérieure, séparés par des sutures très profondes, détachés au bord qui est circonscrit par une crête épineuse, à épines serrées ; surface lisse,

traversée seulement par des stries d'accroissement sinueuses. Dernier tour très grand, formant à lui seul presque toute la coquille, séparé par une carène épineuse de la base, qui est arrondie et lisse ; ombilic très large, circonscrit par une crête dentelée et muni à l'intérieur d'une seconde crête concentrique à la première. Ouverture circulaire, détachée de la base.

DIMENSIONS. Hauteur : 6 mill. ; diamètre : 10 mill.

R. D. Bien que *D. calcar* soit répandu et variable dans le Cotentin, il ne nous est pas possible de considérer *D. gymna* comme des échantillons de cette espèce dont la surface serait usée ; nos individus paraissent, en effet, bien conservés, et on n'y aperçoit aucune trace d'ornementation ni sur la spire, ni sur la base ; l'ombilic est beaucoup moins ouvert et il est plus étagé ; en outre, il est limité par une carène plus saillante, et est intérieurement muni d'une seule carène, tandis que chez *D. calcar*, il y a de nombreux cordons concentriques.

TYPE. Pl. XXX, fig. 4-6, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

### **Delphinula phorculoides**, *nov. sp.* Pl. XXVIII, fig. 29-31.

Taille petite ; forme de *Gibbula sulcata* ; spire aplatie ; trois ou quatre tours déprimés, séparés par une profonde rainure, ornés de trois cordonnets spiraux. Dernier tour embrassant toute la coquille, bicaréné à la périphérie, portant sur la face inférieure trois cordonnets principaux, entremêlés de filets plus fins ; de même à la base, au-dessus des carènes périphériques, jusqu'à l'ombilic infundibuliforme, sur la paroi duquel les cordonnets deviennent finement granuleux. Ouverture circulaire, à péristome continu, un peu épaissi et subdétaché, ou ne reposant sur la base que par un seul point de son contour ; labre peu oblique.

DIMENSIONS. Diamètre : 5 mill. ; épaisseur : 2 mill. 5.

R. D. Cette coquille est généralement confondue avec *G. sulcata*, auquel elle ressemble étonnamment par son galbe et même par son ornementation ; mais, si l'on examine l'ouverture et l'ombilic, on s'aperçoit de suite qu'elle appartient à un tout autre Genre, et même à une autre Famille : au lieu d'un péristome discontinu, avec un bord columellaire calleux et appliqué sur la base, elle porte une ouverture dépouvue de sillon interne, presque détachée, peu oblique ; d'ailleurs, les cordons de la base deviennent granuleux dans l'ombilic, ce qui n'a jamais lieu chez *G. sulcata*. Par sa taille et son ornementation non épineuse, cette espèce se différencie aisément de *D. calcar*.

TYPE. Pl. XXVIII, fig. 29-31, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville. Coll. Pissarro, Brasil, Dumas. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Tinostoma helicinoides**, [Lamk.] Pl. XXX, fig. 15-16.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 48.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 142, pl. XIII, fig. 25-26.

OBSERV. Peu variable, quoique très répandue, cette espèce est caractérisée par la persistance de sa fente ombilicale qui n'est jamais complètement fermée, même lorsque les échantillons sont adultes ; l'oreillette calleuse, formée par la partie antérieure du bord columellaire, cache en partie l'ombilic, comme cela a lieu chez *Collonia callifera*. *T. helicinoides* porte sur sa base un large disque blanchâtre qui ne permet pas la confusion avec *C. callifera* ; en outre, il n'a pas, autour de la fente ombilicale, les plis rayonnants qui caractérisent l'autre espèce ; enfin, son péristome est discontinu.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 15-16, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Brasil, Dumas. — Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Pissarro.

**Tinostoma rotellæforme**, Desh. Pl. XXX, fig. 17-18.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 48.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 142, pl. XIII, fig. 28-29.

R. D. Extrêmement rares dans le Cotentin, les individus de cette espèce se distinguent de *T. helicinoides* par leur forme plus aplatie, et surtout par la disparition de la fente ombilicale qui est complètement cachée par la callosité columellaire ; nous n'avons pu voir ni le bourrelet sutural, ni les stries qui ornent les échantillons du Bassin de Paris. Le centre de la base est peut-être un peu moins creusé chez les individus du Cotentin que chez ceux de la Loire-Inférieure. Toutes ces espèces sont très voisines les unes des autres, et il n'est pas toujours facile de les distinguer quand leur surface n'est pas fraîchement conservée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 17-18, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro. — Fresville, Coll. Bourdot.

**Tinostoma elegans**, Desh. Pl. XXX, fig. 13-14.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 49.

OBSERV. Nous ne pouvons rapporter qu'à cette espèce l'échantillon microscopique que nous avons recueilli à Hauteville. Il s'écarte des autres espèces du même Genre par sa surface entièrement recouverte de sillons fins et serrés, traversés par des plis d'accroissement visibles seulement avec un très fort grossissement ; la spire est aplatie, et les sutures sont bordées par un petit bourrelet ; enfin, la fente ombilicale est entièrement comblée par une forte expansion du bord columellaire, non divisée par un sillon.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 13-14, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.



**Tinostoma guttiferum**, Cossm. Pl. XXX, fig. 19-20.1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 142, pl. XIV, fig. 1-2.

OBSERV. Conformément à la diagnose donnée dans le T. II des « Moll. éoc. de la Loire-Inférieure », cette espèce, en apparence voisine de *Megatyloma*, est caractérisée par sa callosité basale, semblable à une goutte de vernis figée au centre de la base, mais contiguë au bord columellaire, sans être séparée de lui par un sillon distinct. Les échantillons du Cotentin sont ternes parce qu'ils ont été roulés, mais il ne nous paraît pas douteux qu'ils appartiennent bien à la même espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 19-20, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro.

**Tinostoma (Megatyloma) dubium**, [Lamk.] Pl. XXX, fig. 10-11.1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 51.

R. D. On distingue très facilement *T. dubium* des autres *Tinostoma*, à cause du sillon qui sépare la callosité columellaire du péristome, et qui a motivé la création d'une Section distincte. Le péristome s'amincit à sa partie antérieure, et est anguleux à sa partie postérieure; la coquille a un aspect globuleux qui la rapproche de *T. rotellæforme*, et toute sa surface porte des plis d'accroissement curvilignes, fins et serrés.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 10-11, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, commun, Coll. Pissarro, Bourdot. — Fresville, Coll. Bourdot.

**Monodonta ? perelegans**, Desh. Pl. XXIX, fig. 12.1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 57, pl. II, fig. 33.

OBSERV. Nous n'avons vu que des individus non adultes ou mutilés de cette rare espèce, de sorte que la columelle ne porte encore aucune trace du tubercule qui caractérise ce Genre; de même, le labre est encore mince, non denté, et le bord columellaire n'est pas très calleux. Mais, par tous leurs autres caractères (proportions, ornementation, base imperforée, forme de l'ouverture), ces échantillons se rapportent bien à l'espèce parisienne. Les tours portent trois cordons spiraux, le dernier en porte quatre, et la base, peu convexe, quatre; l'ensemble est croisé par des plis obliques qui forment des mailles carrées, relevées à leur intersection par des nodosités subépineuses.

DIMENSIONS. Hauteur : 5 mil. 1/4 ; diamètre 3 mill. 1/2.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIX, fig. 12, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Scissurella parisiensis**, Desh. Pl. XXIX, fig. 3.1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 57, pl. II, fig. 33.

OBSERV. Le tout petit échantillon d'Hauteville, incomplet au sommet, que nous faisons figurer, a tout-à-fait le galbe et l'ornementation de l'espèce pari-

sienne ; ses côtes obliques au-dessus de la double carène qui correspond aux accroissements de l'entaille, sa rampe à peu près lisse au-dessous de cette carène, correspondent bien à la diagnose. L'occlusion de l'entaille place notre échantillon dans la catégorie de ceux que l'on dénommait autrefois *Schismope* : on sait que ce terme est synonyme de *Scissurella*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXIX, fig. 3, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, unique.

**Scutum** (*Proscutum*) **vastum**, *nov. sp.* Pl. XXX, fig. 24-26.

Taille grande ; forme ovale, un peu allongée, assez bombée, arrondie aux extrémités, comprimée sur les flancs. Sommet situé à peu près au tiers de la longueur, du côté postérieur ; profil peu bombé en avant, à peine excavé en arrière. Surface lisse ou simplement sillonnée par des stries d'accroissement très fines ; traces de coloration ternes, formées de linéoles rayonnantes irrégulières ou tachetées. Impression musculaire étroite, très écartée du bord, frangée, à branches terminées par des cicatrices peu élargies, reliées par une ligne mince.

DIMENSIONS. Longueur : 34 mill. ; diamètre : 22 mill. ; hauteur : 12 mill.

R. D. Cette belle espèce ne peut se confondre avec aucune de celles de la Loire-Inférieure : elle est plus grande et plus vaste, moins arrondie que *S. patulum*. Il n'y a rien qui y ressemble dans le Bassin de Paris.

TYPE. Pl. XXX, fig. 24-26, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot ; un individu plus comprimé, Coll. Cossmann ; Coll. Pissarro.

**Scutum** (*Proscutum*) **Bourdoti**, *nov. sp.* Pl. XXX, fig. 27-28.

Taille grande ; forme allongée, surbaissée, plus élargie en avant qu'en arrière ; sommet situé aux deux septièmes de la longueur, du côté antérieur ; profil également convexe de part et d'autre du sommet. Surface ornée de nombreuses costules rayonnantes, relevées de petites aspérités obsolètes à l'intersection des accroissements sublamelleux, plus ou moins réguliers. Impression musculaire très étroite, à branches rectilignes.

DIMENSIONS. Longueur : 42 mill. ; diamètre max. : 18 mill. ; hauteur : 8 mill.

R. D. Cette espèce est bien plus grande et moins régulière que *S. elongatum*, et n'a pas le sommet situé aussi en arrière, et son ornementation s'en écarte complètement. Elle ressemble davantage à *S. radiolatum*, de Chaussy, mais ses costules sont plus nombreuses, ses lamelles sont moins saillantes, sa forme

est plus étroite, ses extrémités sont plus dissymétriques. Quant à l'espèce de la Loire-Inférieure, *S. britannum*, sa forme est plus ovale, sa surface est moins ornée, et son sommet est situé bien plus en arrière, avec un profil excavé.

TYPE. Pl. XXX, fig. 27-28, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot.

**Scutum** (*Proscutum*) cf. **radiolatum**, [Desh.] Pl. XXX, fig. 23.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 44.

R. D. Nous ne pouvons pas séparer de l'espèce parisienne l'échantillon peu intact de Fresville, qui s'en rapproche par son ornementation composée de costules rayonnantes assez épaisses, en avant et en arrière, tandis que sur les flancs, dominant au contraire les lamelles serrées d'accroissement. Bien que les bords ne soient pas conservés, on peut se rendre compte, par ces accroissements, que la forme est large (longueur : 2 ; largeur : 1) et que, par conséquent, ce n'est certainement pas un *S. elongatum* ; d'ailleurs, le sommet est pointu et saillant, et la forme est très aplatie.

TYPE. Pl. XXX, fig. 23, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil.

**Scutum** (*Proscutum*) **projectum**, *nov. sp.* Pl. XXX, fig. 31-32.

Test mince ; taille au-dessous de la moyenne ; forme étroite, peu élevée, subquadrangulaire, arrondie du côté antérieur, presque tronquée sur le contour postérieur ; sommet obtus, un peu saillant, se projetant presque d'aplomb au-dessus du contour postérieur ; profil décline, à peine convexe en avant, taillé à angle droit sous le sommet, du côté postérieur. Surface rayonnée vers le sommet, les rayons s'effaçant graduellement sur le dos, et les flancs seulement marqués d'accroissements finement lamelleux, tandis que sur la région antérieure, ces lamelles s'effacent davantage. Impression musculaire mince, peu écartée du bord.

DIMENSIONS. Longueur : 10 mill. ; largeur : 5 mill. ; hauteur : 2 mill. 5.

R. D. Cette intéressante espèce, commune à Hauteville, mais rare entière à cause de sa fragilité, se distingue de la plupart de ses congénères par son sommet projeté en arrière et par ses lamelles serrées sur les flancs, peu visible ailleurs ; *S. terminale*, qui a presque le même profil, est beaucoup plus large, plus ovale, à peu près lisse. *S. depressum* est plus étroit, plus ovale aux extrémités, et a le profil moins taillé à angle droit en arrière.

TYPE. Pl. XXX, fig. 31-32, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Brasil, Dumas.

**Scutum (*Proscutum*) contractum**, Cossm. Pl. XXX, fig. 29-30.1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 145, pl. XIV, fig. 11-13.

OBSERV. Il ne nous paraît pas possible de séparer les échantillons du Cotentin de ceux de la Loire-Inférieure, d'autant moins qu'il s'agit d'une espèce essentiellement variable et polymorphe. L'individu de Fresville que nous faisons figurer, a le sommet presque central, formant un bouton lisse au milieu des côtes rayonnantes et alternées qui ornent la surface; ses flancs sont tout à fait comprimés, et un redan très irrégulier sépare la surface en deux régions. D'autres individus, particulièrement à Hauteville, ont le sommet obliquement rejeté vers le contour et sont moins contractés sur les flancs; il y en a, au contraire, d'étroits comme le type du Bois-Gouët.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 29-30, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann. — Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Submarginula radiola**, [Lamk.] Pl. XXX, fig. 33-35.1881 — *Emarginula radiola*, Vass. Atlas, pl. X, fig. 22-23.1888 — *Submarginula radiola*, Cossm. Cat. Eoc., III, p. 41.1902 — *id.* *Loc. cit.*, p. 146, pl. XIV, fig. 17-18.

OBSERV. De même que dans la Loire-Inférieure, cette coquille affecte des formes très diverses, son ornementation varie trop pour qu'il soit possible d'y distinguer deux espèces. La forme ovale paraît un peu plus bombée, et ses côtes sont moins inégales. L'entaille antérieure est comprise entre deux digitations faisant plus de saillie sur le bord que les autres côtes. L'impression musculaire, assez large, écartée du bord, se termine par des hameçons assez larges.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 34-35, Coll. Dumas. — Hauteville.

VAR. ovale. Pl. XXX, fig. 33, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas, Brasil, Pissarro. — Fresville, Coll. Bourdot, Dumas, Cossmann, Pissarro. — Néhou, Coll. de l'École des Mines.

**Submarginula elongata**, [Defr.] Pl. XXX, fig. 36-37.1819 — *Emarginula elongata*, Defr. Dict. Sc. nat., XIV, p. 383.1881 — *Emarginula elegans*, Vass. Atlas, XI, fig. 18-21 (*non* Defr.).1902 — *Submarginula elongata*, Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 147, pl. XIV, fig. 19-20.

OBSERV. Ce qui a été dit au sujet de cette espèce, dans le second volume des « Moll. éoc. de la Loire-Infér. », nous dispense d'insister sur la synonymie de cette coquille et sur les motifs pour lesquels il y a lieu de la nommer *elongata* et non pas *elegans*. Les échantillons typiques du Cotentin sont moins gros que ceux du Bois-Gouët : leur forme est élevée, en corne d'abondance, avec un sommet qui se projette vers le contour postérieur, au-dessus d'un profil excavé; la surface dorsale, bien bombée, porte environ dix-huit côtes rayonnantes principales, finement granuleuses, entre lesquelles on compte généralement trois costules beaucoup plus petites; l'entaille antérieure est très

courte et forme des accroissements curvilignes sur la côte dorsale; le treillis formé par les accroissements n'est pas toujours très visible.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 36-37, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Bourdot, Cossmann, Pissarro. — Hauteville, Coll. de l'École des Mines.

### **Emarginula costata**, Lamk.

Pl. XXXI, fig. 5-6.

1888 — Cat. Eoc., III, p. 37 (*non* Cossm. 1902).

OBSERV. Cette toute petite coquille, extrêmement rare, est caractérisée par ses douze côtes tranchantes, outre l'arête dorsale, correspondant aux accroissements de la fissure; entre elles, on distingue de fines carènes d'accroissement, très serrées et contiguës, traversées par un filet rayonnant qui n'est pas plus saillant que les lamelles. Le sommet est tout à fait enroulé sur lui-même dans l'excavation postérieure du profil. L'individu d'Hauteville est identique à ceux de Grignon, tandis que les échantillons de la Loire-Intérieure, désignés à tort sous ce nom, appartiennent, comme on le verra ci-après, à une autre espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 5-6, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil.

### **Emarginula occidentalis**, Cossm.

Pl. XXXI, fig. 3-4.

1902 — *Emarginula costata*, Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 149, pl. XIV, fig. 24-25. (*non* Lamk.).

OBSERV. L'erreur commise dans le T. II des « Moll. éoc. de la Loire-Intérieure » n'a pu être rectifiée qu'après l'impression de ce fascicule. L'espèce du Bois-Gouët, bien distincte de celle de Lamarck, et qui est abondante dans le Cotentin, est caractérisée par ses dix-huit côtes rayonnantes, dans les intervalles desquels il y a une costule moins saillante, treillisées par des lamelles d'accroissement assez serrées. Le sommet s'enroule au-dessus du contour postérieur; la hauteur de la coquille égale sa largeur et est la moitié de sa longueur. L'entaille antérieure est très profonde.

R. D. Outre que *E. occidentalis* a un nombre de côtes bien plus considérable, ses côtes sont moins tranchantes, moins élevées; les intervalles sont plus grossièrement treillisés; le sommet, moins enroulé, se projette moins au delà du contour postérieur, la base est plus ovale, et la forme générale est moins élevée. Ces différences sont d'ailleurs constantes, et il n'est pas possible d'admettre que ce soit une variété de l'espèce précédente.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 3-4, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Bourdot, Pissarro. — Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

### **Emarginula Dumasi**, *nov. sp.*

Pl. XXXI, fig. 1-2.

Taille assez petite; forme ovale, médiocrement élevée; sommet à peine enroulé, situé au quart de la longueur du côté postérieur;

profil convexe en avant, un peu excavé en arrière. Surface ornée de nombreuses et fines côtes rayonnantes, régulières, croisées par des filets concentriques qui forment de minuscules nodosités à leur intersection avec ces côtes; les bords sont à peine crénelés par les côtes; entaille antérieure très profonde, laissant des traces de ses accroissements sur une arête dorsale à peine distincte des côtes.

DIMENSIONS. Longueur : 4 mill. ; largeur : 3 mill. ; hauteur : 2 mill.

R. D. Cette jolie petite espèce se distingue, à première vue, de ses congénères par la finesse et la régularité de son ornementation, par sa forme peu élevée et par son sommet peu enroulé et peu postérieur; en outre, elle a l'arête dorsale à peine saillante et les bords à peine festonnés.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 1-2, Coll. Dumas. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Dumas.

### **Emarginula gouetensis**, Cossm.

Pl. XXXI, fig. 7-8.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 149, pl. XIV, fig. 23, et pl. XV, fig. 30.

R. D. Nous ne pouvons rapporter qu'à cette espèce une coquille assez abondante à Fresville, et remarquable par son ornementation grossière qui rappelle *E. clathrata*, mais qui est moins serrée, avec des costules intermédiaires qui font défaut chez l'autre espèce. Toutefois, nos échantillons sont un peu plus élevés que celui du Bois-Gouët. On peut encore rapprocher cette espèce de *E. auversiensis*, dont les côtes sont plus régulièrement alternées, avec des lamelles plus écartées, et dont la forme est plus surbaissée.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 7-8, Coll. Dumas. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Dumas.

### **Fissurella incerta**, Desh.

Pl. XXXI, fig. 9-10.

1881 — Vass. Atlas, Pl. XI, fig. 31-32.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 30.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 152, pl. XV, fig. 1 et 34.

OBSERV. Beaucoup plus adulte et mieux caractérisée dans le Cotentin que dans la Loire-Inférieure, cette élégante espèce se reconnaît à sa forme étroite et assez élevée, comprimée sur les flancs, avec de nombreuses côtes rayonnantes, alternées, relevées par des écailles saillantes qui se relient concentriquement, en formant des lamelles d'accroissement très régulières. La perforation est assez large, mais moins pointue sur nos plésiotypes que sur l'individu figuré dans l'Atlas de Deshayes (Pl. VII, fig. 25). Toutefois, nous avons vu des individus dont la fente a la forme d'un fer de lance; cela dépend de l'usure.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 9-10, Coll. Pissarro. — Fresville.

LOC. Fresville, Coll. Pissarro, Cossmann, Bourdot. — Hauteville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Fissurella elegans**, Desh.

Pl. XXXI, fig. 15-16.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 33.

R. D. Très voisine de *F. incerta*, au point que nous pensions d'abord n'en faire qu'une variété, la coquille de Fresville présente bien les caractères de *F. elegans*, sauf l'élargissement de l'impression musculaire ; l'individu figuré par Deshayes (Pl. VII, fig. 17) a d'ailleurs une forme irrégulière qui est purement accidentelle ; mais l'ornementation est identique. Elle se distingue de *F. incerta* par sa forme moins étroite et moins élevée, par ses côtes plus nombreuses, plus serrées, moins fortement squameuses, par sa perforation qui entame largement le sommet. D'autre part, nous l'avons attentivement comparée à *F. asperrima*, qui est localisée dans la couche rouge inférieure de Chaumont, et elle s'en écarte par sa forme un peu plus bombée, plus comprimée sur les flancs, par ses squames moins arrondies et moins relevées sur les côtés, par sa perforation moins large.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 15-16, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Dumas, Pissarro. — Hauteville, Coll. Brasil.

**Fissurella squamosa**, Desh.

Pl. XXX, fig. 21-22.

1881 — Vass. Atlas, Pl. XI, fig. 30.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 29.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 151, pl. XIV, fig. 31-32.

OBSERV. Eu égard à l'état très défectueux des échantillons d'Hauteville, nous ne pouvons les séparer de l'espèce parisienne, bien qu'ils en diffèrent un peu par l'écartement des côtes principales sur lesquelles se dressent les squames ; il est vrai que cet écartement est variable sur le même individu, même à Chaussy. Il en résulte que les accroissements lamelleux paraissent moins continus sur les individus d'Hauteville que sur ceux du Bois-Gouët, mais nous pensons qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à ces petites différences.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXX, fig. 21-22, Coll. Dumas. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Dumas.

**Fissurella polygonalis**, *nov. sp.*

Pl. XXXI, fig. 11-12.

Taille assez petite ; forme étroite, un peu élevée, à sommet pointu, situé presque au milieu. Surface polygonale, ornée de quatorze côtes rayonnantes, entre lesquelles il y a trois costules moitié moins saillantes, et dont les interstices sont encore très finement treillissées ; l'ensemble est croisé par des accroissements lamelleux qui forment des squames tubulées sur les côtes et costules. Perforation large, un peu rétrécie vers le sommet qu'elle entame en pointe. Bord polygonal ; impression musculaire très voisine du contour ; surface interne portant l'empreinte en creux des côtes principales ; rebord de la perforation formé par une lame

mince et saillante en arrière, tandis que le reste de la perforation est simplement entouré d'une strie superficielle, sans bourrelet.

DIMENSIONS. Longueur : 9 mill. ; largeur : 5 mill. 5 ; hauteur : 3 mill.

R. D. Cette espèce est beaucoup plus polygonale que *F. imbrex*, du Bassin de Paris, dont la rapprocherait son ornementation ; elle est plus étroite, mais sa perforation, sa lame interne, son sommet pointu ressemblent beaucoup à l'autre espèce. Néanmoins, l'aspect général est tout à fait différent. Le nom que nous avons choisi ne fait pas double emploi avec *F. polygona*, espèce vivante.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 11-12, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil.

### **Fissurella labiata**, Lamk.

Pl. XXXI, fig. 13-14.

1881 — Vass. Atlas, pl. XI, fig. 25-28.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 33.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, p. 151, Pl. XIV, fig. 30 et Pl. XV, fig. 32.

OBSERV. On reconnaît cette espèce à sa forme un peu surbaissée, à la lèvre qui entoure le sommet au delà de la perforation, à son ornementation régulière, dépourvue de squames ; le bourrelet qui circonscrit la perforation à l'intérieur est étroit et épais, la lame du rebord est peu saillante et incurvée. Il y a toujours sept costules intermédiaires entre les côtes principales, et la division se fait régulièrement par la décroissance de leur saillie.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 13-14, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil.

### **Acmæa conica**, [Deufr.]

Pl. XXXI, fig. 23-24.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 154, Pl. XV, fig. 5-6.

OBSERV. Le néotype de Fresville est plus fraîchement conservé que les échantillons du Bois-Gouët : il montre mieux les fines costules rayonnantes, chagrinées par des accroissements très serrés, qui caractérisent la forme typique. Le sommet est à peu près central, obtus, médiocrement élevé, et le profil est à peine convexe de part et d'autre.

NÉOTYPE. Pl. XXXI, fig. 23-24, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, Bourdot.

### **Acmæa Dubusi**, *nov. sp.*

Pl. XXXI, fig. 25-26.

Taille assez petite ; forme ovale, un peu allongée, assez élevée ; sommet excentré en avant ; extrémité postérieure un peu plus large que l'autre. Surface ornée de nombreuses côtes rayonnantes, assez régulièrement alternées, subgranuleuses et chagrinées à



l'intersection des accroissements. Impression musculaire assez large, à branches courtes et élargies, en arc de cercle.

DIMENSIONS. Longueur : 11 mill. ; largeur : 8 mill. 5 ; hauteur : 5 mill.

R. D. Très voisine de *A. conica* ; s'en distingue par sa forme plus ovale, par son sommet excentré, par ses côtes inégales, les principales plus saillantes, par son impression musculaire terminée en marteau sur chaque branche.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 25-26, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann, Bourdot, Pissarro. — Hauteville, Coll. Dumas.

***Acmæa dictyella*, nov. sp.**

Pl. XXXI, fig. 27-28.

Taille petite ; forme conique, assez élevée, à base ovale, plus élargie en avant ; sommet excentré du côté antérieur. Surface ornée de nombreuses côtes rayonnantes, irrégulièrement alternées, élégamment treillissées par des lamelles d'accroissement presque aussi saillantes ; dans les mailles de ce réseau, on distingue un autre treillis encore plus fin. Impression musculaire à branches courtes, terminées en massue.

DIMENSIONS. Longueur : 7 mill. ; largeur : 5 mill. 5 ; hauteur : 4 mill.

R. D. Très voisine par sa forme de *A. Dubusi*, on l'en distingue sans difficulté par son ornementation mieux treillissée, par les branches de son impression musculaire non terminées en marteau.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 27-28, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Dumas.

***Patella Lennieri*, nov. sp.**

Pl. XXXI, fig. 17-18.

Taille au-dessous de la moyenne ; forme ovale, surbaissée, à extrémités à peu près symétriques ; sommet excentré au tiers de la longueur, du côté antérieur, formant un bouton obtus et lisse, à nucléus légèrement saillant. Surface ornée de nombreuses côtes rayonnantes, à peu près égales, portant des nodosités subgranuleuses, et festonnant le contour ; il y a des échantillons chez lesquels ces côtes sont alternativement plus ou moins saillantes. Impression musculaire en fer à cheval, à branches assez prolongées, peu ou point renflées à leur extrémité, reliées par un arc d'ellipse.

DIMENSIONS. Longueur : 14 mill. ; largeur : 9 mill. ; hauteur : 5 mill.

R. D. Cette coquille se distingue complètement des *Acmæa* ci-dessus décrits, par sa forme surbaissée, par son ornementation granuleuse et son impression

musculaire. Elle ressemble un peu à *P. Rigaulti*, du Bartonien des environs de Paris, mais son sommet est bien plus excentré, et sa forme est moins large.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 17-18, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Dumas.

**Patella imbrex**, *nov. sp.*

Pl. XXXI, fig. 21-22.

Taille moyenne; forme ovale-arrondie, large et surbaissée; extrémité antérieure plus large que l'extrémité postérieure; sommet obtus, situé aux deux cinquièmes de la longueur, du côté postérieur; profil à peu près rectiligne, également déclive de part et d'autre du sommet. Surface ornée de larges côtes aplaties, séparées par de simples sillons, imbriquées par des sillons d'accroissement, qui sont ondulés par ces larges rubans rayonnants. Impression musculaire assez large, à branches courtes, terminées par des cicatrices subrectangulaires.

DIMENSIONS. Longueur : 15 mill. ; largeur : 11 mill. 5 ; hauteur : 4 mill. 5.

R. D. Nous avons d'abord rapproché cette coquille des *Scutum*, mais après un examen attentif de l'impression musculaire, qui est bien celle des *Patella*, et de l'ornementation dont les côtes plates ne ressemblent nullement aux costules écartées des *Scutum*, nous la plaçons définitivement dans le genre *Patella*, quoiqu'elle se distingue des espèces parisiennes par sa forme plus surbaissée.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 21-22, Coll. Cossmann. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Cossmann.

**Patella delicatula**, Desh.

Pl. XXXI, fig. 19-20.

1888 — Cossm. *Cat. Eoc.*, III, p. 26.

OBSERV. Nous ne pouvons rapporter qu'à cette espèce un petit échantillon de Fresville, assez fruste, sur lequel on distingue à la loupe un fin treillis de filets rayonnants et de lamelles concentriques. Cette ornementation caractéristique ne permet de la rapprocher d'aucune autre *Patella*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 19-20, Coll. Pissarro. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Pissarro, unique.

AMPHINEURES

**Chiton** (*Tomicia*) **Pissarroï**, Cossm.

Pl. XXXI, fig. 34-36.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 155, pl. XV, fig. 10-11.

OBSERV. Les échantillons du Cotentin nous paraissent bien semblables à ceux de la Loire-Inférieure, aussi variables, d'ailleurs, quant à la forme des valves médianes, qui sont plus ou moins arquées, plus ou moins étroites,

selon la place qu'elles occupent. La valve inférieure a bien la forme de pépin incurvé qui a été signalée dans la diagnose originale. Nous n'avons pas trouvé de valve antérieure qui puisse se rapporter à cette espèce.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 34-36, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Dumas. — Fresville, Coll. Bourdot, Pissarro.

### **Chiton** (*Gymnoplax*) **Morgani**, [de Rochebr.]

Pl. XXXI, fig. 33 et 37-38.

1881 — *Tonicia Morgani*, de Rochebr. Polyplac. foss., p. 49, pl. II, fig. 1.

1888 — *Id.* Cossm. Cat. Eoc., III, p. 20, pl. I, fig. 11.

Valves médianes arquées, épaisses, portant en arrière deux carènes rayonnantes, armées de tubulures saillantes ; aire centrale ornée de rangées presque verticales de perforations rectangulaires, séparées par de petites côtes plates ; sur les côtés, elles s'infléchissent en rayonnant, et sur les aires postérieures, elles sont presque parallèles au bord. A l'intérieur, il existe un rebord postérieur, assez large, qui est également carié avec régularité. Valve postérieure en forme d'écusson assez bombé, à lames d'insertion assez saillantes et lisses, entre lesquelles est une échancrure large et profonde ; contour inférieur arrondi ; surface ornée de rangées de pustules guillochées avec régularité ; redans situés assez bas, aboutissant à un sommet très obtus.

DIMENSIONS. Valve médiane : 8 mill. sur 5 mill. ; valve postérieure : 3 mill. 5 sur 4 mill.

OBSERV. C'est par erreur que M. de Rochebrune a décrit ce fossile comme provenant du Calcaire grossier d'Hermonville ; le type est d'Hauteville, et la figure qui a été donnée d'une valve postérieure, en 1888, correspond bien aux nouveaux échantillons que nous reproduisons.

R. D. Les valves médianes, inconnues jusqu'ici, ressemblent à celles de *C. Bezançoni*, de Valmondois ; mais elles sont plus hautes et plus arquées.

TYPES. Pl. XXXI, fig. 33 et 37-38, valves médianes, Coll. Pissarro ; Valves postérieures, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Pissarro.

### **Chiton** (*Tonicia*) **Brasilii**, *nov. sp.*

Pl. XXXI, fig. 29-30.

Taille assez petite ; valves médianes étroites, élevées, à bec postérieur assez saillant ; surface irrégulièrement chagrinée sur l'aire centrale. Valve postérieure en forme de bouclier très étroit et très allongé, à contour inférieur arrondi ; zone antérieure à peu près lisse et bombée ; zone inférieure limitée par une dépression elliptique, ornée de linéaments peu saillants et ondulés.

DIMENSIONS. Valve postérieure. Hauteur : 6 mill. ; largeur : 3 mill.

R. D. Aucun des *Chiton* de l'Eocène n'a une valve postérieure aussi étroite ni aussi allongée ; quant à la valve médiane, elle est bien plus haute et beaucoup moins large transversalement que celles de *C. Pissarroï* ; son ornementation est obsolète, et les lames d'insertion font défaut ; néanmoins, d'après la forme de la valve postérieure, il semble bien que ce *Chiton* doit se placer dans le même groupe que *C. Pissarroï*, c'est-à-dire parmi les *Tonicia*, d'après M. de Rochebrune.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 29-30, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil.

**Chiton** (*Tonicia*) **obsoletus**, *nov. sp.* Pl. XXXI, fig. 31-32.

Valve postérieure scutiforme, un peu bombée, à contour inférieur bien arrondi, avec deux lames d'insertion petites et très écartées. Surface obsolète, à sommet presque central, avec des rayons peu apparents et des accroissements sur les bords. Valve médiane semi-annulaire, paraissant lisse.

DIMENSIONS. Diamètre de la valve postérieure : 3 à 4 mill.

R. D. Nous ne pouvons rapporter ces valves postérieures ni à *C. Pissarroï* qui a une forme de pépin, ni à *C. Brasili* qui est bien plus étroit et plus allongé ; quant à la valve médiane, elle est douteuse : il est possible qu'il y ait d'autres exemplaires mélangés avec celles de *C. Pissarroï*.

TYPES. Valve postérieure : Pl. XXXI, fig. 32, Coll. Brasil. — Hauteville. Valve médiane : Pl. XXXI, fig. 31, Coll. Bourdot. — Fresville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil.

### [*Incertæ sedis*]

Pl. XIX, fig. 39.

OBSERV. Nous croyons intéressant de faire figurer un fragment d'une coquille dont nous n'avons trouvé que quelques rares échantillons à peu près semblables : elle est polygyrée, étroite, et probablement très allongée ; nous n'en connaissons que quatre tours, dont la hauteur égale presque deux fois la largeur, séparés par des sutures finement rainurées et très obliques ; chaque tour est presque plan, quoique légèrement bombé au milieu, et la surface paraît lisse, sauf la région pariétale qui porte cinq sillons spiraux et subimbriqués ; la columelle est oblique et rectiligne, mais la mutilation de nos deux individus ne nous permet pas de nous faire une idée de ce que pouvait être la forme de l'ouverture. On ne peut confondre cette coquille avec un *Velainiella columnaris*, puisque la columelle existe et qu'il y a une surface pariétale sillonnée pour chaque tour, ce qui dénote un enroulement spiral à tours superposés, au lieu d'une simple torsion opérée sur un objet creux, comme cela a lieu chez *Velainiella*.

TYPE PROVISoire. Pl. XIX, fig. 39, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Bourdot, Brasil.

## SCAPHOPODES

**Dentalium Marthæ**, *nov. sp.*

Pl. XXXI, fig. 45.

Taille assez petite ; forme peu courbée, rapidement élargie en avant. Neuf côtes longitudinales, écartées, tranchantes, persistant en avant sans s'atténuer ; les intervalles de ces côtes sont entièrement lisses, et forment des facettes planes.

DIMENSIONS. Longueur probable : 24 mill. ; diamètre : 3 mill. 5.

R. D. Cette intéressante espèce s'éloigne tellement de toutes les formes éocéniques des Bassins de Paris et de la Loire-Inférieure, que nous n'hésitons pas à la décrire, bien que nous n'en connaissions ni l'ouverture ni le sommet. Elle ressemble aux formes néogéniques, qui sont des *Dentalium s. str.*, comme, par exemple, *D. sexangulare*, dont les côtes sont moins nombreuses, et dont les faces polygonales s'adoucisent à l'âge adulte. Nos fragments du Cotentin appartiennent à de jeunes individus, de sorte qu'il n'est pas établi que ces côtes tranchantes persistent jusqu'à l'ouverture quand la coquille vieillit.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 45, Coll. Bourdot. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Bourdot, Pissarro, Dumas.

**Dentalium sulcatum**, Lamk.

Pl. XXXI, fig. 46.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 10.

R. D. Caractérisée par ses seize côtes régulières, arrondies, un peu plus étroites que leurs intertices, par l'absence de fissure au sommet, cette espèce se distingue de *D. Marthæ* par ses côtes plus serrées, moins tranchantes, et par son galbe arrondi, non polygonal. Nous n'avons aucun échantillon complet, de sorte que nous n'avons pu vérifier si le sommet est bien réellement dénué d'entaille ; c'est donc plutôt par l'analogie de l'aspect extérieur que nous classons la coquille du Cotentin dans les *Dentalium s. str.* ; mais, d'autre part, parmi les *Entalis*, *D. striatum*, dont on pourrait la rapprocher, s'en écarte complètement par la disparition de ces côtes qui donnent à l'extrémité postérieure un aspect toujours un peu polygonal. *D. æquale*, de l'Eocène inférieur, a plus de côtes.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 46, Coll. Dumas. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Dumas.

**Dentalium (Entalis) substriatum**, Desh. Pl. XXXI, fig. 47.

1881 — Vass. Atlas, Pl. XI, fig. 45-48.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 12.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 156, pl. XV, fig. 24.

R. D. On pourrait penser que les échantillons communs à Hauteville, que nous rapportons à cette espèce, ne sont que l'âge adulte du petit échantillon de Fresville que nous avons dénommé ci-dessus *D. sulcatum*. Mais, en obser-

vant attentivement les Dentaies d'Hauteville, on remarque que les côtes sont atténuées et ont une tendance à former des facettes polygonales à l'extrémité postérieure, tandis qu'elles s'égalisent, au contraire, en avant, avant de s'effacer définitivement vers l'ouverture; il y en a d'ailleurs beaucoup plus de seize.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 47, Coll. Pissarro. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Pissarro, Brasil, Cossmann, Bourdot. — Fresville, Coll. Pissarro.

**Dentalium** (*Fustiaria*) **eburneum**, L. Pl. XXXI, fig. 40-41.

1881 — Vass. Atlas, Pl. XI, fig. 42-44.

1888 — Cossm. Cat. Eoc, III, p. 14.

1902 — Cossm. *Loc. cit.*, II, p. 158, pl. XV, fig. 22.

OBSERV. On ne trouve à Hauteville que des fragments de cette espèce, bien facile à reconnaître, à cause de la longue fissure et des anneaux voisins de l'ouverture, avec la sinuosité dorsale qui le caractérise.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 40-41, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil, Bourdot. — Fresville, Coll. Dumas, Pissarro.

**Dentalium** (*Fustiaria*) **annulopunctatum**, *nov. sp.*

Pl. XXXI, fig. 39.

Taillé moyenne; forme peu courbée; surface brillante, ornée de rangées annulaires de punctuations, ou plutôt de cicatricules longitudinales qui ne sont pas toujours exactement dans le même alignement, mais qui donnent néanmoins à la coquille l'aspect annelé des *Fustiaria*.

DIMENSIONS du fragment. Longueur: 15 mill.; diamètre: 4 mill.

R. D. Bien que cette coquille soit très incomplète, et que nous n'ayons pu vérifier si elle porte bien une longue fissure au sommet, nous n'hésitons pas à la signaler, à cause du caractère tout à fait spécial de son ornementation qui ne rappelle aucune forme éocénique. Il est bien probable cependant, que ces rangées de cicatricules, formant des anneaux comparables à ceux de *D. eburneum*, devaient avoir le même rôle que ceux-ci, dans l'organisme de ce Sca-phopode.

TYPE. Pl. XXXI, fig. 39, Coll. Brasil. — Fresville.

Loc. Fresville, Coll. Brasil, unique.

**Siphondentalium parisiense**, [Desh.] Pl. XXXI, fig. 44.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 16.

OBSERV. — C'est bien à cette espèce plutôt qu'à *S. armoricense*, qu'il y a lieu de rapporter les échantillons d'Hauteville, à sommet presque invariablement mutilé; cependant le plésiotype que nous faisons figurer montre encore en partie les incisions et les lobes qui caractérisent ce Genre (*sensu stricto*). Sa

forme est assez grêle, arquée, et son renflement est placé tout à fait en avant, par suite de la contraction subite de l'ouverture qui a un diamètre à peine supérieur à celui du sommet.

PLÉSIOTYPE. Pl XXXI, fig. 44, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville. — Coll. Brasil, Dumas, Bourdot.

### **Pulsellum neglectum**, Cossm.

Pl. XXXI, fig. 42-43.

1888 — Cossm. Cat. Eoc., III, p. 15, pl. I, fig. 2-3.

R. D. Parmi les échantillons d'Hauteville que nous rapportons à cette espèce, il en est un qui pourrait être confondu avec un *Siphonolentalium*, à cause de l'apparence d'incision qu'il semble porter à l'orifice postérieur; cependant, en examinant attentivement le sommet, nous pensons que les découpures qu'il montre sont l'effet d'une brisure accidentelle, elles ne paraissent pas avoir la régularité et la symétrie de celles des *Siphonolentalium*. D'autre part, la forme courte et rapidement élargie, la surface lisse de cette coquille sont bien celles de *P. neglectum*, du bassin de Paris, tandis que *S. Bouryi*, qui a aussi une forme de *Pulsellum*, non contractée en avant, est beaucoup plus étroit, plus allongé en arrière, et ne montre d'ailleurs que les deux incisions latérales du Sous-Genre *Dischides*.

PLÉSIOTYPE. Pl. XXXI, fig. 42-43, Coll. Brasil. — Hauteville.

Loc. Hauteville, Coll. Brasil.

## ERRATA

On nous a signalé, dans le deuxième fascicule, une petite erreur qui s'est glissée dans le renvoi aux figures. Il faudra donc lire :

1° Après *Conomitra tenuiplicata* (p. 91), Pl. X, fig. 20 :

2° Après *Turricula continuicosta* (p. 96), Pl. XI, fig. 4.

Nos lecteurs ont sans doute déjà fait eux-mêmes cette rectification.

Dans le présent fascicule :

**Potamides vincularis**, p. 159; au lieu de fig. 19, lire fig. 10.

**Homalaxis marginata**, p. 200; au lieu de fig. 16, lire fig. 15.

**Ampullina mutabilis**, p. 219; ajouter : et pl. XXIII, fig. 24.

**Scala altavillensis**, p. 230; au lieu de Pl. XXIV, lire Pl. XXV.







## PLANCHE XVI

- |           |  |   |
|-----------|--|---|
| 1.        | POTAMIDES ( <i>Exechestoma</i> ) INTERRUPFUS, [Lamk.], gr. nat. Fresville.             |   |
| 2.        | CERITHIUM BLAINVILLEI, Desh., gr. natur. ....  | » |
| 3.        | POTAMIDES ( <i>Exechestoma</i> ) ATHENAS <sup>1</sup> , [Vass.], gr. natur. ....       | » |
| 4.        | CERITHIUM LABIATUM, Desh., gr. natur. ....   | » |
| 5.        | BATILLARIA DIACANTHINA, Cossm., gr. natur. ....  | » |
| 6.        | POT. ( <i>Exechestoma</i> ) INTERRUPFUS, Lamk., var. angul., g. n.                     | » |
| 7.        | POTAMIDES ( <i>Tympanotomus</i> ) CRASSITUBEROSUS, Cossm. et<br>Piss., gr. natur. .... | » |
| 8-9.      | POTAM. ( <i>Tympanotomus</i> ) EMARGINATUS, [Lamk.], gr. natur.                        | » |
| 10.       | CERITHIUM MUTABILE, Lamk., gr. natur. ....   | » |
| 11 et 13. | POTAM. ( <i>Tympanotomus</i> ) SEMICORONATUS, [Lamk.], gr. nat.                        | » |
| 12.       | CERITHIUM ( <i>Hemicerithium</i> ) FRAGILE, Desh., gr. 1 fois 1/2.                     | » |
| 14.       | CERITHIUM ( <i>Tenuicerithium</i> ) COSTULATUM, Lamk., grossi<br>1 fois 1/2. ....      | » |
| 15.       | POTAM. ( <i>Tympanotomus</i> ) OCCIDENTALIS, Cossm., gr. natur.                        | » |
| 16.       | CERITHIUM LUCII, Vasseur, gr. natur. ....  | » |

*Mémoire de M. M. Cossmann & Lissarro*

Pl. XVI

*Bulletin de la Soc. géol. de Normandie*

T. XXI



Clichés Sohier

Phototypie Sohier et C<sup>ie</sup>. Champigny-s/Marne

Faune éocénique du Cotentin





## PLANCHE XVII

---

1. CERITHIUM DENTICULATUM, Lamk., gr. natur..... Fresville.
2. CERITHIUM (*Vulgocerithium*) GLOBULOSUM, Desh., var. *altavillense*, Cossm. et Piss., gr. natur..... Hauteville.
3. POTAMIDES (*Tympanotomus*) CINCTUS, [Brug.], gr. natur.. Fresville.
- 4-5. POTAMIDES (*Pyræzus*) FRESVILLENSIS, Cossm. et Piss., g. n. »
6. POTAMIDES TRICARINATUS, [Lamk.], gr. natur..... »
7. POTAM. (*Exechestoma*) ARMORICENSIS, [Vasseur], gr. nat.. »
8. POTAMIDES (*Terebralia*) BONELLII, [Desh.], gr. natur..... »
9. BAYLARIA BRITANNA, [Vasseur], gr. natur..... »
10. POTAMIDES (*Tympanotomus*) VINCULARIS, Cossm. et Piss., g. n. »
11. CAMPANILE BENECHI, [Bayan], gr. natur..... Hauteville.
- 12-14. CERITHIUM (*Vulgocerithium*) PIRIFORME, Defr., gr. natur.. »
15. CERITHIUM MORGANI, Vasseur, gr. natur. .... Fresville.
- 16-17. CERITHIUM (*Tenuicerithium*) BRASILI, Cossm. et Piss., g. n. »
18. VERTAGUS STRIATUS, [Brug.], gr. natur.. . . . . »
19. SEMIVERTAGUS CORPULENS, Cossm. et Piss., gr. natur ... »
- 20-21. DIASTOMA BRASILI, Cossm. et Piss., gr. natur. .... »
22. DIASTOMA VARIABLE, [Defr.], gr. natur.. . . . . Hauteville.
23. CERITHIUM CREMATULATUM, Desh., grossi 3 fois..... Fresville.
24. DIASTOMA COSTELLATUM, [Lamk.], gr. natur.. . . . . »

*Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro*

Pl. XVII

*Bulletin de la Soc. géol. de Normandie*

T. XXI



Clichés Sohier

Phototypie Sohier et C<sup>ie</sup>. Champigny-s/Marne

Faune éocénique du Cotentin







## PLANCHE XVIII

1. CERITHIUM (*Tenuicerithium*) FRAGILE, Desh., grossi 3 fois. Hauteville.
2. CERITHIUM (*Tenuicerithium*) LIMBATUM, Desh., grossi  
1 fois 1/2..... Fresville.
3. POTAMIDES SCALAROIDES, [Desh.], gr. natur. .... »
4. POTAMIDES DOUVILLEI, [Vass.], grossi 3 fois..... »
5. POTAMIDES LAPIDUM, [Lamk.], gr. natur. .... »
6. BITTIUM (*Semibittium*) BRASILI, Coss. et Piss., gr. 3 fois.. Hauteville.
7. CERITH. (*Hemicerithium*) TEREBRALE, Lamk., grossi 3 fois. »
- 8-9. POTAMIDES POLYSARCUS, Coss. et Piss., grossi 1 fois 1/2. Néhou.
10. CERITH. (*Hemicer.*) IMPERFECTUM, Dh. var. *fresvillense*, Fresville.
11. BITTIUM SEMIGRANULOSUM, [Lamk.], gr. 1 fois 1/2..... »
12. CERITH. (*Vulgocerithium*) EDULCORATUM, Cossm., grossi  
1 fois 1/2 ..... Hauteville.
13. CERITH. (*Tenuicerithium*) LENNIERI, Cossm. et Piss., grossi  
1 fois 1/2..... Fresville.
- 14-15. SEMIVERTAGUS ANACOLUS, Cossm. et Piss., grossi 3 fois.. Hauteville.
- 16-17. CERITH. (*Vulgocer.*) CONSTANTINENSE, Cossm. et Piss.,  
grossi 6 fois ..... Fresville.
18. DIASTOMA IMBRICATUM, Cossm., gr. natur..... »
19. SANDBERGERIA COMMUNIS, [Desh.], grossi 6 fois. .... »
- 20-21. SANDBERGERIA TENUICRENATA, Cossm. et Piss., gr. 4 fois. Hauteville.
- 22-23. SANDBERGERIA (*Aneurychilus*) SECALIS, Desh., grossi 3 fois. Fresville.
- 24-26. SEMIVERTAGUS UNISULCATUS, [Lamk.], grossi 1 fois 1/2.. »
- 27-28. SEMIVERTAGUS CORPULENS, Coss. et Piss., gr. natur. .... »
29. BENOISTIA CARINULATA, [Desh.], grossi 3 fois..... »
30. CERITHIODERMA PULCHRUM, [Desh.], grossi 4 fois..... Hauteville.
- 31-32. PTEROSTOMA IMBRICATARIUM, Cossm. et Piss., gr. 1 fois 1/2 »
33. BITTIUM (*Semibittium*) PERVICINUM, Cossm. et Piss., grossi  
3 fois..... Fresville.
34. SEMIVERTAGUS LEPTOTENIATUS, Cossm. et Piss., gr. 3 fois. »
35. FASTIGIELLA CLIMACINA, Cossm. et Piss., grossi 3 fois.. »
- 36-37. FASTIGIELLA RUGOSA, [Lamk.], grossi 3 fois..... Hauteville.
38. CERITHIODERMA ANGULATUM, [Desh.], grossi 1 fois 1/2. Fresville.
39. CERITHIOPSIS METALEPSOIDES, Cossm. et Piss., gr. 4 fois. Hauteville.
40. CERITHIOPSIS ALVEOLATA, [Desh.], grossi 6 fois ..... Fresville.
41. COLINA BOURDOTI, Cossm., grossi 3 fois. .... »
42. BENOISTIA MILLEGRANUM, Cossm., gr. natur..... »

*Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro*

Pl. XVIII

*Bulletin de la Soc. géol. de Normandie*

T. XXI



Clichés Sohier

Phototypie Sohier et C<sup>o</sup>. Champigny-s/Marne





## PLANCHE XIX

---

- 1-2. NEWTONIELLA CLAVUS, [Lamk.], grossi 1 fois 1/2 . . . . . Hauteville.
3. NEWTONIELLA MEDIOFILOSA, Cossm. et Piss., gr. 3 fois. . . . . »
4. POTAMIDES PRÆCINCTUS, Cossm., gr. natur. . . . . Fresville.
5. NEWTONIELLA MULTISPIRATA, [Desh.], grossi 2 fois. . . . . »
6. NEWTONIELLA PULCHERRIMA, [Desh.], grossi 2 fois. . . . . Hauteville.
7. NEWTONIELLA PARAMECES, Cossm. et Piss., grossi 3 fois. . . . . »
8. NEWTONIELLA FRESVILLENSIS, Cossm. et Piss., gr. 1 fois 1/2 Fresville.
9. SEILA TRIFARIA, [Desh.], grossi 4 fois. . . . . »
10. SEILA QUADRISULCATA, [Lamk.], grossi 2 fois. . . . . Hauteville.
11. NEWTONIELLA BONNETI, Cossm., grossi 2 fois. . . . . »
12. SEILA QUADRICINGULATA, [Desh.], grossi 3 fois. . . . . »
13. CERITHIOPSIS ALVEOLATA, [Desh.], grossi 6 fois. . . . . Fresville.
14. CERITHIOPSIS TRACHYCOSMETA, Cossm., grossi 4 fois. . . . . Hauteville.
15. LÆOCOCHLIS INCLYTA, [Desh.], grossi 2 fois . . . . . »
16. COLINA ASPERRIMA, Cossm. et Piss., grossi 4 fois. . . . . Fresville.
17. TRIFORIS (*Stylia*) PLESIOMORPHUS, Cossm. et Piss., gr. 4 fois. . . . . »
18. COLINA PERELEGANS, [Desh.], grossi 6 fois. . . . . Hauteville.
19. LÆOCOCHLIS DUMASI, Cossm. et Piss., grossi 4 fois. . . . . »
20. TRIFORIS (*Metalepsis*) SCULPTATUS, Cossm. et Piss., gr. 4 fois . . . . . »
- 21 et 23. TRIFORIS (*Stylia*) CRASSICRENATUS, Cossm. et Piss., gr. natur. et grossi 4 fois. . . . . Fresville.
22. CERITHIOPSIS LARVA, [Desh.], grossi 4 fois. . . . . »
24. TRIFORIS (*Stylia*) ASPER, [Desh.], grossi 1 fois 1/2. . . . . »
25. LÆOCOCHLIS CALLIDICTYA, Cossm. et Piss., gr. 1 fois 1/2. . . . . »
26. TRYPANAXIS PAUCILIRATA, Cossm., grossi 1 fois 1/2. . . . . Hauteville.
- 27-28. TRIFORIS (*Stylia*) TRICORNUTUS, Cossm. et Piss., gr. 3 fois. . . . . »
29. TRIFORIS (*Stylia*) INVERSUS, [Lamk.], grossi 3 fois . . . . . »
30. TRIFORIS (*Metalepsis*) CONOIDALIS, Rouault, grossi 3 fois. . . . . »
31. TRYPANAXIS TETRATENIATA, Cossm. et Piss., gr. natur. . . . . Fresville.
- 32-33. TRIFORIS (*Stylia*) BRASILI, Cossm. et Piss., grossi 2 fois. . . . . Hauteville.
34. TRYPANAXIS MORGANI, Cossm. et Piss., grossi 1 fois 1/2. . . . . »
35. TRYPANAXIS DUMASI, Cossm. et Piss., grossi 2 fois. . . . . »
36. TRYPANAXIS CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss., gr. 6 fois. Fresville.
- 37-38. POTAMIDES LÆVICINCTUS, Cossm. et Piss., grossi 2 fois. . . . . »
39. *Sp. incertæ sedis*, grossi 3 fois. . . . . Hauteville.
- 40-41. TRYPANAXIS INFUNDIBULATA, Cossm. et Piss., gr. natur. Fresville.
42. MATHILDIA TURRITELLATA, [Lamk.], grossi 5 fois. . . . . »
- 43-44. DALLIELLA PERLONGA, Cossm. et Piss., grossi 2 fois. . . . . »

*Mémoire de M. M. Cossmann & Lissarro*

Pl. XIX

*Bulletin de la Soc. géol. de Normandie*

T. XXI









## PLANCHE XX

---

- |           |  |             |
|-----------|--|-------------|
| 1.        | TURRITELLA VASSEURI, Cossm., gr. natur. . . . .                        | Fresville.  |
| 2-3.      | VERMETUS ( <i>Serpulorbis</i> ) PORRECTUS, [Desh.], gr. natur. . .     | »           |
| 4.        | VERMETUS ( <i>Serpulorbis</i> ) POLYGONUS, [Desh.], gr. natur. . .     | »           |
| 5.        | VERMETUS ( <i>Serpulorbis</i> ) CLATHRATUS, [Desh.], gr. 2 fois. . .   | »           |
| 6-7.      | TURRITELLA ALTAVILLENSIS, Cossm. et Piss., gr. natur. . .              | Hauteville. |
| 8-9.      | TENAGODES ( <i>Agathirsés</i> ) STRIATUS, [Desh.], grossi 2 fois. .    | Fresville.  |
| 10.       | TENAGODES ( <i>Pyxipoma</i> ) MITIS, [Desh.], gr. natur. . . . .       | »           |
| 11 et 17. | VERMETUS ( <i>Vermicularia</i> ) CONICUS, [Lamk.], grossi 3 fois. . .  | »           |
| 12-14.    | VERMETUS ( <i>Vermicularia</i> ) OMPHALOCOLPUS, C. et P., gr. 3 fois . | »           |
| 15.       | VERMETUS ( <i>Serpulorbis</i> ) CRISTATUS, [Desh.], gr. nat. . . . .   | »           |
| 16.       | VERMETUS ( <i>Serpulorbis</i> ) CANCELATUS, [Desh.], gr. nat. . . .    | »           |
| 18.       | PLANAXIS ( <i>Orthochilus</i> ) INTERPUNCTATA, C. et P., gr. 2 fois .  | Hauteville. |
| 19.       | PLANAXIS ( <i>Orthochilus</i> ) INTERPUNCTATA, C. et P., gr. 2 fois .  | Fresville.  |
| 20-21.    | MATHILDIA CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss., gr. 3 fois. . . .          | »           |
| 22.       | TURRITELLA SUBULA, [Desh.], grossi 2 fois. . . . .                     | »           |
| 23.       | BAYANIA SUBSTRIATA, [Desh.], grossi 3 fois. . . . .                    | Hauteville. |
| 24.       | MESALIA VERMETINA, Cossm., grossi 2 fois. . . . .                      | Fresville.  |
| 25.       | MESALIA VERMETINA, Cossm., variété, grossi 2 fois. . . . .             | Hauteville. |
| 26.       | MESALIA EXPULSA, Cossm. et Piss., gr. natur. . . . .                   | Fresville.  |
| 27.       | MESALIA BRASILI, Cossm. et Piss., grossi 2 fois . . . . .              | Hauteville. |

Mémoire de M M. Cossmann & Lissarro

Pl. XX

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI







## PLANCHE XXI

---

- |              |  |             |
|--------------|--|-------------|
| 1.           | MESALIA CHAUSSYENSIS, Cossm., var. <i>haudintercincta</i> ,<br>Cossm. et Piss., gr. natur..... | Fresville.  |
| 2.           | MESALIA LENNIERI, Cossm. et Piss., grossi 1 fois 1/2....                                       | »           |
| 3.           | PARYPHOSTOMA MINUS, [Desh.], gr. natur.....  | »           |
| 4.           | PARYPHOSTOMA TURRICULA, [Brug.], gr. natur.....  | »           |
| 5-6.         | MESALIA FRESVILLENSIS, Cossm. et Piss., gr. natur.....   | »           |
| 7-8.         | LACUNA BIFUNIS, Cossm. et Piss., grossi 5 fois.....  | Hauteville. |
| 9.           | LITTORINA ARMORICENSIS, Vass., grossi 3 fois.....  | »           |
| 10.          | LITTORINA TRICOSTALIS, [Desh.], grossi 2 fois.....   | Fresville.  |
| 11-12.       | LITTORINA MUCRONATA, Cossm. et Piss., grossi 3 fois...   | »           |
| 13-14.       | HOMALAXIS HELIÇOIDES, Cossm. et Piss., grossi 5 fois...  | »           |
| 15.          | HOMALAXIS SERRATA, [Desh.], grossi 5 fois.....   | Hauteville. |
| 16.          | HOMALAXIS MARGINATA, [Desh.], grossi 1 fois 1/2.....   | »           |
| 17.          | HOMALAXIS BIFRONS, [Lamk.], grossi 2 fois.....   | »           |
| 18-20.       | PSEUDOMALAXIS EURYCHONE, Cossm. et Piss., gr. 2 fois..   | Fresville.  |
| 21-23.       | SOLARIUM DUBUSI, Cossm. et Piss., grossi 5 fois.....   | Hauteville. |
| 24-25.       | SOLARIUM DOUVILLEI, Cossm. et Piss., grossi 2 fois....   | »           |
| 26 et 35-36. | »            »            grossi 2 fois .....  | Fresville.  |
| 27-28.       | SOLARIUM GOOSSENSI, Morlet, grossi 3 fois.....   | »           |
| 29-30.       | SOLARIUM LENNIERI, Cossm. et Piss., grossi 3 fois.....   | Hauteville. |
| 31-33.       | SOLARIUM PLESIOMORPHUM, Cossm. et Piss., grossi 3 fois.  | »           |
| 34.          | SOLARIUM CANALICULATUM, Lamk., grossi 2 fois.....  | »           |
| 37-38.       | SOLARIUM LEBESCONTEI, Vass., grossi 1 fois 1/2.....  | »           |

Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro

Pl. XXI

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI









## PLANCHE XXII

---

1. RISSOINA CLAVULA, [Desh.], grossi 5 fois..... Fresville.
2. RISSOINA (*Zebinella*) LÆVIGATISSIMA, Dh., grossi 5 fois... Hauteville.
3. RISSOINA (*Zebina*) FALLAX, Desh., grossi 5 fois..... Fresville.
4. PSEUDOTAPHRUS BUCCINALIS, [Lamk.], grossi 3 fois..... Hauteville.
- 5-6. RISSOINA (*Zebinella*) CONSTANTINENSIS, C. P., gr. 2 fois.. Fresville.
7.       »       »       »       grossi 2 fois..... Hauteville.
- 8-9. RISSOINA (*Zebinella*) FLICATILIS, Desh., grossi 2 fois..... »
10. RISSOINA (*Zebinella*) POLITA, [Desh.], grossi 2 fois..... Fresville.
11. RISSOINA (*Zebinella*) SEMISTRIATA, Dh., grossi 3 fois..... »
- 12-13. RISSOINA (*Zebinella*) DISCRETA, Dh., grossi 2 fois..... »
- 14-15. RISSOINA (*Zebinella*) CORRUGATA, Cossm. et Piss., gr. 2 fs. Hauteville.
16. RISSOIA NANA, [Lamk.], grossi 5 fois..... Fresville.
17. RISSOIA DOLLFUSI, Cossm. et Piss., grossi 5 fois..... Orglandes.
18.       »       »       var., grossie 5 fois... Hauteville.
19. NYSTIA HAUDINFLATA, Cossm., grossi 5 fois..... Fresville.
20. NYSTIA MICROSTOMA, [Desh.], grossi 5 fois. .... Hauteville.
- 21-22. PASITHEOLA EULIMOIDES, [Cossm.], grossi 8 fois..... Fresville.
23. ASSIMINEA CONICA, [Prévost], grossi 3 fois..... »
- 24 et 27. NYSTIA CIRSOCHILUS, Cossm. et Piss., grossi 5 fois..... »
- 25-26. LAPPARENTIA ANGUSTIVOLUTA, Cossm. et Piss., gr. 8 fois. Hauteville.
28. NYSTIA POLITA, [Edwards], grossi 5 fois... Fresville.
29. DISSOSTOMA MUMIA, [Lamk.], grossi 1 fois 1/2..... »
- 30-31. HIPPONYX DILATATUS, [Lamk.], gr. natur. .... Hauteville.
- 32-33. HIPPONYX ELEGANS, [Desh.], gr. natur..... Fresville.
- 34-36. HIPPONYX BRASILI, Cossm. et Piss., gr. natur..... »
- 37-38. HIPPONYX ALTICOSTA, Cossm., grossi 1 fois 1/2..... Hauteville.
39. HIPPONYX OPERCULARIS, [Desh.], grossi 1 fois 1/2..... »

Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro

Pl. XXII

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI







## PLANCHE XXIII

---

- |        |  |             |
|--------|--|-------------|
| 1.     | HIPponyx sublamellosus, Desh., grossi 2 fois.....                                | Hauteville. |
| 2.     | CALYPTRÆA APERTA, [Sol.], gr. natur.....   | Fresville.  |
| 3.     | HIPponyx TUBA, Desh., gr. natur.....   | Hauteville. |
| 4-6.   | CALYPTRÆA LAMELLOSA, Desh., gr. natur. ....                                      | Fresville.  |
| 7.     | HIPponyx COMPTUS, Desh., grossi 3 fois. ....                                     | Hauteville. |
| 8-9.   | » » grossi 3 fois.....   | Fresville.  |
| 10.    | XENOPHORA, <i>sp.</i> , gr. natur.....   | »           |
| 11-12. | HIPponyx COMPTUS, Desh., grossi 2 fois. ....                                     | »           |
| 13-14. | CAPULUS GYMMUS, Cossm. et Piss., grossi 2 fois.....                              | »           |
| 15-16. | HIPponyx SPIRIROSTRIS, Desh., grossi 3 fois.....                                 | Hauteville. |
| 17-18. | CAPULUS <i>cf.</i> SINGULARIS, [Desh.], grossi 5 fois.....                       | »           |
| 19-21. | HIPponyx GRANIFER, Cossm. et Piss. gr. natur.....                                | Fresville.  |
| 22-23. | HIPponyx BOURDOTI, Cossm. et Piss., grossi 1 fois 1/2..                          | »           |
| 24.    | AMPULLINA MUTABILIS, [Sol.], var. <i>occidentalis</i> , Cossm.<br>gr. natur..... | »           |
| 25.    | AMPULLINA SIGARETINA, [Lamk.], gr. natur... ..                                   | »           |
| 26.    | XENOPHORA CUMULANS, Brongn., gr. natur.....                                      | »           |
| 27-28. | AMPULLINA PACHYMORPHA, Cossm. et Piss., gr. natur... ..                          | »           |
| 29.    | AMPULLOSPIRA ACUMINATA, [Lamk.], grossi 1 fois 1/2... ..                         | »           |

Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro

Pl. XXIII

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI









## PLANCHE XXIV

---

- 1 et 4. AMPULLINA EDWARDSI, [Desh.], gr. natur. . . . . Fresville.
2. AMPULLINA PARISIENSIS, [d'Orb.], gr. natur. . . . . »
3. AMPULLINA MUTABILIS, [Sol.], var. *occidentalis*, Cossm. . . . .  
 et Piss., gr. natur. . . . . »
- 2bis 3bis ADEORBIS NAMNETENSIS, Cossm., grossi 3 fois. . . . . Hauteville.
- 5 et 8. AMPULLINA (*Crommium*) BULBOSA, Cossm. et Piss., gr.  
 natur. . . . . Fresville.
- 6-7. AMPULLINA RUSTICA, [Desh.], gr. natur. . . . . »
9. AMPULLINA PATULA, [Lamk.], gr. natur. . . . . »
- 10-11 AMPULLINA (*Crommium*) NEWTONI, Cossm. et Piss., gr.  
 natur. . . . . »
12. AMAUROPSSELLA SPIRATA, [Lamk.], grossi 1 fois 1/2. . . . . »
13. CEPATIA CEPACÆA, [Lamk.], gr. natur. . . . . »
14. NATICA EPIGLOTTINOIDES, Desh., grossi 2 fois. . . . . »
15. NATICA (*Naticina*) LABELLATA, Lamk., grossi 2 fois. . . . . »
16. NATICA PERFORATA, Desh., grossi 2 fois. . . . . »
17. NATICA EPIGLOTTINA, Lamk., gr. natur. . . . . »
- 19-20. NATICA (*Amauropsina*) ARENULARIA, Vass., grossi 2 fois. . . . . »
- 21-22. NATICA (*Amauropsina*) BOUTILLIERI, Cossm., gr. natur. . . . . »
- 23-24. NATICA CATAGLOTTINA, Cossm. et Piss., gr. natur. . . . . »
- 25-27. ADEORBIS SIMILIS, Desh., grossi 3 fois. . . . . Hauteville.
- 28-29. ADEORBIS *cf.* BICARINATUS, [Lamk.], grossi 8 fois. . . . . »

Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro

Pl. XXIV

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI







## PLANCHE XXV

---

- 1-2. NATICA NOË, d'Orb., grossi 1 fois 1/2 ..... Fresville.
- 3-5. NATICA (*Naticina*) VASTA, Cossm. et Piss., gr. 1 fois 1/2. »
6. CYMENORYTIS FRAGILIS, [Desh.], grossi 5 fois..... »
- 7-8. DENTISCALA APPLANATA, Cossm. et Piss., grossi 3 fois... Hauteville.
- 9-11. ADEORBIS INFUNDIBULUM, Cossm. et Piss., grossi 3 fois. Fresville.
- 12-13. SCALA (*Crisposcala*) PISSARROI, de Boury, grossi 5 fois... »
14. SCALA (*Crisposcala*) PLESIOMORPHA, de Boury, grossi 2 fois. »
15. SCALA (*Circuloscala*) LENNIERI, Cossm. et Piss., grossi 5 fois. »
- 16-18. SCALA (*Crisposcala*) ALTAVILLENSIS, de Boury, grossi 2 fois. Hauteville.
- 19-20. SCALA (*Crisposcala*) JUNCTILAMELLA, de Boury, grossi 2 fois. »
21. SCALA (*Crisposcala*) FRESVILLENSIS, de Boury, gr. 1 fois 1/2. Fresville.
22. TENUISCALA (*Cerithiscalu*) MESOMORPHA, de Boury, gr. 3 fs.. Hauteville.
23. ACLIS (*Graphis*) BOURYI, Cossm., grossi 5 fois..... »
- 24-25. ACRILLA CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss., gr. 1 fois 1/2. Fresville.
- 26-28. ACLIS (*Graphis*) PRÆLONGA, Cossm. et Piss., grossi 5 fois. Hauteville.
29. ACLIS (*Graphis*) BOURYI, Cossm., grossi 5 fois..... »
30. ACIRSELLA INERMIS, [Desh.], grossi 3 fois..... Fresville.
31. ACIRSELLA ERASA, [Desh.], grossi 2 fois..... Hauteville.
- 32-33. EULIMA (*Subularia*) GONIOPHORA, Cossm., grossi 5 fois.. Fresville.
34. EULIMA (*Subularia*) ANGYSTOMA, Desh., grossi 3 fois.... Hauteville.
35. ODONTOSTOMIA ALTAVILLENSIS, Cossm. et Piss., gr. 3 fois. »
36. EULIMA (*Margineulima*) FALLAX, Desh., grossi 5 fois.... »
37. EULIMA TURGIDULA, Desh., grossi 3 fois..... »
- 38-39. EULIMA (*Subularia*) RECTILABRUM, Cossm., grossi 3 fois.. »
40. NISO TEREPELLATA, [Lamk.], grossi 2 fois..... Fresville.
- 41-42. EULIMA DUBUSI, Cossm. et Piss., grossi 4 fois..... Hauteville.
- 43-44. EULIMA (*Subularia*) DESHAYESI, Cossm., gr. 4 fois..... »
45. STYLIFER EULIMOIDES, Cossm., grossi 4 fois..... Fresville.









## PLANCHE XXVI

---

- 1-2. EULIMA (*Subularia*) ACUMEN, Desh., grossi 4 fois..... Hauteville.
- 3-4. EULIMA (*Subularia*) DISTORTA, [Defr.], grossi 2 fois..... Fresville.
5. SYRNOLA MICROSTOMA, [Desh.], grossi 3 fois..... Hauteville.
- 6-7. SYRNOLA (*Diptychus*) LENNIERI, Cossm. et Piss., gr. 1 f. 1/2 »
8. SYRNOLA (*Diptychus*) EBURNEA, [Desh.], grossi 3 fois..... »
9. SYRNOLA PARVA [Desh.], grossi 4 fois..... »
10. ODONTOSTOMIA HORDEOLA, [Lamk.], grossi 4 fois..... »
11. ODONTOSTOMIA TURBONILLOIDES, Desh., grossi 4 fois... »
12. SYRNOLA (*Diptychus*), MUMIOLA, Cossm. et Piss., gr. 4 fois. »
- 13-14. ODONTOSTOMIA PARAMECES, Cossm. et Piss., gr. 4 fois.. »
15. CANALISCALE DICTYELLA, Cossm., grossi 2 fois..... Fresville.
16. PYRAMIDELLA TEREPELLATA, [Férussac], grossi 2 fois.... »
17. ODONTOSTOMIA OPPENHEIMI, Cossm., grossi 5 fois..... »
- 18-19. TOMOSTOMA NERITOIDES, [Desh.], grossi 4 fois..... Hauteville.
- 20-22. TOMOSTOMA ALTAVILLENSE, Cossm. et Piss., gr. 1 fois 1/2. »
- 23-25. TOMOSTOMA MEDIANUM, Cossm. et Piss., grossi 2 fois... Fresville.
- 26-27. NERITA NAMNETENSIS, Vass., grossi 1 fois 1/2..... »
28. NERITA (*Odontostomia*) MAMMARIA, Lamk., grossi 3 fois.. »
- 29-30. NERITA TRICARINATA, Lamk., grossi 2 fois..... »
- 31-32. NERITA (*Odontostomia*) PERLUCIDA, Cossm. et Piss., gr. 4 f<sup>s</sup>. Hauteville.
33. NERITA BAYLEI, Vasseur, grossi 2 fois..... Fresville.
34. NERITOPSIS PARISIENSIS, Desh., grossi 2 fois..... »
35. » » grossi 1 fois 1/2..... Nêhou.
- 36-37. PHASIANELLA (*Tricolia*) PRINCEPS, Defr., gr. natur..... Fresville.
- 38-39. PHASIANELLA (*Tricolia*) TENUILIRATA, Cossm. et Piss.,  
grossi 2 fois..... »
40. PHASIANELLA (*Tricolia*) INFRACALLOSA, Cossm., gr. 2 fois. »
41. PHASIANELLA (*Tricolia*) VASSEURI, Cossm., gr. 1 fois 1/2. »

*Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro*

Pl. XXVI

*Bulletin de la Soc. géol. de Normandie*

T. XXI







## PLANCHE XXVII

---

- |        |  |  |
|--------|--|--|
| 1.     | LEPTOTHYRA ( <i>Otaulax</i> ) INERMIS, [Desh.], grossi 4 fois... Hauteville.             |  |
| 2.     | PHASIANELLA ( <i>Tricolia</i> ) BONNETI, Cossm., grossi 5 fois.. »                       |  |
| 3.     | PHASIANELLA ( <i>Tricolia</i> ) PRINCEPS, Defr., gr. natur..... Fresville.               |  |
| 4.     | PHASIANELLA ( <i>Tricolia</i> ) TURBINOIDES, Lamk., gr. 1 fois 1/2. »                    |  |
| 5.     | PHASIANELLA ( <i>Eudora</i> ) PARISENSIS, d'Orb., grossi 4 fois.. Hauteville.            |  |
| 6.     | COLLONIA MARGINATA, [Lamk.], grossi 2 fois..... Fresville.                               |  |
| 7.     | LEPTOTHYRA OBTUSALIS, [Baudon], grossi 3 fois..... »                                     |  |
| 8-9.   | LEPTOTHYRA QUASINUDA, Cossm. et Piss., grossi 3 fois.. »                                 |  |
| 10.    | LEPTOTHYRA OCCIDENTALIS, Cossm., grossi 3 fois..... »                                    |  |
| 11.    | LEPTOTHYRA ( <i>Otaulax</i> ) FALLAX, Cossm. et Piss., gr. 4 fois. »                     |  |
| 12-13. | TURBO ( <i>Tectariopsis</i> ) MARCHANDI, Cossm. et Piss., grossi<br>2 fois..... »        |  |
| 14.    | BAYANIA LACTEA, [Lamk.], gr. natur. .... »   |  |
| 15-16. | OTOMPHALUS DUMASI, Cossm., grossi 3 fois..... »  |  |
| 17-18. | LEPTOTHYRA ( <i>Otaulax</i> ) CRASSICINCTA, Cossm. et Piss.,<br>grossi 2 fois..... »     |  |
| 19-20. | BOUTILLIERIA EUGENEI, [Desh.], grossi 1 fois 1/2..... »                                  |  |
| 21-23. | LEPTOTHYRA UNDULATA, Cossm. et Piss., grossi 3 fois.. »                                  |  |
| 24-25. | COLLONIA CANALIFERA, [Lamk.], grossi 4 fois..... Hauteville.                             |  |
| 26-28. | COLLONIA ( <i>Circulopsis</i> ) MICROMPHALUS, Cossm. et Piss.,<br>grossi 3 fois ..... »  |  |
| 29-30. | BOUTILLIERIA CRASSA, [Baudon], grossi 3 fois..... »                                      |  |
| 31-32. | COLLONIA FLAMMULATA, Cossm., grossi 4 fois..... Fresville.                               |  |
| 33-34. | COLLONIA ( <i>Cirsochilus</i> ) FRESVILLENSIS, Cossm. et Piss.,<br>grossi 5 fois ..... » |  |
| 35-36. | COLLONIA ( <i>Leucorhynchia</i> ) CALLIFERA, [Desh.], gr. 4 fois. Hauteville.            |  |
| 37-38. | COLLONIA ( <i>Cirsochilus</i> ) TURBINOIDES, [Desh.], gr. 3 fois.. »                     |  |

*Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro*

Pl. XXVII

*Bulletin de la Soc. géol. de Normandie*

T. XXI









## PLANCHE XXVIII

---

- 1-3. COLLONIA (*Parvirota*) PISSARROI, Cossm., grossi 4 fois.. Fresville.
- 4-5. COLLONIA SPIRULOIDES, [Desh.], grossi 5 fois..... »
- 6-7. COLLONIA (*Cirsochilus*) STRIATA, [Lamk.], var. *arata*,  
Cossm., grossi 3 fois..... Hauteville.
- 8-9. COLLONIA (*Cirsochilus*) SEMIMARGARITATA, Cossm. et Piss.,  
grossi 3 fois..... »
- 10-11. GIBBULA (*Phorculus*) BIGOTI, Cossm. et Piss., gr. 4 fois. Fresville.
- 12-13. COLLONIA (*Cirsochilus*) DIALYTOSTOMA, Cossm. et Piss.,  
grossi 4 fois..... »
- 14-15. GIBBULA (*Phorculus*) SULCATA, [Lamk.], var. *bifidocarina*,  
Cossm., grossi 3 fois..... Hauteville.
- 16-17. GIBBULA (*Phorculus*) CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss.,  
grossi 2 fois..... Fresville.
- 18-19. GIBBULA (*Monilea*) PARNENSIS, [Bayan], grossi 2 fois... Hauteville.
20. GIBBULA (*Phorculus*) SULCATA, [Lamk.], var., grossi 5 fois. »
- 21-22. DILLWYNNELLA CUPULIFORMIS, Cossm. et Piss., gr. 5 fois. »
- 23-24. COLLONIA (*Cirsochilus*) CRISTATA, [Baud.], grossi 4 fois.. Fresville.
- 25-26. COLLONIA (*Cirsochilus*) FRESVILLENSIS, Cossm. et Piss.,  
grossi 5 fois..... »
- 27-28. COLLONIA (*Cyniscella*) MINUTISSIMA, [Desh.], gr. 5 fois.. Hauteville.
- 29-31. GIBBULA (*Phorculus*) SULCATA, [Lamk.], grossi 4 fois... »
- 32-33. EUMARGARITA (*Periaulax*) BOURDOTI, Cossm., grossi 3 fois. Fresville.
- 34-35. COLLONIA (*Cyniscella*) CORNU-PASTORIS, [Lamk.], grossi  
5 fois..... Hauteville.
- 36-37. SOLARIELLA COSMETA, Cossm. et Piss., grossi 4 fois.... Fresville.
38. SOLARIELLA ELEVATA, Cossm., grossi 4 fois..... Hauteville.
39. SOLARIELLA SUBCRATICULATA, Cossm., grossi 4 fois.... Fresville.

Mémoire de M M. Cossmann & Lissarro

Pl. XXVIII

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI







## PLANCHE XXIX

---

- 1-2. SOLARIELLA PERVICINA, Cossm. et Piss., grossi 4 fois. . . Hauteville.
3. SCISSURELLA PARISIENSIS, Desh., grossi 8 fois. . . . . »
- 4-5. EUMARGARITA (*Periaulax*) SPIRATA, [Lamk.], grossi 4 fois Fresville.
- 6-7. TROCHUS (*Tectus*) DUBUSI, Cossm. et Piss., Var. grossi  
1 fois 1/2 . . . . . Hauteville.
- 8-9. TROCHUS (*Tectus*) BOURDOTI, Cossm. et Piss., gr. natur. Fresville.
- 10-11. TROCHUS (*Tectus*) DUBUSI, Cossm. et Piss., gr. 1 fois 1/2 »
12. MONODONTA ? PERELEGANS, Desh., grossi 4 fois. . . . . Hauteville.
- 13-15. CALLIOSTOMA BRASILI, Cossm. et Piss., gr. natur. . . . . Fresville.
- 16-17. TROCHUS (*Tectus*) BOURDOTI, Cossm. et Piss., gr. natur. »
- 18-19. TROCHUS (*Tectus*) LENNIERI, Cossm. et Piss. gr. natur. . . »
- 20-21. BASILISSA CONSTANTINENSIS, Cossm. et Piss., gr. 3 fois. »
22. TROCHUS (*Tectus*) DUMASI, Cossm., grossi 1 fois 1/2. . . »
- 23-24. TROCHUS (*Tectus*) ALTAVILLENSIS, Defr., gr. natur. . . . . »
25. TROCHUS (*Tectus*) TIARA, Defr., gr. natur. . . . . Néhou.
26. TROCHUS (*Tectus*) BRITANNUS, Vass., gr. natur. . . . . Hauteville.
- 27-28. DELPHINULA REGLEYI, Desh., gr. natur. . . . . Fresville.
- 29-30. DELPHINULA CALCAR, Lamk., grossi 1 fois 1/2. . . . . »
31. DELPHINULA PHORCULOIDES, Cossm. et Piss., grossi 4 fois Hauteville.
- 32-33. BASILISSA GONIOMPHALUS, Cossm. et Piss., grossi 3 fois. Fresville.

Mémoire de M M. Cossmann & Lissarro

Pl. XXIX

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI









## PLANCHE XXX

- 1-3. LIOTIA (*Liotina*) WARNI, [Defr.], gr. natur. . . . . Fresville.
- 4-6. DELPHINULA GYMNA, Cossm. et Piss., grossi 2 fois . . . . . Hauteville.
- 7-8. LIOTIA (*Liotina*) FIMBRIATA, [Desh.], grossi 1 fois 1/2 . . . Fresville.
9. LIOTIA (*Liotina*) GERVILLEI, [Defr.], grossi 2 . . . . . »
- 10-11. TINOSTOMA (*Megatyloma*) DUBIUM, [Lamk.], grossi 5 fois. Hauteville.
12. DELPHINULA PHORCULOIDES, Cossm. et Piss., grossi 4 fois »
- 13-14. TINOSTOMA ELEGANS, Desh., grossi 8 fois. . . . . »
- 15-16. TINOSTOMA HELICINOIDES, [Lamk.], grossi 3 fois. . . . . »
- 17-18. TINOSTOMA ROTELLÆFORME, Desh., grossi 4 fois. . . . . »
- 19-20. TINOSTOMA GUTTIFERUM, Cossm., grossi 5 fois. . . . . »
- 21-22. FISSURELLA SQUAMOSA, Desh., gr. natur. . . . . »
23. SCUTUM (*Proscutum*) cf RADIOLATUM, [Desh.], gr. natur.. Fresville.
- 24-26. SCUTUM (*Proscutum*) VASTUM, Cossm. et Piss., gr. natur.. »
- 27-28. SCUTUM (*Proscutum*) BOURDOTI, Cossm. et Piss., gr. natur. »
- 29-30. SCUTUM (*Proscutum*) CONTRACTUM, Cossm., gr. natur. . . . . »
- 31-32. SCUTUM (*Proscutum*) PROJECTUM, Cossm. et Piss., grossi  
2 fois . . . . . Hauteville.
33. SUBEMARGINULA RADIOLA, [Lamk.], grossi 1 fois 1/2 . . . Fresville.
- 34-35. » » grossi 2 fois 1/2 . . . . . Hauteville.
- 36-37. SUBEMARGINULA ELONGATA, [Defr.], grossi 2 fois . . . . . Fresville.

Mémoire de MM. Cossmann & Lissarro

Pl. XXX

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI







## PLANCHE XXXI

---

- 1-2. EMARGINULA DUMASI, Cossm. et Piss., grossi 4 fois . . . . Fresville.
- 3-4. EMARGINULA OCCIDENTALIS, Cossm., grossi 4 fois. . . . Hauteville.
- 5-6. EMARGINULA COSTATA, Lamk., grossi 8 fois . . . . . »
- 7-8. EMARGINULA GOUETENSIS, Cossm., grossi 4 fois. . . . . Fresville.
- 9-10. FISSURELLA INCERTA, Desh., gr. natur . . . . . »
- 11-12. FISSURELLA POLYGONALIS, Cossm. et Piss., grossi 2 fois.. »
- 13-14. FISSURELLA LABIATA, Lamk., grossi 1 fois 1/2. . . . . Hauteville.
- 15-16. FISSURELLA ELEGANS, Desh., gr. natur. . . . . Fresville.
- 17-18. PATELLA LENNIERI, Cossm. et Piss., grossi 2 fois. . . . . Hauteville.
- 19-20. PATELLA DELICATULA, Desh., grossi 3 fois. . . . . Fresville.
- 21-22. PATELLA IMBREX, Cossm. et Piss., grossi 1 fois 1/2. . . . . »
- 23-24. ACMEÆ CONICA, [Defr.], grossi 1 fois 1/2. . . . . »
- 25-26. ACMEÆ DUBUSI, Cossm. et Piss., grossi 2 fois . . . . . »
- 27-28. ACMEÆ DICTYELLA, Cossm. et Piss., grossi 2 fois. . . . . Hauteville.
- 29-30. CHITON (*Tonicia*) BRASILI, Cossm. et Piss., grossi 3 fois. »
31. CHITON (*Tonicia*) OBSOLETUS, Cossm. et Piss., gr. 5 fois. Fresville.
32.       »       »       »       grossi 3 fois. . . . . Hauteville.
33. CHITON (*Gymnoplax*) MORGANI, Roch., grossi 3 fois. . . . . »
- 34-36. CHITON (*Tonicia*) PISSARROI, Cossm., grossi 1 fois 1/2. . . . . »
- 37-38. CHITON (*Gymnoplax*) MORGANI, Roch., grossi 1 fois 1/2. . . . . »
39. DENTALIUM (*Fustiaria*) ANNULOPUNCTATUM, Cossm. et Piss., grossi 2 fois. . . . . »
- 40-41. DENTALIUM (*Fustiaria*) EBURNEUM, Lin., grossi 2 fois. . . . . »
- 42-43. PULSELLUM NEGLECTUM, Cossm., grossi 3 fois. . . . . »
44. SIPHONODONTALIUM PARISIENSE, [Desh.], grossi 3 fois. . . . . »
45. DENTALIUM MARTHÆ, Cossm. et Piss., grossi 3 fois 1/2. »
46. DENTALIUM SULCATUM, Lamk., grossi 2 fois. . . . . Fresville.
47. DENTALIUM (*Entalis*) SUBSTRIATUM, Desh., gr. 1 fois 1/2. Hauteville.

Mémoire de M M. Cossmann & Lissarro

Pl. XXXI

Bulletin de la Soc. géol. de Normandie

T. XXI



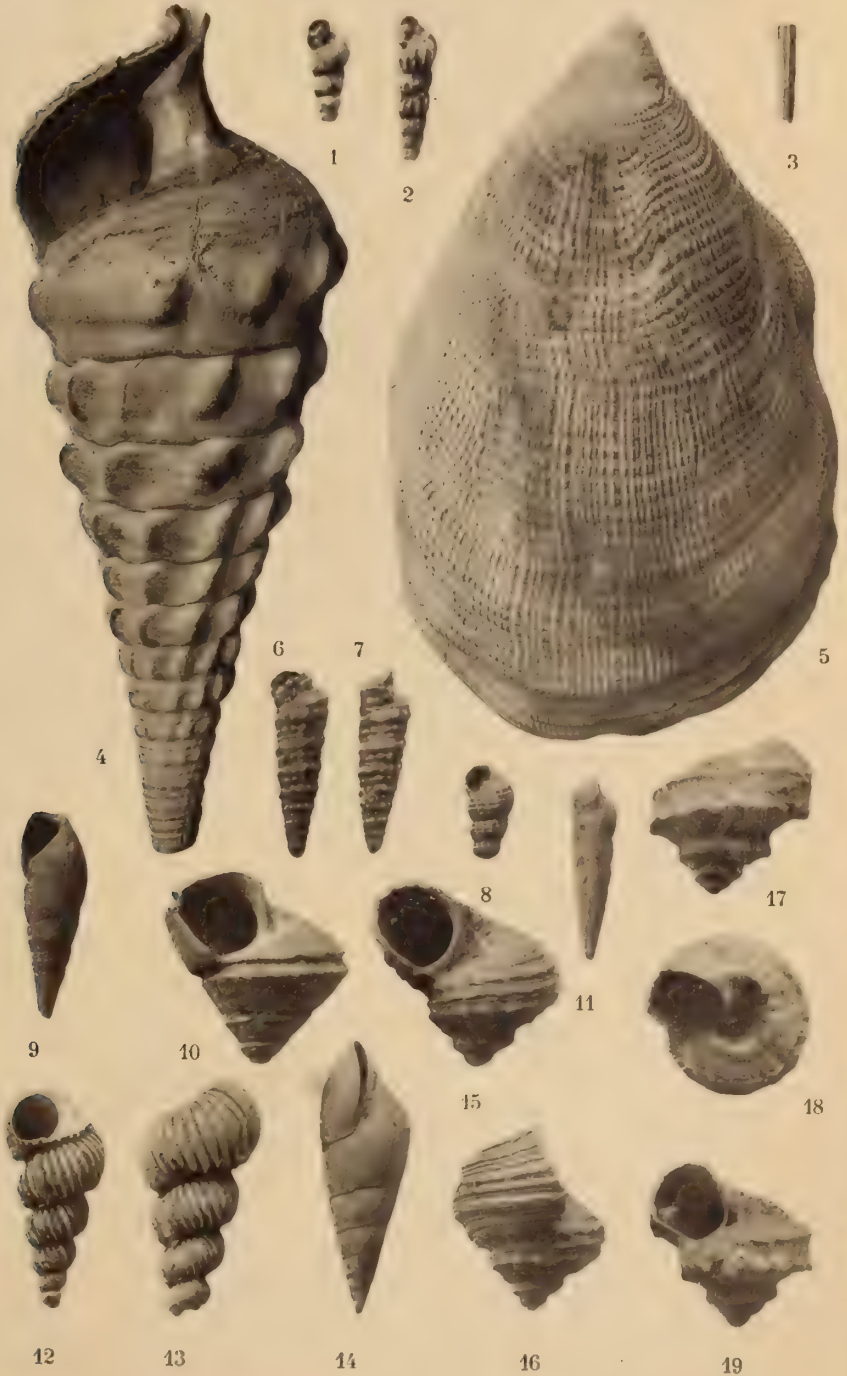






## PLANCHE XXXII

1.     ACLIS (*Graphis*) DIALYTOSPIRA, Cossm. et Piss., gr. 8 fois. Hauteville.
2.     ACLIS (*Graphis*) CONSTANTINENSIS, Cossm et Piss., gr. 8 fois.     »
3.     DENTALIUM MARTHÆ, Cossm. et Piss., grossi 1 fois 1/2.     »
4.     CAMPANILE BENECHI, [Bayan], réduit de moitié. . . . .     »
5.     HIPPONYX DILATATUS, [Lamk], gr. natur. . . . .     »
- 6-7.   NEWTONIELLA ? ADELA, Cossm. et Piss., grossi 5 fois. . . .     »
8.     TENUISCALA (*Cerithiscalca*), PRIMULA, [Desh.], gr. 5 fois.. Fresville.
9.     BAYANIA LACTEA, [Lamk], var. *unirangulata*, C. P., gr. 3 fs.     »
10.    CALLIOSTOMA DITROPIS, Cossm. et Piss., grossi 3 fois. . . Hauteville.
11.    EULIMA (*Margineulina*) FALLAX, Desh., grossi 5 fois. . . .     »
- 12-13. SCALA (*Crisposcala*) COLLABORATA, de Boury, grossi 3 fois.     »
14.    STYLIFER EULIMOIDES, Cossm., grossi 6 fois. . . . . Fresville.
- 15-16. COLLONIA (*Cirsochilus*) CAJLLATI, [Desh.], grossi 4 fois.. Hauteville.
- 17-19. SOLARIELLA INFUNDIBULATA, Cossm. et Piss., gr. 5 fois.     »



Clichés Sohier

Phototypie Sohier et C<sup>ie</sup>, Champigny-s/Marne.



# TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'ESPÈCES

DU TOME I<sup>er</sup>

## NOMS SPÉCIFIQUES (*Genres entre parenthèses*)

	Pages	Planches	Figures		Pages	Planches	Figures
acanthodes (Clavella).....	101	XI	19 et 24	baccata (Borsonia).....	53	V	24-25
acrochone (Bullinella).....	13	II	20, 20bis, 21	bacillaris (Parvisipho).....	123	XII	2
acumen (Eulima).....	238	XXVI	1-2	Bareti (Conus).....	68	VII	28
acuminata (Ampullospira)...	223	XXIII	29	Baudoni (Raphitoma).....	55	VI	22
acutispira (Cryptospira).....	81	IX	1-2	Baylei (Nerita).....	246	XXVI	33
adela (Newtoniella).....	169	XXXII	6-7	belemnitoidea (Beloptera)...	5	I	4
Aldrichi (Drillia).....	40	IV	22-23	Bellardii (Borsonia).....	48	V	8-9
altavillense (Tomostoma)...	248	XXVI	20-22	Benechi (Campanile).....	149	XVII	11
altavillensis (Odontostomia)...	244	XXV	35	Bernayi (Amblyacrum).....	56	VI	23-24
altavillensis (Scala).....	230	XXIV	16-18	Bernayi (Strigatella).....	89	X	17
altavillensis (Scaphander)...	12	II	3	Berthelini (Mitra).....	89	X	13-14
altavillensis (Trochus).....	268	XXIX	23-24	Bezançoni (Actæon).....	2	I	24
altavillensis (Turritella).....	196	XX	6-7	bicatenata (Pleurotoma).....	28	VI	32
alticosta (Hipponyx).....	216	XXII	37-38	bicarinatus (Adeorbis).....	229	XXIV	28-29
alveolata (Cerithiopsis).....	170	XVIII	40	bicincta (Lampusia).....	136	XV	12
		XIX	13	biconica (Siphonalia).....	111	XII	16
Ammoni (Drillia).....	41	IV	13-14	bicorona (Volutilithes).....	85	IX	13
anacolus (Semivertagus)...	152	XVIII	14-15	bifidoplicata (Marginella)...	78	IX	9
andoniæformis (Coptochetus)...	114	XIII	9	bifrons (Homalaxis).....	199	XXI	17
angulata (Clavella).....	101	XI	18	bifunis (Lacuna).....	198	XXI	7-8
angulatum (Cerithioderma)...	187	XVIII	88	Bigoti (Gibbula).....	264	XXVIII	10-11
angulifer (Hemiconus).....	63	VII	8	bistriatus (Cryptoconus)....	62	VII	5
angulosa (Drillia).....	34	IV	25-26	Blainvillei (Beloptera).....	4	I	1-2
angustivoluta (Lapparentia)...	212	XXII	25-26	Blainvillei (Cerithium).....	142	XVI	2
angystoma (Eulima).....	239	XXV	34	Bonellii (Potamides).....	162	XVII	8
angystoma (Persicula).....	82	IX	3	Bonneti (Newtoniella).....	167	XIX	2
annulopunctatum (Dentalium)...	294	XXXI	39	Bonneti (Phasianella).....	251	XXVII	2
aperta (Calyptræa).....	218	XXIII	2	Bourdoti (Colina).....	164	XVIII	41
applanata (Dentiscala).....	233	XXV	7-8	Bourdoti (Eumargarita)....	274	XXVIII	32-33
appropinquans (Peratoma)...	58	VI	15-16	Bourdoti (Hipponyx).....	213	XXIII	22-23
aræocolpa (Drillia).....	37	IV	19-21	Bourdoti (Lampusia).....	132	XIV	13
arenularia (Natica).....	227	XXIV	19-20	Bourdoti (Marginella).....	77	VIII	20
armoricensis (Drillia).....	33	IV	3-4 et 18	Bourdoti (Ringicula).....	18	II	24
armoricensis (Littorina).....	198	XXI	9	Bourdoti (Scutum).....	282	XXX	27-28
armoricensis (Potamides)...	156	XVII	7	Bourdoti (Siphonalia).....	111	XII	18-19
armoricensis (Suessionia)...	107	XIII	26	Bourdoti (Trochus).....	269	XXIX	16-17
asper (Triforis).....	175	XIX	24	Bourdoti (Uxia).....	70	VIII	6
asperima (Colina).....	163	XIX	16	Bouryi (Aclis).....	236	XXV	23
assula (Amphisphyra).....	17	II	2	Boutillieri (Natica).....	227	XXIV	21-22
Athenasi (Potamides).....	155	XVI	3	brachyspira (Strigatella)...	90	X	18

	Pages	Planches	Figures		Pages	Planches	Figures
Brasili (Bittium).....	153	XVIII	6	conjuncta (Clavella).....	99	XI	14
Brasili (Calliostoma).....	271	XXIX	13-15	conoidalis (Triforis).....	177	XIX	30
Brasili (Cerithium).....	146	XVII	16-17	conovuliformis (Liocarenus)...	11	I	18
Brasili (Chiton).....	291	XXXI	29-30	constantinensis (Aclis)....	236	XXXII	2
Brasili (Diatoma).....	183	XVII	20-21	constantinensis (Acrilla)....	233	XXV	24-25
Brasili (Drillia).....	34	IV	27	constantinensis (Ancilla)....	74	VIII	14-15
Brasili (Planorbis).....	7	I	7-9	constantinensis (Basillisa)...	272	XXIX	20-21
Brasili (Ringicula).....	19	II	27-28	constantinense (Cerithium)...	145	XVIII	16-17
Brasili (Stolidoma).....	9	I	26	constantinensis (Drillia)...	30	IV	1-2
Brasili (Streptochetus).....	102	XI	20	constantinensis (Gibbula)...	265	XXVIII	16-17
britannica (Batillaria).....	164	XVII	9	constantinensis (Marinula)...	8	I	17
britannus (Trochus).....	270	XXIX	26	constantinensis (Mathildia)...	188	XX	20-21
Bruguieri (Bullinella)....	13	II	5 et 29-31	constantinensis (Murex)....	130	XIV	4
buccinalis (Pseudotrophus)...	209	XXII	4	constantinensis (Rissoina)...	206	XXII	5-6 et 7
buccinoides (Ancilla).....	74	VIII	22	constantinensis (Trypanaxis)...	181	XIX	36
bulbiforme (Sycum).....	106	XII	4	constantinensis (Uxia)....	71	VIII	7-9
bulbosa (Ampullina).....	222	XXIV	5 et 8	contabulata (Marginella)....	78	X	10
bulbus (Sycum).....	106	XII	5	contabulatus (Murex).....	128	XIV	3
Caillati (Collonia).....	260	XXXII	15-16	continucosta (Turricula)...	96	XI	4
calcar (Delphinula).....	278	XXIX	29-30	contractum (Scutum).....	284	XXX	29-30
callidictya (Læocochlys)...	172	XIX	25	conuloides (Melongena)....	107	XII	6
callifera (Collonia).....	257	XXXVII	35-36	conulus (Bullinella).....	14	II	12
calliphlyctis (Borsonia)....	49	VI	1-2	cornu-pastoris (Collonia)...	261	XXVIII	34-35
canaliculatum (Solarium)...	201	XXI	34	coronatum (Acrostemma)...	15	II	10-11
canalifera (Ancilla).....	76	VIII	23	corpulens (Semivertagus)...	151	{ XVII 19	
canalifera (Collonia).....	256	XXXVII	24-25			{ XVIII 27-28	
cancellatus (Vermetus)....	190	XX	16	corrugata (Rissoina).....	206	XXII	14-15
cancellina (Turricula).....	95	X	25-26	cosmeta (Solarrella).....	275	XXVIII	36-37
carinulata (Benoistia).....	186	XVIII	29	costaria (Drillia).....	38	IV	15
cataglottina (Natica).....	225	XXIV	23-24	costaria (Siphonaria).....	9	I	22
catenata (Surcula).....	23	III	11-12	costata (Emarginata).....	285	XXXI	5-6
cenchridium (Cryptospira)..	82	IX	1	costellatum (Diatoma).....	181	XXVII	24
cepaæa (Cepatia).....	224	XXIV	13	costidentata (Surcula).....	21	III	7-8
chaussyensis (Mesalia).....	195	XXI	1	costulatum (Cerithium)....	148	XVI	14
Chevallieri (Borsonia).....	47	V	19	crassa (Boutillieria).....	266	XXVII	29-30
cinctus (Potamides).....	159	XVII	3	crassicincta (Leptothyra)...	254	XXVII	17-18
cirsochilus (Nystia).....	211	XXII	24 et 27	crassicrenatus (Triforis)...	174	XIX	21 et 23
cithara (Volutilithes).....	86	X	3	crassidens (Strigatella)....	90	X	15-16
clathratus (Coptochetus)...	115	XIII	10 et 13	crassifunus (Parvisipho)...	120	XII	27
clathratus (Vermetus).....	190	XX	5	crassifunus (Peratotoma)...	59	VI	12
clavicularis (Cryptoconus)...	61	VII	1	crassifunus (Streptochetus)...	104	X	17
clavula (Rissoina).....	205	XXII	1	crassilabrum (Tritonidea)...	127	XIII	27
clavus (Newtoniella).....	165	XIX	1-2	crassituberosus (Potamides)...	161	XVI	7
climacina (Fastigiella).....	152	XVIII	35	crassula (Marginella).....	77	VIII	24
collaborata (Scala).....	230	XXXII	12-13	crenulata (Marginella).....	77	VIII	33-34
colubrina (Lampusia).....	136	XV	18	crenulatum (Cerithium)....	143	XVII	23
columbelloides (Parvisipho)..	122	XIII	19	crenuliger (Volutilithes)...	85	IX	16
communis (Sandbergeria)...	183	XVIII	19	crispus (Murex).....	130	XIV	5
comptus (Hipponyx).....	215	XXIII	7-9 et 11-12	cristata (Collonia).....	260	XXVIII	23-24
conica (Acmaea).....	288	XXXI	23-24	cristatus (Vermetus).....	190	XX	15
conica (Assimineae).....	212	XXII	23	cryptoconoides (Hemiconus)...	67	VII	19-20
conicus (Scaphander).....	12	II	1	cumulans (Xenophora).....	218	XXIII	26
conicus (Vermetus).....	191	XX	11 et 17	cupuliformis (Dillwynella)...	265	XXVIII	21-22
				cylindracea (Marginella)....	79	VIII	25

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'ESPÈCES

III

	Pages	Planches	Figures		Pages	Planches	Figures
cylindroides (Bullinella) . . . . .	14	II	6-7	Dumasi (Læocochlys) . . . . .	173	XIX	19
Danjouxi (Drillia) . . . . .	36	VI	3-4	Dumasi (Otomphalus) . . . . .	262	XXVII	15-16
decussata (Bela) . . . . .	45	V	18	Dumasi (Parvisipho) . . . . .	118	XII	20
decussata (Metula) . . . . .	125	XIII	21-22	Dumasi (Plicobulla) . . . . .	17	II	22-23
deformis (Clavella) . . . . .	99	XI	9	Dumasi (Siphonalia) . . . . .	108	XIII	17-18
delecta (Uxia) . . . . .	69	VIII	3	Dumasi (Trochus) . . . . .	269	XXIX	22
delicatula (Patella) . . . . .	290	XXXI	19-20	Dumasi (Trypanaxis) . . . . .	179	XIX	35
Deluci (Mitra) . . . . .	87	I	I	Dumortieri (Lampusia) . . . . .	133	XIV	17
dentata (Surcula) . . . . .	20	II	I	eburnea (Marginella) . . . . .	76	VIII	21
denticulatum (Cerithium) . . . . .	141	XVII	I	eburnea (Syrnola) . . . . .	241	XXVI	8
dentifera (Marginella) . . . . .	79	VIII	28-30	eburneum (Dentalium) . . . . .	294	XXXI	40-41
deperditus (Conus) . . . . .	69	VII	27	edulcorata (Drillia) . . . . .	31	IV	5-6
Deshayesi (Eulima) . . . . .	239	XXV	43-44	edulcoratum (Cerithium) . . . . .	145	XVIII	12
detecta (Persicula) . . . . .	82	IX	4 et 8	Edwardsi (Ampullina) . . . . .	220	XXIV	I et 4
diacanthina (Batillaria) . . . . .	164	XVI	5	Edwardsi (Marginella) . . . . .	76	VIII	26-27
diachorista (Bela) . . . . .	44	V	10-11	elachista (Raphitoma) . . . . .	56	VI	18-19
dialytopira (Aclis) . . . . .	237	XXXII	I	elatiior (Actæon) . . . . .	10	I	21
dialytopostoma (Collonia) . . . . .	258	XXVIII	12-13	elatiior (Euthria) . . . . .	125	XIII	23-24
dichotomoptycha (Marginella) . . . . .	78	VIII	35	elegans (Cypræa) . . . . .	139	XV	10
dictyella (Acmaea) . . . . .	289	XXXI	27-28	elegans (Fissurella) . . . . .	277	XXXI	15-16
dictyella (Canaliscala) . . . . .	234	XXVI	15	elegans (Hipponyx) . . . . .	215	XXII	32-33
dilatatus (Hipponyx) . . . . .	214	XXII	30-31	elegans (Tinostoma) . . . . .	280	XXX	13-14
		XXXII	5	elevata (Solarrella) . . . . .	274	XXVIII	38
diplocophorus (Streptocheilus) . . . . .	103	XII	10-11	elongata (Mitra) . . . . .	87	X	8
discreta (Rissoina) . . . . .	207	XXII	12-13	elongata (Subemarginula) . . . . .	284	XXX	36-37
disjunctus (Hemiconus) . . . . .	63	VII	15	elongatus (Cryptoconus) . . . . .	62	VII	2
distanticosta (Pleurotoma) . . . . .	27	III	19-20	emarginatus (Potamides) . . . . .	162	XVI	8-9
distensa (Conomitra) . . . . .	93	X	27-28	epiglottina (Natica) . . . . .	224	XXIV	17
distorta (Eulima) . . . . .	239	XXVI	3-4	epiglotinoides (Natica) . . . . .	225	XXIV	14
ditropis (Calliostoma) . . . . .	272	XXXII	10	erasa (Acirsa) . . . . .	235	XXV	31
diversiformis (Conus) . . . . .	68	VII	25-26	Eugenei (Boutillieria) . . . . .	266	XXVII	19-20
Dollfusi (Conomitra) . . . . .	92	X	21-22	eulimoides (Pasitheola) . . . . .	211	XXII	21-22
Dollfusi (Parvisipho) . . . . .	120	XIII	15-16	eulimoides (Stylifer) . . . . .	243	XXV	45
Dollfusi (Rissoia) . . . . .	209	XXII	17-18			XXXII	14
Douvillei (Auricula) . . . . .	7	I	15-16	eurychone (Pseudomalaxis) . . . . .	201	XXI	18-20
Douvillei (Borsonia) . . . . .	48	V	29-30	evanescens (Pleurotoma) . . . . .	25	III	17-18
Douvillei (Hemiconus) . . . . .	65	VII	11-12	exasperatus (Parvisipho) . . . . .	123	XII	7
Douvillei (Potamides) . . . . .	157	XVIII	4	excisa (Tritonidea) . . . . .	128	XII	13
				expulsa (Mesalia) . . . . .	195	XX	26
Douvillei (Solarium) . . . . .	203	XXI	24-26 35-36				
drilliaeformis (Bela) . . . . .	45	V	22-23	fallax (Eulima) . . . . .	240	XXV	36
drilliaeformis (Coptochetus) . . . . .	114	XII	25-26			XXXII	11
dubia (Ancilla) . . . . .	75	VIII	17	fallax (Leptothyra) . . . . .	255	XXVII	11
dubitativa (Pleurotoma) . . . . .	23	III	21	fallax (Rissoina) . . . . .	209	XXII	3
dubium (Tinostoma) . . . . .	281	XXX	10-11	filosus (Cryptoconus) . . . . .	61	VII	7
Dubusi (Acmaea) . . . . .	288	XXXI	25-26	fimbriata (Liotia) . . . . .	277	XXX	7-8
Dubusi (Drillia) . . . . .	32	VI	30	fissurella (Rimella) . . . . .	139	XV	6
Dubusi (Eulima) . . . . .	238	XXV	41-42	flammulata (Collonia) . . . . .	256	XXVII	31-32
Dubusi (Solarium) . . . . .	204	XXI	21-23	flexiplicatus (Parvisipho) . . . . .	119	XII	22-23
Dubusi (Trochus) . . . . .	270	XXIX	6-7, 10-11	formosa (Lampusia) . . . . .	135	XV	16
Dubusi (Uxia) . . . . .	69	XV	19-20	fragile (Cerithium) . . . . .	147	XVI	12
Dumasi (Emarginula) . . . . .	285	XXXI	1-2			XVIII	I
Dumasi (Hemiconus) . . . . .	64	VII	18	fragilis (Cymenorytis) . . . . .	219	XXV	6

	Pages	Planches	Figures		Pages	Planches	Figures
fragilis (Peratotoma) . . . . .	56	VI	13	inclyta (Læocochlys) . . . . .	172	XIX	15
fresvillensis (Bela) . . . . .	42	V	5-7	inermis (Acirsa) . . . . .	235	XV	30
fresvillensis (Collonia) . . . . .	258	XXVII	33-34	inermis (Leptothyra) . . . . .	254	XXVII	1
fresvillensis (Lampusia) . . . . .	134	XV	21-22	infracallosa (Phasianella) . . . . .	251	XXVI	40
fresvillensis (Mesalia) . . . . .	194	XNI	5-6	infundibulata (Solariella) . . . . .	275	XXXII	17-19
fresvillensis (Newtoniella) . . . . .	167	XIX	8	infundibulata (Trypanaxis) . . . . .	178	XIX	40-41
fresvillensis (Pleurotoma) . . . . .	26	III	13-16	infundibulum (Adeorbis) . . . . .	228	XXV	9-11
fresvillensis (Potamides) . . . . .	163	XXII	4-5	intermedia (Siphonalia) . . . . .	108	XII	15
fresvillensis (Scala) . . . . .	231	XXV	21	interpunctatus (Planaxis) . . . . .	187	XX	18-19
fresvillensis (Uxia) . . . . .	71	VIII	2	interruptus (Potamides) . . . . .	156	XXI	1 et 6
frondosus (Murex) . . . . .	129	XIV	2	inversus (Triforis) . . . . .	175	XIX	29
funicolorus (Dolicholathyrus) . . . . .	98	XI	12-13	ischnocolpa (Borsonia) . . . . .	51	VI	5-7
fusellina (Conomitra) . . . . .	93	XI	1	ischnocolpa (Drillia) . . . . .	41	V	1-2
				ischnomorpha (Drillia) . . . . .	36	IV	16-17
Gervillei (Bela) . . . . .	43	V	3-4	ischnospira (Lampusia) . . . . .	132	XIV	14
Gervillei (Liota) . . . . .	277	XXX	9				
Geslini (Cryptospira) . . . . .	80	VIII	37	jucundus (Murex) . . . . .	129	XIV	8-9
glaphyrella (Drillia) . . . . .	35	IV	7-8	junctilamella (Scala) . . . . .	232	XXV	19-20
globulosum (Cerithium) . . . . .	143	XVII	2				
goniophalus Basilissa) . . . . .	273	XXIX	32-33	labiata (Fissurella) . . . . .			
goniophora (Bullinella) . . . . .	13	II	8-9	labiatum (Cerithium) . . . . .	149	XVI	4
goniophora (Eulima) . . . . .	239	XXV	32-33	labratula (Mangilia) . . . . .	54	VI	13 et 29
Goossensii (Pescicula) . . . . .	82	XV	17	labratula (Strigatella) . . . . .	91	X	12
Goossensii (Solarium) . . . . .	202	XNI	27-28	lactea (Bayania) . . . . .	197	XXVII	14
gouetensis (Emarginula) . . . . .	286	XXXI	7-8				
granatinus (Hemiconus) . . . . .	64	VII	13-14	lævicinctus (Potamides) . . . . .	157	XIX	37-38
graniformis (Conomitra) . . . . .	92	X	24	lævigatissima (Rissonia) . . . . .	208	XXII	2
granifer (Hipponyx) . . . . .	213	XXIII	19-21	lævis (Scaphander) . . . . .	12	II	4
granulata (Drillia) . . . . .	33	IV	28	Lamarcki (Auricula) . . . . .	7	I	6
guttiferum (Tinostoma) . . . . .	281	XXX	19-20	Lamarcki (Roxania) . . . . .	16	II	17
gymna (Delphinula) . . . . .	278	XXX	4-6	lamellosa (Calyptrea) . . . . .	218	XXIII	4-6
gymnus (Capulus) . . . . .	217	XXIII	13-14	lapidum (Potamides) . . . . .	158	XVIII	5
				larva (Cerithiopsis) . . . . .	171	XIX	22
harpæforme (Cassisoma) . . . . .	138	XV	1	lateliratus (Parvisipho) . . . . .	121	XII	29
harpula (Lyria) . . . . .	86	X	2	Laumonti (Olivella) . . . . .	73	VIII	12
haudinflata (Nystia) . . . . .	211	XXII	19	Lebescontei (Solarium) . . . . .	202	XNI	37-38
helicinoides (Tinostoma) . . . . .	280	XXX	15-16	Iebruni (Conus) . . . . .	68	VII	24
heliçoides (Homalaxis) . . . . .	200	XNI	13-14	Lennieri (Cerithium) . . . . .	147	XXVIII	13
hemicolpodes (Conomitra) . . . . .	95	XI	5-6	Lennieri (Hemiconus) . . . . .	66	VII	16-17
hemicolpus (Parvisipho) . . . . .	121	XII	28	Lennieri (Lampusia) . . . . .	132	XIV	10-11
hemigymna (Turricula) . . . . .	97	X	29-30	Lennieri (Mesalia) . . . . .	193	XNI	2
hexacolpa (Clavella) . . . . .	100	XI	15	Lennieri (Mitra) . . . . .	88	X	19
hordeola (Odontostomia) . . . . .	244	XXVI	10	Lennieri (Parvisipho) . . . . .	117	XIII	11-12
				Lennieri (Patella) . . . . .	289	XXXI	17-19
imbrex (Patella) . . . . .	290	XXXI	21-22	Lennieri (Raphitoma) . . . . .	54	VI	20-21
imbricatarium (Teliostoma) . . . . .	185	XVIII	31-32	Lennieri (Roxania) . . . . .	16	II	18-19
imbricatum (Diastoma) . . . . .	182	XVIII	18	Lennieri (Solarium) . . . . .	201	XNI	29-30
imperfectum (Cerithium) . . . . .	149	XVIII	10	Lennieri (Syrnola) . . . . .	242	XXVI	6-7
impressa (Olivella) . . . . .	73	VIII	16	Lennieri (Trochus) . . . . .	267	XXIX	18-19
incerta (Fissurella) . . . . .	286	XXXI	9-10	leptotæniatum (Bittium) . . . . .	154	XXVIII	34
incertus (Streptochetus) . . . . .	104	XI	16	limbatum (Cerithium) . . . . .	148	XVIII	2
inchoata (Turricula) . . . . .	97	XI	7	lineolatus (Cryptoconus) . . . . .	62	VII	6
inchoatus (Parvisipho) . . . . .	120	XII	24	longæva (Clavella) . . . . .	98	XI	11
				Lucii (Cerithium) . . . . .	142	XVI	16



TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'ESPÈCES

V

	Pages	Planches	Figures		Pages	Planches	Figures
mammaria (Nerita) . . . . .	246	XXVI	28	obtusalis (Leptothyra) . . . . .	252	XXVII	47
Marchandi (Turbo) . . . . .	263	XXVII	12-13	obtusica (Borsonia) . . . . .	47	V	16-17
marginata (Collonia) . . . . .	255	XXVII	6	occidentalis (Emarginula) . . . . .	285	XXXI	3-4
marginata (Homalaxis) . . . . .	200	XXI	16	occidentalis (Leptothyra) . . . . .	252	XXVI	10
Marmini (Olivella) . . . . .	74	VIII	10	occidentalis (Potamides) . . . . .	161	XVI	15
marthæ (Dentalium) . . . . .	293	XXXI	45	occidentalis (Vasseuria) . . . . .	5	I	23
medianum (Tomostoma) . . . . .	248	XXVI	23-25	omphalocolpus (Vermetus) . . . . .	192	XX	12-14
mediofilosa (Newtoniella) . . . . .	166	XIX	3	opercularis (Hipponyx) . . . . .	216	XXII	39
mesomorpha (Tenuiscalia) . . . . .	235	XXV	22	Oppenheimi (Borsonia) . . . . .	50	V	20-21
metalepsoides (Triforis) . . . . .	171	XVIII	39	Oppenheimi (Odontostomia) . . . . .	243	XXVI	17
microglossa (Natica) . . . . .	224	XXIV	18	Oppenheimi (Surcula) . . . . .	21	III	5-6
micromphalus (Collonia) . . . . .	262	XXVII	26-28	Oppenheimi (Sveltella) . . . . .	72	VIII	4-5
microstoma (Nystia) . . . . .	210	XXII	20	ornatus (Strombus) . . . . .	140	XV	2
microstoma (Syrnola) . . . . .	241	XXVI	5	ovulata (Cryptospira) . . . . .	80	VIII	31 et 36
millegranum (Benoistia) . . . . .	185	XVIII	42	ozodocolpa (Drillia) . . . . .	39	IV	30-31
minus (Paryphostoma) . . . . .	205	XXI	3	ozodophora (Siphonalia) . . . . .	112	XIII	4-5
minutissima (Collonia) . . . . .	261	XXVIII	27-28	pachycolpa (Peratotoma) . . . . .	57	VI	10-11
Miqueli (Pleurotoma) . . . . .	29	III	27-28	pachymorpha (Ampullina) . . . . .	221	XXIII	27-28
mirula (marginella) . . . . .	80	VIII	32	parameres (Newtoniella) . . . . .	168	XIX	7
mitis (tenagodes) . . . . .	190	XX	10	parameres (Odontostomia) . . . . .	245	XXVI	13-14
mitrata (Voluta) . . . . .	84	IX	11-12	parisiense (Siphonodentalium) . . . . .	294	XXXI	44
mitreola (Olivella) . . . . .	74	VIII	11	parisiensis (Ampullina) . . . . .	220	XXIV	2
mixta (Mitra) . . . . .	88	X	9	parisiensis (Conus) . . . . .	67	VII	29
Morgani (Cerithium) . . . . .	143	XVII	15	parisiensis (Neritopsis) . . . . .	247	XXVI	34-35
Morgani (Chiton) . . . . .	291	XXXI	33-37-38	parisiensis (Phasianella) . . . . .	252	XXVII	5
Morgani (Trypanaxis) . . . . .	180	XIX	34	parisiensis (Scissurella) . . . . .	281	XXIX	3
Morleti (Ringicula) . . . . .	18	II	32-33	parisiensis (Strigatella) . . . . .	89	X	4
mucronata (Littorina) . . . . .	199	XXI	11-12	parisiensis (Typhis) . . . . .	131	XIV	15
multispirata (Newtoniella) . . . . .	166	XIX	5	parnensis (Gibbula) . . . . .	263	XXVIII	18-19
mumia (Dissostoma) . . . . .	213	XXII	29	parva (Syrnola) . . . . .	241	XXVI	9
mumiola (Syrnola) . . . . .	242	XXVI	12	patula (Ampullina) . . . . .	219	XXIV	9
musicalis (Voluta) . . . . .	84	IX	5	paucilirata (Trypanaxis) . . . . .	180	XIX	26
mutabile (Cerithium) . . . . .	141	XVI	10	Pellati (Drillia) . . . . .	39	IV	9
mutabilis (Ampullina) . . . . .	219	XXIV	3	peracutus (Parvisipho) . . . . .	122	XIII	28
mutica (Harpa) . . . . .	83	X	7	peraratus (Hemiconus) . . . . .	66	VII	22-23
mutica (Strigatella) . . . . .	91	Fig.	4	perdubius (Parvisipho) . . . . .	124	XII	9
namnetensis (Adeorbis) . . . . .	228	XXIV	2bis 3bis	perelegans (Colina) . . . . .	166	XIX	18
namnetensis (Nerita) . . . . .	246	XXVI	26-27	perelegans (Monodonta) . . . . .	281	XXIX	12
namnetica (Conomitra) . . . . .	94	X	13	perforata (Natica) . . . . .	226	XXIV	16
nana (Rissoia) . . . . .	209	XXII	16	perinflata (Bela) . . . . .	43	V	12-13
nassaeformis (Gonioptyxis) . . . . .	116	XIII	1-2	perlonga (Dalliella) . . . . .	188	XIX	43-44
neglecta (Tritonidea) . . . . .	127	XII	12	perlucida (Nerita) . . . . .	247	XXVI	31-32
neglectum (Pulsellum) . . . . .	295	XXXI	42-43	perplexa (Raphitoma) . . . . .	55	IV	25-26
neritoides (Tomostoma) . . . . .	248	XXVI	18-19	pervicina (Solariella) . . . . .	276	XXIX	1-2
Newtoni (Ampullina) . . . . .	222	XXIV	10-11	pervicinum (Bittium) . . . . .	154	XVIII	32
nitidula (Olivella) . . . . .	73	VIII	18-19	Peyroti (Drillia) . . . . .	38	IV	9-10
Noæ (Clavella) . . . . .	100	XI	10	Pfeifferi (Marinula) . . . . .	8	I	19
Noæ (Natica) . . . . .	276	XXV	1-2	phorculoides (Delphinula) . . . . .	279	XXVIII	29-31
nodosa (Morio) . . . . .	137	XII	2	piraster (Lampusia) . . . . .	131	XIV	12
obesula (Borsonia) . . . . .	50	V	14	piriforme (Cerithium) . . . . .	144	XVII	12-14
obliterata (Pleurotoma) . . . . .	28	VI	31	pirus (Sycum) . . . . .	106	XII	3
obsoletus (Chiton) . . . . .	292	XXXI	31-32	Pissarro (Chiton) . . . . .	290	XXXI	34-36
				Pissarro (Collonia) . . . . .	257	XXVIII	1-3

	Pages	Planches	Figures		Pages	Planches	Figures
Pissarroi (Scala) . . . . .	229	XXV	12-13	ringens (Ringicula) . . . . .	18	II	25-26
pleiomorpha (Scala) . . . . .	231	XXV	14	Ripauidi (Ancilla) . . . . .	75	VIII	13
pleiomorphum (Solarium) . . . . .	203	XXI	31-33	rotellæforme (Tinostoma) . . . . .	280	XXX	17-18
pleiomorphus (Triforis) . . . . .	173	XIX	17	rugosa (Fastigiella) . . . . .	152	XVIII	36-37
pleurotomoides (Cryptoconus) . . . . .	63	VII	9-10	rustica (Ampullina) . . . . .	221	XXIV	6-7
plicata (Bulla) . . . . .	17	II	16	scalarina (Siphonalia) . . . . .	113	XIII	6
plicata (Raphitoma) . . . . .	54	VI	17	scalaroides (Coptochetus) . . . . .	113	XII	14
plicatella (Mitra) . . . . .	87	X	11	scalaroides (Potamides) . . . . .	156	XVIII	3
plicatilis (Rissoina) . . . . .	207	XXII	8-9	sculptatus (Triforis) . . . . .	177	XIX	20
plicatula (Terebra) . . . . .	20	III	4	secalis (Sandbergeria) . . . . .	184	XVIII	22-23
Plini (Murex) . . . . .	130	XIV	6	semicoronatus (Potamides) . . . . .	160	XVI	11 et 13
polita (Nystia) . . . . .	210	XXII	28	semicostulata (Mangilia) . . . . .	53	VI	27-28
polita (Rissoina) . . . . .	208	XXII	10	semifunis (Siphonalia) . . . . .	110	XII	17
polygona (Surcula) . . . . .	22	III	9-10	semigranulosum (Bittium) . . . . .	153	XVIII	11
polygona (Tritonidea) . . . . .	127	XIII	25	semiinflexa (Pleurotoma) . . . . .	29	III	23-24
polygonus (Vermetus) . . . . .	191	XX	4	semimargaritata (Collonia) . . . . .	259	XXVIII	8-9
polygonalis (Fissurella) . . . . .	287	XXXI	11-12	semistirata (Rissoina) . . . . .	208	XXII	11
polysarca (Lampusia) . . . . .	137	XII	2	serrata (Homalaxis) . . . . .	200	XXI	16
polysarcus (Potamides) . . . . .	158	XVIII	8-9	sigaretina (Ampullina) . . . . .	219	XXIII	25
polyzonalis (Lampusia) . . . . .	136	XIV	18-19	similis (Adeorhis) . . . . .	228	XXIV	25-27
porrectus (Vermetus) . . . . .	191	XX	2-3	singularis (Capulus) . . . . .	217	XXIII	17-18
præinctus (Potamides) . . . . .	150	XIX	4	sopitum (Terebellum) . . . . .	139	XV	5
prælonga (Aclis) . . . . .	239	XXV	26-28	spirata (Amauropsella) . . . . .	223	XXIX	12
primula (Tenuiscula) . . . . .	234	XXXII	8	spirata (Eumargarita) . . . . .	273	XXIX	4-5
princeps (Phasianella) . . . . .	249	{ XXXVI XXXVII	36-37 3	spirostris (Hipponyx) . . . . .	214	XXIII	15-16
princeps (Strombus) . . . . .	140	XV	3-4	spiruloides (Collonia) . . . . .	256	XXVIII	4-5
priscus (Cryptoconus) . . . . .	61	VII	3-4	spiruloides (Planorbis) . . . . .	6	I	10-11
proboscifera (Voluta) . . . . .	85	IX	10	squamosa (Fissurella) . . . . .	287	XXX	21-22
procera (Pleurotoma) . . . . .	26	III	25-26	squamulosus (Streptochetus) . . . . .	103	XII	8
projectum (Scutum) . . . . .	283	XXX	31-32	striarella (Peratotoma) . . . . .	56	VI	8-9
psudophos (Coptochetus) . . . . .	116	XIII	8	striata (Collonia) . . . . .	259	XXVIII	6-7
pulcherrima (Newtoniella) . . . . .	167	XIX	6	striatus (Tenagodes) . . . . .	189	XX	8-9
pulchrum (Cerithioderma) . . . . .	186	XVIII	30	striatus (Vertagus) . . . . .	150	XVII	18
punctolirata (Borsonia) . . . . .	52	V	31-32	stromboides (Cryptochorda) . . . . .	83	X	5
pustulifera (Lampusia) . . . . .	134	XV	14-15	subcostulata (Strigatella) . . . . .	90		2
pygmæus (Planorbis) . . . . .	6	I	12-14	subcraticulata (Solariella) . . . . .	274	XXVIII	39
pyramidata (Siphonalia) . . . . .	109	XIII	3	subfrondosus (Murex) . . . . .	129	XIV	7
quadringulata (Seila) . . . . .	170	XIX	12	subinflatus (Actæon) . . . . .	10	I	20
quadrisulcata (Seila) . . . . .	170	XIX	10	sublacrymosa (Siphonalia) . . . . .	113	XIII	7
quasinuda (Leptothyra) . . . . .	252	XXVII	8-9	sublamellosus (Hipponyx) . . . . .	216	XXIII	1
quinqueplicata (Voluta) . . . . .	84	IX	17	suboliva (Cryptospira) . . . . .	31	IX	3
radiola (Subemarginula) . . . . .	284	XXX	33-35	substriata (Bayania) . . . . .	197	XX	23
radiolatum (Scutum) . . . . .	283	XXX	23	substriatum (Dentalium) . . . . .	293	XXXI	47
rectilabrum (Eulima) . . . . .	238	XXV	38-39	subula (Turritella) . . . . .	193	XX	23
redacta (Volvulella) . . . . .	11	II	17	subulatus (Parvisiphon) . . . . .	123	XII	1
Regleyi (Delphinula) . . . . .	278	XXIX	23-28	sulcata (Drillia) . . . . .	35	IV	11-12
relicta (Psephæa) . . . . .	86	XV	14	sulcata (Gibbula) . . . . .	264	XXVIII	14-15, 20
reticulosa (Lampusia) . . . . .	133	XV	13	sulcatum (Dentalium) . . . . .	293	XXXI	46
rhabdota (Uxia) . . . . .	69	VIII	1	surculæformis (Streptochetus) . . . . .	105	XI	21-22
rhomboïdale (Acrostemma) . . . . .	15	II	14-15	tenuicrenata (Sandbergeria) . . . . .	184	XVIII	20-21
Rideli (Parvisiphon) . . . . .	118	XII	20	tenuilirata (Metula) . . . . .	125	XIII	20
				tenuilirata (Phasianella) . . . . .	250	XXVI	38-39

	Pages	Planches	Figures		Pages	Planches	Figures
tenuiplicata (Conomitra) . . . . .	91	X	20	turbonilloides (Odontostomia) . . . . .	243	XXVI	11
tenuis (Parvisipho) . . . . .	117	XIII	14	turgidula (Eulima) . . . . .	237	XXV	37
terebellata (Niso) . . . . .	240	XXV	40	turrella (Drillia) . . . . .	32	IV	24
terebellata (Pyramidella) . . . . .	240	XXV	16	turricula (Paryphostoma) . . . . .	205	XXI	4
terebellum (Turricula) . . . . .	96	XI	8	turritellata (Mathildia) . . . . .	189	XIX	42
terebrale (Cerithium) . . . . .	149	XVIII	7	umbilicaris (Nautilus) . . . . .	6	I	3 et 5
tetractæniata (Trypanaxis) . . . . .	177	XIX	31	undulata (Leptothyra) . . . . .	251	XXVII	21-23
textiliosa (Conomitra) . . . . .	94	XI	2	uniplicata (Clavella) . . . . .	102	XI	23
tiara (Trochus) . . . . .	267	XXIX	25	uniserialis (Pleurotoma) . . . . .	24	III	22
trachycosmeta (Cerithiopsis) . . . . .	170	XIX	14	unisulcatus (Semivertagus) . . . . .	150	XVIII	24-26
tricarinata (Nerita) . . . . .	245	XXVI	29-30	variable (Diastoma) . . . . .	182	XVII	22
tricarinata (Pirula) . . . . .	138	XV	7	variculosa (Leptoscapa) . . . . .	85	X	1
tricarinatus (Murex) . . . . .	128	XIV	1	variolata (Borsonia) . . . . .	46	VI	27-28
tricarinatus (Potamides) . . . . .	159	XVII	6	Vasseuri (Phasianella) . . . . .	250	XXVI	41
tricornutus (Triforis) . . . . .	176	XIX	27-28	vastum (Scutum) . . . . .	282	XXX	41
tricostalis (Littorina) . . . . .	198	XXI	10	vermetina (Mesalia) . . . . .	192	XX	24-25
trifaria (Seila) . . . . .	169	XIX	9	vincularis (Potamides) . . . . .	159	XVII	19
tripteroides (Murex) . . . . .	128	XIII	29	viperina (Lampusia) . . . . .	135	XIV	16
Tromelini (Hemiconus) . . . . .	65	VII	21	vittata (Cryptospira) . . . . .	81	IX	6
tuba (Hipponyx) . . . . .	214	XXIII	3	Warni (Liotia) . . . . .	277	XXX	1-3
turbinelloides (Borsonia) . . . . .	51	V	26				
turbinoides (Collonia) . . . . .	257	XXVII	37-38				
turbinoides (Phasianella) . . . . .	250	XXVII	4				

## ERRATUM SUPPLÉMENTAIRE

Page 254, au lieu de *Lepothyra*, lire : *Leptothyra*.



# FAUNE ÉOCÉNIQUE DU COTENTIN

(MOLLUSQUES)

PAR

MM. M. COSSMANN et G. PISSARRO

Extrait du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE NORMANDIE

(Tome XIX. — Années 1898-1899)

TOME 1<sup>er</sup>

7300 1. 1898 1-59

---



LE HAVRE

Imprimerie du Journal LE HAVRE (L. MURER, imprimeur)

35, RUE FONTENELLE, 35

1900



# FAUNE ÉOCÉNIQUE DU COTENTIN

(MOLLUSQUES)

PAR

MM. M. COSSMANN et G. PISSARRO

Extrait du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE NORMANDIE

(Tome XX. — Année 1900, publié en Juin 1901)

TOME I<sup>er</sup>

FASCICULE II

pp 11-143



LE HAVRE

Imprimerie du Journal LE HAVRE (O. RANDOLET, imprimeur)

35, RUE FONTENELLE, 35

1901





# FAUNE ÉOCÈNIQUE DU COTENTIN

(MOLLUSQUES)

PAR

MM. M. COSSMANN et G. PISSARRO

Extrait du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE NORMANDIE

(Tome XXI. — Année 1901, publié en Juillet 1902)

TOME I<sup>er</sup>

FASCICULE III

144-215



LE HAVRE

Imprimerie du Journal LE HAVRE (O. RANDOLET, imprimeur)

35, RUE FONTENELLE, 35

1902

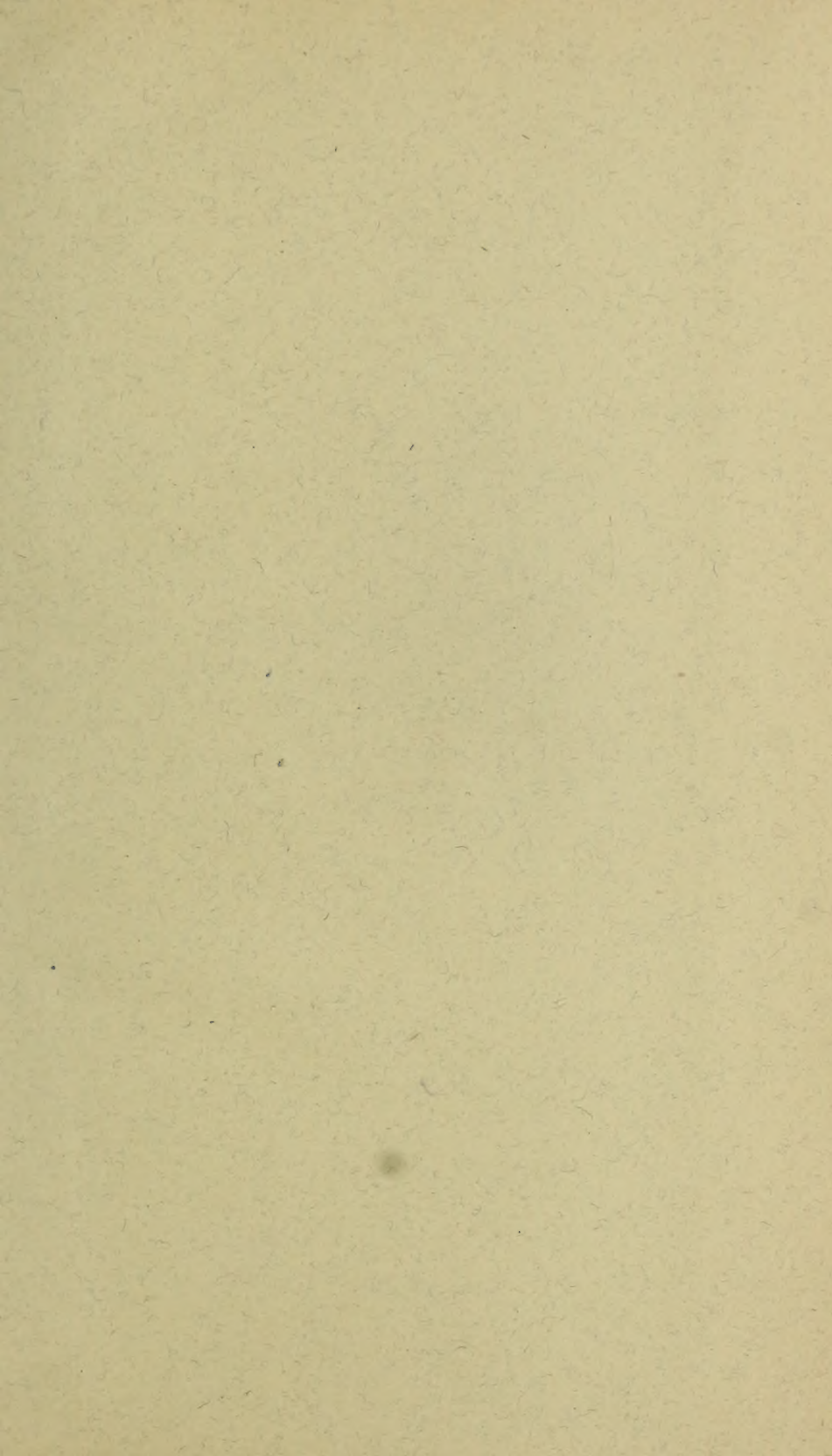


















AMNH LIBRARY



100213407